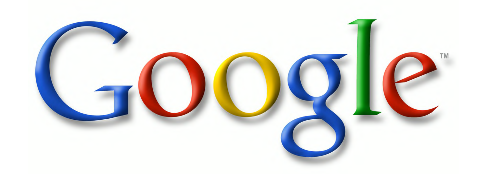
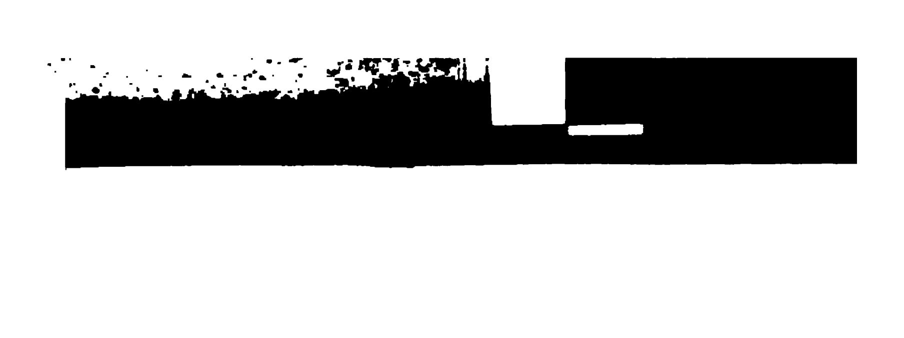








[redacted]

# LE PEINTRE-GRAVEUR FRANÇAIS.

IMPRIMERIE DE Mme Ve BOUCHARD-HUZARD,
rue de l'Éperon, 7.

[redacted]

# LE PEINTRE-GRAVEUR

## FRANÇAIS,

OU

## CATALOGUE RAISONNÉ DES ESTAMPES

GRAVÉES

PAR LES PEINTRES ET LES DESSINATEURS

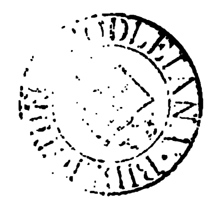
DE L'ÉCOLE FRANÇAISE.

OUVRAGE FAISANT SUITE AU PEINTRE-GRAVEUR DE M. BARTSCH.

Par A. P. F. ROBERT-DUMESNIL.

J'aurai du moins l'honneur de l'avoir entrepris
LA FONTAINE.

TOME SEPTIÈME.



PARIS,

Chez A. ALLOUARD, LIBRAIRE, successeur de P. DUFART et de GABRIEL WARÉE, quai Voltaire, 21 ;
Mme BOUCHARD-HUZARD, rue de l'Éperon, 7 ;
P. DEFER, MARCHAND D'ESTAMPES ANCIENNES ET MODERNES, quai Voltaire, 19 ;

ET A LEIPZIG, CHEZ RODOLPHE WEIGEL, LIBRAIRE.

1844

[redacted]

# LE PEINTRE-GRAVEUR FRANÇAIS.

---

*Artistes nés dans les 15e, 16e et 17e siècles.*

---

DEUXIÈME PARTIE.



# TABLE,

PAR ORDRE CHRONOLOGIQUE, DES ARTISTES DONT LES OEUVRES SONT CATALOGUÉS DANS CE VOLUME.

[redacted]

## NOEL GARNIER.

Noel Garnier est un très-ancien et très-médiocre graveur au burin, sur lequel on n'a aucune espèce de renseignements en dehors des estampes qu'il nous a laissées et qui sont de la plus insigne rareté.

La forme semi-gothique des lettres employées à écrire ses noms semble concourir, avec ces noms mêmes, à prouver qu'il était Français. D'un autre côté, le costume des figures animant ses compositions et l'objet de la plupart de ses productions, où il s'est complu à créer ou reproduire plusieurs alphabets gothiques purs, quoique grotesques, comme si une nécessité de l'époque l'avait commandé, ne semblent-ils pas dénoter la fin du xv^e siècle ou le commencement du suivant?

Parmi les nombreuses pièces qu'il a gravées, le Cabinet des Estampes de la Bibliothèque royale de Paris possède celles que nous allons décrire. *Bartsch* (pag. 10 et 11 du viii^e volume du *Peintre-Graveur*) n'en a connu qu'une seule; c'est notre n° 52. Nous allons en indiquer cinquante-cinq. Les cinquante-une premières sont d'après les compositions de l'artiste, et les autres d'après différents maîtres. Aucune n'est datée; mais les quatre dernières, qui sont la reproduction grossière d'estampes gravées en 1519 et vers 1540, n'ont pu voir le jour que postérieurement à ces dates.

# OEUVRE

DE

# NOEL GARNIER.

---

## ALPHABETS GOTHIQUES.

### *Le grand.*

**1.**

(A). . . . . . . . . . . . . . .

**2.**

(B). Son jambage est formé d'un singe au-dessus d'un lion, et sa panse d'un rinceau avec fleur d'ornement sur un fond noir au haut, et au bas de deux dauphins, avec une fleur d'ornement, sur un fond pareillement noir. On lit vers le bas, à gauche : NOEL G.

*Hauteur :* 165 *millim. Largeur :* 122 *millim.*

**3.**

(C). A gauche se voit Bethsabée dans une cuve, soignant sa chevelure, et, à l'opposite, David sur une tour, au pied de laquelle est un homme qui le salue du bonnet. Au centre est la fleur d'une espèce de chardon.

*Hauteur :* 136? *millim. Largeur :* 147 *millim.*

4.

(D). On remarque, à gauche, une femme nue, à laquelle un fou, debout du côté opposé, semble adresser la parole. Un serpent se voit au bas, tenant dans sa gueule un feuillage d'ornement garnissant le centre de la lettre. Une mouche est représentée au milieu du haut, non loin d'une fleur. On lit, vers le bas, à gauche : NOEL GARNIER

*Hauteur :* 150 *millim. Largeur :* 133 *millim.*

Cette lettre a été donnée comme *fac-simile* du maître par M. *Denon*, dans sa notice sur *Girard Audran ;* mais sa reproduction étant en contre-partie de l'original, ce n'est plus un D, mais un G.

5.

(E). Un tambour, jouant de son instrument, se voit à gauche, et un musicien, l'épée au côté, occupant la droite, joue de la flûte traversière. Le tambour tient par la queue un animal chimérique qui mord le musicien. Cet animal forme la barre du milieu de la lettre.

*Hauteur :* 140 *millim. Largeur :* 129 *millim.*

6.

(F). Le jambage est formé de deux hommes superposés au-dessus d'un lion rampant. Le second de ces hommes, espèce de soldat, tient par la gueule un lion, formant la barre du centre de la lettre, dont la tête est accusée par le premier des hommes,

étendant à cet effet la main gauche, dont il tient un rinceau que l'Amour, vu à droite, soutient.

*Hauteur :* 163 *millim. Largeur :* 129 *millim.*

**7.**

(G). Formé principalement d'un soldat qui en conte à une femme dont le corps, terminé en gaîne, est couvert d'écailles.

*Hauteur :* 162 *millim. Largeur :* 135 *millim.*

**8.**

(H). Formé de rinceaux, animés, à gauche, d'une espèce de grand prêtre tenant une banderole soutenue par un soldat occupant la droite.

*Hauteur :* 150 *millim. Largeur :* 136 *millim.*

**9.**

(I). Formé, au centre, d'un fruit en pomme de pin, entouré de feuillages d'ornement. On remarque, à gauche, deux Amours superposés, dont celui du bas pose sur un poisson chimérique. A droite, un oiseau becquète un hibou perché sur un paon.

*Hauteur :* 142 *millim. Largeur :* 136 *millim.*

**10.**

(K). Formé de rinceaux, d'où s'échappe un cep de vigne garni de feuilles et de fruits. Il est animé, à gauche, de deux Amours superposés, et, à l'opposite, d'une espèce d'aigle.

*Hauteur :* 156 *millim. Largeur :* 125 *millim.*

### 11.

(L). Il est formé de rinceaux animés, à gauche, de deux soldats qui se battent au sabre pour une femme assise au bas, et dont le corps forme la traverse de cette lettre.

*Hauteur : 149 millim. Largeur : par en haut,* 126, *et, par en bas,* 138 *millim.*

### 12.

(M). Le jambage à gauche est enrichi d'Adam cachant sa nudité, et celui, à droite, d'Ève. La partie du centre est formée par le pommier d'Éden, autour duquel est entortillé le serpent qui en cueille le fruit.

*Hauteur : 148 millim. Largeur : 143 millim.*

### 13.

(N). Animé, à gauche, d'un homme jouant d'une espèce de trompe, qu'une femme debout, du côté opposé, soutient de la main droite élevée. Au-dessous sont deux dragons dont les queues forment des lacs.

*Hauteur : 148 millim. Largeur : 136 millim.*

### 14.

(O). Cette lettre est animée, à gauche, d'un homme, et, à l'opposite, d'une femme de condition, tenant des rinceaux.

*Hauteur : 152 millim. Largeur : par en haut,* 130, *et, par en bas,* 141 *millim.*

**15.**

(P). Le jambage est formé de deux guerriers superposés et combattant, et la boucle, de deux autres soldats superposés. Celui du haut tient un sabre recourbé, dont la pointe a été saisie par le guerrier du haut du jambage. Au milieu, vers le bas, est écrit : NOE. G

*Hauteur :* 141 *millim. Largeur :* 129 *millim.*

**16.**

(Q). . . . . . . . . . . . . . . . .

**17.**

(R). Formé de rinceaux et animé, à gauche, d'un soldat armé d'une pique dont il a transpercé un oiseau ; au centre, d'un aigle volant entre des fleurs ; et, à droite, de deux Amours presque superposés. On lit vers le bas, à gauche, sous des travaux : *noel g.*

*Hauteur :* 142 *millim. Largeur : par en haut,* 133, *et, par en bas ,* 136 *millim.*

**18.**

(S). Animaux chimériques finissant en rinceaux, affectant la forme de cette lettre et donnant naissance, au haut, à droite, à un enfant qui étend les bras. Au centre est couchée une femme nue. Un enfant est à califourchon à la gauche du bas.

*Hauteur :* 150 *millim. Largeur : par en haut,* 134, *et, par en bas,* 136 *millim.*

## 19.

(T). Son jambage est formé d'un homme nu qui en porte un autre dont les bras étendus forment la traverse. De chaque côté sont des feuillages d'ornement, dont plusieurs forment des entrelacs.

*Hauteur :* 145 *millim. Largeur :* 133 *millim.*

## 20.

(U). Animé, à gauche, de deux enfants jouant avec un aigle, et, à droite, d'une femme et d'un soldat superposés.

*Hauteur :* 163 *millim. Largeur :* 132 *millim.*

## 21.

(X). Formé, dans sa traverse de gauche à droite, en descendant, d'un animal chimérique, dont la queue entortille un homme qui la soutient, et vient former un entrelacs au bas de la planche. L'autre traverse est formée d'un animal semblable, dont la queue entortille le corps du même homme.

*Hauteur : à gauche,* 171, *et, à droite,* 174 *millim. Largeur : par en haut,* 116, *et, par en bas,* 134 *millim.*

## 22.

(Y). Le haut de cette lettre est formé, à gauche, d'un paysan buvant à même une gourde, et, à droite, d'une femme portant une hotte contenant deux oies.

*Hauteur :* 168 *millim. Largeur :* 122 *millim.*

## 23.

(Z). La barre du haut est formée d'un rinceau tenu par un enfant posé sur un fou, lesquels forment ensemble le montant de cette lettre, dont la barre du bas est formée d'un autre rinceau animé, à droite, d'un quadrupède.

*Hauteur : 152 millim. Largeur : 132 millim.*

## 24—46. *Le petit.*

## 24.

(A). Il est formé, à droite, par un tronc d'arbre rompu au haut et retombant à gauche, où ses branches forment des entrelacs d'où naissent le jambage de gauche et la barre du centre.

*Hauteur : 58? millim. Largeur : 59? millim.*

## 25.

(B). Formé d'un tronc d'arbre servant de jambage, lequel est entortillé de reptiles engendrant les deux boucles. Des oiseaux et des fleurs sont de chaque côté.

*Hauteur : 62 millim. Largeur : 62 millim.*

## 26.

(C). Formé de branches d'arbres et d'un serpent dont le corps fait des entrelacs. Un tigre occupe le

centre ; un autre est au haut, à gauche, où au bas se voit un feuillage.

*Hauteur : 63 millim. Largeur : 58 millim.*

## 27.

(D). Formé d'un tronc d'arbre renversé, que mord au bas un dragon dont la queue finit à la gauche du haut par des entrelacs. Dans l'angle de haut, à droite, une chouette, et, dans celui du bas, à gauche, une grue.

*Hauteur : 60 millim. Largeur : 63 millim.*

## 28.

(E). Formé d'un dragon ailé dont la queue accuse sa barre et finissant en rinceaux au bas. Un aigle est à droite, à mi-hauteur. Au bas est un rinceau de chaque côté.

*Hauteur : 64 millim. Largeur : 55 millim.*

## 29.

(F). Formé d'un tronc d'arbre d'où naît, au haut, un rinceau retombant à droite, où, au bas, on remarque un aigle tenant un serpent dans ses serres. Une des branches de l'arbre forme des entrelacs à gauche, environnés de deux oiseaux.

*Hauteur : 62 millim. Largeur : 57 millim.*

## 30.

(G). Formé d'un dragon dont la queue engendre

des entrelacs à gauche et à la droite du haut. Au bas, à droite, un oiseau est perché sur une branche, et, à l'opposite, se voit une gruc tenant dans son bec une rose, au-dessous de laquelle voltige une mouche.

*Hauteur :* 87 *millim.* *Largeur :* 60 *millim.*

**31.**

(H). Il est formé d'un tronc d'arbre dont les branchages engendrent des entrelacs au haut. De ce tronc sort un dragon dont la queue fait des entrelacs au bas.

*Hauteur :* 85 *millim.* *Largeur :* 62 *millim.*

**32.**

(I). Formé de branchages en entrelacs. A gauche, vers le bas, est un oiseau, et, à l'opposite, des roses.

*Hauteur :* 62 *millim.* *Largeur :* 53 *millim.*

**33.**

(K). Formé de deux corps d'arbres entortillés de rinceaux, et dont les branchages, à droite, engendrent des entrelacs. Un quadrupède se voit à gauche, à mi-hauteur. A gauche, vers le bas, est la banderole avec l'inscription ci-dessous :




*Hauteur :* 60 *millim.* *Largeur :* 53 *millim.*

34.

(L). . . . . . . . . . . . . . . .

35.

(M). Il est formé, à gauche, par un dragon mordant la queue d'un oiseau chimérique engendrant des entrelacs. A la gauche du bas est la tablette avec les initiales ci-dessous :



*Hauteur :* 66 *millim. Largeur :* 71 *millim.*

36.

(N). Cette lettre est formée d'un tronc d'arbre dont quelques branchages engendrent des entrelacs à gauche, et qui retombent à droite.

*Hauteur :* 65 *millim. Largeur :* 61 *millim.*

37.

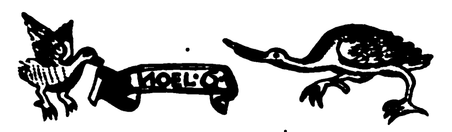
(O). Il est formé d'une couronne de feuillages d'orfévrerie.

*Hauteur :* 62 *millim. Largeur :* 59 *millim.*

38.

(P). Formé d'un tronc d'arbre qu'un dragon semble mordre, en faisant de son corps la boucle de cette lettre. Les racines de l'arbre forment des en-

trelacs. Voici de quelle manière cette pièce est marquée à la gauche du bas :




*Hauteur :* 85 *millim. Largeur :* 63 *millim.*

## 39.

(Q). Il est formé d'un rinceau engendrant des entrelacs. A la gauche du bas est une branche de rosier ; à droite s'élève une pensée. La panse de la lettre est garnie d'un aigle.

*Largeur :* 65 *millim. Hauteur :* 59 *millim.*

## 40.

(R). Cette lettre est formée de feuillages d'ornement. En dehors, à gauche, est une pensée, et, à droite, une autre fleur sur laquelle on voit un oiseau.

*Hauteur :* 62 *millim. Largeur :* 61 *millim.*

## 41.

(S). Formé d'un dragon dont le cou et la queue, très-longs, forment des entrelacs haut et bas.

*Largeur :* 62 *millim. Hauteur :* 58 *millim.*

## 42.

(T). Formé de deux dragons dont les queues en-

gendrent des entrelacs. Un rameau de pensées s'élève à droite. A la gauche du bas est la marque ci-dessous :



*Hauteur : 52 millim. Largeur : 60 millim.*

**43.**

(U). Formé d'entrelacs et de rinceaux d'orfévrerie. A gauche, on voit au haut un oiseau, et, au bas, un écureuil.

*Largeur : 61 millim. Hauteur : 56 millim.*

**44.**

(X). . . . . . . . . . . . . . . .

**45.**

(Y). Il est formé de branchages engendrant des entrelacs, sur l'un desquels, au centre de cette lettre, est perché un oiseau qui épluche son plumage.

*Hauteur : 63 millim. Largeur : 55 millim.*

**46.**

(Z). Formé de branchages d'ornement. Un oiseau voltige à gauche, à mi-hauteur.

*Hauteur : 60 millim. Largeur : 52 millim.*

TROIS LETTRES DÉPENDANT DE DEUX AUTRES PETITS ALPHABETS GOTHIQUES.

47.

(I). Formé de branchages donnant naissance, au haut et au milieu, à des entrelacs, et, au bas, à des rinceaux et à un dragon occupant la droite. Une fleur est à la gauche du bas. Une cigogne est à gauche, vers le haut, et trois oiseaux sont du côté opposé.

*Hauteur :* 84 *millim. Largeur :* 60 *millim.*

48.

(D et Y). Ces deux lettres sont sur la même planche. Elles sont contrariées, c'est-à-dire qu'en voyant l'une dans son sens, l'autre est renversée. La première est formée d'un tronc d'arbre, dont l'une des branches engendre des entrelacs et finit par un rinceau ; l'autre est formée de deux troncs d'arbres ornés de rinceaux et formant la fourche, après quoi leurs branches engendrent des entrelacs au bas.

*Largeur :* 115 *millim. Hauteur :* 70 *millim.*

ANIMAUX FANTASTIQUES.

49.

Ils sont au nombre de dix sur ce morceau. On remarque particulièrement celui qui occupe la gauche du bas. Sa tête et ses pieds de devant sont ceux

d'un cheval dont le corps donne naissance à une figure humaine tenant la bride d'une main et portant une bouteille dans l'autre. Sur une tablette, vers le milieu du bas, est écrit : NOEL G

*Largeur : 190 millim. Hauteur : 136 millim.*

## 50.

Animaux et fleurs fantastiques. Les fleurs occupent le bas de cette estampe. Parmi les animaux, on remarque celui étant à droite, qui a des pieds d'éléphant, et un autre en regard, à gauche, monté sur des pieds d'oiseau. Entre ces animaux, au centre de la planche, vers le bas, est écrit :

NOEL·GARNIER

*Largeur : 202 millim. Hauteur : 143 millim.*

## 51.

Deux animaux sur la même planche. Celui occupant la droite est vu de profil et tourné à droite : il a quatre pieds, et sa queue, en rinceaux, s'étend jusque près du bord gauche de l'estampe. L'autre, vu de face, n'a que deux pieds ; il occupe la gauche du fond.

*Largeur : 168 millim. Hauteur : 84 millim.*

COPIES D'ESTAMPES GRAVÉES PAR ALBERT DURER, GEORGES PENCZ, HANS SEBALDE BEHAM ET UN ANONYME.

### 52. *Saint Antoine.*

Copie en contre-partie du n° 58 des estampes d'*Albert Durer*. Saint Antoine s'occupant à lire. Il est assis à terre, à la droite de l'estampe, et tourné vers la droite. Un bâton surmonté d'une double croix et d'une clochette est planté en terre, près du saint, au milieu de l'estampe. La vue d'une ville fortifiée remplit le fond. Au bas, vers la droite, on lit dans une tablette : NOE G

*Largeur :* 132? *millim. Hauteur :* 100? *millim.*

### 53. *Le Triomphe de Bacchus.*

Copie en contre-partie du n° 92 des estampes de *Georges Pencz*. Bacchus conduit en triomphe dans un char tiré par un centaure, et précédé de deux autres centaures et de deux satyres. La marche se dirige vers la droite. A gauche, vers le bas, est écrit dans une petite tablette : NOEL

*Largeur :* 281 *millim. Hauteur :* 48 *millim.*

### 54. *Combat de trois hommes.*

Copie du n° 95 des estampes de *Jean-Sebalde Beham*. Au milieu de l'estampe, un homme à pied se bat avec un autre qui est à cheval, ayant une femme

[redacted]



en croupe. A droite, un troisième homme, ayant pareillement une femme en croupe, décoche une flèche vers le côté droit. Au milieu du haut est une tablette avec le mot : NOEL

*Largeur : 90 millim. Hauteur : 46 millim.*

**55.** *Apollon dansant avec les Muses.*

Copie du n° 2 de la section III des gravures anonymes du XVIe siècle (Bartsch, t. x, p. 133). Apollon est au milieu des Muses qui se tiennent par les mains; quatre d'entre elles sont à gauche, et les cinq autres à la droite de l'estampe. Dans une tablette, à la gauche du bas, est écrit : NOEL.

*Largeur : 156 millim. Hauteur : 54 millim.*

---

## LE MAITRE AU MONOGRAMME 𝔍 OU 𝔊

Cet artiste a cela de commun avec le maître au chiffre Є, dont nous avons décrit l'œuvre dans notre VIe volume, qu'il était graveur au burin ; qu'il a exécuté ses estampes en la ville de Lyon, ou au moins les deux qui portent les mots A LION ; que ses compositions sont enrichies d'architecture, qu'il rendait fort bien aussi, et que toutes sont d'un style qui ne permet pas de douter qu'il ne fût Français, à cause de l'élégance et de la grâce décelant la dégénérescence des écoles d'Italie, attribut exclusif de l'école française.

La seule différence sensible résulte du faire qui, chez notre artiste, est d'un burin fin et d'un travail serré, tandis que le maître au monogramme Є s'est généralement servi d'un outil plus fort et a taillé le cuivre d'une façon plus large.

Aucune de ses estampes n'est datée. L'examen de leur exécution, tant soit peu gothique, nous semble indiquer le milieu du XVIe siècle ; ainsi il était contemporain du maître au chiffre Є et peut-être son élève.

M. *Bartsch*, qui le range parmi les vieux maîtres allemands, a connu et décrit seize de ses estampes (tom. IX, pag. 143 et suiv. du *Peintre-Graveur*). Nous ne pouvons mieux faire que d'em-

prunter la description qu'il en a donnée en la rectifiant quand il y aura lieu, puisque toutes ont été vues et reconnues par nous, à la seule exception du n° 4 (notre n° 5), qui a échappé à nos investigations. Nous y ajouterons le détail de sept autres morceaux dus à nos recherches ; en sorte que l'œuvre du maître sera composé de *vingt-trois* estampes au lieu de *seize*.

---

# OEUVRE

DU

# MAITRE AU MONOGRAMME .

---

## SUJETS DE PIÉTÉ.

### 1. *Samson.*

Il est vainqueur du lion qu'on voit abattu sur le devant de l'estampe, vers la droite. La scène se passe en avant des restes d'un riche monument. A la gauche du haut, brille le soleil éclairant un vaste pays enrichi de fabriques et qu'une rivière arrose. Le monogramme est sur une pierre, à la gauche du devant.

*Largeur :* 107? *millim. Hauteur :* 78? *millim.*

### 2. *L'Étable de Bethléem.*

L'étable de Bethléem représentée par un vieil édifice ruiné. Vers le devant de la droite, la sainte Vierge adore à genoux l'enfant Jésus couché à terre, sur de la paille. On remarque à gauche saint Joseph, près de l'âne et du bœuf. Au milieu du bas sont les mots : A LION, suivis du chiffre de l'artiste, dont le G est venu à rebours. Pièce ronde [1] *.

*Diamètre :* 198 *millim.*

Jacques *Androuet-du-Cerceau*, dit l'ancien, a gravé le

---

* Les numéros entre des crochets sont ceux du catalogue de M. Bartsch, tom. IX, pag. 143 et suiv. du *Peintre-Graveur*.

même sujet à l'eau-forte, en sens contraire. Sa pièce porte 195 millim. de diamètre. Elle est anonyme comme la plupart des productions de cet habile et fécond artiste, et se trouve ordinairement avec les morceaux d'une suite d'architecture en perspective, composée de vingt pièces, qui parut à Orléans en 1551.

### 3. *Le Massacre des Innocents.*

Vue de l'intérieur d'une basilique, où est représenté le massacre des Innocents. Le chiffre du graveur est marqué sur une colonne tronquée étendue sur le devant, à droite [2].

*Largeur : 214? millim. Hauteur : 152 millim.*

### 4. *La Flagellation de Jésus-Christ.*

Pilate faisant fouetter Jésus-Christ, qui est attaché à une colonne, vers la droite de l'estampe. Pilate est debout, à gauche, accompagné de quelques autres Juifs. Le monogramme est gravé au milieu du devant, sur une pierre carrée. Le fond présente le prétoire orné d'une colonnade. Pièce ronde [3].

*Diamètre : 116 millim.*

### 5. *Marie de Lorette.*

Petite chapelle où l'on a représenté les anges transportant la maison de Lorette. Au bas de l'estampe est écrit : *O mater dei memento dei.* Petite pièce de forme ovale, sans marque, qui nous paraît indubitablement être de notre artiste [4].

*Diamètre : en hauteur 47 millim. et en largeur 40 millim.*

### 6. *La Vierge assise sur son trône.*

Trois hommes à genoux, adorant l'enfant Jésus qui les bénit, étant entre les bras de sa sainte mère, assise, à droite, sur un trône placé au-dessus d'une élévation de deux marches. Le fond offre un temple. Pièce ronde. Le chiffre est gravé sur le socle du trône [5].

*Diamètre : 82 millim.*

*G. Reverdinus* a gravé une composition à peu près semblable.

### 7. *La Vierge avec l'enfant Jésus.*

Un vestibule, au milieu duquel la sainte Vierge est assise sur une pierre carrée. Elle est vue de profil, tournée vers la gauche, ayant sur ses genoux l'enfant Jésus qui lit dans un livre. Le chiffre de l'artiste est gravé sur un fragment de corniche appuyé contre une pierre au devant de la gauche. *Très-joli morceau* [6].

*Largeur : 94? millim. Hauteur : 69 millim.*

### 8. *Le Mariage de sainte Catherine.*

Presque au milieu de l'estampe, la Vierge est assise sur une espèce de trône, ayant sur ses genoux l'enfant Jésus qui remet un anneau à sainte Catherine. Vers la droite, près du trône, sont deux anges jouant, l'un de la cornemuse, l'autre de la guitare. Le chiffre de l'artiste est gravé au milieu du bas [7].

*Largeur : 107 millim. Hauteur : 77 millim.*

### 9. *Le jeune saint Jean-Baptiste.*

Le jeune saint Jean-Baptiste, prosterné à gauche, adorant l'agneau sans tache dans un magnifique édifice à demi ruiné. Le chiffre est gravé sur le piédestal d'une colonne cannelée, à la droite de l'estampe. Pièce ronde [10].

*Diamètre :* 115 *millim.*

### 10. *Sainte Barbe.*

Sainte Barbe au milieu de l'estampe, entre deux pilastres, porte sa tour en tenant une palme de la main gauche. Le chiffre du maître se voit sur le pilastre du côté gauche, vers le bas.

*Hauteur :* 83 *millim. Largeur :* 50 *millim.*

### 11. *Saint Sébastien.*

Saint Sébastien, attaché à un arbre au milieu de l'estampe, est tourné à droite. Chacun de ses bras est percé d'une flèche. Le chiffre de l'artiste est gravé au milieu du bas.

*Hauteur :* 83 *millim. Largeur :* 50 *millim.*

### 12. *Saint Éloi et le roi Dagobert.*

Saint Éloi forgeant un morceau d'orfévrerie en présence du roi Dagobert, qui est assis à droite, vers le fond. Sur le devant, à gauche, le compagnon du saint est occupé à souffler le feu. Le chiffre de l'artiste est gravé sur l'enclume. Pièce ronde [8].

*Diamètre :* 82 *millim.*

### 13. *Saint Éloi.*

Saint Éloi, orfévre, travaillant à un calice. Il est assis sur le devant, à gauche. Son compagnon est occupé à droite, près d'une cheminée. Le chiffre de l'artiste est gravé au milieu de l'estampe, sur une espèce de bureau. Le fond présente une grande salle ornée de colonnes carrées. Pièce ronde [9].

*Diamètre :* 120 *millim.*

## SUJETS PROFANES.

### 14. *L'Amour.*

L'Amour debout sur un globe, tenant son arc de la main droite et portant l'autre main à son carquois. Le fond offre un portique. Le chiffre de l'artiste est gravé sur un chapiteau de colonne, au devant de la gauche. Pièce ronde [12].

*Diamètre :* 81 *millim.*

### 15. *L'Enfant assis.*

Un enfant nu qui est vu de profil et tourné vers la gauche, assis au milieu de ruines, au pied d'un tronçon de colonne, sur lequel est une lampe allumée. A gauche, le chiffre de l'artiste est gravé sur une espèce de bouclier de forme ovale. Pièce ronde [11].

*Diamètre :* 79 *millim.*

### 16. *L'Enfant dans la galerie.*

Vaste galerie formée de trois rangs de colonnes s'étendant à perte de vue au fond de l'estampe. Sur le devant, à droite, un enfant nu est étendu appuyant sa main droite sur une pierre, en posant sa tête sur une autre pierre qui lui sert de coussin. Le chiffre de l'artiste se voit à gauche, sur une tablette appuyée contre une pierre. Pièce ronde.

*Diamètre :* 80 *millim.*

### 17. *L'Enfant dans la galerie.*

Vue d'une galerie soutenue de colonnes ornées de festons sur le devant. Vers la droite, un enfant nu est assis à terre, entouré de plusieurs pierres. Ce morceau ne porte point de chiffre. Pièce ronde [14].

*Diamètre :* 138 *millim.*

### 18. *Les trois Enfants.*

Trois enfants assis dans une cour parmi des débris. Des colonnades et une rotonde se voient au fond. Les colonnes sont ornées de festons. Pièce ronde presque au trait et sans le chiffre.

*Diamètre :* 137 *millim.*

### 19. *Les Danseuses.*

Une femme dansant au milieu de deux autres femmes qui la tiennent par la main et qui portent des branches d'arbres. Le fond offre des arcades au

travers de l'une desquelles on aperçoit la campagne. Le chiffre de l'artiste est gravé à droite, à mi-hauteur de la planche, sur un pilier [15].

*Largeur :* 105 *millim. Hauteur :* 77 *millim.*

### 20. *Laocoon.*

Laocoon et ses deux enfants mis à mort par les deux serpents que Neptune a envoyés. On voit dans le fond, à droite, un portique soutenu de colonnes d'ordre dorique, bâti sur le bord de la mer. A la droite du devant est un autel avec du feu, et à côté de cet autel est une pierre carrée qui porte le chiffre de l'artiste [16].

*Largeur :* 153 *millim. Hauteur :* 107 *millim.*

### 21. *Combat de deux compagnons orfévres.*

Deux compagnons en sont venus aux mains dans un atelier d'orfévre d'une construction somptueuse. Un creuset, des tenailles, un réchaud allumé, une enclume et d'autres outils et ustensiles se remarquent sur le devant. L'un des combattants a pris son adversaire aux jambes avec des pincettes. On lit vers le milieu du devant : A LION, suivi du chiffre de l'artiste.

*Largeur :* 106 *millim. Hauteur :* 77 *millim.*

### 22. *Le Singe.*

Un portique d'architecture où l'on voit sur le devant un grand singe attaché par une chaîne au

socle d'un pilastre qui est à la gauche de l'estampe, et qui semble se débattre. Au bas de ce même socle est le chiffre de l'artiste. Pièce ronde [13].

*Diamètre :* 85 *millim.*

**23.** *Le Lion, le Dragon et le Renard.*

Un lion et un dragon combattant en présence d'un renard qui semble prendre parti contre le dragon. Sur une banderole voltigeant à la droite du haut est écrit : ERGO. Le chiffre de l'artiste est au milieu, vers le bas. Pièce ovale.

*Largeur :* 158 *millim. Hauteur :* 112 ? *millim.*

## AUBIN OLIVIER ET JEAN LE ROYER.

---

Ces artistes, qui étaient beaux-frères, nous paraissent avoir pratiqué deux branches différentes de l'art du dessin, bien qu'ils aient l'un et l'autre gravé en bois.

Aubin Olivier, graveur des monnaies de France, naquit à Roissy, près Paris. Il obtint, le 3 mars 1553, des lettres patentes de Henri II qui lui conférèrent l'*office de Maître et conducteur des engins de la monnaie au moulin*. Léonard Gaultier a gravé son portrait en 1581. On l'y voit représenté âgé d'environ soixante ans, dans son atelier, où sont étalés des coins, des monnaies, des jetons et des médailles. L'inscription qui se lit au bas est ainsi conçue : *Albinus Oliuarius Roessiaco oriundus / Mecanicus et Monetæ nouæ quæ Parisijs jn insula / Regij Pallatij cuditur præfectus.*

Nous ne saurions dire s'il fut l'inventeur du monnayage au moulin. *La Croix du Maine*, qui était son contemporain et qui le cite dans sa Bibliothèque, attribue cette invention à *Abel Foulon*. Cependant *Piganiol de la Force* (p. 84 du IIe vol. de la Description de Paris) et *Fantin des Odoards* (t. XVII, p. 63 et suivantes de l'Histoire de France) prétendent qu'elle est de lui. Cela n'est peut-être

pas plus exact qu'il n'est vrai qu'il fût *menuisier,* comme ces auteurs le disent, et qu'il portât le prénom d'*Aubri* que lui donne *Fantin des Odoards.*

Parmi les médailles dues à son burin, on doit distinguer les nos 35 et 36 de la 1re série du Catalogue du Musée monétaire de France (édition de 1833), qui font allusion aux massacres de la Saint-Barthélemy. Le doute n'est pas permis, si l'on fait attention à ce que rapporte *Sauval* (vol. III, p. 639 de l'Histoire et Recherches des antiquités de Paris). Il dit, en citant un article de dépense de l'hôtel de ville : *Payé à Aubin Olivier, demeurant à Paris,* 80 *livres, savoir : pour quinze médailles d'argent* 45 *livres ; pour avoir refait le sceau et cachet de lad. ville* 5 *livres ; pour avoir fait les piles pour les jetons d'argent et de laiton* 30 *livres ; lesquelles médailles, qui ont été faites pour mémoire du jour de saint Barthélemi, en a été distribué à Mesd. Sieurs les Prevost des Marchands, Echevins, Procureur, Receveur et Greffier d'icelle ville, en la manière accoutumée en tel cas.*

Les auteurs qui lui attribuent l'invention dont nous venons de parler prétendent aussi qu'il s'associa pour son exploitation avec *Jean Rondelle* et *Étienne Delaune,* graveurs excellents. Leur assertion nous semble justifiée, quant à ce dernier artiste, par la superbe médaille de Henri II (n° 11 du catalogue cité), qu'il exécuta dès l'année 1551. Elle porte, à l'exergue, l'initiale du prénom latin

du maître qui était STEPHANVS. C'est le même à qui l'on doit une foule d'estampes dont nous publierons un jour le catalogue.

Quant à JEAN LE ROYER, on sait de lui que, dès le 13 février 1553, il obtint des lettres patentes de Henri II, dans lesquelles il est qualifié d'imprimeur ordinaire du roi, *et par espécial ès mathématiques*, qu'il cultivait les beaux-arts en les appropriant à l'ornement des livres qu'il mettait en lumière ; qu'ainsi la plupart des fleurons, vignettes et lettres ornées soit en fonte, soit en bois, employés dans ses éditions, sont de son travail. Un catalogue de ses productions en ce genre serait très-intéressant ; mais il est au-dessus de nos forces.

Quoi qu'il en soit, *Aubin Olivier* et *Jean le Royer* ont gravé en bois les figures nécessaires à l'intelligence du Livre de perspective de *Jean Cousin* (1), que ce célèbre maître avait lui-même dessinées sur les planches, ainsi que *le Royer* le déclare dans l'avis au lecteur. Ces estampes sont très-belles ; en voici la description.

1. *Frontispice.*

Cadre formé d'un hexaédron, animé de quatre figures d'hommes vus en raccourci. Au-dessus est une sphère sur laquelle deux hommes posent une couronne d'olivier. Deux hommes rampent aux

---

(1) LIVRE DE Perſpectiue de Iehan Couſin Senonois, maiſtre Painctre à Paris. *Paris, Iehan le Royer*, 1560, in-f°.

côtés du bas, en appuyant leur pied gauche contre ce cadre, au centre duquel on lit :

> *En ceste presente figure nous sont demonstrez les cinq Corps Reguliers de Geometrie, (lesquels sont deduits & declarez de poinct en poinct en la fin de ce present liure :) ensemble certains personnages racourciz selō cest Art, desquels Dieu aydant, espere au second liure (1) vous les deduire plus amplement.*

*Hauteur :* 357 *millim. Largeur :* 282 *millim.*

2.

Onze figures de perspective, de géométrie et d'architecture sur la même planche, intitulée ainsi : *En ceste figure est traitté des lignes seruantes, tant en cest Art de Perspectiue, qu'en la Geometrie et Architecture.*

*Hauteur :* 104 *millim. Largeur :* 110 *millim.*

3.

*Reigle ou Figure, par laquelle la source et origine de l'Art de Perspectiue nous peut estre déclaré.* A gauche se voit un homme tenant un plomb, et au-dessous une règle, une équerre et un compas.

*Largeur :* 228 *millim. Hauteur :* 154 *millim.*

---

(1) Ce second livre n'a pas paru.

**4.**

*En ceste présente figure est demonstré le raccourcissement d'vn pavé, veu par le front.*

*Largeur :* 232 *millim. Hauteur :* 114 *millim.*

**5.**

*Le second Paué.*

*Largeur :* 205 *millim. Hauteur :* 114 *millim.*

**6.**

*Le Tiers Paué.*

*Largeur :* 215 *millim. Hauteur :* 110 *millim.*

**7.**

*Paué veuz par les angles.*

*Largeur :* 220 *millim. Hauteur :* 88 *millim.*

**8.**

*Figure de plattes formes circonferalles, et quadrangulaires, et du racourcissement d'icelles, qui est iusques au nombre de neuf ronds, extraicts simplement des trois ronds Geometriques.*

*Largeur :* 220 *millim. Hauteur :* 93 *millim.*

**9.**

*Autre exemple desdicts Ronds, veuz tant par le dessus, par les costez, par le frontz, que par l'angle.*

*Largeur :* 230 *millim. Hauteur :* 84 *millim.*

**10.**

*Figure quadrangulaire veue par l'angle.*

*Largeur :* 230 *millim.* *Hauteur :* 32 *millim.*

**11.**

*En ceste presente figure est contenu la platte forme d'vn pillier quarré, aorné de quatre Colomnes.*

*Hauteur :* 192 *millim.* *Largeur :* 225 *millim.*

**12.**

*Par ceste figure nous est demonstree reigle generalle de ne passer les limites des entreprises que voulez faire, tant en edefices, bastiments, paisages, que autres choses.*

*Hauteur :* 360 *millim.* *Largeur :* 240 *millim.*

**13.**

*Figure pour ne passer les limites de la hauteur ès choses que voulez faire.*

*Largeur :* 225 *millim.* *Hauteur :* 105 *millim.*

**14.**

*Autre Figure seruant à ce mesme propos.*

*Largeur :* 188 *millim.* *Hauteur :* 80 *millim.*

**Nota.** Ce morceau, composé de deux dessins différents, n'est point imprimé dans le texte ; il est sur un petit feuillet séparé et manque dans beaucoup d'exemplaires.

15.

*Exemple de Colomnes n'estants racourcies si que de leur nature.* Cette figure représente une lonnade au devant de laquelle est un homme vu le dos et faisant une indication à gauche.

*Largeur :* 225 *millim. Hauteur :* 113 *millim.*

16.

*Ceste reigle traitte des aires, planchiers et co d'vne salle ou chambre.* Elle est comprise en d figures superposées. En dehors de celle du bas, voit, à gauche, un homme debout portant la dessus.

*Largeur :* 168 *millim. Hauteur :* 262 *millim.*

17.

*Ceste figure traitte des profonditez, aires et p chiers.* En dehors, à gauche, se voit un hon debout portant la vue dessus.

*Hauteur :* 182 *millim. Largeur :* 280 *millim.*

18.

*Ceste presente figure dependante de la pr dente, traitte des aires et planchiers, ainsi pourrez voir.*

*Hauteur :* 180 *millim. Largeur :* 200 *millim.*

19.

*En ceste figure est traitté seullement des l*

*Perpendiculaires, tombantes sur les mesmes caractheres de la figure precedente.*

*Hauteur :* 178 *millim. Largeur :* 200 *millim.*

## 20.

*Figure Triangulaire.*

*Hauteur :* 153 *millim. Largeur :* 185 *millim.*

## 21.

*Exemple et maniere de proceder à l'execution de plattes formes estants plus ou moins racourcies.*

*Largeur :* 144 *millim. Hauteur :* 230 *millim.*

## 22.

*Figure d'une ligne Oblique et Tortue, appellee Uolute.*

*Largeur :* 104 *millim. Hauteur :* 192 *millim.*

## 23.

*Exemple de plusieurs Ronds.*

*Hauteur :* 123 *millim. Largeur :* 240 *millim.*

## 24.

*Figure de Plattes formes ou superficies obliques, Quadrangulaires, et Triangulaires, mises et posees à l'auanture.*

*Hauteur :* 122 *millim. Largeur :* 240 *millim.*

25.

*Exemple de l'Exagone ou estoille à six pointes, auec ses deux corps solides, dont l'vn est dressé sus le costé, et l'autre est couché à plat, ensemble l'intelligence de deux poincts accidentaux.*

*Hauteur :* 192 *millim. Largeur :* 212 *millim.*

26.

*Figure d'une croix composee de sept Cubes.*

*Hauteur :* 103 *millim. Largeur :* 160 *millim.*

27.

*Figures des Cubes en corps solides, et du different de leurs regards.*

*Hauteur :* 140 *millim. Largeur :* 188 *millim.*

28.

*Figure de deux Cubes percez à iour, veuz l'vn de front & l'autre par l'angle.*

*Hauteur :* 134 *millim. Largeur :* 250 *millim.*

29.

*Exemple de plusieurs Ronds, esleuez en corps solides, veuz tant par le dessus, par le costé, que par le dessouz.*

*Hauteur :* 158 *millim. Largeur :* 275 *millim.*

30.

*Reigle pour figures qui ne par l'angle ne par le front sont veues.*

*Hauteur :* 115 *millim. Largeur :* 240 *millim.*

31.

*Figure de degrez.*

*Hauteur :* 125 *millim. Largeur :* 260 *millim.*

32.

*Maniere de reduire toutes plattes formes, tant cornues ou difficiles qu'elles sçauroyent estre, mesmes estants hors leurs quadratures.*

*Hauteur :* 135 *millim. Largeur :* 180 *millim.*

33.

*Exemple des arcs fondez sus ligne Diagonalles.*

*Hauteur :* 260 *millim. Largeur :* 230 *millim.*

34.

*Exemple de Colomnes erigees sus stylobates.*

*Hauteur :* 313 *millim. Largeur :* 240 *millim.*

35.

*Exemple des Arcs veuz de front, et la maniere de les reduire en Perspectiue, puis en corps solides.*

*Hauteur :* 305 *millim. Largeur :* 240 *millim.*

36.

*Figure de descentes de degrez en quadrature.* On remarque au haut de ce morceau des vestiges de monuments, dont deux arcades sont entières, et sous l'une desquelles on voit deux hommes debout qui s'entretiennent.

*Hauteur :* 183 *millim. Largeur :* 270 *millim.*

37.

*Figure d'une platte forme veue hors sa quadrature.*

*Hauteur :* 240 *millim. Largeur :* 255 *millim.*

38.

*Figure ou exemple d'vn plan Croizé veu par les angles, orné de douze Colonnes.*

*Hauteur :* 330 *millim. Largeur :* 240 *millim.*

39.

*Exemple ou figure d'vn edifice ayant vn portique orné de quatre Colonnes.*

*Hauteur :* 360 *millim. Largeur :* 240 *millim.*

40.

*Exemple de edifices ronds, comme temples ou autres.*

*Hauteur :* 3[illegible] *millim. Largeur :* [illegible] *millim.*

41.

*Figure veue directement par l'angle, contenant quatre Colomnes.*

*Hauteur :* 360 *millim. Largeur :* 235 *millim.*

42.

*Exemple de certains poincts qui peuuent aduenir en executant cedit Art de Perspectiue.*

*Hauteur :* 240 *millim. Largeur :* 370 *millim.*

43.

*Exemple de la montre d'vne Uiz dressee selon cest Art de Perspectiue.*

*Hauteur :* 285 *millim. Largeur :* 365 *millim.*

44.

*Figure de la Uiz deueloppee.*

*Hauteur :* 290 *millim. Largeur :* 55 *millim.*

45.

*Paysage.* Il est enrichi de vestiges de monuments somptueux, animés de figures humaines. On remarque au pied de l'un d'eux, à la droite du bas, une femme tenant deux enfants par la main.

*Hauteur :* 245 *millim. Largeur :* 375 *millim.*

46.

*S'ensuit la maniere de reduire en Perspectiue*

*les cinq ordres de Colomnes. Et premierement la Tuscane.*

*Hauteur* : 320 *millim. Largeur* : 145 *millim.*

**47.**

*Colomne Dorique.*

*Hauteur* : 350 *millim. Largeur* : 95 *millim.*

**48.**

*Colomne Ionique.*

*Hauteur* : 342 *millim. Largeur* : 125 *millim.*

**49.**

*Colomne Corinthienne.*

*Hauteur* : 345 *millim. Largeur* : 140 *millim.*

**50.**

*Colomne Composite.*

*Hauteur* : 335 *millim. Largeur* : 130 *millim.*

**51.**

*Ensuit la maniere de reduire en Perspectiue les cinq corps Reguliers de Geometrie, ensemble l'eleuation d'iceux en corps solides. Et premierement, Figure du Tetraëdrum.*

*Hauteur* : 128 *millim. Largeur* : 230 *millim.*

## 52.

*Description de la figure contenant huit faces, nommee Octaëdrum.*

*Hauteur :* 160 *millim. Largeur :* 263 *millim.*

## 53.

*Figure Tetragonique, Cubillaire, ou pierre ayant huit pointes, faite de deux triangles, miz l'vn dedans l'autre.*

*Hauteur :* 182 *millim. Largeur :* 233 *millim.*

## 54.

*Maniere d'executer en cest Art de Perspectiue le Cube (qui est l'vn des cinq corps Reguliers de Geometrie) estant dressé tant sur la pointe, que sus l'vne de ses faces.*

*Hauteur :* 128 *millim. Largeur :* 245 *millim.*

## 55.

*Autre figure du Cube dressé sus la pointe.*

*Hauteur :* 135 *millim. Largeur :* 165 *millim.*

## 56.

*Exemple & figure du quatrieme corps Regulier de Geometrie nommé Dodecaëdrum, lequel est composé & fait de douze Pentagones.*

*Hauteur :* 150 *millim. Largeur :* 230 *millim.*

57.

*Maniere de reduire ce corps Regulier, nommé Icosaëdrum, en cest Art de Perspectiue.*

*Hauteur* : 270 *millim. Largeur* : 220 *millim.*

58.

*Description des Ronds Spheriques, assiz sus lignes Diagonalles.*

*Hauteur* : 175 *millim. Largeur* : 320 *millim.*

59.

*Autre Rond Spherique.*

*Hauteur* : 173 *millim. Largeur* : 370 *millim.*

60.

*En ceste figure est traitté de la source et origine de cest Art de Perspectiue.*

*Hauteur* : 155 *millim. Largeur* : 207 *millim.*

---

[redacted]

# PIERRE WOEIRIOT.

PIERRE WOEIRIOT, qui, vers la trentième année de son âge, prit le surnom de *De Bonzey*, eut la Lorraine pour patrie; il y naquit vers l'année 1532 (1).

Dessinateur habile, on le connaît aussi comme sculpteur ou ciseleur, et comme graveur en cuivre et en bois (2).

Son éducation n'avait point été négligée, même sous le rapport littéraire; il possédait le latin et le grec, et faisait des vers français (3).

Pourvu du titre de *Sculpteur du duc de Lorraine* (4), et ayant joui dans son temps de beaucoup de célébrité, on s'étonne que les historiens de sa province l'aient passé sous silence. Ce reproche peut même s'adresser, jusqu'à un certain point, à nos propres historiens, qui auraient dû répondre à l'appel fait au pays quand WOEIRIOT dit, dans la dédicace du *Pinax*, qu'il désirait *que la France*,

(1) Dans le n° 1er de l'œuvre, l'artiste s'est représenté à l'âge de 24 ans, en 1556.

(2) Cela résulte plus ou moins explicitement des nos 194, 295 et 281-401.

(3) C'est ce qu'établissent notamment les nos 2-19, 193-204, 208, 276, Ier état; 281, 283-285, 290, 291, 295, 302, 308 et 311.

(4) Voyez le privilége des *Emblemes Chretiennes* (sic) de mademoiselle de Montenay, édition de Lyon.

*cette nourrice des Beaux-Arts*, *apprit qu'il était Lorrain*.

Le peu qu'on a dit de ce maître, depuis l'époque où *Marolles* écrivait sur les estampes, se réduit à des conjectures plus ou moins hasardées. Une des plus considérables est celle selon laquelle le monogramme ‡, employé sur une partie notable de ses estampes, signifierait qu'il était né à *Bar-le-Duc*, ce qui n'est pas, ainsi que nous l'allons démontrer pièces en main.

Après que notre artiste eut pris de son chef ou obtenu de son prince la permission de prendre le surnom de *De Bonzey*, ce qui arriva vers 1562 (1), il sentit le besoin de l'exprimer par un chiffre quand il ne l'écrivait pas en toutes lettres. De là le monogramme ci-dessus figuré, dans lequel on reconnaît les lettres P W D B, qui veulent dire : Pierre Woeiriot De Bonzey, revenant à l'inscription latine Petrvs Woeiriotvs Bozævs que porte le n° 295 du catalogue ci-après.

La preuve que le monogramme rapporté a en effet cette signification nous paraît résulter 1° de celui-ci , privé du B, mais immédiatement suivi du surnom *Bonzey*, comme on le voit sur le n° 208 ; 2° et de cet autre W, pourvu de toutes les initiales, après lequel l'artiste a écrit *ozæus;* en sorte que le n° 372 se trouve signé W*ozæus* ‡.

(1) Le monogramme ‡ ne figure sur aucune pièce antérieure à cette année-là.

Le surnom français de *Bonzey* se voit une seconde fois à la suite du nom *Woeiriot;* c'est sur le n° 281, IIe état.

Nous ne saurions déduire de ce surnom que Woeiriot fût né dans un lieu du nom de *Bonzey* ou *Bosey* (1), dans l'ignorance où nous sommes du motif qui le lui a fait prendre. Si une conjecture est permise, on peut penser qu'ayant reçu à titre de rémunération du duc de Lorraine une propriété portant ce nom, il se sera fait gloire de le joindre au sien propre, autrement il n'aurait pas attendu si longtemps à s'en servir, puisque dès son début il l'aurait pu faire.

M. *Bénard* père, dans le catalogue *Paignon-Dijonval,* nous semble ne pas avoir été plus heureux que ses devanciers en appelant Woeiriot *Bouzey,* et le faisant naître à *Champ Janon.* Nous lisons *Champlanon* sur le n° 208 de l'œuvre; mais on ne saurait y voir que le lieu d'où est daté ce numéro.

Nul artiste plus que notre maître n'a fait usage de marques aussi différentes pour tenir lieu de son nom. Toutes se verront dans notre catalogue.

Quoi qu'il en soit, Woeiriot visita l'Italie (2) et

---

(1) Dans l'épître dédicatoire de la traduction en français des *Rois et Ducs d'Austrasie,* adressée par *Guibaudet* à M. Henri de Lorraine, marquis de Pont, l'artiste est simplement appelé *Bosey.* Don *Calmet,* qui célèbre la ressemblance de ces portraits, ne connut pas cette édition, car il aurait cité notre maître.

(2) Les nos 121-172 et 208 semblent prouver qu'il avait séjourné à Rome.

se fixa à Lyon. C'est en cette ville, si peuplée alors d'artistes que l'imprimerie employait à *illustrer* ses productions, qu'il perfectionna ses talents et mit au jour une partie notable de ses estampes.

Il grava de bonne heure sur le cuivre, à la pointe sèche et au burin, sans jamais employer l'eau-forte. Les prémices de son talent nous sont inconnues, à moins que ce ne soient les n°s 205-207 de notre catalogue, qui, nous devons le dire, sont d'une sécheresse et d'une couleur métallique désespérantes ; le n° 205, à la vérité, à un moindre degré que les autres, qui témoignent que l'artiste n'avait pas encore acquis la pratique de l'outil ; mais nous savons qu'à l'âge de 23 ans, en 1555, il fit paraître les n°s 289, 350, 361 et 373-378, qui décèlent la même habileté dont, une année plus tard, il donna des preuves si éclatantes, en mettant au jour les estampes décorant le *Pinax*, n°s 1, 193-204, plus et le n° 282, d'une force et d'une délicatesse de travail qui en font, eu égard au temps, des espèces de petits chefs-d'œuvre (1).

Ce fut plus tard qu'il s'adonna à la gravure en bois; du moins les ouvrages ornés de ses productions en ce genre ne parurent qu'en 1561, 1573 et

---

(1) *Woeiriot* nous apprend, n° 194, *qu'il fondit et polit lui-même* les planches du Pinax ; *qu'il dessina le trait des figures, sans en excepter la lettre ; qu'ainsi dessinées il les grava avec la pointe et le burin ; qu'il les mit sous la presse et en tira les épreuves*. Cette dernière particularité nous fait souvenir que *Rembrandt* tira aussi lui-même les plus belles épreuves de ses estampes.

1579 (1). Les pièces de 1561 et 1573 sont d'une faible exécution, tout en démontrant que l'artiste les avait aussi dessinées lui-même ; mais on doit reconnaître la science avec laquelle les autres ont été traitées, puisqu'elles rendent admirablement le *fruste* des médailles antiques et la valeur des effets lumineux ou du *poli* des vases et des statuettes qu'elles reproduisent. On ne ferait rien de mieux de nos jours.

La date la plus récente des estampes gravées en cuivre est 1589. On juge par celle qui la porte, n° 279, et par les morceaux du livre sur *Les rois et ducs d'Austrasie*, dont l'exécution doit remonter à la même année, que l'artiste, alors âgé de 57 ans, jouissait encore de la plénitude de son talent.

Nous ignorons l'époque et le lieu où il cessa de vivre.

Pendant sa vie d'artiste, c'est-à-dire depuis 1555 jusqu'en 1589, comprenant un intervalle de trente-cinq années, Woeiriot produisit les quatre cent deux estampes ci-après cataloguées (2) ; mais, quoiqu'il paraisse certain que là ne se borne pas leur nombre, nous nous sommes bien gardé de l'augmenter d'aucun morceau gravé en cuivre que nous n'aurions pas vu, à moins que son existence nous

---

(1) Ces dates sont celles de l'impression des *Antiquités de Flavius Josephe*, de l'Ecuyer (*il Cavalerisso*) de Claude *Corte* et du *Discours sur les Medailles* de *Le Pois*.

(2) Le n° 38 étant *bis*.

parût incontestable, comme nous l'avons fait pour les n$^{os}$ 5, 12 et 16, ni d'aucune des gravures en bois attribuées à l'artiste par cela seul qu'elles portent la croix de Lorraine; et notre motif, le voici, c'est que toutes les pièces exécutées ainsi par notre maître sont ou anonymes ou marquées du monogramme ☩, sans que jamais la croix de Lorraine s'y montre toute seule (1).

---

(1) La croix de Lorraine ou de Jérusalem, comme on voudra l'appeler, a, considérée isolément, été fréquemment employée chez nous comme signature factice, sur des gravures en bois, par des artistes dont les noms resteront probablement toujours ensevelis dans l'oubli. Nous l'avons remarquée sur des morceaux exécutés dans un intervalle de temps qui embrasse *cent dix années*; c'est assez dire qu'ils ne peuvent être dus à la même main. D'ailleurs, aucun de ceux antérieurs à l'existence de Woeiriot et au commencement de sa vie d'artiste ne sauraient être de lui. Parmi les autres, nous avons hâte de dire que pas un seul ne nous a paru ni de son exécution ni de son dessin.

On la voit figurer sur une estampe divisée en quatre compartiments, représentant des armées en bataille avec du canon, deux au haut et deux au bas. Les compartiments du haut sont réunis par l'écu de France couronné, entouré du cordon de Saint-Michel, d'où s'échappent des branches de roses garnissant chaque côté. Le compartiment de la gauche du haut présente cette inscription : *Bataille ronde*, et celui de la droite : *Bataille de poite*. Le compartiment de la gauche du bas, dans lequel flotte le drapeau de France, offre ces mots : *Bataille de feu* et l'autre celle-ci : *Bataille de fourche*. Ces inscriptions, qui sont gothiques, sont sur des banderoles flottant au haut des deux premiers compartiments et au bas des deux autres. La marque ‡ se voit à droite, vers le bas du compartiment de la gauche du bas. La planche a tour à tour servi au *Rosier historial de France*, in-f°, *Paris*, *François Regnault*, 1522; à une autre édition du même livre qui parut chez le même en 1528; ces livres sont gothiques; et à une traduction en français des Commentaires de César, imprimée en caractères ronds (nous devons ces citations à l'obligeance accoutumée de M. *J. J. De Bure*).

En 1523, elle est ménagée en blanc sur le titre du livre intitulé :

Indépendamment du mérite ci-dessus signalé de certaines pièces de l'œuvre, nous devons dire encore quelques mots sur plusieurs gravures en cuivre de

---

*Ioannis Brvcherii Trecensis Adagiorū ad studiosæ iuuentutis vtilitatem, ex Erasmicis Chiliadibus exceptorū Epitome*, in-8°, *Parisiis, Simonē Colinæū*. Ce morceau est dans le goût de la gravure criblée.

En 1526, on la voit sur l'une des enseignes et trois des vignettes du livre de *Geoffroy Tory*, intitulé : *Le Champ Flevry*, dont il y a deux éditions, l'une in-f°, l'autre in-8°.

En 1532, elle figure sur la marque de *Jean de Roigny*, au titre du livre intitulé : *Psalmi Davidici ad Hebraicam*, etc., in-f°, s. n. d. l, *Iodoci Badii, Ioanni Parvi* et *Ioannis Roigny*, et sur le titre du livret intitulé : *Bellvm Gramāticale*, in-8°, *Parisiis, Roberti Stephani*.

En 1534, on la voit sur le titre du livre : *Ionæ philologi dialogi aliquot Lepidi ac festiui*, etc., in-8°, *Parisiis, Simonem Colinæum*.

En 1538, sur une estampe in-f° représentant Dieu assis de face sur son trône, la tête rayonnante et vêtu en pape. Il tient d'une main la boule du monde surmontée de la croix, et donne la benédiction de l'autre. Des anges et les figures symboliques des quatre évangélistes l'entourent. Il occupe le centre d'une décoration d'architecture formée de deux colonnes, marquées, l'une et l'autre, du millésime 1538; un fronton triangulaire les unit en les surmontant. La marque est vers le bas, sur la face du soubassement de la colonne de gauche. 2° et sur le sujet de N.-S. en croix, pleuré par la sainte Vierge et saint Jean, debout aux côtés. Le fond présente la vue de Jérusalem. Ce sujet occupe pareillement le centre d'une décoration d'architecture formée de deux pilastres réunis, au haut, par une espèce de fronton circulaire portant une inscription latine. La marque est à la droite du bas. Ces morceaux, sur vélin, dont le faire ressemble beaucoup aux *Vicomtes de Milan* dont nous allons parler, proviennent du *défait* du Missel de Toul, à ce qu'on nous a assuré.

En 1540, sur le titre et la frise du commencement de la Bible in-f° de *Robert Etienne*. Leur faire est d'un autre goût que les nombreuses vignettes anonymes de ce livre, lesquelles sont bien meilleures.

En 1542, sur le titre du livre : *M. Fabrij Quintiliani oratoris eloquentissimi*, in-4°, *Parisiis, Simonem Colinæum*.

En 1545, sur le titre et plusieurs des belles estampes décorant le livre intitulé : *De dissectione partium corporis humani.... à Carolo Ste-*

Woeiriot, qui n'est pas de ces maîtres qu'on quitte pour n'y plus revenir.

Graveur d'une taille en général délicate et fine, il a abandonné ce mode qu'il employait lorsqu'il tra-

---

*phano.... à Stephano Riuero*, etc., in-f°, *Parisiis, Simonem Colinaeum.* Il y en a une traduction française qui parut chez le même *Simon de Colines*, en 1546, in-f°.

En 1549, sur le titre et les nombreuses estampes du livre intitulé : *Lazari Bayfii annotationes*, etc., in-8°, *Lvtetiæ*, *Roberti Stephani* et sur les portraits des vicomtes de Milan décorant le livre : *Pavli Iovii novo comensis vitæ dvodecim vicecomitvm mediolani principvm*, etc., in-8°, *Lvtetiæ*, *Rob. Stephani.* Il y a une traduction française de ce livre, dans laquelle le portrait de l'archevêque Othon ne se trouve plus. Elle est de même format et parut chez *Charles Estienne* en 1552.

En 1550, sur la vignette du 137° feuillet de *L'Histoire de Primaleon de Grece*, etc., traduite en français par *Vernassal*, in-f°, *Paris*, *Estienne Groulleau.* Son faire rappelle le titre et la frise de la Bible de *Robert Estienne.*

En 1553, sur l'enseigne de la veuve de Maurice de la Porte décorant le titre du livre de *Muret*, intitulé : *M. A. Mvreti Ivvenilia*, in-8°, *Parisiis*, *Viduæ Mauricij à Porta.*

En 1554, sur le portrait de *Pierre Belon*, décorant : *Les Observations de plusieurs singularités et choses mémorables trouvées en Grece*, etc., in-4°, *Paris*, *Gilles Corrozet.* Il est dans le goût de la frise de la Bible de *Robert Estienne.*

En 1556, sur la marque du libraire *Matthieu David* qui se voit notamment sur le titre du livre intitulé : *Bartholomæi camerarii beneventali, de Prædestinatione*, etc. *Parisiis*, *Matthæi Dauidis.*

En 1557, sur la marque de *Charles Perier* et une frise décorant le livre intitulé : *Alberti Dvreri clarissimi pictoris et geometræ de Symmetria partium humanorum corporum*, etc., in-f°, *Parisiis*, *Caroli Perier.*

En 1561, sur la marque du libraire *Vincent Sartenas*, employée au titre de plusieurs ouvrages imprimés chez lui, et notamment 1° sur le *Regime de vivre et conservation du corps humain*, etc., in-12, *Paris*; 2° et sur le *Recueil de plusieurs secrets tres utiles*, etc. *Paris*, même format.

En 1599, sur sept des nombreuses vignettes portant d'ailleurs les ini-

duisait des dessins, pour en suivre un autre, en quelque sorte brut, rendant parfaitement les effets des ouvrages modelés à l'instar des sculpteurs ou ciseleurs, tel qu'on le trouve dans les portraits du duc de Lorraine, n° 295, et de Sabellus, n° 304.

Quelques-uns de ses portraits prouvent la fécondité de son génie et la puissance de son talent d'ornementiste, par l'abondance des figures allégoriques et la variété des ornements qui les enjolivent ; ce n'est plus une œuvre banale ; il fallait à l'artiste beaucoup de méditations et de travaux pour les exécuter, enrichis, comme ils le sont si souvent, d'inscriptions en vers et en prose, en grec, en latin ou en français.

A tout prendre cependant, ses productions ont un air d'étrangeté et même jusqu'à un certain point

---

tiales I. L. B., qui décorent l'*Abbrégé des méditations de la vie, passion, mort et resurrection de nostre Seigneur et Sauueur Iesvs Christ*, in-8°, *Paris, Guillaume Chaudiere*.

En 1632, sur l'enseigne de *Jean Corrozet*, au titre du livre intitulé : *Le Thresor des histoires de France*, in-8°.

Indépendamment des gravures en bois, nous avons encore trouvé que la marque qui nous occupe a été employée par deux graveurs en cuivre.

D'abord, sur cinq pièces représentant des ornements propres aux metteurs en œuvre, comme bijoutiers, orfévres, damasquineurs, etc. Plusieurs sont signées *Johan Barras* ou *Barra*, soit comme graveur, soit comme éditeur.

Et ensuite, sur une foule de morceaux analogues aux précédents, exécutés par un certain *Claude Rivard*, qui florissait de 1641 à 1653, et dont l'un établit qu'en 1645 l'artiste était âgé de 53 ans. Parfois la marque est seule, mais le plus souvent elle accompagne les noms, tantôt écrits tout au long et tantôt abrégés.

de gothicisme qui dénote un goût peu relevé. On voit trop que le maître s'était confiné en province, où la fréquentation habituelle des artistes étrangers dut contribuer à le faire persévérer dans un goût que ne pratiquèrent ni Geoffroy Du Monstier, ni Jacques Androuet du Cerceau, ni René Boivin, ni Étienne Delaune, ni Jean Chartier, ni Marc Duval, ses contemporains, dont le style a de l'élévation, et qui ne sont presque jamais tombés dans la manière.

---

[redacted]

# OEUVRE

DE

# PIERRE WOEIRIOT.

## *Première partie.*

### PIÈCES GRAVÉES EN CUIVRE.

#### 1. *Portrait de l'Artiste.*

Vu de trois quarts, en buste et tête nue, tourné à la gauche du devant et regardant de face, dans un cartouche décoré de chaque côté d'un petit génie montrant le personnage au spectateur. On lit au bas, aux côtés de l'écusson des armes de l'artiste * :

PETRVS WOEIRIOT
LOTHARINGVS HAS FACIEBAT
EICONAS CVIVS EFFIGIES
HAEC EST ANNO
SVAE AETATIS. 24.

En dehors du cartouche, à droite : 1556.
F.

*Hauteur : 75 millim. Largeur : 73 millim.*

#### 2—19. SUJETS DE LA BIBLE.

Suite dont nous n'avons pu connaître que dix-huit morceaux, et qui doit être bien plus nombreuse.

Si nous pouvons juger de toutes ces pièces par quelques-unes étant sous nos yeux dans leur intégrité, elles ont des

---

* Écu *parti*, avec *fasce* accompagnée de trois *annelets*, deux en *chef* et un en *pointe*, à *senestre*, et, à *dextre*, lion ailé ; mais les émaux ne sont pas indiqués.

marges au bas, disposées en deux tablettes côte à côte, contenant, la tablette de gauche, quatre vers latins se rapportant au sujet représenté, et celle de droite, quatre vers français, qui sont la traduction des premiers, et que nous rapporterons autant que nous le permettra l'état des épreuves servant à ce travail.

Toutes ces pièces sont marquées dans le champ des compositions de cette marque de l'artiste :



. *fa*.

*Largeur :* 217 *à* 220 *millim. Hauteur :* 190 *à* 195 *millim.*, *dont* 30 *à* 32 *de marge.*

2. *Noé.*

(1) Noé enivré dort à la droite de l'estampe. Sem et Japhet couvrent sa nudité. Le chiffre est sur un vase renversé, à la droite du bas. On lit dans la marge :

*Noé cuuant son vin et dormant sur la terre*
*Fut mocqué fut hué de Cham enuergogne*
*Mais ses freres honteus recouureirnt leur Pere*
*L'equel a son reueil les a benissomé*
*Gen : Chap.* 9.

3. *La Tour de Babel.*

(2) Plusieurs des enfants de Noé se voient sur le premier plan livrés à l'effroi, la crainte et la terreur à l'apparition du Seigneur sous la forme d'un globe lumineux descendu sur une montagne, à la gauche du fond, tandis que d'autres continuent de se livrer à leurs occupations ménagères et à la construction, objet du courroux céleste. A la droite du bas est le monogramme du maître.

4. *Lot.*

(3) Lot agenouillé à côté de l'une de ses filles, qu'il caresse à la gauche de l'estampe. L'autre fille, debout au milieu, présente à boire à son père. Le monogramme est sur un sac à gauche. On lit dans la marge :

*L'est eschauffé de vin et trompé de ses filles*
*Incestua son sang, prit les virginites*
*De ses filles qu'il fit a sa honte fertilles*
*Que l'amour et le vin causent de mal-heurtes.*
*Gen : Chap. 19. 20.*

5. *Le sacrifice d'Abraham.*

(4) Nous n'avons pas vu ce morceau, que MM. *Huber* et *Rost* citent dans leur Manuel.

6. *Joseph vendu par ses frères.*

(5) Joseph est debout au bord de la citerne, d'où il vient d'être retiré, laquelle occupe le devant de l'estampe. Il est entouré de ses frères qui reçoivent le prix convenu entre eux et le marchand madianite. Le monogramme est sur le couvercle de la citerne, à la droite du bas.

7. *Joseph expliquant les songes de Pharaon.*

(6) On voit Joseph debout, à gauche, en face du roi, assis sur son trône. Le monogramme est sur un bouclier tenu par un *page*, à la droite du bas.

8. *Joseph traite ses frères d'espions.*

(7) Joseph occupe un trône à gauche, et ses frères, dans des attitudes suppliantes, se voient de l'autre côté de l'estampe, où, au bas, est le monogramme.

9. *La coupe de Pharaon trouvée dans le sac de Benjamin.*

(8) La scène se passe sur le devant de l'estampe, au bas de laquelle, vers la droite, on voit le monogramme.

10. *Les frères de Joseph prosternés devant lui.*

(9) Joseph est debout à droite, vers le fond, à l'entrée d'une galerie somptueuse. Benjamin s'en approche tremblant. Juda, précédant ses autres frères prosternés à gauche, se voit debout au milieu de l'estampe, s'offrant d'une façon suppliante à rester dans l'esclavage en place de Benjamin. A la

droite du bas est le monogramme. On lit dans la marge :

*Juda humilié pleige son petit frere*
*Priant qu'il soit absoult quitte renuoye.*
*Le sang ne peut mentir, a si douce priere*
*Se descouurant à eus Joseph à larmoye*
*Genes : Chap : 44. 45.*

**11.** *La bénédiction de Jacob.*

(10) La scène a lieu à droite, où le patriarche est couché dans son lit environné de ses enfants, auxquels il a donné sa bénédiction. A la droite du bas est le monogramme. On lit dans la marge :

*Le bon Jacob voisin de la mort ia prochaine*
*Recoit, touche, benît ses petits fils besons,*
*Predit à ses enfans l'auenture certaine*
*De l'heur et du mal-heur future en leure maisons.*
*Genes : Chap : 48. 49.*

**12.** *Moïse sauvé des eaux.*

(11) MM. *Huber* et *Rost* nous fournissent encore l'indication de ce morceau, que nous n'avons pas rencontré.

**13.** *Moïse et Aaron faisant des miracles devant Pharaon.*

(12) Moïse et Aaron sont debout à la gauche du devant, et Moïse opère avec sa verge le changement des eaux en sang. Le monogramme est vers le centre de sa composition, sur une terrasse au bord du fleuve.

**14.** *La plaie de Grenouilles.*

(13) Pharaon est à table avec sa cour, à la droite de l'estampe, où l'on aperçoit les effets de cette plaie. L'attention des convives paraît se porter à gauche, où l'on remarque Moïse et Aaron debout, au pignon du palais. Le monogramme est au bas, vers la gauche. On lit dans la marge :

*Dieu enuoye des pous et vne grenouilliere*
*Infectant toute Egypte : et le Roy fait senblant*
*Dexempter les Hebrieus de peine iournalliere*
*Mais il poursuit sa mort leur peine redoublant.*
*Exod : Chap : 8.*

15. *Mort des premiers-nés d'Égypte.*

(14) L'ange exterminateur arrive de la gauche du haut, armé d'une épée flamboyante. La gloire dont il est entouré éclaire la scène qu'enveloppaient les ombres de la nuit. On remarque sur le premier plan une foule de corps ou morts ou saisis d'effroi. Le monogramme est sur un nuage au-dessous de l'ange. On lit dans la marge :

*Dieu vint de nuit encor horriblant ses choleres,*
*Et si extermina les Ainez du pais,*
*Bâtissant le regret aus miserables peres,*
*Et de veoir et douyr languir leurs pouures fils.*
*Exod : Chap : 12.*

16. *Les Israélites quittent l'Égypte et se retirent avec Moïse dans la Terre promise.*

(15) Nous n'avons pas vu ce morceau, cité par M. *Bénard* père, dans le catalogue Paignon-Dijonval, IIe p., n° 5785.

17. *Les Cailles et la Manne tombant dans le désert.*

(16) Les Israélites sont occupés à recueillir ces dons du Seigneur. On en remarque trois prosternés à gauche, aux pieds de Moïse et Aaron. Le monogramme est à la droite du bas.

18. *Le Veau d'or.*

(17) Érigé au milieu de l'estampe, il est environné des Israélites qui l'adorent. Aaron, debout à droite, élève la main vers l'idole. Le monogramme est à la droite du bas. On lit dans la marge :

*Les Hebrieus insencés prient le Dieu de fonte*
*Lequel ils ont soufflé eus même en leurs fourneaus;*
*Ils cerchent le Seigneur dans un veau, quelle honte!*
*Dieu dieu n'habite point dedns ces vains metaus.*
*Exod : Chap : 32.*

19. *Moïse déclare au peuple les ordonnances du Seigneur.*

(18) Moïse, la tête rayonnante, debout à droite, s'avance

vers le peuple qui occupe le surplus de l'estampe. Il porte sa baguette et les Tables de la Loi d'une main, et élève l'autre en signe de commandement. Une femme se remarque prosternée à ses pieds. Au milieu du bas est le monogramme.

SUJET DU NOUVEAU TESTAMENT.

**20.** *La Résurrection.*

Jésus-Christ ressuscitant et sortant glorieux du tombeau à la vue des gardes effrayés. La croix de Lorraine ‡ et l'initiale W sont sur la hallebarde du soldat qui sommeille, et le millésime 1577 se voit sur un instrument sur lequel s'appuie un garde renversé. Très-jolie pièce copiée d'après le n° 9 de l'œuvre de Georges Ghisi, dit le Mantouan.

*Hauteur :* 187 *millim. Largeur :* 124 *millim.*

## EMBLÈMES CHRÉTIENS (1).

**21—120.** Estampes décorant le livre intitulé : EMBLEMES OV DEVISES CHRESTIENNES, composees par Damoiselle GEORGETTE DE MONTENAY. in-4°., *LYON*, *Jean Marcorelle*, M. D. LXXI.

Suite composée du portrait de l'auteur et de cent emblèmes, chiffrés de 1 à 100.

*Largeur :* 95 *à* 97 *millim. Hauteur :* 87 *à* 91 *millim.*

On connaît deux états de ces planches :

I. C'est celui que nous allons décrire (2).

II. La marque du maître a été enlevée, non sans laisser quelques vestiges (3).

---

(1) Ces emblèmes sont dus à une protestante. On doit penser que *Woeiriot*, qui les exécuta avec amour, était tant soit peu de la *vache à Colas*, ce que viendraient justifier les portraits de Calvin et d'Aneau qu'il grava aussi.

(2) Les épreuves de cet état décorent l'édition de 1571 que nous venons de citer, ainsi que celle qui parut à *La Rochelle*, chez *Jean Dinet*, en 1620. Cette dernière ne diffère de l'autre que par le titre qui fut rajeuni pour faciliter le débit des exemplaires de 1571 qui se trouvaient en la possession de *Dinet*, qui ne réimprima pas l'extrait du privilége.

(3) Les épreuves de cet état décorent les deux autres éditions de ces

*Portrait de Georgette de Montenay.*

Voyez la description que nous en donnons sous le n° 299. Ce portrait manque dans beaucoup d'exemplaires du livre.

EMBLÈMES.

21.

(1) Jeanne d'Albret, reine de Navarre, construisant de ses mains un temple. Une règle, un compas, une équerre et un plomb se remarquent à droite, en avant d'un cippe dont la base offre une croix de Lorraine ‡, et la marque de ce monogramme qui paraît se référer aux noms de la princesse. On lit dans une tablette au haut : SAPIENS MVLIER ÆDIFICAT DOMV'.

On connaît deux états de cette planche :
I. C'est celui décrit.
II. Le mot DOMV' a été corrigé ainsi : DOMV

22.

(2) Homme tombé mort à la renverse, percé de son épée. Au haut, dans un cartouche : SVRGE. La marque ‡ est sur la terrasse à droite.

23.

(3) Jésus-Christ debout sur la vasque d'une fontaine. Son sang jaillit de ses plaies et alimente cette fontaine, où pui-

---

Emblêmes, en vers latins et français, qui parurent l'une à *Tiguri* (*Zurich*), chez *Christophe Froschouer*, en 1584, l'autre à *Heidelberg* (*Heidelbergae*), chez *Johannis Lancelloti*, en 1602. Voici les titres, latins et français, de ces éditions : *Georgiae Montaneae, nobilis Gallæ, emblematvm christianorvm centvria, cum eorundem Latina interpretatione — Cent Emblemes Chrestiens de Damoiselle Georgette de Montenay*.

Cette dernière édition est suivie de pièces de vers français qui ne se rencontrent pas dans les autres. Plusieurs sont adressées à la reine de Navarre, et d'autres à M. de la Caze, gouverneur du prince de Navarre, qui devint notre Henri IV.

sent les chrétiens. Sur une banderole, au haut : DE PLENITVDINE EIVS. La marque ‡ est à la droite du bas.

24.

(4) Un squelette, figurant la mort, tient par un licou un homme qui a fui le joug salutaire, tenu par une main céleste. Dans un cartouche, à la droite du haut : RECTVM IVDICIVM. La marque ‡ est à la droite du bas.

25.

(5) Une pierre d'aimant attirant à elle le cœur de l'homme. Dans une tablette, au haut : NON TVIS VIRIBVS. La marque ‡ est à la droite du bas.

26.

(6) Le globe du monde surmonté d'une colonne ailée, figurant la Foi. Sur une banderole voltigeant vers le haut : ET HEC EST VICTORIA QVÆ VICIT. La marque est au bas, à gauche.

27.

(7) Des loups vêtus du capuce soufflent un brasier environné de corbeaux figurant les mensonges De l'arbre de vie, s'élevant au fond, jaillit du sang. Sur une tablette, à la gauche du haut : EX PARVO FATIS. La marque ‡ est au bas, du même côté.

On connaît deux états de cette planche :

I. Le dernier mot de l'inscription est FATIS.

II. Ce mot a été corrigé ainsi : SATIS.

28.

(8) Sur un rocher, garnissant le bas de l'estampe, s'élève une colonne ailée que surmonte un cœur enflammé. Au milieu du haut, dans une tablette : MAXIMA. Dans une autre, traversant la partie ailée de la colonne : NON CONFONDIT. Sur une banderole voltigeant au milieu de l'estampe : IVSTIFICAT, et, au milieu du bas, sur le rocher : CHRISTVS.

La marque ‡ est cachée sous des travaux, à la droite du bas.

29.

(9) Des fissures d'un rocher occupant l'estampe, naissent huit touffes de la plante nommée *toujours-vive*. On lit dans une tablette, au haut : SINE OPERIBVS MORTVA EST, et sur le rocher, au milieu du bas : CHRISTVS. La marque ‡ se voit à la droite du bas.

30.

(10) Une colonne ailée, portant l'inscription : NON CONFVNDIT, est soutenue, à droite, par un bras céleste, et résiste au choc de la grêle qui tombe de toutes parts, tandis qu'une autre portant ces mots : NOLITE CONFIDERE, qui était soutenue à gauche, se rompt et tombe. La marque ‡ se voit sur le soubassement de la colonne de droite.

31.

(11) Un homme dans un bateau, sur une mer houleuse, se dirige, plein de calme, à droite, où un bras céleste l'éclaire et le guide. Dans un cartouche, au milieu du haut : QVEM TIMEBO. La marque ‡ est à la droite du bas.

32.

(12) Un pèlerin marche à la gauche du bas, en se dirigeant par un sentier abrupte conduisant à la droite du haut, où l'on aperçoit la porte de la cité céleste. Dans un cartouche, à la gauche du haut : SED FVTVRAM INQVIRIMVS. La marque ‡ est à la droite du bas.

33.

(13) Sur une échelle appuyée sur un rocher à droite, et dont l'extrémité supérieure est cachée dans un nuage à la gauche du haut, en traversant la mer, se voit un homme qui la parcourt plein d'assurance, soutenu par une main céleste. Dans un cartouche, à la droite du haut : A QVO TRE-

PIDABO. La marque ‡ est sur la mer, à la gauche du h

34.

(14) Archer décochant vainement des traits contre 1 enclume, emblème de Jésus-Christ et de son Église. Dans 1 tablette, au haut : OPERAM PERDERE. La marque ‡ voit à la droite du bas.

35.

(15) Des vases de terre séchant au soleil, emblème cœur des pervers qui s'endurcissent aux conseils de Dieu. D une tablette, à la gauche du haut : HOC SERMO VE TATIS EST REPROBIS. La marque ‡ est à la droite bas.

36.

(16) Une corneille vole au haut et laisse échapper de bec une noix qui doit se briser sur un autel dressé au mi du bas. Sur une banderole, vers le haut : SIC FIET FIL INIQVITATIS. La marque ‡ est à la droite du bas.

37.

(17) Sur l'une des branches inférieures d'un arbre s' vant au milieu de l'estampe, on remarque une paire d'é rons qu'un homme à la figure et au maintien grotesques dissolus, figurant le pécheur endurci, semble combattre. D un cartouche, au haut : DVRVM EST TIBI. La marque est à la droite du bas.

38.

(18) Deux hommes, la tête ceinte d'un voile noir, figur la parabole de la poutre et la paille dans l'œil. Dans une blette, au haut : EIICE PRIMVM TRABEM. La marque se voit à la droite du bas (1).

---

(1) Cette planche décore particulièrement les éditions de Fran la suivante nous a paru être exclusivement employée dans les é tions étrangères.

38 *bis*.

(18) Répétition, par notre artiste, du sujet précédent. Dans cette répétition, l'homme qui occupe la droite est en costume civil, et dénote un homme de distinction ; des pailles lui sortent de l'œil droit ; l'autre est en costume de docteur et tient ses gants de la main gauche. Sa vue est cachée par une poutre soutenue par un bras céleste. Les pieds des personnages touchent presque au trait carré du bas. Le paysage est d'une autre forme ; la tablette, moins longue, contient la même inscription que la pièce précédente, mais en caractères moins forts. Le nombre 18 est vers la gauche du bas, et la marque ‡ est couchée de gauche à droite, au milieu du bas. La dimension est la même.

39.

(19) Un roi à cheval, dirigé à droite. Ce cheval est attelé au globe du monde, qui est foulé comme une pomme au pressoir ; mais la mort coupe ses traits. Dans une tablette, au haut : SI DOMINVS VOLVERIT. La marque ‡ est à la droite du bas.

40.

(20) Un vieux roi ignorant est sur le trône, jugeant son peuple sur le rapport d'autrui, ce que figure un homme à la tête de cerf portant une trompette. Dans un cartouche, à la gauche du haut : CANE. La marque ‡ est à la droite du bas.

41.

(21) Un hibou, figurant l'Antechrist, perché sur une souche dans la campagne, conduit une main dans une chambre, étant à gauche, pour éteindre la lampe qui l'éclaire. Dans un cartouche, au haut : SIC VIVO. La marque ‡ est à la droite du bas.

42.

(22) Une femme, figurant l'ignorance crasse et malicieuse,

vrai portrait des apostats, souille le globe du monde en renversant dessus un vase de nuit. Dans un cartouche, au haut : COINQVINAT. La marque ‡ est à la droite du bas.

43.

(23) Vue de la tour de Babel, que le souffle et le feu célestes pressent aux deux côtés du haut, et que des pionniers et des artilleurs sapent au bas. Sur une banderole, au haut : QVID SVPEREST. La marque ‡ est au bas, vers la droite.

44.

(24) Le méchant est figuré ici par un cheval maigre et courant, assailli par les mouches. Dans un cartouche, au haut : FRVSTRA CVRRIS. La marque ‡ est à la droite du bas.

45.

(25) L'Hypocrisie figurée par une femme séduisante par sa douce manière; mais elle tient à la main sa langue, en traînant après elle son cœur. Dans une tablette, au haut : FRVSTRA ME COLVNT. La marque ‡ est à la droite du bas.

46.

(26) Un archer, vrai Philistin, par l'orgueil armé, décoche contre un jeune enfant, figurant l'Innocence, un trait envenimé qui l'abat lui-même. Dans une tablette, à la droite du haut : A MALO CASTIGABERIS. La marque ‡ est au bas, vers la droite.

47.

(27) Un homme, vêtu en empereur romain, tient une escarcelle renfermant un cœur, ce qui caractérise le péché d'avarice. Dans une tablette, au haut. ILLIC ERIT ET COR VESTRVM. La marque ‡ est à la droite du bas.

48.

(28) Deux lions avaient ravi un agneau pour s'en repaître ;

mais son berger, figuré ici par un bras céleste, les tient en bride. Dans un cartouche, à la gauche du haut : DEVS SVPERBIS RESISTIT HVMILIBVS DAT GRATIAM. La marque ‡ est au milieu du bas (1).

49.

(29) Homme agenouillé faisant deux offrandes de son cœur, l'une au démon planant à gauche, l'autre à Dieu, dont le nom en hébreu se lit sur un nuage. Dans une tablette, à la droite du haut : IMPOSSIBILE EST. La marque ‡ est au bas, vers la droite.

50.

(30) Le cœur du roi (surmonté de la couronne fleurdelisée) est dans la main de Dieu, qui le conduit selon son bon plaisir. Dans une tablette, au haut, décorée d'une guirlande : DOMINVS CVSTODIAT INTROITVM TVVM. La marque ‡ est à la droite du bas.

51.

(31) Un rouet dont la roue se brise au contact de quelques feuilles que lui oppose une main céleste. Dans une tablette, à la gauche du haut : FRANGOR PATIENTIA. La marque ‡ est sur une pierre, au bas, vers la droite.

52.

(32) Deux poings ailés, liés ensemble, en tenant des rameaux, image de la charité chrétienne. Au haut, dans une tablette ailée : NON QVÆRAS DISSOLVTIONEM. La marque ‡ est au bas, vers la droite.

53.

(33) Une trompette ailée soutenue en l'air par une main

---

(1) Nous croyons que cet emblème et les nos 30 et 39 présentent des allusions sur la vie religieuse et les tribulations politiques de Henri de Bourbon, devenu depuis notre Henri IV.

céleste. Elle figure la bonne renommée. On lit sur la draperie de cette trompette : A DEO RECIPIAM. La marque ‡ est au bas, vers la droite.

34.

(34) Un homme en habit ecclésiastique, dont le cœur est corrompu, en tient un à la main d'une belle apparence. Il regarde une main céleste qui lui montre une banderole sur laquelle est écrit : VÆ. La marque ‡ est à la droite du bas.

35.

(35) Un pêcheur jetant sa ligne dans une rivière. Dans une tablette, à la gauche du haut : NON SVM IN CVLPA. La marque ‡ est à la droite du bas.

36.

(36) Un aveugle portant un livre et une torche enflammée à la clarté du soleil. On lit sur ce livre : RES OMNES CÆCIS SVNT TENEBRÆ. La marque ‡ est à la droite du bas.

37.

(37) Homme assis, tournant le dos à une table splendidement servie pour contempler des mets peints sur une muraille. Dans une tablette, à la gauche du haut : PROPTEREA CAPITIVVS DVCTVS EST POPVLVS. La marque ‡ est à la droite du bas.

38.

(38) Un laboureur tenant les manchons de sa charrue, en retournant la tête du côté opposé. Dans une tablette, au haut : NON APTVS EST REGNO DEI. La marque ‡ est au bas, vers la droite.

39.

(39) Un lis en fleur environné de ronces et d'épines. Dans une tablette, au haut : SIC AMICA MEA INTER. La marque ‡ est à la droite du bas.

60.

(40) Un homme touche d'un bâton un serpent roulé, cachant à ce contact sa tête avec sa queue. Dans une tablette, au haut · ESTOTE PRVDENTES. La marque ‡ est à la droite du bas.

61.

(41) Couleuvre venant de quitter sa vieille peau. Dans une tablette, au haut : DERELINQVE. La marque ‡ est au bas, vers la droite.

62.

(42) Un pot bouillant, et dont le contenu retombe sur le brasier : image de l'orgueil. Dans une tablette, au haut : QVI SE EXALTAT HVMILIABITVR. La marque ‡ est au bas, vers la droite.

63.

(43) Temple en rotonde, dans lequel est un sonneur qui en met la cloche en branle. Sur le fronton de ce temple : MVLTI SVNT VOCATI. La marque ‡ est sur la cloche.

64.

(44) Des aigles se nourrissant de la chair d'un cheval mort. Dans une tablette, au haut : SPECVLVM FIDELE. La marque ‡ est à la droite du bas.

65.

(45) L'Amour chrétien, sous la forme de Cupidon, gouverne le monde dans l'espace. Sur une banderole voltigeant au centre de l'estampe : SVBLATA AMORE OMNIA RVVNT. La marque ‡ est renversée de gauche à droite sur une colline, à la droite du bas.

On connaît deux états de cette planche :

I. Le premier mot de l'inscription est SVBLATA.

II. Ce mot a été corrigé ainsi : SVBLATO.

66.

(46) Un homme, sur une montagne, tend la main à trois de ses semblables, qui sont au bas. Dans une tablette, à la gauche du haut : TRAHE FRATRES. La marque ‡ est à la droite du bas.

67.

(47) Un homme enterré jusqu'à la ceinture. Une ronce se recourbe sur lui et va prendre racine de sa sommité. Dans une tablette, au haut : EX NATVRA. La marque ‡ est couchée de gauche à droite, sur une pierre, à la droite du bas.

68.

(48) Un loup, un agneau et un lion se repaissent paisiblement au milieu du devant. Quatre figures humaines représentant un Juif, un Grec, un homme doux et un homme vicieux se remarquent assemblées au pied d'une montagne, à la gauche du fond. Dans une tablette, à la droite du haut : FOEDERE PERFECTO. La marque ‡ est à la droite du bas.

69.

(49) L'homme endurci, croyant se justifier par son œuvre. Il offre une chandelle, non à Dieu, mais à une idole. Au haut, à gauche, brille le nom de l'Éternel dans une gloire, et, à droite, est écrit dans une tablette : NON EX TE. La marque ‡ est sur la souche servant de piédestal à l'idole, à à droite.

70.

(50) Un vigneron soignant sa vigne. Au haut, dans une tablette : NON EST CVLPA VINI. La marque ‡ est à la droite du bas.

71.

(51) Femme debout, tenant dans chaque main deux chandelles flamboyantes qu'elle oppose à des figures, symboles d'ignorance, accroupies à ses côtés. Au haut, dans un

cartouche : VIGILATE. La marque ‡ est au bas, vers la droite.

72.

(52) Une main céleste approche l'Évangile du globe du monde, qui, soudain, en est embrasé. Au haut, dans une tablette : SI IAM ACCENSVS. La marque ‡ est sur la voile d'une barque, à la droite du bas.

73.

(53) Un homme marchant, suivi de son ombre. Dans une tablette, au haut : SOCIOR BLANDE. La marque ‡ est sur un tronc d'arbre, à droite, vers le bas.

74.

(54) Un homme renversant une chandelle allumée qu'il tient à la main. Dans une tablette, au haut : QVOD NVTRIT ME CONSVMMAT. La marque ‡ est penchée de droite à gauche, à la droite du bas.

75.

(55) Un docteur tenant dans sa main un soleil privé de clarté, image de vérité cachée. Dans une tablette, au haut : LVMINE CARENS. La marque ‡ est couchée de droite à gauche, à la droite du bas.

76.

(56) Courbé sous le faix du globe terrestre, un rustre traîne après soi, en les souillant, les tables de la loi. Au haut, dans une tablette : NEMO DVOBVS. La marque ‡ est couchée de gauche à droite, sur une pierre, à la droite du bas.

77.

(57) Jésus-Christ éclairant l'ombre de l'homme. A la droite du haut, dans une tablette ornée de têtes de morts : SVRGE, ILLVCESCET TIBI CHRISTVS. La marque ‡ est couchée sur une petite pierre, à droite, vers le bas.

78.

(58) Un grand arbre, image de l'orgueil, rompt au i
impétueux du vent, tandis qu'un arbrisseau, figurant
milité, ne fait que plier. Dans une tablette, au haut : D
SVIT POTENT⁻; sur une autre, au bas : ET EXALTA
La marque ‡ est couchée sur une pierre, à la droite d

79.

(59) La charité chrétienne, figurée par une femme
sant deux enfants sur son sein et entourée de trois autr
chaque côté sont des banderoles chargées d'inscription
haut, dans une tablette : NON EST FASTIDIOSA
marque ‡ est couchée à la droite du bas.

80.

(60) Un pionnier, dans un bateau sur la mer, bri
rocher pour se frayer un chemin qui le conduise à la
habitant la cime de ce rocher portant un drapeau sur
on lit : IN VIA AD VIRTVTI NVLLA EST VIA. La
que ‡ est sur le bouclier de l'homme.

81.

(61) Un bûcheron coupant un arbre avec sa cogné
haut, dans une guirlande : CVI GLORIA. La marque
couchée au milieu du bas.

82.

(62) Un mauvais arbre est scié par le pied pour êt
au feu. A la droite du haut, dans une tablette : QVÆ
FACIT BONOS FRVCTVS. La marque ‡ est couch
une pierre à droite, vers le bas.

83.

(63) Un jeune enfant, figurant l'Innocence, élève so
vers Dieu. Le globe du monde, laissant voir des riches
remarque à la droite du bas. Au haut, du même

BEATI PAVPERES dans une tablette. La marque ‡ est sur le cœur.

84.

(64) Guerrier vêtu à la romaine, tenant devant lui un cœur couronné, sur lequel le nom de Dieu est tracé. Dans un cartouche, au haut : GLORIFICATE ET PORTATE. La marque ‡ est sur la clef de la voûte d'un pont, à mi-hauteur, vers la droite.

85.

(65) Adam, agenouillé au pied du figuier, se cachant la figure de ses deux mains. A la gauche du haut, dans un cartouche : VBI ES. La marque ‡ est au bas du tronc de l'arbre.

86.

(66) Un homme dont l'attitude trahit les habitudes réprouvées cueille une rose. Au haut, dans une guirlande : EX MALO BONVM. La marque ‡ est penchée vers la droite du bas.

87.

(67) Trois hommes justes environnés de la mer, du feu, de chiens malicieux et de bourreaux armés de glaives. Pleins de foi, ils se fient à la main céleste qui leur apporte une couronne. Sur une banderole, vers le haut : PER MVLTAS AFFLICTIONES. La marque ‡ est couchée vers le milieu du bas.

88.

(68) Le vase de charité est refroidi par celui d'iniquité que tient la grande prostituée, assise sur la bête à sept têtes, et qui se répand dessus. Dans une tablette, au haut : ABVNDABIT INIQVITAS; et dans une autre, à la droite du bas : REFRIGESCET CHARITAS. La marque ‡ est sur la panse du vase de charité.

89.

(69) Deux paires de balances. Un homme a un pied dans le bassin de l'une, elle reste immobile ; l'autre pied, placé dans le bassin d'une autre paire, le fait trébucher. Au haut, dans une tablette : EX EIDE VICTVRVS EST. La marque ‡ est penchée à la droite du bas.

90.

(70) Deux ennemis ont jeté leurs épées et s'embrassent en portant des rameaux d'olivier. Dans une tablette, vers la gauche du haut : SOL NE OCCIDAT SVPER IRAM VESTRAM. La marque ‡ est renversée à la droite du bas.

91.

(71) Une vieille femme tenant une bourse de chaque main, figurant l'Avarice, est prosternée au pied du veau d'or. Dans une tablette, à la droite du haut : IDOLORVM SERVITVS. La marque ‡ est penchée au bas, vers la droite.

92.

(72) Satan fait de vains efforts pour arracher un livre ailé fixé au haut, sur un globe lumineux, image de vérité, et sur lequel on lit : ET VSQVE AD NVBES VERITAS TVA. La marque ‡ se voit près du bord gauche de la planche, vers le bas.

93.

(73) Un homme offre une coupe remplie à son ennemi, l'épée au poing, et dont la tête s'embrase. Au haut, dans une tablette : PRVNAS ENIM CONGREGABIS. La marque ‡ est couchée à la gauche du bas.

94.

(74) Un homme semble vouloir briser des vases de terre à divers usages, établis au devant de ce morceau. Au haut, dans une tablette ornée de pots de fleurs : QVIS TANDEM

ES. La marque ‡ est sur une pierre, à la droite du bas.

95.

(75) Un homme tenant un miroir clair et luisant qu'il a sali. Dans un cartouche, au haut : O INGRATVM. La marque ‡ est couchée sur une pierre, à la droite du bas.

96.

(76) Une fontaine monumentale verse des eaux abondantes, image de Christ ; un homme semble l'abandonner pour un puits qu'on le voit creuser. Dans une tablette, au haut : CONVERTE OCVLOS. La marque ‡ se voit sur la marche inférieure de la fontaine, vers le milieu de l'estampe.

97.

(77) Un homme tient d'une main son cœur au monde, figuré par un globe, et de l'autre creuse une fosse, tandis que Satan le tient lié d'une chaîne. Au haut, dans une tablette : TIBI IMPVTA. La marque ‡ est au milieu du bas.

98.

(78) Un homme nu affecté d'un apostume qu'une femme presse et fait vider du doigt. Dans une tablette, au haut : DIFFICILIS EXITVS. La marque ‡ se voit au bas, vers la droite.

99.

(79) Moïse, agenouillé sur la montagne, soutenu par deux mains célestes. Dans une tablette, au haut : FVLCRVM OPTIMVM. La marque ‡ se voit sur la montagne, vers la droite du bas.

100.

(80) Jésus-Christ anime, avec un soufflet, le feu d'un réchaud garni d'un creuset, dont une main céleste enlève l'écume. Au haut, dans une tablette : SIC DEMVM PVR-

GABITVR. La marque ‡ se voit sur le réchaud, vers le bas de la gauche.

101.

(81) Un homme offre son cœur à Dieu, qui le lave et le purifie. Sur une banderole, au haut : BEATI MVNDO CORDE. La marque ‡ est couchée à la droite du bas.

102.

(82) Un cœur sondé dans toute sa profondeur par la main de Dieu. Sur une banderole voltigeant vers le haut : QVAS IAM QVÆRAS LATEBRAS. La marque ‡ est couchée à la droite du bas.

103.

(83) A travers le globe du monde, au-dessus duquel plane Satan, passent deux mains armées dirigeant des traits contre un chrétien qui les pare. Sur une tablette, à la gauche du haut, enrichie d'instruments de musique : RESISTITE FORTES. La marque ‡ se voit au-dessous du globe, vers la droite.

104.

(84) Une poule cache ses petits sous ses ailes à l'aspect d'un milan. Sur une banderole, vers le bas : IBI LICET ESSE SECVRIS. La marque ‡ est sur la face d'une maison, au fond, à gauche.

105.

(85) Chasseur tendant des filets à des oiseaux planant au ciel, et que protége la main du Seigneur. Au haut, dans une tablette : SIC FRAVDIBVS SCATENT EORVM DOMVS. La marque ‡ est couchée vers la droite du bas.

106.

(86) Deux vases d'élection, figurés par deux coupes remplies, l'une grande, l'autre petite, soutenues par des mains célestes. Dans une tablette, au haut : SVFFICIT. La

marque ‡ est couchée sur une colline, vers la droite du bas.

107.

(87) « La science enfle, et qui n'a que de la lecture n'a pas l'esprit qui vivifie. » Cela est rendu sensible par un pédagogue tenant d'une main l'Écriture sainte, qu'il montre de l'autre à des enfants. Dans une tablette, au haut : SCIENTIA INFLAT. La marque ‡ est renversée vers la droite du bas.

108.

(88) Homme pressant de l'aiguillon un bœuf gras pour le pousser au travail. Dans un cartouche, au haut : EX CORPORE RVINA. La marque ‡ est couchée au milieu du bas.

109.

(89) Du sein du globe du monde sort un chrétien qui s'abandonne saintement à la mort. Dans une tablette, à la droite du haut : DESIDERANS DISSOLVI. La marque ‡ est couchée vers la droite du bas.

110.

(90) Homme faisant l'aumône en sonnant de la trompette. Dans une tablette, au haut : NE TIBIIS CANATVR. La marque ‡ est couchée vers la gauche du bas.

111.

(91) Deux oliviers, dont l'un est sauvage. Celui-là contient sur ses rameaux des greffes de celui-ci. Dans une tablette, au haut : NOLI ALTVM SAPERE. La marque ‡ se voit à la droite du bas, sur le bas du tronc de l'olivier sauvage.

112.

(92) Un homme, enflammé de colère, se dirige contre son semblable, qui lui oppose le vent d'un soufflet. Au haut, sur un globe igné : PATERE. La marque ‡ est couchée au milieu du bas.

113.

(93) Homme portant une torche allumée à la face du so
leil. Dans une tablette, à la droite du haut : QVID VER
AGIS. La marque ‡ est sur une pierre, à la gauche du ba

114.

(94) Deux hommes suivaient la voie de Dieu ; l'un
marche d'un pas assuré, une paille y fait trébucher l'autr
Dans une tablette, à la droite du haut : FACILE DIFFI
CILE. La marque ‡ est renversée à la droite du bas.

115.

(95) Le doigt de Dieu perce jusqu'au fond l'oreille inte
rieure. Au bas d'un buste est la marque ‡. Dans une ta
blette, à la gauche du haut : SED EX ME.

116.

(96) Un homme dont l'oreille est battue par le vent
dont le cœur est touché par la main de Dieu. Dans une ta
blette, au haut : FRVSTRA. La marque ‡ est couchée
la droite du bas.

117.

(97) Figuier dont les feuilles commencent à poindre, en
blème des enseignements du Christ. Dans une guirlande, a
milieu du haut : DISCITE. La marque ‡ est au bas d
tronc de l'arbre.

118.

(98) Un berger, ayant tué un loup et une louve, cherch
encore à détruire leurs louveteaux. Dans une tablette, a
haut : ETIAM VSQVE AD QVARTAM GENERATIONEM
La marque ‡ est couchée à la droite du bas.

119.

(99) La trompette du jugement dernier. Sur une band
role voltigeant à mi-hauteur, à gauche : VENITE. La ma

que ‡ est couchée sur un nuage, à droite, vers le bas.

**120.**

(100) Cette estampe représente un lit couvert d'épines. Sur une banderole, au haut : PATIENTIA VINCIT OMNIA. La marque ‡ est couchée au milieu du bas.

## ANTIQUITÉS.

**121—172.** Statues antiques de Rome.

Suite dont nous n'avons vu que les pièces ci-après décrites, et qui doit être composée de 51 morceaux au moins, sans compter le titre. Ce titre n'est pas chiffré, mais les autres le sont de 1 à 51, à la droite du bas. Au bas des pièces chiffrées on voit, savoir, au milieu, le monogramme du maître ainsi configuré : [monogramme]; et, à gauche, la croix de Lorraine ‡. Cependant, sur les n$^{os}$ (9), (10), (11), (12), (17), (21), (33) et (42), cette croix couronne le même monogramme qui, sur les mêmes numéros, occupe la gauche du bas.

*Hauteur : 69 à 73 millim. Largeur : 46 à 54 millim.*

**121.** *Titre.*

Aux côtés de ce morceau, deux figures de femmes tiennent d'une main des palmes, au-dessus d'un encadrement qu'elles soutiennent de l'autre. A leurs pieds sont deux enfants vus de face. On lit au haut, dans une tablette décorée à sa base d'un chérubin : ANTIQVARVM STATVARVM VRBIS ROMÆ LIBER PRIMVS; dans le cadre : *A Monseigneur Charles Monsieur de Lorraine fils de treshaut trespuissant & tresillustre Prince Monseigneur le Duc de Lorraine. &c.* ‡, puis, sur le support : *Cum priuilegio Regis ad an. decem.*

**122.**

(1) Statue de Rome personnifiée, assise sur une chaise

curule et vue de face. On lit au bas : *Romæ Colossus cele in hortis Car. cesis cui Dacia capta subest.*

**123.**

(2) Roi parthe, les bras mutilés, vu de face. = *Part Reges duo captivi e nigro lapide ibidem in cuius medio est A colossus.*

**124.**

(3) Autre, les mains mutilés, légèrement tourné à gau L'inscription précédente se rapporte pareillement à statue.

**125.**

(4) Amazone, les bras mutilés, vue de face. = *Ama statua marmorea pulcherima ibidem.*

**126.**

(5) Agrippine, les bras mutilés, tournée à droite *Agrippina Marci Agrippæ filiæ ibidem.*

**127.**

(6) Sémélé vue de face ; son bras droit est tronqué : porte des fruits sous l'autre. = *Semele ibidem.*

**128.**

(7) Consul vu de face, les bras mutilés. = *Consulis st marmorea ibidem.*

**129.**

(8) Guerrier dirigé à gauche, armé d'un glaive et po un homme mort sur l'épaule. = *Atreus marmoreus in palatio Farnesie domus.*

**130.**

(9) L'Hercule Farnèse. = *Hercules marmoreus in nou latio Farnesiæ domus.*

**131.**

(10) Gladiateur vu presque de face, tournant la t

droite, en tenant d'une main son glaive et de l'autre le fourreau de cette arme. = *Gladiator alijs imperator ibidem.*

**132.**

(11) La statue dite de nos jours la Flore antique. = *Spei statua ibidem.*

**133.**

(12) Pomone, la tête penchée à gauche, tenant des fruits dans chaque main. = *Pomona e marmora ibidem.*

**134.**

(13) . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

**135.**

(14) Roi parthe tourné à droite, dont l'avant-bras gauche est mutilé. = *Parthorum Rex captiuus ibidem.*

**136.**

(15) Roi d'Arménie vu de face. = *Rex Armeniæ captiuis ibidem.*

**137.**

(16) Vestale tournant la tête à gauche, et dont les bras sont mutilés. = *Vestalis Dea e nigro marmore ibidem, capite tamen manibus et pedibus ex albo.*

**138.**

(17) Femme assise de face, tournant légèrement la tête à gauche. = *Roma e lapide porphirite capite tamen brachiis et pedibus æneis. ibidem.*

**139.**

(18) Minerve tournée à gauche, le bras droit en pente et l'autre élevé. = *Minerua marmorea ibidem.*

**140.**

(19) Cérès couronnée d'épis, vue de face, relevant sa robe

de la main gauche et tenant du blé de l'autre. = *Spei statua marmorea in hortis Car : Ferrariæ.*

**141.**

(20) Esculape vu presque de face, posant la main droite sur sa hanche et s'appuyant de l'autre sur un bâton entortillé d'un serpent. = *Æsculapius e marmore ibidem.*

**142.**

(21) Autre vu de profil, tourné à gauche, et dont le bras droit est mutilé. = *Aesculapius alter ibidem.*

**143.**

(22) Dame assise sur une chaise, tournée à gauche et regardant de face. = *Tyro Hercolis ibidem.*

**144**

(23) Bellone, un bouclier passé au bras gauche et élevant l'autre, dont elle tient le fragment d'une arme. = *Bellona e marmore ibidem.*

**145.**

(24) Femme vue de face, tenant devant elle une urne. = *Psiche ibidem.*

**146.**

(25) Autre vue de face, penchant la tête à gauche. Sa main est cachée sous sa draperie, et l'autre en sort près de l'épaule gauche. = *Mnemosine e marmore ibidem.*

**147.**

(26) Autre tournée à gauche et retournant la tête du côté opposé. = *Mnemosine altera ibidem.*

**148**

(27) Pallas vue de face, la main gauche sur la hanche, et levant l'autre, dont elle tient le fragment d'une arme. = *Pallas marmorea ibidem.*

149.

(28) Figure de femme tournée à droite, et dont les bras sont mutilés. = *Aeternitas e marmore ibidem.*

150.

(29) Polymnie vue de face, tenant un masque de la main gauche élevée. = *Polyhymnia e marmore ibidem.*

151.

(30) Uranie vue de face. Elle tient un globe dans la main gauche en soutenant une double flûte de l'autre, qui est en pente. = *Vrania e marmore ibidem.*

152.

(31) Thalie vue de face, tenant un masque de la main gauche, l'autre étant en pente. = *Comœdia e marmore ibidem.*

153.

(32) Autre muse, peut-être Calliope, vue de face. On n'aperçoit que sa main droite qui est élevée, et de laquelle elle tient un rouleau. = *Statua ibidem nomen ignoratur.*

154.

(33) Junon vue de face en regardant à gauche. Elle tient de la main droite un pan de sa robe en élevant l'autre, dont elle tient un fragment d'ustensile. = *Iuno e marmore ibidem.*

155.

(34) Vénus vue de face et le buste nu. Elle tient des fleurs dans les plis de sa draperie. = *Venus Cypria e marmore ibidem.*

156.

(35) Hygie tournée à droite, touchant de ses mains un serpent. = *Hygia e marmorca ibidem.*

157.

(36) Empereur romain tourné à droite et retournant tête à gauche. Il pose la main droite sur sa hanche, et tie de l'autre un globe. = *Hadrianus Augustus ibidem.*

158.

(37) Diane vue de face les jambes croisées ; elle penche tête à gauche en tenant un arc de la main droite. = *Dia ibidem e marmore.*

159.

(38) Vénus assise, ayant à ses côtés deux Amours deboı On lit sur le socle : *Anteros. Venus. Heros.*

160.

(39) Cérès tournée à droite, tenant de la main gauche u corne d'abondance, et de l'autre, élevée, une gerbe. On lit bas : *Ceres ibidem.*

161.

(40) Alexandre domptant Bucéphale. = *Bucephalus Alexander Magnus Opus Praxitelis, ante ædes Car.lis Fı rerij.*

162.

(41) Le même groupe. Dans celui-ci, Alexandre est toun à gauche. = *Bucephalus et Alexandre manus opus Phidiæ.*

163.

(42) La statue équestre de Marc-Aurèle, tournée à gauche du devant. = *Marcus Aurelius Antoninus Augus n Capitolio.*

164.

(43) La statue du fleuve Nil. On lit sur le fond du socl *Statua Nili ibidem e marmore.*

165.

(44) . . . . . . . . . . . . . . . . .

### 166.

(45) Empereur romain légèrement tourné à droite, le bras gauche tendu, mais mutilé, et l'autre pareillement mutilé. On lit au bas : *Constantinus Imperator ibidem.*

### 167.

(46) Roi parthe dont la tête et les bras sont mutilés. = *Rex Parthor. captiuis e marmore manu prope Amphithiatrum Vespasiani.*

### 168.

(47) Statue d'une femme figurant le Silence. Elle est vue de face les jambes croisées et les bras aussi. Son avant-bras droit est mutilé. = *Sabinæ statua marmorea in ædibus..:nicæ.*

### 169.

(48) L'impératrice Sabine vue de face, les bras mutilés. = *Sabinia alia ibidem.*

### 170.

(49) La même. Le bras gauche est mutilé. L'autre bras semblait devoir s'élever, mais l'avant-bras a été pareillement mutilé. = *Sabina alia ibidem.*

### 171.

(50) La même. Elle est nu-tête et ses cheveux sont pendants. De la main droite elle assujettit sa draperie sur sa poitrine. = *Sabina alia ibidem.*

### 172.

(51) La statue de Marforio. = *Aqua Traiana uulgo Marphorius in foro boario.*

## MÉDAILLES ET PIERRES GRAVÉES.

**173—192.** Estampes décorant l'ouvrage d'Antoine le Pois, int tulé : *Discovrs svr les Medalles et Graveures antiques*, etc. Pe in 4°, *Paris*, *Mamert Patisson*, M. D. LXXIX.

Outre les pièces gravées en cuivre, ce volume en renferm d'autres sur bois, la plupart assez belles. Elles sont an nymes; mais, comme elles nous paraissent avoir été exéc tées par notre artiste, nous les comprendrons dans la secon partie de ce catalogue.

Les estampes gravées sur cuivre, que nous allons décri ici, sont toutes marquées du monogramme du maître, su monté de la croix de Lorraine ‡, placé au milieu du b sauf notre n° 173, portant l'astérisque au milieu du haut, le monogramme occupe l'angle bas de la droite. Nous faiso observer que ce monogramme est venu à rebours sur not n° M (185).

*Portrait de l'auteur du livre.*

Voyez le numéro 292 de cette partie de notre catalogu IIe état.

MÉDAILLES.

Elles sont gravées sur treize planches marquées au mili du haut, la première d'un astérisque, et les autres des cap tales A à N.

*Hauteur :* 148 *à* 150 *millim. Largeur :* 90 *à* 91 *millim.*

**173.**

☆ Quatre rangs superposés de trois médailles chaqu représentant les douze Césars.

**174.**

(A) Trois médailles, faces et revers, et faces de deux aut médailles. Elles sont numérotées de 1 à 5.

175.

(B) Quatre médailles chiffrées avec leurs revers.

176.

(C) Quatre médailles chiffrées avec leurs revers.

177.

(D) Quatre médailles chiffrées avec leurs revers.

178.

(E) Quatre médailles chiffrées avec leurs revers.

179.

(F) Huit faces de médailles chiffrées.

180.

(G) Six faces de médailles chiffrées; plus, les revers des 5e et 6e.

181.

(H) Sept faces de médailles chiffrées; plus, le revers de la 3e.

182.

(I) Six revers et deux faces de médailles chiffrés.

183.

(K) Huit revers de médailles chiffrés.

184.

(L) Huit revers de médailles chiffrés.

185.

(M) Huit autres revers chiffrés. Cette estampe est marquée ainsi :

186.

(N) Huit faces et revers chiffrés de 1 à 7.

PIERRES GRAVÉES.

Elles sont sur six planches marquées des lettres *a* à *f*, et placées deux par deux en deux colonnes verticales.

*Mêmes dimensions que les médailles.*

**187.**

(*a*) Cette planche en contient huit chiffrées.

**188.**

(*b*) Celle-ci en contient un pareil nombre, pareillement chiffrées.

**189.**

(*c*) Celle-ci en contient un pareil nombre, *idem*.

**190.**

(*d*) Celle-ci en contient un pareil nombre, *idem*.

**191.**

(*e*) Celle-ci en contient un pareil nombre, *idem*.

**192.**

(*f*) Celle-ci en contient un pareil nombre, *idem*.

## SUJETS HISTORIQUES.

**193—204.** TREIZE MORCEAUX DÉCORANT LE TABLEAU DES FUNÉRAILLES CHEZ LES ANCIENS. LES TROIS PREMIERS ET LE DERNIER NE SONT PAS CHIFFRÉS ; LES AUTRES LE SONT DE 1 A 9.

**193.** *Titre.*

Cartouche décoré, de chaque côté du haut, d'un ange sonnant de la trompette, et des côtés et au bas, de squelettes ou sortis ou sortant de terre. On lit dans son champ, sur une lame accessoire :

PINAX ICONICVS

ANTIQVORVM AC

VARIORVM SEPVL
TVRIS RITVVM
EX LILIO GREGORIO EXER-
*pta, picturisq; iuxta Hypographas*
*exacta arte elaboratis effigiata : ad ani*
*morum vtilem cognitionem, oculorum*
*iucundam inspectionem, & operosam*
*manus artificis imitationem*

et dans une tablette, au bas :

CVM
PRIVILEGIO
REGIS
.P. WOEIRIOT. IN. F.

La croix de Lorraine se remarque sur la barre d'un enroulement du cartouche, au haut.

*Largeur* : 118 *millim*. *Hauteur* : 80 *millim*.

*Portrait de l'Artiste.*

Voyez le numéro 1 du présent catalogue.

**194.** *Dédicace.*

Vaste cartouche environné de trophées d'armes et décoré, au haut, des armoiries du *dédicataire*, entre deux figures couchées représentant Mars et Bellone tenant des palmes. On lit dans le champ de ce cartouche :

*Celsiss. ac potentiss. Principi* CAROLO DEI GRATIA DVCI *Calabriæ, Lotharingiæ, Barri, & Gueldriæ*, MARCHIONI *Pontis Amazonii*, COMITI *Provinciæ, Validimontis, & Zutphæi, &c. &c.*

P. WOEIRIOT *Lotharingus Honorem & felicitatem precatur*. ARTE *Scalpendi Lysippum, pingendi Apellem præstantissimos artifices censens Alexander ille cognomento magnus : vt ne ab vllo alio quàm Lysippo efformaretur; neue ab alio quam ab Apelle effigiaretur regali cavit edicto. Dignus pro-*

*fecto Princeps qui talium, tantorumque opificum eximiis do naretur ac honoraretur operibus. Ego itaque ad illoru exemplum (quorum vtranique artem, non modò in graphic tabulis, at etiam in omni opera. vt Tubal ille Hebræus, æri & ferri, argenti, et auri studiosè sum conatus emulari) tibi, qu magnus es Princeps et non paucorum ad instar Regum, h meum qualecunque opus dico dedico. Meum inquam, non quod historicas continet τῶν εἰκόνων hypographas (Hoc eni ex Lilio Gregorio decerptum est) sed quad ad depictas spect imaginum tabulas. Quas equidem ego, ex ære fudi ex expolii expolitas imaginum Lineamentis ad monogrammos Vsque quam fieri potuit speciosissimè depinxi, iuxta Literariæ de criptionis argumentum; deinde sic delineatas scalpello, ac cæ exaraui : denique exaratas preli tormento, et encausti atrament excudi, et in publicam lucem sub clarissimo nomine tuo edid Ad hoc silicet, vt bonarum artium altrix Gallia me vnum ex tu Lotharingis hominibus esse cognoscat : qui te meum in terr Principem hac dedicatione agnosco. Vale.*

LVGDV
NI

Dimensions de cette pièce et des neuf suivantes :
*Largeur : 108 à 113 millim. Hauteur : 72 à 73 millim.*

**195**. *Funérailles chez les Romains* (1).

(1) Vue de l'intérieur d'une chambre à coucher au fon de laquelle, à gauche, on remarque un lit où une figure es couchée, et près de laquelle s'approchent deux autres figures Sur une table ronde, au milieu du devant, on voit un ca

(1) Ce tableau et les suivants ont été mis à contribution dans le ouvrages ci-après :

1° *Funerali antichi di diversi Popoli et Nationi*, etc. *da Thomas Porcacchj*, in-f°. *Venetia, gli heredi di Simon Galignani*, 1591.

2° *Pompe funebri di tutte le Nationi del Mondo*, *da Francesco Perucci*, in-4. obl. *Verona, Francesco Rossi*, s. d.

davre que cinq hommes s'apprêtent à embaumer. Au bas, vers le milieu, près du chiffre 1, on lit dans une tablette :

‡
PETRVS
WOEIRIOT
F.

**196.** *Funérailles chez le même peuple.*

(2) Vue d'une plaine bornée, au fond, par une ville. Sur le premier plan sont des hommes, des femmes et des enfants, la plupart livrés à la douleur. Au milieu, vers le fond, on remarque un bûcher environné de beaucoup de figures, les unes l'allumant et d'autres y versant des parfums. Au milieu du bas sont deux hommes et un enfant vus par le dos, et une tablette, près du chiffre 2, dans laquelle est cette inscription :

‡
PETRVS
WOEIRIOT
F.

**197.** *Funérailles chez le même peuple.*

(3) Vue d'une plaine inculte bornée, à l'horizon, par quelques monuments somptueux. Une foule de peuple, hommes, femmes et enfants, la plupart debout, forme cercle autour d'un chef, au milieu de l'estampe, lequel semble adresser le dernier adieu aux mânes du mort, dont les cendres sont recueillies dans deux grands vases vus à droite. Au bas, vers ce dernier côté, près du chiffre 3, se voit la tablette du maître portant cette inscription :

‡
PETRVS
WOEIRIOT
.F.

**198.** *Funérailles de Patrocle.*

(4) Le cadavre de Patrocle est sur le bûcher, au milie la composition : le bûcher s'enflamme ; dessus ont été des animaux de plusieurs espèces et quelques Troyens. le devant, à gauche, Achille coupe sa chevelure pour brûlée avec le corps de son ami. Vers la droite du bas, à du chiffre 4, est la tablette du maître contenant cett scription :

‡
PETRVS
WOEIRIOT
F.

**199.** *Funérailles chez les Indiens.*

(5) Vue d'une campagne richement boisée dans le fonc l'on voit, à gauche, une fabrique près de laquelle beau de figures sont attablées. Sur le premier plan, à droite un bûcher dans lequel se précipite un homme, ce que templent des spectateurs d'âges, de sexes et de condit différents avec des sentiments divers, savamment expri A gauche, un prêtre bande les yeux à un patient ageno devant lui au pied d'un tribunal, environné de beaucou figures. Deux hommes cachés par le mouvement du sol dont on n'aperçoit que les bustes, occupent le bas d gauche, où, près du chiffre 5, est la tablette du maître tenant cette inscription :

‡
PETRVS
WOEIRIOT
F.

**200.** *Funérailles chez les Hérules.*

(6) Sur le premier plan, au milieu de ce morceau, es bûcher sur lequel est couché un homme qu'un autre avec un poignard. Ce bûcher est environné d'une foul

peuple. Au fond, *Woeiriot* a représenté la ville de Lyon qu'il habitait alors, vue de la hauteur du château de *Bechevelin* (1). Au bas, à droite, on remarque trois figures en buste, et, vers la gauche, près du chiffre 6, la tablette du maître contenant cette inscription :

‡
PETRVS
WOEIRIOT
F.

**201**. *Funérailles chez les Égyptiens.*

(7) Monceau dans lequel le cadavre d'un roi se voit dans un cercueil placé à la droite du bas, au pied d'un obélisque. Une foule immense de peuple forme le cortége, dont la tête, parvenue près du monument, débouche encore d'une porte de ville occupant le fond de la gauche. A la droite, au fond, l'artiste a représenté la vue du château de *la Mothe*, bâti sur une éminence, et qui appartenait à M. le gouverneur du Lyonnais (2). Au bas, à droite, on remarque un personnage qui semble lire le récit des faits et gestes du défunt, et à côté du chiffre 7, la tablette du maître contenant cette inscription :

‡
PETRVS
WOEIRIOT
F

---

(1) Le texte porte : *In hujus historiæ tabulá, Petrus Woeiriot iconion artificiosissimus delineator idemque exarator Lugduni inclytam civitatem, quam tunc inhabitabat, tanquam parergon minutissimus monogrammis, animi gratia depinxit; ex suburbano Becovillani castelli colliculo consideratam, nullis, quæ ad nativam urbis formam et situm pertinent intra extràve mœnia prætermissis, sic, ut quisquis eam viderit facilè agnoscat.*

(2) Le texte porte : *Porrò in hujus tabulæ spatio Petrus Woeirio qui primus duxit imaginum lineas, easdemque mixtus artifex ære*

**202.** *Funérailles chez les Scythes.*

(8) Vers le milieu de l'estampe, on remarque un char traîné par deux chevaux dirigés à droite ; sur ce char est le cadavre d'un roi. Le cortége est environné de beaucoup de figures, parmi lesquelles on distingue deux cavaliers qui occupent la gauche du bas. Au milieu des champs qui forment le fond de la planche, *Woeiriot* a rendu au naturel la ferme magnifique, nommée *la Ferrandière*, située à un mille de Lyon, pour honorer celui qui l'avait bâtie et embellie, M. *Martin de* Troyes, trésorier du roi, homme excellent et tout à la fois ami des lettres et des hommes lettrés, bien digne, par conséquent, d'être célébré par des monuments littéraires (1). Au milieu du bas, près du chiffre 8, est la tablette du maître contenant l'inscription :

‡
PETRVS
WOEIRIOT
F

**203.** *Funérailles chez le même peuple.*

(9) Pays d'une vaste étendue, dans le voisinage d'un port de mer qui occupe la droite du fond. Au bas, à gauche, sont sept figures attablées auxquelles on a servi des membres de

---

*exculpsit suburbanum speciosissimum D. Hugonis à Podio Lugdunensis Proprætoris prudentissimi clarissimique viri : (cui castello montano Motta nomen est) adeo artificiosè exculpsit, ut in plano rem extantem spectator videat.*

(1) Le texte porte : *Anidmaverte autem in parergo campestri hujus effigiei Petrum Woeirium delineatorem et exculptorem expressisse ad naturalem formam nobilissimum illud Rœdium rusticum, cui Ferrandaria nomen est, ad primum ab urbe Lugduno lapidem ; idque fecisse in gratiam et honorem Domini qui idipsum extruxit, ac magnificentissimè ornavit. Js est De Martinus à Troia quæstor Regius, vir ut optimus et literarum literatorumque amantissimus : ita qui literatis monumentis commendetur omninò dignissimus.*

corps humain. Au milieu de l'estampe est un vieillard assis que quatre hommes vont égorger, et, à droite, quatre figures sont autour d'une table occupées à dépecer des corps humains. Au bas, vers la gauche, près du chiffre 9 retourné, est la tablette du maître contenant cette inscription :

‡
PETRVS
WOEIRIOT
F.

**204.** *La marque du libraire Clément Baldini.*

Cartouche surmonté d'un écusson armorié, garni, aux deux côtés du haut, de deux satyres tenant des guirlandes, et, au centre, d'un sujet représentant un homme d'armes monté sur un éléphant, dirigé à droite, et autour duquel on lit : ✝ CLEMENS. MALEFACERE. ABSTINET. Au bas du cartouche, la marque ‡, et au-dessous, dans une grande tablette formant cartouche et surmontée de la croix de Lorraine, est écrit :

LVGDVNI
*Apud Clementem*
*Baldinum*
.1.5.5.6.

Enfin, au milieu du bas :

P. WOEIRIOT

*Hauteur : 74 millim. Largeur : 72 millim.*

**205.** *Phalaris.*

Phalaris, tyran d'Agrigente, préside au supplice de l'artiste Perille, qu'il condamna à être enfermé dans le taureau d'airain dont il était inventeur. La sentence s'exécute sur le devant de l'estampe. On lit, au milieu du bas :

*.P. WOEIRIOT.*
*.F.*

*Hauteur : 225 millim. Largeur : 175 millim.*

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant la retouche.

II. Retouché principalement aux têtes des figures, dont plusieurs sont changées de caractère. Le vêtement du garde le plus rapproché de Phalaris, à la gauche de l'estampe, ombré dans le premier état, est presque blanc dans celui-ci ; d'ailleurs, la jambe gauche de ce garde ombrée de plusieurs tailles dans le premier état, l'est dans celui-ci d'une seule espèce de tailles courbes. La planche subsiste encore, puisqu'on en rencontre des épreuves tout à fait modernes, sur papier vélin. On les reconnaît à des taches qui se remarquent dans l'angle haut de la gauche, occasionnées par l'oxyde

### 206. *La femme d'Asdrubal se précipitant dans le bûcher.*

Le bûcher occupe le devant de l'estampe et contient déjà des vases précieux voués à la destruction. L'héroïne, tenant ses deux enfants *vivants* dans ses bras, s'y précipite. On lit à la droite du bas :

*.P. WOEIRIOT.*
*.F.*

*Hauteur : 224 millim. Largeur : 172 millim.*

On rencontre fréquemment une copie de ce morceau gravée dans le sens de l'original, par *Philippe Thomassin*, qui n'y a pas mis le nom de *Woeiriot;* elle contient, dans la marge, quatre vers latins en deux colonnes, entre lesquelles est l'adresse du graveur.

*Hauteur : 223 millim., dont 13 de marge. Largeur : 170 millim.*

### 207. *Phocas devant Héraclius.*

Le tyran Phocas est amené captif à Héraclius, assis sur le trône, à la droite du devant. Au fond s'enflamme un bûcher environné d'une foule de peuple. On lit à la gauche du bas :

*.P. WOEIRIOT.*
*.F.*

*Hauteur : 224? millim. Largeur : 175 millim.*

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant la retouche.

II. Retouché dans toutes ses parties.

**208.** *La Bataille de Constantin, contre Maxence, d'après Raphaël.*

Constantin, armé d'une lance, est à cheval au milieu de l'estampe, dirigé à droite, où coule le Tibre, dans lequel on remarque Maxence sur son cheval. Morceau en forme de frise. On lit au haut, à gauche, dans une tablette :

IMP. CÆS. CONSTANTINVS PROSTRATO
AD PONTEM MILVIVM TYRANNO MAXENTIO
POST GRAVISS. CCC. FERE ANNORVM
PERSECVTIONEM AFFLICTAM CHRISTI.
ECCLESIAM LIBERTATI. ASSERVIT.

et au milieu, dans une autre, soutenue par deux anges : *Mon Seigneur les philosophes tiennent que les faits heroiques des hommes illustres bien representes en histoire ou peinture seruent / d'aiguillon aux vertueus dimiter et si possible est egaller ou surmonter personnages si genereus pour en laisser un tableau à la memoire / et se faire admirer et emuler comme eus de la posterité. Pour cette occasion seule Monseign. i'aj reduit en forme petite le grand œuure de / Raphael d'urbin peintre presque inimitable, qui se voit au vatican à Rome. et est de la victoire signalle que Constantin / eust sur le Tyran Maxence por la liberte et pleine asseurance du Christianissime laquelle bien deuotem. ie vous presente / comme à prince tres pieus venu de Monarques Tresreligieus et tres chrestiens vous suppliant de receuoir en gre ce qui viens / de mon petit burin que ie ne manie que por le seruice de vre excellen por la prosperite de la quelle ie prie Dieu / incessamment A. Champlanon.* ☙ *Bonzey.*

*Largeur : 498 millim. Hauteur : 152 millim.*

On connaît deux états de cette planche :

I. Elle est entière.

II. Elle a été divisée en deux parties inégales. La partie à gauche a 104 millim. de large, et l'autre 394.

## PORTRAITS.

**209—272.** Estampes décorant le livre intitulé : LES ROIS ET DVCS D'AVSTRASIE DE N. CLEMENT *. TRADVITS EN FRANCOIS, PAR *François Guibaudet Dijonnois. A COVLONGNE* (sic) *M. D. XCI.*, in-4° de 8 feuillets et 142 pages.

Suite de soixante-quatre estampes, y compris la vignette du titre, et en comptant pour deux le portrait de Chilpéric, employé deux fois avec des inscriptions différentes. Elles ne sont pas chiffrées, et une seule, notre n° 249 (41 de la suite), porte la marque du maître, ‡

Ces estampes, moins la vignette, dont nous constaterons la dimension séparément, ont la forme d'un médaillon entouré d'un cordon, et portent 66 à 69 millimètres de module ou diamètre.

Imprimé pour la première fois durant la Ligue, l'ouvrage de *Nicolas Clément* est d'autant plus curieux, qu'il confirme ce que la plupart de nos historiens rapportent de la prétention qu'avait la maison de Lorraine de descendre de Charlemagne. Il paraît que, vers la même époque, parut aussi la généalogie proprement dite de cette maison, que son auteur qualifiait de royale, et que *Marolles* possédait (Catalogue de 1666, p. 118). Présumant que Woeiriot pouvait bien aussi l'avoir gravée, nous nous sommes mis en quête de cette pièce, mais nos recherches ont été vaines ; elle a disparu du dépôt public dont elle a fait partie.

Au surplus, l'édition que nous venons de citer a été suivie d'une autre, même format. *Espinal*, 1617.

En 1591, 1593, 1610 et 1619, parurent quatre éditions latines du même ouvrage, sous ces titres : AVSTRASIAE REGES ET DVCES EPIGRAMMATIS, etc., ou AVSTRIAE REGES, ET LOTHARINGIAE DVCES, etc., même format, COLONIÆ.

---

* Il était de Trèles sur Moselle, en latin *Trelæus Mosellanus*.

Dans l'édition de 1619, la vignette, dont la planche ne se trouva plus, est remplacée par une couronne ducale surmontée d'une banderole avec ces mots : NOBILIVM ACTIONVM INSIGNE, le tout fort bien gravé en bois.

**209.** *Vignette du titre.*

(1) Décoration d'architecture, où, vers le haut, est assise, de face, une figure de femme, la tête ceinte d'une couronne murale; portant des palmes et soutenant les armoiries de la maison de Lorraine. De chaque côté on voit une naïade soutenant un cartouche, dont le centre est blanc, appuyé sur deux figures d'esclaves finissant en rinceaux. Au milieu du bas est une banderole, espèce de tablette, destinée à recevoir une inscription, mais qui est restée en blanc.

*Hauteur : 96 millim. Largeur : 71 millim.*

MÉDAILLONS (1).

**210.** *Théodoric, fils aîné de Clovis.*

(2) Tourné de profil à droite. Légende : THEODORICVS REX.

**211.** *Théodobert, surnommé le Très-Puissant, fils du précédent.*

(3) Dirigé à gauche, il retourne la tête du côté opposé en posant le sceptre sur son épaule. = THEODOBERTVS.

**212.** *Thibaut, fils du précédent.*

(4) Tourné à droite, il retourne la tête du côté opposé en regardant de face. = THEODOBALDVS.

---

(1) Tous ces médaillons ont de l'impression au verso; française pour les éditions en cette langue, et latine pour les éditions en latin.

On en rencontre des épreuves sans texte au revers; mais elles proviennent de tirages faits postérieurement aux publications que nous venons de citer. Du moins, toutes celles que nous avons rencontrées nous ont paru telles.

**213.** *Clotaire, grand-oncle du précédent et fils de Clovis.*

(5) Dirigé à la gauche du devant, où il regarde. = CLOTHARCVS.

**214**. *Sigisbert, fils du précédent.*

(6) Tourné de profil à gauche. = SIGIBERTVS.

**215**. *Childebert, fils du précédent.*

(7) Vu de face, il regarde à droite. = SCHILDEBERTVS.

**216**. *Théodobert II, fils du précédent.*

(8) Il est tourné de profil à droite. = THEODOBERTVS. II.

**217**. *Théodoric II, fils du précédent.*

(9) Dirigé à la gauche du devant, en tenant une hache d'armes. = THEODORICVS II.

**218**. *Clotaire II, grand-oncle de Théodoric et fils de Chilpéric, roi de Paris et de Soissons.*

(10) Il est dirigé à la droite du devant, où il regarde. = CHLOTHARRVS, II. AVSTR : GALL : Q. R.

**219**. *Dagobert, fils du précédent.*

(11) Dirigé à la gauche du devant, il retourne la tête à droite, où il regarde. Une peau de lion lui sert de coiffure. = DVGOBERTVS, REX.

**220**. *Sigisbert II, fils du précédent.*

(12) Vu de face en tenant la garde de son épée, il retourne la tête à droite, où il regarde. = SIGEBER. II : REX,

**221**. *Childéric, cousin germain du précédent, roi d'Austrasie, puis de France.*

(13) Dirigé à la droite du devant, où il regarde. = HILDRIC. AVSTR. ET. GALL. R.

222. *Théodoric III, frère du précédent, roi de l'une et l'autre France.*

(14) Il est tourné de profil à gauche. = THEODORIC : III, REX.

223. *Childebert II, fils de Théodoric III, roi d'Austrasie et de France.*

(15) Dirigé à la gauche du devant, il tient son sceptre de la main gauche. = HILDEBERT, II. AVST : GALL : Q. REX :

224. *Dagobert II, fils du précédent.*

(16) Tourné de profil à droite, la bouche ouverte = DAGOBERT II : REX.

225. *Chilpéric ou Daniel, fils du précédent.*

(17) Vu de face, il porte la tête à droite, où il regarde. = HVLDPERICH : REX.

226. *Clotaire III, frère de Dagobert.*

(18) Tourné de profil à gauche. = CHLVTHAR : III ; AVSTR ET GALL. R.

227. *Chilpéric, derechef roi.*

(19) Disposé comme dans le n° 17. = HVLDPERIC : ITERVM : REX.

228. *Théodoric IV, fils de Dagobert II.*

(20) Dirigé à la gauche du devant, où il regarde. = THEODORIC IV : REX.

229. *Chilpéric III, frère de Théodoric IV, surnommé l'Insensé.*

(21) Dirigé à la droite du devant, où il regarde. = HVLRIC. III : REX.

230. *Carloman, fils de Charles Martel.*

(22) Dirigé à la gauche du devant, où il s'incline en po-

sant la main droite sur son cœur. = CARLMAN : AVSTR : REX.

**231.** *Pépin, frère du précédent.*

(23) Tourné à droite, il tient son sceptre d'une main et lève l'autre. = VVITVVIN : GAL : ET AVST REX : DECLARAT.

**232.** *Carloman II, fils du précédent.*

(24) Dirigé à la droite du devant, où il regarde. = CARL-MAN : II : AVSTRA : REX.

**233.** *Charlemagne, frère du précédent.*

(25) Dirigé à la gauche du devant, il tient d'une main le globe et de l'autre son glaive. = CAROL : MAGN : GAL : AVSTR : GERM : REX. ROM : IMP : AVG.

**234.** *Louis le Débonnaire, fils du précédent.*

(26) Dirigé à la droite du devant, il tient d'une main le globe et fait une indication de l'autre. = HLVDVVI : AVST : GAL : R : ROM : IMP : AVG.

**235.** *Lothaire, fils du précédent.*

(27) Dirigé à la gauche du devant, armé d'un bouclier et tenant de la main droite son épée élevée. = LOTHER : LO-THORIN : R : ROM : IMP : AVG.

**236.** *Lothaire II, fils du précédent.*

(28) Dirigé à la droite du devant, il tient son sceptre de la main droite qu'il montre de l'autre. = LOTHER : II : LOTHOR : REX :

**237.** *Charles le Chauve, oncle du précédent.*

(29) Dirigé à la gauche du devant, il tient son sceptre de la main droite en regardant le spectateur. = CAROL. CALV : GAL : LOTHO : REX : ROM : IMP : AVG.

**238.** *Louis II, dit le Bègue, frère du précédent.*

(30) Tourné de profil à droite, et la tête laurée. = HLVDVVIC : II : BALB : LOTHO : R.

**239.** *Louis et Carloman, bâtards de Louis le Bègue; Charles le Gros; Arnould, fils de Carloman le Bègue; Louis le Fainéant, empereur; et Conrad, roi de Germanie, régents.*

(31) Sept bustes sur le même médaillon, deux au haut et cinq au bas. = HLVD : CARL : CARO : ARN : SVEND : HLV : CONR :

**240.** *Charles III, dit le Simple, fils de Louis le Bègue.*

(32) Tourné de profil à gauche. = CAROL : III : SIMP. REX.

**241.** *Louis III, dit d'Outremer, fils du précédent.*

(33) Tourné presque de profil à droite, il tient un sabre élevé. = HLVDV : III. LO.TH : REX.

**242.** *Charles, fils du précédent.*

(34) Dirigé à la gauche du devant, où il regarde. = CARL : LOTHOR : DVX.

**243.** *Othon, fils du précédent.*

(35) Tourné de profil à droite, il tient son sceptre. = OTHO : D. G. LOTHOR. DVX.

**244.** *Godefroy, dit le Barbu, cousin germain du précédent.*

(36) Vu de face, en tenant son sceptre d'une main et faisant une indication de l'autre. = GOTRFR : LOTHOR : D : BOHON COMES.

**245.** *Gothelon, frère du précédent.*

(37) Dirigé à droite, et caché en partie par son bouclier. = GOTHELD : LOTH : D : BON : COMES.

**246.** *Gothelon II, dit le Fainéant, fils du précédent.*

(38) Dirigé à la gauche du devant, il fait une indication du même côté. = GOTSHELD : II : LOTHOR : DVX.

**247.** *Godefroy II, frère du précédent.*

(39) Dirigé à la droite du devant, où il regarde. = GOTEFR : II : MOSEL : LOTHO : D : ARDVEN : BVLLIO : COMES

**248.** *Godefroy III, dit le chevalier porte cygne, fils du précédent.*

(40) Dirigé à la gauche du devant ; son casque est orné d'un cygne. = GOTEFR : III : DVX.

**249.** *Godefroy IV, neveu du précédent, roi de Jérusalem.*

(41) Le célèbre *Godefroy de Bouillon* est vu de trois quarts, dirigé à la droite du devant, son bouclier passé au bras gauche et tenant de la main droite son glaive, sur la lame duquel est la croix de Jérusalem ‡ = GOTEFR : IV : BONONIVS : LOTHO : D : HIEROSOL : R.

**250.** *Baudouin, frère du précédent.*

(42) Tourné à droite, il retourne la tête du côté opposé, où il regarde, en tenant son sceptre. = BALDV : LOTHO : D : HIEROSOL. R.

**251.** *Guillaume, frère des deux précédents.*

(43) Tourné de profil à droite, il y fait une indication. = GVLHELM : LOTHO : DVX.

**252.** *Thierry, fils du précédent.*

(44) Tourné de profil à gauche, ayant pour coiffure une peau de lion ; il paraît lancer un dard de la main gauche. = THEODORIC : LOTHOR : MOSELL : DVX.

**253.** *Simon, dit le Belliqueux, fils du précédent.*

(45) Tourné de profil à droite, en tenant son épée. = SIMON : LOTHOR : MOSEL : DVX.

**254.** *Mathieu, dit le Pieux, fils du précédent.*

(46) Tourné de profil à gauche. = MATTHAE : D : G : LOTH : MOSEL : DVX.

**255.** *Simon II, dit le Pacifique, frère du précédent.*

(47) Dirigé à la gauche du devant, il regarde le spectateur. = SIMON. II. D. G. LOTH : MOSEL. D.

**256.** *Ferri, dit le Beau, frère du précédent.*

(48) Vu presque de face, où il regarde, en tenant son sceptre. = FRIDERI. LOTHOR. MOSE. DVX.

**257.** *Thibault, fils du précédent.*

(49) Tourné de profil à gauche, en tenant son sceptre. = THEOBALD : D : G : LOTHO : MOSL : DVX.

**258.** *Mathieu II, surnommé de Jérusalem, frère du précédent.*

(50) Dirigé à la droite du devant, où il regarde. = MATTHAEVS : II : D : G : LOTH : MOS : DVX.

**259.** *Ferri II, dit le Chauve, fils du précédent.*

(51) Tourné de profil à gauche. = FRIDER : II : D : G : LOTH : MOS : DVX.

**260.** *Thibault II, dit le Libéral, fils du précédent.*

(52) Dirigé à la droite du devant, où il regarde, tête nue. = THEOBALD : II : D G : LOTH : MOS : DVX.

**261.** *Ferri III, dit le Lutteur, fils du précédent.*

(53) Dirigé à la gauche du devant, où il regarde, la bouche entr'ouverte. = FRIDERICVS : III : D : G : LOTHOR : MOSELL : DVX.

**262.** *Raoul, dit le Vaillant, fils du précédent.*

(54) Vu presque de face, il retourne la tête à droite en tenant le bâton de commandement de la main gauche. = RATHVL : LOTHO : BARRI : DVX.

**263.** *Jean, dit Dieudonné, fils de Frédéric III.*

(55) Tourné de profil à gauche. = IOHAN. D : G. LOTHO : BARRI : DVX.

**264.** *Charles II, dit le Hardi, fils du précédent.*

(56) Tourné presque de profil à droite, il est coiffé d'une peau de lion. = CAROL : II : D : G : LOTHOR. DVX.

**265.** *René d'Anjou et Isabelle de Lorraine, sa femme, fille du précédent.*

(57) Bustes de profil en regard; René occupe la gauche et Isabelle le côté opposé. On lit à l'exergue : RENT : ANDI. ISAB : LOTH : BAR. D. SICILE. NEAP. APVL. R.

**266.** *Jean II, d'Anjou, dit l'Ingénieux, fils du précédent.*

(58) Dirigé à la droite du devant, où il regarde. On lit autour : IOHAN : ANDINVS : II : CAL : LOTH : BAR : DVX.

**267.** *Nicolas d'Anjou, dit le Beau, fils du précédent.*

(59) Dirigé à la gauche du devant, où il regarde. = NICOL : ANDINVS : CAL : LOTH : B. D.

**268.** *René II, cousin du précédent.*

(60) Vu de face, où il regarde. = RENT : LOTHORINGVS : VANDALIM. COMES : C. B. D.

**269.** *Antoine, dit le Bon, fils du précédent.*

(61) Dirigé à la droite du devant, où il regarde. = ANTHO : D G CALAB LOTH : BAR. GELD : D.

**270.** *François, dit le Sage, fils du précédent.*

(62) Dirigé à la droite du devant, où il regarde. = FRANCISCVS : D. G : C : LOTH : BAR. G : D.

**271.** *Christine de Danemark et Nicolas de Lorraine, comte de Vaudemont, mère et oncle de Charles III.*

(63) Bustes vus de trois quarts. Celui de la princesse occupe la gauche, et celui du prince le côté opposé. On lit dans l'exergue : CHRIST : DANIÆ. R. MEDIOL. LOTHOR. D. NICOL. LOTHORINGVS MERCVRII. &. D.

**272.** *Charles III.*

(64) Vu de trois quarts et tourné à droite ; sa tête est couverte d'une toque à plumes, et son cou est garni d'une fraise. = CAROL. III. D. G. CALA. LOTHO : BAR GELD. D.

Ce portrait manque assez généralement dans les différentes éditions du livre, où il a été suppléé par un autre du même personnage gravé dans le goût d'*Alexandre Vallée*. Le prince est vu de trois quarts, tête nue et couvert de son armure. La légende est la même aussi bien que la dimension (1).

**273—309.** Portraits rangés par ordre alphabétique.

**273.** *Aneau (Barthélemi), poëte.*

En demi-corps et vu de trois quarts, il est tourné à droite, où il regarde. Il tient de ses deux mains une couronne de laurier, son bras droit sortant de la bordure du cadre ovale où il est représenté, et au haut duquel se voit l'écusson de ses armes. Ce portrait est environné de beaucoup de figures mar-

---

(1) C'est chez M. *Leber*, savant bibliographe et possesseur d'une foule de raretés en estampes, qu'il connaît aussi bien que les livres, que, grâce à son obligeance infatigable, nous avons été à même de signaler cette remarque pour la première fois.

quées de chiffres et de signes chimiques ou astrologiques. On lit dans une tablette, au bas :

FORTVNA ET LIVOR, SPATII CONCEDITE TANTVM :
DVM CAPVT ORNARIT TEXTA CORONA MEVM.
*Rebus dari pondus*
‡
VW
*amico fa.*

*Hauteur : 108 millim. Largeur : 76 millim.* (1).

**274.** *Bocchi ou Bocchius (Achille), de Bologne.*

Buste tourné de profil à droite, où il regarde ; dans un médaillon au fond blanc, autour duquel on lit : ACHILLES BOCCHIVS BON. AN AET. LXXI. MDLIX. Au bas du buste : VW ‡

*Diamètre : 49 millim.*

**275.** *Bocchia (Constance), fille du précédent.*

Pendant du portrait qui précède. Constance Bocchia est pareillement représentée en buste et de profil, tournée à gauche, où elle regarde ; dans un médaillon au fond blanc, autour duquel on lit : CONSTANTIA. BOCCHIA VIRGO. ACHILLIS. F. ANN. AET. XVIII. MDLVIIII. Au bas du buste VW ‡

*Même dimension.*

**276.** *Bornonius (Jacques), jurisconsulte.*

Buste vu de trois quarts, dirigé à la gauche du devant, où il regarde ; dans un cadre d'ornement ovale armorié au haut, entre deux petits génies à califourchon sur une guirlande de feuilles et de fruits. Pallas et Mercure se voient debout, aux côtés. Sur un enroulement du cartouche ci-après, cachant la poitrine du personnage, est écrit :

Iac. Bornonius. I. C.
anno ætatis. 43.

---

(1) L'entourage de ce portrait et le mot d'*ami* que son inscription

Et, dans le cartouche, au bas :

*Ἐντοίκῳ στρατίᾳ τε πάτρης προμάχεσθαι ἑτοίμῳ*
*Ἑρμῆς μὲν βίϐλον, Παλλὰς ἔδω δὲ χ'ὅπλον.*

PRO PATRIA PVGNARE, *Domique Forisque*, PARATO
MERCVRIVS LIBRVM PALLAS ET ARMA DEDIT
*Qui veult pour son païs combatre à tous alarmes*
*Doibt auoir de Mercure et de Pallas les armes.*

15 ‡ 73

*Hauteur :* 119 *millim. Largeur :* 84 *millim.*

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. L'inscription sur l'enroulement du cartouche a été enlevée, et son emplacement teinté de tailles horizontales. L'inscription grecque a été respectée ; mais tout ce qui se voyait d'ailleurs dans le cartouche a été enlevé et remplacé par : *Socrates Philosophe Athenien fils d'vn sculpteur, Inuenta la Philosophie Moralle fut Precepteur de Platon. il fut condané a boire de la cigue por. auoir mal parlé des Dieux* ✠ *lellain ex.*

**277.** *Calvin* (*Jean*).

Buste tourné de profil à gauche, où il regarde, posé sur un piédestal placé sur une console où est écrit : 66. *Ludovico Mazurio.* La face de cette console offre une main tenant un cœur ; elle est garnie d'un cartouche contenant la devise : PROMPTÈ ET SINCERÈ, suivie de cette marque du maître :



Ce portrait est dans un cadre d'ornement autour duquel on lit : IOHAN. CALVINVS. VERÈ THEOLOGVS ECCLESIATES GENEVEN (1).

*Hauteur :* 118 *millim. Largeur :* 93 *millim.*

---

comporte semblent se rapporter, en effet, à *Barthélemi Aneau*, traducteur du livre allemand de *Conrad Gessner*, intitulé *Le thresor d'Euonime philiatre des secrets remedes*, etc. ; ouvrage plein d'alchimie. *Lyon, Balthazar Arnoullet*, 1555.

(1) La croix surmontant le monogramme est *grise*, ce qui veut dire que les doubles traits qui la forment n'ont pas été remplis.

**278.** *Choiseul (François de), baron de Meuse.*

Buste cuirassé vu de profil, tourné à droite, où il regarde; dans un médaillon, dont le fond à gauche est garni de l'écusson des armes du personnage, et autour duquel on lit : MESSIRE FRAN. DE CHOISEVL CHEV. DE LORDRE DV ROY GENTILHOM. DE SA CHAM. L DE 50 HOM. DAR. BARON DE MEVSE. G. LA. C. B &. Au-dessous du buste :

15 ‡ W 86

*Diamètre : 80 millim.*

**279.** *Clément (Nicolas), poëte.*

Buste de trois quarts tourné à droite et regardant de face; dans une bordure ronde ornée et sur laquelle on lit : *Clemens A Gigante Illustrissimi Lotharingue Ducis consiliarus et Vaudolimontanæ Procurator gnālis. æta. suæ.* Sur le fond, à droite, sont les armoiries du personnage. Au bas est une tablette surmontée d'un chérubin dont le champ est blanc, sauf le milieu du bas, où l'on voit :

15 ‡ W 89

*Diamètre : 81 millim.*

**280.** *Cobos (Diego de), marquis de Camaraça, grand d'Espagne.*

Buste coiffé d'une toque à plumes, dirigé à la droite du devant et regardant de face; dans un médaillon armorié au haut et entouré d'ornements. Aux côtés sont, à gauche, Mars, et, à l'opposite, Vénus et l'Amour. Dans une tablette, au bas, surmontée de ‡ W, on lit :

DIDACVS DECOVOS
MARCHIO CAMARASÆ PRÆSES
CASORLÆ COMENDATARIVS
MAYOR LEONÆ
1559.

*Diamètre : 55 millim.*

281. *Desmasures (Louis), poëte.*

Buste dirigé à la droite du levant et décoré d'une chaîne qui lui descend sur la poitrine ; il regarde de face. Dans une bordure d'ornements échancrée vers le haut de chaque côté, et sur laquelle se voient les figures, à gauche, de Virgile, et, à l'opposite, d'Ovide ; elle est armoriée au haut. Dans une tablette au bas, où de chaque côté on remarque une figure nue se disposant à écrire sur une tablette, on lit :

*Jn. L. Masurij imaginem*
*e' viuo expressam.*

VIVIT IN EFFIGIE FACIES : AT IN AETHERE VIVVM
FERT ANIMVS, FERVENS AETHERIS IGNE, DECVS.
*Hadriani Molitoris.*

*Petrus Woeiriot lotaringo* 1560 *inuē faciebat.*

*Hauteur :* 191 *millim. Largeur :* 108 *millim.*

On connaît trois états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Au lieu de *Woeiriot lotaringo*, on lit : *Woeiriot Bonzey* ‡

III. Dans les états qui précèdent, le second F du mot EFFIGIE n'est pas barré au centre. Dans celui-ci la faute a été réparée.

282. *Duaren (François), jurisconsulte, professeur de droit à Bourges.*

Vu de trois quarts, en buste et dirigé à la droite du devant, il regarde du côté opposé, enveloppé dans sa robe. Sa tête, couverte du bonnet de docteur, est garnie d'une longue barbe. Il est dans un cadre d'ornement. On lit au bas, dans une tablette :

FRANCISCVS DVARENVS
IVRECONS.
.M. D. L. V. I.
‡
P. W.

*Hauteur :* 140 *millim. Largeur :* 110 *millim.* (1).

---

(1) Ce portrait et celui gravé la même année par *Georges Ghisi*, dit

### 283. *Du Chastelet (Pierre), évêque de Toul.*

Il est vu de trois quarts, en buste tourné à droite, où il regarde. Sur le fond, à droite, vers le haut, est l'écu des armes du personnage. Dans une tablette, au haut :

Qvo nil splendidivs Lotharingia svspicit ipsvs
Et Procervm primvs, qvi Spartam nactvs adornat.

et dans une autre, au bas :

*Reuerendissimo Dño & Patri,*
*D. Petro Castelleto, Leucorum episcopo vigilantissimo,*
*Sorceij & D : Sereniss : Lotharingiæ Ducis*
*Consiliariorum primario.*
15 78.

*Hauteur :* 160 *millim. Largeur :* 111 *millim.*

On connaît trois états de cette planche :

I. Avant le trait du burin dont nous allons parler.

II. Un trait de burin coupe le chaperon, le fond et partie de l'épaule droite.

III. On a cherché à faire disparaître ce trait de burin.

### 284. *Duiffoprugcar (Gaspard).*

Vu de trois quarts, à mi-corps et tourné à gauche, où il regarde. Sa longue barbe descend en deux flocons sur sa poitrine. De la main droite il tient un compas, et de l'autre un luth environné de dix autres instruments de musique. Il est dans une forme ovale dont le fond est teinté. Au haut est une couronne, dans le centre de laquelle est un chiffre de marchand. On lit au bas, dans une tablette :

*Gaspar Duiffoprugcar.*
*Viua fui, in syluis sum dura occisa securi.*

---

*le Mantouan*, décorent indifféremment le recto du deuxième feuillet des œuvres du personnage, qui furent imprimées sous ce titre : FRANC. DVARENI IVRECONSVLTI OPERA OMNIA, etc. in-f°., *Lugduni, Guiliel. Rovillium*, 1558. Tirés à part, ils ont été collés sur le feuillet en question, où un blanc a été ménagé.

*Dum uixi, tacui : mortua dulce cano.*

*oeta ann.*

XL ‡ VIII

15 ‡ 62.

*Hauteur :* 191 *millim. Largeur :* 134 *millim.*

**285.** *Foës ou Foesius (Anuce), médecin de Metz.*

En buste et tourné de profil à droite ; dans un ovale dont le fond est teinté comme un ciel, et au bas duquel est un cartouche avec mascaron, contenant ces mots :

ANVTIVS FOESIVS

MEDICO MATRICVS

*natus annos* 52.

*Ḣ M Ḣ N*

15 ‡ 80

*Hauteur :* 84 *millim. Largeur :* 62 *millim.*

**286.** *Gonzague (Frédéric de), cardinal, évêque de Mantoue.*

Vu de trois quarts, en buste, dirigé à la gauche du devant, où il regarde ; dans une bordure ronde d'ornements entremêlés de figures, armoriée au haut, et avec la devise ΟΛΥΜΠΟΣ. Au bas, dans un cartouche :

‡

FEDERIVS GONZAGA

ANN. XIX.

1559.

*Diamètre :* 58 *millim.*

**287.** *Jasu (Claude), médecin de Sens.*

Buste de trois quarts, tourné à gauche, où il regarde ; dans un cadre rond d'ornement, sur lequel on lit : CLAVDIVS IASV SENONENSIS MEDICVS. ANNO ÆTA. SVÆ 40. Au bas, dans une tablette :

ORCI OBLIVIO PRE-
STANTI DECENTIA
1588.

*Diamètre : 81 millim.*

**288.** *Jean-Casimir, palatin du Rhin, électeur de Bavière.*

Buste de trois quarts, dirigé à la droite du devant et regardant de face, la tête couverte d'un chapeau garni d'un panache ; dans un médaillon portant cette légende : IO. CASIMIRVS CO. PAL. RHE. DVX BAVARIÆ. Ce médaillon est entouré de trophées d'armes entremêlés de figures symboliques, avec armoiries au haut et tablette au bas, où on lit :

15 ‡ 76
REDEAT FIDVCIA MVNDO

*Diamètre : 101 millim.*

**289.** *Labé (Louise), dite la belle Cordière* (1).

Son nom de famille était *Charly ;* nous la plaçons ici sous celui qu'elle porte dans la république des lettres : c'était celui de son mari, qui, négociant à Lyon, s'occupait essentiellement du commerce des cordages de la marine, d'où le surnom de la belle Cordière que porta aussi cette dame. Elle est représentée en buste, vue de trois quarts, dirigée à la droite du devant et regardant de face. Le fond est blanc, sauf une ombre portée à gauche. On lit au bas, dans une tablette :

LOISE LABBE LIONNOISE
15 ‡ 55
P. W.

*Hauteur* : 106 *millim. Largeur :* 70 *millim.* (2).

---

(1) On lui doit la fiction de l'Amour aveuglé par la Folie, à qui Jupiter ne donna d'autre réparation que d'être conduit par elle.

(2) La croix de Lorraine et les initiales du maître sont *grises.*

**290.** *La Mothe (Louis de), maître des requêtes du duc de Lorraine.*

Buste de trois quarts tourné à gauche, où il regarde, la tête couverte d'une espèce de calotte; dans un cadre d'ornement, garni au bas d'une tablette, où est écrit :

LVDOVICVS MOTHÆVS, LIBELLORVM
SVPPLICVM IN REGIA LOTHARINGIÆ
MAGISTER. ANNO DNI 1570 ÆT.
SVÆ 53.

Ce cadre, accompagné, aux côtés, des figures en pied de la bonne et de la mauvaise fortune, est surmonté d'un squelette, emblème de la mort, tenant deux flèches de chaque main et supportant les armoiries du personnage. On lit au bas de ce squelette : *SED MORS SVPERABIT VTRAMQZ.*

Au-dessous de la composition, au milieu du bas, on lit dans une tablette :

ΠΡΟΣΩΠΟΠΟΙΙΑ.
*Mens immota manet, nam mors superabit utramqz*
*Fortunam, ut possim Viuere disco mori.*

. N. PW. FA.

*Hauteur* : 216 *millim. Largeur* : 155 *millim.*

**291.** *La Mothe (Thierry de), sous-gouverneur du Barrois, frère du précédent.*

Vu de trois quarts, à mi-corps, tourné à la droite du devant, où il regarde, en tenant de ses deux mains une tête de mort; dans un cadre d'ornement, surmonté d'une tablette, où est écrit :

THEODORVS MOTHÆVS
BARRODVCÆCE PROVINCIÆ
PROPRÆFECTVS ANNORV 37
1562.

Au-dessus de cette tablette on voit les armoiries du personnage. Un chérubin brille au milieu du haut et semble éclairer la composition.

Aux côtés du cadre s'élèvent les figures de l'Espérance et de la Crainte. On lit sur leurs piédestaux : SPEMQVE, METVMQVE INTER.

Dans une vaste tablette d'ornements, au bas :

I'AY L'efprit de Dieu donné
Le corps de terre formé.
Et fi Dieu fon efprit m'ofte
Rien plus ne fuys que fa mote.
D'ont entre efperance, et crainote
Eft ma nature reftrainete.

POST MORTEM, ECQVIS ERIT SIMILIS SIBI? VIVERE SI QVID EST TIBI : NVMNE ET ERIT, (CVM MORIERE) ALIQVID?

*Qui est celuy qui sera apres mort*
*Semblable a soy? si la vie on cognoist*
*Quelque chose estre : ainsi quand on est mort*
*Doubter ne fault que quelque chose on est.*

Et sur la terrasse, au milieu du bas :

‡



.IN. .FA.

*Hauteur* : 216 *millim. Largeur* : 154 *millim.*

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant le nombre 37, à la suite du mot ANNORV, dans la tablette du haut.

II. C'est celui décrit.

**292**. *Le Pois (Antoine), médecin et savant antiquaire.*

Buste vu de trois quarts, tourné à gauche, où il regarde, la tête couverte d'une espèce de calotte; dans un cadre ovale d'ornement, dont le fond est blanc, et autour duquel on lit : ADHVC CÆLVM VOLVITVR. ANTONIVS PISO, ANNOS NATVS. 54.

‡

*Hauteur* : 173 *millim. Largeur* : 130 *millim.*

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui que nous venons de détailler (1).

II. Le prénom ANTONIVS a été enlevé et suppléé par la lettre A, placée tout près du nom PISO (2).

**293.** *Le Pois (Nicolas), médecin, frère puîné du précédent.*

Buste tourné de profil, à droite, où il regarde, coiffé d'une espèce de calotte ; dans un cadre d'ornement dont le fond est teinté, et à la circonférence intérieure duquel il a été ménagé une bande blanche, sur laquelle on lit : ꝏ ‡ 1579. NICOLAVS PISO, ANNOS NATVS : 52.

*Hauteur : 90 millim. Largeur : 67 millim.*

On connaît deux états de cette planche :

I. Il n'y a pas d'impression au revers.

II. Il décore le verso du titre du livre du personnage intitulé : *de Cognoscendis et cvrandis præcipve internis humani corporis morbis libri tres*, etc. in-8°., *Francfvrdi*, *hæredes Andreæ Wecheli*. MDLXXXV.

**294.** *Lescuyer (Blaise), conseiller d'État du duc de Lorraine.*

Buste de trois quarts, dirigé à la gauche du devant, où il regarde ; dans un médaillon, avec cette légende : EFFIG. ILLVS. VIRI BLAS. LESCVYER PROV. SAMIEL. VIRE PFEC. ET SERENIS. PRINC. LOTH. ET BAR. ARCT. CONS. CONSILIARII. ANNO Æ : SVÆ. LIX. Le fond, à droite, est armorié. Au bas est une tablette destinée pour recevoir une inscription, mais elle est restée blanche ; elle est garnie, au haut, d'un mascaron que surmonte la petite croix de Lorraine ‡, avec enroulement au bas portant le monogramme du maître ꝏ.

*Diamètre : 81 millim.*

---

(1) Nous ne l'avons rencontré qu'une fois ; c'est dans la célèbre collection de M. *J. J. de Bure*.

(2) En cet état, ce portrait décore le *Discours sur les Médailles* dont le personnage est auteur et dont nous parlons dans ce volume.

### 295. *Lorraine* (*Charles III*, *duc de*).

Buste tourné de profil, à droite, où il regarde, posé sur un piédouche; dans un cadre d'ornement ovale, enrichi extérieurement de trophées d'armes, de guirlandes de fleurs et de fruits, entremêlés de figures, et garni, au haut, des armoiries de Lorraine. On lit sur ce cadre : CAROL. D. G. CAL. LOTH. B. GEL. DVX. et dans une tablette et un cartouche superposés au bas :

HIC REGVM DE STIRPE SATVS, QVI VIRIBVS OLIM
TVRCARVM SCEPTRIS IMPOSVERE IVGVM
15 75.
*Ad Illustrissi Principum et D. sum*
*Carolum Ducem Lotharingiæ, &c.*
*Sim tibi Lysippus sculptor, sim pictor Appelles*
*Alter num Matedo Dux Lotharenus eris*
*Pingere sit mihi laus, animose et sculpere cœris*
*Sine trophæa tibi parta, locare tolo*
PETRVS WOEIRIOTVS BOSÆVS DICABAT.

*Hauteur* : 326? *millim*. *Largeur* : 326 *millim*.

### 296. *Le même prince.*

Debout, parmi des trophées d'armes, vu de trois quarts, dirigé à la droite du devant, où il regarde. Vêtu de son armure et la tête couverte d'une toque à plumes, il est dans un rond dont le ciel est blanc, et autour duquel on lit : CAROLVS D. G. CAL. LOTH. B. GEL. DVX. Sur le fond, au niveau de la tête, est écrit : *Carolus imperis princeps longo ordine regis Macto animo sequin.* Le chiffre de l'artiste, accompagné comme ici : ‡ W P est couché à la gauche du bas.

*Diamètre* : 80 *millim*.

**297.** *Le même prince.*

Armé de toutes pièces, et la tête couverte d'une toque à plumes, le prince est sur son cheval de bataille, galopant à droite, où se voit une forteresse. Pièce en forme de médaillon portant à l'exergue : AVSTRASIA AEGRA TVO PRINCEPS EGO MVNERE SERVOR. Au milieu du bas :

1578 ✝W *fa*

*Primus Ianuari.*

*Même dimension.*

**298.** *Lorraine (Nicolas de), comte de Chaligny.*

Oncle du duc Charles III, ce prince est debout, parmi des trophées d'armes, dirigé à droite, vu de trois quarts et regardant de face, vêtu de son armure et la tête couverte d'une toque à plumes. Il tient de la main gauche étendue un placet *au Roy*, et s'appuie de l'autre sur le bâton de commandement. Pièce ronde dont le ciel est blanc, et autour de laquelle on lit, au haut, en deux lignes : NICOLAVS A LOTHARINGIA, MERCVRII DVX NOMENEI MARCHIO, CHALIGNEI COMES A la droite du bas : ✝W

*Même dimension.*

**299.** *Montenay (Georgette de), dame de la cour de Jeanne d'Albret, reine de Navarre et poëte.*

Assise de face à une table, sur laquelle on voit un luth, une feuille de musique et un livre, elle tient de la main droite élevée une plume, en posant l'autre sur une feuille de papier où elle a déjà écrit ces mots : *O plume en la main non vaine.* Sur le manche du luth est tracé le millésime 1567. Dans une petite tablette, au haut, on lit : GEORGETTE DE MONTENAY, et, dans une grande, au bas :

*D'affection, zele & intelligence,*
*D'esprit, de cœur, de parole et de Uoix*

*Tout d'un accord instrumens, liures, doigtz*
*Je chanteray de mon Dieu l'excelence*
*O plume en la main non vaine ,*
*De celle qui par escrit*
*Met la louange de Christ*
GAGE D'OR TOT NE TE MEINE.

*Hauteur :* 155 *millim. Largeur :* 102 *millim.*

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui que nous venons de détailler.

II. La petite croix de Lorraine, marque de Woeiriot, à la suite du monogramme de M^lle^ *de Montenay*, a été enlevée, non sans laisser des traces.

**300.** *Nostradamus (Michel), médecin et astrologue.*

Vu de trois quarts, à mi-corps, et la tête couverte du chaperon, il est tourné à la droite du devant, où il regarde. Sa longue barbe descend en pointe sur sa poitrine. Il est dans un médaillon au fond blanc, portant pour légende, en trois lignes : M. NOSTRADAMVS AETATIS LVIIII ANN. *Me uictum baccho lacrymas effundere dicunt.* FOLLIX OMNIVM PRIOR AETAS 1562 ‡

*Diamètre.* 120 *millim.*

**301.** *Pie IV, pape.*

Buste tourné de profil à gauche, dans un ovale surmonté des armes des Médicis soutenues par quatre génies et décoré d'une figure de chaque côté. Dans une tablette, au bas :

.PIVS IIII PONT.
OPT. MAX.
15 ‡ 60
*Petrus*
*Vuoeiriot*
*in. f.*

*Hauteur :* 70 *millim. Largeur :* 52 *millim.*

**302.** *Poignant (Jean), président du parlement de Saint-Mihiel.*

Buste vu de face, où il regarde, coiffé d'un chapeau rond ; dans une bordure ronde sur laquelle on lit : IN SYMBOLVM CLARISSIM. VIRI, D. IO. POIGNANTII IN SANMIHENO SENATV PRÆSIDES. 1584. Dans une tablette, au bas :

ΣΙΤΕVΔΕΒΡΑΔΕΩΣ

‡

Planche ronde dont le fond, à la droite du haut, est orné de l'écusson des armes du personnage.

*Diamètre : 81 millim.*

**303.** *Raphaël d'Urbin, peintre.*

Buste de trois quarts, tourné à droite et regardant de face, posé sur un piédouche. On lit sur la poitrine :

R

VRBIN

Et au bas, dans une tablette :

NICOLAO. BAILIVO

LOTARINGO

PINGANT SOLA ALII, REFERANT'Q. COLORIB. ORA.

NATVRAE OS RAPHAEL. VIM ATQ. ANIMVM. EXPLICVIT.

*Cum priuilegio Regis. ad*

*anno decm.*

15 *P. Woeiriot. F.* 59.

‡

Morceau, entouré d'une riche bordure, traité dans le goût de celui gravé par Jules Bonasone.

*Hauteur : 135 millim. Largeur : 101 millim.*

**304.** *Sabellus (Bernardin).*

Buste cuirassé vu de trois quarts, tourné à droite et re-

tournant la tête du côté opposé, où il porte ses regards. Il est posé sur un piédouche dont la face contient ces mots :

BERNARDINVS

SABELLVS

1559.

*Anno etatis suæ.*

XXVI.

Sur une tablette, au milieu du bas :

‡

Le fond est blanc, sauf des travaux de terrasse. Planche ovale.

*Hauteur :* 135 *millim. Largeur :* 84 *millim.*

**305.** *Salm (Jean, comte de).*

Il est à cheval, dirigé à droite, sur un fond blanc semé de croix recroisettées et de bars adossés ; dans un médaillon portant cette légende : IEAN COMTE DE SALM BARRON DE WIVIER MARESCHAL DE LORRAINE GRAND MAISTRE EN LHOSTEL DE SON ALTESSE GOVVERNEVR DE SA VILLE DE NANCY. Dans un cartouche, au milieu du bas :

‡ . F.

*Diamètre :* 80 *millim.*

**306.** *Sault (François d'Agoult, comte de).*

Buste cuirassé vu de trois quarts, tourné à droite, où il regarde ; dans un ovale dont le fond est blanc et autour duquel on lit : FRANCISCVS DE AGOVLTO I^{us}. COMES SALTVS ET VAL. ÆTAT. AN. XXXV. 1564. Sur la console de support, armoriée, est écrit : DONEC TRANSILLAM. Le monogramme du maître, surmonté de la croix de Lorraine, est dans une tablette, au milieu du bas. Voici sa figure : ‡

*Hauteur :* 151 *millim. Largeur :* 104 *millim.*

**307.** *Sélim II, empereur des Turcs.*

Il est de profil, tourné à gauche, où il regarde, tenant son sceptre de la main gauche. Dans une tablette, au haut :

*A mon souuerain Seigneur* LE DVC DE LORRAINE

Et dans une autre, au bas : SELYM. II OTHOMAN. XII ROY DES TVRCS. V. EMPEREVR CREE. A CONSTANTINOBLE EN SEPTEM. 1566. ET DE SON AAGE XLIII.

En dehors de cette dernière tablette, on voit le chiffre

*Hauteur : 124? millim. Largeur : 87? millim.*

**308.** *Serocourt (François de), abbé de Saint-Benoît.*

Buste vu de trois quarts, tourné à droite, où il regarde. Placé sur un socle dont la tablette contient ces mots : *æta suæ.*, ce portrait est dans une forme ovale, autour de laquelle on lit : DOM FRANCOIS DE SEROCOVRT ABBE DE S BENOIST. Sur le fond, à gauche, on voit les armoiries du personnage. Le monogramme est dans un cartouche au milieu du bas.

*Hauteur : 134? millim. Largeur : 93? millim.*

**309.** *Vieilleville (François de Scépaulx, sire de), maréchal de France.*

Buste cuirassé vu de trois quarts, regardant à droite ; dans un ovale dont le fond est blanc, sauf quelques travaux de terrasse, et autour duquel on lit : FRANCOYS DE SCEPEAVLX SEIGNEVR DE VIELLEVILLE MARESCHAL DE FRANCE. Ce buste est posé sur un scabellon historié et armorié où est écrit : Æ. LV. AN. IN SPEM CONTRA SPEM. Au milieu du bas :

15 64

*Hauteur : 154 millim. Largeur : 104 millim.* (1).

(1) La croix surmontant le monogramme est grise.

*Woeiriot (Pierre).*

Voyez le n° 1er de ce catalogue.

## DESSINS PROPRES AUX METTEURS EN OEUVRE.

### 310—349. Bagues ou anneaux.

Suite que nous croyons composée de quarante estampes. Elles sont chiffrées de 1 à 40. Les trente-huit dernières portent le monogramme du maître, surmonté de la croix de Lorraine, en cette forme : ‡W Toutes sont sur des planches ovales en hauteur.

*Hauteur : 72 millim. Largeur : 49 millim.*

### 310. *Frontispice.*

(1) Deux satyres, posant un genou sur un socle de chaque côté de l'estampe, soutiennent une tablette contre un terme élevé sur ce socle et dans laquelle on lit : *Cum priuilegio Regis. ad. annos decem.* Sur la face du socle est écrit :

P. *Woeiriot* ‡
*inue. faciebat.*
M.D.L.X.I.

### 311. *Dédicace.*

(2) Cartouche entouré de mascarons et de quelques rinceaux. Au centre, on voit un anneau formé d'un serpent qui se mord la queue, dans lequel est passée une branche de rosier et portant cette devise : ἘΝ ΚΎΚΛΩ ΠΑΙΔΕΊΑ. On lit au-dessus et au-dessous de cet anneau :

A. M. B. ANEAV
W
S.

*Veu que tu es Aneau, des plus parfaits*
*En tout sauoir à bon droit te presente*

*Ton Woeiriot les Aneaux qu'il a faits*
*Representant ta doctrine excellente.*

*Dvn riche et bel Aneau & d'vne belle Rose*
*Tu es yssu orné de grace et bon sauoir*
*Si quen ton esprit rond ta grand sience enclose*
*A iamais te fera vie immortelle auoir.*

**312.**

(3) . . . . . . . . . . . . . . . . . .

**313.**

(4) . . . . . . . . . . . . . . . . . .

**314.**

(5) Deux anneaux superposés au milieu de l'estampe ; de chaque côté, sont leurs profils : au centre, est le monogramme du maître.

**315.**

(6) Anneau vu de face ; au bas, est le monogramme.

**316.**

(7) Deux anneaux superposés ; celui du haut renferme le monogramme : de chaque côté, sont leurs profils.

**317.**

(8) Un grand anneau ; au-dessous, se voit le monogramme.

**318.**

(9) . . . . . . . . . . . . . . . . . .

**319.**

(10) Anneau formé de deux cornes d'abondance ; le monogramme est au-dessous.

**320.**

(11) Deux anneaux superposés ; entre eux est le monogramme : de chaque côté, sont leurs profils.

### 321.

(12) Anneau formé de deux corps de Turcs ; au bas, est le monogramme.

### 322.

(13) Deux anneaux superposés entre lesquels on voit le monogramme du maître ; de chaque côté, sont leurs profils.

### 323.

(14) Anneau dont les branches et le chaton sont taillés à facettes ; au-dessous, est le monogramme.

### 324.

(15) Deux anneaux superposés : dans celui du haut est la croix de Lorraine, et dans l'autre le nombre 15 ; entre les deux se voit le monogramme. De chaque côté, sont les profils de ces anneaux.

### 325.

(16) Anneau dont les branches se terminent au chaton en têtes de béliers ; au-dessous, est le monogramme.

### 326.

(17) Deux anneaux superposés ; dans celui du haut la croix de Lorraine, et entre les deux le monogramme simple : de chaque côté, sont leurs profils.

### 327.

(18) Anneau dont les branches se terminent au chaton en têtes de satyres ; au-dessous, est le monogramme.

### 328.

(19) Deux anneaux superposés ; dans celui du haut la croix de Lorraine, et entre les deux le monogramme simple : de chaque côté, sont leurs profils.

329.

(20) Boucle d'oreille enrichie de trois pendants ; le monogramme est au-dessous. Elle paraît fixée au haut par un ruban.

330.

(21) Deux anneaux superposés entre lesquels est le monogramme ; de chaque côté, sont leurs profils.

331.

(22) Boucle d'oreille ornée de trois pendants ; au-dessous, est le monogramme. Elle est censée fixée au haut par un ruban.

332.

(23) Deux anneaux superposés : celui du haut offre un serpent mordant sa queue en tenant deux perles ; celui du bas a la forme d'une ceinture bouclée sur laquelle on déchiffre : ARME.... POVRA... (ce dernier mot à rebours) : de chaque côté, sont leurs profils. Le profil de droite offre les initiales A B C D venues à rebours ; entre les deux anneaux est le monogramme.

333.

(24) Anneau dont les branches sont formées d'un satyre posant le pied sur un mascaron ; le monogramme se voit au-dessous.

334.

(25) Deux anneaux superposés entre lesquels est le monogramme ; de chaque côté, sont leurs profils.

335.

(26) Anneau dont les branches sont formées de deux satyres ; à son centre, est le monogramme.

336.

(27) Deux anneaux superposés entre lesquels on voit le monogramme ; de chaque côté, sont leurs profils.

337.

(28) Anneau dont les branches se terminent près du chaton en têtes de Turcs ; au-dessous, est le monogramme.

338.

(29) Deux anneaux superposés entre lesquels se voit le monogramme ; de chaque côté, sont leurs profils.

339.

(30) Anneau formé d'un homme et d'une femme dos à dos et soutenant son chaton ; au-dessous, est le monogramme.

340.

(31) Deux anneaux superposés entre lesquels on voit le monogramme ; de chaque côté, sont leurs profils.

341.

(32) Anneau dont le chaton présente un cadran solaire et au centre duquel est le monogramme.

342.

(33) Deux anneaux superposés entre lesquels on voit le monogramme ; de chaque côté, sont leurs profils.

343.

(34) Anneau dont les branches sont formées d'un enfant à califourchon sur un satyre ; le monogramme est au-dessous.

344.

(35) Deux anneaux superposés entre lesquels on voit le monogramme ; de chaque côté, sont leurs profils.

345.

(36) Anneau formé de deux hommes qui en soutiennent le chaton et de deux satyres finissant en gaîne, sur lesquels ces hommes sont à califourchon ; au-dessous, est le monogramme.

346.

(37) Deux anneaux superposés entre lesquels on voit le monogramme ; de chaque côté, sont leurs profils.

347.

(38) Anneau dont les branches sont formées, de chaque côté, par deux figures grotesques finissant en gaîne ; au centre, se voit le monogramme.

348.

(39) Deux anneaux superposés : entre eux se voit le monogramme ; de chaque côté, sont leurs profils. L'anneau occupant le haut a son chaton formé de deux mains entrelacées ; il est surmonté de la répétition de cet emblème de bonne foi.

349.

(40) Anneau formé de deux squelettes soutenant son chaton formé d'une tête de mort ; au-dessous, se voit le monogramme.

350—360. Pendants d'oreilles.

Suite de douze pièces chiffrées vers la gauche du bas.

*Hauteur : 72 à 75 millim. Largeur : 44 à 45 millim.*

Ces ornements, fixés au haut des planches par des anneaux avec draperies, se détachent sur un fond entièrement blanc.

350.

(1) Celui-ci, surmonté d'une tête de mort, est environné

de chaque côté, vers le haut, d'une figure d'homme nu; entre elles se voit un mascaron. Ces deux hommes posent sur une tablette dans laquelle on lit :

‡
P. WOEIRIOT
.IN.
.F.

Cette tablette a pour support une figure d'homme vu jusqu'à la ceinture, où pend une perle portant le millésime 1555.

351.

(2) Cet autre est formé, au haut, d'une figure de femme dont les bras sont composés de rinceaux et de cartouches où sont enchâssées deux pierres précieuses; au centre, d'une figure de mascaron vue de face, ayant de chaque côté un masque de satyre, avec une perle appendue à la barbe ; et, vers le bas d'un cartouche vide, d'où part un ornement supportant une troisième perle.

352.

(3) Au haut est une décoration formée de trois masques que paraissent contempler un homme et une femme nus assis de chaque côté ; au centre, on remarque une pierre précieuse soutenue par deux petites figures accroupies dans des encorbellements enrichis de masques et d'une guirlande : une grosse perle descend au milieu du bas.

353.

(4) Celui-ci est formé du masque d'une figure de géant dans le front, les yeux et la bouche duquel sont enchâssées des pierres précieuses. Sur ses tempes sont couchées deux figures : l'une d'homme, à droite; l'autre de femme, du côté opposé. Ce masque est surmonté d'une tête de bélier; cinq perles sont appendues au bas.

354.

(5) Deux satyres accroupis aux côtés de ce morceau, vers le haut, montrent un cartouche dans lequel sont enchâssées plusieurs pierres précieuses ; ce cartouche pose sur le dos d'un homme vu en raccourci et agenouillé vers le bas, tenant sous chaque bras deux pierres précieuses. A la barbe d'un mascaron ornant le bas, est appendue une perle.

355.

(6) Le haut de ce morceau présente un mascaron vu de face, au-dessous duquel on remarque une pierre précieuse. Au milieu, on voit trois mascarons isolés par deux cartouches ovales enchâssant des perles ; l'un occupe le centre et est vu de face, et les deux autres, vus de profil, occupent chaque côté. Au-dessous, règne une pierre précieuse. Le bas est formé d'un mascaron, à la barbe duquel est appendue une grosse perle tombant au milieu.

356.

(7) Cartouche dont le centre est formé d'une pierre précieuse entourée d'un cadre. Au haut, est une figure assise. Aux côtés, sont un homme et une femme debout, dans le costume antique, dont les pieds posent sur les têtes de deux satyres enlacés au bas, où pend une perle mamelonnée.

357.

(8) Figure grotesque d'homme finissant en rinceaux et dont les bras, pareillement en rinceaux, soutiennent deux pierres précieuses : cette figure est à califourchon sur un mascaron d'où s'échappe une grosse perle.

358.

(9) Cartouche orné d'une tête de bélier de chaque côté, et dont le champ contient une pierre précieuse. Il est surmonté d'une tête de satyre, aux côtés de laquelle sont deux guer-

riers assis. De la barbe d'un mascaron, décorant le bas, s'échappe une grosse perle.

359.

(10) Le haut présente un petit camée ovale offrant une figure nue en pied ; deux sirènes terminées en rinceaux y sont adossées. Au centre d'un cartouche occupant le milieu, est un autre camée ovale présentant un sacrifice : ce cartouche paraît supporté par deux figures de satyres terminées en rinceaux ; de leur cou s'échappent deux perles. Ils sont séparés par un petit camée ovale offrant Vénus et l'Amour. Au milieu du bas pend une grosse perle.

360.

(11) Figure grotesque d'homme finissant par deux mascarons de satyres vus de profil de chaque côté, et par une pierre précieuse de l'enchâssement de laquelle s'échappe une perle. Ses bras, accusés par des montants de cartouches, soutiennent deux pierres précieuses.

361.

(12) Cartouche en forme de lyre, composé des corps de deux sirènes, sur les têtes desquelles s'appuie un homme assis au haut et vu de face. Le haut, le milieu et le bas sont garnis de pierres précieuses Une grosse perle descend au milieu du bas de l'estampe.

362—371. Dix pendants d'oreilles dépendant d'une ou de plusieurs autres suites.

Ils ne sont pas chiffrés.

*Hauteur* : 72 à 78 *millim. Largeur* : 41 à 46 *millim.*

Semblables aux précédents ; ils se détachent aussi sur des fonds entièrement blancs.

362.

(1) Le milieu est formé d'un cartouche où est représenté le sujet d'Apollon gardant le troupeau d'Admète. Au bas, de chaque côté d'un ruban supportant une perle, les initiales P et W, et sur cette perle la lettre F.

363.

(2) Deux cartouches enlacés, l'un au haut, l'autre au bas. Celui du haut présente un massacre dont les cornes sont garnies de festons, et celui du bas du masque d'un faune, de la bouche duquel partent trois guirlandes.

364.

(3) Au centre est représenté, dans un cartouche, le sujet de Vénus couronnant l'Amour, qui lui rend les armes.

365.

(4) Un satyre et une satyresse, paraissant pousser des cris, sont accroupis aux côtés de celui-ci, dont le centre offre une pierre précieuse. Cet ornement pose sur une tête de bélier, de la barbe duquel s'échappe une perle tombant au milieu du bas.

366.

(5) Cartouche environné, haut et bas, de mascarons, et des côtés, de deux têtes de bélier, entremêlés de feuillages et de fruits. Son centre, assez semblable à un miroir, présente une pierre précieuse dans une riche sertissure. Une perle descend au milieu du bas.

367.

(6) Au haut est une tête d'homme fantastique, dont le corps enchâsse une pierre précieuse triangulaire. Le centre est formé d'un gros mascaron dont la bouche contient une pierre précieuse environnée, à gauche, d'une femme, et, à

droite, d'un homme finissant en gaînes aboutissant, vers le bas, à une tête de bœuf d'où s'échappe une perle.

368.

(7) Le centre de celui-ci présente un camée offrant le dévouement de MARCVS CVRTIVS.

369.

(8) Au centre d'un cartouche d'ornement, on remarque une pierre de forme carrée et biseautée enchâssée. A la barbe d'un mascaron, étant au bas de ce cartouche, on voit une perle en poire.

370.

(9) Cartouche dont le centre contient l'enchâssure d'une femme vue de face, espèce de Médée poussant des cris; à droite est une tête de bélier, et, à l'opposite, le buste d'une espèce de satyre ailé, finissant en gaîne, tenant un trophée, où une lampe qui brûle est appendue. Au milieu du bas de ce cartouche est un bouquet de feuilles et de fruits d'où s'échappe une perle ronde.

371.

(10) Au haut de cet ornement est un mascaron de satyre vu de face, contre lequel s'appuient deux petits génies assis à ses côtés; au sein d'une corbeille de fleurs et de fruits, étant au-dessous, on remarque une tête de Diane vue de face. Du milieu du bas s'échappe une perle en pomme.

372. *Les armoiries de la maison de Lorraine.*

Elles sont sous le manteau ducal, au milieu du devant, appuyées contre une palme et un rameau de laurier. Dans un rond, au bas duquel on lit dans une espèce d'exergue :

*[illegible]ozæus ‡ Honorum & felicitatem*
*precarius* 1577
*Primus iannarius.*

*Diamètre : 80 millim.*

373—378. Garnitures d'épées.

Suite de six estampes de forme ronde et chiffrées de 1 à 6.

*Diamètre :* 193 à 195 *millim.*

373.

(1) La poignée est ornée d'un guerrier debout, armé d'un bouclier et montrant de la main droite une armure. Le pommeau est décoré de deux figures couchées, dont une de satyre. Sur la lame en arrachement, au milieu du bas, le millésime 1555, et, au-dessous, à gauche, le nombre 1. Sur le fond, vers le haut, on lit : PETRVS WOEIRIOT LOTARINGVS INVENTOR. F. A la droite du haut est un bout de fourreau orné d'un satyre sonnant de deux trompettes.

374.

(2) La poignée est ornée d'un mascaron ayant, de chaque côté, une sirène finissant en gaîne. Le pommeau est formé d'un autre mascaron avec figures grotesques coiffées de bonnets. Sur la lame en arrachement, au bas, dans un rond :

‡

.P. W.

.IN.

.F.

et, au-dessous, vers la gauche, le chiffre 2, en cette forme z, venu à rebours. A droite, vers le haut, est un bout de fourreau orné d'un buste de femme vu de face, finissant en gaîne et surmonté d'un vase.

375.

(3) La poignée est ornée de Vénus voguant sur les eaux. Le pommeau offre un homme nu accroupi au delà d'une espèce de balustrade et regardant en bas, avec quatre autres figures dont deux finissent en rinceaux. Dans un rond, sur

la lame en arrachement, vers le milieu du bas, est écrit :

‡

.P. W.

.IN.

.F.

et, au-dessous, vers la gauche, le chiffre 3. A la droite du haut est un bout de fourreau offrant une figure d'homme, dont les membres finissent en rinceaux.

376.

(4) La poignée est ornée de feuilles d'acanthe. Le pommeau présente un cartouche dont le champ offre la figure de la Victoire, et soutenu par deux femmes escortées de sirènes. Sur la lame, en arrachement, vers le milieu du bas :

‡

.P. W.

.IN.

.F.

et, au-dessous, vers la gauche, le chiffre 4. A la droite du haut est un bout de fourreau offrant un satyre à double corps et surmonté d'un masque de satyre.

377.

(5) La poignée est ornée des amours de Mars et de Vénus. Le pommeau est enrichi d'un satyre soutenant sur sa tête une corbeille de fruits, accroupi au-dessus de deux sirènes. Dans un rond, sur la lame en arrachement, au milieu du bas :

‡

.P. W.

.IN.

.F.

et, au-dessous, vers la gauche, le chiffre 5. A droite, vers le haut, est un bout de fourreau orné d'une figure grotesque,

dont la tête est garnie d'herbes aquatiques et finissant en rinceaux.

**378.**

(6) La poignée est ornée de grotesques, dont le principal figure une sirène à deux têtes et à pieds de bouc. Le pommeau offre un satyre embrassant une nymphe, au delà de laquelle se voit l'Amour. Dans un rond, sur la lame en arrachement, au milieu du bas :

‡
.P. W.
.IN.
.F.

et, au-dessous, vers la gauche, le chiffre 6. A droite, vers le haut, est un bout de fourreau orné de deux chevaux marins qui semblent tendre des festons.

**379.** *Deux garnitures d'épée et de couteau de chasse sur la même planche.*

La gauche de ce morceau offre la poignée d'une épée enrichie d'un satyre enfermé dans une espèce de cartouche d'ornement, et au-dessus de la tête duquel on remarque les initiales du maître : P. W. Son pommeau présente un mascaron vu de face et deux satyres vus de profil parmi des arabesques. Le bout de son fourreau, qui se voit vers la droite du haut, offre, à sa partie supérieure, le buste de Diane. A droite se voit la garniture d'un couteau de chasse, dont la poignée offre une figure grotesque vue de face et finissant en terme. Son pommeau est garni d'une tête de femme vue de face et de deux victoires de profil finissant par des ornements. Le bout de son fourreau, qui se voit à la droite du haut, présente le masque de la Gorgone : il est surmonté de deux masques de satyres adossés.

*Largeur : 246 millim. Hauteur : 208 millim.*

**380.** *Dessins de ceinture, de couteau et de stylet, sur la même planche.*

Dessin d'une ceinture et d'un ceinturon garnis de boucles et enrichis de reliefs variés, parmi lesquels on remarque un guerrier assis sur des trophées. Les initiales du maître, P W, se voient sur une hache d'armes. A gauche sont, et un couteau et un stylet dont les manches se terminent, à l'un, par un mascaron, et, à l'autre, par un mufle de lion.

*Même dimension.*

## *Seconde partie.*

### PIÈCES GRAVÉES EN BOIS.

381—391. Sujets de la bible.

Onze estampes du nombre de celles qui décorent les Antiquités de Flavius Josèphe, imprimées sous ce titre : *F. Iosephi antiqvitatvm Ivdaicarvm*, etc., in-f°., *Lugduni*, *Haeredes Iacobi Ivnctæ*, M. D. LXVI.

*Largeur :* 79 *millim. Hauteur :* 52 *millim.*

Parmi nos pièces, la première est sans marque ; mais toutes les autres portent le monogramme du maître surmonté de la croix de Lorraine, en cette forme : ‡W

381.

Les Égyptiens emploient les Israélites à des travaux pénibles de mortier et de brique.

382.

Moïse s'interpose entre deux cavaliers israélites qui se querellent. Le monogramme se voit à la droite du bas.

383.

Moïse tire de l'eau du puits pour abreuver les brebis des

filles madianites. Le monogramme est sur le soubassement du puits.

384.

Dieu apparaît à Moïse dans le buisson ardent. Le monogramme est à la droite du bas.

385.

Moïse tenant le serpent qui redevient verge. Le monogramme du maître est à la droite du bas.

386.

Scène de nuit. Pharaon repose à droite, et ses gardes sommeillent du côté opposé. Moïse se retire au fond. Le monogramme est à la gauche du bas.

387.

Les Israélites quittent l'Égypte. Le monogramme est vers la gauche du bas.

388.

Défaite des Amalécites *. Le monogramme est vers le milieu du bas.

389.

Jéthro ramène à Moïse sa femme et ses enfants. Le monogramme est vers le milieu du bas.

390.

Les Israélites, lavant leurs vêtements, sont prévenus, par Moïse, d'être prêts pour le troisième jour. Le monogramme est au milieu du bas.

391.

Aaron, revêtu des habits sacerdotaux, est environné de

---

* Cette planche est employée en deux autres endroits du livre : aux *Israélites vaincus par les Amalécites* et à la *prise de Samarie*.

Moïse et de deux autres figures. Le monogramme du maître est à la droite du bas.

## ANTIQUITÉS.

### 392—400. Morceaux décorant le discours sur les médailles d'Antoine le Pois, ci-devant cité.

Nous les décrirons selon l'ordre qu'ils occupent dans le volume.

### 392.

(Feuillet 5, r°.) Portrait d'un vase antique. On voit son anse à la droite du haut.

*Hauteur :* 153 *millim. Largeur :* 98 *millim.*

### 393.

(F. 21, r°.) Face et revers d'un as, monnaie romaine.

*Largeur :* 69 *millim. Hauteur :* 31 *millim.*

### 394.

(F. 29, r°.) Faces et revers de deux médailles de Rhodes.

*Largeur :* 55 *millim. Hauteur :* 45 *millim.*

### 395.

(F. 29, v°.) Face et revers d'un sicle du sanctuaire.

*Largeur :* 81 *millim. Hauteur :* 35 *millim.*

### 396.

(F. 30, v°.) Faces et revers, au nombre de douze, de diverses médailles romaines ; ils sont marqués 1, 2, 3, i, ij, A, B, C.

*Largeur :* 80 *millim. Hauteur :* 71 *millim.*

### 397.

(F. 145, v°.) Mercure debout, vu de face, la tête ailée.

*Hauteur :* 157 *millim. Largeur :* 80 *millim.*

398.

(F. 146, v°.) Priape debout, vu de face. Il porte des fruits dans son vêtement relevé, qui laisse voir sa nudité. Morceau qui, à cause de son indécence, manque dans beaucoup d'exemplaires du livre.

*Hauteur : 155 millim. Largeur : 80 millim.*

399.

(F. 147, v°.) Pomone ; elle est vue de face en pied, tenant d'une main un plateau et soutenant de l'autre une corne d'abondance.

*Hauteur : 155 millim. Largeur : 80 millim.*

400.

(F. 148, v°.) Hermaphrodite debout, vu de face et manquant d'avant-bras du côté droit.

*Hauteur : 160 millim. Largeur : 66 millim.*

401. *Titre de livre in-4°.*

Décoration d'architecture avec entablement orné d'un cartouche où est écrit : *IL* CAVALERIZZO DI MESSER CLAVDIO CORTE di Pauia. Ce cartouche est soutenu, aux côtés, par deux figures de la Victoire assises. Au-dessus est un mascaron, de chaque côté duquel un Amour est assis. En avant d'une colonne, s'élevant de chaque côté de cette décoration, on voit deux statues, à gauche, de la Force, et, à l'opposite, de la Prudence. On lit dans un ovale, entre ces figures, la continuation du titre du livre ainsi conçue : *NEL QVALE Si tratta natura de Caualli del modo di domargli, & frenargli, e di tutto quello, che a Caualli, & à buon Caualerizzo s'appartiene.* Accresciuto, emendato, & ornato di vtilissime cose molto piaceuoli *IN LYONE, Appresso Alessandro Marsilij.* 1573. Le soubasse-

ment est garni, au milieu, de deux satyres s'appuyant sur une tablette où est écrit : Con priuilegio del Christianissimo Re di Francia, et au-dessous de laquelle on voit ‡ W. Les inscriptions rapportées sont en caractères typographiques.

*Hauteur* : 240 *millim.* *Largeur* : 154 *millim.*

---

## JACQUES PATIN.

Cet artiste, qui fut peintre ordinaire du roi Henri III et de la reine Louise de Lorraine, sa femme, est tombé dans le plus profond oubli.

Chargé de ce qui concernait son art dans le ballet que la reine donna aux noces de Marguerite de Vaudemont, sa sœur, avec le duc de Joyeuse, le dimanche 15 octobre 1581, il s'en acquitta aussi heureusement qu'aucun autre peintre du royaume, ainsi que nous l'apprend *Baltazarini*, surnommé *Beaujoyeux*, dans le livre qu'il fit paraître de ce ballet (1).

Ce livre est orné de vingt-sept estampes ci-après décrites, que JACQUES PATIN exécuta à l'eau-forte d'une pointe très-spirituelle, et pour la publication desquelles il obtint, le 13 février 1582, un privilége imprimé sur un feuillet séparé, après le 75e et dernier du livre qui en contient huit autres préliminaires.

On rencontre parfois quelques-unes de ces estampes : pour les avoir toutes, il faut posséder le

(1) *Balet comiqve de la Royne, faict avx nopces de Monsieur le Duc de Ioyeuse & Madamoyselle de Vaudemont, sa sœur. Par Baltasar de Beavioyeulx, valet de chambre dv Roy, & de la Royne sa mere.* in-4°. *Paris, Adrien le Roy, Robert Ballard, et Mamert Patisson,* M.D. LXXXII.

volume, qui est très-rare et d'autant plus précieux que, outre le récit d'une fête splendide et toute royale à laquelle plus de dix mille spectateurs furent admis, il contient aussi des airs notés, tant par *Baltazarini* même, que par *Beaulieu* et *Salmon*, compositeurs célèbres du temps. Les *dilettante* de nos jours y pourront puiser des raisons de combattre l'opinion de *le Duchat*, qui dit (dans une note sur l'année 1581 du Journal de Henri III) que cette musique, qui passait pour belle alors, ferait à présent pitié. Il parlait ainsi en 1744, il y a précisément un siècle. On ne sait que trop que les jugements de cette espèce ne sont jamais définitifs.

---

## ŒUVRE

DE

## JACQUES PATIN.

---

### 1.

Écu mi-parti de France et de Lorraine, couronné de France, entouré d'une cordelière. Chaque angle de l'estampe est décoré du chiffre du roi et de la reine, couronné.

*Hauteur :* 194 *millim. Largeur :* 144 *millim.*

### 2.

Vue de la grande salle de Bourbon, où le ballet fut exécuté, disposée comme nos salles de spectacle actuelles. Sur le devant on remarque, vus par le dos, le roi, la reine mère et le duc d'Alençon assis, et, derrière eux, sept dames de la suite de Catherine de Médicis. Au milieu de la scène M. de la Roche, gentilhomme servant de la reine mère, faisant le rôle du *gentilhomme fugitif*, adresse une harangue au roi.

*Hauteur :* 214 *millim. Largeur :* 144 *millim.*

### 3.

Entrée de trois sirènes : elles chantent en tenant un miroir de la main gauche.

*Largeur :* 214 *millim. Hauteur :* 135 *millim.*

### 4.

Fontaine à plusieurs bassins, animée, au bas, de tritons, de néréides et de différents personnages, du sein de laquelle s'élèvent deux vasques superposées garnies chacune de trois dauphins, les queues retroussées *contre-mont*, et surmontées d'une boule d'or.

*Hauteur :* 219 *millim. Largeur :* 144 *millim.*

5.

Trois couples de tritons armés de tridents, dont quatre jouent de la harpe et autres instruments. Ils semblent nager à droite.

*Largeur* : 216 *millim. Hauteur* : 140 *millim.*

6.

Quatre couples de satyres marchant à droite, tenant leurs flûtes; sept jouent; le huitième, à la gauche du devant, qui était le sieur de Saint-Laurent, chantre de la chapelle du roi, chante.

*Largeur* : 213 *millim. Hauteur* : 139 *millim.*

7.

Au pied d'un chêne s'élevant au sein d'un bois, quatre dryades sont assises, tenant leur arc à la main.

*Hauteur* : 218 *millim. Largeur* : 140 *millim.*

8.

Quatre vertus vues de face et dirigées à gauche; la première figurant la Force, la seconde la Justice, la troisième la Foi, et la quatrième la Prudence. La Force joue du luth.

*Largeur* : 215 *millim. Hauteur* : 142 *millim.*

9.

Minerve armée, assise sur son char traîné à droite par un dragon ailé; ce char est orné de trophées d'armes, de livres et instruments de musique.

*Largeur* : 218 *millim. Hauteur* : 148 *millim.*

Les morceaux suivants sont dans des ronds richement bordés, de 108 à 109 millimètres de diamètre, sur des planches carrées de 110 à 115 millimètres en tous sens.

10.

Un dauphin sur les eaux. La reine le présenta au roi. Au-dessous, cette devise imprimée en caractères typographiques : *Delphinum vt delphinem rependat.*

11.

Une sirène sur les eaux. Madame la princesse de Lorraine le présenta à M. de Mercœur. = *Siren Uirtute haud blandior vlla est.*

12.

Neptune sur les eaux. Madame de Mercœur le présenta à M. de Lorraine. = *Par mens inuicta tridenti.*

13.

Arion jouant de la lyre sur un dauphin. Madame de Guise le présenta à M. de Genevois. = *Populi superat prudentia fluctus.*

14.

Un cheval marin sur la mer. Madame de Nevers le présenta à M. de Guise. = *Aduersus semper in hostem.*

15.

Une baleine sur la mer. Madame d'Aumale la présenta au marquis de Chaussin. = *Cui sat, nihil vltrà.*

16.

Un poisson souffleur sur la mer. Madame de Joyeuse le présenta au marquis de Pont. = *Sic famam adiungere famæ.*

17.

Un triton sur la mer armé d'un trident. Madame la maréchale de Retz le présenta à M. d'Aumale. = *Commouet & sedat.*

18.

Un pied de corail *s'élevant au bord de la mer.* Madame de

Larchant le présenta à M. de Joyeuse. = *Eadem natura remansit.*

19.

Une huître entr'ouverte au bord de la mer. Mademoiselle de Pont la présenta à M. d'Espernon. = *Intus meliora recondit.*

20.

Un poisson sur la mer, espèce d'espadon, nommé xiphas. Mademoiselle de Bourdeille le présenta à M. de Nevers. = *Sua sunt & mitibus arma.*

21.

Une écrevisse sur les eaux. Mademoiselle de Cypierre la présenta à M. de Luxembourg. = *Vis non oblita suorum.*

22.

Un hibou perché sur une montagne au bord d'une rivière. Mademoiselle de Vitry le présenta à M. le Bastard. = *Artis vigilantia custos.*

23.

Un chevreuil dans une forêt. Mademoiselle de Surgères le présenta à M. le comte de Saulx. = *Non teli secura vsquam.*

24.

Un cerf dans une forêt. Mademoiselle de Lavernay le présenta à M. le comte de Maulevrier. = *Non perijt virtus assueta nouari.*

25.

Un sanglier dans un bois. Mademoiselle de Stavay le présenta au comte du Bouchage. = *Nusquam vis acrior vrget.*

26.

Apollon assis sur une butte. Sa tête est environnée de

rayons et il joue de la lyre. Mademoiselle de Chaumont le présenta à la reine, mère du roi. = *Lenire & vincere sueui.*

**27.**

Un livre ouvert sur terre, offrant des caractères cabalistiques. Mademoiselle de Sainte-Mesme le présenta à M. le cardinal de Bourbon. = *Fatorum arcana resignat.*

---

# CLAUDE VIGNON (1).

Cet artiste naquit à Tours, d'après les uns en 1590 et, selon d'autres, en 1593, et mourut à Paris, professeur de l'Académie, le 10 mai 1670.

Après plusieurs années passées en Italie (2) à étudier le faire de toutes les écoles, il vint se fixer à Paris, où ses talents le firent connaître avantageusement, soit comme peintre, soit comme grand connaisseur en tableaux, dont le commerce absorba une grande partie de son temps. Ne pouvant satisfaire aux demandes incessantes de ses propres productions qu'en se faisant une manière expéditive qui nuisît à sa gloire, il abandonna l'étude pour se livrer exclusivement à la pratique, et travailla avec une merveilleuse promptitude dans une manière toute particulière, qui offre pourtant quelque analogie avec celle de *Georges Lalleman*. Le nombre de ses compositions fut prodigieux; on en jugera par ce seul fait; c'est que les graveurs à l'eau-forte et au

---

(1) Le catalogue *Rigal* est le seul ouvrage dans lequel notre artiste soit appelé *Jean-Claude Vignon*. Son auteur s'est fondé sans doute sur la signature du 21e morceau de l'œuvre. Il n'aura pas fait attention que la dédicace, comme la signature de ce morceau, est en italien, et que *jo*, placé devant *Claudio*, signifie en français *moi*, et non *jean*, qui, en italien, aurait été *Gio* ou *Giovani*.

(2) Les nos 26, 2, 19 et 16 prouvent que l'artiste était à Rome dans les années 1618, 1619, 1620 et 1621.

burin de son temps ont plus reproduit de ses ouvrages, et tous ne l'ont pas été, qu'il n'en a été gravé d'après *Vouët* ou *Poussin* de leur vivant.

Le musée royal ne possède aucun de ses tableaux ; mais l'église de Notre-Dame de Paris conserve le *mai* qui y fut présenté en 1638, représentant *le Baptême de l'eunuque de Candace.*

Il a laissé deux fils qui ont aussi été peintres ; l'aîné, *Claude-François Vignon*, cultiva le genre historique, et est mort à Paris en 1703, âgé de 69 ans. Il peignit le *mai* de Notre-Dame, offert en 1668, représentant *la fille du roi d'Arménie délivrée du démon par saint Barthélemi ;* le cadet, *Philippe Vignon*, s'adonna au portrait, et mourut à Paris en 1701, âgé de 67 ans. Nous ignorons s'ils ont gravé (1).

On lui doit, comme graveur à l'eau-forte, les vingt-sept estampes ci-après détaillées. Plusieurs sont charmantes d'effet, et toutes sont spirituellement exécutées dans la manière des peintres.

---

(1) Le *mai* de 1668 est donné à *Philippe* et non à *Claude François*, par M. *d'Argenville* (*Voyage pictoresque de Paris*, in-12, *Paris*, *de Bure*, 1749).

# OEUVRE

DE

# CLAUDE VIGNON.

---

### 1. *Le Jugement de Salomon.*

Le roi, sur son trône, se voit à droite, environné de *Hallebardiers*. Le bourreau occupe la gauche. Pièce anonyme.

*Largeur :* 233 *millim. Hauteur :* 178 *millim.*

### 2. *L'Adoration des rois.*

La sainte Vierge, assise à gauche, vers le fond, offre l'enfant Jésus, qu'elle tient sur elle, à l'adoration des rois qu'on voit à droite, et dont l'un est prosterné près du Sauveur. On lit sur la terrasse, à gauche, en écriture venue à rebours : C, VIGNON, IN F ROMÆ 1619.

*Hauteur :* 260 *millim., dont* 16? *de marge. Largeur :* 204 *millim.*

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui que nous venons de détailler.

II L'inscription rapportée a été enlevée. On lit dans la marge, à gauche, tout près de la gravure : *Pietro Testa Inu. e fece.*

### 3—15. LES MIRACLES DE N. S. JÉSUS-CHRIST.

Suite de treize estampes chiffrées de 1 à 13 dans la marge, à droite.

*Hauteur :* 223 *à* 226 *millim., dont* 33 *à* 37 *de marge. Largeur :* 152 *à* 160 *millim.*

On connaît deux états de ces planches :

I. C'est celui que nous allons décrire.

II. Les mots : *Mariette excudit Cum Priuilegio Regis*, qui se lisent dans la marge à droite des épreuves du Ier état du premier morceau, ont été enlevés. On lit sur la draperie de ce même morceau, au-dessous des

mots : MIRACVLA, etc., ceux-ci : *Typis Petri Mariette Via Iacobea sub Signo Spei Cum priuil. Regis.*

**3. *Frontispice.***

**(1) Deux figures allégoriques, à gauche, d'un homme, et, à droite, d'une femme, sont assises sur le devant, aux côtés des armoiries de Charles de Lorme, célèbre médecin et curieux d'estampes, au-dessus desquelles elles posent un casque garni de lambrequins, en tenant une draperie qui tombe au milieu du bas et sur laquelle on lit :**

MIRACVLA
DOMINI NOSTRI
IESV CHRISTI

Dans la marge : *Illustriss°. D. D. Carolo de L'orme jn statu Regis Cons°. Medico ordinariom̄ primo. Dn̄j Gastonis francia Archiatro Ærarij Gall. Burdegal. Quæstorj Aquis Miner præfecto Claude Vignon D. D. C.;* puis, à gauche : *Vignon Inuen et fecit* et à droite : *Mariette excudit Cum Priuilegio Regis.*

4. *Jésus-Christ guérit plusieurs malades en Galilée.*

(2) On lit dans la marge : *Capto Ioanne cæpit Christus penitentiam prædicare infir-mos curare turbis vndique ad eum confluentibus. Mathei. Cap.* 4 ; puis, à gauche : *Vignon Inuentor et fecit* et à droite : *Mariette excudit Cum Priuilegio Regis.*

5. *Jésus-Christ rend la vue à deux aveugles et la parole à un possédé muet.*

(3) = : *Jesus dæmonium eijciens e corpore Hominis muti eidem Loquilam reddit Matheus. Cap.* 9. *Christus duos Cæcos Illuminat Matheus. Ibid.;* puis, à gauche : *Vignon : Inuē et fecit. Mariette excudit Cum Priuilegio Regis.* A droite sont des traces de la même adresse.

6. *Jésus-Christ loue la foi du Centenier.*

(4) = *Christus sanat Paraliticum puerum Centurionis. Mathe Cap.* 8; puis, à gauche : *Vignon Inuen et fecit* et à droite : *Mariette excudit Cum Priuilegio Regis.*

7. *Jésus-Christ guérit la belle-mère de saint Pierre.*

(5) = *Socrus Petri febricitans Sanatur a Christo. Mathe Cap.* 8. *Lucæ;* puis, à gauche : *Vignon Inuen et fecit* et à droite : *Mariette excudit Cum Priuilegio Regis.*

8. *Jésus-Christ délivre deux possédés et permet aux démons d'entrer dans des pourceaux*

(6) = *Christus e corpore duorum hominum eijcit Dæmonia quæ mittit in gregem Porarum. Mathei Cap.* 8; puis, à gauche : *Vignon Inuen et fecit* et à droite : *Mariette excudit Cum Priuilegio.*

9. *Jésus-Christ ressuscite le fils de la veuve de Naïm.*

(7) = *Christus unicum filium Viduæ e mortuis suscitat extra portam ciuitatis Naim. Luca Cap.* 7; puis, à gauche : *Vignon Inue et fecit* et à droite : *Mariette excudit cum priuilegio Regis.*

10. *Jésus-Christ prouve, en guérissant un paralytique, qu'il a le pouvoir de pardonner les péchés.*

(8) = *Paralytico per tectum in grabato dimisso Jesus peccata remittit et valetudinem restituit. Marci Cap.* 2; puis, à gauche : *Vignon Inuen et fecit* et à droite : *Mariette excudit cum priuilegio Regis.*

11. *Jésus-Christ guérit un paralytique et une femme courbée au jour du sabbat.*

(9) = *In Sabbato Christus Hydropicum curat Lucas Cap.* 14. *Iesus in Sabbato mulierem contractam Sanat. Lucas Cap.* 13; puis, à gauche : *Vignon Inuen et fecit* et à droite : *Mariette excudit cum Priuilegio Regis.*

**12.** *Jésus-Christ ressuscite la fille de Jaïre.*

(10) = *Iesus Christus Iairi Archisynagogi filiam a mortuis suscitat. Mathei Cap. 9. Marcu. Cap. 5. et Lucas Cap.* 8 ; puis, à gauche : *Uignon Inue et fecit* et à droite : *Mariette excudit Cum Priuilegio Regis.*

**13.** *Jésus-Christ ressuscite le Lazare.*

(11) = *Christus Lazarum quatriduanum exsuscitauit diæus Lazare Veni fora. Joannes Cap.* 2 ; puis, à gauche : *Uignon Inue et fecit* et à droite : *Mariette excudit Cum Priuilegio Regis.*

**14.** *Jésus-Christ guérit un malade dans la Piscine.*

(12) = *Trigenta et octo annis Languidum prope piscinam Probaticam Sanat Christus dicens Surge tolle grabatum tuum et ambula. Joannis. Cap.* 5., puis, à gauche : *Uignon Inuen et fecit*, et à droite : *Mariette excudit Cnm Priuilegio Regis.*

**15.** *Jésus-Christ donne la vue à un aveugle-né.*

(13) = *Christus cæcum a nàtiuitate Jlluminat Joannes. Cap.* 9; puis, à gauche : *Uignon Inuentor et fecit Mariette excudit Cum Priuilegio Regis.*

**16.** *La Vierge couronnée dans le ciel, d'après le chevalier d'Arpin.*

Au bas, les apôtres entourent le tombeau de la sainte Vierge, qu'on voit au ciel couronnée par la sainte Trinité. On lit au milieu, vers le bas : *IOSEPHS. CÆ ARPINAS IN C. VIGNON SCVLPSIT ROME* 1621.

*Hauteur : 158 millim. Largeur : 105 millim.*

**17.** *La Prédication de saint Jean.*

Saint Jean-Baptiste, debout sur un rocher, au milieu de l'estampe, prêche la foi aux peuples rassemblés pour l'en-

tendre dans le désert. On lit sur une pierre, à la gauche du bas : *Uignon In.*

*Hauteur* : 313 *millim. Largeur* : 220 *millim.*

**18.** *Le Repentir de saint Pierre.*

Assis à droite et vu jusqu'aux genoux, saint Pierre prie avec ferveur en joignant les mains et levant les yeux au ciel. Sur un socle, à gauche, on remarque un coq qui chante près d'un livre et de deux clefs. Dans la marge : *Egressus foras PETRVS fleuit amare. Luc. cap.* 22 ; puis, à gauche : *C. Vignon jnuēt pinxit et sculpsit F. Langlois alias Ciartres excud. Cum Priuil. Regis Christianiss.*

*Largeur* : 268 *millim. Hauteur* : 207 *millim.*, *dont* 20 *de marge.*

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Les noms de *Ciartres* remplacés par : *A Paris chez Pierre Mariette.*

**19.** *Les corps de saint Pierre et de saint Paul dans le même sépulcre.*

Un ange, planant au-dessus du monument, leur apporte les palmes du martyre. On lit au bas, à gauche : ROMA. C V F 1620, et à droite : *Ciartres formis.*

*Hauteur* : 205 *millim.*, *dont* 8 *de marge blanche. Largeur* : 148 *millim.*

**20.** *Le Martyre de saint André.*

Saint André vient d'être attaché à la croix ; il respire encore, et ses yeux se portent vers le ciel. Deux bourreaux se remarquent à gauche, en demi-corps, l'un vu par le dos et l'autre de profil. On lit sur une pierre, à la droite du bas : *C. Uignon jn f* en écriture venue à rebours.

*Largeur* : 257 *millim. Hauteur* : 182 *millim.*

**21.** *Le Martyre de saint Laurent.*

Saint Laurent est assujetti sur le gril par un de ses bour-

, à la droite de l'estampe, au haut de laquelle, du même un ange apporte au saint la palme et la couronne du mar- On lit dans la marge une dédicace par l'artiste à son ami ois Langlois dit Ciartres ou Chartres, ainsi conçue : *Al- r^mo. et vero Amico. jl Sig^r Francesco Linglese, detto jl res. dedico Le mie opere. et jl mio Cuore;* puis, à droite : *udio Vignon jnuen. fe. et excud Com Priuilegio.*

*geur :* 305 *millim. Hauteur :* 183 *millim., dont* 20 *de marge.*
onnaît trois états de cette planche :
vant la lettre.
C'est celui décrit.
Les mots : *et excud. Com Priuilegio* ont été remplacés par : *P lle excu C. P. R.*

22. *Le Baptême de l'eunuque de Candace.*

production, par notre artiste, de son tableau de Notre- de Paris, offert comme *mai* en 1638. Deux anges en à droite, portant un livre où est écrit : *Transtulit do- peccatu tuum Baptismo tibi cœli patuerunt.* On lit dans rge : ECCE AQVA QVID PROHIBET ME BAPTIZARI? *Descen- t vterque in aquam Philippus et Eunuchus et baptizauit Act. cp. 8. C. Vignon iuent.* Ce morceau a été fini au

*teur :* 340 *millim., dont* 33 *de marge. Largeur :* 238 *millim.*
onnaît deux états de cette planche :
est celui décrit.
On lit à la gauche du bas de la composition : *Mariette excud.*

23. *Le Martyre de sainte Lucie.*

pied d'un trône érigé à droite, sur lequel un roi et une sont assis, on voit sainte Lucie agenouillée à côté d'un sur une élévation de deux marches, levant les yeux au où est un ange qui lui apporte la palme et la couronne rtyre. Le bourreau n'attend plus, pour la frapper, que des exhortations que lui adresse une espèce de grand , debout à côté d'elle. Un homme et une femme chré-

tiens sont maltraités à la droite du devant. Un cavalier portant un drapeau semble repousser le peuple à gauche. On lit au bas, de ce dernier côté : *Vignon Inuen et fecit.*

*Largeur* : 262 *millim. Hauteur* : 208 *millim.*

### 24. *Massacre dans une place publique.*

Trois hommes assis sous un dais, à gauche, vers le fond, paraissent avoir ordonné le crime et y président. Sur le devant, à gauche, un soldat assujettit plusieurs corps tombés là ; à droite, un autre soldat, le bouclier au bras et le glaive à la main, court après de nouvelles victimes en passant au delà d'une femme, en proie à la plus grande frayeur. Morceau anonyme.

*Largeur* : 355 *millim. Hauteur* : 257 *millim.*

### 25. *L'Apothéose d'Hercule.*

L'Amour, foulant aux pieds Déjanire, allume le bûcher qui doit consumer le corps d'Hercule étendu dessus, et vers lequel descend Vulcain de la droite du haut. Le héros s'aperçoit sur un char, à la gauche du haut, montant vers l'Olympe. On lit tout au bas, au milieu de la marge : *F. L. D. Ciartres excudit.* Ce morceau est dans le goût de *Brebiette.*

*Hauteur* : 276 *millim., dont* 43 *de marge. Largeur* : 212 *millim.*

### 26. *Les deux Amants, d'après Simon Vouët.*

Un homme caressant une femme. Ils sont en demi-figures, au delà d'une table, sur laquelle l'homme est appuyé. On lit à gauche, vers le bas : *il uoueto da parigi jn. Uignon desegna e scult. Roma A°.* 1618. Le fond est teinté de travaux légers.

*Largeur* : 256 *millim. Hauteur* : 213 *millim.*

### 27. *Titre de Livre.*

Ulysse, ayant découvert Astyanax, le fait saisir par ses soldats, nonobstant les supplications d'Andromaque. On lit sur

une marche, au milieu, vers le bas de l'estampe : *Vignon in.;* dans une guirlande de fleurs appendue à la droite du haut : LA / TROADE / *tragedie de* / Mr. SALLEBRAY / *representée par* / *la troupe* / *Royalle*, et sur le dé d'une colonne s'élevant de ce dernier côté : A PARIS / *Chez Toussainct* / *Quinet au Palais soub.* / *la montée de la Cour* / *des Aydes.* / *Auec priuilege du Roy* 1640.

*Hauteur :* 205 *millim. Largeur :* 152 *millim.*

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant toute lettre.

II. C'est celui décrit.

## JACQUES STELLA.

ACQUES STELLA naquit à Lyon en 1596. Son père, nçois *Stella*, qui était peintre et qu'il eut le mal-r de perdre à l'âge de neuf ans, lui avait donné premières leçons du dessin. Elles furent si fruc-ises, qu'elles firent germer au cœur de l'enfant vie de se distinguer dans la peinture. A vingt il entreprit le voyage d'Italie, et, passant à Flo-e, le grand-duc eut occasion de distinguer son ite et lui donna de l'emploi. Après avoir sé-né quelques années en cette ville, pendant les-les il fit plusieurs tableaux et beaucoup de des-pour le prince et sa cour, il alla à Rome, où il mitié avec *Poussin*, qui l'aida de ses conseils,

[redacted]

dans un moment de trêve à sa peine, il dessina une Vierge sur le mur avec du charbon ; qu'après sa sortie, une lampe allumée ayant été appendue au devant, les prisonniers y allaient faire leurs prières.

Il mourut à Paris, en 1657, à l'âge de 61 ans.

On lui doit, comme graveur à l'eau-forte, les cinq estampes que nous allons décrire et qui sont toutes très-rares. La plus capitale et la plus estimée est la dernière, qui, comme les nos 3 et 4, est traitée dans un goût approchant de *Callot*.

*Papillon* veut que notre maître ait gravé en bois, et cite des estampes dont nous connaissons plus d'une centaine ou anonymes, ou portant le nom de *Stella* ou un astérisque pour en tenir lieu, avec le mot *fecit* à la suite du nom ou de la marque. Plusieurs de ces estampes sont exécutées avec une seule planche et d'autres avec deux, en camaïeu; mais toutes nous semblent dues, comme le disent *Huber* et *Rost*, à *Paul Maupin*, d'Abbeville, qui n'y a pas mis son nom, et qui, dans l'emploi du mot *fecit*, n'a voulu dire qu'une chose, c'est que les compositions étaient de *Jacques Stella*.

---

# OEUVRE

DE

# JACQUES STELLA.

---

### 1. *Le Sauveur descendu de la croix.*

On le voit à terre, soutenu, sur son séant, par Nicodème, agenouillé à gauche, où l'on remarque saint Jean qui pleure. A ses pieds, la sainte Vierge est entourée de deux saintes femmes qui lui portent des paroles de consolation, et la Madeleine épanche sa douleur. A la droite du fond, on aperçoit la ville de Jérusalem. Sur la terrasse, à gauche, est écrit : *Iacobus* ✱ *inu.* On lit dans la marge, aux côtés d'un écusson d'armes : PERILLVSTRI AC ADM. R.D IO BAPTISTAE NERIO / *Prothont Apost. Philosoph. S. Théo. I. V. D. ac in Colleg. S. Eustachij de Vrbe / Cannonico Meritiss. Dominicus de Rubeis. D. D.*; puis tout au bas, à droite : *Romæ Superior licentia* 1637.

*Largeur :* 394 *millim. Hauteur :* 325 *millim., dont* 28 *de marge.*

### 2. *La Madone.*

Elle est en demi-corps et paraît assise presque de face, tenant dans ses bras l'enfant divin qui donne la bénédiction. Deux anges tendent un voile derrière. Un rideau fait pour recouvrir le sujet est relevé de chaque côté du haut par un chérubin. Dans un vaste cartouche au bas, lequel est armorié, est écrit : *RITRATTO DELla MADONna. D. GRAtie DI FOCE. All Jllmo. et Rmo. Monsigre. Domenico Pico Viscouo d'Amelia. Dedico à V Sria. Jllma et Revma. l'imagine della Beata Virgine di. Foce alai principalmente douuta come quella chè stata principalè promotore di questa diuotione, l'ho datu alla sta pa accio si vegga in effecto qual-*

*che segno della mia seruitu verso. V Sria. Jllma. alla quale facendo humile riuerenza bacio le mani di Roma questo dì* 10. *Agosto* 1629. *Di. V Sra. Jllma. e Reuma. Deuotissma. seruo Jacomo Stella.*

*Hauteur :* 272? *millim. Largeur :* 184? *millim.*

3. *Saint Georges.*

On le voit à cheval, au milieu de l'estampe, venant de terrasser le dragon, dans la gueule duquel sa lance s'est brisée et qui gît à gauche. La Vierge symbolique est vue en partie à droite, vers le fond, rendant grâce à Dieu. Au bas, de ce dernier côté, on lit sur une pierre : *Jacq. Stella fecit Romma* 1623.

*Largeur :* 237? *millim. Hauteur :* 175? *millim.*

4. *Composition de genre.*

Des enfants nus dansent et folâtrent au milieu de l'estampe, au devant d'une hôtellerie, et l'un d'eux reçoit dans un chapeau l'offrande d'un spectateur à droite, vers le fond. On lit à la gauche du bas : *Jacque Stella fecit.*

*Largeur :* 155 *millim. Hauteur :* 117 *millim., dont* 5 *de marge blanche.*

5. *Cérémonie de la présentation des tributs au grand-duc de Toscane.*

Belle composition. Un cortége immense, auquel prend part une foule de peuple de sexes et de conditions différents, défile sur une des places de la ville de Florence. L'artiste se remarque à gauche, vers le bas, assis sur un toit et dessinant à côté d'un homme qui tient le parasol dont il est abrité. Au ciel brillent, à gauche, le soleil, et, à l'opposite, les armoiries des Médicis. Dans un cartouche, au milieu du bas, tombant dans la marge, est écrit : SERENISSIMO FERDINANDO II MAG : ETRVRIÆ DVCI *Jacobus Stella Pictor Lugdunensis Dedicat consecratque ipse inuenit. et delineauit* 1621. On lit dans

cette marge : *Offerta de Tributi, e censi de palietti di seta, Vasi D'Argento, e Ceriche si fa in Fiorenza ogn' anno d'auanti al Ser$^{mo}$. Gran' Duca di Toscana dalle Citta Terre e luoghi de suoi stati, e da SS$^{ri}$. Raccomandati, e feudatarij la mattina della solennita di San' Gio' Baptista. Con priuilegio.*

*Largeur : 612 millim. Hauteur : 455 millim., dont 27 de marge.*

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. On lit au bas de la marge à gauche, au lieu de *Con priuilegio*, *Cum priuilegio Regis*, et peu après, cette adresse : *A Paris Chez Nicolas Langlois rue S$^{t}$. Jacques a la Victoire.*

[redacted]

# MOISE VALENTIN.

---

Né à Coulommiers, département de Seine-et-Marne, en 1600, ce célèbre artiste puisa les premiers éléments de la peinture en France ; mais, jaloux de perfectionner ses talents, il partit pour l'Italie, où il fréquenta l'école que Simon Vouet avait ouverte à Rome. La manière forte de Michel-Ange, de Caravage, le captiva au point qu'il ne peignit plus que dans un goût très-approchant de ce célèbre maître. La mort le surprit à Rome, en 1632, sans avoir revu sa patrie.

Le Musée royal possède plusieurs de ses tableaux. On lui doit, comme graveur à l'eau-forte, l'estampe que nous allons détailler. Elle ne porte pas son nom ; mais on prétend que *François Langlois dit Ciartres* en avait rapporté la planche d'Italie, comme ayant été effectivement gravée par notre artiste, d'après une de ses compositions. Elle est assez soignée et n'est pas commune.

---

*La Bonne aventure.*

Un soldat, entre deux femmes, semble les engager à s'entre-dire la bonne aventure, ce qu'elles font.

Un homme vu à gauche, tout en faisant de la main gauche élevée un geste d'intelligence au soldat, fouille à la poche de la femme sa voisine. Composition en demi-figures. On lit dans la marge, à droite : *F. L. D. Ciartres excudit.*

*Largeur :* 276 *millim. Hauteur :* 200 *millim.*, *dont* 5 *de marge.*

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Dans la marge, à gauche, est écrit : *A Paris rue S. Iacques chez Pierre Mariette le fils.*

---

## JEAN RABASSE.

Dessinateur et graveur à l'eau-forte, cet artiste florissait à Paris vers 1650.

Nous lui devons les trois estampes ci-après décrites. La première est traitée d'une pointe assez semblable à celle de *Pierre Brebiette,* dans les morceaux par lui exécutés d'après les grands maîtres; les deux autres le sont dans une manière si approchant de *Henri Mauperché,* que nous les avons décrites sous les n$^{os}$ 1 et 2 de l'appendice de son œuvre.

Depuis la mise au jour de notre premier volume, le I$^{er}$ état du n° 2 des pièces ci-après cataloguées nous a été obligeamment offert par M. *Rodolphe Weigel,* célèbre amateur de Leipsick et auteur de l'excellent supplément au *Peintre-Graveur* de Bartsch. Les initiales I. R, que porte ce morceau, nous ont révélé le nom de son auteur.

Nous avions, chose impardonnable, en décrivant le n° 3 (2 de l'appendice cité), négligé de parler du monogramme qu'il contient et où l'on reconnaît les mêmes lettres.

Ces deux morceaux, dont le faire est identique, appartiennent à un seul maître. Leur style dénote l'école française, et nous ne voyons aucun artiste à qui il convienne mieux de les attribuer qu'à *Jean Rabasse,* connu anciennement dans le commerce

d'estampes à Paris, comme ayant mis son adresse sur différentes pièces, et notamment sur l'un des derniers états du saint Jean puisant de l'eau du rocher, gravé par Étienne de la Belle (*Stefano della Bella*).

Brulliot, t. Ier (n° 1037), n'est, certes, pas plus dans le vrai en donnant le monogramme en question à *Jacques de Bray*, que ne l'a été le correspondant officieux dont il parle, t. III (n° 304 de l'appendice de la 1re partie), en l'attribuant à *Joseph Ribera* dit l'*Espagnolet*. Si l'on compare les pièces de ces deux maîtres avec les estampes qui nous occupent, nous ne disons pas de souvenir, mais en réalité, *cartes sur table*, on sera forcé de reconnaître, comme nous-même, que nos deux pièces sont dues exclusivement à un maître français.

---

[redacted]

# OEUVRE

DE

# JEAN RABASSE.

---

## 1. *Judith.*

Debout, au milieu de l'estampe, la jeune veuve de Bethulie vient de mettre à mort Holopherne, dont, de la main droite, elle porte la tête. On lit au bas, à gauche : *g. Ren. in*, et à droite : *Jean Rabas Auec Preuilege du Roy.*

*Hauteur : 276 millim. Largeur : 180 millim.*

## 2. *La sainte Famille.*

La Vierge, assise de face vers le milieu de l'estampe, tient debout sur elle l'enfant Jésus qui l'embrasse. Dirigé vers la gauche, elle approche de son divin fils le jeune saint Jean dans l'état de nudité, en le prenant par l'avant-bras. Il est debout et tient sa petite croix, ornée de la banderole, de la main droite. Vers la droite du fond, on voit saint Joseph sommeillant, la tête appuyée sur un mur où ses deux mains sont posées. Le fond offre un paysage garni d'une haute montagne. Au milieu du bas sont les initiales du maître ainsi conformées : *IR*

*Largeur : 135 millim. Hauteur : 112 millim.*

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Les initiales enlevées. On lit au milieu du bas : *H Mauperche excud. Cum priuillic Regis.*

## 3. *Le repos dans la fuite en Égypte.*

La sainte Vierge est assise à gauche, à l'ombre d'un bouquet d'arbres tronqué par le bord supérieur de la planche. Sa

tête, couverte d'une draperie, est environnée de rayons. Elle jette de tendres regards sur l'enfant Jésus assis sur son giron, qui cherche à la caresser. Saint Joseph se voit assis au milieu, tourné vers la droite du fond, soutenant sa tête de la main droite comme s'il dormait. L'âne broute, vu par derrière, à droite, vers le bas, en avant d'une colline ornée de plusieurs arbres. A la gauche du bas, sur la tranche d'une pierre, le monogramme ci-dessous :

*Largeur : 240 millim. Hauteur : 185 millim.*

## GÉRARD ÉDELINCK.

Quoique cet artiste célèbre doive sa naissance à Anvers, la France, cependant, a quelque droit de s'intéresser à sa gloire, puisqu'il acheva de perfectionner ses talents à Paris, où il exécuta toutes ses estampes, et qu'il devint membre de l'Académie royale de peinture et sculpture.

« On reconnaît en lui, dit M. *Levesque*, le compatriote de ces fameux graveurs, élèves de Rubens. Son travail, en même temps fier et précieux, annonce un sentiment profond de la couleur. Son burin est plus soigné que celui des Vorsterman, des Bolswert, sans être moins pittoresque; mais, chez lui, le soin ne dégénérait pas en petitesse et n'entraînait pas cette longueur de temps que les graveurs mettent aujourd'hui à leurs ouvrages, qui leur inspire l'ennui de leur art et amène avec lui la froideur. La grandeur et le nombre de ses estampes témoignent son étonnante facilité. Que l'on jette un coup d'œil rapide sur sa Madeleine pénitente, on en admire l'effet, l'expression, la propreté; qu'on la regarde plus attentivement, on est étonné de la hardiesse de touche qui y règne, et c'est précisément cette touche qui y répand un esprit de vie. Ce secret semble être mort avec lui pour les graveurs au burin. Le Brun, dans cette estampe, paraît grand

coloriste, et l'on doit avouer que ce très-habile maître, traduit par Édelinck, par Audran, semble avoir eu des perfections qui lui manquaient. Édelinck n'a pas fait d'ouvrages médiocres; on trouve dans tous de la chaleur : toutes ses têtes sont vivantes. On compte entre ses chefs-d'œuvre la sainte Famille, d'après Raphaël, la famille de Darius devant Alexandre, la Madeleine et le Christ aux anges, d'après le Brun; les portraits de Desjardins, de le Brun, de Rigaud; mais, de toutes ses estampes, c'était au portrait de Champagne qu'il donnait la préférence, et on ne lui refusera pas la qualité de connaisseur. Sa sainte Famille est plus vantée que tout le reste, parce que c'est le premier ouvrage qui ait fait sa réputation : on continua, lorsque l'auteur se fut surpassé lui-même, à répéter les éloges qu'on avait donnés d'abord à cette estampe, qui est, en effet, d'une très-grande beauté. »

Il mourut à Paris, aux Gobelins, où il tenait un logement de la munificence royale, le 2 avril 1707, âgé de 67 ans (1).

On ne saurait le confondre avec ses deux frères *Jean Édelinck* et *Gaspard-François Édelinck*, surnommé *le jeune;* ni avec *Nicolas Édelinck,* son fils, qui ont aussi gravé au burin, non sans succès, mais avec une grande infériorité de talent.

---

(1) Ces dates sont fournies par son portrait, gravé par son fils qui devait les bien connaître. A ce compte, notre artiste serait né vers 1640, et non en 1649, et moins encore en 1627, comme le portent certaines biographies.

Nous lui devons les *trois cent trente-neuf* estampes ci-après décrites, comprenant 53 sujets, 86 médailles (80 faces et 6 revers) et 200 portraits. Nous croyons que l'œuvre ne peut pas beaucoup excéder ce nombre.

*Florent le Comte* (vol. Ier, p. 206, et vol. II, p. 415) donne encore à notre artiste, savoir, parmi les sujets, 1° *Apollon servi par les nymphes*, d'après le groupe de Girardon; mais ce morceau est dû à *Jean Édelinck*, qui l'a signé; 2° et *la Peste de Rome*, petite pièce d'après Poussin : nous ne l'avons pas rencontrée; et, parmi les portraits, celui du *Bernin*, qui a aussi échappé à nos recherches.

La table des portraits, jointe au IVe volume de *la Bibliothèque historique de la France* du *P. Lelong*, cite beaucoup des nôtres; mais elle semble attribuer à *Gérard Édelinck* ceux qui suivent et que notre catalogue ne comprend pas.

1° Agnès de Jésus (la Bienheureuse) : nous l'avons vu, il est anonyme; son exécution ne permet pas de l'attribuer à notre maître.

2° Aligre (Étienne II, d'), chancelier de France; in-4°.

3° Bossuet (Jean-Bénigne), in-f°, d'après Nanteuil.

4° Fudillot (Jean), prêtre.

5° Martin (Charles), d'après Jouvenet.

6° Riolan (Jean), médecin; in-8°.

7° Santeuil (Jean-Baptiste), d'après la Grange in-4°.

Aucun de ces morceaux ne nous est tombé sous la main.

8° Boucherat (Louis), chancelier de France; in-f°.

Ce ne peut être que l'un des états du portrait décrit dans l'appendice de notre catalogue de Nanteuil : nous ne le croyons pas d'Édelinck.

9° Marie-Thérèse d'Autriche, femme de Louis XIV, in-f°, d'après Sauvé.

10° Louis, Dauphin, leur fils, in-f°, d'après le même.

11° Marie (la vénérable mère) de l'Incarnation; in-4°.

12° Sanson (Nicolas), géographe du roi; in-4°.

Tous quatre sont de la gravure de *Jean Édelinck* qui les a signés.

13° Chapeau (Remi), curé de Saint-Germain-l'Auxerrois.

14° Granville (Denis), d'après Beaupoille; in-f°.

15° Langeron (Georges-Paul Andrault de), abbé de Maulevrier; in-f°.

Ils sont tous trois de la gravure de *Gaspard-François Edelinck*, bien que le dernier ne soit signé que *Gas. Édelinck*.

16° Campra (André), maître de musique, d'après Bouïs; in-f°.

17° Édelinck (Gérard), d'après Tortebat.

18° Guillaumont (J. François), in-f°, d'après Vivien.

19° Malebranche (Nicolas), in-4°, d'après Santerre.

20° Orléans (Philippe duc d') à cheval, in-f°, d'après Ranc.

21° Sevigné (Marie de Rabutin-Chantal, marquise de); in-8°.

22° Tourreil (Jacques), de l'Académie française, in-f°, d'après Benoist.

Ces sept portraits sont tous de la gravure de *Nicolas Édelinck* qui les a signés.

23° Et Voysin (Daniel), conseiller d'État; gr. in-f°. Nous le connaissons; il est anonyme et exécuté dans le goût de Nicolas Pitau.

Le catalogue *Paignon-Dijonval* donne aussi à notre artiste le portrait de Jean-André, comte de Morstein, grand trésorier de Pologne. A la première vue d'une épreuve avant la lettre, comme nous en avons rencontré, on y serait trompé, tant il est beau; mais les épreuves avec la lettre lèvent tous les doutes : elles portent le nom de *Jean Édelinck*.

Notre catalogue comprenant les portraits du pape Clément IX (n° 168), de Mme de la Vallière (n° 237) et de M. le duc d'Orléans (n° 286), nous aurions dû peut-être y faire figurer ceux ci-après, qui sont exécutés dans le même goût, et les deux premiers exactement dans la même ordonnance, 1° Mme la duchesse d'Orléans (Élisabeth-Charlotte de Bavière), 2° René de Longueil de Maisons, 3° et le chancelier Seguier, très-petit in-8° sans entourage; mais l'absence du nom du maître ou de ce qui en peut tenir

lieu nous a arrêté. Ce n'aurait été, d'ailleurs, que trois morceaux douteux ajoutés à ceux dont nous venons de parler, et que nous qualifions tels dans notre travail.

On verra encore figurer, comme morceaux douteux dans notre catalogue, les nos 5 et 278. Telle est l'opinion que nous nous en sommes formée après examen ; cependant *Huber* et *Rost* attribuent, sans coup férir, le n° 5 à notre artiste.

Deux pièces, pour porter le nom d'*Édelinck* plus ou moins correctement écrit, ne nous ont nullement arrêté; nous voulons parler d'une Samaritaine d'après l'Albane, qui a été faite pour décorer des thèses, et dont on ne rencontre jamais d'épreuve satisfaisante. Elle nous a semblé par trop rentrer dans la catégorie de maintes autres compositions gravées dans l'atelier de l'artiste par ses nombreux collaborateurs, et qu'on rencontre si souvent, portant son nom comme éditeur; en second lieu, et du portrait de Poussin par nous décrit en appendice à l'œuvre de Pesne, n° 1, IIIe état. Ici l'artifice était trop grossier.

---

[redacted]

# OEUVRE

DE

# GÉRARD ÉDELINCK.

---

## SUJETS DE L'ÉCRITURE SAINTE.

### 1. *Le Déluge, d'après Alexandre Véronèse.*

La terre est presque submergée. C'est en vain qu'un père, au milieu de l'estampe, après avoir sauvé son enfant, retire de l'eau sa femme évanouie; qu'un autre, à gauche, étend une draperie pour abriter sa compagne et son fils : les noyés et ceux qui luttent encore contre les eaux toujours croissantes offrent de toutes parts l'aspect d'une mort inévitable. On lit dans la marge en deux colonnes, savoir, à droite, un texte latin ainsi conçu : *Diluuium~ / Aquæ præualuerunt nimis super terram. Genes. cap. 7. v. 19. / Ad tabulam Alexandri Veronensis, 1 ped. 9 poll? altam, latam vero / 2 ped. cum dimidio, jn Pinacothecâ Regiâ~* suivi de : *Edelincks sculp*[unt] 1681.~et à gauche, la traduction de ce texte comme il suit : *Le Deluge~ Les eaux couurirent toute la surface de la terre. Genes chap. 7. v. 19 / D'apres le tableau d'Alexandre Veronese qui est dans le Cabinet du Roy, / d'un*

*pied neuf pouces de haut, sur deux pieds six pouces de large.*

*Largeur :* 516 *millim. Hauteur :* 445 *millim., dont* 55 *de marge.*

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant toute lettre. — *Très-rare.*

II. C'est celui que nous venons de détailler (1).

## 2. *Moïse, d'après Philippe de Champagne.*

En demi-figure et la tête rayonnante, Moïse, dirigé à droite, semble proclamer la loi que le Seigneur donna sur le mont Sinaï et qui est inscrite sur les tables que soutient le législateur des Hébreux. On lit sur la face de la console de support : *Le Sommaire de la Loy et des Prophetes Aime Dieu de tout ton cœur Et ton Prochain comme Toy mesme.*

*Hauteur :* 552 *millim., dont* 30 *de marge. Largeur :* 409 *millim.*

On connaît trois états de cette planche :

I. Avant les noms des artistes et la dédicace ; c'est celui que nous venons de détailler. — *Très-rare.*

II. On lit, sur la console de support, au-dessous de l'inscription rapportée : *Peint par Philipe de Champagne. Gravé*

(1) Nous nous sommes conformé à l'opinion commune qui donne ce morceau à notre artiste et à ses frères. *Jean* et *Gaspard Édelinck ;* il fait partie du 1er volume du Cabinet du roi, et la planche existe à la calchographie du Musée royal de Paris, qui conserve aussi les planches des nos 4, 42-47, 147, 168, 164, 182, 184. 203, 238, 277, 294 et 336 de ce catalogue.

*par R. Nanteuil* (1) *et le Chevalier Edelinck C. P. R.* 1699 et dans la marge, une dédicace adressée à M. le président de *Harlay* par le chevalier Simon, célèbre graveur, qui fut éditeur de cette estampe. — *Rare.*

III. Avec l'adresse de *P. Drevet.* — *Commun* (2).

## 3. *L'Annonciation, d'après Poussin.*

La sainte Vierge est prosternée à gauche et l'archange Gabriel du côté opposé. L'Éternel plane au haut, dans une gloire d'anges, dont plusieurs répandent des fleurs. On lit à la gauche du bas de la composition, en caractères ébauchés à la pointe : *G. Edelinck scup.* et dans la marge, à droite : *N. Pitau ex. Cum Priuil. Regis.* et au centre, ce titre : *Ecce ancilla Domini fiat mihi secundum verbum tuum~ Luc. 2.~*

*Largeur :* 445 *millim. Hauteur :* 386 *millim.*, *dont* 36 *de marge.*

On connaît cinq états de cette planche :

I. C'est celui que nous venons de détailler. — *Rare.*

II. On lit dans la marge, à gauche : *N. Poussin Pinxit. G. Edelinck Sculp.* L'adresse de N. Pitau a été enlevée, et les mots *G. Edelinck scup.* sur le plancher, à gauche de la composition, ont été couverts de travaux (3).

III. On lit, là où se voyait l'adresse de Pitau : *A Paris Chez P. Mariette.*

---

(1) Nous avons dit en note, p. 49 du IVe vol. de cet ouvrage, ce qui, dans ce beau morceau, est dû à Nanteuil.

(2) Madame Jean, marchande d'estampes à Paris, possède dans son fonds de commerce la planche de cette estampe et celles des nos 3, 8, 10, 28, 29, 32, 44 et 281.

(3) Des épreuves de cet état et du précédent ont servi à décorer des

IV. Cette dernière adresse a été enlevée.

V. On lit au milieu du bas de la marge : *a Paris chés Aliamet Graveur du Roi rue des Mathurins.*

## 4. *Sainte Famille, d'après Raphaël.*

L'enfant Jésus s'élance de son berceau dans les bras de sa mère; il est adoré par saint Jean, qui lui est présenté par sainte Élisabeth. Un ange répand des fleurs sur la sainte Vierge; un autre se prosterne; saint Joseph est absorbé dans la méditation. A la droite du fond, une ouverture laisse voir la campagne.

*Hauteur : 445 millim., dont 42 de marge. Largeur : 299 millim.*

On connaît quatre états de cette planche :

I. Avant toute lettre et avant l'écusson d'armes dont nous parlerons. Les épreuves de cet état sont si rares, qu'on n'en connaît que deux ; l'une est à Vienne, en Autriche, et l'autre à Paris, dans le cabinet des estampes de la Bibliothèque royale. Celle-ci, qui a longtemps fait partie de la célèbre collection *Paignon-Dijonval,* a été achetée, en 1834, à la vente du duc de Buckingham, moyennant 73 livres sterling.

II. On lit, au bas de la composition, où ne se voit pas encore d'écusson, savoir, à gauche : *Raphael Pinx.* et à droite : *G. Edelinck sculp.* et dans la marge, à gauche : *La Sainte famille de Jesus Christ. / D'apres le tableau de Raphael d'Vrbin hault de 6 pieds 5 p. / et large de 4 pieds 3 p. qui est au Cabinet du Roy* et à droite : *Sacra Christi Familia~ /*

---

thèses ; du moins nous en avons rencontré qui étaient garnies d'écussons d'armes différents, sur des places ménagées en blanc par des *caches* où ces écussons ont été frappés à la main ou tirés après coup, soit au bas de la composition, soit dans la marge.

*Ex tabulâ Raphaelis vrbinatis, alta 6 ped. 5 pol. lata 4 ped. 3 pol. / asseruatâ in pinacothecâ Regia. — Rare* (1).

III. Avec l'écusson d'armes de M. l'*abbé Colbert* au milieu du bas de la composition. A cela près, cet état ressemble au II<sup></sup>e. — *Peu commun.*

IV. Les armoiries ont été enlevées; l'on voit encore la place qu'elles occupaient, les tailles qui la couvrent n'ayant pas été exactement rentrées avec celles des côtés. — *Commun.*

## 8. *Sainte Famille, d'après Carle Maratte.*

La sainte Vierge est assise de face, au milieu de l'estampe, au pied d'un palmier, tenant l'enfant Jésus assis à son côté, à qui saint Joseph présente des fleurs. Les lettres C. P. R. sont gravées à la gauche du bas. On lit dans la marge, à gauche : *Carle Maratte P.*, à droite : *G. Edelinck sculp.* et au milieu :

*Dilectus meus descendit in hortum suum, ad areolam Aromatum, vt pascatur in hortis, et lilia colligat. Cant.* 6.

Morceau douteux.

*Hauteur : 426 millim., dont 40 de marge. Largeur : 309 millim.*

---

(1) Les épreuves de cet état semblent vouloir gagner tout ce que perdent celles de la *Madeleine*, n° 32, qui, anciennement, se payaient, dans les ventes publiques, jusqu'à 1,200 fr., et qui ne vont plus aujourd'hui qu'à 350 fr. environ. La *sainte Famille*, qui jadis avait peine à atteindre 300 fr., se vend bien plus cher maintenant. Lors de la vente *Debois*, qui eut lieu dernièrement, elle fut adjugée au prix de 635 fr. 25 c., frais compris.

6. *La Vierge et l'enfant Jésus, d'après Jacques Stella.*

L'enfant divin est étendu dans le berceau, près duquel sa sainte mère est assise. On lit sur le berceau, aux côtés d'un écusson d'armes : *Fr. De Poilly ex. Cum Priuil. Regis, a l'Jmage S^t. Benoist G' Edelinck fecit* et dans la marge : *Ego Dilecto meo, et ad me Conuersio eius. Cant. 7^e.*

*Hauteur :* 428 *millim., dont* 43 *de marge. Largeur :* 312 *millim.*

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant l'écusson d'armes.

II. C'est celui décrit.

7. *La Vierge et l'enfant Jésus, d'après le Guide?*

La sainte Vierge travaille à l'aiguille près du berceau de l'enfant Jésus qui sommeille, veillé par deux anges. Un troisième ange apporte à la mère du Sauveur une couronne de roses, et un quatrième relève un rideau à gauche, vers le fond. On lit dans la marge, à gauche : *G. Edelinck sculp.*, à droite : *N. de Poilly ex. cum priuil. Re.* et au centre :

*Quæsiuit lanam et linum et operata est*
*Consilio manuum suarum. Parab. Salom. Cap.* 31.

Morceau connu sous le nom de *la Couseuse du Guide.*

*Hauteur :* 423 *millim., dont* 48 *de marge. Largeur :* 310 *millim.*

On connaît deux états de cette planche :

I. Avec les mots : *A Paris chez* en avant de l'adresse de le Poilly.

II. C'est celui décrit, où les mots en question ont été enlevés.

## 8. *Sainte Famille, d'après Charles Le Brun.*

L'enfant Jésus, à table avec sa sainte mère, regarde saint Joseph debout, à droite, appuyé contre un socle où est écrit : LE TABLEAU ORIGI-NAL DE CETTE STAM-PE PEINT PAR MONSIEUR LE BRUN PEINTRE DU ROY ET GRAVÉ PAR LE CHEVALIER EDELINCK APPARTIENT A MES-SIEURS LES COMPAGNONS CHARPENTIERS DE LA CONFRERIE DE S.T IOSEPH ERIGÉE EN L'E-GLISE DE S.T PAUL A PARIS. On lit dans la marge ce titre : *Panis quem Ego dabo, Caro mea est pro mundi vita. Ioan. VI. cap.*, suivi à gauche de : *C. le Brun pinxit* et à droite de : *Edelinck Eques R. Sculp.* 1704. Morceau appelé *le Benedicite.*

*Hauteur :* 550 *millim., dont* 48 *de marge. Largeur :* 400 *millim.*

On connaît trois états de cette planche :

I. Avant l'écriture dans la marge, qui offre, au centre, un rond tracé comme pour recevoir un écusson.

II. C'est celui décrit.

III. On lit entre les noms du peintre et du graveur, au bas de la marge : *A Paris Chez I. Audran Graveur du Roy aux Gobelins.*

## 9. *Sainte Famille, d'après Jacques Stella.*

La sainte Vierge tient sur ses genoux l'enfant Jésus, à qui saint Joseph présente un lis. Sur le

socle d'une colonne, à droite, est écrit : *Stella Pinxit. F. Poilly ex. C. P. R. A Paris rue S<sup></sup>*t. *Jacques a limage s*t *benoist* et dans la marge : *Ex omnibus floribus orbis elegisti tibi lilium vnum. Esdr. 4.*

*Largeur :* 424 *millim. Hauteur :* 373 *millim.*, *dont* 35 *de marge* (1).

**10.** *Jésus-Christ et la Samaritaine, d'après Philippe de Champagne.*

Belle pièce dans laquelle Notre-Seigneur, assis à droite, s'entretient avec la femme samaritaine debout, en avant du puits. On lit, à la gauche du bas, en caractères tracés à la pointe : *G. Edelinck sculps* et dans la marge, à gauche : *Phil. de Champagne Pinx. G. Edelinck sculp.*, à droite : *N. Pitau ex. cum priuil. Regis* 1670 et au centre : *Quia ipse sitiebat fidem ejus, eidem sitienti spiritum sanctum dare cupiebat. S. Aug. To. 4. octoginta trium Quæst.* 64.

*Largeur :* 381 *millim. Hauteur :* 358 *millim.*, *dont* 40 *de marge.*

On connaît cinq états de cette planche :

I. On ne voit pas d'écusson dans la marge. — *Très-rare.*

II. Avec un écusson d'armes gravé au milieu de la marge. La seule épreuve que nous avons vue de cet état paraît avoir été tirée avec un cache sur partie de la marge. Nous igno-

---

(1) Le catalogue *Paignon-Dijonval* cite une épreuve de cette estampe portant les mots : *Edelinck sc.*; nous n'avons jamais pu en comparer une semblable avec la nôtre.

rons quelle inscription cette marge offre en plus des noms du peintre, du graveur et de l'éditeur qui se lisent comme dans le Ier état.

III. Les mots : *N. Pitau ex. cum priuil. Regis* 1670 ont été remplacés par : *A Paris chez P. Mariette rüe St. Jacques a l'Esperance Auec Priuilege du roi ;* l'écusson d'armes a été enlevé, mais le titre : *Quia ipse*, etc. s'y lit, sauf *m sitienti spiritu* qui paraissent avoir été pareillement enlevés. Ces mots et fragment de mots occupent l'emplacement de l'écusson du IIe état.

IV. L'adresse de P. Mariette a été enlevée. A cela près, cet état ressemble au IIIe.

V. L'*m* du mot *eidem* a été rétabli ; mais les mots *sitienti spiritu* qui le suivaient manquent toujours.

## 11. *Le Sauveur portant sa croix, d'après Nicolas de Plate Montagne.*

Le Sauveur, courbé sous le faix de l'instrument de son martyre, s'appuie de la main droite sur une colline en regardant le spectateur. On lit dans la marge : *Si quis vult me venire, abneget semetipsũ & tollat crucem suam & sequatur me. Matt. XVI. 24. N. de Platte Montagne deli. G. Edelinck sculp. C. P. Regis.*

*Hauteur :* 132 *millim., dont* 16 *de marge. Largeur :* 84 *millim.*

## 12. *Jésus-Christ en croix, d'après H. Watelé.*

L'arbre de la croix s'élève au milieu de l'estampe, où se voient à gauche la mère du rédempteur, et à l'opposite le disciple bien-aimé, livrés à la douleur.

On lit dans la marge, à gauche : *H Watele jn'* et à droite : *G' Edelinck fec' C P R*

*Largeur :* 143 *millim. Hauteur :* 136 *millim., dont* 6 *de marge.*

## 13. *La Vierge de douleur.*

Assise et vue de face au pied de l'arbre de la croix du Sauveur, la sainte Vierge porte, pleine d'affliction, les yeux au ciel, qu'elle prie avec ferveur. On lit dans la marge, à gauche : *Phil. de Champagne Pinxit*, au milieu : *auec Priuilege du Roy* et à droite : *G. Edelinck sculp;* puis ces vers en deux colonnes :

*Offre a Dieu ton cher fils comme nostre victime*
*En poussant tes soupirs au pied de ce Saint bois*
*Et rends nous par son sang qui laue nostre crime*
*Les enfans de tes pleurs et le fruit de sa croix.*

*Hauteur :* 522 *millim., dont* 48 *de marge. Largeur :* 392 *millim.*

On connaît trois états de cette planche :

I. Avant toute lettre. — *Très-rare* (1).

II. C'est celui décrit.

III. Les noms des artistes ont été enlevés aussi bien que les mots : *auec Priuilege du Roy ;* la terrasse a été retouchée particulièrement à l'ombre portée de la butte à gauche qui, dans les deux autres états, était faite de deux tailles. Cette ombre portée est, dans celui-ci, teintée de troisièmes tailles. On lit au bas de la composition, à gauche : *Phil de Champagne Pinx* et à droite : *G. Edelinck Sculp. C. P. Reg.*, et

---

(1) La seule épreuve connue faisait partie de la collection de M. *Debois* ; elle a été adjugée au prix de 309 fr. 75 c., frais compris.

dans la marge, au-dessous des vers : *A Paris chez I. Andran graveur du Roy au Gobelins.*

## SUJETS DE DÉVOTION.

### 14. *L'Enfant Jésus adoré par les anges, d'après Jacques Stella.*

L'enfant Jésus, couché et sommeillant, est veillé par les anges, dont trois l'adorent. Un quatrième ange est occupé, à la droite du fond, à relever une draperie. On lit dans la marge ce titre : *Et adorent eum omnes angeli Dei. heb.* 1., suivi à gauche de : *Stella pinxit G. Edelinck Sculp.*, au milieu de : *Auec priuilege du Roy,* 1672 et à droite de : *A Paris chez van Merle rue S. Iacques a la ville d'Anuers.*

*Hauteur :* 323 *millim., dont* 29 *de marge. Largeur :* 306 *millim.*

### 15. *Le Mariage spirituel de sainte Catherine.*

L'enfant Jésus est sur le giron de sa sainte mère, assise de face au milieu de l'estampe, laquelle approche sainte Catherine du Sauveur, tenant l'anneau nuptial. Composition dans une riche bordure ronde. On lit dans les angles du bas, à gauche : *G' Edelinck sculp. F. De Poilly ex cum priuil. regis.* et à droite : *rue S^t Jacques à l'Jmage S^t Benoist.*

*Hauteur :* 393 *millim., dont* 40 *de marge blanche. Largeur :* 313 *millim.*

### 16. *L'Enfant Jésus, d'après D. Hallé.*

Environné d'une gloire de chérubins, il donne la bénédiction d'une main et écrase de l'autre le démon qui gît à la gauche du devant. On lit dans la marge, à gauche : *D. Hallé pinxit. Edelinck sculp.* et à droite : *A Paris chez la veuve Gantrel et A Lenfant a limage S.t Maur.*

*Hauteur :* 432 *millim., dont* 30 *de marge. Largeur :* 344 *millim.*

On connaît trois états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. L'adresse de la veuve Gantrel et de A Lenfant a été enlevée. A la place de : *Edelinck sculp.* on lit : *P. Landry excudit C. P. Regis.*

III. A la suite de cette adresse on lit de plus : *à S. Landry.*

### 17. *Le Crucifix aux anges, d'après Charles Le Brun.*

Le rédempteur, attaché à l'arbre de la croix, au milieu de l'estampe, est pleuré et adoré par les anges voltigeant au haut ou agenouillés au bas. On remarque, vers le milieu du bas, la couronne de France posée sur un coussin fleurdelisé. Grande estampe de deux feuilles superposées. On lit sur la terrasse, à gauche : *C. le Brun Pinxit* et à droite : *Edelinck Sculp. et ex. cū pri. Regis* et dans le centre de la marge cette dédicace : *Christianissimo Regi Dignum Mundo, Angelis et Hominibus Christi patientis Spectaculum,* suivie de : *D. D. C.*

*Subditorum Obsequentissimus et fidelissimus Edelink.* Aux côtés de cette dédicace se lit ce sonnet en quatre colonnes :

*Contemple icy Chrestien l'Auteur de la Nature,*
*Qui pour la retablir souffre tant de mépris,*
*Et ioignant tes respects a ceux de ces Esprits*
*Pense du monde entier a reparer l'jniure.*

*Sur ce trosne sanglant c'est pour toy qu'il endure*
*Les outrages cruels dont le Ciel est surpris,*
*Et c'est pour ton salut dont sa vie est le prix,*
*Qu'il te montre des yeux celle qu'il nous assure.*

*Comme c'est par luy seul que regnent tous les Roys*
*Leurs Septres doiuent faire vn trophée à sa Croix,*
*Il faut mettre a ses pieds la plus riche couronne.*

*Enfin c'est de luy seul que depend notre sort,*
*Rendons luy par nos soins la gloire qu'il nous dõne*
*Ne viuons que pour luy c'est pour nous qu'il est mort.*

Au-dessus de ces vers, sont, à gauche, un texte latin commençant par ces mots : *Eum qui modiquo quam Angeli*, etc. et à droite sa traduction ainsi conçue : *Nous voyons celui qui*, etc.

*Hauteur :* 960 *millim., dont* 32 *de marge. Largeur :* 645 *millim.*

On connaît trois états de cette planche :

I. Avant l'adresse. Il n'y a pas de *c* dans le petit nom du graveur, écrit dans la marge, à la suite de la dédicace. C'est celui décrit. — *Très-rare.*

II. Pareillement avant l'adresse. Le *k* du nom du graveur a été enlevé et remplacé par *ck*, de sorte que ce nom se trouve correctement écrit : *Edelinck.*

III. On lit tout au bas de la marge, à droite : *Et se vend*

[redacted]



*a Paris chez P. Dreuet rue du Foin deuant les Mathurins auec priuilege du Roy* (1).

## 18. *L'Ostensoir.*

Il est posé sur une table recouverte d'une nappe, sur laquelle on lit la relation du miracle dont cette estampe retrace l'effet. Cette relation est suivie d'un sonnet après quoi on lit : *Se vend chez N. Pitau rue S.t Jacques au Coin de la rue des noyers proche S.t yues. G. Edelinck sculp. cum. pri. Re.*

*Hauteur :* 430 *millim. Largeur :* 295 *millim.*

## 19. *Le roi Salomon.*

Assis et dirigé vers la gauche, il lève les yeux au ciel en tenant une plume avec laquelle il a tracé ces mots sur une feuille de papier étendue sur la table dressée devant lui : PARABOLÆ SALOMONIS. On lit sur le tapis de cette table : LINGVA HOMINIS, SED VERBA DEI. et dans la marge : C'EST DIEV MESME QVI PARLE, ET CE PRINCE EST SA LANGVE *Philipe de Champagne del. G. Edelinck sculp.*

*Hauteur :* 156 *millim., dont* 19 *de marge. Largeur :* 82 *millim.*

## 20. *Un ange volant.*

Ange planant au-dessus d'un torrent dans les eaux duquel roulent une corne d'abondance, des couronnes royales et des ossements. Il montre d'une

(1) La planche existe encore ; elle est dans le fonds de M. Pillot, marchand d'estampes, rue Saint-Jacques.

main le soleil et la gloire de Dieu qui brillent au haut. On lit sur sa draperie : *Sub sole vanitas, Supra sole veritas. Paulin.* et dans la marge : *Tout fuit sous le soleil; l'homme n'est que mensonge Dieu seul est vérité. J. Bap. de Champagne del. G. Edelinck sculp.*

*Hauteur :* 147 *millim.*, *dont* 13 *de marge. Largeur :* 85 *millim.*

## 21. *Un ange descendant sur terre.*

Il lève la main droite au ciel, où deux séraphins soutiennent un volume qu'éclaire le Saint-Esprit. On lit dans la marge : Hæc est Sapientia de sursum descendens. *C'est du Ciel que descend cette haute Sagesse. Phil. de Champagne del. G. Edelinck sculp.*

*Hauteur :* 153 *millim.*, *dont* 15 *de marge. Largeur :* 87 *millim.*

*Nota.* Le même sujet a été gravé en petit et du même sens par *G. F. Edelinck junior.*

### SAINTS ET SAINTES.

## 22. *Saint Jérôme.*

Il est dans une grotte, assis et tourné à droite, où il écrit à l'aide d'une lunette. On lit dans la marge : *P' De Champagne P : C. P. R. G' Edelinck sculp.*, puis ce titre : *Quantum quisque timet, tantum fugit.*

*Hauteur :* 148 *millim.*, *dont* 14 *de marge. Largeur :* 98 *millim.*

## 23. *Saint Ambroise.*

En demi-corps et tourné vers la droite, il écrit sur une tablette qu'il soutient de la main gauche. On lit dans la marge : *S. AMBROSIVS MEDIOLANENSIS EPISCOPVS Vocatione Aaron, Zelo Phinees, Moyses Lenitate, Dei Vindex, Arx Ecclesiæ, Jmperii Arbiter, Cœli Discipulus, Fidei Doctor, Doctorum Parens, Pœnitentiæ Assertor, Poenitentium Patronus~ J. Bap. de Champagne delin. G. Edelinck sculp. cum pri.re.*

*Hauteur :* 225 *millim., dont* 50 *de marge. Largeur :* 140 *millim.*

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant la lettre. — *Très-rare.*

II. C'est celui décrit (1).

## 24. *Saint Athanase.*

En demi-figure et vu de face, il montre la Trinité radieuse de la main droite élevée, en tenant de l'autre un livre où est écrit : Κατὰ Αρειανωνλογ. On lit dans la marge : SANCTVS ATHANASIVS. *Diuini verbi vindex intrepidus; Apostolicæ fidei Apostolicus assertor; Quatuor exilijs clarus, & nunsquam exul; errorum hostis erga errantes misericors; Zelo feruens, sed temperato; patientia*

(1) Les épreuves de cet état décorent le volume intitulé : *La Vie de Saint Ambroise Archevesque de Milan*, etc., par Godefroy Hermant. *Paris, la Veuve Jean Du Puis*, 1678, in-4°.

*nobilis, sapientia nobilior~ J. Bap. de Champagne delin. G. Edelinck sculp.*

*Hauteur :* 222 *millim., dont* 43 *de marge. Largeur :* 141 *millim.* (1).

## 25. *Saint Basile le Grand et saint Grégoire de Nazianze.*

Ils sont à mi-corps sur la même planche et s'embrassent en tenant l'un et l'antre le manuscrit de leurs ouvrages en grec. On lit dans la marge : S. BASILIVS MAGNVS ET S. GREGORIVS NAZIANZENVS, *Jlle Cœsariensis in Cappadociâ, hic Constantinopolitanus Archiepiscopus, Dignitate pares, Amicitia Fratres, Doctrinâ vnanimes, contubernio studiorum, solitudinis & Laborum commercio, Ecclesiœ tuendœ studio, Periculorum societate conjunctissimi~ J. Bap. de Champagne delin. G. Edelinck sculp. cum pri. Re.*

*Hauteur :* 227 *millim., dont* 55 *de marge. Largeur :* 150 *millim.* (2).

## 26. *Saint Martin.*

On le voit à cheval, dirigé à gauche et coupant un pan de son manteau pour en couvrir un pauvre

(1) Ce morceau décore le 1er vol. de *La Vie de St. Athanase Patriarche d'Alexandrie*, par Godefroy Hermant, 2 vol. in-4°. *Paris, Antoine Dezallier*, 1679.

(2) Ce morceau décore le 1er vol. de *La Vie de S. Basile le Grand*, etc. *et celle de S. Gregoire du Nazianze*, etc., par Godefroy Hermant, 2 vol. in-4°. *Paris, Antoine Dezallier*, 1679.

se traînant à la gauche du bas. Morceau octogone dont les angles sont blancs. On lit dans l'angle bas de la droite : *G. Edelinck sc.*

Dimensions de la planche : *Hauteur* : 132 *millim. Largeur* : 93 *millim.*
Et de la composition : *Hauteur* : 125 *millim. Largeur* : 88 *millim.*

**27.** *Saint Antoine de Padoue et saint Dominique.*

Ils sont agenouillés aux côtés de la composition. Entre eux, vers le haut, est le saint nom de Jésus dans une gloire entourée de chérubins. On lit à la droite du bas : *G. Edelinck.*

Dimensions de la planche : *Hauteur* : 133 *millim. Largeur* : 91 *millim.*
Et de la composition : *Hauteur* : 119 *millim. Largeur* : 88 *millim.*

**28.** *Saint Louis, roi de France.*

Il est prosterné à droite, devant la vraie croix et la couronne d'épines, posées sur un coussin fleurdelisé. Trois grands anges, planant au haut, semblent adorer aussi ces précieuses et saintes reliques. On lit au bas, sur la bordure à gauche : *Graué par Edelinck d'apres un tableau Original fait par Monsieur le Brun qui est dans la Chapelle de Monsieur Pelletier Ministre d'Estat a Ville neuue le Roy.* et à droite : *Auec Priuilege du Roy.*, et dans la marge, garnie au centre de l'écu de France : *Qu'Jl S'elevoit! en S'abaissant ainsy. Dedié et Presenté*

*... ROY Par son tres humble tres obeissant et tres fidelle Seruiteur et Sujet G. Edelinck. Chevalier Romain.*

*Hauteur :* 552 *millim., dont* 42 *de marge. Largeur :* 400 *millim.*

## 29. *Saint Charles Borromée.*

Après avoir épuisé tout ce qu'il avait pour soulager les malades dans la peste de Milan, on le voit, suivi de plusieurs clercs portant des flambeaux, nu-pieds et la corde au cou, prosterné au pied d'un crucifix étant à droite. On lit à gauche, vers le bas : *C. le Brun Pinxit. G. Edelinck sculp. Cum. pr Regis* (1).

*Hauteur :* 565 *millim., dont* 46 *de marge blanche. Largeur :* 403 *millim.*

On connaît quatre états de cette planche :

I. Avant l'écriture dans la marge. C'est celui décrit. — *Très-rare.*

II. On lit dans la marge ces vers en deux colonnes :

*Sæuit dira Lues. at resti colla reuinctus,*
*Et tardus plagis Carolus orat opem.*
*Respirate Greges. quas mixto sanguine Pastor*
*Dat lacrymas, vestri sunt medicina mali.*

suivis de *Jllustriss°. Viro Carolo le Brun Equiti. Regis pictorum Coryphæo, sti. Caroli Effigiem ab ipso coloribus expressa ære cælabat et Offerebat. G. Edelinck. I. C. S. I.*

III. Dans les états qui précèdent, le sujet est entouré d'un simple trait carré ; dans celui-ci, il est orné d'une bor-

(1) Le tableau rendu par cette estampe a été fait pour l'église de Saint-Nicolas du Chardonnet, à Paris.

dure. On lit, à droite, dans le bas de la marge : *ce vend*
*chez P. Dreuet rue du Foin deuant les Mathurins auec*
*du Roy.*

IV. Les mots : *rue du Foin deuant les Mathurins*
enlevés.

### 30. *Saint François-Xavier.*

En habits sacerdotaux, l'apôtre des Indes p
la foi au bord de la mer, en tenant un crucifix
main droite élevée. On lit sur la terrasse, à ga
*F. Poilly excudit C. P. R.* et dans la marge
*autem Prædicamus Christum crucifixum.*
*H. Sourley inuenit F. Poilly ex. cum priuil.*
*A Paris rüe S. Jacques a l'image s. benoi*
*Edelinck sculpsit*

*Hauteur :* 472 *millim.*, *dont* 45 *de marge. Largeur :* 3
*lim.*

On connaît quatre états de cette planche :

I. Avant toute lettre. — *Très-rare.*

II. C'est celui décrit.

III. Les mots : *G. Edelinck sculpsit* ont été enlevé

IV. En remplacement des autres inscriptions de la
on voit au centre de cette marge un écusson d'arm
côtés duquel on lit le titre : *Nos autem Prædicamus*
*tum crucifixum. Cor. Potentissimo excellentissimoque*
*Domino François de Bonne, de Crequy &c. Duci d*
*guieres Parj Franciæ, et in Delphinatu Proregi. Hie*
*Sourley Jnuentor et pictor devotissimus Cliens D. D.*

### 31. *Saint François de Sales.*

Il est assis sur les nuées, entre deux anges
nant des médaillons emblématiques portant c

scriptions. A la gauche du haut, ces mots : VIVE IESVS se lisent sur un orbe lumineux. L'ascension du saint a lieu à mi-hauteur d'une église, en avant de laquelle on remarque deux anges, l'un assis à gauche parmi des livres dus à la plume du bienheureux, l'autre agenouillé à l'opposite, au pied d'un vase. On lit, entre ces deux derniers anges, sur la face d'une marche : QVASI SOL REFVLGENS SIC ILLE EFFVLSIT IN TEMPLO DEI. *eccli. c.* 50. *v.* 7. et plus bas, en une ligne : B. FRANCISCVS SALESIVS EPISC. ET PRINC. GEBEN. INST. MONIAL. VISIT. B. V. Enfin, dans la marge, savoir, au-dessous du trait carré, à droite : *G. Edelinck sculp.* et dans le surplus : *A Paris. Chez Frederic Leonard imprimeur ordinaire du Roy, rue S.t Jacques, a l'Escu de Venise. auec pri.* 1669.

*Hauteur* : 139 *millim., dont* 15 *de marge. Largeur :* 73 *millim.*

On connaît quatre états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. L'inscription en une ligne : B. FRANCISCVS, etc. a été enlevée et remplacée par l'adresse de *Leonard*, finissant par : *auec priuilege* 1673. La marge a été réduite à 2 millim. de hauteur, laissant voir les mots : *G. Edelinck Sculp.*

III. Retouché dans toutes ses parties. En remplacement de l'adresse de *Léonard*, du II$^{e}$ état, mal effacée, on lit : *A Paris chez Odieuvre M$^{d}$. d'Estampes Quay de l'Ecole vis-à vis le côté de la Samaritaine à la belle Image.* En cet état, ce morceau décore le v$^{e}$ volume de *L'Europe illustre.*

IV. L'adresse d'Odieuvre enlevée et remplacée par : SAINT FRANÇOIS DE SALES.

**32.** *Sainte Madeleine, d'après Charles Le Brun.*

Assise à sa toilette, à gauche, sainte Madeleine renonce, avec un repentir vif et touchant, à toutes les vanités du monde; elle se dépouille des joyaux et bijoux qui servaient à sa parure, et dont déjà plusieurs sont par elle foulés aux pieds. On lit tout au haut de la marge, à gauche : *C. le Brun Pinxit* et à droite : *G. Edelinck Sculp. Cum pr. Regis.* Ces inscriptions sont légèrement tracées à la pointe.

*Hauteur :* 545 *millim., dont* 40 *de marge. Largeur :* 393 *millim.*

On connaît cinq états de cette planche :

I. C'est celui décrit. — *Très-rare.*

II. Les inscriptions rapportées ont été reprises au burin. — *Rare.*

III. Dans les états qui précèdent, la composition est bordée d'un trait carré fortement repris au bas. Dans celui-ci, l'estampe a été entourée d'une bordure sur laquelle, au bas, se lisent les inscriptions rapportées. On lit dans la marge ces quatre vers en deux colonnes, la seconde étant suivie des initiales de l'auteur des vers :

*Magdala dum gemmas, baccisque monile coruscum*
*Proijcit, ac formæ detrahit arma suæ :*
*Dum Vultum lacrymis et lumina turbat; amoris*
*Mirare insidias! hac capit arte Deum.*
*J. C S. I.*

IV. On lit tout au bas de la marge, à droite : *a Paris chez P. Dreuet rue du Foin devant les Mathurins auec priuilege du Roy.*

V. En avant des mots : *a Paris*, etc. on lit : *Se vend.* Les mots : *rue du Foin devant les Mathurins*, ont été remplacés par ceux-ci : *aux Galleries du Louvre.*

*Sainte Catherine Flisca.*

Voyez, parmi les portraits, le n° 207.

*Sainte Élisabeth.*

Voyez, parmi les portraits, celui de madame Chauvin, n° 167.

SUJETS MYTHOLOGIQUES, ALLÉGORIQUES, HISTORIQUES ET DE FANTAISIE.

33—38. Vignettes décorant, avec le portrait n° 203, IIe état, l'ouvrage intitulé, POEMATA FERDINANDI EPISCOPI MONASTERIENSIS, ET PADERBORNENSIS, etc. *Parisiis, in typographia Regia*, M. DC. LXXXIV.

*Largeur : 145 à 148 millim. Hauteur : 77 à 78 millim., dont 4 à 5 de marge.*

33.

(1) Apollon vainqueur du serpent Python. On lit dans la marge : *Suaviter et Fortiter Halé del. Edelinck sculp. c. p. r.*

34.

(2) Amphion élevant les murs de Thèbes aux sons du violon. = *Suauiter et Jortiter Halé del. Edelinck Sculps. c. p. r.* 1683.

35.

(3) Bellone victorieuse de l'Envie. Elle s'appuie d'une main sur sa lance, et tient de l'autre élevée

un rameau d'olivier. = *Suaviter et Fortiter Hal del. Edelinck scul. c. p. r.* 1683.

### 36. *Euterpe.*

Environnée des Ris et des Jeux, caractérisés pa des enfants, elle est assise à gauche et joue de l lyre. On remarque à la droite du fond la scène d théâtre de l'Opéra de Paris. Composition ovale dor les angles sont blancs. On lit dans les angles du bas *Coypel le fils pinxit Edelinck Effigies Sculp. Cu Priui. Regis*

Dimensions de la composition : *Largeur :* 240 *millin Hauteur :* 147 *millim.*

Et de la planche : *Largeur :* 256 *millim. Hauteur :* 160 *mi lim.*

On connaît deux états de cette planche :

I C'est celui décrit.

II. On lit au milieu du bas : LA MUSIQUE (1).

**37—40.** Vignettes décorant l'ouvrage du P. *Jean Commire,* intitul JOANNIS COMMIRII E SOCIETATE JESU CARMINUM, etc. *Lutetiæ Pa siorum, Simonem Benard,* M. DC. LXXVIII, in-4° (2).

### 37. *Titre.*

(1) La figure de la Poésie assise sur les nuages remettant une trompette à un enfant volant à gau

---

(1) Des épreuves de cet état décorent le *Cabinet des Beaux-arts* *Recueil d'Estampes,* etc. *Paris, G. Edelinck,* 1690, in-4° oblong.

(2) Les trois dernières ont depuis été employées à décorer l'ouvra du P. *Charles de la Rue,* intitulé, CAROLI RUÆI E SOCIETATE JESU CA MINUM, etc. *Lutetia Parisiorum, Simonem Benard,* M. DC. LXXX, in-4

che, en deçà d'un obélisque. Au bas sont les génies des beaux-arts. Sur le socle d'un buste étant à droite, se voit le titre du livre. On lit dans la marge : *H. Watelé delin. G. Edelinck Sculp. cum priui-legio Regis.*

*Hauteur :* 208 *millim., dont* 11 *de marge. Largeur :* 185 *millim.*

38.

(2) Quatre anges descendent du ciel et foudroient l'Ignorance. On lit sur une banderole, à la droite du bas : HINC METVVNT FVGIVNTQVE et dans la marge : *H. Watelé del. G. Edelinck Sculp.*

*Largeur :* 126 *millim. Hauteur :* 60 *millim., dont* 2 *de marge.*

39.

(3) Génie assis sur une espèce de trône soutenant une lyre que trois autres génies s'apprêtent à surmonter d'une couronne, d'une mitre et d'un casque. On lit à la gauche du bas, sur une banderole : DECORA ADDITA MUSIS. et à la droite du bas : *H.W.d.* (c'est-à-dire Henri Watelé delineavit) *G. Edelinck sculp. cum pr. R.*

*Largeur :* 126 *millim. Hauteur :* 59 *millim.*

40.

(4) Des enfants dérobent au Temps des écrits que deux d'entre eux fixent à une pyramide. Sur une banderole, vers le milieu du bas : NEC EDET PADEAM

MONVMENTA VETVSTAS. et dans la marge, vers la gau che : *H Watelé del. G. Edelinck Scul.*

*Largeur : 128 millim. Hauteur : 60 millim., dont 2 à marge.*

**41.** *Titre de la Dioptrique oculaire du P. Cherubin, d'Orléans* (1).

Trois anges au ciel portent des instruments d cette science, et l'un d'eux montre le ciel, d'o descend un rayon marqué de ces mots : *Videt opera domini.* Plusieurs personnes sont debout, au côtés de l'estampe. Au bas est un cartouche descen dant dans la marge, surmonté d'un chérubin e dans lequel on lit : *La dioptrique*, etc. Les mots *Le Pautre del.* et *G. Edelinck sculp.* se voient dan la marge.

*Hauteur : 321 millim. Largeur : 185 millim.*

THÈSES ET CONCLUSIONS.

Voyez les nos 171, 257-261.

**42.** *La famille de Darius aux pieds d'Alexandre d'après Charles Le Brun.*

Alexandre, vainqueur des Perses et maître de leu camp après la bataille d'Issus, visite, accompagn

(1) LA DIOPTRIQVE OCVLAIRE, OV LA THEORIQVE, LA POSITIVE, ET L MECHANIQVE DE L'OCVLAIRE DIOPTRIQVE, etc. *Paris, Thomas Jolly* *Simon Benard*, M. DC. LXXI, in-f°.

seulement d'Ephestion, les princesses demeurées prisonnières. La reine, épouse de Darius, lui présente son fils. Statira et sa jeune sœur se jettent à ses pieds. Sysigambis, mère du monarque vaincu, confuse d'avoir pris Ephestion pour Aléxandre, reçoit du héros cette réponse : *Non, ma mère, vous ne vous êtes pas trompée; celui-ci est un autre Alexandre.* Grande estampe de deux feuilles qui s'assemblent côte à côte. On lit dans la marge, à gauche : *C. le Brun Pinxit G. Edelinck sculpsit,* puis ce titre : *Jl est d'Un Roy de se vaincre soy mesme~,* suivi de : *Alexandre ayant vaincu Darius prez la ville d'Jsse, entre dans vne tente, ou estoient la Mere, la femme, et | les filles de Darius, ou il donne vn exemple singulier de retenüe et de clemence.* et tout au bas : *Graué par le S^r. Edelinck, d'apres le tableau qu'en a faict M. le Brun premier peintre du Roy. et que sa Ma^té. prenait plaisir de luy voir peindre a fontainebleau en l'année* 1661~, et à droite : *Sui Uictoria indicat Regem~* suivi de : *Alexander, Dario ad Jssum victo, tabernaculum Reginarum ingreditur, vbi singulare~ | clementiæ ac continentiæ præbet exemplum~* et tout au bas : *OEri incidit Gerardus Edelinck, ad tabulam Caroli le Brun Regij Pictoris primarij, quem, illam pingentem Rex videre dilectabatur apud fontem bellaquæum anno.* 1661. Morceau connu sous le titre de la *Tente de Darius.*

*Largeur :* 900 *millim. Hauteur :* 678 *millim., dont* 60 *de marge.*

On connaît six états de cette planche :

I. Avant la quatrième ligne des inscriptions rapportées qui commence sur le morceau de la gauche par : *Graué p* et finit par : *en l'année* 1661. et sur l'autre par : *OEri i cidit* et finit par : *anno.* 1661. — *Très-rare.*

II. Avec la quatrième ligne en question, mais avant le no de *Goyton* au pointillé sur chacun des morceaux. — *Très-ra aussi.*

III. Avec le nom de *Goyton* tracé avec des points à suite du mot *clemence*, dans la marge de la partie gauche d l'estampe, et à droite dans la marge de l'autre partie.

IV. Ce nom est suivi de neuf points sur la partie droi de l'estampe.

V. Le nom de *Goyton* au pointillé, sur les deux morceau a été enlevé aussi bien que les neuf points dont nous veno de parler. On lit peu après le millésime 1661, sur le mor ceau de gauche et dans l'angle bas de la marge de l'aut morceau, le même nom de *Goyton*, légèrement tracé à l pointe et venu à rebours.

VI. Le dernier nom de Goyton est à peine sensible ; mai on remarque à droite, dans la marge de côté du morceau d la droite, vingt points superposés tout près des travaux, 132 millim. du haut de la planche.

## 43. *Autre composition sur le même sujet, d'aprè Pierre Mignard.*

Grande estampe de deux feuilles qui s'assemblen aussi côte à côte. Elle a été commencée par notr artiste et finie par P. Drevet le père. On lit dans l marge, à droite : *G. Edelinck eques in œs incider cœpit. P. Drevet Reg. Calcograp. perfecit.* LA MO DERATION EST VNE SECONDE VICTOIRE. *Après la bataill d'Jsse, la mere, la femme et les filles de Da-*

*rius*, etc. *Plutarque dans la vie d'Alexandre* et à gauche : *P. Mignard prim° Reg. pictor pinxit* SUPERATIS HOSTIBUS REGIUM EST ABSTINERE. Triumphantibus ad Issum Macedonibus, etc. *Plutarch*, etc. *Se vend à Paris chez P. Drevet graveur du Roy rüe S^t Jacques pres S^t Yves a l'Annonciation. Avec Privilege du Roy.*

*Largeur :* 910 *millim. Hauteur :* 702 *millim.*, *dont* 58 *de marge.*

**44.** ***Combat de quatre cavaliers, d'après Léonard de Vinci.***

On lit sur la terrasse, à gauche : *L. d' la finse, pin.* et au milieu : *G. Edelinck Sc.*

*Largeur :* 610 *millim. Hauteur :* 476 *millim.*, *dont* 23 *de marge blanche.*

On connaît trois états de cette planche :

I. Avant toute lettre. — *Rare.*

II. C'est celui décrit.

III. Retouché. On reconnaît particulièrement cet état à trois points ainsi posés ⁚· sur la lame du sabre du second des cavaliers de gauche, tout près de la garde de cette arme.

45—48. Quatre estampes faisant partie de celles qui décorent *Les dix livres de l'Architecture de Vitruve*, par Perrault, in-f°. *Paris, Coignard*, dont la première édition parut en 1673, et la seconde en 1684.

**45.**

(1) Plan et élévation du temple de Jupiter Olympien. On lit dans la marge, à droite : *G. Edelinck sculp.*

*Hauteur :* 321 *millim.*, *dont* 3 *de marge. Largeur :* 230 *millim.*

## 46.

(2) Figures de deux machines propres à élev des fardeaux. On lit dans la marge, à droite : ( *Edelinck scul.*

*Hauteur :* 266 *millim., dont* 3 *de marge. Largeur :* 237 m *lim.*

## 47.

(3) Trois machines inventées par les anciens pou transporter les pierres qui ne pouvaient l'être au trement. On lit dans la marge, à droite : *G. Ed linck sculp.*

*Hauteur :* 230 *millim., dont* 4 *de marge. Largeur :* 220 mi *lim.*

## 48.

(4) Représentation de la tour, de la tortue et ( la tarière propres à l'attaque des places fortes ch les anciens. On lit dans la marge, à droite : *G. Ed linck sculp.*

*Hauteur :* 306 *millim., dont* 4 *de marge. Largeur :* 233 m *lim.*

**49—53.** Cinq morceaux d'après le statuaire, faisant partie dı 7e volume du Cabinet du roi.

## 49. *La Terre.*

(1) Elle est figurée par une femme tenant u corne d'abondance. Au bas est une explication, gauche en français, et à droite en latin, de cette st tue due au ciseau de *Benoît Massou*, de Richelie

Tout au bas, à droite, est écrit : *G. Edelinck sculps.* 1681.

*Hauteur : 454 millim. Largeur : 312 millim.*

50. *Le Printemps.*

(2) Caractérisé par une femme tenant une corbeille de fleurs. On lit sur le socle : *G. Edelinck sculps.* 1681. et, au bas de l'estampe, une explication, en français à gauche, et à droite en latin, de cette statue due au ciseau de *Laurent Magnier*, de Paris.

*Hauteur : 454 millim. Largeur : 315 millim.*

51. *L'Été.*

(3) Figuré par une femme tenant une faucille et une gerbe de blé. On lit sur le socle : *G. Edelinck sculps.* 1681 et, au bas, une explication, à gauche en français, et à droite en latin, de cette statue due au ciseau de *Pierre Hutinot*, de Paris.

*Hauteur : 454 millim. Largeur : 310 millim.*

52. *Diane.*

(4) Dirigée vers la droite, elle tient de la main droite en pente une flèche, et, de l'autre élevée, un arc dont on n'aperçoit qu'un fragment. On lit sur le socle : *G. Edelinck Sculp.* 1681. Au bas est une explication, à gauche en français, et à droite en latin, de cette statue due à *Martin des Jardins*, de Breda.

*Hauteur : 459 millim. Largeur : 312 millim.*

### 83. *Jeune fille en habit de bergère.*

(5) Elle s'appuie de la main droite sur un bâton et tient de l'autre une flûte de Pan. On lit sur le socle : *G. Edelinck sculp.* 1681. Au bas est une explication, à gauche en français, et à droite en latin, de cette statue due au ciseau de *Pierre Garnier*, de Montpellier.

*Hauteur :* 449 *millim. Largeur :* 304 *millim.*

## MÉDAILLES.

84—139. Morceaux faisant partie de ceux qui décorent le livre intitulé, MÉDAILLES SUR LES PRINCIPAUX ÉVÉNEMENTS DU RÈGNE DE LOUIS LE GRAND, etc. *Paris, imprimerie royale*, M. DCCII, in-f°.

Cet ouvrage est composé de 286 feuillets de texte explicatif, imprimés seulement sur le recto.

Chaque feuillet comprend une médaille, face et revers, tirés en tête.

Tous les revers sont différents et ont été exécutés par les Simonneau, Audran et Bernard Picard, à l'exception des nos 134-139, qui sont du travail de notre maître.

Quant aux faces, elles ne s'élèvent, en réalité, qu'à 80, à cause des répétitions que nous ferons connaître.

Les faces et revers, gravés par *G. Edelinck*, ont de 70 à 74 millimètres de module, et ont été exécutés sur des planches carrées de 81 à 84 millimètres.

Plusieurs de ces planches ont porté les inscriptions ci-après, dans les angles du bas; savoir, à

gauche : *Coypel delin.* et à droite : *Edelinck Eques Sculp.* Avec de l'attention, on en reconnait des traces sur les épreuves figurant dans le livre qui nous occupe.

A plusieurs de ces anciennes épreuves, les légendes ont des V au lieu d'U; ce qui a été corrigé depuis sur un certain nombre : le volume le prouve par le peu de soin avec lequel la plupart des corrections ont été faites.

Vainement chercherait-on les médailles en question dans la seconde édition du livre, qui, bien plus complète que l'autre et pareillement in-f°, sortit aussi des presses de l'imprimerie royale, mais à la date de 1723. Le travail d'Édelinck n'y figure point. *A. Benoist* fut le principal dessinateur, et les *Simonneau* et les *Audran*, les principaux graveurs des tristes et pauvres images qu'elle renferme.

FACES.

54.

(1) *Louis XIII.* Buste tourné de profil à droite. Légende : LUDOVICUS. XIII. REX. CHRISTIANISSIMUS. (Employée aux deux médailles de la naissance de Louis XIV, feuillets 1 et 2.)

55.

(2) *Louis XIV.* Buste tourné de profil à droite. Légende : LUDOVICUS. XIIII. REX. CHRISTIANISSIMUS. (Employée 1° à la mort de Louis XIII, f. 3 ; 2° au com-

mencement du règne de Louis XIV, f. 4; 3° à la bataille de Norlingue, f. 15; 4° au mariage de la princesse Louise-Marie avec le roi de Pologne, f. 16.)

56.

(3) *Louis XIV*. Buste tourné de profil à droite Légende semblable. (Employée 1° à la régence de l reine, f. 5; 2° à la bataille navale de Carthagène f. 9; 3° à la paix d'Italie, f. 10.)

57.

(4) *Louis XIV*. Buste *id*. Légende *id*. (Employé 1° à la bataille de Rocroy, f. 6; 2° à la prise de Gra velines, f. 11; 3° à la bataille de Fribourg, f. 12.)

58.

(5) *Louis XIV*. — — (Employée 1° à la prise d Thionville, f. 7; 2° à la prise de Trin et de Pont-de Sture, f. 8.)

59.

(6) *Louis XIV*. — — (Employée 1° à la pris de trente villes, f. 13; 2° à la prise de Roses, f. 14 3° au duc de Bavière battu et chassé de ses États f. 25; 4° à la prise de Tortose, f. 26.)

60.

(7) *Louis XIV*. — — (Employée 1° à la bataill de Liorens et à la prise de Balaguier, f. 17; 2° au ré tablissement de l'électeur de Trèves, f. 18.)

61.

(8) *Louis XIV*. — — (Employée 1° à la prise de plusieurs villes, f. 19 ; 2° à la prise de Courtray, de Bergues et de Mardik, f. 20; 3° à la prise de treize villes, f. 23 ; 4° à la prise de onze villes, f. 24.)

62.

(9) *Louis XIV*. — — (Employée 1° à la prise de Dunkerque, f. 21 ; 2° à la prise de Piombino et de Portelongone, f. 22.)

63.

(10) *Louis XIV*. — — (Employée 1° à la bataille de Lens, f. 27; 2° à la paix de Munster, f. 28.)

64.

(11) *Louis XIV*. — — (Employée 1° à la prise de Condé et de Maubeuge, f. 29 ; 2° à la levée du siége de Guise, f. 30.)

65.

(12) *Louis XIV*. — — (Employée 1° à la bataille de Rethel, f. 31 ; 2° à la majorité du roi, f. 32.)

66.

(13) *Louis XIV*. — — (Employée 1° au retour du roi à Paris, f. 33 ; 2° aux villes remises sous l'obéissance du roi, f. 34.)

67.

(14) *Louis XIV.* — — (Employée 1° à la prise de Beffort, f. 35 ; 2° au sacre du roi, f. 36.)

68.

(15) *Louis XIV.* — — (Employée 1° à la prise de Stenay, f. 37; 2° au secours d'Arras, f. 38.)

69.

(16) *Louis XIV.* — — (Employée 1° à la prise de quatorze villes, f. 39; 2° à la prise de Cadaques et de Castillon, f. 40.)

70.

(17) *Louis XIV.* — — (Employée 1° à la prise de Landrecy, de Condé et de Saint-Guislain, f. 41 ; 2° à l'établissement de l'hôpital général, f. 42.)

71.

(18) *Louis XIV.* — — (Employée 1° à l'entrée de la reine de Suède, f. 43 ; 2° à la prise de Valence en Italie, f. 44.)

72.

(19) *Louis XIV.* — — (Employée 1° à la prise de la Capelle, f. 45 ; 2° à la prise de Montmédy f. 46.)

73.

(20) *Louis XIV.* — — (Employée 1° à la prise

de Saint-Venant et de Mardick et à la levée du siége d'Ardres, f. 47; 2° à la bataille des Dunes, f. 48.)

74.

(21) *Louis XIV.* — — (Employée 1° à la prise de Dunkerque, f. 49; 2° à la guérison du roi à Calais, f. 50.)

75.

(22) *Louis XIV.* — — (Employée 1° à la prise de Mortare, f. 51; 2° à la prise de plusieurs villes, f. 52.)

76.

(23) *Louis XIV.* — — (Employée 1° à la conférence pour la paix, f. 53; 2° à la citadelle bâtie à Marseille, f. 54.)

77.

(24) *Louis XIV.* — Légende : LVDOVICVS. XIIII. REX. CHRISTIANISSIMVS. (Employée 1° à l'entrevue des deux rois, f. 55; 2° au mariage du roi, f. 56.)

78.

(25) *Louis XIV.* — Légende : LUDOVICUS. XIIII. REX. CHRISTIANISSIMUS. (Employée 1° au mariage du roi, f. 57; 2° à l'entrée de la reine, f. 58.)

79.

(26) *Louis XIV.* — Légende : LVDOVICVS. XIIII. REX. CHRISTIANISSIMVS. (Employée 1° au roi prenant le

gouvernement de l'État, f. 59; 2° au roi acces
à tous ses sujets, f. 60.)

**80.**

(27) *Louis XIV.* — Légende *id.* (Employée
l'assiduité du roi aux conseils, f. 61; 2° au s
des conseils du roi, f. 62.)

**81.**

(28) *Louis XIV.* —— (Employée 1° à la c
bre de justice, f. 63; 2° à l'hommage rendu po
duché de Bar, f. 64; 3° à la prise de Marsal, f
4° à l'alliance des Suisses, f. 76; 5° à l'établisse
des manufactures, f. 81; 6° à la navigation réta
f. 82.)

**82.**

(29) *Louis XIV.* —— (Employée 1° à la
sance de Monseigneur, f. 65; 2° à la promotio
chevaliers du Saint-Esprit, f. 66; 3° aux rev
f. 85; 4° à la mort de la reine mère, f. 86.)

**83.**

(30) *Louis XIV.* —— (Employée 1° au
aboli, f. 67; 2° au droit de préséance reconn
l'Espagne, f. 68.)

**84.**

(31) *Louis XIV.* —— (Employée 1° à la li
lité du roi pendant la famine, f. 69; 2° au Carr
f. 70; 3° à l'audience du légat, f. 79; 4° à la
d'Erford rendue à l'archevêque de Mayence, f

## 85.

(32) *Louis XIV.* — Légende : LUDOVICUS. XIIII. REX. CHRISTIANISSIMUS. (Employée 1° à l'acquisition de Dunkerque, f. 71 ; 2° à la France florissante, f. 72 ; 3° à la pyramide élevée à Rome, f. 77 ; 4° au combat de Saint-Gothard, f. 78.)

## 86.

(33) *Louis XIV.* — — (Employée 1° à l'Académie des inscriptions, f. 73 ; 2° à la devise du roi, f. 74.)

## 87.

(34) *Louis XIV.* — Légende : LVDOVICVS. XIIII. REX. CHRISTIANISSIMVS. (Employée 1° à la colonie de Madagascar, f. 83 ; 2° aux Grands-Jours, f. 84.)

## 88.

(35) *Louis XIV.* — Légende : LUDOVICUS. XIIII. REX. CHRISTIANISSIMUS. (Employée 1° aux gratifications accordées aux gens de lettres et à tous ceux qui excellent dans les beaux-arts, f. 87 ; 2° à l'Académie des sciences, f. 88 ; 3° à la prise de Douai, f. 97 ; 4° à la prise d'Oudenarde, f. 98.)

## 89.

(36) *Louis XIV.* — — (Employée 1° au secours donné aux Hollandais, f. 89 ; 2° aux Anglais chassés de l'île de Saint-Christophe, f. 90 ; 3° au canal des deux mers, f. 101 ; 4° à l'Académie de peinture et

de sculpture, f. 102; 5° au roi de Pologne reçu en France, f. 113; 6° à la paix de l'Église, f. 114.)

90.

(37) *Louis XIV*. — — (Employée 1° au port de Cette, f. 91; 2° à la clémence du roi envers les traitants, f. 92; 3° à l'observatoire, f. 103; 4° à la prise de Besançon, f. 104.)

91.

(38) *Louis XIV*. — — (Employée 1° au port de Rochefort, f. 93; 2° à la nouvelle ordonnance, f. 94; 3° à la prise de Lille, f. 99; 4° à la déroute du comte de Marsin et du prince de Ligne, f. 100.)

92.

(39) *Louis XIV*. — — (Employée 1° à la campagne de 1667, f. 95; 2° à la prise de Tournay et de Courtray, f. 96; 3° à la sûreté et netteté de Paris, f. 111; 4° au rétablissement de la sûreté par tout le royaume, f. 112; 5° à quatre villes prises sur le Rhin, f. 121; 6° à la bataille navale, f. 122.)

93.

(40) *Louis XIV*. — — (Employée 1° à la prise de Dôle, f. 105; 2° à la conquête de la Franche-Comté, f. 106; 3° au passage du Rhin, f. 123; 4° à l'armée des Hollandais, forcée d'abandonner ses retranchements de l'Issel, f. 124.)

94.

(41) *Louis XIV*. — — (Employée 1° à la paix

d'Aix-la-Chapelle, f. 107; 2° à la Franche-Comté rendue à l'Espagne, f. 108; 3° à la pyramide abattue à Rome, f. 109; 4° au nouveau pavé de Paris, f. 110.)

95.

(42) *Louis XIV.* — — (Employée 1° à la conquête de la Lorraine, f. 115; 2° à l'embellissement et à l'agrandissement de Paris, f. 116.)

96.

(43) *Louis XIV.* — — (Employée 1° à Dunkerque fortifié, f. 117; 2° au roi tenant le sceau, f. 118.)

97.

(44) *Louis XIV.* — — (Employée 1° au roi protecteur de l'Académie française, f. 119; 2° à la campagne de Hollande, f. 120.)

98.

(45) *Louis XIV.* — — (Employée 1° aux conquêtes du roi en Hollande, f. 125; 2° à la prise de quarante villes, f. 126.)

99.

(46) *Louis XIV.* — — (Employée 1° à Woerden secouru, f. 127; 2° aux Magasins, f. 128.)

100.

(47) *Louis XIV.* — — (Employée 1° à la levée

siége de Charleroy, f. 129 ; 2° à l'électeur de
andebourg poussé jusqu'à l'Elbe, f. 130.)

**101.**

(48) *Louis XIV*. — Légende : LUDOVICUS. MAGNUS.
. CHRISTIANISSIMUS. (Employée 1° à la prise de Maes-
ck, f. 131 ; 2° à la seconde conquête de la Fran-
e-Comté, f. 132 ; 3° à l'armée allemande chassée
l'Alsace et obligée de repasser le Rhin, f. 143 ;
au secours de Messine, f. 144.)

**102.**

(49) *Louis XIV*. — — (Employée 1° à une autre
daille sur la seconde conquête de la Franche-
mté, f. 133 ; 2° à la prise de la ville et de la cita-
le de Besançon, f. 134 ; 3° à la prise de Huy et de
ant, f. 145 ; 4° à la prise de Limbourg, f. 146.)

**103.**

6° à la prise de Cambray, f. 162; 7° à la paix
gue, f. 175; 8° au combat de Saint-Denys.

105.

*Louis XIV.* — — (Employée 1° à la dé-
Hollandais en Amérique, f. 139; 2° à la levée
d'Oudenarde, f. 140; 3° à la levée du siége
neau, f. 149; 4° au roi de Pologne, cheva-
ordre du Saint-Esprit, f. 150.)

106.

*Louis XIV.* — — (Employée 1° à la bataille
im, f. 141; 2° aux vains projets des flottes
ises, f. 142; 3° à la prise de Condé, f. 153;
prise de Bouchain, f. 154; 5° à la prise de
ner, f. 163; 6° à la défaite des Espagnols en
ie, f. 164.)

107.

*Louis XIV.* — — (Employée 1° à la levée
de Maestrick, f. 157; 2° à l'île de Cayenne
f. 158; 3° à la levée du siége de Charleroy,
4° à la prise de Fribourg, f. 166.)

108.

*Louis XIV.* — — (Employée 1° au combat
go en Amérique, f. 159; 2° à la prise de Va-
es, f. 160; 3° à l'expédition de Gand, f. 169;
ise de Gand, f. 170.)

**109.**

(56) *Louis XIV.* — — (Employée 1° à l
du fort de Tabago, f. 167; 2° à la prise de
Guislain, f. 168.)

**110.**

(57) *Louis XIV.* — — (Employée 1° à l
d'Ypres, f. 171; 2° à la prise de Lewe ou
f. 172.)

**111.**

(58) *Louis XIV.* — — (Employée 1° à l
de Puycerda, f. 173; 2° à la campagne de 16
Allemagne, f. 174; 3° à la réduction des di
d'Alsace, f. 179; 4° au mariage de monseig
Dauphin, f. 180.)

**112.**

(59) *Louis XIV.* — — (Employée 1° au n
de la reine d'Espagne, f. 177; 2° à la paix du
f. 178; 3° à soixante mille matelots levés et
tenus, f. 183; 4° à Versailles, f. 184.)

**113.**

(60) *Louis XIV.* — — (Employée 1° à un
médaille sur le mariage de monseigneur le Da
f. 181; 2° au port de Toulon, f. 182.)

**114.**

(61) *Louis XIV.* — — (Employée 1° au
fications de Huningue, f. 185; 2° à la réduc

Strasbourg, f. 186; 3° à la prise de Courtray et de Dixmude, f. 197; 4° aux appartements, f. 198; 5° aux temples des calvinistes démolis, f. 211; 6° au Pont-Royal, f. 212; 7° aux commissaires du conseil envoyés dans les provinces, f. 221; 8° à la prise de Philisbourg, f. 222.)

**115.**

(62) *Louis XIV.* — Légende : LVDOVICVS. MAGNVS. REX. CHRISTIANISSIMVS. (Employée 1° à la citadelle de Casal remise au roi, f. 187; 2° à Strasbourg assujetti et Casal remis au roi, f. 188; 3° à la naissance de monseigneur le duc de Bourgogne, f. 193; 4° à Strasbourg fortifié, f. 194.)

**116.**

(63) *Louis XIV.* — — (Employée 1° au port de Brest, f. 189; 2° à la défaite des corsaires de Tripoli en Barbarie, f. 190; 3° à l'établissement des compagnies de cadets, f. 191; 4° au roi se condamnant lui-même dans sa propre cause, f. 192.)

**117.**

(64) *Louis XIV.* — — (Employée 1° au bombardement d'Alger, f. 195; 2° à la mort de la reine, f. 196; 3° aux églises bâties pour les nouveaux catholiques, f. 213; 4° aux satellites de Saturne, f. 214; 5° à la maladie du roi, f. 217; 6° à la guérison du roi, f. 218; 7° à la conquête de la Savoie, f. 233; 8° à la flotte anglaise repoussée en Canada, f. 234.)

118.

(65) *Louis XIV*. — Légende : LUDOVICUS. MAGNUS. REX. CHRISTIANISSIMUS. (Employée 1° aux gardes de la marine et gardes de l'étendard, f. 199; 2° à la naissance de monseigneur le duc d'Anjou, f. 200.)

119.

(66) *Louis XIV*. — — (Employée 1° à Sarrelouis, f. 201 ; 2° au bombardement de Gênes, f. 202 ; 3° à la prise de Campredon, f. 227; 4° à la bataille de Fleurus, f. 228.)

120.

(67) *Louis XIV*. — — (Employée 1° à la prise de Luxembourg, f. 203; 2° à la paix avec Alger, f. 204; 3° à la soumission de la république de Gênes, f. 207; 4° à la libéralité du roi dans ses voyages, f. 208; 5° au roi d'Angleterre reçu en France, f. 225; 6° à la promotion des chevaliers du Saint-Esprit, f. 226.)

121.

(68) *Louis XIV*. — — (Employée 1° à la trêve, f. 205 ; 2° à la remise faite aux Espagnols des contributions qu'ils devaient, f. 206; 3° à l'hérésie détruite, f. 209 ; 4° à l'autre médaille sur la destruction de l'hérésie, f. 210 ; 5° au festin fait au roi dans l'hôtel de ville, f. 219; 6° à l'établissement de Saint-Cyr, f. 220; 7° à la bataille navale, f. 229; 8° à la bataille de Staffarde, f. 230.)

122.

*Louis XIV.* — — (Employée 1° à la nais-
e monseigneur le duc de Berry, f. 215; 2° aux
adeurs de Siam, f. 216.)

123.

*Louis XIV.* — — (Employée 1° à la cam-
de monseigneur le Dauphin en Allemagne,
2° aux quarante galères à Marseille, f. 224.)

124.

*Louis XIV.* — — (Employée 1° aux trois
s gagnées, f. 231; 2° aux quinze galères sur
, f. 232.)

125.

*Louis XIV.* — Légende : LVDOVICVS. MAGNVS.
ISTIANISSIMVS. (Employée 1° à la prise de Mons,
; 2° à la prise de Nice, f. 236; 3° à la bataille
winde, f. 249; 4° à la bataille de la Marsaille,
)

126.

*Louis XIV.* — — (Employée 1° à Nice et
pris en même temps, f. 237; 2° au combat
ze, f. 238; 3° à la bataille de Stinkerque,
; 4° à une autre médaille sur la bataille de
rque, f. 242; 5° à Dunkerque garantie du
rdement, f. 261; 6° aux prises faites par les
eurs français, f. 262; 7° à la paix avec la
, f. 265; 8° à la prise d'Ath, f. 266; 9° à la

seconde médaille sur la paix, f. 273; 10° à la troisième médaille sur la paix, f. 274.)

127.

(74) *Louis XIV.* — — (Employée 1° à la prise de Montmélian, f. 239; 2° à la prise de Namur, f. 240; 3° au combat de Phorzeim, f. 243; 4° aux fortifications de cent cinquante villes, f. 244; 5° à l'édit contre les fainéants, f. 281; 6° à l'édit contre le luxe, f. 282.)

128.

(75) *Louis XIV.* — — (Employée 1° à la prise de Furnes et de Dixmude, f. 245; 2° à l'institution de l'ordre de Saint-Louis, f. 246; 3° à la prise de Palamos, f. 255; 4° à la prise de Gironne, f. 256; 5° à l'hommage rendu par le duc de Lorraine, f. 279; 6° à Neubrisac, f. 280.)

129.

(76) *Louis XIV.* — — (Employée 1° à la prise de Roses, f. 247; 2° à la défaite de la flotte de Smyrne, f. 248; 3° à la marche de monseigneur le Dauphin au pont d'Espierre, f. 259; 4° à la prise de Dixmude et de Deinsse, f. 260; 5° à la flotte hollandaise défaite à la vue du Texel, f. 263; 6° à la campagne de 1696, f. 264; 7° à la chambre de commerce, f. 283; 8° à l'avénement de monseigneur le duc d'Anjou à la couronne d'Espagne, f. 284.)

## 130.

*Louis XIV.* — — (Employée 1° à la prise
arleroy, f. 251; 2° à la marine florissante,
; 3° aux marques d'honneur accordées aux
et aux matelots, f. 253; 4° à la bataille du
254; 5° aux conquêtes du roi, f. 271; 6° à la
Riswick, f. 272; 7° au mariage de monsei-
le duc de Bourgogne, f. 275; 8° à une autre
le sur le mariage de monseigneur le duc de
gne, f. 276; 9° à une autre médaille sur
ment de monseigneur le duc d'Anjou à la
ne d'Espagne, f. 285; 10° à l'union de la
et de l'Espagne, f. 286.)

## 131.

*Louis XIV.* — — (Employée 1° à la défaite
glais à Brest, f. 257; 2° à la France pourvue
par les soins du roi, f. 258; 3° à la prise de
nne, f. 267; 4° à la prise de Carthagène en
que, f. 268.)

## 132.

*Louis XIV.* — — (Employée 1° à Ath,
nne et Carthagène pris la même année,
; 2° à la France toujours victorieuse, f. 270.)

## 133.

*Louis XIV.* — — (Employée 1° au camp
piègne, f. 277; 2° à la statue équestre du roi,
)

REVERS.

134.

(1) *Marie-Thérèse d'Autriche, reine de France.* Buste tourné de profil à gauche. Légende : MARIA THERES. AUSTR. FRANC. ET NAVAR. REG. Exergue : IX. JUNII. M. DC. LX. Ce revers se voit feuillet 57.

135.

(2) Bustes en regard de *Louis, dauphin de France, surnommé Monseigneur,* et de *Marie-Anne de Bavière,* sa femme. Légende : LVDOV. DELPHINI ET MARIAE ANNAE BAV. CONNUB. Exergue : M. DC. LXXX. Ce revers se voit feuillet 181.

136.

(3) Trois bustes superposés, un et deux. Celui du haut est le buste de *Monseigneur,* les autres, en regard, sont ceux de messeigneurs les ducs de Bourgogne et d'Anjou. Légende : AETERNITAS IMPERII GALLICI. Exergue : PHILIPP. DUX ANDEG. NAT. DEC. XIX. M. DC. LXXXIII. Ce revers se voit feuillet 200.

137.

(4) Trois bustes de monseigneur le Dauphin, de monseigneur le duc de Bourgogne, de monseigneur le duc d'Anjou et de monseigneur le duc de Berry rangés comme il suit : un, deux et un. Légende : FELICITAS DOMUS AUGUSTAE. Exergue : CAROLUS DUX BITUR NAT. XXXI. AUG. M. DC. LXXXVI Ce revers se voit feuillet 215.

## 138.

(5) Bustes en regard de monseigneur le duc de ourgogne et de madame la duchesse de Bourgogne. égende : LUDOV. BURG. DUC. ET MAR. ADEL. SAB. CONNUB. xergue : M. DC. XCVII. Ce revers se voit feuillet 276.

## 139.

(6) Buste tourné de profil à gauche de monseigneur le duc d'Anjou. Légende : PHILIPPUS DUX AND. D. DELP. FIL. LUD. MAGNI NEP. HISP. ET IND. REX. xergue : M. DCC. Ce revers se voit feuillet 285.

### PORTRAITS.

## 140. *Arnauld (Antoine), illustre par son érudition.*

(I) Buste dirigé vers la gauche. Dans une bordure ovale. On lit sur la tablette de la console de pport, à gauche : *Champagne Pinx.* et à droite : *delinck Sculp.*, et sur la face de cette console : *Fr. Antoine Arnauld Docteur de Sorbonne.*

*Hauteur : 246 millim. Largeur : 185 millim.*

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. On lit dans la marge : *A Paris chés la Ve. de F. Cheau rue St Jacques aux 2 Piliers d'or.*

## 141. *Le même personnage.*

(II) Vu presque jusqu'aux genoux, assis dans

e grotte et dirigé vers la gauche, où dans le loin-n se montre Notre-Dame de Bruxelles, ville où il mort; il pose la main droite sur un livre et tient l'autre un papier où est écrit : *Natus* 6. *Februa-* 1612, *Obiit* 8. *Augusti* 1694. Au bas, sur la bor-re, à gauche : *I. B. Champagne pinxit* et à oite : *G. Edelinck Sculpsit C. P. R*, et dans la rge : *Antonius Arnauld Doctor Theologus So-s Sorbonicus.*

*Iauteur :* 318 *millim., dont* 20 *de marge. Largeur :* 240 *mil-*

42. *Arnauld d'Andilly* (*Robert*), *conseiller d'État.*

Frère aîné du précédent. Il est en demi-corps, igé vers la droite, et retourne la tête du côté op-sé où il regarde, en s'appuyant de la main droite r un livre et tenant un rouleau de papiers. Dans

nnaît trois états de cette planche :
premier mot du second vers est : *Je;* dans le troi-
rs, au lieu de : *il est prest*, on lit : *J'approche ;* enfin
l mot du quatrième vers est : *ma*, qui remplace *sa.*
est celui décrit.
éduit des côtés, du haut et du bas. On lit dans la
à gauche : *Champagne pinx*, à droite : *Edelinck*
au milieu : ROBERT ARNAUD D'ANDILLY *né en* 1588,
674.

*ur :* 261 *millim., dont* 12 *de marge. Largeur :* 200 *mil-*

## *Autriche (Jeanne d'), grande-duchesse de Toscane* (1).

out dans une salle de son palais, dont le fond
né par une riche draperie, elle est vue pres-
face. On lit dans la marge, savoir, au-dessous
t carré de la composition, à gauche : *Rubens*
et à droite : *I. M. Nattier delineavit G.*
*ck æques effigiem sc.* Au-dessous : *Jeanne*
*iche Grande Duchesse de Toscane Fille de*
*reur Ferdinand Ier. & mére de la Reine*
*de Médicis, naquit à Prague en* 1547. *&*
5. *elle épousa François premier, Grand*
*e Toscane, et mourut à l'age de* 32. *ans en*
Puis, tout au bas, à gauche : *Avec Privilege*

---

portrait fait partie, avec notre n° 271, du recueil ci-après qui
1710, *La Gallerie du Palais du Luxembourg Peinte par*
etc. Très-grand in-f° dont les exemplaires, avant les chiffres
èces qui le composent, sont maintenant très-rares.

*du Roy* et à droite : *A Paris chez le S^r. Nattie*[illegible] *peintre de l'Academie Royale rüe Fromenteau.*

*Hauteur :* 495 *millim., dont* 55 *de marge. Largeur :* 271 *mil-lim.*

On connaît trois états de cette planche :

I. Avant la lettre. — *Très-rare.*

II. C'est celui décrit.

III. Avec le chiffre 6 dans la marge, à droite, vers le bas.

**144.** *Beaulieu (Sébastien de Pontault, seigneur de), premier ingénieur et maréchal général des armées.*

Couvert de son armure et tourné à gauche, dans une bordure ovale armoriée au bas. L'écusson d'armes est entouré de ces mots : *Fregerunt fulmina dexteram supplet læua vices.* On lit à droite, sur la tablette de la console de support : *Edelinck Sculp. C. P. R.* et sur la face de cette console : *Sebastien de Pontavt Seigneur de Beaulieu.*

*Hauteur :* 245 *millim. Largeur :* 187 *millim.* (1).

(1) Ce portrait et les suivants, n^os 145, 146, 154, II^e état ; 166, 169, 173, 183, 186, 189, 191, 194, 199, 213, 220, 222, 230, 233, 236, 240, 241, 243, 253, II^e état ; 262, 263, 266, 269, 272, 274, II^e état ; 282, III^e état ; 291, 292, 293, II^e état ; 298-300, III^e état ; 301, II^e état ; 302, II^e état ; 304, II^e état ; 309, 312, 313, 316, 318, II^e état ; 321, 323, 333 et 3[illegible] (total 47) font partie de ceux qui décorent l'ouvrage de *Charles Perrault*, intitulé : *Les Hommes illustres qui ont paru en france pendant ce siècle*, 2 vol. in-f°. *Paris, Antoine Dezallier*, 1696.

La table du 1^er volume de cet ouvrage prouve que les portraits d'Antoine *Arnauld* et de *Pascal* devaient en faire partie ; leurs noms [illegible] disparu sous de petites bandes imprimées aux noms de *du Cange* et *Thomassin*, soigneusement collées. La raison de cette substitution [illegible] être cherchée dans la querelle des jésuites contre les jansénistes [illegible] était dans toute sa violence à l'époque de cette publication. Pour

*ellièvre (Pompone de), premier président du parlement de Paris.*

esque de face où il regarde, il est légère-rné vers la gauche. Dans une bordure ovale au bas. On lit à droite, sur la tablette de e de support : *Edelinck Sculp. C. P. R.* face de cette console : *Pompone de Bel-remier President du Parlement de Paris.*

: 248 *millim. Largeur :* 180 *millim.*

*nsserade (Isaac de), poëte, membre de l'Académie française.*

ment tourné à gauche, il retourne la tête pposé. Dans une bordure ovale armoriée au lit à droite, sur la tablette de la console de

---

umes complets, il faut qu'ils contiennent, indépendam-rtraits substitués, ceux des titulaires dépossédés. Mais par gravés ces derniers portraits? Relativement à celui de *Pa*-oute, n'ayant jamais rencontré que notre n° 289. Quant au *rnauld*, nous avons rencontré une seule fois notre n° 140, tre dix fois celui gravé par *Louis Simonneau*.
lle serait de trouver ces volumes avec les portraits de *Ar*-I<sup></sup>er état), de *Blanchard* (154, Ier état), de *Louis XIV* (253, *Mignard* (274, Ier état), de *Nanteuil* (282, Ier ou IIe état), *Perrault* (293, Ier état), de M. de *Pontchartrain* (300, Ier ou *Quinault* (301, Ier état), de *Racine* (302, Ier état), de *Ri*-er état) et de M. de *Seignelay* (318, Ier état). Il est très-il y ait des exemplaires qui les contiennent.
tre des épreuves plus ou moins bien tirées et plus ou moins la majeure partie de toutes ces planches qui existent en-, après avoir cessé d'être la propriété d'un *imagier* forain le colportage en province ; nous les avons laissées en de-remarques, comme n'étant plus qu'un objet de pacotille.

support : *Edelinck Sculp. C. P. R.* et sur la face de cette console : *Jsaac de Bensserade de L'Aca— demie Françoise.*

*Hauteur : 247 millim. Largeur : 182 millim.*

**147.** *Berry (Charles, petit-fils de France, duc de).*

En habit de cour et tourné vers la droite, il fait une indication de la main droite sortant de la bordure ovale qui l'entoure, laquelle est armoriée au bas. On lit sur la console de support, savoir : sur sa tablette, à gauche : *Peint par de Troye* et à droite : *Graué par le Chevalier Edelinck. C. P. R.*, et sur sa face : *Charles Duc de Berry.*

*Hauteur : 390 millim. Largeur : 292 millim.*

**148.** *Bertier (Antoine-François de), évêque de Rieux.*

Décoré de la croix pastorale et tourné vers la droite. Dans une bordure ovale armoriée au bas, et sur laquelle on lit : ANTONIVS FRANCISCVS BERTERIVS EPISCOPUS RIVENSIS~ *G' Edelinck sculp' C. P. Regis* Sur la face du socle de support :

*Nomine Berterium nostis, cognoscite vultu.*
*Quot dotes? taciti pandit imago viri.*

*Hauteur : 270 millim. Largeur : 216 millim.*

**149.** *Bertin (Pierre-Vincent), trésorier des parties casuelles.*

Belle composition où les figures de la Peintu

culpture, aidées par deux génies ailés, dé-
t une feuille de papier offrant les traits du
ge. Au bas de ce portrait, vers le milieu de
, est écrit : *N. Largillere Effigiem pinxit*
*inck sculp. C. P. R.* On lit sur la terrasse,
: *Coypel junior del.* Un vaste écusson ar-
vec deux lions pour support, se remarque
de la marge.

: 492 *millim., dont* 49 *de marge. Largeur :* 330 *mil-*

aît trois états de cette planche :
toute lettre. Les armoiries s'y voient. — *Très-*

celui décrit.
mots : *G. Edelinck sculp.* enlevés. En remplace-
*oypel junior del.*, on lit : *Gravé par Girard Ede-*
*es le dessein Original de Coypel le fils.* Dans la
écrit : *Illustrissimo Domino Do-mino Petro Vin-*
*in Regia Secretis & Consiliis Galli-arum Cancel-*
*io generali bonarum artium fau-tori, ac Cultori sa-*
*Se Vend a Paris Chez Iean Vander-Bruggen, rüe*
*au grand Magazin d'Images.*

## *non (Jean-Paul), abbé de Saint-Quentin, conseiller d'État.*

demi-corps et tourné vers la gauche. Dans
lure ovale armoriée au bas. On lit sur la
e la console de support, à gauche : *Vivien*
à droite : *Edelinck eques Sculp. C. P. R.*

---

'avons rencontré qu'une seule épreuve de cet état ; elle a
la célèbre collection de M. *Debois*.

Sur la face de cette console : IOANNES PAULUS BIGNON Abbas S^ti^ Quintini Comes Consistorianus ; et sur sa plinthe : *Offerebat humillimus Servus* FRANCISCUS. DE GRAIN *Clericus ambianus.*

*Hauteur :* 365 *millim. Largeur :* 288 *millim.*

**151.** *Le même personnage.*

(II) Il est représenté debout dans une bibliothèque et vu presque jusqu'aux genoux. Dirigé vers la droite, il retourne la tête du côté opposé. Au milieu du bas est un écusson d'armes descendant dans la marge. On lit au bas, sur la bordure, à gauche : *Lucretia Cath. de la Roue pinxit* et à droite : *Edelinck Eques Roman^s^. Sculp^t^. C. P. R.*, et dans la marge : *Joannes Paulus Bignon Abbas Comes con-sistorianus. Offerebat Humill. Servus Joan^s^. Anisson Typograph^ae^ Regiæ Præfectus.* 1700.

*Hauteur :* 475 *millim.*, *dont* 34 *de marge. Largeur :* 352 *millim.*

On connaît quatre états de cette planche :

I. Avant toute lettre et avant que les armoiries aient été gravées dans le rond ménagé à cet effet. — *Très-rare* (1).

II. C'est celui décrit.

III. L'inscription dans la marge est : *Joannes Paulus Bignon Abbas S^ti^ Quintini, Regiæ Scientiarum Academiæ Præses. Ætatis anno* 38. *offerebat*, etc., comme à l'état qui précède.

IV. La face du personnage a été coupée par plusieurs traits

(1) Une épreuve de cet état fait partie de la collection de M. *Forster* graveur.

urin; d'autres traits semblables se voient sur le socle de lonne s'élevant à droite et sur la main gauche qui est ie.

**152.** *Blaisy* (*George Joly, baron de*).

irigé vers la droite où il regarde. Dans une bor- ovale armoriée au bas. On lit sur la console de ort, savoir, à droite, sur sa tablette : *Edelinck es Sculpsit C. P. R.* et sur sa face : *M.r George Chēr Baron de Blaisy Con.er du Roy en ses seils Second President a Mortier au Parle- de Bourgogne né le* 20 *de feurier* 1610. *mort de mars* 1679.

uteur : 254 *millim. Largeur :* 191 *millim.*

*Blampignon* (*Nicolas de*), *curé de Saint-Merri de Paris.*

presque de profil et tourné à gauche. Dans bordure ovale armoriée au bas, et sur laquelle : NICOL. BLAMPIGNON DOCT. SORB. PASTOR S. MEDERICI Sur la tablette de la console de support est , à gauche : *Vivien pinx.* et à droite : *Ede- Eques Sculp.* 1702.

uteur : 357 *millim. Largeur :* 258 *millim.*

connaît trois états de cette planche :
C'est celui décrit. — *Très-rare.*
On lit sur la face de la console de support :

*Allicit iste gregem vocis dulcedine Pastor ;*
*Exemplo melius sed præeunte trahit.*

sur sa plinthe : *offerebat humillimus Joseph? Vivien Aca-miæ Regis.*

III. Au-dessous du distique est écrit : *A Paris chez Gail-rd sur le petit pont a ligrec.*

54. *Blanchard (Jacques), peintre et graveur à l'eau-forte.*

Vêtu d'un justaucorps tailladé et chiqueté, tête ne, portant moustache et barbe en pointe, Jacques anchard le père est tourné vers la gauche et re-urne la tête du côté opposé. Dans une bordure ale armoriée au bas, posant sur une console où écrit, savoir, sur la tablette, à gauche : *se jpse inxit.* et à droite : *Edelinck Sculp. C. P. R.* et sur face : *Jacques Blanchard Peintre ordinaire du oy.*

*Hauteur :* 253 *millim. Largeur :* 185 *millim.*

On connaît deux états de cette planche :

e la feuille de papier ait été teintée; avant un appui au bas
: la composition et avant la lettre. — *Très-rare.*

II. Avec les travaux qui manquaient dans l'état précédent.
lit au milieu du bas de l'appui : *Abraham Blomaert* et à
:che, dans la petite marge de 8 millimètres qui a été mé-
ée : *Edelinck scul.*

III. On lit à droite dans cette marge : *Drevet excud.*

## 156. *Bossuet (Jacques Bénigne), évêque de Meaux.*

En demi-corps et tourné vers la gauche. Au mi-
u du bas est un écusson d'armes descendant dans
marge, où on lit : *Jacobus Benignus Bossuet*
*piscopus Meldensis Comes Consistorianus antea*
*renissimi Delphini Præceptor et primus serenis-*
*imæ Ducis Burgundiæ Eleemosynarius Ætatis*
*nno* 74 ; puis, à gauche : *Peint par H. Rigault.*
t à droite : *Graué par le Cheualier Edelinck.*

*Hauteur :* 262 *millim. Largeur :* 192 *millim.*

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant un point à la suite du nom de Rigault.

II. C'est celui décrit où ce point se trouve.

## 157. *Bouc (Pierre Van), peintre.*

Il est en demi-corps et tourné vers la gauche,
nant une palette et des pinceaux d'une main et
uant de l'autre élevée une indication.

*Hauteur :* 321 *millim., dont* 52 *de marge blanche. Largeur :*
)1 *millim.*

On connaît trois états de cette planche :

I. C'est celui décrit. Il n'y a pas d'appui au bas, et il avant la lettre. — *Très-rare.*

II. Un appui a été établi dans l'emplacement de la mar en laissant 8 millim. de libres au bas pour former la marge cet état. On lit sur la face de cet appui : *Van Bouc* gauche, dans la marge : *Edelinck scul.*

III. On lit à droite, dans la marge : *Drevet excud.*

## 158. *Bourgogne* (*Louis*, *petit-fils de Fran duc de*).

(I) En habit de cour, sur lequel passe le cor bleu, et décoré de la plaque de l'ordre du Sai Esprit, le prince est tourné vers la gauche. D une bordure ovale armoriée au bas, on lit su tablette de la console de support, à gauche : *I par de Troye* et à droite : *Gravé par le Cheva Edelinck C. P. R.* et sur la face de cette conso *Louis Duc de Bourgogne*

*Hauteur :* 390 *millim. Largeur :* 292 *millim.*

On connaît deux états de cette planche :

I. Les armoiries ne sont qu'ébauchées. — *Très-rare* (

II. Les armoiries sont finies. A cela près, les deux é se ressemblent.

## 159. *Le même prince.*

(II) Vêtu de son armure sur laquelle passe le cord bleu, le prince est tourné vers la droite. Dans une b dure ovale armoriée au bas, posant sur un piédest

(1) Cet état se voit à Sainte-Geneviève, vol. 743, pag. 54; no l'avons rencontré que là.

ablette duquel on lit, à gauche : *I. Hellart* et à droite : *Edelinck Sculp. C. P. R.* Sur la ce piédestal est écrit : *Burgundiæ Dux* et plinthe : *Offerebat Claudius Michael Ber-*

*ur :* 557 *millim., dont* 6 *de marge blanche. Largeur :* *m.*

### ). *Bragance (Isabelle de), infante de Portugal.*

princesse, qui mourut à Lisbonne le 21 oc- 690, âgée de 22 ans, est représentée assise à vers le fond, sur une élévation de quatre s. Dirigée vers la gauche, elle est environnée ires de la Foi, de l'Espérance et de la Charité, t au-dessus de celles de la Religion. Au mi- bas, un petit ange est assis à côté des armoi- la princesse. On lit dans la marge, à gauche : *lelin. H. Trudon Effigiem pinx.* et à droite : *elinck Effigies Sculp. parisiis C. P. R.* Ce u n'est pas facile à rencontrer.

*ur :* 305 *millim., dont* 25 *de marge. Largeur :* 185 *mil-*

### *Brûlart de Sillery (Fabio), évêque de Soissons, membre de l'Académie française.*

demi-corps, décoré de la croix pastorale et vers la gauche. Dans une bordure ovale armo- t bas, et sur laquelle on lit : FABIO BRVLART. DE EPISCOPVS SVESSIONENSIS. Sur la tablette de la con-

sole de support est écrit, à gauche : *Hyacinte Rigaud Pinxit.* et à droite : *Edelinck Sculp. C. P. R.* et sur la face de cette console : *Offerebat humillimus seruus Joannes Baptista Gosset Canonicus Ecclesiæ suessionensis.*

*Hauteur :* 400 *millim. Largeur :* 319 *millim.*

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant la dédicace. — *Rare.*

II. C'est celui décrit.

**162.** *Bussi (Roger de Rabutin, comte de), lieutenant général des armées du roi.*

Vêtu de son armure, sur laquelle passe l'écharpe blanche, et tourné vers la droite en regardant de face d'un air moqueur. Dans une bordure ovale armoriée au bas. On lit sur la tablette de la console de support, à gauche : *Le Febure Pinx.* et à droite : *Edelinck Sculp. C. P. R* et sur la face de cette console : *Messire Roger de Rabutin Comte de Bussy Mestre de camp general de la Caualllerie Françoise et Estrangere Lieutenant genal des Armées du Roy. Peint a* 55 *Ans mort a* 75. *en Auril* 1693.

*Hauteur :* 210 *millim. Largeur :* 152 *millim.*

**163.** *Carcavy (Pierre de), garde de la Bibliothèque du roi.*

En demi-corps et tourné vers la gauche. Dans une bordure ovale armoriée au bas, et sur laquelle on lit : PETRVS DE CARCAVY REGI A CONSILIIS, REGIÆ BIBLIOTHECÆ PRÆFECTVS. Sur le socle de support, à gauche

*Pinxit.* et à droite : *G. Edelinck sculp.*

*ur :* 340 *millim. Largeur :* 249 *millim.*

*Champagne (Philippe de), peintre du roi et teur de l'Académie royale de peinture.*

ut dans la campagne, non loin de Bruxelles, u'on aperçoit dans le fond, il est vu à mi- tourné vers la droite et regardant le specta- bras droit appuyé sur un tertre. Il pose la auche sur sa poitrine et tient de l'autre un de dessins où est marqué le millésime 1668. lans la marge : *Philippus de Champaigne llensis Pictor Regius, et Regiæ Pictorum niæ Rector : Eximiæ hujus artis excellen- christianâ pietate æque insignis* ; puis, à : *Se ipse pinxit* et à droite : *G. Edelink t.* 1676. *Cum pri. R.*

*ur :* 395 *millim., dont* 31 *de marge. Largeur :* 327 *mil-*

nnaît deux états de cette planche :

ant le trait échappé dont nous allons parler.

vec un trait échappé presque perpendiculairement l et les feuilles, à gauche de la composition, à peu i-hauteur, entre le tronc du petit arbre et le dos du ge, à 5 millim. du pan du manteau et à 66 millim. de l'estampe (1).

---

ibliothèque royale de Paris possède l'épreuve *avant la lettre* stampe, qui faisait partie de la collection de M. *Debois*, et ayée la somme énorme de 1,417 fr. 50 c.— Comme elle n'est

[redacted]



**165.** *Chasteaumeillan (Antoine-Armand de Fradet de Saint-Aoust, comte de).*

Vêtu de son armure que recouvre un manteau, il est dirigé vers la droite, en tenant le bâton de commandement de la main droite élevée. Dans une couronne de laurier posée contre une draperie environnée, au haut, de banderoles, où est écrit : *Anthoine Armand de Fradet de Saint aoust comte de Chasteaumeillan lieuten Gnal pour le Roy au gouuernt de Berri et Collonel de Cauallerie.* Au bas, se voit, de chaque côté, un trophée d'armes, et, au milieu, un cartouche armorié. On lit à la gauche du bas : *H. Watelé Pinxit G. Edelinck sculp cum pri. Regis.*

*Largeur :* 438 *millim. Hauteur :* 376 *millim.* (1).

**166.** *Chauveau (François), peintre et célèbre graveur à l'eau-forte.*

Vêtu d'un justaucorps avec manteau jeté sur l'épaule gauche, il est vu presque de face en retournant la tête à droite. Dans une bordure ovale écus-

---

que d'*essai*, nous n'avons pas dû la laisser ici. En effet, les montagnes à l'horizon, entre la tour de Saint-Michel et l'église de Notre-Dame, ne sont faites que d'un seul genre de tailles; la terrasse, à droite, vers le bas, près du manteau du personnage, n'est ombragée que de tailles simples, parsemées çà et là de quelques points allongés, sans contre-tailles aucunes. Dans les épreuves *finies*, toutes ces parties sont traitées différemment et produisent l'effet désiré.

(1) Nous avons rencontré une épreuve de ce morceau tirée en tête d'une thèse.

[redacted]



nnée, au bas, de son chiffre enlacé. On lit sur la blette de sa console de support, à gauche : *lefe-ure pinxit* et à droite : *Edelinck sculp. C. P. R.* sur la face de cette console : *François C'.auueau raueur ordinaire du Roy*

*Hauteur :* 250 *millim. Largeur :* 185 *millim.*

**167.** *Chauvin (madame).*

En demi-corps et dirigée vers la gauche en regarant de face, cette dame, représentée en sainte Éliibeth, tient devant elle un livre sur lequel sont osées trois couronnes : sa tête en est parée d'une atre. Dans une bordure ovale appuyée sur un socle, ır la face duquel on lit : S^TA^ ELISABET. A droite, sur ı plinthe de ce socle : *Edelinck scu.*

*Hauteur :* 100 *millim. Largeur :* 67 *millim.*

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit. — *Très-rare.*

II. Le nom de la sainte est : S^TE^ ELISABETH.

**168.** *Clément IX, pape.*

Il est tourné à gauche et regarde de face dans un adre octogone d'ornement armorié au bas. On lit ans la marge : *Clement IX. Pape, cy deuant Iule ardinal Rospigliosi, a été eslû le* 20. *Iuin* 1667. *l est natif de Pistoye, en Toscane, et aagé de* 8 *ans. Il fut fait Prelat par le pape Vrbain* 8. *Vonce en Espagne, par Innocent* 10. *et Card^al^ par Alexandre* 7. *le* 9. *Auril* 1657. *et depuis Secretaire d'Estat. Il a pourueu de cette charge le Card^al^ De-*

*cio Azzolinj da Fermo; et a fait le Card^{al} Ottobonj Venitien, Dattaire, et le Cardinal Altierj son Major-dome. B. Moncrenet ex. auec priuil. du Roy G. Edelinck sculpebat.* — Morceau douteux.

*Hauteur : 219 millim., dont 36 de marge. Largeur : 158 millim.*

**169.** *Coeffeteau (Nicolas), évêque de Marseille.*

Vu de trois quarts, tourné vers la gauche et décoré de la croix pastorale, la tête couverte du bonnet carré. Dans une bordure ovale armoriée au bas. A droite, sur la tablette de la console de support : *Edelinck Sculp. C. P. R.* et sur la face de cette console : *Nicolas Coeffeteau Euesque de Dardanie et nommé a l'Euêché de Marseille.*

*Hauteur : 249 millim. Largeur : 183 millim.*

**170.** *Coetlogon (Louis-Marcel de), évêque de Saint-Brieuc.*

En demi-corps, décoré de la croix pastorale et tourné vers la droite. Dans une bordure ovale sur laquelle on lit : LVDOVICVS MARCELLVS DE COETLOGON EPISCOPVS BRIOCENSIS REGI AB OMNIBVS CONSILIIS. A droite, sur la console de support, armoriée sur sa face, on lit : *G. Edelinck sculps c. p. r.* 1685, et sur la plinthe de cette console : *Offerebat Petrus Bonauentura Motais Canonicus Briocensis.*

*Hauteur : 430 millim. Largeur : 331 millim.*

*Colbert (Jean-Baptiste), ministre d'État.*

rné vers la droite, il regarde de face dans une
e ovale de feuilles de chêne, posée sur un
ché armorié, au haut duquel est écrit : *Mi-
effigiem pinxit* — et contenant ces mots, aux
le l'écusson : *Illustrissimo Viro D. D.
i Baptistæ Colbert Regi ab intimis Consiliis
etioribus Mandatis Generali Œrarij Mode-
Summo Regiorum Œdificiorum Præfecto.*
raperie est tendue au haut, où, de chaque
e voit un médaillon emblématique, portant,
le gauche ; ces mots : QVIS VIGILET ERIPIAT et
, ceux-ci : PVRÆ EXILIVNT. Aux côtés de ce
ıu est un enfant monté sur un chien, emblême
cence et de Fidélité, s'appuyant sur une corne
dance. On lit sur le socle de support, à gau-
*C. le Brun del.* et à droite : *G. Edelinck
C. p. r.* Telle est la partie supérieure de ce
au qui finit aux côtés du bas par deux génies
enant des médaillons emblématiques offrant,
le gauche, Hercule, avec la devise : VIRTVTIS
., et l'autre un canal où vogue une barque,
ı devise : IN PVBLICA COMMODA. Grande pièce de
feuilles qui se réunissent en les superpo-
et qui a été faite pour décorer la thèse de phi-
ıie soutenue en Sorbonne par M. *Claude-
as Morel*, au mois de juillet 1682, laquelle a
avée au milieu du bas de la composition.

*ıteur : 897 millim., dont 7 de marge. Largeur : 590 m...*

**172.** *Colbert (Jean-Baptiste-Michel), archevêque de Toulouse.*

Décoré de la croix pastorale et tourné vers la droite, il regarde de face. Dans une bordure ovale armoriée au bas, et sur laquelle on lit : IOANNES BAPTISTA MICHAEL COLBERT ARCHIEPISCOPUS TOLOSANUS REGI A SECRETIORIBUS CONSILIIS Sur la tablette de la console de support, à gauche : *De Largillierre pinxit* et à droite : *G. Edelinck sculp.* 1693.

*Hauteur :* 395 *millim. Largeur :* 316 *millim.*

On connaît trois états de cette planche :

I. Avant toute lettre. — *Très-rare.*

II. La couleuvre des armoiries a été changée de position ; tournée à droite dans le Ier état, elle l'est à l'opposite dans celui-ci. L'inscription sur la bordure, après le mot TOLOSANUS, est : DESIGNATUS REGI A CONSILIIS. A cela près, il ressemble à celui décrit.

III. C'est celui décrit.

**173.** *Collot (Philippe), chirurgien-lithotomiste.*

Vêtu d'un pourpoint et collet rabattu, il est tourné vers la gauche. Dans une bordure ovale armoriée au bas. On lit à droite, sur la tablette de la console de support : *Edelinck Sculp. C. P. R.* et sur la face de cette console : *Philippes Collot operateur pour L'extraction de la Pierre.*

*Hauteur :* 243 *millim. Largeur :* 183 *millim.*

*Cousin (Jean), peintre français du* XVI^e^ *siècle.*

buste et dirigé vers la droite, il retourne la
ı côté opposé et regarde en bas. Il est coiffé
onnet de fourrure. Ses deux mains sont po-
me sur l'autre, devant lui, en tenant de la
son porte-crayon.

*eur* : 315 *millim.*, *dont* 33 *de marge blanche. Largeur :*
*'im.*

ınnaît trois états de cette planche :
est celui décrit. — *Très-rare.*
a marge de l'état qui précède a été employée à l'éta-
ent d'une console, au-dessous de laquelle on a mé-
ıe petite marge de 7 millimèt. On lit sur la face de
nsole : *Jean Cousin* à gauche, dans la petite marge :
*: scul.*
ln lit à droite, dans cette marge : *Drevet excud.*

. *Croissy (Charles Colbert, marquis de).*

lemi-corps, décoré du cordon bleu et cou-
ın manteau orné de la plaque de l'ordre du
Esprit, il est dirigé vers la gauche et retourne
du côté opposé. Dans une bordure ovale ar-
au bas. On lit sur la console de support,
, sur sa tablette, à gauche : *Hiacintus Ri-*
*inx.* et à droite : *Edelinck Sculp. C. P. R.*
et sur sa face : *M^r Charles Colbert Marquis*
*issy, Ministre et Sec^re d'Etat, Commandeur*
*nd Tresorier des Ordres du Roy &c.*

*eur* : 360 *millim. Largeur* : 267 *millim.*
ınnaît deux états de cette planche :

I. Avant les armoiries et avant toute lettre. — *Très-rare* (1).

II. C'est celui décrit.

**176.** *Curvo-Semmedo (Jean), médecin portugais.*

(I) Vu jusqu'à la ceinture et dirigé vers la gauche. Dans une bordure ovale sur laquelle on lit : IOAM CVRVO SEMMEDO MEDICO LISBONENSE FAMILLIAR DO SANTO OFFICIO E CAVALLEIRO PROFESSO DA ORDEM DE CHRISTO ÆTAT. SVÆ LII. *Felix da Costa pinxit Edelinck Sculp. C. P. R. Christianiss.* Sur la face du socle de support : *Et Patriæ & Exteris.* Les angles sont garnis de coins marbrés.

*Hauteur : 250 millim. Largeur : 173 millim.*

**177.** *Le même personnage.*

(II) Il est pareillement vu jusqu'à la ceinture et tourné vers la gauche. Il tient de la main droite gantée la médaille de l'ordre du Christ dont il est décoré. Dans une bordure ovale sur laquelle on lit IOAM CURVO SEMMEDO MEDICO LISBONENSE FAMILLIAR DO SANTO OFFICIO E CAVALLEIRO PROFESSO DA ORDEM DE CHRISTO ÆTAT. SVÆ LXII. *Felix da Costa pinxit Edelinck Eques Sculpsit* et sur la face de la console de support :

*Ad Curvi effigiem pavet horrida Mortis Imago*
*Semmedo morbi pellit ab Orbe metum :*
*Ille dies hominum longos protendit in annos ;*
*Hinc Curvi nomen Curva Senecta tenet.*

Les angles sont garnis de coins marbrés.

(1) La seule épreuve de cet état que nous ayons vue fait partie de la collection de M. *Forster*, graveur.

*Hauteur :* 278 *millim., dont* 14 *de marge blanche. Largeur :*
*millim.*

'8. *D'Aligre (Étienne), chancelier de France.*

Buste fort comme nature dirigé vers la droite. ıns une bordure ovale tronquée du haut et des tés, et sur laquelle on lit : ESTIENNE DALIGRE 2me. DV CHANCELIER DE FRANCE. Sur une petite draperie, au s : *Vnico Cancellarij filio Franciæ Cancellario* dans les angles du bas : *Nanteüil ad Viuum uxit. G. Edelinck, sculpsit. Ambo offerebam.*

*Hauteur :* 506 *millim. Largeur :* 426 *millim.*

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit. — *Très-rare* (1).

II. Le mot *offerebam* a été corrigé ainsi : *offerebant.*

79. *De Blye (Jean-Baptiste), premier président au parlement de Tournay.*

(I) Dirigé vers la gauche, il regarde de face. Dans ıe bordure ovale armoriée au bas et sur laquelle ı lit : D. IOANNES BAPTISTA DEBLYE SVPREMI SENATVS TOR-CENSIS PRINCEPS INFVLATVS. Sur la tablette de la con-le de support est écrit, à gauche : *Ladam, Pinx.* à droite : *G. Edlinck, sculp.*

*Hauteur :* 370 *millim. Largeur :* 295 *millim.*

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui que nous venons de détailler.

---

1) La seule épreuve de cet état que nous ayons vue fait partie de la lection de M *Prosper Colette-de-Baudicour.*

II. L'écusson a été remplacé par un autre, dans lequel pièces des armoiries sont tournées en sens contraire; illeurs, le nom du graveur a été rectifié comme il suit : *linck.*

**180**. *Le même personnage.*

(II) D'une proportion un peu plus forte, il est ssi tourné vers la gauche. Dans une bordure ovale richie d'une guirlande de feuilles de chêne, avec nderoles au haut, posée sur une console où est it : *Joannes Baptista de Blye, Regi a Sanctious Consilijs, Supremi Senatus Tornacensis imus Præses et Regiorum Sigillorum Cus-. &c.;* puis, à gauche : *Ladam pinx.* et à droite : *Edelinck sculp. cum. pri. regis.*

*Hauteur : 440 millim. Largeur : 324 millim.*

**181**. *Descartes (René), célèbre philosophe.*

II. On lit dans la marge : *Se vend à Paris chez Chereau le jeune, rue St. jacques au grand St. henry.*

**182.** *Desjardins (Martin Vanden Bogaert, connu en France sous le nom de), célèbre sculpteur.*

Il est vu jusqu'aux genoux, dirigé vers la droite, et retourne la tête du côté opposé où il regarde, en posant la main droite sur une tête de bronze et faisant de l'autre une indication. Un ample rideau est relevé à droite comme pour laisser voir la campagne. On lit dans la marge : *G. Edelinck sculp. Martinus Vanden Baugart (gallis Des Jardins) Bredanus, Sculptor Regius, Regiæq? Academiæ pictur, et sculpt. Rector, pluribus ad Ludouici Magni gloriam monumentis clarus. Hiacintus Rigaud pinxit sculpendum curauit Viro rarissimo obtulit. Cum Priuil? Regis*

*Hauteur :* 465 *millim., dont* 32 *de marge. Largeur :* 349 *millim.*

On connaît quatre états de cette planche :

I. Avant la lettre. — *Très-rare.*

II. C'est celui décrit. Il ne porte pas d'adresse.

III. On lit au bas de la marge, à gauche : *Se vend à Paris chez*

IV. Le nom de *Dreuet* a été substitué à celui de

**183.** *D'Herbelot (Barthélemi), professeur royal.*

Vu de trois quarts et tourné vers la droite. Dans une bordure ovale armoriée au bas. On lit sur la console de support, savoir, à droite, sur sa tablette :

*delinck Sculp. C. P. R.* et sur sa face : *Barthe-mi d'Herbelot Interprete des Langues Orientales.*

*Hauteur :* 245 *millim. Largeur :* 182 *millim.*

**184.** *D'Hozier (Charles), généalogiste du roi.*

Debout et vu jusqu'aux genoux dans un cabinet mptueux, il est dirigé vers la gauche et regarde face, en s'accoudant du bras gauche sur le dos-er d'un fauteuil et posant la main droite sur un lume. Dans la marge, aux côtés d'un écusson ar-orié, portant ces mots : ET HABET SUA SIDERA, est rit : *Mr. Charles d'Hozier, Conr. du Roi, Généa-giste de sa Maison, Juge gnal des Armes, et des azons de France et Chler de la Religion, et des rdres Militaires de St. Maurice, et de St. Lazare Savoie, agé de* 50 *ans, et fils du Celebre feu r. Pierre d'Hozier;* puis, à gauche : *Hiacintus gaud pinxit* et à droite : *G. Edelinck Sculp.*

**186.** *D'Ossat (Armand), cardinal.*

Vêtu du camail et la tête couverte du bonnet ırré, il est vu presque de face. Dans une bordure ·ale armoriée au bas. On lit sur la console de sup- ort, savoir, à droite, sur sa tablette : *Edelinck culp. C. P. R.* et sur sa face : *Le Cardinal 'Ossat.*

*Hauteur :* 246 *millim. Largeur :* 179 *millim.*

**187.** *Dryden (John ou Jean), célèbre poëte anglais.*

Dirigé vers la droite, il retourne la tête comme our regarder de face, en tenant de la main gauche ne couronne de laurier. Dans une bordure ovale rmoriée au bas. On lit sur la tablette de la console e support, à gauche : *Peint par le Chevalier neller* et à droite : *Graué par le Cheualier Ede- nck C. P. R.*, et sur la face de cette console : *r John Dryden.*

*Hauteur :* 385 *millim. Largeur :* 291 *millim.*

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant les armes et avant la lettre. — *Très-rare.*
II. C'est celui décrit.

**188.** *Du Laury (Remi), prévôt de l'église de Saint-Pierre de Lille.*

En demi-figure et tourné vers la droite. Dans une ordure ovale armoriée au bas, avec la devise : SOLA IRTVTE. On lit sur la tablette du socle de support, à

uche : *J. van oost Pinxit* et à droite : *G. Edelinck*
*ulp.*, et sur la face de ce socle : *Ampliss. ac. Reueren-*
*ss. D. Remigius du Laury S. Th. et I. V. licent.*
*oparcha de Wanfercéé, et de la Haje. Præpo-*
*tus insignis Eccles. Coll. S. Petri Jnsulensis.*
*ntea Archid. Dec. Præp. Vicar. gen. et Offic.*
*amurcensis. An. 1677. ætat. 70.*

*Hauteur :* 350 *millim. Largeur :* 240 *millim.*

39. *Du Metz (Claude Berbier-), lieutenant général des armées du roi.*

Couvert de son armure et dirigé vers la droite,
figure est mutilée par un coup de canon. Dans
ne bordure ovale armoriée au bas. On lit sur la ta-
ette de la console de support, à gauche : *Tortebat*
*inxit* et à droite : *Edelinck Sculp. C. P. R.*, et
r la face de cette console : *Claude Berbier du*

On connaît trois états de cette planche :

I. Avant toute lettre. — *Rare.*

II. C'est celui décrit.

III. On lit sur la face de la console de support : *Gedeon Berbier Du Metz Conr. du Roy en ses Conils. President en sa Chambre des Comptes.*

## 191. *Du Perron (Jacques Davy, cardinal).*

Vu de trois quarts, tourné vers la gauche, décoré de l'ordre du Saint-Esprit et la tête couverte de la barrette. Dans une bordure ovale armoriée au bas. On lit à droite, sur la tablette de la console de support : *Edelinck Sculp. C. P. R.* et sur la face de cette console : *Jacques Daui du Perron Cardinal.*

*Hauteur : 245 millim. Largeur : 187 millim.*

## 192. *Du Quesne (Abraham), lieutenant général des armées navales.*

Vêtu de son armure et vu presque de face, il retourne la tête à droite. Dans une bordure ovale armoriée au bas. On lit à droite de la tablette de la console de support : *Edelinck Sculp. C. P. R.* et sur la face de cette console : *Abraham du Quesne Lieutenant Gnal des Armées Navales du Roy*

*Hauteur : 244 millim. Largeur : 186 millim.*

## 193. *Durer (Albert), peintre et graveur allemand.*

En demi-corps et tourné vers la gauche, il tient

une planche de cuivre de la main gauche et son burin de l'autre.

*Hauteur :* 313 *millim.*, *dont* 38 *de marge blanche, dans laquelle, à droite, tombe une partie de vêtement. Largeur* — 201 *millim.*

On connaît trois états de cette planche :

I. C'est celui décrit. — *Très-rare.*

II. La marge de l'état précédent a été employée à l'établissement d'une console, au-dessous de laquelle il a été réservé une petite marge de 7 millimèt. On lit sur la face de cette console : *Albert Durer G.^{ur}* et dans la marge, à gauche : *Edelinck scul.*

III. On lit à droite, dans la marge : *Drevet excud.*

**194.** *Du Vair (Guillaume), évêque de Lisieux et garde des sceaux de France.*

Il est vu presque de face où il regarde. Dans une bordure ovale armoriée au bas. On lit à droite, sur la tablette de la console de support : *Edelinck Sculp. C. P. R.* et sur la face de cette console : *Guillaume du Vair Garde des Sceaux de France.*

*Hauteur :* 245 *millim. Largeur :* 185 *millim.*

**195.** *Epernon (Anne-Louise-Christine de Foix de La Valette d').*

(I) En demi-corps et les mains jointes, elle est tournée vers la gauche. Dans une bordure ovale sur laquelle on lit : ANNE LOUISE CHRISTINE DE FOIX DE VALETTE D'ESPERNON, RELIGIEUSE CARMELITE SOUS LE NOM SEUR ANNE MARIE DE JESUS, MORTE LE 22 AOUST 1701. AGÉE DE PRES DE 77 ANS. La tablette de la console de supp

i.; à gauche : *Peint par Beaux brun* et à *Gravé par le Chevalier Edelinck* et la face : console : *Elle aima mieux partager avec Christ ses humiliations et ses souffrances, jouir sans luy de toutes les richesses de e, parce qu'elle envisageoit la recompense. l aux Heb.*

*ur : 225 millim. Largeur : 169 millim.*

**196.** *La même dame.*

Beaucoup plus âgée que dans le portrait qui , elle est vue presque de face, où elle re- en posant la main gauche sur sa poitrine et le l'autre une couronne d'épines. Dans une : ovale sur laquelle on lit : ANNE LOUISE CHRIS- OIX DE LA VALETTE D'ESPERNON, RELIGIEUSE CARME- LE NOM DE SEUR ANNE MARIE DE IESUS, MORTE LE . MIL SEPT CENT UN. A droite, sur la console de : *Gravé par le Chevalier Edelinck* et sur de cette console, les paroles de saint Paul breux rapportées ci-dessus. — Morceau ré.

*ur : 221 millim. Largeur : 168 millim.*

*Estrées (César d'), cardinal-évêque d'Albano.*

ré de l'ordre du Saint-Esprit et vu de trois en demi-figure, il est dirigé vers la gauche de de face. Dans une bordure ovale armoriée et sur laquelle on lit : CÆSAR D'ESTRÉES S. R. E.

CARDINALIS EPISCOPVS ALBANENSIS REGIORUM ORDINUM MENDATOR *De Troyes Pinxit Edelinck Sculp. C.* 1698 Sur la tablette du socle de support est *Offerebat humillimus Seruus Christophorus quereau.* Les angles sont garnis de *coins.*

*Hauteur :* 453 *millim. Largeur :* 400 *millim.*

**198.** *Evrard (Philippe), avocat au parlem Paris.*

En demi-corps et tourné vers la droite. Da bordure ovale sur laquelle on lit : PHILIPPUS I IN SENATU PARISIENSI PATRONUS. Cette bordure po une console armoriée au centre. Sur la table cette console est écrit, à gauche : *Tortebat I* et à droite : *Eques Edelinck Sculpsit.* L de la console porte cette dédicace : *Ob Sing Beneficium posteritati dicat atque Consecra trus Simon Eques Romanus.*

*Hauteur :* 335 *millim. Largeur :* 282 *millim.*

On connaît trois états de cette planche :

I. Avant toute lettre. Les armoiries ne sont qu'ébau — *Rare.*

II. C'est celui décrit.

III. On lit sur la face de la console de support à ga *A Paris chez Bligny Md. d'Estampes, Cour du Mané Tuileries.*

**199.** *Fabert (Abraham de), maréchal de Fr*

Couvert de son armure sur laquelle passe charpe blanche et légèrement tourné à gauc

-garde de face. Dans une bordure ovale armoriée au bas. On lit à droite, sur la tablette de la console de support : *Edelinck Sculp C. P. R.* et sur la face de la console : *Abraham de Fabert Mareschal de France.*

*Hauteur :* 247 *millim. Largeur :* 179 *millim.*

**00.** *Fagon (Gui-Crescent), premier médecin de Louis XIV et conseiller d'État.*

En demi-figure, il est tourné vers la droite. Dans une bordure ovale armoriée au bas, et sur laquelle on lit : GVIDO CRECENTIVS FAGON REGIA A SANCTIORIBVS CONSI-LIIS, ARCHIATRORUM COMES La tablette de la console de support porte, à gauche : *Hyacinte Rigaud Pinxit.* et à droite : *Edelinck Sculpsit. C P R.* On lit sur la face de la console :

*Quem Sibi Rex légit Medicis ex omnibus unum*
*Jam per vota diu publica lectus erat.*
*Quæ Sortes! Quæ Fata Viro concredita! Regni*
*Dum venit à salvo Principe tuta salus.*
*Santolius Victorinus.*

*Hauteur :* 331 *millim. Largeur :* 253 *millim.*

On connaît quatre états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Les v des mots GVIDO, CRECENTIVS et SANCTIORIBVS ont été remplacés par des u, et, entre les lettres E et C des quatre premières du second prénom, on a gravé un s, en sorte qu'en cet état ce prénom se lit CRE'CENTIUS.

III. Le mot *Fata* du troisième vers a été écrit *fata*, en substituant un petit *f* à un grand, et le mot *salvo* du quatrième a été écrit *Salvo*, en substituant un grand *S* à un petit.

IV. La face de la console est blanche, les vers et le n de leur auteur ayant été enlevés.

## 201. *Faure (Charles), abbé et premier supérie général de Sainte-Geneviève.*

En demi-corps et tourné vers la gauche. Da une bordure ovale posée sur une console, sur la t blette de laquelle est écrit, à droite : *Edelin Sculp. C. P. R.* On lit sur la face de cette consol *Carolus Faure Abbas S^tæ Genouefæ et i. præpos tus Generalis Canonicorum regularium congr gationis gallicanæ.*

*Hauteur : 207 millim. Largeur : 148 millim.*

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit. — *Rare.*

II. En avant du nom de l'artiste on voit : *G';* l'inscripti de la face de la console a été remplacée par celle-ci : *R. Charles Faure Abbé de S^te Genevieve et 1^er. Gn̄al des Ch noines Reguliers de la Congregation de France.*

## 202. *Ferdinand, prince-évêque de Paderborn de Munster.*

(I) En demi-figure et tourné à droite. Dans u bordure ovale tronquée du haut et des côtés, et a moriée au bas. On lit dans la marge : FERDINANDVS GRATIA EPISCOPVS PADERBORNENSIS, *Coadjutor Monas riensis, S. R. I. Princeps, Comes Pyrmontan et liber Baro de Furstenberg~;* puis, à gauch *Michelin Pinx.* et à droite : *G. Edelinck. sculp*

*Hauteur : 257 millim., dont 27 de marge. Largeur : 186 m lim.*

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Les armoiries ont été enlevées et remplacées par d'autres d'une mauvaise exécution ; l'inscription, après le mot PADERBORNENSIS, est : *et Monasteriensis, Burggravius Strombergensis, S. R. Jmp. Princeps, Comes Pyrmontanus, Dominus in Borckolhe et Lib. Baro de Furstenberg. Anno* M D CLXXXIX. ; les noms des artistes ont été rétablis au-dessous des places qu'ils occupaient (1).

## 203. *Le même personnage.*

(II) Les figures de la Religion et de la Minerve chrétienne debout aux côtés de l'estampe, et dont les génies foulent aux pieds l'Hérésie et l'Ignorance étendues au bas, soutiennent le portrait du même prince, en sens contraire de celui qui précède, au-dessus d'un autel de sacrifice armorié au bas, et sur lequel on lit : *Ferdinandi Monaster. et Paderbor. Episcopi Poemata. E. Typographia Regia.* Au bas de l'estampe est écrit, à gauche : *Le Brun In. verdier deli.* et à droite : *G. Edelinck Sculp. C. P. Regis.* 1683.

*Hauteur :* 378 *millim., dont* 8 *de marge blanche. Largeur :* 240 *millim.*

On connaît trois états de cette planche :

I. Avant les mots : *E Typographia Regia* — *Rare.*

II. Avec les mots en question. On remarque une taille

(1) Les épreuves de cet état décorent les exemplaires du livre du P. de la Rue, intitulé, CAROLI RUÆI E SOCIETATE JESU CARMINUM, etc. LUTETIÆ PARISIORUM, SIMONEM BENARD, M. DC. LXXX, in-4°.

échappée de burin sur la croix tenue par le génie de la Religion, non loin du croisillon (1).

III. La taille échappée dont nous venons de parler a été éteinte.

**204.** *Feuillet (Nicolas), chanoine de Saint-Cloud.*

En demi-corps et vu de face, il tourne la tête à gauche en tenant une feuille de papier où on lit : *Loquebar de testimoniis tuis in Conspectu Regum et non confondebar. Psal.* cx6iii. Dans une bordure ovale sur laquelle est écrit : N. FEUILLET PRESTRE CHANOINE DE S^T. CLOUD DECEDÉ LE VII. SEPT. M. DC. LXXXXIII AGÉ DE LXXI. ANS *Compardel pinxit Edelinck sculpsit.* Sur la face du socle de support : *Lex veritatis fuit in ore ejus..... Et multos auersit ab iniquitate Malachiæ C.* 2 *V.* 6.

*Hauteur :* 367 *millim. Largeur :* 284 *millim.*

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Le *k* du nom du graveur, qui était inachevé, a été fini, et après les mots : *Edelinck sculpsit*, on voit : *C. P. R.*

**205.** *Fléchier (Esprit), évêque de Lavaur, puis de Nîmes, membre de l'Académie française.*

(I) En demi-corps et tourné vers la gauche. Dans une bordure ovale armoriée au bas. On lit sur la tablette de la console de support, à gauche : *Hy-*

(1) Les épreuves avec cette remarque sont si rares, que Gersaint n'en connaissait que deux, dont une faisait partie du cabinet de Saint-Just. Nous avons pu voir celle que possède M. *Prosper Colette de Baudicour.*

*cinte Rigaub Pinxit.* et à droite : *Edelinck Sculpsit C. P. R* La face de la console porte cette inscription : *Spiritus Flechier Episcopus Nemauseusis, Regi à Consilys, olim Serenissimæ Dnæ D. Delphinæ ab Eleemosynis Ordinarius.*

*Hauteur :* 210 *millim. Largeur :* 153 *millim.*

**206.** *Le même personnage.*

(II) Reproduction du portrait qui précède, en petit et du sens opposé. On lit sur la face de la console de support : Mre ESPRIT FLECHIER EVESQUE DE NISMES et dans la marge, à gauche : *H. Rigaud pinx* et à droite : *Edelinck sculp?*

*Hauteur :* 128 *millim., dont* 2 *de marge. Largeur :* 77 *millim.*

On connaît trois états de cette planche :

I. Avant toute lettre. — *Rare.*

II. C'est celui décrit.

III. Le visage est presque blanc, les travaux qui l'ombraient ayant été à peu près enlevés par accident ou autrement. La planche paraît être encore dans le commerce.

**207.** *Flisca (sainte Catherine-).*

Plus qu'en demi-corps et dirigé vers la gauche, elle pose la main droite sur son cœur en tenant de l'autre un crucifix et un lis. Sa tête est environnée de rayons. On lit dans la marge, à droite : *G' Edelinck sculp'* et plus bas : BEATA CATHARINA FLISCA ADVRNA DE GENVA. — Morceau *très-rare.*

*Hauteur :* 135 *millim., dont* 24 *de marge. Largeur :* 75 *millim.*

**208.** *Fontaine (Louise-Eugénie de), religieuse.*

En demi-corps et vue presque de face. Dans une bordure ovale ornée, au bas, d'un médaillon garni de la couronne d'épines et d'un cœur transpercé marqué des monogrammes de N.-S. et de la sainte Vierge. On lit à droite, sur la tablette de la console de support : *Edelinck sculp. C. P. R.* et sur la face de cette console : *La Venerable Mere Louise Eugenie de Fontaine Religieuse du Monastere de la Visitation de ste Marie Ruë St Antoine qu'elle a gouverné* 33 *ans. Morte le* 29e. *septemb.* 1694 *agée de* 86 *ans.*

*Hauteur :* 135 *millim. Largeur :* 83 *millim.*

**209.** *Furetière (Antoine), membre de l'Académ française.*

Vu de trois quarts en demi-corps et tourné vers la gauche. Dans une bordure ovale posant sur une console, sur la tablette de laquelle on lit, à gauche *De Seue Pinxit* et à droite : *G. Edelinck scul C. P. R.* La face de cette console porte ces mots *Ant. Furetiere Abbé de Chaliuoy Pr. de Chuin L'vn des quarante de l'Academie Françoise mo le* 14e. *May* 1688. *âgé de* 68. *ans.*

*Hauteur :* 329 *millim. Largeur :* 240 *millim.*

**210.** *Galles (Jacques-François-Édouard, prince de).*

(I) Ce prince, qui fut connu en France sous

titres de *Jacques III, roi d'Angleterre*, du *Chevalier de Saint-Georges*, ou simplement du *Prétendant*, est ici représenté enfant, en demi-corps, vu presque de face où il regarde, la tête couverte d'un bonnet à panache. Il est dans une bordure ovale portant ces mots : HIS ROYAL HIGHNESS IAMES PRINCE OF WALES &c. BORN AT THE PALACE OF S[T]. IAMES THE 10 DAY OF IVNE 1688. Les angles du bas sont ornés de deux médaillons offrant, celui de gauche, les armoiries de la principauté de Galles figurées par trois plumes passées dans une couronne, avec banderole portant la devise ICK DIEN et celui de droite, le chiffre I P en lettres fleuries. La console de support, armoriée au centre, porte sur sa tablette, à gauche : *De Largillierre Pinxit* et à droite : *Edelinck sculpsit Cum Pri. Regis* 1692 et sur sa face : *Jacobus, Walliæ Princeps Serenissimus.*

*Hauteur :* 440 *millim. Largeur :* 308 *millim.*

**211.** *Le même prince.*

(II) Portrait non moins rare que le précédent, dans lequel le prince, alors jeune homme, est vu en demi-corps, vêtu d'une armure sur laquelle passe le cordon bleu. Dirigé vers la gauche, il retourne la tête du côté opposé où il regarde. Il est aussi dans une bordure ovale, environnée ici d'un large encadrement extérieur, et ornée, au bas, d'une forme ovale présentant les trois plumes passées dans une couronne, avec la devise ICK DIEN et entourée de l'ordre de la Jarretière, avec les mots sacramentels

HONI SOIT QUI MAL Y PENSE. Sur la tablette de la console de support, on lit, à gauche : *de Troyes Pinxit.* et à droite : *Edelinck Eques Romanus sculp.* et sur sa face : *Jacobo Magnæ Britanniæ Et Walliæ Principi.* Aux côtés du bas sont deux ovales emblématiques portant, celui de gauche, ces mots VICTRICI CEDAT LUX ÆMVLA LVCI et l'autre ceux-ci : SPONDET SPES CERTA CORONAS.

*Hauteur : 490 millim. Largeur : 440 millim.*

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Après les mots : *Edelinck Eques Romanus sculp*, on voit les initiales : *C. P. R.* On lit, d'ailleurs, sur la plinthe de la console de support : *Offerebat Dom. Joannes Drummond ex Comitibus de Perth.*

## 212. *Le même prince.*

(III) En demi-corps et dirigé vers la gauche, il retourne la tête à peu près de face où il regarde. Dans une bordure ovale ornée, au bas, d'un cartel emblématique entouré de ces mots : ET LATET ET LVCET. On lit sur la face du socle de support : *Cognoscunt mei me. OEtatis Suæ 12°.* Aux côtés du socle sont deux médaillons emblématiques autour desquels on lit, sur celui de gauche : LITTERIS INSIGNIS et sur l'autre : ET ARMIS. Sur la baguette du cadre extérieur de ce portrait est écrit, à gauche : *de Troyes Pictor Regis Pinx* et à droite : *Edelinck Eques Romanus Sculptor Regis sculpsit C. P. R.* Le dehors de l'ovale de ce portrait est teinté et marbré de travaux

légers à l'eau-forte, dans un goût approchant de *Morin*, et qui peuvent bien être de l'exécution d'*Ertinger*.

*Hauteur : 487 millim. Largeur : 381 millim.*

On connaît deux états de cette planche :

I. La bordure est armoriée au bas ; la face du socle de support ne contient que ces mots : *OEtatis Suæ* 12. Aux côtés du socle se voient, à gauche, un globe entouré de la jarretière avec la devise de cet ordre, et, à l'opposite, un autre globe sur lequel trois plumes passent dans une couronne ouverte, avec la devise ICH DIEN. A cela près, il ressemble à celui décrit.

II. C'est celui décrit.

On rencontre des épreuves de cet état tirées avec un *cache* sur l'inscription de la face du socle, emplacement où, à l'aide d'une lame accessoire, se lit cette inscription : *Jacques III. Roy d'Angleterre &c. agé de* 16 *ans*.

## 213. *Gassion (Jean de), maréchal de France.*

Couvert de son armure, sur laquelle passe l'écharpe blanche, et tourné vers la droite, il regarde de face. Dans une bordure ovale armoriée au bas. On lit sur la console de support, savoir, sur sa tablette, à droite : *Edelinck Sculp. C. P. R* et sur sa face : *Jean de Gassion Mareschal de France.*

*Hauteur : 243 millim. Largeur : 188 millim.*

## 214. *Gherardi (Évariste), comédien italien, connu sous le nom d'Arlequin.*

En buste et dirigé vers la gauche, il retourne la tête de face. Dans une bordure ovale garnie, au bas, d'un médaillon emblématique portant ces mots :

Utile Dulci et sur laquelle on lit : EVARISTUS GHERARDI REGIÆ ITALORUM COMŒDIÆ PRINCEPS ÆTATIS SUÆ 33. Sur la face de la console de support, est écrit :

*Hic ille est Italam (Dominici morte)*
*Cadentem*
*Scenam, cui soli sustinuisse Decus.*
*Hic ille est Italam (Fato cogente) jacentem*
*Scenam, cui soli restituisse Decus.*
*Le C. D. M.*

et sur sa plinthe, à gauche : *I. Viuien del.* et à droite : *G Edelinck Sculp.*

*Hauteur :* 137 *millim. Largeur :* 80 *millim.*

On connaît trois états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Le nom du graveur est ainsi : *G. Edelinck eq. ro. sc.* (1).

III. On lit au milieu de la marge du haut : *Frontispice du Tome* 1er. (2).

## 215. *Gobinet (Charles), principal du collége du Plessis, à Paris.*

En demi-corps et tourné vers la droite, il retourne la tête du côté opposé. Dans une bordure ovale sur laquelle on lit : CAROLUS GOBINET DOCTOR THEOL. SOCIUS SORB. COLL. SORBONÆ = PLESSÆI MODERATOR PRIMUS. *Obiit* 9. *Dec.* 1690. *Æt.* 77. Sur la tablette du socle de support, à gauche : *De Largilliere pinxit*

---

(1) En cet état, ce portrait décore le 1er volume des deux éditions ci-après du *Théâtre italien*, en 6 vol. in-12 chaque : 1° celle de 1700, *Paris, Cusson et Witte*; 2° et celle de 1717, *Paris, Pierre Witte*.

(2) En cet état, ce portrait décore l'édition du même Théâtre, en 6 vol. in-12, Paris, Briasson, 1741.

ite : *Edelinck Sculpsit. C. P. R* 1691, et sur de cette console :

*Rector Plesseus, Reparator et ille Palæstræ,*
*Pars, et Sorbonicæ gloria magna Domus*
*Hoc vultu fuit, his oculis Gobinettus, et ore :*
*Quæris quo fuerit pectore? Scripta lege.*
*Langletius. R. E. P.*

*ur : 375 millim. Largeur : 284 millim.*

## *Goltzius (Henri), peintre et célèbre graveur allemand.*

e vu de profil, dirigé vers la gauche, la tête iée de face. Il tient devant lui, de ses deux une planche de cuivre.

*ur : 317 millim., dont 52 de marge blanche, dans la-scend un pan du manteau du personnage. Largeur : im.*

nnaît trois états de cette planche :

st celui décrit. La planche de cuivre tenue par le age est blanche.

n appui a été établi dans l'emplacement de la marge qui précède. La planche de cuivre, tenue par le per-, est couverte d'une figure. Cet état est, comme le it, avant la lettre.

)n lit dans une tablette ménagée sur la face de l'ap-*nricus Goltius Pictor et Sculptor.* 1617. *G. Edelinck Romanus Sculpsit.*

## *f. Gottvaldt (Christophe), médecin de Dantzick.*

resque jusqu'aux genoux, assis dans sa bi-que et dirigé vers la gauche, il regarde de

face en tenant sa plume d'une main et une feuille de papier de l'autre. Dans une tablette, vers le bas, aux côtés de laquelle sont deux écussons, est écrit : *Christophorus Gottvaldt M. D. Phys. Civ. Gedan.* Tout au bas, sur la bordure, on lit, à gauche : *Andr. Stech pinx.* et à droite : *Edelinck Sculp. C. P. R*

*Hauteur :* 313 *millim. Largeur :* 219 *millim.*

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant les écussons. — *Très-rare.*

II. C'est celui décrit.

**218.** *Gourville (Jean Herault de), conseiller d'État.*

En demi-corps et tourné vers la gauche. Dans une bordure ovale armoriée au bas, posée sur une console où sur sa tablette est écrit, à gauche : *Peint par Hiac. Rigaud.* et à droite : *graué par le Chevalier Edelinck.* On lit sur la face de cette console : *Jean Herauld Seig*r. *de Gourville Con*er. *d'Es-tat &c.*

*Hauteur :* 131 *millim. Largeur :* 90 *millim.*

**219.** *Graaf (Regnier de), médecin hollandais.*

Buste tourné vers la droite. Dans une couronne de palmes posée sur un appui, au-dessous duquel est un ovale où on lit : REGNERUS *de* GRAAF *Medecinæ Doctor A°. Ætatis suæ* 25. 1666. Dans la marge

s *H. Watelé pin. a Paris G' Edelinck*

s 139 *millim. Largeur :* 87 *millim.*

ait deux états de cette planche :
: le millésime 1666. Le nom du personnage est
s GRAEF.
: celui décrit.

*'ammont (Antoine, duc de), maréchal de France.*

e son armure, sur laquelle passe le cordon tourné vers la gauche. Dans une bordure ioriée au bas. On lit sur la console de support, à droite, sur sa tablette : *Edelinck*
*'. P. R* et sur sa face : *Le Marechal de t Duc et Pair de France*

': 243 *millim. Largeur :* 181 *millim.*

*'ameau (André), conseiller-clerc au nent de Paris et curé de Saint-Paul.*

mi-figure et tourné vers la gauche. Dans lure ovale armoriée au bas, sur laquelle
ANDREAS HAMEAU SORBON^x DOCT^OR PASTOR S^TI PAULI
:XEDRÆ IN SUPREMA GALLIARŨ CURIA SENATOR. Sur
te de la console de support, à gauche : *Vixit* et à droite : *Edelinck sculp. C. P. R*

r: 320 *millim. Largeur :* 249 *millim.*

iait trois états de cette planche :
it les vers ; c'est celui décrit. — *Rare.*

II. On lit sur la face de la console de support ces vers en deux colonnes :

*Certant ter geminis tollere honoribus*
*Æqua lance Themis. Laurea Palladis*
*Doctæ frontis honos, cura vigil gregis,*
*Et gratus Superis assiduus labor*

III. Sur la tablette de la console est écrit : *E. Desrochers ex.*

## 222. *Harcourt (Henri de Lorraine), grand écuyer de France.*

Vêtu de son armure et décoré de l'ordre du Saint-Esprit, il est tourné vers la droite. Dans une bordure ovale armoriée au bas. On lit sur la console de support, savoir, sur sa tablette, à gauche : *Mignard Pinx* et à droite : *Edelinck Sculp. C. P. R.* et sur sa face : *Le Comte d'Harcour*

*Hauteur : 248 millim. Largeur : 182 millim.*

## 223. *Helyot (madame).*

Cette dame, nommée *Marie Herinx*, était femme de M. *Claude Helyot*, conseiller en la cour des aides de Paris. Elle est représentée à mi-corps, tournée vers la droite, levant les yeux au ciel en posant la main droite sur son cœur et portant un crucifix de l'autre. Dans une bordure ovale avec angles garnis de coins emblématiques. On lit sur un socle étant au bas : *Portrait De Madame Helyot decedée a Paris le 3e Jours de Mars de l'année 1682. agée de 37. ans.*

*F. Luc. Recol. In. Iac. Galliot pinx. G. Edelinck Sculpsit et ex.*

*Hauteur :* 386 *millim. Largeur :* 289 *millim.*

On connaît quatre états de cette planche :

I. Avant la lettre. — *Très-rare.*

II. C'est celui que nous venons de détailler.

III. L'inscription rapportée finit par : *G. Edelinck Sculpsit et ex. cum pri. regis.*

IV. Les cinq derniers mots ont été enlevés. En cet état, 'inscription finit par : *Edelinck Sculpsit.*

24. *Huet (Pierre-Daniel), évêque de Soissons, puis d'Avranches.*

En demi-corps et tourné vers la gauche, il rearde de face, décoré de la croix pastorale. Dans ne bordure ovale armoriée au bas, et sur laquelle n lit : PETRUS DANIEL HUETIUS EPISCOPUS SUESSIONENSIS. ur la face de la console de support est écrit, à auche : *de Largillierre Pinxit* et à droite : *G. Edelinck sculpsit C. P. R.* 1686.

*Hauteur :* 390 *millim. Largeur :* 330 *millim.*

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Au lieu de SUESSIONENSIS on lit sur la bordure : ABRINENSIS.

25. *Huyghens ou Hughenius (Chrétien), physicien et mathématicien célèbre, membre de l'Académie des sciences de Paris.*

Plus qu'en demi-figure et dirigé vers la droite, l est debout dans son cabinet, d'où l'on voit la cam-

pagne. De la main droite il tient un pan de son manteau, et de l'autre un volume posé sur une table. On lit à droite, dans la marge : *Edelinck eques Sculp.*

*Hauteur :* 278 *millim., dont* 36 *de marge. Largeur :* 205 *millim.*

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant le nom de l'artiste.

II. C'est celui décrit.

### 226. *Jacques II, roi d'Angleterre.*

En demi-figure, vêtu de son armure et dirigé vers la gauche, il semble retourner la tête du côté opposé, en regardant de face. Dans une bordure ovale. On lit sur la tablette de la console de support, savoir, à gauche : *Peint par Kneller* et à droite : *Gravé par le cheualier E Edelinck* et sur la face de cette console : *Jacques II. Roy de la Grande Bretagne. &c.*

*Hauteur :* 129 *millim. Largeur :* 85 *millim.*

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant les mots : *Peint par Kneller* et avec le nombre II[e] après le nom du roi. — *Très-rare.*

II. C'est celui décrit où les mots en question se trouvent, et où l'abréviation *e*, après le nombre II, a été enlevée.

### 227. *Joseph-Clément, prince-archevêque de Cologne, comte palatin du Rhin.*

En demi-corps et tourné vers la gauche, décoré de la croix pastorale en pierreries, il regarde de face dans une bordure ovale, sur laquelle est écrit,

droite : *Edelinck Eques Romanus sculp.?* Au bas
; cette bordure est un écusson d'armes avec la de-
se : *Recte, constanter, et fortiter*, lequel descend
isqu'au bas de la console de support où on lit : *Sere-*
*issimo Principi Josepho Clementi Dei Gratia Archi-*
*piscopo Coloniensi Sacri Romani jmperii Electori,*
*ec non per jtaliam Archicancellario, Sanctæ sedis*
*Apostolicæ Legato nato Episcopo, et Principi Hil-*
*'esiensi Ratisbon"ensi et Leodiensi, Administra-*
*ori Berchtesgadens, Vtriusque Bavariæ, nec non*
*uperioris Palatinatus, Westphaliæ, Angariæ, et*
*Bullionij Duci, Comiti Palatinato Rheni, Lan-*
*ravius Leuchtembergæ, Marchioni, Franchimon-*
*ano, Comiti Lossensi, et Hornensi. D. D. C. Q.*
*B. L'Ardenoy de Ville ex Naome Eques P'br.*
*canonicus Sonegiensis et Condatensis p. Licen-*
*atu vtriusq; juris in fac. Paris.*

*Hauteur :* 560 *millim. Largeur :* 440 *millim.*

228. *Kaunitz* (*Dominique, comte de*).

Buste tourné vers la gauche, et regardant de
ace, paré du collier de l'ordre de la Toison d'or.
Dans un médaillon appendu au haut de l'estampe
ar un anneau et un nœud de rubans. Un vaste car-
ouche armorié se voit au bas, fixé de chaque côté
ar des rubans qui y forment des banderoles. Dans
une grande tablette, au milieu du bas, est écrit :
ILLUS. ET EXC. MUS DOMINUS D : DOMINICUS ANI SAC. ROM. IM-
PERII COMES A KAVNITZ Hœreditarius Dominus
Auste.. prodœ, Krzizianowy, Moravo=

**Prussi, Magno Orzechovy, et Bano—v & Eques Aurei Velleris, Sac : Cœs : Mtis : Consiliarius Statûs actu Intimus, Camerarius, Sac : Rom : Imperii Procancellarius; et ad Tractatus Pacis Generalis Ryswicensis Prima : Legatus, quem omni Memoriâ dignissimum ad vivum delineavit Francis : De Cock Canon : et Cantor Eccles : Cathed : Antverpie : A°. 1697.** ***Edelinck Eques Roma: sculp'.*** **Le fond extérieur de ce portrait, sauf l'écusson, la tablette, les anneaux, crochets et rubans, est teinté d'un travail léger d'eau-forte imitant une espèce de granit marbré exécuté dans le** goût d'*Ertinger.*

*Hauteur :* 490 *millim. Largeur :* 345 *millim.*

229. *Keller (Jean-Jacques), commissaire ordinaire des fontes de l'artillerie de France.*

Il est debout et vu jusqu'aux genoux dans son atelier, tourné vers la droite, la main droite, dont il tient un compas, appuyée sur une bouche à feu et faisant un geste de l'autre. Au fond, à droite, est une fenêtre laissant voir la campagne dans les environs d'une ville fortifiée. On lit dans la marge, tout près des travaux, en caractères finement tracés à la pointe, savoir, à gauche : *de Largilliere pinxit* et à droite : *Edelinck scul. C. P. R.*

*Hauteur :* 275 *millim., dont* 36 *de marge. Largeur :* 200 *mil.*

On connaît trois états de cette planche :

I. Avant les noms du peintre et du graveur. — *Très-rare* (1).

II. C'est celui décrit.

III. Les noms du peintre et du graveur ont été finement repris avec des points.

On rencontre des épreuves de ces différents états dans la marge desquelles on lit, à l'aide d'une lame accessoire : *de Largillere pinxit Edelinck Sculp. C. P. R. Jean Jacques Keller Commissaire ordinaire des Fontes de l'Artillerie de France.*

Dimension de cette lame : *Hauteur :* 36 *millim. Largeur :* 215 *millim.*

## 230. *La Fontaine (Jean de), fabuliste illustre.*

En demi-corps et dirigé vers la droite, il retourne la tête du côté opposé. Dans une bordure ovale armoriée au bas. On lit sur la console de support, savoir, sur sa tablette, à gauche : *Hiacinte Rigault Pinx.* et à droite : *Edelinck Sculp. C. P. R.*, et sur sa face : *Jean de la Fontaine de l'Academie Françoise*

*Hauteur :* 251 *millim. Largeur :* 185 *millim.*

## 231. *La Forge (Grégoire de), général de l'ordre des Mathurins.*

(I) En demi-corps et tourné vers la gauche. Dans

(1) *Regnault-Delalande* (Catalogue de la vente du cabinet de M. Prevost, in-8°, Paris, 1809) cite une épreuve antérieure à celle-ci ; mais elle n'était pas finie, le paysage ne s'y voyant pas.

une bordure ovale armoriée au bas et sur laquelle on lit : GREGORIUS DE LA FORGE GENERALIS TOTIUS ORDINIS S$^{mæ}$ TRINITATIS ET REDEMPTIONIS CAPTIVORUM. — *G. Edelinck sculp. et ex. C. P. R.* Sur la face de la console de support est écrit : *Offerebat : F. Joseph Michelin Ejusdem Ordinis.* (Nota. Cette dédicace semble en remplacer une autre.)

*Hauteur :* 340? *millim. Largeur :* 271 *millim.*

## 232. *Le même personnage.*

(II) Il est dirigé vers la droite. Dans une bordure semblable à la précédente. On lit sur la console de support : *Gregorius de la Forge Generalis Totius Ordinis S$^{mæ}$ Trinitatis et Redemptionis Captivorum* et sur sa plinthe : *Offerebat F : Joan Guyonneau Ejusdem Ordinis* et de plus, tout au bas de la planche, à gauche : *Buis Pinx.* 1697 et à droite : *Edelinck Sculp. C. P. R.*

*Hauteur :* 345 *millim. Largeur :* 274 *millim.*

On connaît quatre états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Le nom du peintre a été corrigé ainsi : *Bouys.*

III. On lit sur la bordure : *Offerebat humillimus Religiosus Ludovicus Josephus Landrin.*

IV. Les trois derniers noms ont été remplacés par ceux-ci : *Petrus Varagot.*

## 233. *Lamoignon (Guillaume de), premier président au parlement de Paris.*

Il est vu de trois quarts et tourné vers la droite.

ans une bordure ovale armoriée au bas. On lit sur
console de support, savoir, sur sa tablette, à
auche : *Nanteuil ad vivum delin.* et à droite :
*Edelinck sculp. C. P. R.*, et sur sa face : *Guil-
laume de Lamoignon Premier President du parle-
ment de Paris.*

*Hauteur :* 246 *millim. Largeur :* 185 *millim.*

**234.** *Lamoignon (Madeleine de).*

Sœur du précédent. Elle est en demi-figure, vue
e trois quarts et tournée vers la droite, tenant un
vre d'une main et faisant une indication de l'autre.
ans une bordure ovale armoriée au bas. On lit sur
tte bordure : MAGDELEINE DE LAMOIGNON FILLE DE M^{RE}
RÉTIEN DE LAMOIGNON PRES. AU MORTIER NÉE A PARIS LE
I^{R}. SEP^{bre} 1609 MORT^{E} LE 14^{E}. AVRIL 1687 et sur la ta-
ette de la console de support, à gauche : *de Seve
nxit* et à droite : *Edelinck Sculp. C. P. R.*

*Hauteur :* 414 *millim. Largeur :* 309 *millim.*

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Retouché. L'inscription sur la bordure et l'écusson
armes ont été enlevés aussi bien que les noms des artistes.
n vaste écusson d'armes, descendant jusqu'au milieu du
nfoncement de la partie saillante de la console de support,
été établi.

**235.** *La Morinière (Adrien Le Fort-de-), littérateur.*

En demi-corps et dirigé vers la droite, il regarde

de face en souriant. Il s'appuie d'une main sur une table et fait un geste de l'autre. On lit sur la tablette de la console de support, à gauche : *Joan<sup></sup>' Tortebat pinxit* et à droite : *Edelinck Eques R. Sculp. C. P. R.* La face de cette console est ornée d'un écusson d'armes aux côtés duquel est écrit : *Adrianus Le Fort de La Moriniere Amicus ipsi offerebat* -

*Hauteur : 430 millim. Largeur : 327 millim.*

**236**. *La Quintinie (Jean de), célèbre horticulteur.*

Enveloppé dans son manteau et tourné à gauche, il regarde de face dans une bordure ovale armoriée au bas. On lit sur la console de support, savoir, à gauche : *De la Mare Richart Pinx.* et à droite : *Edelinck Sculp.*, et sur sa face : *Jean de la Quintinye directeur de tous les Jardins Fruitiers et Potagers du Roy*

*Largeur : 243 millim. Hauteur : 189 millim.*

**237**. *La Vallière (Louise-Françoise de La Baume Le Blanc, duchesse de), devenue carmélite sous le nom de la* Mère Louise de la Miséricorde.

En habit de cour, en demi-corps et tournée vers la gauche, elle regarde de face dans une bordure octogone ornée de feuilles de chêne, d'acanthe et de rosaces, et armoriée au milieu du bas. Les angles sont garnis de coins marbrés. On lit dans celui de la droite du bas : *G' Ed' sc'* et dans la marge : *Louise-Françoise de la Baume-le Blanc, Du—*

*de la Valliere*. Morceau intéressant, mais
x.

*ur: 218 millim., dont 40 de marge. Largeur: 155 mil-*

nnaît deux états de cette planche :
st celui décrit.
a marge contient encore ces mots : *a Paris Chez la Moncornet rue S^t. Iacque uis a uis S^t. Yues auec e du Roy.*

## Le Brun (Charles), premier peintre du roi et graveur à l'eau-forte.

lemi-corps et tourné vers la gauche, il regarde
e dans une bordure ovale posée contre une
ie et sur laquelle on lit : CAROLVS LE BRVN EQVES
CTORVM PRINCEPS. — La console de support, ar-
, est garnie, aux côtés, de deux médaillons
natiques ayant pour devises, celui de gauche :
SVBLIMIOR — et celui de droite : VARIOS TRAHIT
LORES. On lit sur la face de cette console :

*Au siècle de Loüis, l'heureux sort te fit naistre,*
*Il luy falloit vn Peintre, Il te falloit vn maistre*
*Qui fournist a ton Art plus d'vn noble dessein.*
*Par toy nous triomphons d'Athenes et de Rome.*
*Il n'est que toy Le Brun pour peindre vn si grand homme*
*Comme il n'est que Loüis, pour occuper ta main.*

sa plinthe, au milieu : *offerebat Humilli-*
*eruus Gerardus Edelinck*, à gauche : *N. de*
*liere pinxit* et à droite : *G. Edelinck Sculp-*
*ex. cum priuil. Regis*

*Hauteur :* 513 *millim. Largeur :* 392 *millim.* (1).

**239.** *Leeuwen (Gerbrand Van), professeur à Amsterdam.*

En demi-corps et tourné vers la gauche, il regarde de face dans une bordure ovale armoriée au bas et sur laquelle on lit : GERBRANDUS VAN LEEWE LEERAAR DER H GODTGELEERT HEIT IN DE KERK IN DOORLUCH TIGE SCHOOLE TE AMSTERDAM. Sur la tablette de la console de support est écrit, à gauche : *A Boonen Pinxt* et à droite : *Edelinck Eques Romanus Sculpsit C. P. R.* et sur la face de cette console :

*'t Onsalig bygeloof, fel op Godts bruit geboeten*
*Vlucht voor de Godt spraak die dees Leeraar haarontvout ;*
*Dit is zyn wezen, waart geprent in dierba ar gout :*
*Zoo lang de kerk staat word van* LEEUWEN
*nooit vergeeten*
*J. Van Beuningen.*

*Hauteur :* 353 *millim. Largeur :* 289 *millim.*

On connaît trois états de cette planche :

I. Avec les noms du peintre et du graveur, mais avant les noms et qualités du personnage sur la bordure et avant les vers. — *Rare.*

II. C'est celui que nous venons de détailler.

III Le nom du peintre (*Arnould Boonen*) a été enlevé.

---

(1) Nous avons eu occasion de voir, dans la célèbre collection de M. *Debois*, une épreuve d'*essai* de ce portrait. La tête était faite, mais non finie ; point de bordure, pas de rideau, enfin aucun accessoire n'était indiqué. Elle manquait de condition et n'était pas dans son intégrité. C'était une de ces raretés qui intéressent plutôt un artiste ou un curieux qu'un véritable amateur.

*Le Fevre (Nicolas), précepteur de Louis XIII.*

/u de trois quarts et tourné vers la droite, bordure ovale ornée, au bas, de son chiffre gramme. On lit sur la console de support, ur sa tablette, à droite : *Edelinck Sculp* et sur sa face : *Nicolas Le Févre*

: *252 millim. Largeur : 184 millim.*

: *Nain de Tillemont (Sébastien), prêtre nandable par sa piété, son érudition et sa tie.*

/u de trois quarts et tourné à gauche. Dans lure ovale ornée, au bas, de son double mme. On lit sur la console de support, sa- sa tablette, à gauche : *le Feure Pinx.* et : *Edelinck sculp. C. P. R,* et sur sa face : *Lenain de Tillemont*

: *259 millim. Largeur : 185 millim.*

*ŀonard (Frédéric), premier imprimeur du roi et du clergé.*

t dans une bibliothèque et vu presque jus- enoux, il est tourné vers la droite, le bras ppuyé sur le socle d'une colonne, et faisant, iin droite, une indication vers le bas. Dans lure carrée à boudin, au bas de laquelle gauche : *Hiacinthus Rigaud pinx.* et à *Gerardus Edelinck Sculp. Cum Priuil?*

*Regis*. Dans la marge ornée, au centre, d'un écusson d'armes surmonté d'une banderole contenant ces mots : FORTIOR INVIDIA VIRTVS, est écrit : *Fredericus Leonard Bruxellensis, Regis, Serenissimi Delphini. Et Cleri Gallicani Archi-typographus. Ætatis LXVI. anno M. DC. LXXXIX.*

*Hauteur : 470 millim., dont 40 de marge. Largeur : 348 millim.*

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant la banderole et la devise au-dessus de l'écusson d'armes et avant la virgule qui suit le mot *Bruxellensis*. — *Très-rare* (1).

II. C'est celui décrit.

**243.** *Le Tellier (Michel), chancelier de France.*

(I) En demi-corps, assis et tourné vers la droite, décoré de l'ordre du Saint-Esprit, dont la plaque orne sa simarre. Dans une bordure ovale armoriée à bas. On lit sur la console de support, savoir, sur sa tablette, à gauche : *Ferdinandus Uoet Pinxit* et à droite : *Edelinck Sculp. C. P. R*, et sur sa face *Messire Michel Le Tellier Chancelier de France*

*Hauteur : 245 millim. Largeur : 179 millim.*

**244.** *Le même personnage.*

(II) Assis à droite dans un fauteuil et tourné du côté opposé, il pose la main gauche sur le bras de son

---

(1) La seule épreuve de cet état que nous ayons jamais vue fait partie de la collection de M. *De La Salle*.

tient, de l'autre, des lettres scellées placées
table à côté du coffret renfermant les sceaux
ce. Il est vêtu de la simarre, décoré de l'ordre
t-Esprit, dont la plaque brille sur son vête-
t vu jusqu'aux genoux. On lit dans la marge,
s de la composition, à gauche : *Ferdinandus*
*ıxit* et vers la droite : *G. Edelinck Sculp.*
l. *rue S^t. Jacques au Seraphin.*

*ır : 288 millim., dont 31 de marge. Largeur : 214 mil-*

ınaît quatre états de cette planche :
ıt celui décrit. — *Très-rare.*
ı lit dans la marge, tout près de la composition, à
*Ferdinandus voet* (par correction du I^er état) *pinxit*
. droite : *G. Edelinck Sculpsit ex rue S^t. Jacques au*
. ; puis, au centre de la marge : *Messire Michel Le*
*'hancelier de France*
e mot *ex* après ceux de : *G. Edelinck Sculpsit* a été
On lit tout au bas de la marge : *Ce Vend chez Fri-*
*c priuilege du Roy. Et par le Concierge de l'Aca-*
*yalle de Peinture et Sculpture.*
ı qui suivait encore les mots *G. Edelinck Sculpsit* a
é. L'inscription du bas de la marge est : *Ce vend chez*
*'uec privilege du Roy rue S^t. jacques à l'Annonciation.*

## *Le Tellier (Charles-Maurice), archevêque de Reims.*

lu précédent. Il est vu jusqu'aux genoux,
ns sa bibliothèque, tourné vers la gauche,
le l'ordre du Saint-Esprit et tenant une lettre
ıin. Au milieu du bas est l'écusson des ar-

mes du personnage descendant dans la marge, où est écrit : *Carolus Mauritius Le Tellier Archiep. Dux Remensis primus Par Franciæ Regiorum Ordinum Commendator &c.* 1692. *P. Mignard pinxit Edelinck Sculpsit C. P. R.*

*Hauteur :* 330 *millim. Largeur :* 243 *millim.*

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant les deux points dont nous allons parler.

II. A la droite du bas, sur la bordure, on remarque deux points placés ainsi • • (1).

**246.** *L'Hospital (Guillaume-François, marquis de), membre honoraire de l'Académie des sciences.*

En demi-figure et tourné vers la droite, il regarde de face. Dans une bordure ovale armoriée au bas. On lit sur la console de support, savoir, sur sa tablette, à gauche : *Foucher pinx* et à droite : *Edelinck Eques Sculp.*, et sur sa face : *Guillaume François Marquis de l'Hospital, et du Montellier, Comte de Saintemesme et d'Antremonts, Seigneur d'Onques, et autres lieux.*

*Hauteur :* 231 *millim. Largeur :* 172 *millim.*

**247.** *Lionne (Jules-Paul de), aumônier du roi,*

---

(1) Des épreuves de cet état décorent les exemplaires du Catalogue de la bibliothèque du personnage, qui parut sous ce titre : *Bibliotheca Telleriana*, etc. *sive Catalogus Librorum*, etc. in f°., *Parisiis e Typographia Regis* 1693.

*abbé de Marmoutier, de Chalis et de Cercamp, prieur de Saint-Martin des Champs.*

Assis dans un fauteuil et vu jusqu'aux genoux, il est tourné à droite et regarde de face, en tenant un papier de la main gauche élevée. On lit au bas, sur la bordure, à gauche : *Jouvenet Pinxit.* et à droite : *Edelinck Eques Sculp. C. P. R.* et dans la marge, armoriée au centre : *Julius Paulus de Lionne Regi ob eleemosynis abbas majoris Monasterii Beatæ Mariæ de Karoli-loco et de Cercamps, Prior Sancti. Martini a Campis.*

*Hauteur : 470 millim., dont 42 de marge. Largeur : 375 millim.*

On connaît trois états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Les noms du peintre ont été corrigés ainsi : *J. Jouvenet [illegible] Pinxit*, après quoi on lit sur la bordure : *Offerebat C. Carolus Martin Clericus Parisinus.*

III. La dédicace a été enlevée.

## 248. *Louis XIV, roi de France.*

(I) Vêtu de son armure, il est en demi-corps et tourné vers la droite. Dans une bordure ovale. On lit sur la console de support, savoir, sur sa tablette, à gauche : *Edelinck Eques* et à droite : *Sculpsit.*, et sur sa face : *Louis XIV Roy de France.*

*Hauteur : 133 millim., dont 2 de marge. Largeur : 90 millim.*

On connaît six états de cette planche :

I. Avant toute lettre. — *Très-rare.*

st celui décrit.
n lit dans la marge : *A Paris Chez Demortain Sur*
*. Dame aux belles Estampes.*
ette adresse remplacée par celle-ci : *à Paris chez*
*Md. destampes quay de l'Ecole vis a vis le côté de*
*itaine a la belle image.*
touché dans toutes ses parties (1).
nscription de la marge a été enlevée.

**249.** *Louis XIV, roi de France.*

En demi-corps et tourné vers la gauche, il
comme dans le portrait qui précède. Dans
ronne de palmes, au haut de laquelle brille
. Les angles sont teintés horizontalement.
ans celui de la droite du bas : *G' Edelinck*
ans la marge :

PAR GLORIA.

*Soleil et le Roy de gloire courronnez*
*par un grand bon-heur, beaucoup de ressemblance*

cèdent, il est en demi-corps et tourné vers la droite. Dans une bordure ovale posée sur un socle, sur la face duquel est écrit : LVDOVICVS XIIII. DEI GRAT. FRANCIÆ ET NAVARRÆ REX. On lit dans la marge, à droite : *Gerard Edelinck fe'* et à gauche : *Iean Sauvé excud. rue S^t. Iacques au Cœur bon c. p. R.* — *Rare.*

*Hauteur :* 147 *millim., dont* 5 *de marge. Largeur :* 112 *millim.*

## 251. *Louis XIV, roi de France.*

(IV) En costume d'empereur romain, le roi est assis dans un char traîné, à droite, par deux lions dont les guides sont tenues par la Victoire qui couronne le roi. Les triomphes du monarque semblent être célébrés au ciel par un concert d'anges. Deux fleuves effrayés se remarquent à la gauche du bas. On lit au bas, à gauche : *H. Watele del.* et à droite : *G. Edelinck sculp. cum pr Reg.*

*Hauteur :* 133 *millim., dont* 6 *de marge blanche. Largeur :* 78 *millim.*

On connaît trois états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. On lit sur une banderole établie dans la marge : CAR. DE LA RVE S. I IDYLLIA.

III. La marge coupée (1).

---

(1) En cet état, des épreuves de cette planche décorent la 5^e édition des Idylles du P. de la Rue, in-8°, qui a paru sous ce titre : CAROLI RUÆI E SOCIETATE JESU CARMINUM LIBRI QUATOR. *Lutetiæ Parisiorum Simonis Benard*, M. DC. LXXXVIII.

## 252. *Louis XIV, roi de France.*

(V) Il est dirigé vers la gauche, dans une bordure ovale sur laquelle on lit : *Edelinck Sculpsit effigies*. Ce portrait est soutenu par le Temps, sur le dos duquel la Victoire écrit l'histoire du roi. Une bataille se voit à la droite du fond. On lit au bas, à gauche : *Desmarest del.* et à droite : *Loisel Sculp.* Estampe richement bordée du haut et des côtés, et dont voici les dimensions prises en dedans de la bordure.

*Hauteur :* 228 *millim. Largeur :* 142 *millim.*

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Un cartouche en rinceaux a été établi au bas, en donnant naissance à une tablette de chaque côté. Le champ de ce cartouche contient ces mots : *Au Roy* et les tablettes les vers ci-après, signés *Bosquillon :*

Si les faits de LOUIS te paroissent des fables,
Incredule Posterité
Lève les yeux : ces traits cet air de Majesté,
Soudain te les rendront croyables (1).

## 253. *Louis XIV, roi de France.*

(VI) Statue équestre du roi, érigée au centre d'une place, et au pied de laquelle défilent les grands hommes de la monarchie, parmi lesquels on reconnaît le grand Condé, Colbert, Guillaume de Lamoi-

(1) En cet état, cette estampe décore le 1er volume des vues de Beaulieu, intitulé, *Les Glorieuses conquestes de Louis le Grand*, *Paris*, *chez l'Auteur*, s. d. in-f°.

s cardinaux du Perron et Richelieu, etc., etc. 'e de la France, assise à la gauche du bas, ronnée de Bellone et de Mars. On lit à gau- rs le bas : *Bonet Pinx. Edelinck Effigies* ?. *P. R.* et dans la marge : *Le Ciel en sa forma tant de grands hommes.*

r : 293 *millim., dont* 12 *de marge. Largeur :* 186 *mil-*

naît deux états de cette planche (1) :
at l'écriture sur le piédestal de la statue du roi. C'est it.
lit sur ce piédestal : *Les hommes Jllustres qui ont* *'rance Pendant ce Siecle* (2).

## 254. *Louis XIV, roi de France.*

En costume d'empereur romain, il est de- milieu de l'estampe, conseillé par Minerve. nies, debout à gauche, tiennent une feuille ir où, parmi des figures de géométrie, est A VISION PARFAITE DV *P. Cherubin d'Orl. Cap.* ır la terrasse, à gauche : *H. Watele del.* *linck sculp.* Au bas est un ample cartouche ant les insignes de la royauté.

---

égligeant, bien entendu, un tout premier état qui n'a rien à œuvre du maître qui nous occupe. Les têtes du roi et des mes ne sont même pas ébauchées ; les noms des artistes ne pas et la marge a 45 millim. de haut : elle est conservée au s estampes de la Bibliothèque royale.
preuves de cet état décorent le 1er volume de l'ouvrage de rrault, intitulé : LES HOMMES ILLUSTRES QUI ONT PARU EN *dant ce siècle. Paris, Antoine Dezallier*, 1696, 2 vol. in-f°.

*ur :* 309 *millim. Largeur :* 187 *millim.* (1).

255. *Louis XIV, roi de France.*

I) Buste sur piédouche, tourné vers la droite, né de laurier par deux figures de femmes. Il é sur un cippe s'élevant au milieu de la com-1, au devant de laquelle on remarque une gure de femme appuyée sur un livre où est LE DICTIONAIRE DE L'ACADEMIE FRANCOISE Des génies environnent tressant des guirlandes et des nes de fleurs. On lit dans la marge : *I. B. lle invenit Jo. Mariette Sculpsit G. Edelinck n Regis Sculp. C P. R.*

*ur :* 343 *millim., dont* 13 *de marge. Largeur :* 220 *mil-*

nnaît deux états de cette planche :
t celui décrit.
buste a été enlevé et remplacé par un cartouche

cordon bleu, et vu presque jusqu'aux genoux, le grand roi, dirigé vers la droite, en tenant le bâton de commandement, est dans sa tente, dressée dans la campagne, non loin d'une place forte. Au bas, sur le cadre qui entoure la composition, est écrit, à gauche : *Jean de la Haye Pinx* et à l'opposite : *Edelinck Sculp. C. P. R.*

*Hauteur : 482 millim., dont 28 de marge. Largeur : 367 millim.*

On connaît trois états de cette planche :

I. La marge ne contient aucune inscription. — *Rare.*

II. On lit dans la marge :

*Vicit inaxessis consisa Rupibus Arces,*
*Miraris ! per Rhenum hic sibi fecit iter.*
*Santolius Victorinus.*

III. Au-dessous de l'inscription rapportée est écrit : *a Paris chez I. Audran Graveur du Roy au Gobelins.*

## 257. *Louis XIV, roi de France.*

(X) Buste plus fort que nature, tourné à gauche regardant de face dans une couronne d'olivier ...ée sur des trophées. Au bas est la trompette de renommée, dont la bannière contient la thèse tenue au collége d'Harcourt, en 1679, par *Étienne* et *Gilles Daligre.* On lit à gauche, le haut, près du buste du roi, sur le coffret ...ceaux : *Nanteuil ad viuum Effig. Pinx. G. ...inck Sculp. cum Priuil. Regis* 1679. Grande ... de deux feuilles superposées.

*...teur : 1 mètre 084 millim. Largeur : 780 millim.*

## 258. *Louis XIV, roi de France.*

(XI) Bouclier offrant le buste du roi, tourné ver la gauche. Ce bouclier sert d'armure à la Religioı catholique, apostolique et romaine, assise sur u char conduit par les figures symboliques des quatı évangélistes, au-dessus du globe terrestre, aux côt duquel se voient, à gauche, la Foi, tenant un livı et un flambeau, et, à l'opposite, des monstres tor bés ou tombant dans l'abime. On lit dans la marg à gauche : *C. le Brun Pinxit* et à droite : *G. Ede linck Sculpsit. C. P. Regis.* Grande compositio sur deux feuilles superposées, connue sous le titı du *Triomphe de l'Église* ou l'*Extirpation du Ca vinisme.*

*Hauteur :* 1 *mètre* 045 *millim., dont* 10 *de marge. Largeu* 736 *millim.*

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Le portrait du roi est remplacé par l'empreinte d'ı écusson d'armes surmonté de ce mot : ΑΠΛΑΥωσ avec ba derole au bas portant ceux-ci : DIEU AIDE AU PREMIER BAR CHRETIEN. Une thèse de métaphysique a été imprimée caractères typographiques sur l'emplacement du globe ı monde. Sous cette thèse, on voit l'empreinte d'un va écusson armorié ; et à la suite du nom du peintre, dans marge, à gauche, a été gravé : *A Paris chez Hecquet sur place de Cambray a limage S<sup></sup>t Maur.*

## 259. *Louis XIV, roi de France.*

(XII) Il est à cheval, vers le milieu du haut ı

l'estampe, dirigé à droite La Providence plane au-dessus, tenant la couronne de France et rendant le roi vainqueur de ses ennemis, qu'on remarque aux côtés, vers le bas. Un génie, volant à la droite du haut, porte un drapeau fleurdelisé sur lequel on lit les noms ci-après des places conquises : *Valenciene*, *S. Omer*, *Fribourg*, *Cambray*. Cette composition a été faite pour décorer la thèse de M. *Jacques-Nicolas Colbert*, soutenue en Sorbonne le 30 décembre 1677, dont le texte se voit gravé au centre, vers le bas. On lit, sous les pieds du cheval du roi, à gauche : *C. le Brun Inuenit* et à droite : *G. Edelinck sculpsit c. p. r.* Pièce de deux feuilles assemblées l'une au-dessus de l'autre.

*Hauteur : 1 mètre 074 millim. Largeur : 753 millim.*

On connaît trois états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Retouché. Le nom de *Valenciene* a été enlevé de dessus le drapeau où est écrit : *Monstra iam desunt mihi / sensere Terræ Pacis auctorē suæ / senec in here f.* Les noms des artistes ont été enlevés et la thèse aussi On lit sous les pieds du cheval : *Ludouico Magno / Europâ Terrâ Marique Compositâ / Vot. Pub.* et plus bas se voient des génies renversés et un monstre jetant par la gueule des torrents de fumée et de feu. On lit tout au bas de l'estampe, à gauche : *Le Brun. Inuenit* et à droite : *Edelinck sculp. C. P. R.* En cet état, cette pièce est appelée la *Thèse de la Paix*.

III. Dans la marge, au-dessous du nom du graveur, on voit ce signe ⩸

## 260. *Louis XIV*, *roi de France*.

(XIII) Le roi, vêtu à la romaine, assis sur un

nuage au milieu de la composition, vers le haut, foule aux pieds un monstre. Il est couronné pa l'Immortalité, planant à la gauche du haut, non loi du temple de Janus, dont les portes se ferment, e donne la main à la figure de la Paix qu'il sembl présenter au monde. Un génie, planant à la droit du haut, près de la cime d'un palmier chargé d trophées d'armes, tient un drapeau contenant un inscription en vingt-deux lignes au-dessous de ce mots : *Ludovico Magno.* Une draperie, vue à droit et descendant jusqu'au bas, contient les conclusion de la thèse de philosophie soutenue, au collég d'Harcourt, par M. *Jean-Baptiste Colbert c Croissy*, le 13 septembre 1680. On lit, à la gauch du bas, sur une équerre : *C. le Brun jn. et del. neauit. G. Edelinck, sculp. Cum priui. Regi.* Morceau de deux feuilles assemblées l'une su l'autre, offrant ensemble les dimensions ci-après

*Hauteur :* 1 *mètre* 075 *millim. Largeur :* 750 *millim.*

**261.** *Louvois (François-Michel Le Tellier, marquis de), ministre d'État.*

Les figures de Mars et de Bellone, aux côtés d l'estampe, soutiennent, au milieu, le portrait de personnage, tourné vers la droite, dans une bordu ovale sur laquelle on lit : FRANCOIS MICHEL LE TELLI MARQVIS DE LOVVOIS MINIST. ET SECRET. D'ESTAT.— *G. Ed linck sculp. C. P. R.* Sur le socle d'un cippe éta à gauche, vers le bas, est écrit : *Offerebat Ant nius Franciscus Nuguet.*

*Largeur* : 510 *millim. Hauteur* : 431 *millim.*

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit (1).

II. Les mots : *G. Edelinck sculp. C. P. R.* sur la bordure ont été remplacés par : *Mignard Effigiem pinx.* Tout au bas de l'estampe est écrit, à gauche : *Le Brun inuenit. Verdier delin.* et à droite : *G. Edelinck sculp. C. P. R.*

**262.** *Lulli (Jean-Baptiste), surintendant de la musique du roi.*

Tourné vers la droite, il regarde de face. Dans une bordure ovale armoriée au bas. On lit à droite, sur la tablette de la console de support : *Edelinck Sculpsit* et sur la face de cette console : *Jean Baptiste Lully. Sur-intendant de la Musique du Roy.*

*Hauteur* : 249 *millim. Largeur* : 183 *millim.*

**263.** *Luxembourg (François-Henri de Montmorency, duc de), maréchal de France.*

Vêtu de son armure et tourné vers la gauche. Dans une bordure ovale armoriée au bas. On lit sur la console de support, savoir, sur sa tablette, à gau-

(1) M. *Forster*, graveur, possède une superbe épreuve d'un état antérieur à celui-ci, mais qui n'est que d'*essai*, puisque beaucoup de travaux manquent à la figure de Bellone, dont l'ombre, portée du bras droit, n'est pas établie sur la bordure du portrait. En avant du nom du graveur, on lit sur la bordure le nom du peintre ainsi imprimé : *Mignard Effigiem pinx*, nom qui a été enlevé sur notre Ier état. La bordure n'est ombrée que de tailles parallèles sans le pointillé, qu'on remarque dans nos deux états. La dédicace s'y lit comme dans nos deux états, mais les noms des artistes, au bas de la composition, manquent comme dans notre Ier état.

*Iyacinte Rigaud Pinxit* et à droite : *Ede-culp. C. P. R.* et sur sa face : *François de Montmorency Duc de Piney-Luxem-*

*ur :* 195 *millim. Largeur :* 182 *millim.*

*Iaine (Louis-Auguste de Bourbon, duc du).*

illon soutenu, vers le haut de l'estampe, par ire et la Renommée, offrant les traits de ce age, dirigé à gauche. On lit sur la bordure : GUS. DE BOURBON DUC DU MAINE GD. MTRE. DE L'ARTILE. ssous, sur un nuage : *Edelinck effigie sculp.* de l'estampe est un trophée d'artillerie que semble montrer au prince. Dans la marge, , à gauche : *Ant. Dieu inu. delin.* et à *le Pautre Sculp.*

*ur :* 220 *millim., dont* 7 *de marge. Largeur :* 169 *mil-*

savoir, sur sa tablette, à gauche : *Pint par de Troyes* et à droite : *Graué par le Cheualier Edelinck. C. P. R.*, et sur sa face :

*Cui tot, cui tantos LODOIX commisit alumnos,*
*Conjice Posteritas, quantus & ipse fuit.*

*Hauteur :* 455 *millim. Largeur :* 351 *millim.*

**266.** *Mansart (François), architecte du roi.*

Vu de trois quarts et tourné vers la gauche. Dans une bordure ovale, posée sur une console, sur laquelle on lit, savoir, sur sa tablette, à gauche : *Namur Pinx.* et à droite : *Edelinck Sculp. C. P R*, et sur sa face : *François Mansart Architecte du Roy.*

*Hauteur :* 246 *millim. Largeur :* 185 *millim.*

**267.** *Mansart (Jules Hardouin-), surintendant des bâtiments du roi.*

(I) Neveu du précédent. Il est en demi-corps et dirigé vers la gauche, et retourne la tête du côté opposé. Dans une bordure ovale armoriée au bas, posée sur une console, sur la tablette de laquelle on lit, à gauche : *Uiuien Pinxit.* et à droite : *Edelinck Eques Rom. sculp. C. P. R.* Sur la face de cette console est écrit : *Julius Hardouin Mansart Regi ab Intimis Consilijs Comes Sagonensis Sancti Michaelis Eques supremus Regiorum Ædificiorum præfectus* et sur sa plinthe : *Offerebat Julius Petrus Lambert Parisinus.* De chaque côté de cette

console est un ovale emblématique portant, celui de gauche, une colonne triomphale avec ces mots : GESTA PER ENNABUNT PER ME et l'autre, une colonne sur un rocher avec ces mots : HERCULEOS REFERAM LABORES.

*Hauteur :* 429 *millim. Largeur :* 322 *millim.*

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Le mot *Consilijs* a été corrigé et est écrit : *Consiliis.*

## 268. *Le même personnage.*

(II) Il est vu jusqu'aux genoux, assis dans un fauteuil, dirigé vers la droite. Dans la marge, garnie au centre d'un écusson armorié, dont la partie supérieure est logée dans le bas de la composition, on lit, à gauche : *Hiacinte Rigaud pinxit* et à droite : *Edelinck Eques Sculpsit* et plus bas : *Julius Hardouin Mansart. Sancti Michaelis Eques Comes Sagonensis Regi ab intimis consilijs supremus Regiorum OEdificiorum Præfectus. Offerebat Robertus Decotte. Regi a consiliis Regiorum OEdificiorum præfectus.*

*Hauteur :* 510 *millim., dont* 43 *de marge. Largeur :* 370 *millim.*

On connaît trois états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. La dédicace à M. de Cotte a été enlevée.

III. On lit tout au bas de la marge : *A Paris chez Bligny Doreur, Vitrier et Md. d'Estampes Cour du Manége aux Thuilleries.*

269. *Marca (Pierre de), archevêque de Toulouse, puis de Paris.*

Vu de trois quarts et décoré de la croix pastorale, il est tourné vers la gauche et regarde de face. Dans une bordure ovale armoriée au bas. On lit sur la console de support, savoir, à droite, sur sa tablette : *Edelinck Sculpsit C. P. R.* et sur sa face : *Pierre de Marca Archevéque de Paris.*

*Hauteur :* 242 *millim. Largeur :* 186 *millim.*

270. *Mascaron (Jules), prêtre de l'Oratoire, célèbre prédicateur, évêque de Tulles, puis d'Agen.*

Décoré de la croix pastorale et légèrement tourné à droite, il regarde de face. Dans une bordure ovale tronquée des côtés, et sur laquelle on lit : MESSIRE JULES MASCARON EVEQUE ET COMTE D'AGEN. Sur la tablette de la console de support, à gauche : *Van Schuppen pinx.* et à droite : *Edelinck sculp.* et sur la face de cette console : *Loquebar de testimonijs tuis in conspectu Regum et non confundebar.* Psal. cxviii.

*Hauteur :* 128 *millim. Largeur :* 79 *millim.*

On connaît deux états de cette planche :

I. L'inscription de la face de la console finit ainsi : *Psal. cx*6iii. — *Rare.*

II. C'est celui décrit, où le nombre du psaume a été corrigé ainsi : *cx*viii. La planche est encore dans le commerce.

**271.** *Médicis (François de), grand-duc de Toscane.*

Vu en pied dans une galerie de son palais, qu'un rideau largement drapé bouche à droite. Tourné vers la droite, il regarde de face en s'appuyant de la main gauche sur sa canne. On lit dans la marge, savoir, sous le trait carré de la composition, à gauche : *Rubens pinxit* et à droite : *G. Edelinck Eques effigiem Sculp. I. B. Nattier delineavit*; puis, au-dessous : *Francois de Medicis Grand Duc de Toscane pere de la Reine Marie qui mourut sans enfans mâles legitimes en 1587. auquel Ferdinand Ier son frere qui avoit été Cardinal succeda apres avoir quitte la pourpre;* enfin et tout au bas, à gauche : *Avec privilege du Roy* et à droite : *A Paris Chez le Sr. Nattier peintre de l'Academie Royale rue Frementeau.*

*Hauteur : 497 millim., dont 55 de marge. Largeur : 275 millim.*

On connaît trois états de cette planche :

I. Avant la lettre.

II. C'est celui décrit.

III. Avec le chiffre 5 dans la marge, à droite, vers le bas.

**272.** *Mellan (Claude), peintre et graveur français.*

En demi-corps et dirigé vers la droite, il retourne la tête de face. Dans une bordure ovale garnie, au bas, du chiffre du personnage vu dans un cartel sur-

monté d'une couronne de fleurs. Les mots : *Edelinck Sculp. C P R.* se lisent à droite, sur la tablette de la console de support, dont la face contient ceux-ci : *Claude Melan Graueur Ordinaire du Roy.*

*Hauteur : 246 millim. Largeur : 180 millim.*

### 273. *Meslay (Jean Rouillé, comte de).*

Vu de trois quarts et tourné vers la droite, il regarde de face. Dans une bordure ovale armoriée au bas, avec encadrement carré. On lit sur la console de support, savoir, sur sa tablette, à gauche : *Nanteuil ad vivum pinx.* et à droite : *Edelinck Eques sculp.* 1702, et sur sa face : *Messire Jean Rouillé Comte de Meslay Conseiller d'Estat ordinaire.*

*Hauteur : 352 millim. Largeur : 256 millim.*

### 274. *Mignard (Pierre), dit le Romain, premier peintre du roi et graveur à l'eau-forte.*

Il est en demi-figure, enveloppé dans sa robe de chambre et dirigé vers la gauche. Dans une bordure ovale armoriée au bas. On lit sur la console de support, savoir, sur sa tablette, à gauche : *Se ipse Pinxit* et à droite : *Edelinck Sculp. C. P. R,* et sur sa face : *Pierre Mignard Premier Peintre du Roy*

*Hauteur : 249 millim. Largeur : 184 millim.*

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant toute lettre. — *Très-rare.*

II. C'est celui décrit.

**275.** *Miramion (Marie Bonneau, veuve de Jean-Jacques de Beauharnais, seigneur de).*

(I) En demi-corps et tournée vers la droite, elle regarde de face. Dans une bordure ovale posée sur une console sur laquelle on lit, savoir, sur la tablette, à gauche : *Peint par de Troy* et à droite : *Gravé par le Chevalier Edelinck,* et sur sa face : *Madame de Miramion– Decedée à Paris le 24. Mars 1696. Agée de 66. ans.*

*Hauteur :* 210 *millim. Largeur :* 150 *millim.*

**276.** *La même dame.*

(II) Réduction du portrait qui précède et dans le même sens. Il est dans une bordure ovale tronquée des côtés, posée sur une console où est écrit, savoir, sur la tablette : *Peint par de Troy Gravé par le Chevalier Edelinck C. P. R.* et sur sa face : *Madame de Miramion Decedée à Paris le 24e Mars 1696. Agée de 66. ans.*

*Hauteur :* 131 *millim., dont* 8 *de marge blanche. Largeur :* 80 *millim.*

**277.** *Montarsis (Pierre de), amateur des beaux-arts.*

Assis dans son cabinet, devant une table où sont des livres dont un est ouvert et traite des hommes illustres, il est en demi-corps, dirigé vers la droite et retourne la tête du côté opposé en faisant une in-

:ation de la main gauche. On lit dans la marge : *tri de Montarsis de bonis Artibus optimè meriti Figies, quam à se depictam, Antonius Corpel, amicitiæ & grati animi monimentum à Gerardo lelinck æri Incidi curavit.* Le millésime 1692, nt les chiffres 6 et 2 sont retournés, se remarque roite, dans l'angle bas de cette marge : il est très ement tracé.

*Hauteur : 370 millim., dont 26 de marge. Largeur : 283 mil-*

On connaît trois états de cette planche :

– Les angles sont aigus ou à arêtes vives, à l'exception de ui de la droite du bas qui a été arrondi.

I. Tous les angles ont été arrondis.

II. Le millésime 1692 n'est plus perceptible.

**278.** *Montespan (Françoise-Athénaïs de Rochechouart, marquise de).*

En demi-figure et tournée à gauche, elle regarde face en tenant une couronne de fleurs de la main uche. Dans une bordure ovale formée de deux aits, entre lesquels on lit : FRANCOISE ATHENAISTE DE CHECHOVART MARQVISE DE MONTESPAN. Un écusson d'ar-es est au bas, et à ses côtés est écrit : *Benoist inx. Edelinck fecit.* Au-dessous de l'ovale est nscription suivante : *A Paris Chez la veuue oncornet rue S^t. Iacques vis a vis S^t. yues auec riuil.* — Morceau intéressant, mais douteux.

*Hauteur : 175 millim. Largeur : 128 millim.*

**279.** *Morant (Thomas-Alexandre), maître des requêtes.*

Il est vu à mi-corps, tourné vers la gauche et regardant de face dans une bordure ovale ornée, au bas, d'un écusson d'armes portant cette devise : A CANDORE DECUS, et sur laquelle on lit, à gauche : *de Largillierre pinxit* et à droite : *G. Edelinck Sculp. C. P. R.* 1685. Sur la face de la console de support : *Jllustrissimo Viro Domino D. Thomæ Alexandro Morant Equiti Regi a Sanctioribus Consilijs, libellorum Supplicu Magistro, in gallo-prouincia Præfecto et Prorege.*

*Hauteur :* 412 *millim. Largeur :* 327 *millim.*

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Le dernier mot de la grande inscription rapportée a été corrigé ainsi : *Proregi.* On lit, d'ailleurs, sur la plinthe de la console de support : *Offerebat addictissimus et deuotissimus Seruus Petrus Bernard an.* 1685.

**280.** *Moreri (Louis), docteur en théologie, auteur du* Dictionnaire historique *portant son nom.*

En demi-corps et tourné vers la gauche, il regarde de face. Dans une bordure ovale tronquée des côtés, et sur laquelle on lit : LVDOVICVS MORERI. PRESBYTER. SS. THE. DOC. A°. ÆT. XXXVII. Sur la console de support est écrit, à gauche : *De Troye Pin.* et à droite : *G. Edelinck Sculp.* La face de cette console contient les vers qui suivent :

*Tous ces Heros fameux qu'au Temple de Mémoire,*
*Nous voions placés par tes soins,*
*Sont autant d'Jllustres tesmoins,*
*Qui feront a jamais retentir de ta Gloire,*
*Les Lieux ou lon connoist et la fable et l'Histoire.*

!eur : 313 *millim. Largeur :* 208 *millim.*

onnaît deux états de cette planche :

vant toute lettre. — *Très-rare.*

?est celui décrit.

## *Mouton (Charles), musicien de Louis XIV.*

st représenté en pied jouant du tuorbe, assis che et tourné du côté opposé, en regardant le teur. Dans la marge, ces vers en deux co-s :

*Hoc ore, hoc se fert habitu redivivus Arion,*
*Dum quatit argutæ fila canora lyræ.*
*Dulce putes audire melos. Quæ gloria cæli est,*
*Aspectandum oculis reddere posse sonum!*

*teur :* 463 *millim., dont* 31 *de marge. Largeur :* 352 *mil-*

onnaît cinq états de cette planche :

'est celui décrit ; il est avant les noms des artistes. — *are.*

La marge coupée. On lit au bas, sur la bordure, sa-gauche : *De Troy pinxit* et à droite : *Edelinck sculp. inil? Regis. A Paris rue S. Jacques au Seraphin*

rencontre des épreuves de cet état, au-dessous des-s on lit, comme produit d'une lame accessoire, ou les -dessus ou ceux-ci, en deux colonnes :

*Cher Mouton à te voir si bien representé*
*Par des charmes secrets je me laisse surprendre*
*Je suis de ton portrait doublement enchanté*
*Je te vois et je crois t'entendre.*

III. On lit pour toute inscription au bas, à gauche, su la bordure : *De Troy pinxit. Edelinck Sculp. a Paris che I Audran graveur du Roy au gobelins.*

IV. L'adresse d'Audran remplacée par : *A Paris chés Bu det rue de Gesvres*, mots précédés de ceux-ci : *de Tro Pinxit Edelinck sculp.* le tout écrit à gauche, sur la bordure

V. Les inscriptions du II<sup>e</sup> état ont été rétablies. Le papi à la mécanique, sur lequel sont généralement tirées le épreuves de cet état, les fait aisément reconnaître.

## 282. *Nanteuil (Robert), peintre au pastel e célèbre graveur au burin.*

Enveloppé dans son manteau et tourné vers l gauche. Dans une bordure ovale. On lit sur la con sole de support, savoir, sur sa tablette, à gauche *Nanteuil se ipse delin.* et à droite : *Edelinck scul C. P. R*, et sur sa face : *Robert Nanteuil Dess nateur et Graveur ord<sup>re</sup> du Roy.*

*Hauteur : 244 millim. Largeur : 187 millim.*

On connaît trois états de cette planche :

I. Avant la lettre. — *Très-rare.*

II. C'est celui décrit.

III. L'inscription sur la tablette de la console est, à gau che : *Nanteuil se ipsū delineauit.*

## 283. *Nassau (Henri-Casimir, comte de).*

Titre de livre offrant une draperie que deux géni fixent aux côtés du haut. Au centre de cette dr perie est un écusson couronné où est appendu buste en médaillon du personnage, vêtu de son a mure et tourné vers la gauche. On lit au bas :

*Inclyta NASSAVIÆ, quà nunc se FRISIA jactat,*
*Progenie Heroum, Principis arma vides.*
*Sed quis ibi Spirat vultus! quantum inspor in illo est;*
*Vive, vale patrij gloria Spesque Soli.*
*Edelinck effig. Sculp.*

*Hauteur : 205 millim. Largeur : 143 millim.*

284. *Noailles (Anne-Jules, duc de), maréchal de France.*

En demi-corps, vêtu de son armure et dirigé vers la gauche. Dans une bordure ovale armoriée au bas et sur laquelle on lit : ANNE JULE DUC DE NOAILLES PAIR ET MAAL DE FRANCE COMDR. DES ORDRES DU ROY IER. CAP. DES GARDES DU CORPS GOUVR. DE ROUSSILLON &C. VICEROY DE CATALOGNE GNAL DES ARMÉES DE S. M. Sur la tablette de la console de support, à gauche : *Hiacinte Rigaud Pinx.* et à droite : *Edelinck Sculp. C. P. R.* et sur la face de cette console :

*Dans des apres Rochers, dans des Païs ingrats,*
*En tous lieux, et toujours suivi de la Victoire,*
*Noailles tant de fois a Signalé son bras,*
*Que rien ne peut égaler tant de gloire,*
*Que sa Piété, que sa Foy,*
*Et l'Amour qu'il a pour son Roy.*

*Hauteur : 316 millim. Largeur : 220 millim.*

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Les vers rapportés ont été remplacés par ceux-ci :

*Ce Vainqueur en tout tems suivi de la victoire,*
*A Son Dieu, a Louis en raporte la gloire,*
*L'Arbitre de la Terre et le Maître des Cieux,*
*Sont les deux grands objets qui partagent son Zele,*
*Et l'on ne vit jamais de Sujet plus fidele,*
*Ni vainqueur plus modeste et plus Religieux.*

**285.** *Noailles (Louis-Antoine, cardinal de), archevêque de Paris.*

En demi-corps et tourné vers la droite. Dans une bordure ovale armoriée au bas et sur laquelle on lit ; LVDOVICVS ANTONIVS DE NOAILLES PARISIENSIS ARCHIEPISCOPVS DVX ET PAR FRANCIÆ REGIORUM ORDINUM COMMENDATOR *OFFEREBAT FR. BENEDICTVS FITZHARBERT CISTERCIENSIS* Sur la tablette de la console de support, à gauche : *Hyacinte Rigaud Pinxit* et à droite : *G. Edelinck Sculp. C. P. R.*

*Hauteur :* 530 *millim. Largeur :* 420 *millim.*

**286.** *Orléans (Philippe, fils de France, duc d'), surnommé* MONSIEUR.

Le frère unique de Louis XIV est vêtu de son armure et tourné à droite, en tenant le bâton de commandement. Dans une bordure octogone environnée d'une peau de lion et de guirlandes de feuilles et de fruits, et garnie au bas des armoiries du prince. On lit dans la marge, à gauche : *G. Edelinck sculp.* — Morceau douteux.

*Hauteur :* 195 *millim. Largeur :* 167 *millim.*

**287.** *Parent (Jean-Charles), chevalier romain.*

En demi-corps et tourné vers la droite, il est enveloppé dans son manteau. Dans une bordure ovale armoriée au bas, posant sur un socle, et sur laquelle on lit : IOANNES CAROLUS PARENT BRUXELLENSIS EQUES ROMANUS. *Jo : Tortebat pinxit G. Edelinck Sculp.*

*.* *P. R.* Les angles sont garnis de *coins* marbrés.

*Hauteur :* 370 *millim. Largeur :* 283 *millim.*

On connaît quatre états de cette planche :

I. L'écusson d'armes est un ovale teinté de tailles circu-ıires, couronné et chargé des pièces des armoiries. La seule preuve que nous ayons vue de cet état n'était pas dans son ıtégrité.

II. Les armoiries sont sur un cartouche, et l'écu d'armes, ouronné et chargé des pièces, est teinté de tailles horizon-ıles, figurant l'*azur*.

III. Retouché notamment aux endroits que nous allons in-iquer. Dans les états précédents, on voit, au haut du front, une eule boucle de cheveux traitée très-légèrement, accompagnée e deux mèches presque imperceptibles, et, au-dessus de l'œil roit, une grosse boucle de cheveux accompagnée d'une ıèche très-déliée ; dans celui-ci, ces boucles et ces mèches nt été renforcées à tel point, que les mèches sont devenues 'autres boucles. Le muscle *canin*, à peine sensible dans les eux premiers états, a été fortement accusé dans celui-ci, ans lequel les yeux ont un autre caractère : la paupière su-érieure de l'œil droit, qui ne se voyait pas dans les autres tats, est très-distincte dans celui qui nous occupe. On lit ans la marge, à gauche : *A paris ce uand ché le S^r. henry eintre quay peltier.*

IV. Le *G.* précédant le nom d'*Edelinck*, qui, dans les trois remiers états, était presque insensible, a été remplacé par ın autre *G* d'une forme différente. D'ailleurs, l'adresse de *Henry* a été enlevée, non sans laisser des traces fort sensibles lans les bonnes épreuves.

**288.** *Parfaict (Nicolas), abbé de Bouzonville, chanoine de l'Eglise de Paris.*

En demi-corps et tourné à gauche. Dans une bor-

dure ovale armoriée au bas et sur laquelle est écrit : Mre NICOLAS PARFAICT ABBÉ DE BOUZONVILLE & CHANOINE DE L'EGLISE DE PARIS. On lit sur la console de support, à gauche : *Nanteüil ad Viuum pinxit* et à droite : *Edelinck sculp. C. P. R.*

*Hauteur :* 327 *millim. Largeur :* 254 *millim.*

**289.** *Pascal (Blaise), géomètre, physicien et littérateur célèbre.*

(I) Enveloppé dans son manteau et tourné vers la gauche. Dans une bordure ovale armoriée au bas. On lit sur la console de support, à droite, sur sa tablette : *Edelinck sculp. C. P. R.* et sur sa face : *Blaise Pascal.*

*Hauteur :* 245 *millim. Largeur :* 188 *millim.*

**290.** *Le même personnage.*

(II) Reproduction, en sens contraire, du portrait qui précède. Dans une bordure ovale sur laquelle on lit : Mre BLAISE PASCAL NÉ A CLERMONT EN AUVERGNE MORT A PARIS LE 19me AOUST 1662 AGÉ DE 39 ANS. *Q. delin. Edelinck Sculp. C. P. R.* Sur la console de support, ornée au milieu d'un cartouche armorié, est écrit, à droite : *Desprez Typ. ex.*

*Hauteur :* 285 *millim. Largeur :* 202 *millim.*

**291.** *Pellisson (Paul Fontanier de), membre de l'Académie française.*

Vu de trois quarts et tourné à gauche. Dans une

rdure ovale armoriée au bas. On lit sur la console
support, savoir, sur sa tablette, à droite : *Ede-
ıck Sculp. C. P. R.* et sur sa face : *Paul Pelisson
Iaistre des Requestes et de l'Academie francoise.*

*Hauteur : 245 millim. Largeur : 187 millim.*

**92.** *Perrault (Charles), contrôleur général des bâtiments du roi et membre de l'Académie française.*

Il paraît assis dans une galerie, tourné vers la
roite, s'appuyant de la main droite sur un livre.
n lit dans la marge : *Charles Perrault de L'Aca-
emie Francoise. Tortebat pinxit Edelinck sculp.
um Priuil. R.* 1694

*Hauteur : 271 millim., dont 14 de marge. Largeur : 191 mil-
m.*

**93.** *Perrault (Claude), médecin et savant en architecture.*

Enveloppé dans son manteau et tourné vers la
lroite, il regarde de face. Dans une bordure ovale
rnée, au bas, d'un médaillon emblématique avec
es mots : NON VT VIDEAR et sur laquelle on lit : CLAUDE
ERRAULT DE L'ACADEMIE R. DES SCIENCES MEDECIN DE LA FAC.
E PARIS : *Vercelin Pinxit G. Edelinck Sculp.
C. P. R.* La face du socle de support contient ces
ers :

*Jl n'est point de secret dans la nature entiere*
*Ny dans les Arts qu'Jl n'ayt connu*
*Et modeste Jl n'vsa de toute sa lumiere*
*Que pour voir non pour estre vû*

*Hauteur :* 238 *millim., dont* 8 *de marge blanche. Largeur :* 264 *millim.*

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit. — *Rare.*

II. Les noms du peintre et du graveur ont été respectés, mais les noms et qualités du personnage, sur la bordure, ont été enlevés ; le médaillon emblématique a été remplacé par un écusson d'armes, et aux vers de la face du socle on a substitué ces mots : *Claude Perrault de L'Accademie Royalle des Siences.*

## 294. *Philippe V, roi d'Espagne.*

(I) N'étant encore que duc d'Anjou, ce prince est représenté en demi-corps, vêtu d'un habit de cour sur lequel passe le cordon bleu ; il est tourné vers la droite et regarde de face. Dans une bordure ovale armoriée au bas. On lit sur la console de support, savoir, sur sa tablette, à gauche : *Pint par de Troye* et à droite : *Graué par le Cheualier Edelinck C. P. R.*, et sur la face en saillie de cette console : *Philippe Duc d'Anjov*

*Hauteur :* 391 *millim. Largeur :* 294 *millim.*

## 295. *Le même roi.*

(II) Il est à cheval, galopant à droite, environné, à gauche, de deux figures portant des drapeaux, et, au haut, de quatre figures symboliques tenant des banderoles portant des inscriptions. On lit sur une grande banderole au haut : PHILIPPUS V. HISPANIARUM REX *Et ipse nominatus inter tres robustus* et sur la bordure, à gauche : *Sue Majes-*

*Arq. May. Teodoro Ardemano. delin.* et à
*: Edelinck Eques R. fecit C. P. R.*

*teur : 276 millim. Largeur : 188 millim.*

onnaît deux états de cette planche :
'est celui décrit.
.e nom du dessinateur a été enlevé.

**296.** *Pierre II, roi de Portugal.*

u de son armure et tourné à droite, il regarde e en tenant de la main gauche la chaîne de e du Christ dont il est paré. Dans une bordure armoriée au bas. On lit à droite, sur la tade la console de support: *Edelinck Sculp* et face de cette console : *Pierre Second Roy de gal.*

*teur : 212 millim. Largeur : 155 millim.*

*Pinette (Nicolas), fondateur et principal instituteur de la maison de l'Oratoire.*

st en demi-corps et dirigé vers la droite, où arde. Dans une bordure ovale. On lit sur la le de support, savoir, sur sa tablette, à gau- *. delin.* et à droite : *EdelinckSculp. C.P.R.* sa face : *Mr. Nicolas Pinette, Conr. du Roy Conseils, et Directeur de l'hopital gnal, avoir établi et comblé de ses bien-faits la n de l'Jnstitution de l'Oratoire, et y avoir pendant 44 années dans les exercices de re- envers Dieu et de charité envers les pauvres,*

*y est décédé en odeur de piété le 29e de janr 1694., âgé de 81. an, et enterré dans le Cimetiere de lad? maison, sans aucune marque de distinction, selon son desir.*

*Hauteur :* 287 *millim. Largeur :* 201 *millim.*

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant les *coins* et le millésime dont nous allons parler.

II. Les angles ont été garnis de *coins*. En avant du monogramme du dessinateur, on voit le millésime 1709.

## 298. *Pithou (François), jurisconsulte et littérateur célèbre.*

Enveloppé dans sa robe, cheveux ras, barbe longue et le cou ceint d'une fraise, il est tourné vers la droite et regarde de face. Dans une bordure ovale armoriée au bas. On lit à droite, sur la tablette de la console de support : *Edelinck Sculp. C. P R* et sur la face de cette console : *François Pithou*

*Hauteur :* 248 *millim. Largeur :* 187 *millim.*

## 299. *Poisson (Raimond), comédien.*

En habit de Crispin, il est en pied, vu presque de face, tenant son chapeau de la main droite, dont il salue, en semblant adresser la parole au spectateur. Le fond laisse voir la campagne. Dans la marge, ces deux quatrains disposés en deux colonnes :

*Le Peintre et le Graveur nous ont dans ce portrait*
*Du celebre Crispin donné la ressemblance*
*Il vit, Il va parler, mais est il aucun trait*
*Qui pust de ses talens nous peindre l'excellence*
*T. C*

*Puis qu'on espere point de revoir son Egal;*
*Pour l'honneur de la Comedie*
*Que ne peut on ainsy que la Copie*
*Multiplier l'Original.*
*C B*

plus, on lit, à gauche : *J. Netscher Pinx.* et à oite : *G. Edelinck Effigiem sculp. C. P. R :* 82

*Hauteur : 477 millim., dont 37 de marge. Largeur : 359 mil-*

On connaît quatre états de cette planche :

. C'est celui décrit. Le second couplet commence par : *is qu'on espere point.*

I. La faute a été corrigée : le second couplet commence : *Puis qu'on n'espere point.* A cela près, il ressemble Ier état.

II. Après le millésime 1682, on lit : *et ex. Rue S. cques au Seraphin.*

IV. Le millésime 1682 et les mots : *et ex. Rue*, etc., ont enlevés. On lit au milieu du bas de la marge : *a Paris z I. Audran graveur du Roy au Gobelins.*

0. *Pontchartrain (Paul Phelypeaux, seigneur de), secrétaire d'État.*

Il est tourné à gauche et regarde de face. Dans ne bordure ovale armoriée au bas. On lit à droite, r la tablette de la console de support : *Edelinck culp.* et sur la face de cette console : *Paul Phelypeaux de Pontchartrain Secretaire d'Estat.*

*Hauteur : 247 millim. Largeur : 187 millim.*

On connaît trois états de cette planche :

I. Les armoiries ne sont qu'ébauchées.

II. Les armoiries sont finies.

III. L'inscription de la face de la console a été enlevée et remplacée par celle-ci : *Paul Phelipaux Seigneur de Pontchartrain Secretaire d'Estat.*

**301.** *Quinault (Philippe), de l'Académie française.*

Enveloppé dans sa robe et tourné à gauche, il regarde de face. Dans une bordure ovale armoriée au bas. On lit à droite, sur la tablette de la console de support : *Edelinck Sculpsit C. P. R* et sur la face de cette console : *Philippe Quinault Auditeur des Comptes de l'Academie francoise.*

*Hauteur :* 246 *millim. Largeur :* 187 *millim.*

On connaît deux états de cette planche :

I Les armoiries ne sont qu'ébauchées.

II. Les armoiries sont finies.

**302.** *Racine (Jean), poëte tragique du premier ordre.*

En demi-corps et tourné vers la droite. Dans une bordure ovale armoriée au bas. On lit à droite, sur la tablette de la console de support : *Edelinck Sculp. C. P. R* et sur la face de cette console : *Jean Racine de l'Accademie francoise.*

*Hauteur :* 245 *millim. Largeur :* 187 *millim.*

On connaît deux états de cette planche :

I. Avec la particule *de* en avant du nom *Racine.*

II. C'est celui décrit, où cette particule a été enlevée. Dans les bonnes épreuves, on en voit encore des traces.

### 303. *Rigaud (Hyacinthe), peintre.*

En demi-corps et tourné vers la droite, il regarde face et paraît au delà d'une croisée, au-dessous laquelle est un bas-relief représentant un sacrifice tique. On lit dans la marge, garnie au centre n cartouche armorié : *Hyacinthus Rigaud Pic- Regius natus Perpiniani. Edelinck Eques Ro- nus et Regius Sculptor in æs incidit amicum ul et amicitiam æternitati consecraturus.* et t au bas, à gauche : *Se ipse pinxit.* et à droite : *lelinck sculp. C. P. R.*

*Hauteur : 474 millim., dont 40 de marge. Largeur : 358 mil-*

On connaît deux états de cette planche :

. Avant les lettres *C. P. R.* qui suivent les mots : *Ede- k sculp.*

I. C'est celui décrit.

### 4. *Rigault (Nicolas), garde de la Bibliothèque du roi.*

Il est tourné à droite et regarde de face. Dans une rdure ovale ornée, au bas, d'un médaillon emblé- tique avec cette devise : DONEC OPTATA VENIAT RIGADO. i lit sur la console de support, savoir, sur sa ta- ette, à gauche : *Bonet delin.* et à droite : *Ede- ck Sculp. C. P. R.*, et sur sa face : *Nicolaus galtius in Suprema curia Metensi Decanus.*

*Hauteur : 250 millim. Largeur : 185 millim.*

On connaît deux états de cette planche :

.. C'est celui décrit.

II. Au médaillon emblématique il a été substitué un cartouche armorié.

### 305. *Sadeler (Gilles), graveur.*

En demi-corps et tourné vers la droite, il tient son burin d'une main et une planche de cuivre de l'autre.

*Hauteur :* 318 *millim., dont* 37 *de marge blanche. Largeur :* 204 *millim.*

On connaît trois états de cette planche :

I. Avant l'établissement d'une console au bas. Il n'y a pas d'écriture ; c'est celui décrit.

II. Avec la console en question, au-dessous de laquelle il a été ménagé une marge de 6 millim. On lit au milieu du bas de cette console : *Gilles Sadeler* et à gauche, dans la marge : *Edelinck scul.*

III. Avec ces mots dans la marge, à droite : *Drevet excud.*

### 306. *Saint-Evremond (Charles Marquetel de Saint-Denis de), connu par ses ouvrages de belles-lettres.*

Dirigé vers la droite, il retourne la tête de face. Dans une bordure ovale ornée, au bas, d'un cartel garni d'une quintefeuille de *gueule* et sur laquelle on lit : MESSIRE CHARLES DE ST. DENIS CHEVALIER SEIGNEUR DE ST. EVREMONT AETA. 85. A droite, sur la console de support : *Edelinck Sculp.* et sur la face de cette console les vers ci-après, qui paraissent remplacer une autre inscription :

*Je suis peu Seuere, mais Sage*
*Philosophe , mais Amoureux*

*Mon Art est de me rendre heureux,*
*J'y reusis en faut il dauantage.*

*lauteur : 170 millim., dont 9 de marge blanche. Largeur :*
*uillim.*

### 7. *Saint-Georges (Claude de), archevêque de Tours, puis de Lyon.*

En demi-corps et dirigé vers la gauche, décoré la croix pastorale, il regarde de face. Dans une rdure ovale sur laquelle on lit, à droite, près de partie supérieure de l'écusson dont nous allons rler : *Edelinck Sculp.* Sur la face du socle de pport est écrit, aux côtés de l'écusson des armoies du personnage : *Claudius de S.t George Archiiscopus Comes Lugdunensis Galliarum Primas.*

*Hauteur : 444 millim. Largeur : 356 millim.*

### 308. *Sainte-Marthe (Claude de), prêtre.*

Il est tourné vers la droite et regarde de face. ans une bordure ovale sur laquelle on lit : M.re AUDE DE S.TE MARTHE PRETRE NÉ A PARIS MORT A CORBEILLE LE XI. OCTOB. 1690. AGÉ DE 70 ANS. Sur la tablette socle de support, à gauche : *Jouvenet pinxit* et à oite : *Edelinck sculp. C. P. R.* et sur la face de socle, teintée de tailles horizontales :

*Ingenium, doctrina, fides, pietasque, pudorque*
*Insignem fecit, raraque simplicitas.*

*Hauteur : 143 millim. Largeur : 102 millim.*

On connaît quatre états de cette planche :

I. Avant toute lettre. — *Très-rare.*

II. Avec l'écriture sur la bordure et sur la tablette du socle, mais avant le distique sur la face du socle.

III. C'est celui décrit. On en rencontre des épreuves avec un *cache* sur le distique, sur l'emplacement duquel on a, à l'aide d'une lame accessoire, établi le même distique.

IV. Réduit aux dimensions ci-après, et retouché dans toutes ses parties. On ne voit plus les deux boutons à la soutane, au-dessous de la ceinture; la bordure a été refaite et son inscription aussi; le mot CORNEVILLE est sans crochet après la première syllabe; le distique a été établi sur la face du socle, laquelle n'est plus teintée de tailles horizontales.

*Hauteur :* 133 *millim. Largeur :* 84 *millim.*

## 309. *Sainte-Marthe (Scévole de).*

Vêtu d'un pourpoint, le cou entouré d'une frais, portant barbe et moustaches, et la tête couver d'une toque, il est tourné vers la droite. Dans un bordure ovale armoriée au bas. On lit à droite, su la tablette de la console de support : *Edelinck Sculp C. P. R* et sur la face de cette console : *Scevo de Sainte Marthe President et Tresorier de franc a Poitiers.*

*Hauteur :* 244 *millim. Largeur :* 187 *millim.*

## 310. *Saint-Remy (Pierre Surirey-de-).*

En demi-corps et tourné vers la gauche, il regarde de face. Dans une bordure ovale garnie, a bas, d'un écusson armorié, avec la devise : PIE FIDELTA. On lit sur la face de la console de support *Pierre Surirey de Saint Remy Commis*re *Provir cial de l'Artil*rie *de France et l'vn des Cent Of*

*ciers Priuilegiez de ce Corps* et sur sa plinthe, à gauche : *Hyacinthe Rigault Pinx* et à droite : *Edelinck Sculp. C P R.* En dehors de cette plinthe, sur le fond, on voit le millésime 1697.

*Hauteur :* 220 *millim. Largeur :* 169 *millim.*

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. L'inscription sur la face de la console de support est : *Pierre Surirey de Saint Remy Ecuyer, Lieutenant de l'Artillerie de France ;* les armoiries ont été changées et le millésime 1697 a été enlevé.

**311.** *Santeuil (Jean-Baptiste), chanoine de l'abbaye de Saint-Victor de Paris et poëte latin célèbre.*

Assis dans sa bibliothèque, devant une table de travail, sur laquelle il pose la main droite en tenant sa plume, il tient son bonnet de l'autre main et regarde le spectateur. On lit dans la marge : *Du Metz pinxit Edelinck Sculp. C. P. R.*, plus ce titre :

*Joannes Bapt. Santolius Uictorinus*

suivi du distique :

*Talis erat magnum hauriret dum pectore Numen,*
*Dum Sacra Conciperet Carmina, Talis erat.*
*L. R. E. L D.*

*Hauteur :* 467 *millim., dont* 34 *de marge. Largeur :* 351 *millim.*

On connait quatre états de cette planche :

I. C'est celui décrit. — *Très-rare* (1).

II. Le nom du peintre a été rectifié ainsi : *Du Mée Eques* et le distique rapporté a été remplacé par celui-ci :

*Hic ille est, sacris cui nomen venit ab Hymnis,*
*Nomen, quod Nulli Musa prophana dedit*
*Gaudinus. D. S. C. P.*

III. Avec une adresse autre que la suivante, qui paraît la remplacer.

IV. On lit dans la marge, à gauche, vers le bas : *A Paris Chez P. Gallays rue S^t. Jacques a S^t. Francois de Sales.*

## 312. *Le même personnage.*

(II) Vêtu d'un surplis que recouvre une aumusse, il est tourné vers la gauche et regarde de face, tête nue. Dans une bordure ovale garnie, au bas, d'un double monogramme surmonté d'une couronne de laurier dans un cartel. On lit sur la console de support, savoir, sur sa tablette, à gauche : *la Grange Pinxit* et à droite : *Edelinck Sculp. C. P. R*, et sur sa face : *Jean Baptiste Santeul Chanoine Regulier de l'Abbaye Royal de S^t Victor.*

*Hauteur :* 244 *millim. Largeur :* 183 *millim.*

## 313. *Sarrazin (Jacques) l'aîné, sculpteur célèbre.*

Enveloppé dans son manteau et dirigé à droite, il retourne la tête de face, où il regarde. Dans une bordure ovale ornée, au bas, d'un double monogramme couronné de fleurs. On lit sur la console

---

(1) Le seul exemplaire de cet état que nous ayons vu est en la possession de M. *Soliman Lieutaud.*

de support, savoir, sur sa tablette, à droite : *Edelinck Sculp. C. P. R* et sur sa face : *Jacques Sarrazin Recteur de l'Accademie Royale de Peinture et Sculpture.*

*Hauteur : 247 millim. Largeur : 182 millim.*

**314.** *Savary (Jacques), conseiller du roi.*

Premier auteur du *Dictionnaire du commerce* ou du *Parfait Négociant*, mort en 1690, il est vu en demi-corps, tourné vers la gauche et regardant de face, la main gauche gantée, sortant de dessous son manteau. Dans une bordure ovale armoriée au bas et sur laquelle est écrit : IACOBUS SAVARY REGIS CONSILIARIUS. On lit sur la face du socle de support :

> *Sans estude et Sans art, tu decides en maistre,*
> *Et tes decisions, Sont pleines d'Equité.*
> *Ton Liure sert de Regle et fait assez connaistre,*
> *Ce que peut le bon Sens, joint a la probité.*

et sur sa plinthe, à gauche : *Coypel junior pinxit* et à droite : Edelinck sculp. C. P. R.

*Hauteur : 229 millim., dont* 10 *de marge blanche. Largeur : 158 millim.*

On connaît trois états de cette planche :

I. Avant toute lettre. — *Très-rare* (1).

II. C'est celui décrit.

III. La marge réduite à 3 millim. de hauteur.

---

(1) La seule épreuve connue est chez M. *Forster*, qui l'a acquise à la vente de la collection de M. *Debois*.

### 315. *Savary (Mathieu), évêque de Séez.*

Décoré de la croix pastorale et tourné à gauche, il regarde de face dans une bordure ovale, avec *coins* marbrés dans les angles, armoriée au bas et sur laquelle on lit : MATH. SAVARY SAGIENSIS EPISCOPVS, REGINÆ CHRISTIAN. AB ELEEMOSYNIS ORDINARIVS *Ferdinand junior pinx. G. Edelinck Sculp. C. P. Regis* 1683. Sur la tablette du socle de support : *Offerebat Edmundus Carolus Jeanson Clericus Parisinus.*

*Hauteur :* 390 *millim. Largeur :* 318 *millim.*

### 316. *Scaliger (Joseph-Juste), professeur de belles-lettres, à Leyde.*

Vêtu d'une robe garnie de fourrures, le front presque chauve, portant moustaches et barbe longue, il est légèrement tourné à droite. Dans une bordure ovale armoriée au bas. On lit à droite, sur la tablette de la console de support : *Edelinck Sculp. C. P. R* et sur la face de cette console : *Joseph Scaliger*

*Hauteur :* 247 *millim. Largeur :* 185 *millim.*

### 317. *Schrader (Daniel).*

En demi-corps et tourné vers la gauche, il regarde de face. Dans une bordure ovale armoriée au bas et posée sur un socle, où on lit, à gauche : *Andr' Stech pinx.* et à droite : *Edelinck Sculp.* 1694. *C. P. R.* Les angles sont garnis de branches d'olivier. Les vers suivants se lisent sur la face du socle :

*Hanc DANIELIS habe SCHRADERI CONSULIS Umbram,*
*Quâ monstrat radios MENS Generosa suos :*
*Spiritus ætherius, nil lubrica Secula curans,*
*(Major erat Seclo) Summa, DEUMq; tenet. f.*
*C. F. C G*

*Hauteur :* 303 *millim. Largeur :* 198 *millim.*

## 318. *Seignelay (Jean-Baptiste Colbert, marquis de).*

Vêtu d'un pourpoint sur lequel passe le cordon bleu, et que recouvre un manteau orné de la plaque de l'ordre du Saint-Esprit, il est tourné vers la droite. Dans une bordure ovale armoriée au bas. On lit sur la console de support, savoir, sur sa tablette, à gauche : *Mignard Pinxit* et à droite : *Edelinck Sculp. C. P. R.* et sur sa face : *Jean Baptiste Colbert Marquis de Seignelay Ministre et Secretaire d'Estat*

*Hauteur :* 246 *millim. Largeur :* 182 *millim.*

On connaît deux états de cette planche :

I. Les armoiries consistent seulement en une couleuvre dans un ovale simple. L'inscription, dans la tablette, est : *Jean Baptiste de Seignelay Ministre et Secretaire d'Estat.*

II. C'est celui décrit, dans lequel les armoiries sont couronnées et entourées des colliers des ordres de Saint-Michel et du Saint-Esprit. Les noms enlevés ont été établis comme nous l'avons rapporté Le rabat, enrichi de dentelle dans cet état, était simple dans le Ier.

## 319. *Silvestre (Israël), dessinateur du cabinet du roi et graveur à l'eau-forte.*

En demi-corps et dirigé vers la gauche, il retourne

le face, où il regarde. Dans une bordure
r laquelle on lit : ISRAEL SILVESTRE DELINEATOR
. *le Brun Pinx. G. Edelinck scul.* Au bas
attributs des beaux-arts cachés, en partie,
vaste cartouche où est représentée une vue
gravée par Israël Silvestre même.

*r : 340 millim. Largeur : 242 millim.*

naît trois états de cette planche :

nt toute lettre et avant la vue de Paris. — *Très-*

c les inscriptions rapportées, mais avant la vue de

est celui décrit.

0. *Simon (Pierre), graveur au burin.*

emi-figure et tourné vers la droite, il re-
face. Sur un appui, au bas : *Petrus Simon*
*Romanus Sculp^tor regius. Petrus Ernou*

blanche, il est tourné vers la gauche. Dans une bordure ovale armoriée au bas. On lit sur la console de support, savoir, à droite, sur sa tablette : *Edelinck Sculp. C. P. R*, et sur sa face : *Jacques de Solleysel Escuyer du Roy.*

*Hauteur :* 240 *millim. Largeur :* 191 *millim.*

322. *Sousy (Michel Lepeletier, seigneur de), conseiller d'État, intendant des finances.*

En demi-corps et dirigé vers la gauche, il paraît assis dans un fauteuil, dont on aperçoit le dossier à la droite de l'estampe. Dans une bordure ovale armoriée au bas. On lit sur la tablette de la console de support, à gauche : *van Oost Pinxit* et à droite : *G. Edelinck sculp. cum Priuil. Regis* 1679.

*Hauteur :* 398 *millim., dont* 7 *de marge blanche. Largeur :* 2[illegible]9 *millim.*

323. *Sully (Maximilien de Bethune, duc de).*

Il est représenté à mi-corps, couvert de son armure, sur laquelle passe l'écharpe blanche, dirigé vers la gauche et regardant de face. Dans une bordure ovale armoriée au bas. On lit à droite, sur la tablette de la console de support : *Edelinck Sculp.* et sur la face de cette console : *Maximilien de Bethune Duc de Sully*

*Hauteur :* 249 *millim. Largeur :* 181 *millim.*

324. *Tallemant (Paul), de l'Académie française.*

En demi-corps et vu presque de face, il retourne

la tête à droite en faisant une indication de la main gauche. Dans une bordure ovale armoriée au bas et sur laquelle on lit : MESSIRE PAUL TALLEMANT DE L'ACADEMIE FRANÇOISE PRIEUR D'AMBIERLE ET DE S^T. ALBIN &c. Sur la tablette de la console de support, à gauche : *Coypel filius pinxit* et à droite : *Edelinck Sculp. C. P. R.* Les vers ci-après se voient, en deux colonnes, sur la face de cette console :

*Dans ses discours tout plaist, noble simplicité*
*Style pur, nouveau tour, traits dont l'ame est saisie*
*Mais sa plus belle qualité*
*C'est d'estre Autheur sans Jalousie.*
*de Senleque Ch. R.*

*Hauteur :* 321 *millim. Largeur :* 253 *millim.*

On connaît deux états de cette planche :

I. Le second hémistiche du deuxième vers est : *matière bien choisie*

II. C'est celui décrit, où le second vers finit par : *traits dont l'ame est saisie.*

**325.** *Teissier (Eustache), général de l'ordre des Mathurins.*

On le voit en demi-figure et tourné vers la droite. Dans une bordure ovale garnie, au bas, d'un cartouche armorié, et sur laquelle on lit : EUSTACHIUS TEISSIER GENERALIS TOTIUS ORDINIS S^TÆ TRINITATIS ET REDEMPTIONIS CAPTIVORUM. *A Boüys pinxit G. Edelinck sculp. et ex. C. P. R.* Sur la face de la console de support est écrit : *Offerebat P. F. Simeon Toery Ejusdem Ordinis.*

*Hauteur :* 338 *millim. Largeur :* 277 *millim.*

On connaît trois états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Le *P* qui suivait le mot *Offerebat* a été enlevé et remplacé par deux points ainsi posés :

III. Les noms *F. Simeon Toery* ont été remplacés par ceux-ci : *F. Joseph Michelin.*

## 326. *Teniers (Abraham), peintre.*

En buste et dirigé vers la gauche, il retourne la tête de face, où il regarde, coiffé d'un bonnet de fourrure. Dans une bordure ovale garnie, au bas, d'une forme ronde où est écrit : ABRAM TENIERS. Sur le corps avancé de la console de support on lit, savoir, sur la tablette : *Seipce pinxit Edelinck Eques scul. C. P. R.* et sur sa face : *Peintre de son Altesse Jllustrissime l'Archiduc Leopol, Gouvernr des Païs Bas.*

*Hauteur :* 163 *millim. Largeur :* 115 *millim.*

## 327. *Titien (Vecellio, dit le), peintre illustre.*

En demi-corps et tourné vers la gauche, il semble être debout; il retourne la tête à droite. Appuyé de la main droite sur son appui-main qui lui sert de canne, il tient de l'autre sa palette et ses pinceaux. Au milieu, vers le bas, est écrit : *Titïen* et dans la marge, à gauche : *Edelinck scul.* et à droite : *Drevet excud.*

*Hauteur :* 319 *millim., dont* 5 *de marge. Largeur :* 202 *millim.*

On connaît trois états de cette planche :

I. Avant toute lettre et avant l'appui qui, depuis, a été établi au bas, qui est entièrement blanc, sur une hauteur de 52 millim.

II. L'appui existe. On voit le nom du personnage dessus. Les mots : *Edelinck sculp.* se lisent à gauche, dans la marge. —

III. C'est celui décrit. On y lit, de plus, les mots : *Drevet excud.* à droite, dans la marge.

## 328. *Tortebat (François), peintre et graveur français.*

En demi-corps et tourné vers la droite, il regarde de face dans une bordure ovale armoriée au bas, posée sur une console, sur la tablette de laquelle on lit, à gauche : *Peint par M. De Pille* et à droite : *Graué par le Cheualier Edelinck*. La face de cette console offre ces mots : *Francois Tortebat Con^r. et Peintre ord? du Roy dans son Accademie de Peinture et sculpture*

*Hauteur :* 344 *millim. Largeur :* 251 *millim.*

## 329. *Toulouse (Louis-Alexandre de Bourbon, comte de), amiral de France.*

Vêtu de son armure, sur laquelle passe le cordon bleu, il est tourné vers la gauche. Dans une bordure ovale armoriée au bas et surmontée de la couronne ducale de France, qu'environne une banderole où est écrit : IMPERIUM OCEANO FAMAM QVI TERMINET ASTRIS. On lit sur la bordure : L. A. DE BOURBON. C. DE TOULOUSE. DUC DE PENTHIEURE. ET. DAMVILLE. PAIR. ET. AMIRAL DE. FR. GOV. DE BRETAGNE OFFERREBAT DICABAT CAROLVS SI-

…ETA DE COETLOGON. Ce portrait est adossé à un vaste …ophée d'armes, sur la plinthe duquel est écrit, à …uche : *Gobert Pinx* et à droite : *Edelinck Eques* …*ulp.*

*Hauteur : 600 millim. Largeur : 465 millim.*

…0. *Tressan (Louis de La Vergne-Montenard-de-), évêque de Vabres, puis du Mans, aumônier de* Monsieur.

En demi-corps et dirigé vers la gauche, il retourne …tête du côté opposé. Dans une bordure ovale ar…oriée au bas et sur laquelle on lit : LUD. DE LA …GNE-MONTENARD DE TRESSAN EPISCOPUS CENOMANENSIS, …EXA CONSILIIS. OLIM PHILIPPI FRATRIS VNICI REGI PRIMUS AB …EEMOSINIS. Sur la tablette de la console de support … écrit, à gauche : *Peint par Desmares* et à droite : …*ravé par le Chevalier Edelinck C. P. R.*

*Hauteur : 395 millim. Largeur : 314 millim.* (1).

331. *Ulrique-Éléonore, reine de Suède.*

(I) Assise à gauche et dirigée du côté opposé, elle …rte la main sur sa couronne, posée sur un coussin …droite. Au milieu du bas est logée la partie supé…eure de l'écusson des armoiries de la princesse, le …plus descendant dans la marge, dans laquelle on … : ULRICA ELEONORA SUECORUM GOTHORUM ET VANDALORUM …GINA, plus ces vers en deux colonnes égales :

---

(1) Les épreuves modernes de ce portrait témoignent que, après …oir été oxydée sur la bordure et le fond, la planche a été nettoyée.

*Corne Tuæ, Sacros, Augustæ, Suecia Vultus,*
*Hâc Fronte, hoc Genio Suspicienda fuit.*
*Regis Nata, Soror Regis, Regisq; Marita,*
*Et Regis Genetrix et Domina Ipsa sui.*
*Suecorum Decus et Danorum Gloria; Genti*
*Pignus amicitiæ Semper utriq; Sacrum.*
*Huic Deus et Conjux, Soboles, Jus, Pauper et Æger*
*Virtus, Fama, Fides, cura perennis erat.*
*Obstupuit Numen Natura in Principe. Quamq;*
*Non putat esse Suam censuit esse Dei.*

suivis, à gauche, de *Ehrenstrahl Pinxit* et à droite: *Edelinck Sculpsit*

*Hauteur :* 330 *millim., dont* 61 *de marge. Largeur :* 230 *millim.*

On connaît trois états de cette planche :

I. Avant les armoiries, dans le rond tracé à cet effet, et avant toute lettre. — *Très-rare.*

II. Avec les armoiries et les noms et dignités de la reine. Après quoi on voit l'ébauche à la pointe du premier vers et partie du second, laquelle s'arrête à *Suspic* du mot *Suspicienda*

III. C'est celui décrit.

## 332. *La même reine.*

(II) Elle est en buste, tournée à gauche, dans une guirlande de laurier que surmonte la couronne de Suède, et qui est sur un piédouche contenant ces mots : *Edelinck Sculps.* Ce portrait, qui est soutenu et environné de figures symboliques et allégoriques, est posé sur un socle s'élevant au milieu de l'estampe et dont la face contient une inscription suédoise en huit lignes. On lit dans la marge : *Ehrenstral delin. El. Brenner effigiem Reg<sup></sup>. Pinxit. C. Simonneau Sculpsit.*

*auteur :* 320 *millim., dont* 11 *de marge. Largeur :* 208 *mil-*

3. *Varin ou Warin (Jean), graveur général des monnaies de France.*

Enveloppé dans son manteau et tourné à droite, egarde de face dans une bordure ovale. On lit la console de support, savoir, sur sa tablette, roite : *Edelinck Sculp. C. P. R.* et sur sa face : *an Uarin Tailleur general des Monnoyes de ance.*

*Hauteur :* 241 *millim. Largeur :* 185 *millim.*

4. *Vassé (Françoise de), prieure du monastère de Saint-Gervais.*

En demi-corps et tournée vers la gauche, elle rerde de face dans une bordure ovale armoriée au s. On lit sur la console de support, à gauche : *de rgilliere pinxit* et à droite : *Edelinck sculpsit P. R.*, et sur la face de cette console : *Dame ançoise de Vassé, Prieure perpetuelle du Mostere de St^e^. Anastase dit S^t^. Gervais a Paris qui res l'avoir gouverné pend^t^.* 50. *ans et avoir establi reforme est decedée le* 26. 10^bre^. 1694. *agée de ans envirõ.*

*Hauteur :* 144 *millim. Largeur :* 97 *millim.*

535. *Verien (Nicolas), graveur de devises et cachets.*

Couvert de son manteau et tourné vers la gauche,

il regarde de face en posant la main droite sur sa poitrine. Dans une bordure ovale tronquée des côtés et posée sur un socle dont la tablette contient ces mots, à gauche : *Jouvenay Pinx.* et à droite : *Edelinck Sculp'*. On lit sur la face de ce socle :

*Nicolas Verien*
*Graueur a Paris.*

1685.

*Hauteur :* 137 *millim. Largeur :* 91 *millim.*

On connaît trois états de cette planche :

I. Avant toute lettre. — *Très-rare.*

II. Avant les noms du peintre et du graveur, mais avec l'inscription que nous venons de rapporter sur la face du socle.

III. C'est celui décrit.

En cet état, ce portrait décore le livre du personnage intitulé, *Recueil d'emblêmes devises, médailles et figures hiéroglyphiques*, etc., in-8°., *Paris*, *Jean Jombert*, 1686.

## 336. *Villacerf (Édouard Colbert, marquis de).*

En demi-corps et tourné vers la gauche, il regarde de face dans une bordure ovale posée sur une console, sur la tablette de laquelle on lit, à gauche : *Mignard Pinx.* et à droite : *Edelinck sculp C. P. R.* On lit sur la face de cette console, aux côtés de l'écusson des armes du personnage : *Messire Edoüard Colbert Cher Marquis de Villacerf & de Payens, Seigr. de St. Mesmin et autres lieux, Coner. du Roy en son Conseil d'Estat, premier Maître d'hotel de feüe la Reine Surjntendant et Ordonnateur gnal des Batimens et jardins, Ar-*

*et Manufactures de Sa Majesté. Par son tres humble et tres Obeissant Seruiteur* ***EDELINCK*** *Cheualier Romain.*

*Hauteur : 480 millim., dont 13 de marge blanche. Largeur :* 346 *millim.*

**337.** *Villeroy (François de Neufville, duc de), maréchal de France.*

Il est debout, vu jusqu'aux genoux, vêtu de son armure, tourné vers la droite et regardant de face, la main gauche posée sur son casque, et tenant de l'autre élevée le bâton de commandement. Dans une marge postiche on lit, à l'aide d'une lame accessoire, aux côtés de l'écusson des armes du personnage : *François de Neuville Duc de Villeroy et de Beaupreau, Pair et Maréchal de France, Chevalier des Ordres du Roy, Capitaine de la premiere et ancienne Compagnie Françoise des Gardes du Corps, Gouverneur et Lieutenant general pour Sa Majesté de la Uille de Lion et de ses Provinces de Lionnois Forest et Beaujolois, Général de ses Armées* et tout au bas, à gauche : *Hyacinthe Rigaud pinxit* et à droite : *Edelinck eques Sculpsit.*

Dimension du portrait : *Hauteur : 447 millim. Largeur :* 343 *millim.*

Et de la lame accessoire : *Hauteur : 26 millim. Largeur :* 348 *millim.*

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. On lit sur la bordure, à la droite du bas : *Drevet*

*ficit* et sur une autre lame accessoire : LE GRAND MARECHAL DE SAXE. *Sous le Regne de Louis XIV.*

**338.** *Vincent de Paul (saint), instituteur et premier supérieur général des prêtres de la mission et des filles de la charité.*

Il est tourné vers la gauche. Dans une bordure ovale garnie, au bas, de son double monogramme. On lit sur la console de support, savoir, sur sa tablette, à gauche : *Simon Francois Pinx.* et à droite : *Edelinck Sculp. C P R,* et sur sa face : *Uincent de Paul Fondateur de la mission de S^t Lazare.*

*Hauteur :* 246 *millim. Largeur :* 181 *millim.*

**339.** *Werguignœul (révérende dame Florence de).*

En demi-corps et tournée vers la droite, elle prie, les mains jointes, devant un crucifix. Dans une bordure ovale armoriée au bas. On lit à gauche, sur la tablette de la console de support : *Edelinck Sculp* 1694 et sur la face de cette console : *Le Vray Portraict de R. Dame Dame Florence de Werguignoeul premiere Abbesse et Promotrice de la Reforme de S^t Benoist en la Ville de Douay sous le nom de la Paix Nôtre Dame. Elle deceda le* 29^e *d'Aoust* 1638. *agée de* 79 *ans.*

*Hauteur :* 142 *millim. Largeur :* 90 *millim.*

# FRANÇOIS DE TROY.

François DE TROY, né à Toulouse en 1645, fut élève de Nicolas de Troy, son père, peintre de la même ville. Il vint à Paris à l'âge de 24 ans, et s'y perfectionna sous différents maîtres. Il traita l'histoire et le portrait; mais il excella dans ce dernier genre. Possédant l'art de rendre toutes les femmes belles, son pinceau flatteur le fit rechercher de toutes les dames et lui procura une grande vogue à la cour.

Il fut fait académicien en 1674, sur un tableau représentant *Mercure coupant la tête d'Argus;* il mourut à Paris en 1730, âgé de 85 ans.

Ses élèves les plus distingués furent *André Bouys*, qui a gravé son portrait en manière noire, et *Jean-Baptiste-François de Troy*, son fils, né en 1678, reçu de l'Académie en 1708, élu professeur en 1729, fait chevalier de Saint-Michel et nommé directeur de l'Académie de France à Rome, en 1738, et mort en 1752.

Il a gravé à l'eau-forte, d'une pointe vite et de peu d'effet, le catafalque des funérailles de Marie-Thérèse d'Autriche, femme de Louis XIV, célébrées en 1683. C'est un morceau historique des plus rares; en voici la description.

Le monument s'élève au fond du tableau. En avant, le deuil est conduit, à droite, par cinq prélats précédés de deux porte-croix et de deux clercs tenant des chandeliers. On lit à droite, vers le bas : *Troy. I.*

*Hauteur :* 392 *millim. Largeur :* 305 *millim.*

---

# TABLE ALPHABÉTIQUE

DES NOMS DES PEINTRES OU DESSINATEURS DONT LES ŒUVRES

SONT CATALOGUÉS DANS CE SEPTIÈME VOLUME.

---

PARIS. — IMPRIMERIE DE MADAME VEUVE BOUCHARD-HUZARD,
RUE DE L'ÉPERON, 7.

# LE PEINTRE-GRAVEUR

## FRANÇAIS,

OU

## CATALOGUE RAISONNÉ DES ESTAMPES

GRAVÉES

PAR LES PEINTRES ET LES DESSINATEURS

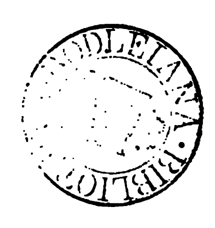
DE L'ÉCOLE FRANÇAISE.

OUVRAGE FAISANT SUITE AU PEINTRE-GRAVEUR DE M. BARTSCH.

Par A. P. F. ROBERT-DUMESNIL.

J'aurai du moins l'honneur de l'avoir entrepris.
LA FONTAINE.

TOME HUITIÈME.



PARIS,

Chez ALLOUARD ET KAEPPELIN, ÉDITEURS, RUE DE SEINE-SAINT-GERMAIN, 10;
DEFLORENNE, LIBRAIRE, QUAI DE L'ÉCOLE, 16;
Mme BOUCHARD-HUZARD, LIBRAIRE, RUE DE L'ÉPERON, 5;

ET A LEIPZIG, CHEZ RODOLPHE WEIGEL, LIBRAIRE.

1850

PARIS. — IMPRIMERIE DE MADAME VEUVE BOUCHARD-HUZARD,
RUE DE L'ÉPERON, 5.

# LE PEINTRE-GRAVEUR

## FRANÇAIS,

OU

## CATALOGUE RAISONNÉ DES ESTAMPES

GRAVÉES

PAR LES PEINTRES ET LES DESSINATEURS

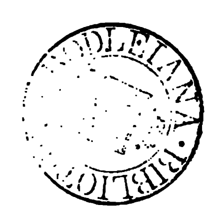
DE L'ÉCOLE FRANÇAISE.

OUVRAGE FAISANT SUITE AU PEINTRE-GRAVEUR DE M. BARTSCH.

PAR A. P. F. ROBERT-DUMESNIL.

*J'aurai du moins l'honneur de l'avoir entrepris.*
LA FONTAINE.

TOME HUITIÈME.



PARIS,

Chez ALLOUARD ET KAEPPELIN, ÉDITEURS, RUE DE SEINE-SAINT-GERMAIN, 10;
DEFLORENNE, LIBRAIRE, QUAI DE L'ÉCOLE, 16;
Mme BOUCHARD-HUZARD, LIBRAIRE, RUE DE L'ÉPERON, 5;

ET A LEIPZIG, CHEZ RODOLPHE WEIGEL, LIBRAIRE.

1850

# LE PEINTRE-GRAVEUR FRANÇAIS.

*Artistes nés dans les 15e, 16e et 17e siècles.*

**DEUXIÈME PARTIE.**

# TABLE,

PAR ORDRE CHRONOLOGIQUE, DES ARTISTES DONT LES OEUVRES SONT CATALOGUÉS DANS CE VOLUME.

[redacted]

# JACQUES PRÉVOST.

Cet artiste, qui était peintre et graveur, naquit, selon toute apparence, en la ville de Gray, département de la Haute-Saône, vers la fin du xv^e siècle ou dans les premières années du xvi^e.

Il a peint, dans l'église de Saint-Mamert de la ville de Langres, un tableau représentant le Trépassement de la Vierge, et il a gravé les estampes dont nous allons présenter la description, qu'il signa de son nom ou marqua de son monogramme ci-après rapporté, en l'accompagnant des dates de 1535, 1536, 1537, 1538, 1546 et 1547.

*Marolles*, page 137 de son catalogue de 1666, en citant ce monogramme, l'attribue à un prétendu *Perjeconter*, sur lequel il n'offre aucunes données. Le P. *Orlandi* (*Abecedario Pittorico*, in-4°, *Bologna*, 1719), a suivi *Marolles*, comme tous ceux qui lui ont succédé, à l'exception du savant *Mariette*, qui, dans le catalogue manuscrit des estampes composant son œuvre du *Polidore* et dans ses annotations manuscrites à l'ouvrage du P. *Orlandi* (1), est venu faire

(1) Voici ce que dit Mariette, en parlant du monogramme employé aux termes, qu'il attribue au Polidore :

« J'ai vu une pièce représentant Vénus, à peu près dans le même goût « de gravure de ces termes, avec la date de 1546, et ce nom gravé tout « au long : *I. Preuost inu.* Quelqu'un avait écrit au-dessous : *Jacques*

jaillir la lumière que nous nous estimons heureux d'être appelé le premier à transmettre au monde artiste par la voie de l'impression.

Notre catalogue comprendra dix-neuf estampes qui, toutes, sont de la plus grande rareté.

La première, qui est précisément celle signalée par Mariette, est en notre possession, aussi bien que la seconde : la description de celle-ci, qui est privée de marge, nous a été rendue facile par la contre-épreuve que M. le docteur Pons, d'Aix en Provence, a bien voulu nous en faire voir; le n° 3 se conserve à la bibliothèque nationale de Paris, département des estampes, collection des rois de France. Nous n'avons jamais vu les n$^{os}$ 4-7 que *Mariette* mentionne et dont

---

« *Prevost*. Je croirais volontiers que c'est le nom du graveur qui s'est « désigné ici par son monogramme plutôt que celui que lui donne le « P. Orlandi, qui est très-souvent sujet à caution. On a du même homme « un portrait de François I$^{er}$, fort beau. »

Et voici ce qu'il dit en note à la page 192 de l'*Abecedario* :

« Jacques Prevost, dit de Gray (apparemment du nom de sa patrie), « a peint le Trépassement de la Vierge dans l'église de Saint-Mamert, à « Langres. »

« Ces mots étaient écrits sur un dessin de ce maître par Tabourot, « chanoine de Langres, qui était curieux et qui vivait au commencement « du XVII$^{e}$ siècle *, et j'ai vu une estampe avec la date de 1546, dont j'ai « fait mention dans mon catalogue de l'œuvre de Polidore, où on lisait « gravé : *I. Preuost inu.* Elle était exécutée d'une manière à me faire « croire qu'elle était du même maître qui a gravé un assez beau por- « trait de François I$^{er}$, roi de France, et quelques figures de termes avec « la marque qui les a fait attribuer à un certain *Perieconter*, qui est un « nom absolument inconnu. »

* Il était frère du poete Tabourot, surnommé le seigneur des *Accords*, lequel fut aussi curieux d'estampes et de tout ce qui touchait aux beaux-arts.

nous empruntons la description à *Bartsch*, tome xv, page 496 ; nous avons possédé les douze dernières et nous en puisons la description dans le catalogue par nous publié en 1838 (in-8° de 113 pages, *Paris*, *M^me Huzard*).

---

[redacted]

# ŒUVRE

DE

# JACQUES PRÉVOST.

## 1. *Vénus.*

Elle est debout, vue de face, parée de sa ceinture. Un manteau, jeté sur l'une de ses épaules, voltige à gauche parmi les cheveux de la déesse, et retombe derrière elle jusqu'à terre, en cachant la partie supérieure d'un serpent qu'on aperçoit derrière les cuisses et les jambes de Vénus, qui tient de ses deux mains, sur son épaule gauche, un vase dont la panse est ornée d'une guirlande de chérubins, et d'où coule un liquide animé de serpents, tombant dans un autre vase placé sur un socle à la droite du bas, et qui porte ces inscriptions :




Le millésime 1546 est gravé sur un dé de pierre, à gauche, vers le bas.

*Hauteur :* 182 *millim. Largeur :* 115 *millim.*

La composition de ce morceau rappelle *maître Rous*.

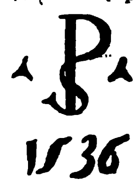
## 2. *Cybèle.*

Debout et vue de face, adossée à un arbre et vêtue jusqu'à la ceinture, elle porte sur chacune de ses mains Jupiter et Junon qu'elle considère avec amour. Sa tête est surmontée d'un petit temple orné d'un fronton et de deux tours. Un vase, renversé à la gauche du bas, y répand de l'eau. On lit dans la marge : *Opis saturni cõiunx materque deorum* 1547 . *I* . *preuost Iñe.*

*Hauteur :* 208 *millim., dont* 9 *de marge. Largeur :* 82 *millim.*

## 3. *Portrait de François Ier, roi de France.*

En demi-figure et à peu près fort comme nature, on voit le père des arts et des lettres presque de face, vêtu de son armure, qu'un manteau recouvre en partie; il regarde à gauche, d'où vient la lumière, et il est paré du collier de l'ordre de Saint-Michel. Ses cheveux sont plats et sa barbe frisant est peu fournie. Sa tête est couverte d'une toque empanachée que surmonte une couronne radiale. De la main droite, qui ne se voit qu'en partie, il tient sa masse d'armes sur laquelle il s'appuie. Au haut sont, à gauche, le casque royal, et, à l'opposite, le chiffre du maître, sous lequel est le millésime 1536 en cette forme :



On lit dans la marge :

ᴀ FRANCISCVS GALLORVM REX CHRISTIANISSIMVS ᴀ

*Hauteur :* 438 *millim., dont* 16 *de marge. Largeur :* 300 *millim.*

Augustin Vénitien a gravé, la même année, un autre portrait du même prince, agencé d'une tout autre façon.

4—7. LES TERMES, D'APRÈS POLIDORE DE CALDARA.

Suite de quatre estampes, dont voici les dimensions réduites.

*Hauteur :* 258 *à* 270 *millim. Largeur :* 185 *à* 190 *millim.*

4.

(1) Deux termes sur une même planche. L'un, à gauche, tient une draperie de la main droite et a l'autre posée sur sa hanche. Sa tête est de profil. L'autre, vu de face, a les bras croisés sur sa poitrine. Dans une tablette, au milieu du bas, est le monogramme du graveur et l'année 1535 (1).

5.

(2) Deux autres termes sur une même planche. Celui à gauche est vu de profil et tourné vers la

---

(1) On fait observer que le monogramme et les chiffres de ce morceau et de tous ceux qui suivent sont de proportions fort inférieures au monogramme et aux chiffres marqués sur le n° 3.

droite. Il a la tête couronnée de pampres. L'autre, qui est à droite, a le corps de face, mais la tête retournée à gauche et de profil. Il est sur un terme basé sur une énorme griffe d'aigle. Dans une tablette, à la droite du bas, est le chiffre et l'année 1535.

## 6.

(3) Deux hommes supportant des architraves. Celui à gauche, vu de face, a le bras gauche élevé sur sa tête, et il tient de la main droite la draperie qu'il a autour des reins. L'autre, vu de profil et tourné vers la droite, a les deux bras élevés sur sa tête. L'un et l'autre se terminent en un tronc d'arbre au lieu de jambes. Vers la droite du bas est le chiffre de l'artiste et l'année 1538.

## 7.

(4) Deux cariatides supportant une architrave. Celle qui se voit à gauche tient un flambeau à la main; l'autre est vue de profil et porte la main gauche vers son visage, et la droite sur un vase placé derrière elle. A la droite du bas est le chiffre et l'année 1538.

## 8 – 19. DIFFÉRENTES PARTIES D'ARCHITECTURE DE L'ORDRE CORINTHIEN MARQUÉES DE LEURS PROPORTIONS.

Suite de douze estampes où se voit le monogramme du maître.

PIÈCE DATÉE DE 1535.

**8.**

(1) Chapiteau des thermes d'Antonin.

*Hauteur :* 225 *millim. Largeur :* 143 *millim.*

PIÈCES DATÉES DE 1537.

**9.**

(2) Chapiteau tiré du Colisée.

*Largeur :* 183 *millim. Hauteur :* 128 *millim.*

**10.**

(3) Base tirée d'une colonne du palais Baldassini.

*Largeur :* 162? *millim. Hauteur :* 108? *millim.*

**11.**

(4) Entablements tirés des thermes.

*Hauteur :* 158? *millim. Largeur :* 120? *millim.*

**12.**

(5) Entablements tirés de l'église de Sainte-Agnès.

*Hauteur :* 145? *millim. Largeur :* 119? *millim.*

**13.**

(6) Entablement tiré du Capitole.

*Hauteur :* 175 *millim. Largeur :* 127 *millim.*

14.

(7) Entablement tiré du temple d'Antonin et de Faustine.

*Hauteur :* 200? *millim. Largeur :* 140? *millim.*

15.

(8) Entablement et frises tirés du même temple.

*Hauteur :* 208 *millim. Largeur :* 143 *millim.*

16.

(9) Entablements tirés des églises de Sainte-Potentiane et de la Minerve.

*Hauteur :* 212 *millim. Largeur :* 135 *millim.*

17.

(10) Entablements tirés des monuments antiques de Rome.

*Hauteur :* 203 *millim. Largeur :* 143 *millim.*

18.

(11) Entablements tirés de Sainte-Bibiane.

*Hauteur :* 212 *millim. Largeur :* 135 *millim.*

19.

(12) Entablements tirés du Capitole.

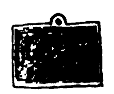
*Hauteur :* 215 *millim. Largeur :* 160 *millim.*

---

## LE MAITRE AU MONOGRAMME 

Ce maître nous est absolument inconnu; il florissait en 1537, date que porte l'estampe ci-après décrite, et que nous n'avons rencontrée qu'une fois, laquelle est exécutée dans le goût des grandes pièces du maître au monogramme G, dont nous avons décrit l'œuvre tome VI de cet ouvrage.

Copie en contre-partie de la vue du prétoire qu'on remarque au fond de l'estampe de Marc-Antoine représentant le martyre de saint Laurent, décrite par Bartsch, tome XIV, page 89 du *Peintre-Graveur;* prétoire dans lequel est ménagée une loge où est assemblé le sénat, présidé par Cornelius Secularis, grand juge ou préfet de Rome, qui donne ses ordres aux bourreaux, et qui est assis entre deux de plusieurs anciens juges. Au bas, à droite, est la tablette que nous venons de reproduire, et, à l'opposite, en est une autre ainsi conformée :



*Largeur :* 196 *millim. Hauteur :* 91 *millim.*

## RENÉ BOYVIN.

---

René Boyvin est un des plus considérables et des plus anciens graveurs au burin dans la grande manière qu'ait eus la France du XVI^e siècle ; il était assez bon dessinateur et grava aussi à l'eau-forte.

Nous lui devons une foule d'estampes dans ces deux genres. Plusieurs sont anonymes, et de ce nombre sont toutes celles exécutées à l'eau-forte.

Quand il a signé son nom, ç'a toujours été, en le latinisant, d'une de ces façons : *Renatus B. Andegauensis. Faciebat. Renatus Boyuinus Andegauensis Faciebat.*, RENATVS. BOYVINVS. ANDEGAVENSIS. FACIEBAT. ou simplement : *Renatus fecit* ou *Fecit,* RENATVS. F. ou RENATVS B. F., en négligeant fort souvent son nom de famille et absolument celui de sa patrie. A défaut de ces inscriptions, il a employé le monogramme R, où l'on reconnaît les initiales de ses nom et prénom ; cependant, sur sept de ses estampes (n^os 17 et 153-158), ce chiffre accompagne même l'une ou l'autre des longues inscriptions citées.

A l'époque où il mit au jour ses productions, il n'y avait pas encore de graveurs en lettres de profession qui s'occupassent de revêtir les estampes des inscriptions qu'elles devaient porter, et force était alors aux

artistes de se suffire à eux-mêmes; et, comme l'ont constamment pratiqué *Jean Duvet, Pierre Woeiriot, Jean Cousin, Étienne Delaune, Jacques Androuet-du-Cerceau,* René Boyvin traça lui-même, et de sa propre main, les inscriptions qu'on lit sur ses estampes.

Aidé des pièces portant ou ses noms ou son monogramme, ou seulement quelques mots de son écriture, on arrive aisément à reconnaître l'artiste. De là à l'appréciation de l'authenticité des estampes qui n'offrent aucun de ces signes, il y a certaines difficultés à surmonter; mais le sens intime, l'habitude du coup d'œil, les notions puisées avec discernement aux sources, parmi lesquelles nous rangeons en première ligne les précieux manuscrits du célèbre *Mariette,* que conserve le Cabinet des Estampes de notre Bibliothèque nationale, enfin la comparaison réfléchie des différentes manières de graver du maître, qui en eut plusieurs soit au burin, soit à l'eau-forte, sont des guides assez sûrs. Nous n'avons pas eu d'autre boussole lors des attributions qu'il nous a fallu faire pour la rédaction de ce catalogue; mais quand, malgré nous, nous avons éprouvé des doutes, nous les avons exprimés.

Ainsi qu'on vient de le voir, l'artiste s'est qualifié d'*Angevin* (*Andegavensis*), mais il ne nous a pas fait connaître le lieu précis de sa naissance; il paraît avoir laissé ce soin aux éditeurs de l'*Hystoire de Iason*, qui nous apprennent, dans la dédicace adressée au roi Charles IX, qu'il naquit à *Angers* (*Ande-*

*gavorum*), capitale de l'ancienne province d'Anjou, et aujourd'hui chef-lieu du département de Maine-et-Loire.

L'époque de sa naissance n'est pas connue et restera peut-être toujours ignorée. A en croire *Vasari* (Vie de *Marc-Antoine*), RENÉ BOYVIN aurait gravé, du vivant même du *Rosso* ou *maître Rous*, qui, comme on sait, cessa de vivre en 1541, les nos 19, 90 (ou peut-être 78-89), 5, 74 et 16 du catalogue ci-après, en les rangeant ici dans l'ordre de l'énonciation qu'en a faite cet auteur. A ce compte, notre artiste aurait dû voir le jour au moins dans les dix ou quinze premières années du XVIe siècle. Nous ne savons pas, vu l'absence de dates sur ces pièces, comment on pourrait détruire une assertion aussi positive. Cependant *Vasari* ne mérite pas toujours d'en être cru sur parole; par exemple, il attribue au *Rosso* la composition que retrace le no 19, qui porte en toutes lettres le nom de *Jules Romain;* ensuite il dit que, quand le *Rosso* fut mort, on reproduisit un bien plus grand nombre encore de ses ouvrages, tels que l'*Histoire complette d'Ulysse,* etc., etc. Ici encore le *Vasari* a erré, et qui plus est, a erré deux fois; la première, en attribuant au *Rosso* le grand travail de l'*Histoire d'Ulysse*, qui fut peint à fresque au château de Fontainebleau par messer *Nicolo*, d'après les dessins non du *Rosso*, mais du *Primatice*, et la seconde, en constatant l'existence de la gravure de cette œuvre, qui ne vit le jour pour la première fois qu'en 1633, conséquemment cinquante-neuf ans

après la mort du *Vasari*, qui finit ses jours en 1574 (1).

L'histoire ne révèle pas le nom des maîtres qui ont enseigné le dessin et la gravure à Boyvin. Il est permis de penser que sa qualité d'Angevin a pu et dû, surtout dans un temps où le patronage de province avait toute sa puissance, lui procurer accès soit auprès de *maître Simon de Haie-neuve*, dont *Geoffroy Tory*, de Bourges, fait l'éloge dans son *Champ Fleury*, soit auprès de ses neveux, orfèvres à Angers, sur tous lesquels s'étend avec complaisance *La Croix du Maine*, dans sa *Bibliothèque* (2). Cependant, si nous nous égarons dans cette conjecture, nous refusera-t-on d'admettre que l'école de Fontainebleau,

---

(1) Les travaux d'Ulysse, en cinquante-huit morceaux, ont été gravés à l'eau-forte, d'une manière facile et légère, par Théodore Van Thulden, disciple de Rubens, et la première édition parut en 1633, chez F. L. D. Ciartus ; elle fut dédiée à M. de Liancourt.

« Rien, dit Mariette, ne montre mieux la fécondité du génie du Pri-
« matice que cette suite de sujets ; tout y est traité d'une manière
« noble, spirituelle et gracieuse, ses compositions neuves, les sites bien
« choisis, la perspective bien entendue, et c'est ce qui faisait dire à *Ni-*
« *colas Poussin* qu'il ne connaissait rien de plus propre à former un
« peintre et à rehausser son génie. »

(2) Voici ce que la *Bibliothèque* de La Croix du Maine porte, p. 457 :

« Simon haie-nevfve natif de la ville de Chasteau-gontier en Anjou à
« huict lieuës d'Angers, auquel lieu il nasquit en l'an de salut 1450.

« Jl était curé de Sainct-Pater, & enfin se fist prestre, & faisoit sa de-
« meure ordinaire en l'Abbaye de S. Vincent és faux-bourgs du Mans,
« auquel lieu il vesquit par longues annees, qui fut cause que plusieurs
« l'ont appelé en leurs œuures *Maistre Symon du Mans*, pensant que ce
« fust le lieu de sa natiuité, et entre-autres Geufroy Thorry de Bourges
« l'appelle ainsi en son livre intitulé le Champ Fleury, auquel endroit
« il lui donne tant de loüanges pour le grand sçauoir qui estoit en luy

qui prit naissance vers 1530, put lui offrir ses maîtres ; elle qui comptait parmi tant d'artistes nationaux et étrangers *Léonard Thiri*, à la fois peintre, eau-fortiste et buriniste, et *Dominique del Barbièré*, stucateur, peintre et excellent graveur au burin?

L'œuvre de BOYVIN se compose, selon notre catalogue, de 226 estampes, parmi lesquelles il y en a qui portent les dates ci-après ou s'y réfèrent (1), savoir : 1563, 1566, 1575, 1576, 1579 et 1580. Toutes les autres en sont privées. Cette dernière date prouve que la mort de BOYVIN ne peut être cherchée qu'après l'exécution de la pièce qui la porte, notre n° 107.

On n'y verra pas figurer *Agar et Ismaël*, ni *les Quatre bandits qui pillent la charrette d'un paysan*, que citent tour à tour, en se copiant, *Heinecken*,

---

« & surtout en la portraicture & architecture, & encores pour l'escri-
« ture, qu'il ne craint point de le comparer à Albert Durer, Michel
« Auge & autres des plus excellents peintres et architectes de notre
« siècle.

« Jl se voit de luy plusieurs beaux édifices bastis de son industrie,
« tant en la ville du Mans, qu'en d'autres lieux.

« Jl n'a point fait imprimer ses œuvres, mais i'ai veu vn nombre in-
« finy de ses portraits faits de sa main au cabinet des Haieneufues, orfe-
« ures, demeurant à Angers, ses nepueux, lesquels sont extremement
« bien faits & si bien peints qu'il n'y defaut rien pour la perfection.

« Jl mourut en la susditte Abbaye de S. Vincet près le Mans l'an 1546,
« l'vnzieme iour de Iuillet âgé de quatre-vingt & seize ans, et est enterré
« en ladite Abbaye.

« Jl voyagea en Italie & autres lieux, & enfin il se retira audit mo-
« nastere en l'an de salut 1500 âgé de cinquante ans en laquelle il de-
« meura par l'espace de 46 annees. »

(1) En négligeant, bien entendu, puisque nous ne les avons pas aperçus, notre n° 13 qui porte le millésime 1558, et la suite que nous allons citer à la fin de cette notice, dont le titre est daté de 1560.

*Huber* et *Rost*, et *Malpé* et *Bavarel.* Ce sont deux eaux-fortes dues à la pointe de *Jacques de Bray*, et dont la dernière se voit, chose étrange! dans l'œuvre de *Pierre Brebiette*, au Cabinet des Estampes de la Bibliothèque nationale. Toutes deux portent un monogramme assez semblable à celui de notre artiste, suivi du mot *fecit;* non plus que les portraits de *Georges Wicellius* et de *Jean-Sébastien Pfauserus*, cités aussi par les mêmes auteurs, et qui sont dus à *Robert Boissard*, et marqués de son monogramme qui a de la similitude avec celui de BOYVIN. Ils font partie des cent onze portraits gravés par le même Boissard, qui dépendent de la suite nombreuse intitulée : *Bibliotheca chalcographica.*

Si nous avions réussi à voir la suite citée par *Brulliot* (I, 2329), et portant ce titre : LIBRO DI VARIATE MASCERE QVALE SERVONO A PITTORI SCVLTORI ET A HVOMINI INGENIOSI MDLX. RENATVS B. FECIT, nous n'aurions pas manqué de nous en occuper et d'en tirer des conséquences utiles. Au surplus, *Brulliot* nous apprend qu'il en a vu seize pièces et qu'elle peut s'élever au delà.

### DIVISION DE CE CATALOGUE.



---

# ŒUVRE

DE

# RENÉ BOYVIN.

## § I. SUJETS DE L'ANCIEN ET DU NOUVEAU TESTAMENT, ET SUJET DE SAINTETÉ.

### 1. *Judith, d'après maître Rous.*

La jeune veuve de Béthulie est vue à mi-corps, au devant de la tente d'Holopherne, dont les rideaux entr'ouverts ornent le fond du sujet; elle tient de la main gauche une épée, et de l'autre la tête du roi, qu'elle vient de trancher. On lit au bas, à droite, sur la tablette d'un appui : *Rous. Floren. Inuen.* B.

*Hauteur* : 180 *millim.* *Largeur* : 130 *millim.*

### 2. *Un Prophète, d'après Michel-Ange.*

Assis à droite et tourné de profil à gauche, il paraît cesser d'écrire dans un livre soutenu par un enfant assis devant lui; il retourne la tête à droite, où se voit un autre enfant debout, qui lui présente une espèce de banderole. On lit au bas : *I C Visscher :* (les trois premières lettres formant monogramme) MICH. ANG. INV et d'un autre corps d'écriture : S. HIERONYMVS. On n'y voit pas le nom de Boyvin, et l'on doute que cette pièce soit de sa gravure.

*Hauteur* : 225 *millim.* *Largeur* : 118 *millim.*

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant l'adresse de *Visscher.*

II. C'est celui décrit.

**3.** *La chaste Susanne, d'après maître Rous.*

Elle est surprise au bain par deux vieillards qu'elle repousse et du geste et de la voix. Le monogramme de notre artiste est à droite, vers le bas, sur le parapet de la fontaine où se baigne Susanne.

*Hauteur* : 312 *millim. Largeur* : 222 *millim.*

On connaît deux états de la planche :

I. C'est celui décrit.

II. On lit vers le bas : *Julromain Jn. Deux Viellars Vont pour Rauir la Sagesse de Susane Dieu la Concervée.*

**4.** *L'Annonciation en deux ronds sur la même planche, d'après le même.*

Le rond qui occupe la gauche de ce morceau présente la sainte Vierge en demi-corps, assise et tournée vers la droite, lisant dans un livre qu'elle tient à la main. Le rond qui se voit du côté opposé offre l'archange pareillement en demi-figure, tourné de profil à gauche, et annonçant avec respect à la Vierge le mystère de l'Incarnation. Sans nom ni marque.

*Largeur* : 175 *millim. Hauteur* : 75 *millim.*
*Diamètre des ronds* : 68 *millim.*

**5.** *Le même sujet, d'après le même peintre.*

Autre composition du même sujet, où l'on voit la Vierge agenouillée à son prie-Dieu dans une galerie somptueuse, recevant avec modestie le message que lui apporte l'ange Gabriel agenouillé à droite, embrassant un lis et environné d'une légion céleste. On lit sur le socle d'une colonne, au centre de l'estampe : ROVS. FL. INVEN. et sur le cercle où sont appendues des lampes qui forment une espèce de lustre à la gauche du haut : *Kkk Gabriel Fesis ex.* Dans l'angle bas du même côté est le monogramme [monogramme] qui probablement se rapporte au nom de l'éditeur.

*Largeur* : 478 *millim. Hauteur* : 259 *millim.*

6. *La Vierge et l'enfant Jésus, d'après le même.*

La sainte Vierge, assise au bord d'un lit, à la gauche de l'estampe, et vue à mi-corps, tient d'une main un livre et de l'autre l'enfant Jésus, qui l'embrasse. Sans nom, ni marque aucune.

*Hauteur* : 198 *millim. Largeur* : 150 *millim.*

7. *La sainte Famille et sainte Élisabeth, d'après le même.*

La sainte Vierge est assise au milieu de sainte Elisabeth et de saint Joseph, lequel présente une poire à l'enfant Jésus, qui est assis sur les bras de sa mère. Composition en demi-figures, sauf l'enfant Jésus. Le fond est teinté de tailles horizontales. Ce morceau est d'une exécution si artiste, que quelques-uns l'attribuent à *Dominique del Barbièré.*

*Hauteur* : 230 *millim. Largeur* : 200 *millim.*

Il existe un clair-obscur en contre-partie de cette belle estampe, et Bartsch l'a décrit page 59 du XII[e] volume du *Peintre-Graveur.*

8. *La Vierge, l'enfant Jésus et saint Jean-Baptiste.*

La sainte Vierge, aux pieds de laquelle est un panier de fruits, a sur ses genoux l'enfant Jésus, qui porte une croix et auquel elle présente saint Jean-Baptiste, qui s'avance à genoux. Cette pièce est d'après un dessin que les uns croient de maître Rous, et les autres de Luc Penni; elle est sans marque aucune.

*Hauteur* : 270 *millim. Largeur* : 188 *millim.*

9. *La sainte Famille, sainte Élisabeth et saint Jean, d'après Raphaël.*

La sainte Vierge, assise par terre au pied d'un socle que surmonte une colonne tronquée, tient de la main droite un

livre entr'ouvert et de l'autre l'enfant Jésus, debout devant elle, qui reçoit une banderole du jeune saint Jean, lequel lui est présenté par sainte Élisabeth. Saint Joseph est debout, au delà, appuyé sur un bâton. Deux groupes de trois chérubins animent les nuages au haut de cette estampe. Le monogramme du graveur est sur un caillou, à la droite du bas. Mariette, en parlant de cette composition qu'il donne à Raphaël, dit que, comme Boyvin a presque toujours été occupé à graver d'après maître Rous, il n'est pas surprenant que son estampe ait quelque chose de la manière de ce peintre florentin.

*Hauteur : 290 millim. Largeur : 215 millim.*

**10.** *Saint Jérôme, d'après maître Rous.*

Saint Jérôme est agenouillé dans le désert à l'entrée d'une caverne, et dirigé à gauche, d'où vient la lumière. Un lion se repose à son côté. Le saint retourne la tête à droite, où il contemple, plein de foi, un crucifix implanté dans une souche, en s'appuyant d'une main sur un rocher et tenant de l'autre une pierre dont il se mortifie. Morceau anonyme qui paraît dû au burin de Boyvin.

*Largeur : 144 millim. Hauteur : 102 millim.*

## § II. SUJETS DE L'HISTOIRE PROFANE, SUJETS EMBLÉMATIQUES OU ALLÉGORIQUES.

**11.** *La Charité romaine.*

Le vieux Cimon est vu, en partie, à travers les barreaux de sa prison. Sa fille, assise en dehors, sur une pierre au milieu de l'estampe, le regarde avec amour et se dispose à l'alimenter de son lait. Elle est légèrement vêtue et parée de la ceinture habituelle au *Rosso,* de qui cette composition pourrait bien être. Morceau anonyme.

*Hauteur : 145 millim. Largeur : 92 millim.*

**12.** *Le philosophe Empédocle, d'après maître Rous.*

Debout et vu de face au milieu de l'estampe, la tête tournée de profil à gauche, Empédocle semble sonder des yeux la profondeur du cratère de l'Etna, qui fait éruption au bas du même côté, tout en montrant de la main élevée un jet lumineux qui s'échappe du ciel. Le bâton du voyageur est appuyé contre le bord droit de l'estampe. On lit au milieu du bas : *Peregrinus. Empedocles.* et un peu plus haut, vers la droite : *Rous. Floren Inuentor.*

.R.

*Hauteur* : 260 *millim.* *Largeur* : 162 *millim.*

Il y a une autre estampe du même dessin, en contre-partie de celle-ci, au bas de laquelle on lit : *Rous. Floren. Inuentor.* GA. F. 1563. *NN exc.* (1). Elle diffère de la nôtre en ce que la tête du philosophe est environnée d'une auréole, et qu'on voit un chien en avant du bâton de pèlerin.

*Hauteur* : 253? *millim.* *Largeur* : 155 *millim.*

**13.** *Le Vieillard et l'Enfant.*

Un vieillard marchant au moyen d'une roulette dont on se sert pour apprendre à marcher aux petits enfants. Il est accompagné d'un enfant nu qui marche pareillement avec une roulette, mais d'une autre construction. Leurs pas se dirigent vers la droite. Au haut de ce même côté on lit : *Anchora inparo* et plus haut encore : *Tam diu discendum est quam diu vivas.* Cette dernière inscription est gravée sur une tablette suspendue à la branche d'un arbre. Au bas de la gauche est écrit : BIS PVERI SENEX et un peu plus haut, sur la rou-

---

(1) Les lettres *NN*, liées en forme de monogramme, qui se rencontrent ici, s'appliquent à *Nicolas Nelli*, dessinateur, graveur et éditeur d'estampes vénitien, qui florissait dans la seconde moitié du XVI[e] siècle. Quant à la marque GA. F. qui les précède, elle paraît s'appliquer à *Gaspard ab Avibus*, nommé *Osello* ou *Palavinus*.

lette, on voit le chiffre du nom de Jésus-Christ et l'année 1558. Sur une autre barre de cette roulette, entre la cuisse gauche et le bras droit de l'enfant, est gravé : RENATVS F.

*Hauteur* : 338 ? *millim. Largeur* : 233 *millim.*

C'est ainsi que cette pièce, que nous n'avons pas vue, est décrite par Bartsch, tome XV, page 515, n° 6 : il la donne à un prétendu *Renato*, qui n'est autre que *René Boyvin*, et indique qu'elle est une copie de l'estampe décrite sous le n° 400 du tome XIV de son *Peintre-Graveur*, et qu'elle diffère de l'originale en ce que le graveur y a ajouté l'enfant et l'arbre. Au surplus, il a annoncé que le dessin de l'estampe originale était attribué à *Baccio Bandinelli*, ce qui n'est pas, puisque *Vasari* le donne à Dominique *Giuntalocchi*, de *Prato*. (Voyez sa vie de Nicolas *Soggi*.) Bartsch, qui a suivi la donnée de Mariette, a ignoré que ce savant auteur en était postérieurement revenu à l'opinion que, d'après lui, nous émettons aujourd'hui.

14. *Socrate et Xantippe, sa femme.*

Xantippe, à la fenêtre de sa maison, verse de l'eau sur la tête de Socrate se promenant au bas, et à qui une jeune femme arrache un livre des mains. Au bas, dans une tablette, quatre vers en deux colonnes commençant et finissant par : SOCRATIS IMMOTI IN FACIAM..... VICTA CADIT PETVLANS. La composition peut être aussi bien attribuée au Primatice qu'à maître Rous. Ce morceau, qui ne porte ni le nom ni la marque de Boyvin, et dont l'écriture n'a aucune affinité avec la sienne, peut bien ne pas être de sa gravure ; on en rencontre parfois des épreuves sur papier bleu : parmi celles sur papier blanc, il y en a de tirées en rouge (1).

*Hauteur* : 390 *millim. Largeur* : 295 *millim.*

---

(1) Si cette estampe n'est pas de Boyvin, elle sera du maître au monogramme donné par Brulliot, I, 2173, que semble trahir le paysage qui en fait le fond.

**15.** *L'Appareil d'un sacrifice, d'après maître Rous.*

Un grand prêtre offrant un sacrifice pour des malades, sur un autel dressé au pied d'un arbre s'élevant à la gauche du devant, et aux branches duquel un homme vient de fixer pour offrandes la représentation d'un buste et d'un bras, et un sabre et deux tablettes. Cette estampe, qui ne porte aucun nom, est indubitablement de la gravure de René Boyvin, qui l'a exécutée sur un dessin dont l'auteur se sera inspiré du tableau peint à fresque par maître Rous, dans la galerie de François Ier, au palais de Fontainebleau, lequel est le premier à gauche, en entrant par l'escalier en fer à cheval, et dont on a une eau-forte gravée par Fantuzzi, que Bartsch a décrite sous le n° 27 de l'œuvre de cet artiste.

*Largeur* : 210 *millim.* *Hauteur* : 147 *millim.*

**16.** *L'Ignorance vaincue, d'après le même.*

François Ier, roi de France, ouvre à ses sujets le temple de Jupiter, séjour fortuné des arts et des lettres, en y pénétrant lui-même l'épée à la main et un livre sous le bras. Le temple occupe la gauche du fond de l'estampe et est orné, à son péristyle, de deux vases portant les inscriptions MALI et BONI ; le fronton de la porte est surmonté de deux enfants qui soutiennent une forme ronde où est écrit : OSTIV̄ IOVIS. Le surplus du tableau est animé de figures d'hommes et de femmes nus ou vêtus des haillons de la misère, la plupart ayant des bandeaux sur les yeux et environnés de nuages que les flots de lumière qui sortent du temple commencent à dissiper ; les uns sont assis, les autres debout, dans des attitudes variées qui décèlent la terreur, la crainte et l'espérance. On lit à la gauche du bas : *Rous. Floren. Inuen. Renatus Fecit.*

*Largeur* : 422 *millim.* *Hauteur* : 280 *millim.*

Cette estampe reproduit le tableau peint à fresque par le *Rosso*, dans la galerie de François Ier, au palais de Fontaine-

bleau ; c'est le premier à droite, en entrant par le vestibule de l'escalier en fer à cheval.

On connaît une copie en contre-partie de cette estampe signée à la droite du bas : *Dominicus Zenoi Venetus. excidebat* (1), au bas de laquelle on lit huit vers italiens occupant, deux par deux, quatre tablettes ménagées à cet effet dans une espèce de marge.

La même composition a été gravée à l'eau-forte par Antoine Fantuzzi, qui n'y a pas mis son nom, et que Bartsch a décrite page 393 du tome XVI du *Peintre-Graveur.* Cette pièce est du même sens que l'estampe de Boyvin ; mais elle en diffère comme nous l'allons dire : 1° la figure du roi est bien mieux celle de François Ier que dans celle de Boyvin, où l'ensemble représente davantage Henri II ; 2° au lieu de l'inscription OSTIV̄ IOVIS on voit seulement l'initiale de François Ier ; 3° les vases décorant le péristyle du temple sont dépourvus d'inscriptions.

**17.** *Les Effets de la piété filiale, d'après le même.*

On voit à la gauche de ce morceau Anfinomus et Anapias, modèles de la piété filiale, se sauvant de l'embrasement de la ville de Catane, et emportant sur leurs épaules les auteurs de leurs jours, que le grand âge rendait inhabiles à la fuite. On lit dans la marge, à gauche : ROVS. FLORENT. INVENT ; à droite : *Renatus. B. Andegauensis Faciebat. Lutecia Parisiorum,* au-dessous de quoi on voit le monogramme du graveur, R., et au milieu :

HOC PIETATIS OPVS

*Neglectis opibus cum munere sortis iniquæ,*
*Baiulat hæc Matrem, Baiulat ille patrem.*

*Largeur : 433 millim. Hauteur : 315 millim., dont 27 de marge.*

---

(1) Dominique *Zenoi*, ou mieux *Zenoni*, était un orfévre vénitien qui gravait et éditait des estampes vers la fin du XVIe siècle. Sa qualité d'orfévre (*orefico*) nous est révélée par le portrait de Henri III, roi de France, qu'il grava en 1574.

On connaît trois états de cette planche :

I. Avant les taches et avant l'adresse dont nous allons parler.

II. La planche ayant été oxydée, on remarque des taches noires à la droite du haut, notamment au ciel, sur une des tours de la ville et sur le paquet que porte un homme ayant un enfant sous le bras. D'ailleurs on lit dans la marge : *Aug. Quesnel excud.*

III. Cette adresse a été enlevée.

Cette estampe reproduit le tableau peint à fresque par le *Rosso*, dans la galerie de François Ier, au palais de Fontainebleau, lequel est le troisième à gauche, en entrant par le vestibule de l'escalier en fer à cheval.

Bartsch, tome XVI, page 413 du *Peintre-Graveur*, décrit une eau-forte de ce même sujet, qui diffère de l'estampe de Boyvin, notamment en ce que la femme, vue en partie du côté droit, a l'épaule et le bras gauche vêtus, tandis que chez Boyvin ces parties sont nues comme elles l'étaient dans le tableau avant la restauration de M. Auguste Couder.

18. *La Nymphe de Fontainebleau, d'après le même.*

On la voit sous les traits d'une belle et jeune femme, assise à peu près nue dans des roseaux, dirigée vers la gauche, au bord d'un ruisseau alimenté par l'urne sur laquelle elle s'appuie. Deux chiens l'ont aperçue, et l'un d'eux s'en est approché (1). Ce sujet, qui est dans une forme ovale en largeur, occupe le centre d'un montant d'ornements en stuc, présentant au milieu du haut la salamandre sur des flammes, emblème de la devise de François Ier, ayant à ses côtés deux médaillons peints à fresque par le *Rosso*, où se voient dans leur char Apollon du côté droit et Diane à l'opposite. Au milieu du bas de la même forme ovale, la lettre F, fleurie, passée dans la couronne ouverte de France, qui désigne le nom de François Ier, est dans le champ d'un cartouche. Le

(1) Ce dernier chien semble faire allusion à l'espèce de tradition en vogue du temps de François Ier, de la découverte de la fontaine par un animal de cette espèce, portant le nom de *bleau*.

côté gauche du montant d'ornements offre un groupe de trois femmes nues finissant en gaîne et qui portent une corbeille de fruits. Dans le bas sont deux couples d'enfants jouant de divers instruments de musique, et qui sont accompagnés d'un singe à l'attache. Des figures semblables occupent le côté droit, sauf que les deux couples d'enfants chantent dans un livre et qu'ils sont accompagnés d'un chien. On lit au bas, dans une tablette qui embrasse la largeur de l'estampe, savoir, à gauche : *Cum priuilegio Regis;* à droite *: Rous. Floren. Inuen.* ~ et au milieu, en trois lignes : *Ô Phidias, Ô Apelles, Quidquamne' ornatius vestris temporibus excogitari potuit, ea sculptura, cuius hîc picturam cernitis, Quam / Franciscus primus, Francorum Rex potentiss bonarum artium ac literarum pater, sub Dianæ' à venatu conquiescentis, / atque vrnam Fontisbellæquæ effundentis statua Domi suæ inchoatam reliquit.*~ Le nom du graveur ne s'y trouve pas. — *Très-belle pièce.*

*Largeur :* 515 *millim. Hauteur :* 305 *millim., dont* 45 *de tablette.*

Cette estampe reproduit les stucs et les médaillons d'un des grands tableaux de la galerie de François I^er^, au palais de Fontainebleau, lequel est le quatrième à droite, en entrant par le vestibule de l'escalier en fer à cheval; mais le sujet principal, représentant la Nymphe de Fontainebleau, a fait place, dès l'origine, à ce qu'il paraît, à celui de Jupiter changé en pluie d'or visitant Danaé, que Léonard Thiri a gravé au burin. Bartsch en a décrit l'estampe, tome XVI, page 321 du *Peintre-Graveur.*

On a une copie assez trompeuse de cette estampe de Boyvin, gravée par un anonyme, dans le même sens et dans des dimensions semblables. Elle se reconnaît à ce qui suit : 1° une feuille passe à peu près diagonalement sous le troisième pompon de roseau, en descendant de la bordure du tableau vers l'épaule de la nymphe, et se montre au delà de ce pompon dans l'original, et cette feuille n'existe pas dans la copie ;

2° le crochet final, ⁓, de l'inscription du milieu de la tablette n'existe pas dans la copie; 3° la ponctuation de cette inscription, que nous avons rapportée exactement, n'est pas la même dans la copie; 4° bien que le copiste ait fait son possible pour imiter l'écriture de Boyvin, il n'y a réussi que très-imparfaitement; 5° enfin on lit dans la tablette de cette copie, au-dessous du *Cum priuilegio Regis* et en un autre corps d'écriture, ces mots : *Apud Valegium formis Venetus.*

**19.** *Clélie, d'après Jules Romain.*

Clélie et ses compagnes traversant le Tibre et s'échappant du camp de Porsenna, où elles étaient prisonnières. Le dieu du fleuve, appuyé sur la louve, allaitant Remus et Romulus, se voit à la gauche du bas. On lit au milieu de la marge : *Julius Romanus Inuentor.⁓* Le nom du graveur ne s'y rencontre pas. — *Très-belle pièce.*

*Largeur* : 543 *millim. Hauteur* : 400 *millim., dont* 4 *de marge.*

Le même dessin a été exécuté à l'eau-forte, dans le sens de notre estampe, par un anonyme de l'école de Fontainebleau. Bartsch en donne la description page 395 du tome XVI du *Peintre-Graveur.*

## § III. SUJETS DE LA MYTHOLOGIE.

PIÈCE RONDE.

**20.** *La Fortune, d'après maître Rous ou l'un de ses élèves.*

Elle est nue et ailée, assise sur sa roue et dirigée vers la gauche, où dans le lointain on aperçoit deux figures. De la main droite pendante elle fait une indication, en tenant de l'autre élevée un calice, comme pour montrer qu'elle peut, à l'aide du breuvage qu'il contient, faire oublier les malheurs passés.

*Diamètre* : 100 *millim.*

PIÈCES EN HAUTEUR.

**21.** *Vénus, mère des Amours, d'après maître Rous.*

Composition tout à fait poétique, où l'on voit la déesse de la beauté s'enfuyant avec les Amours, en cherchant une autre contrée pour exercer son empire. Elle est vue de dos, parée simplement de sa ceinture, où paraît fixé un voile qui voltige au loin, en laissant voir ses formes. Elle marche avec rapidité vers la droite du fond, portant un Amour sur l'épaule; elle en tient deux autres par la main qui marchent à ses côtés. Morceau sans nom ni marque, exécuté d'une manière légère et spirituelle, et comme Boyvin en a trop peu fait.

*Hauteur* : 133 *millim. Largeur* : 93 *millim.*

**22.** *Le dieu Mars, d'après Luc Penni.*

Il est en pied au milieu de l'estampe, vu presque de face et tournant la tête de profil à droite. Sa tête est casquée; il pose la main droite sur sa hanche et tient un drapeau de l'autre. Au bas est son bouclier orné d'un foudre, et un trophée d'armes à côté d'un loup aux aguets. Le chiffre du graveur se voit sur une hache, à gauche, vers le bas.

*Hauteur* : 186 *millim. Largeur* : 120 *millim.*

**23.** *La déesse Pallas, d'après le même.*

Pendant du morceau qui précède, offrant Pallas debout et vue de face au milieu de l'estampe, s'appuyant d'une main sur sa lance et de l'autre sur son égide. Au bas sont, à gauche, un globe, et, à l'opposite, une chouette sur des livres. On lit à la gauche du bas : *Lucas. P. R. Inuentor.*
.R.

*Même dimension.*

**24.** *La déesse Ops, d'après maître Rous.*

Représentée sous les traits d'une femme décrépite. Elle est debout dans une niche, en état de nudité, et penche la tête à gauche, en se pressant les mamelles. A ses pieds sont un lion, un cerf, une chèvre, un ours et un coq. Sans aucune marque (1).

*Hauteur* : 200? *millim.* *Largeur* : 105 *millim.*

**25.** *Les Amours de Neptune et de Cérès, d'après le même.*

Cérès, à peu près nue et dirigée à gauche, d'où vient le jour, caresse le cheval dont Neptune a pris la forme. Le hoyau, attribut de la déesse, gît au bas, vers la droite. Morceau anonyme d'une exécution plus artiste que le suivant.

*Hauteur* : 205 *millim.* *Largeur* : 105 *millim.*

**26.** *L'Enlèvement d'Europe, d'après le même.*

Pendant du morceau précédent. On y voit Jupiter métamorphosé en taureau, qui enlève la belle Europe et la porte à droite, vers le fond. Europe a saisi d'une main l'une des cornes de son ravisseur, et s'appuie de l'autre main sur son flanc, en retournant la tête à gauche, d'où vient la lumière. Morceau pareillement anonyme, mais moins bien exécuté que celui qui précède, les travaux étant trop fins et trop serrés, ce qui l'a appesanti.

*Hauteur* : 208 *millim.* *Largeur* : 105 *millim.*

---

(1) Cette figure d'Ops ressemble infiniment à celle de la mère d'Anfinomus et Anapias du tableau des Effets de la piété filiale, n° 17, et à celle de la nymphe de fontaine, n° 37. *Léonard Thiri* l'a imitée dans l'ornement d'une de ses pièces de l'*Histoire de Jason ou la conquête de la toison d'or*, n° 50.

Ces deux dernières estampes ont été exécutées d'après les deux petits tableaux peints à fresque par maître Rous, dans la galerie de François Ier du palais de Fontainebleau, aux côtés du grand tableau représentant un triomphe, qui est le second à gauche, en entrant par l'escalier en fer à cheval; elles sont dans le même sens que ces tableaux, qui semblent signifier qu'après la victoire les guerriers sont dans l'habitude de triompher des belles.

27. *Neptune.*

Neptune jouissant de Thétis ou d'une autre divinité de la mer, qui est couchée dans son char et dans une attitude très-indécente, et qui, par la licence, n'en doit rien aux postures de l'Arétin les plus obscènes.

Il y a sur le devant trois figures de tritons, dont un, qui sort des flots jusqu'à la ceinture, tient un gouvernail. Ce sujet est représenté dans un cartouche qui tient par le bas à une coquille, dont le centre est occupé par une tête de dauphin ayant, à droite et à gauche, des tridents, des ancres et d'autres agrès. Le cartouche se termine en cintre dans la partie supérieure qui est bordée par un listel, sur lequel sont placés alternativement, et à des distances égales, des crabes et des coquilles de moules. Au-dessus du cartouche, on voit une néréide assise de face, ayant des ailes formées de coquilles de moules et finissant en queue de poisson, assise sur une tortue. Elle tient un poisson dans chacune de ses mains. Deux animaux marins sonnent de la trompe d'un et d'autre côté. L'extrémité du haut est drapée d'un filet. Cette pièce, que nous avons vue à la Bibliothèque nationale, et qu'on ne voit probablement nulle part ailleurs, ne porte aucune marque ni nom de maître; mais il est aisé de voir qu'elle a été gravée par René Boyvin, sur un dessin de maître Rous. Elle est dans le cas de toute pièce obscène, dont le sort est d'é-

prouver peu à peu une destruction qui les anéantira totalement (1).

*Hauteur* : 231 *millim.*, *dont* 2 *de marge blanche. Largeur* : 149 *millim.*

**28.** *Le vieux Silène, d'après Luc Penni.*

Il est assis de face, au milieu de l'estampe, sur le bord d'une cuve, où deux satyres le soutiennent, en lui offrant l'un des raisins et l'autre une coupe. On lit à la droite du bas : L. PENIS. R. IN. Ce morceau, qui ne porte ni nom ni marque de graveur, a été exécuté à l'eau-forte.

*Hauteur* : 240 *millim. Largeur* : 168 *millim.*

**29.** *Pallas, d'après maître Rous.*

La déesse est appuyée sur son égide et couronnée d'olivier par un génie. Morceau sans nom ni marque aucune.

*Hauteur* : 250 *millim. Largeur* : 218 *millim.*

**30.** *Vénus et l'Amour, d'après Luc Penni.*

Vénus, appuyée contre un rocher sur lequel elle pose le

---

(1) Si ce morceau n'est pas de l'invention de maître Rous, ce sera, dit Mariette, une production de Cellini ; la licence qui règne dans la composition est bien digne de lui. Le même auteur pensait de même, par rapport aux vases et autres morceaux d'orfévrerie qu'a gravés René Boyvin et qu'on croit d'après maître Rous ; nous les décrirons sous les nos 171-179.

En examinant attentivement les ornements de l'Histoire de Jason que nous allons décrire, on se convainc que Léonard Thiri ne le cédait ni au *Cellini* ni au *Rosso* sous le rapport de l'indécence de ses propres compositions.

On s'en convaincra bien mieux encore lors de la publication que nous ferons quelque jour du catalogue des estampes gravées à l'eau-forte et au burin par ce célèbre artiste ; catalogue rendu nécessaire par l'exiguïté de celui donné par Bartsch.

bras gauche, dérobe une flèche à l'Amour, étendu à la droite du bas. Aux pieds de la déesse, on voit une pièce d'eau ornée de roseaux et animée de deux cygnes. Le fond est garni de verdure et de belles fabriques à l'horizon. On lit au bas, à gauche : *Luca. P. R. Inuē*
R.

*Hauteur :* 250? *millim. Largeur :* 195? *millim.*

**31.** *Les trois Parques filant la vie des humains, d'après maître Rous.*

L'une, vue de dos et parée d'une ceinture, est assise, à gauche, sur un panier de fleurs ; une autre, vue de trois quarts, est assise, à l'opposite, sur une espèce de trône, et file sa quenouille passée dans sa ceinture, qui fait son seul vêtement ; elle regarde le spectateur : sa bouche entr'ouverte laisse voir ses dents ; enfin la troisième est assise presque de face, au milieu des deux autres, en tournant la tête de profil à droite, et tenant de chaque main élevée une poignée de filasse. Morceau anonyme.

*Hauteur :* 242 *millim. Largeur :* 165 *millim.*

Cette estampe a été fort mal copiée par un anonyme dans le même sens que l'original. On lit dans la marge :

DVM TERNÆ IOVIS ANTE PEDES FERA PENSA SORORES
DEVOLVVNT ; CAVE NE TEMPVS INANE FLVAT.

*Hauteur :* 273 *millim., dont* 30 *de marge. Largeur :* 164 *millim.*

**32.** *Hercule, d'après Luc Penni.*

Il est debout et vu de face au milieu de l'estampe, couvert de la peau du lion de Némée, nouée sur la poitrine et au bas du corps, où elle cache sa nudité. Il tourne la tête à droite où il regarde, en posant une main sur sa hanche et tenant de l'autre sa massue. Son arc et son carquois sont étendus au

[redacted]



bas. Le fond présente un grand rocher, et, à l'horizon, une ville dominée par deux montagnes On lit à la gauche du bas : *Luca. Pennis. R. Inuētor.*

.R.

*Hauteur* : 310 *millim.* *Largeur* : 200 *millim.*

**33**. *L'Assemblée des dieux, d'après le Primatice.*

Composition pour un plafond. Apollon, Mercure, Hercule et Vénus, disposés aux quatre angles, paraissent debout. Les autres divinités sont assises. Jupiter occupe le centre, porté sur un nuage. Le fond en est blanc. Morceau sans nom ni marque. Si la gravure est de René Boyvin, comme nous le croyons, cette pièce prouverait qu'il a été disciple de Dominique del Barbièré, tant il y a de la manière de celui-ci.

*Hauteur* : 490 *millim.* *Largeur* : 390 *millim.*

On connaît deux états de cette planche :

I. Les angles du haut sont tronqués

II. Tous les angles sont tronqués.

PIÈCES EN LARGEUR.

**34—37**. QUATRE NYMPHES DE FONTAINES, D'APRÈS MAITRE ROUS.

Suite d'autant d'estampes non chiffrées et ne portant ni nom ni marque.

Ces nymphes sont toutes éclairées du côté droit et dans l'état de nudité.

**34**. *La première.*

Assise sur un tertre au bord d'un ruisseau et borné, au fond, par des rochers ornés d'arbres dont on n'aperçoit que les troncs, elle tient de la main droite un vase debout qu'elle

regarde attentivement, en posant l'autre main sur une seconde urne penchée, d'où coule de l'eau.

*Largeur* : 137 *millim.* *Hauteur* : 96 *millim.*

35. *La seconde.*

Celle-ci est assise à gauche et s'accoude sur un rocher, d'où sort de l'eau qui s'étend sur le devant de la composition. Entre ses jambes dirigées à droite, on remarque une urne versant ses eaux de ce même côté, où, dans le lointain, on aperçoit un héron parmi des touffes de roseaux.

*Largeur* : 136 *millim.* *Hauteur* : 95 *millim.*

36. *La troisième.*

Cette autre, assise à droite et vue de dos au bord d'une pièce d'eau alimentée par le contenu de l'urne penchée entre les jambes de la nymphe qui est accoudée sur un sol rocheux orné de quelques arbres. Au fond, à gauche, on remarque une ceinture de roseaux.

*Largeur* : 137? *millim.* *Hauteur* : 93 *millim.*

37. *La quatrième.*

Celle-ci offre les traits de la déesse Ops, ci-devant décrite, et est coiffée à peu près de même. Elle est assise et sommeille au pied d'un rocher occupant la droite, et d'où s'échappe un filet d'eau. De l'urne de cette nymphe, penchée entre ses jambes, s'écoule de l'eau courant se réunir à celle qui sort du rocher.

*Largeur* : 126? *millim.* *Hauteur* : 95 *millim.*

38. *Une Nymphe de fontaine.*

Répétition de la troisième des nymphes ci-dessus et dans le même sens.

*Largeur* : 128 *millim.* *Hauteur* : 68 *millim.*

**39—64.** HISTOIRE DE JASON ET DE LA CONQUÊTE DE LA TOISON D'OR.

Suite de vingt-six estampes, dont voici les dimensions réduites. Elles sont du meilleur faire de Boyvin.

*Largeur : 227 à 232 millim. Hauteur : 160 millim., non compris les marges postiches qui portent 25 millim.*

On connaît trois états des planches :

I. Avant les numéros. En cet état, les estampes parurent peut-être isolément. Comme on en rencontre assez ordinairement de cet état, il est probable que les numéros n'y furent mis qu'à l'époque où parut le livre dont nous allons parler; du moins, dans les deux exemplaires que nous avons été à même d'examiner, aucune n'était avant le numéro.

II. Il est chiffré de 1 à 26 au milieu de la marge du haut. En cet état, ces estampes décorent l'ouvrage intitulé : *Liure de la Conqueste de la Toison d'or par le Prince Iason de Tessalie; faict par figures auec exposition d'icelles.* In-f° en travers. *Paris*, s. a., 1563.

Ce livre, qu'il est assez difficile de rencontrer, est composé de quatre feuillets de texte, savoir : le titre, contenant au verso l'extrait du privilége du roi; la dédicace adressée à Charles IX par *Iehan de Mauregard qui a disposé le livre avec l'aide de Iaques Gohory, parisien, homme de lettres et en a fait desseigner et pourtraire les figures par Leonard Tyri de Belges, peintre excellent et après fait tailler en cuiure par René Boyuin natif d'Angers.* Cette dédicace occupe le recto du second feuillet, dont le verso est blanc; enfin deux feuillets de texte proprement dit. Viennent ensuite les vingt-six estampes que nous allons décrire.

Les sujets qui motiveront notre description occupent le centre de panneaux d'ornements extrêmement variés, au-dessous desquels est l'empreinte d'une lame accessoire disposée en tablette et formant une marge postiche contenant quatre vers français en deux colonnes, gravés par Boyvin même. Chacune de ces marges est numérotée de 1 à 26 dans un demi-cercle, au milieu du haut; mais ces numéros, dans les deux exemplaires de l'ouvrage que nous avons vus, diffèrent de ceux des planches principales, ainsi qu'on le verra dans notre description, où nous rapportons les numéros des compositions au commencement de cette description, et ceux des marges postiches, en avant du premier des vers qu'elles contiennent.

Après l'écoulement du tirage du texte et des épreuves qui s'y référaient, les lames accessoires se perdirent; mais les planches de la suite

des estampes s'étant conservées, on en fit usage en les accompagnant d'un titre, qui occupe le centre d'une espèce de cartouche gravé par *Charles Simonneau*, d'après un dessin d'*A. Dieu*; et ce titre, le voici, tel qu'il a été gravé, en 1699, par *Gilbert cadet*, sur une lame tirée au centre du cartouche : HISTOIRE DE JASON Peinte Par M ROUS A FONtainebleau. Comme on le voit, on a déshérité l'élève pour enrichir le maître.

Les épreuves de ce tirage, dont nous avons vu un exemplaire, n'annonçaient aucune retouche dans les planches.

III. Les numéros ont été enlevés; les planches venaient assez mal, et plusieurs témoignaient le peu de soin qu'on en avait pris, car elles étaient rayées en différents sens. Ici nous n'avons pu en examiner que douze, fixées ensemble par un fil, et dont la première (notre n° 45) contenait, en différents sens, le titre que voici : *L'on voit en ce livre L'histoire de* IASON *et de* MEDEE *ou la conquete de la toison d'Or, par St. Martin de Bologne Peintre de François Ier son Chateau de Fontainebleau fut illustré par ses fameux ouvrage dont onvois les fraguements Se vend à Paris chez E. Desrochers, rüe du foin pres la rüe St. Jacques.*

Ici ce n'est plus le Rosso, c'est le Primatice qui est auteur; mais, comme les trompeurs laissent toujours prise sur eux, le nom du véritable auteur a toujours été maintenu sur la dernière pièce de la suite qui témoigne que les sujets n'ont jamais été peints.

## 39.

(1) La reine Ino fait gâter la semence qu'elle confie à des laboureurs. Morceau anonyme. On lit dans la marge postiche :

(1) *La Royne Ino faict gaster la semence*
*D'un an partout, dont famine commence :*
*Pour les enfans charger de Nephelé*
*Et d'Athamas, Phryxus filz, fille Hellé.*

## 40.

(2) Athamas conseille à Phryxus et Hellé de s'expatrier. Le monogramme du graveur est caché sous des travaux au milieu du bas. =

(2) *Dont de l'oracle atiltre le rapport,*
*D'eux immoler d'ou prouenoit ce tort.*

*Pource Athamas leur conseille a grand'erre*
*(Fuyantz la mort) recercher autre terre.*

41.

(3) Phryxus et Hellé traversaient un détroit sur le mouton doré lorsque Hellé se laissa choir dans la mer. Le chiffre du maître, plus petit que de coutume, se remarque sous des travaux au milieu du bas. =

(3) *Or montent ilz sur le mouton doré*
*(Mouton depuis par le monde honoré)*
*Passans a nage en la mer vn destroit :*
*Hellé y chet & son nom il recoit.*

42.

(4) Phryxus arrive en Colchide, où le roi Eétez le prend sous sa protection. Il y sacrifie le mouton d'or. Le monogramme du maître se voit dans l'angle bas de la gauche de la composition. =

(4) *Phryxus passe outre & en Colchis prend port :*
*Où d'Eétez recoit ayde & confort :*
*Au temple va de Mars, où il immole*
*Le mouton d'or, pend le veaurre a l'ydole.*

43.

(5) Pélias conseille à Jason de s'embarquer pour conquérir la toison d'or. La scène se passe à la porte d'une ville. Le chiffre du maître est à la droite du bas de la composition. =

(5) *Or Pelias a Iason mect en teste,*
*De la toison emprendre la conqueste :*
*Pour là le perdre, en elongnant de soy*
*Le droict quil ha de couronne de roy.*

44.

(6) Les Argonautes abordent chez le roi Phinée et mettent

les harpies en fuite. Le chiffre du maître est au milieu du bas de l'estampe. =

(6) *A Phineus or l'argonef aborde :*
*Où de sa table on chasse l'harpye orde.*
*En recompense il enseigne a passer*
*Les rochz choquantz sans leur nau fracasser*

### 45.

(7) Jason débarque en Colchide. On le voit embrasser le roi Étez. Le chiffre du maître est à la droite du bas de la composition. =

(7) *Enfin paruint iusqu'en Colchis Iason,*
*Là où tenoit Étez la toison :*
*Qui remonstra des monstres le danger :*
*Mais ne le sceut de l'emprise estranger.*

### 46.

(8) Médée et Jason s'entretenant. Le chiffre du graveur se voit à la droite du bas. =

(8) *De sa beauté tant fut Medée esprise,*
*Que à' elle il a l'art par la boette aprise*
*De la conqueste hardie afin mener :*
*Souz foy d'espouse en Grece l'emmener.*

### 47.

(9) Jason dompte les deux taureaux de Mars, dont les pieds étaient d'airain, et qui vomissaient des flammes. Le chiffre du graveur est sur une pierre à la gauche de la composition, vers le bas. =

(9) *Aux deux toreaux cuiurepiedz il s'adresse*
*Feu vomissantz qui la chair ne luy blesse :*
*Par la vertu du magique ongnement*
*Preparatif cōtre tel brulement.*

## 48.

(11) Il leur fait labourer le champ dans lequel il sème des dents, d'où naquirent des géants. Le chiffre du maître est à la gauche de la composition, vers le bas. =

(10) *Iason les dompte & souz le ioug enserre*
*Et labourer leur fait de Mars la terre :*
*Là où des dens de vipere y semez*
*Nasquirent lors mille geans armez.*

## 49.

(12) Jason jette une pierre aux géants nés de la semence des dents du dragon, et soudain ils s'entre-tuent. Le chiffre du maître est dans l'angle bas de la droite de la composition. =

(11) *Cette moison va son semeur cercher*
*A fer trenchant ; qui pour s'en reuancher,*
*Ayant sur eux tost ietté vne pierre :*
*En dur estour l'un l'autre s'entrenferre.*

## 50.

(10) Jason vainqueur du dragon commis à la garde de la Toison. Le chiffre du maître est à la gauche du bas de la composition. =

(12) *Par telz assaultz Iason va travaillant*
*Le fier dragon de nuit & iour veillant :*
*Que d'un sommeil eternel la paupiere*
*Il luy silla sans plus veoir de lumiere.*

## 51.

(13) Il se saisit de la Toison sur l'autel de Mars. Le chiffre du maître se voit à la gauche du bas. =

(13) *Apres auoir eu des monstres victoire ,*
*Marche Iason plein de ioye & de gloire*

*De Mars au temple, ou la thoison pendoit :*
*Qu'il va saisir & emporte a bon droit.*

52.

(14) **Médée s'embarque avec Jason. Le chiffre du maître se voit à la droite du bas. =**

(14) *Soudain de nuit auec Iason Medée*
*Laissant Colchis en l'Argo est montée :*
*Pour d'Eétez la royalle maison*
*Changer en celle a Pelic ou Eson*

53.

(15) **Pour retarder la poursuite d'Eétez son père, Médée massacre son frère Absyrte sur le vaisseau des Argonautes. Le chiffre du maître est sur un rocher, à la gauche du bas de la composition. =**

(15) *Lequel les suit viste a main vengeresse :*
*Ell' Absyrtus tost demembre & depece :*
*Ses membres iette or'a pouge or'a ourse,*
*En diuers lieux pour retarder sa course.*

54.

(16) **Eétez fait recueillir les membres d'Absyrte. Le chiffre non rempli du maître se voit au milieu du bas de l'estampe. =**

(16) *Tandis qu'il fait les membres ramasser,*
*Grecz font deuoir de leurs voiles haulser,*
*Et de ramer de tel ordre & randon :*
*Qu'ilz se sont miz hors de son abandon.*

55.

(17) **Les Argonautes abordent à Iolch et sont présentés au**

roi Pélias. Le chiffre du maître est à la gauche du bas de la composition. =

(17) *Iason courut longue & dure fortune :*
*En fin surgit en la rade opportune*
*D'Iole la ville : ainsi est retourné*
*En Thessalie où auoit esté né.*

56.

(18) Par suite de ses conjurations, Médée voit venir à elle, du fond des airs, un char conduit par des dragons ailés. Le chiffre du maître est à la gauche du bas de la composition. =

(18) *Echeuellée & nue par nuit brune,*
*En lieu desert inuoqu'astres & lune :*
*Tant q'un chariot a deux dragons descend :*
*Pour drogues querre au loing elle s'y rend.*

57.

(19) Médée sacrifie un mouton noir au temple d'Hébé et d'Hécate, afin d'obtenir le rajeunissement d'Eson. Le chiffre du maître se remarque sur une bûche, vers la droite du bas de la composition. =

(19) *Deuaut l'autel d'hecate & de Iouuence*
*Vn mouton noir elle saigne a outrance :*
*Priant Pluton & sa femme rauie*
*De n'accourcir du viel Eson la vie.*

58.

(20) Elle fait des mixtions au delà du corps d'Eson, étendu sur le premier plan. Le chiffre se voit en petit, à la gauche du bas de la composition. =

(20) *En chauderon mainte drogue fait cuire,*
*Qui a viellart raieunir pouoit duire :*
*Duquel rengé par herbes a sommeil*
*Traît le viel sang pour remplir de vermeil.*

[redacted]



59.

(21) Elle verse ses préparations sur le corps d'Eson, étendu dans une cuve, en travers de la composition, au bas de laquelle, à droite, on voit le chiffre du maître. =

(21) *Le roy Eson tant caduc & chenu*
*En vne cuue elle couche tout nu.*
*Baigne en liqueur si propre & efficace,*
*Que ryde & poil de vieillesse luy chasse.*

60.

(22) Elle rend tendre agneau un vieux mouton des troupeaux des filles de Pélias, qu'elle fait bouillir dans une chaudière. Le chiffre du maître se voit à la gauche du bas de la composition. =

(22) *Pour asseurer les filles de tel art*
*De Pelias, prend vn belier viellart*
*De leurs trouppeaux, que dans une chaudiere*
*En forme rend de tendre aigneau premiere.*

61.

(23) Le vieux Pélias tué par ses filles. Le chiffre non rempli du maître se voit au milieu du bas de l'estampe. =

(23) *Dont par pitié elles prennent courage*
*Son sang vuider par violent outrage :*
*Qu'auoît premiz de nouueau vigourer,*
*Mais leur laissa pour royde mort plourer.*

62.

(24) Les enfants de Médée et de Jason remettent, par ordre de leur mère, à Creüse le fatal présent qui devait l'embraser. Le chiffre du maître se voit dans un rond, au milieu de l'estampe, vers le bas. =

(24) *Par ses deux filz a l'epouse nouuelle*
*Enuoye en don la couronne mortelle :*
*Qui l'embrasa d'inextinguible flame*
*Et le palais où Creon rendit l'ame.*

**63.**

(25) Médée tue ses deux enfants de ses propres mains. Le chiffre du maître est au milieu du bas de l'estampe. =

(25) *Pour qui d'Absyrte, ha le sang espandu,*
*Faict que du sien le tort luy soict rendu :*
*En meurdrissant de ses mains les enfans*
*Qu'ell' ha de luy portez (lasse) en ses flans.*

**64.**

(26) Elle est poursuivie par Jason ; mais elle s'enfuit dans les plaines de l'air. Le chiffre de l'artiste est sur la terrasse, vers la droite de la composition. On lit, d'ailleurs, au bas de l'estampe, savoir, à gauche : *Leonardus Thiri inuē.* et à droite : *Renatus. F.* Et dans la marge postiche :

(26) *L'espée au poing court Iason la poursuiure*
*Mais ne peult celle en vistesse aconsuiure,*
*Qui bien vengée ayant a s'en aller*
*Sur son chariot a ellé se guide en laer.*

**65.** *Une Muse, d'après Luc Penni.*

Elle est assise par terre, entre deux bouquets d'arbres, et dirigée vers la gauche; elle chante en s'accompagnant du sistre. Sans nom ni marque.

*Largeur* : 228 *millim.* *Hauteur* : 140 *millim.*

**66.** *Autre Muse, d'après le même.*

Pendant du morceau qui précède, où l'on voit une autre Muse assise par terre, entre deux bouquets d'arbres. Accou-

dée à gauche, sur une butte, elle est dirigée du côté opposé et joue de la basse de viole.

*Largeur* : 232 *millim. Hauteur* : 143 *millim.*

Nous avons possédé les dessins originaux de ces deux estampes, qui étaient signés *L. Pennis*, d'une écriture fort semblable à celle de René Boyvin.

67. *La dispute de Neptune et de Minerve, d'après maître Rous.*

Neptune produisant une fontaine et un cheval de guerre en frappant la terre de son trident, tandis que Minerve fait naître l'olivier, pour obtenir l'honneur de donner le nom à la ville d'Athènes, dont ces deux divinités se disputaient la possession, qui fut promise par l'Olympe à celle d'entre elles qui aurait fait l'invention la plus utile. Minerve, escortée de Mercure, occupe la gauche, et la Victoire lui apporte une couronne et une palme. Les autres divinités de l'Olympe animent le milieu du haut. Très-jolie pièce gravée, à n'en pas douter, par notre artiste, quand il faisait fin et qu'il cherchait la manière d'Étienne Delaune; mais ni son nom ni sa marque ne s'y trouvent.

*Largeur* : 245 *millim. Hauteur* : 123 *millim.*

Fantuzzi a gravé une belle eau-forte du même sujet, que Bartsch a décrite tome XVI, page 402 du *Peintre-Graveur*.

68. *Diane au bain avec deux de ses nymphes, d'après Luc Penni.*

Diane se voit à gauche, ayant en face d'elle ses nymphes qui, à l'aspect d'Actéon debout, au pied d'un arbre qui s'élève à droite, se mettent en devoir de dérober la vue de leur maîtresse à l'indiscret; l'une d'elles, pour mieux l'empêcher de descendre dans le bain, lui jette de l'eau en poussant des

cris. Le fond est un paysage animé de chasseurs. Morceau anonyme.

*Largeur* : 258 *millim.* *Hauteur* : 197 *millim.*

69. *Céphale et Procris, d'après maître Rous.*

Ils occupent deux niches pratiquées l'une à côté de l'autre, sur la même planche. A gauche se voit Céphale, dirigé à droite, la tête baissée et les mains jointes. De l'autre côté est Procris, blessée d'un dard ; elle pousse des cris en étendant les bras vers son cher Céphale. On lit au haut de l'estampe, entre la sommité des niches : *Rous. Floren. Inuen.* et au bas, sous la niche de Céphale : *Coniuge transfixa Cephalus cruciatur acerbè* et sous celle de Procris : *Procris sum Cephali coniunx, heu munere figor.*

*Largeur* : 260? *millim.* *Hauteur* : 218 *millim.*

70. *Le Satyre et la Nymphe, d'après Luc Penni.*

Un satyre veut faire violence à une nymphe étendue sur le devant et qui s'en défend. Deux Amours viennent au secours de la nymphe, et l'un d'eux, qui se voit à gauche, frappe l'insolent avec une branche d'arbre. On lit au bas, à gauche : *Lucas. Penis. R. Inuen.* et à droite : *Renatus Fecit.*

*Largeur* : 280 *millim.* *Hauteur* : 188 *millim.*

71. *Les amours de Jupiter et d'Antiope, d'après le même.*

Jupiter, transformé en satyre, surprend Antiope couchée par terre, à l'ombre d'une draperie tendue à deux arbres s'élevant à droite. La belle est dans l'état de nudité, ayant à son côté l'Amour qui lui a pris la main. Au bas, on lit, à gauche : *Lucas. P.R. Inuen.* et l'on voit, à l'opposite, le monogramme du graveur.

*Largeur* : 285 *millim.* *Hauteur* : 163 *millim.*

### 72. *Répétition du même sujet.*

Copie en contre-partie de l'estampe qui précède, et, à ce qu'il paraît, par René Boyvin. On lit, de son écriture, à la droite du bas : *Luca. P. Inue.* et en deçà, vers le milieu, d'un autre corps d'écriture : *Fr. Bourlier ex. c. p. R. C.*

*Largeur* : 280 *millim. Hauteur* : 158 *millim.*

Il doit y avoir des épreuves avant l'adresse de Bourlier.

### 73. *Les amours de Jupiter et de Calisto, d'après maître Rous.*

Jupiter, sous les traits de Diane, caresse la nymphe Calisto : ils sont assis sur les fragments d'un rocher vu au fond. Deux Amours s'entretiennent à gauche. A l'opposite, Cupidon, à côté de l'aigle de Jupiter, décoche un trait à la nymphe ; à ses pieds est un masque, emblème de la fraude. Morceau anonyme et dont le fond est clair.

*Largeur* : 286 *millim. Hauteur* : 180 *millim.*

Cette composition a été gravée, dans le même sens, par un artiste italien, contemporain de Boyvin, et il l'a signée ainsi, au milieu du bas : *Dominicus V. F* (c'est-à-dire *Dominicus Vitus Fecit*).

*La dimension est la même.*

### 74. *Danse de dryades, d'après maître Rous.*

Six nymphes dryades dansent en rond autour d'un chêne s'élevant au milieu de l'estampe, et aux branches duquel sont appendus des bouquets et des couronnes de fleurs. On lit dans la marge, au milieu : *Quercum erisichtonian dryades cinxerè choreis* ~, à gauche : *Cum priuilegio Regis.* et à droite : *Rous. Floren. Inuen.*

*Largeur* : 400 *millim. Hauteur* : 280 *millim., dont* 7 *de marge.*

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.
II. On lit à la gauche du bas : *Hagæ Comitis. H. hondius excudit.*

## § IV. SUJETS DE GENRE. — MASCARADES.

### 75. *Les deux Enfants.*

Un enfant faisant peur, avec un masque, à un autre enfant qui est renversé par terre auprès d'un chien. Pièce anonyme.

*Largeur* : 202 *millim. Hauteur* : 82 *millim.*

### 76. *Bacchanale d'enfants, d'après maître Rous.*

Des enfants en conduisent un autre en triomphe, dans un char traîné par des chèvres. En tête du cortége, deux jeunes satyres portent un autel de sacrifice sur lequel brûle une cassolette. Morceau en forme de frise. On lit à la gauche du bas : *Rous inv*

*Largeur* : 526 *millim. Hauteur* : 100 *millim.*

On connaît trois états de cette planche :
I. C'est celui décrit.
II. On lit au bas, vers la gauche : *N. de Clerck ex*
III. Cette adresse a été enlevée. On lit à la suite du nom du peintre : *Hh ex.* (*Henri Hondius excudit*).

FIGURES MASQUÉES, D'APRÈS MAITRE ROUS.

### 77. *Un Porte-torches.*

Espèce de grand prêtre païen, mitré et masqué d'une façon grotesque. Il marche à droite et tient une torche de chaque main. Le chiffre du graveur (R) est à la droite du bas. Les mots : *Cum Priuilegio Regis* se lisent au milieu du bas. Le fond est blanc.

*Hauteur* : 323 *millim. Largeur* : 188 *millim.*

**78—89. DIVERSES COIFFURES D'HOMMES ET DE FEMMES POUR DES BALLETS, D'APRÈS MAITRE ROUS,**

Formant deux suites de six estampes chacune, chiffrées de 1 à 6 à la gauche du haut.

L'une comprend les figures d'hommes et l'autre celles de femmes.

Ces figures sont deux par deux, en regard l'une de l'autre, sur chaque estampe ; elles sont vues de profil.

Ces estampes, dont le fond est blanc, ne portent ni nom ni marque ; elles sont des meilleures choses du maître.

*Largeur* : 280 *à* 285 *millim. Hauteur* : 158 *à* 160 *millim.*

On connaît deux états de ces planches :
I. Avant les numéros.
II. Avec les numéros de 1 à 6 pour chaque suite, gravés dans le coin haut, à gauche.

Comme on rencontre ordinairement ces estampes coupées en deux, ce qui forme vingt-quatre morceaux égaux, notre description nécessitera des développements utiles pour les bien reconnaître.

PREMIÈRE SUITE.

*Figures d'hommes.*

**78.**

(1) Le côté gauche offre un vieillard à longue barbe pendante sur sa poitrine et tourné à droite. Sa coiffure est formée d'une espèce de vase renversé garni de cartouches, du sommet duquel partent trois plumes de coq tombant par derrière, et qui est orné, par devant, d'une aigrette sur laquelle est appendu un grelot qui tombe devant les yeux. Le côté droit présente un jeune homme dont la lèvre supérieure est garnie d'une moustache. Son cou est paré, par-dessus un collet qui bou-

tonne au niveau des yeux, de deux colliers, l'un de fleurs, l'autre de chérubins. Sa coiffure est garnie de fleurs et de fruits, d'un panache sur le front, d'une touffe de crin au sommet; deux bouts de rubans avec glands tombent par derrière. Il est tourné à gauche.

79.

(2) Le côté gauche présente un jeune homme à moustache et barbe frisée, tourné à droite, couronné de fleurs, dont la coiffure est garnie, par derrière, d'un enfant assis tenant un grand masque de ses deux mains. L'autre côté offre un jeune homme sans moustache, mais barbu, dont le front est garni d'une tête de lion portant une corbeille de fruits. Il est tourné à gauche, et sa poitrine est ornée d'une rose. A sa tête en est adossée une autre de femme vue de profil.

80.

(3) Le côté gauche présente un homme tourné à droite, dont la bouche et le menton sont cachés par une draperie. Sa coiffure est surmontée d'une sirène ailée, de la bouche de laquelle sort une perle. L'autre côté offre un jeune homme ayant une petite barbe et des favoris, et dont la coiffure est garnie de feuilles de vigne et de raisins, avec croissant surmonté d'une boule sur le front. Il est tourné à gauche, et son cou est paré d'un collier de perles passé sur le collet de son vêtement.

81.

(4) Le côté gauche présente un homme à barbe pendante, tourné à droite, ayant un masque sur l'épaule en guise d'ornement. Il est coiffé d'une draperie retombant par derrière, et qui lui tombe sur l'épaule et le dos, surmontée, au sommet de la tête, d'une espèce d'encorbellement orné, au-dessus du front, d'un chérubin avec rameau de laurier. Le côté droit

présente un homme imberbe, tourné à gauche, dont la coiffure est ornée de panaches et de figures d'enfants tenant au-dessus de leurs têtes des bijoux enchâssés.

82.

(5) Le côté gauche présente un homme ayant de la barbe et des favoris. Tourné à droite, son épaule est ornée d'un chérubin ; une perle pend à son oreille, et son cou est garni d'un collier de pierres précieuses. Sa coiffure, avec panache sur le devant, est formée, au sommet, d'un mufle de lion. Le côté droit présente un homme à longue barbe, tourné à gauche, dont la coiffure est entourée de masques ornés de perles ; sa poitrine et son dos sont pareillement garnis de masques.

83.

(6) Le côté gauche présente un homme avec moustache, favoris et barbe frisés, coiffé d'une espèce de casque garni, sur l'oreille, d'un chérubin, et, au sommet, d'un enfant à califourchon sur un lion empanaché et environné de feuilles de vigne et de raisins. Il est tourné à droite. Le côté droit offre un homme sans moustache, mais barbu et tourné à gauche, dont la coiffure est formée d'une espèce de casque orné de trois plumes d'autruche retombant par derrière, et de guirlandes de fleurs et de fruits.

DEUXIÈME SUITE.

*Figures de femmes.*

84.

(1) Le côté gauche présente une jeune dame tournée à droite, dont la coiffure, enrichie de perles, est ornée, au-dessus du front, d'une aigrette de trois plumes et d'un masque au-dessus du sommet de la tête. Une draperie tombe par

derrière sur le dos. L'autre côté offre une jeune dame, tournée à gauche, ayant un collier de deux rangs de perles, et dont la coiffure est enrichie de plumes d'autruche et d'un nœud de perles tombant sur le front.

85.

(2) Le côté gauche présente une jeune dame tournée à droite, ayant un collier de perles avec tête de chérubin. Son bonnet est garni de tresses, de perles et de plumes, et, au-dessus du front, d'un chérubin couronné de perles. Le côté droit offre une jeune dame parée d'un collier de perles, et dont le vêtement est relevé sur l'épaule au moyen d'une agrafe. Sa coiffure est garnie d'un diadème enrichi de perles et de pierreries.

86.

(3) Le côté gauche présente une jeune dame tournée à droite, dont la tête est ornée, devant et derrière, d'un chérubin, de guirlandes de perles et de draperies cachant en partie son front. Au sommet de la tête est une aigrette retombant par derrière. Le côté droit présente une jeune dame tournée à gauche, dont la tête est ceinte d'une couronne de chérubins, avec un plumet au-dessus du front et un panache au sommet de la tête, dont une des plumes retombe par derrière, presque au niveau de l'épaule.

87.

(4) Le côté gauche présente une jeune dame tournée à droite, parée d'un collier de perles à double rang. Sa coiffure est garnie de fleurs et de fruits, dans des ornements où l'on remarque deux têtes d'enfants et d'où s'échappent deux plumes d'autruche retombant par derrière. L'autre côté présente une jeune dame tournée à gauche, parée d'un collier de perles d'un seul rang, et dont les cheveux noués au cou

lui tombent sur le dos. Sa coiffe est surmontée d'un diadème orné de cornes, d'un croissant et d'une figure de Diane enrichis de perles. Du sommet de la tête s'élève un panache retombant sur un chérubin qui garnit le derrière.

88.

(5) Le côté gauche présente une jeune dame tournée à droite, parée d'un collier à deux rangs de perles. Son front est orné d'un mascaron entouré de perles, et sa coiffure d'un diadème surmonté d'un panache par derrière. Deux tresses de cheveux tombent sur le dos. Le côté droit offre une jeune dame tournée à gauche, parée d'un collier de perles, avec chérubin par devant. Une draperie, ceinte au sommet par une guirlande de feuilles de lierre, retombe par devant, où elle forme rideau sur chaque joue, et par derrière, où elle passe sous le collier. Une aigrette se remarque au sommet de la tête.

89.

(6) Le côté gauche présente une jeune dame tournée à droite, parée d'un collier de perles. Sa cornette, qui lui couvre le front, est recouverte par un diadème enrichi, par derrière, d'un chérubin, et, de toutes parts, de perles et de pierreries. Le côté droit offre une jeune dame tournée à droite, dont le collet est garni de franges. Sa coiffure est ornée d'un diadème avec chérubin au-dessus du front. De ce diadème part une draperie qui passe sous le menton en cachant l'oreille.

90. *Les Parques, d'après le même.*

Les trois Parques, debout et vues de face sur le premier plan, tournent la tête de profil à droite. Les masques qui cachent leurs visages dénotent les trois âges de la femme, la Jeunesse (Clotho), l'Age mûr (Lachésis), la Vieillesse (Atropos). Le fond est blanc, sauf des ombres portées au bas. On lit

au milieu du bas : *Rous. de. Rous. Floren. Inuentor :* (1) et un peu plus haut, à droite : *cum priuilegio Regis.* — *Belle pièce.*

*Largeur* : 416? *millim. Hauteur* : 253 *millim.*

## § V. PORTRAITS,

### 91—102. PORTRAITS DE DOUZE PHILOSOPHES, POETES ET ORATEURS ANCIENS, GRECS ET LATINS.

Suite d'autant d'estampes chiffrées de 1 à 12, à la gauche du haut.

Ces portraits, qui sont en buste, se détachent sur des fonds blancs, et ont au bas une tablette contenant les noms des personnages, l'époque où ils florissaient, un distique qui leur est relatif, le tout en latin, et le chiffre du graveur ; l'expression du privilége se trouve aussi, et seulement dans la tablette du premier.

Nous ne craignons pas d'avancer que tous ces portraits sont de pure fantaisie.

*Hauteur* : 172 *à* 174 *millim., y compris la tablette. Largeur* : 117 *à* 119 *millim.*

### 91. *Homère.*

(1) Coiffé d'une calotte, il est tourné de profil à gauche. On lit dans la tablette :

HOMERVS CLAR. 380. ANTE ROM. COND.

*Hic est & superis interpres Homerus & imis,*

*Quem cæcum latuit quod sit in orbe nihil.*

*Cum priuilegio Regis*

R

Copie en contre-partie dans le goût de notre artiste. On

---

(1) Cette inscription corrobore le mérite d'une note *ms.* de Mariette, qui se trouve dans son exemplaire de l'*Abecedario Pittorico*, conservé à la Bibliothèque nationale, département des Estampes ; la voici :

« Dans les comptes des bâtiments du roi, le *Rosso* est toujours nommé « *maître Rous de Rous.* Ainsi il paraît comme certain que son véritable « nom était *Rosso de' Rossi.* » Dès lors, les auteurs qui ont écrit que le

lit dans une tablette au bas : *Galien natif de Pergame ville d'Asie, excellent Medecin viuoit du temps des Empereurs Antonin le Philosophe et de Commodus, on tient qu'il a vescu 140 ans.*

*Hauteur* : 172 *millim. Largeur* : 119 *millim.*

**92.** *Pythagore.*

(2) Coiffé d'une espèce de bonnet, il est vu de trois quarts et tourné à gauche. =

PYTHAGORAS CLAR. OLYMP. 64.

*Pythagoras Samius laudasse silentia fertur,*
*Pythagoræ vera est numquid imago? tacet*

R.

**93.** *Simonide.*

(3) Tête nue, il est tourné de profil à gauche. =

SIMONIDES FLOR. CV̄ SOLONE CIRCA OLYMP 47

*Patria terra Teos, lyra fama Simonidis, arsqz :*
*Quid deus est meditor tres sine fine dies.*

R.

Copie dans le même sens. On lit dans une tablette au bas : *Hippocrate Prince des Medecins, natif de l'Jsle de Cos en Grèce, viuoit du temps d'Artaxerxes, il mourut aagé de 140 ans.*

*Hauteur* : 172 *millim. Largeur* : 120 *millim.*

**94.** *Sapho.*

(4) Tête laurée, elle est tournée à peu près de profil à gauche. =

SAPHO CLARVIT OLYMPI. 98.

*Ausa viris lyrico concurrere carmine Sappho*
*Fortius æquauit fœmina prima genus.*

.R.

---

nom du peintre lui venait de la *couleur de son poil* ont commis une erreur.

95. *Héraclite.*

(5) Buste lauré, vu de trois quarts et tourné vers la gauche. =

HERACLITVS FLORVIT OLYMP. 89.

*Verba sibyllinus, vitam grauis, omnia plorans,*
*Heraclitus eram, cuj genus ex Epheso.*

.R.

96. *Zénon.*

(6) Buste lauré, tourné de profil à droite. =

ZENO FLORVIT OLYMP. 100.

*Exigua prudens arctatur Zeno tabella,*
*Immensum cuius mentis acumen erat.*

R

97. *Xénocrate.*

(7) Buste lauré, tourné de profil à droite. =

XENOCRATES FLORVIT OLYMP. 96.

*Tardus ego ingenio, rigidus virtute, nec ipsa*
*Laidj, quam cernis, mollior effigie.*

.R.

98. *Platon.*

(8) Buste lauré, tourné de profil à droite. =

PLATO FLORVIT OLYMP. 98.

*Magnus Aristoteles, maior Plato : nouerat ille*
*Naturam rerum, nouerat iste Deum.*

R

99. *Aristote.*

(9) Coiffé d'un bonnet, il est tourné de profil à gauche. =

ARISTOTELES STAGIRITA. CLAR. OLYMP. 103.

*Magnus Aristoteles causas exquirere rerum,*
*Sed quâ naturæ causa secunda patet.*

R

**100.** *Marcus Caton.*

(10) Buste lauré, tourné de profil à droite. =

MARCVS CATO. CLAR. OLYMP. 179.

*Si pingenda foret mentis constantia, pictor*
*Ipse tuo exemplum sumat ab ore Cato.*

.R.

**101.** *Cicéron.*

(11) Tête nue, il est tourné de profil à droite. =

MARCVS TVLL. CIC. FLOR. OLYMP. 174.

*Ora vides Marcj Ciceronis, falsa sed illa :*
*Verior in libris extat imago meis.*

R

**102.** *Virgile.*

(12) Coiffé d'un bonnet et couronné de laurier, il est tourné de profil à droite. =

VIRGILIVS CLAR. SVB AVG. CÆS.

*Doctiloqui vultus quondam fuit iste Maronis*
*Carminibus caneret dum nemus, arua, virum.*

R

PORTRAITS ISOLÉS, RANGÉS DANS L'ORDRE ALPHABÉTIQUE.

**103.** *Bucer (Martin), ministre luthérien à Strasbourg.*

En demi-corps et tête nue, il est tourné de profil à droite. Le fond est clair. On lit au haut, dans une espèce de marge : MIHI PATRIA COELVM et sur la façade de la console de support :

MARTINVS * BVCERVS *
ANNO * ÆTATIS. 53.

.R.

*Hauteur* : 170 *millim* .*Largeur* : 123 *millim.*

**104.** *Calvin (Jean), chef de la secte religieuse appelée calviniste de son nom.*

En demi-corps et tourné de profil à gauche. Il est coiffé d'une calotte que recouvre une casquette, et sa robe est garnie de fourrure. Le fond est clair. On lit au haut, dans une espèce de marge : PROMPTE ET SINCERE ★ et sur la face de la console de support :

IOHANNES ★ CALVINVS ★
ANNQ ★ ÆTATIS. 53.
.R.

*Hauteur* : 167 *millim. Largeur* : 122 *millim.*

**105.** *Henri II, roi de France.*

(I) Vêtu de son armure et décoré du collier de l'ordre de Saint-Michel, il est en demi-figure, la tête laurée et tourné de profil à gauche, posant une main sur son casque et tenant de l'autre son épée *à contre-mont*. Ce portrait est dans un cadre riche, de forme ovale, orné extérieurement de guirlandes de fruits et surmonté de la couronne royale, et ce cadre occupe le centre d'un panneau d'ornements, au bas duquel est une riche tablette où est écrit :

HENRICVS. II. GALLORVM. REX
CHRISTIANISSIMVS
R.

Ce monogramme est au-dessous de la tablette, dans une forme hémisphérique ombrée de tailles croisées, qui ne permettent de le distinguer que fort difficilement.

*Hauteur* : 263 *millim. Largeur* : 194 *millim.*

Ce portrait a été copié sur bois dans le même sens, et employé feuillet 628 recto de la *Cosmographie de Thevet.* 2 vol. in-f°. *Paris, Pierre Lhuillier*, 1575.

**106.** *Henri II, roi de France, d'après Luc Penni.*

(II) Le roi est vu en pied dans son cabinet, tourné de profil à droite, où il regarde. Sa main droite est posée sur sa hanche, et il s'appuie de l'autre sur une table, où son casque est posé. Le fond est drapé. Ce portrait est dans une bordure riche, surmontée de l'écu de France couronné, soutenu par deux anges, parmi des trophées, et garnie au bas d'une tablette contenant ces mots :

HENRICVS. II. GALLIARVM
REX INVICTISSIMVS. P. P.
R

Le chiffre est au-dessous de cette tablette, dans une portion d'ornement.

On lit dans la marge à droite : *Renatus fecit* et à gauche : *Cum priuilegio Regis.*

Morceau cintré du haut et fort beau. Il est *très-rare.*

*Hauteur :* 458 *millim., dont* 5 *de marge. Largeur :* 268 *millim.*

On connaît trois états de cette planche :

I. C'est celui que nous venons de détailler.

II. A la figure de Henri II on a substitué celle de Henri III, vue de trois quarts et regardant de face. L'écu est mi-parti de France et de Pologne. L'inscription de la tablette a été remplacée par celle-ci :

HENRI. III. DV NOM ROY DE
FRANCE ET DE POLOGNE.

III. La figure de Henri IV a été substituée à celle de Henri III. L'écu est mi-parti de France et de Navarre. L'inscription de la tablette est celle-ci :

HENRY. IIII. DV NOM ROY DE.
FRANCE ET DE NAV^A^RRE.

On lit au milieu de la marge : *Tourmont, excudit.*

**107.** *Henri II, roi de France.*

(III) Vêtu de son armure et décoré du collier de l'ordre de Saint-Michel, le roi est vu jusqu'à la ceinture, tête nue, tourné vers la gauche, un bras appuyé sur son casque et te-

nant de la main droite le bâton de commandement. Le fond est drapé. Ce portrait est dans un cadre d'ornement avec un cartouche au haut, surmonté de la couronne de France, et dont le champ est garni de trois fleurs de lis. On lit dans une tablette au bas :

HENRICVS. II. GALLIARVM REX.
*Anno ætatis sue.* 40.
R.
1580.

*Hauteur* : 243 *millim.* *Largeur* : 167 *millim.*

On connaît deux états de la planche :

I. C'est celui décrit. Il ne porte pas d'adresse.

II. Avec cette adresse : *Jaspar Isaac* (1).

Ce portrait est une copie en contre-partie de celui qu'*Etienne Delaune* a gravé vers 1560, et qui en diffère, d'ailleurs, en ce qu'au lieu des trois fleurs de lis du cartouche au haut on voit l'initiale du roi, et que le fond du portrait, au lieu d'être drapé, est teinté d'une espèce de travail au maillet.

**108.** *Huss (Jean), hérésiarque qui a donné son nom à la secte des hussites.*

En demi-corps, il est tourné de profil à droite, la tête couverte d'un bonnet carré surbaissé. Sa robe est garnie de fourrure. Le fond est clair. On lit au haut, dans une espèce de marge : CREDO VNAM ESSE ECCLESIAM SANCTAM CATHOLICĀ et sur la face de la console de support :

IOANNES. HVS.
ANNO ÆTATIS. 40.
.R.

*Hauteur* : 169 *millim.* *Largeur* : 123 *millim.*

---

(1) Ce *Jaspar Isaac* figure ici comme marchand d'estampes ; il était aussi graveur au burin. C'est de lui que l'*abbé de Marolles* a dit, avec peu de charité, que ce qu'il a laissé de meilleur après lui, ç'a été *Claude Isaac*, son fils, qui était de la profession de son père, mais qui s'en acquittait mieux qu'il ne faisait (*Cat.* de 1666, page 91).

On connaît trois états de cette planche :

I. Le chiffre du maître n'est pas rempli.

II. Ce chiffre est rempli.

III. L'inscription du haut a été enlevée avec une partie du cuivre qui la contenait ; d'ailleurs, l'inscription de la face de la console a été remplacée par ces mots : *Zenon excellant Philosophe et Inuenteur de la Logique conspira contre Nearque qui le fit metre a la Torture, mais faignant lui declarer ses complices il lui coupa l'oreille auec ses dents et se tronçona la langue quil luy jetta au visage ce qui anima tellement les Citoyens qu'ils lapiderent le Tirant Nearque.* On remarque le chiffre 7 dans le coin bas de la droite de l'estampe.

### 109. *L'Epine (Jean de), ministre calviniste.*

En demi-corps et vu de trois quarts, il est dirigé vers la droite. Sa tête est nue et ses cheveux sont ras. Le fond est clair. On lit au haut, dans une espèce de marge : MORI ET VIVERE DNO. et sur la face de la console de support :

IOHANNES. A. SPINA.
ANNO ÆTATIS. 48
.R.

*Hauteur* : 170 *millim. Largeur* : 123 *millim.*

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit, qui ne porte pas le chiffre ci-après.

II. A la droite du bas, sur la console, on a gravé le nombre 10.

### 110. *Luther (Martin), hérésiarque de qui les sectateurs ont pris le nom de luthériens.*

Il est en demi-corps, vu de trois quarts et tourné vers la droite où il regarde, la tête couverte d'une espèce de casquette. Le fond est blanc. On lit au haut, dans une espèce de marge : IACTA CVRAM. TVAM. IN. DOMINVM. ET. IPSE. TE. ENVTRIET. et sur la face de la console de support :

MARTINVS. LVTHERVS.
ANNO. ÆTATIS. 57.
.R.

*Hauteur* : 169 *millim. Largeur* : 123 *millim.*

On connaît trois états de cette planche :

I. Avant le monogramme du graveur.

II. Avec ce monogramme. Cet état n'a pas été retouché.

III. Retouché presque partout. En cet état le portrait est dur et sec.

Ce portrait est copié en contre-partie de celui gravé par Aldegraver, n° 184 de l'œuvre de cet artiste.

**111.** *Marot (Clément), poëte français.*

(I) Buste lauré, tourné de profil à droite. Le fond est clair. On lit au haut, dans une espèce de marge : LA. MORT. NY MORD. et sur la face de la console de support :

CLEMENS. MAROTIVS.
POETA GALLICVS
.R.

*Hauteur* : 166 *millim.* *Largeur* : 121 *millim.*

**112.** *Marot (Clément), poëte français.*

(II) Copie par notre artiste, en contre-partie du portrait que nous venons de décrire. Il contient les mêmes inscriptions ; mais le monogramme de Boyvin est suivi du millésime 1576. La dimension est la même.

**113.** *Marot (Clément), poëte français.*

(III) Buste tourné de profil à gauche. Le fond est teinté de tailles horizontales. On lit au bas, dans une tablette :

CLEMENS MAROTIVS PRIMVS : ~
SVI TEMPORIS POETA GALLICVS
*La mort ny mord :*
R

*Hauteur* : 174 *millim.* *Largeur* : 128 *millim.*

**114.** *Marot (Clément), poëte français.*

(IV) Buste lauré tourné de profil à gauche. Le fond est clair. On lit dans une tablette d'ornement au bas : CLEMENS

MAROTIVS POETA GALLICVS. Le chiffre ne s'y voit pas, mais il est certainement du maître.

*Hauteur* : 170 *millim. Largeur* : 118 *millim.*

**115**. *Melanchton (Philippe), disciple de Luther.*

En demi-corps et vu de trois quarts, il est tourné à gauche où il regarde, tête nue. Le fond est clair. On lit au haut, dans une espèce de marge : SI. DEVS. PRO. NOBIS. QVIS. CONTRA. NOS. et sur la face de la console de support :

PHILIPPVS. MELANTHON.
ANNO. ÆTATIS. 40.
.R.

*Hauteur* : 168 *millim. Largeur* : 122 *millim.*

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. La partie du haut, où la devise était écrite, a été coupée. L'inscription de la console a été remplacée par une autre en six lignes, commençant et finissant ainsi : Anaxagoras Philosophe..... l'an du monde 3560. On voit d'ailleurs le chiffre 8 dans l'angle bas de la droite.

Ce portrait est copié en contre-partie de celui gravé par Aldegraver, n° 185 de l'œuvre de cet artiste, décrit par Bartsch.

**116**. *Paré (Ambroise), chirurgien français très-célèbre.*

Buste tourné de profil à droite. Le fond est teinté. On lit dans une tablette, au bas :

LABOR IMPROBVS OMNIA VINCIT
A. P. AN. ÆT. 48. R.

Le chiffre 4 est venu à rebours. Morceau *très-rare.*

*Hauteur* : 108? *millim., dont* 9? *de tablette. Largeur* : 70 *millim.*

**117**. *Zuingle (Ulric), réformateur, chef de la secte qui, de son nom, s'est appelée zuingliens.*

Coiffé d'une casquette et en demi-corps, il est tourné de

profil à gauche. Le fond est clair. On lit au haut, dans une espèce de marge : VENITE AD ME. QVI LABORATIS. & EGO REFICIĀ VOS. IESVS. MAT. XI. et sur la face de la console de support :

HVLDRICVS. ZVINGLIVS.
ANNO ÆTATIS. 44.
.R.

*Hauteur* : 168 *millim.* *Largeur* : 112 *millim.*

## § VI. ORNEMENTS EN TOUT GENRE.

### MORCEAUX EN HAUTEUR.

### 118. *Les Feuilles d'acanthe.*

Un oiseau est perché vers le haut. Le fond est teinté. On lit dans la marge : ROMÆ IN ECL. S. SILVEST.

.R.

Le nombre 30 est gravé de haut en bas dans la marge.

*Hauteur* : 163 *millim.*, *dont* 13 *de marge.* *Largeur* : 120 *millim.*

Ce morceau est la copie en contre-partie d'une estampe au burin, exécutée par un vieux maître italien, de même dimension, et dont on rencontre des épreuves avec l'inscription : ROMÆ &c au-dessous de laquelle on lit : *Ant. Sal. exc.* et dont Bartsch a décrit une copie n° 553 dans l'œuvre de Marc-Antoine et de ses élèves.

### 119—134. PANNEAUX D'ORNEMENTS ANIMÉS DES DIVINITÉS DU PAGANISME.

Suite de seize estampes chiffrées de 1 à 16 au milieu de la marge du haut.

*Hauteur* : 176 *à* 178 *millim.*, *dont* 5 *à* 9 *de marge au haut et* 7 *à* 8 *de marge au bas.* *Largeur* : 95 *à* 100 *millim.*

### 119. *Saturne.*

(1) Debout sur un socle au milieu du bas, ayant sa faux à

son côté, il dévore un de ses enfants. On lit dans une tablette, au niveau des jambes du dieu : *Leonardus. Theodoricus.* (1), et dans une autre, établie sur la face du socle : *Inuentor* et enfin dans la marge : *Quid prodest Saturne pater deglubere natos, ?*

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Au lieu des mots : *Leonardus. Theodoricus* on lit : *Rous Floren.* (2).

**120.** *Cybèle.*

(2) A l'entrée d'une espèce de temple, avec fronton triangulaire, s'élevant vers le haut de l'estampe, on remarque la déesse entourée de plusieurs quadrupèdes, parmi lesquels on distingue deux cerfs qu'elle touche. On lit dans la marge :
*Tellurem pinxit matrem sic longa vetustas,*

---

(1) Le *Leonardus Theodoricus* de cette suite, et le *Léonard Thiri* de celle n° 39 à 64, s'appliquent à un seul et même artiste. En francisant le nom de famille on l'a contracté ; on aurait dû l'écrire *Thierry* ou *Thierri*, puisque de *Theodoricus* la langue française a fait d'abord *Théodoric* et ensuite *Thierry* ou *Thierri*, de même que de *Medericus* elle a fait d'abord *Médéric* et ensuite *Merry* ou *Merri*. Mais *Léonard Thierri* étant de la Gaule belgique ou Flamand, son nom de famille a dû être *Dietrick* ou *Dirick*, qui en est le diminutif. Ainsi les initiales L. D., qu'on rencontre si souvent sur des estampes gravées d'après les compositions de *maître Rous* et du *Primatice*, ne peuvent s'expliquer autrement que par *Léonard* Dirick, ou *Thieri* ou *Thiri*, qui approchent le plus en français de la prononciation *Dirick* ou *Thierri*. Le savant Mariette (annotations manuscrites à son exemplaire de l'ouvrage du P. Orlandi) et le laborieux F. Brulliot, dans son *Dictionnaire des monogrammes*, le démontrent suffisamment.

(2) Le nom de *maître Rous*, apposé ici, est une supercherie d'éditeur. Il est de fait que le style de ces panneaux d'ornements, comme la suite de l'histoire de Jason, n° 39 à 64, rappelle extraordinairement le *Rosso*. On ne doit pas oublier que *Léonard Thieri* a été un de ses meilleurs disciples ; il ne doit donc pas être surprenant qu'il en ait perpétué la manière. Ainsi fit notre Geoffroy Dumonstier.

### 121. *Jupiter*.

(3) On le voit sur son aigle, volant au-dessus du globe, environné de lumière, au centre d'une espèce de temple au fronton circulaire, et dont les montants sont formés, de chaque côté de l'estampe, d'un vieillard finissant en gaîne qui engendre des rinceaux. On lit dans la marge : *Iupiter vt ferus est, eius sic fulmen et ales*,

### 122. *Junon*.

(4) On la voit nue et debout sur les nuages vers le haut de l'estampe, sous une espèce de baldaquin, tenant sur le bras gauche sa draperie et touchant de la main droite l'oiseau qui lui est consacré. On lit dans la marge : *Quae soror et coniunx Iouis est, quam Iuno superba est*,

### 123. *Ariane*.

(5) On ne saurait la préciser. Elle est représentée dans une forme ovale, au milieu de l'estampe, offrant aux côtés du bas des corbeilles de fruits. On lit dans la marge : *Quae Baccho nupsit, non est consulta Inuenta*,

### 124. *Pallas*.

(6) Debout sur un socle au milieu du bas, elle est casquée, et s'appuie d'une main sur sa lance et de l'autre sur son bouclier. Elle est environnée de trophées d'armes. On lit dans la marge : *Vincula non norunt diuinae palladis artes*,

### 125. *Pluton*.

(7) Debout dans une niche qui occupe le milieu du haut de l'estampe, Cerbère est à ses pieds et il tient sa fourche des deux mains. Dans une forme ovale, au milieu vers le bas, est représenté l'enlèvement de Proserpine. On lit dans la marge : *Vmbras dum pluto metuit, quid Cerberus ingens,?*

**126.** *Proserpine.*

(8) On la voit debout dans une niche au milieu de l'estampe, vers le bas, marchant à droite, et laissant tomber les fleurs qu'elle cueillait quand Pluton l'enleva. On lit dans la marge : *Quàm fuerit casta Proserpina cernito fusca est*,

**127.** *Mars.*

(9) Il est debout et vu de face au centre de l'estampe, levant son épée et appuyé sur sa lance, non loin de la Victoire et de Minerve, qui paraissent le contempler. Au-dessous de lui est représenté un combat de guerriers contre des animaux féroces. On lit dans la marge : *Bellorum diuus, potuit se vincere numquàm*,

**128.** *Vénus.*

(10) Elle est debout avec l'Amour dans un encadrement au centre de l'estampe vers le haut, au-dessus duquel on remarque, dans une couronne ovale, un sujet libre. On lit dans la marge : *Et Veneri, et Veneris nato occubuere potentes*,

**129.** *Apollon.*

(11) Il occupe la face d'un temple garnissant le haut de l'estampe où il est représenté en pied, le carquois sur l'épaule, tenant son arc et appuyé sur sa lyre. On lit dans la marge : *Opertum sub me nihil est, per me omnia loetà*,

**130.** *Diane.*

(12) Elle est vue par le dos, armée de son carquois, tenant de la main droite une flèche et s'appuyant de l'autre sur son arc, en avant d'un cerf, sous une construction dont le toit est triangulaire, et qui supporte une portion de forêt ani-

mée de deux cerfs. On lit dans la marge : *Linque arcum, et pharetras, si non es casta Diana*,

**131.** *Mercure.*

(13) Il est debout sur une élévation de deux marches, au-dessous d'un baldaquin percé à jour, au centre de l'estampe, vers le haut. Il tient une trompette de chaque main, et un coq chante à ses pieds. On lit dans la marge : *Facundus, sed fur Mercurius, vsque caueto*,

**132.** *Cérès.*

(14) Elle est vue par le dos, ayant à ses pieds des serpents, portant une faucille, à l'entrée d'une campagne où des enfants font la moisson, occupant le centre de l'estampe vers le bas. On lit dans la marge : *Frigidior sine me, et baccho Citheraea reperta est*,

**133.** *Bacchus.*

(15) On le voit au milieu de l'estampe, vers le haut, debout sous une treille, pressant des raisins dans une coupe qu'il tient de la main gauche. On lit dans la marge : *Quid non designo ?, quae non operta recludo ?*,

**134.** *Vulcain.*

(16) La forge de ce dieu occupe le centre de la composition. Il est vu debout sur une enclume, tenant des tenailles de la main gauche, et de l'autre, élevée, un marteau. On lit dans la marge : *Si proba est homini vita, Vulcane peribis*,

**135—146.** DESSINS DE VASES DANS LE GOUT DE MAITRE ROUS ET DU POLIDORE.

Suite de douze estampes gravées à l'eau-forte, chiffrées de 1 à 12 à la gauche du bas.

On lit sur la première, au bas, à gauche : Polidorus inuentor / *I c Visscher excudebat.* ( Les trois premières lettres forment un monogramme.)

*Hauteur* : 188 *à* 191 *millim. Largeur* : 111 *à* 113 *millim.*

155.

(1) La panse de celui-ci est ornée de néréides et de tritons se livrant à leurs ébats.

156.

(2) On voit sur celle de cet autre une danse d'enfants.

157.

(3) La panse du troisième offre un mascaron entre deux crabes, au-dessous d'une draperie. De la bouche de ce mascaron partent deux guirlandes de feuilles et de fruits.

158.

(4) Cet autre offre sur sa panse le sacrifice d'un taureau.

159.

(5) Celui-ci présente sur sa panse un médaillon ovale contenant un dieu fleuve appuyé sur son urne, et, de chaque côté, un sujet animé de divinités marines.

140.

(6) La panse du sixième offre une danse de satyres mâles et femelles.

141.

(7) Celui-ci laisse voir sur sa panse deux hommes agenouillés en adoration devant un taureau environné d'un grand prêtre.

142.

(8) Thétis sur son char, au milieu de Saturne et de Neptune. Ce sujet orne la panse de cet autre vase.

143.

(9) Sur la panse de celui-ci, on voit deux femmes accroupies qui soutiennent des guirlandes et s'accoudent sur un montant d'ornement, au haut duquel est une tablette.

144.

(10) Un mascaron coiffé d'acanthe, soutenant deux guirlandes de feuilles et de fruits, orne la panse de cet autre vase.

145.

(11) Deux génies ailés, arrangeant une draperie sur la tête d'un terme vu de face et finissant en gaîne, ornent la panse de celui-ci.

146.

(12) La panse du douzième et dernier de ces vases est ornée de guirlandes de feuilles et de fruits, du milieu desquelles descend un casque.

**147—152.** FESTONS DE FLEURS, DE FRUITS ET DE DIVERS INSTRUMENTS.

Suite de six estampes chiffrées de 1 à 6 à la droite du bas.

*Hauteur* : 252 *millim.* *Largeur* : 67 *millim.*

On connaît deux états de ces planches :

I. Il n'est pas chiffré, et le premier morceau ne porte pas d'adresse.

II. Il est chiffré, et on lit à la gauche du bas, sur le premier morceau : *I c Visscher excud.* (Les trois premières lettres forment un monogramme.)

147.

(1) Apollon jouant de la lyre devant Marsyas. Ils sont sur les nues, d'où descend un trophée d'instruments de musique finissant au bas par une lyre.

148.

(2) Vulcain s'apprête à jeter un rets sur Mars et Vénus, qui s'embrassent sur une nue, d'où descend une guirlande d'armes de guerre finissant au bas par deux haches d'armes.

149.

(3) Mercure endormant Argus sur une nuée, d'où descend une guirlande d'instruments des sciences et des arts finissant au bas par un trousseau de clefs.

150.

(4) Vulcain forgeant des ailes à l'Amour sur une nuée, d'où descend une guirlande d'armes, y compris de l'artillerie.

151.

(5) Flore recevant et répandant des fleurs, couchée sur une nuée, d'où descend une guirlande de toutes sortes de fleurs.

152.

(6) Vénus domptant l'Amour sur un nuage, d'où descend une guirlande de toutes sortes de fruits.

153—158. TROPHÉES D'ARMES.

Copiés en contre-partie de six des seize pièces formant une suite publiée à Rome, en 1553, par Antoine Lafreri, et donnée par Bartsch à Enée Vico, dans l'œuvre duquel il l'a décrite.

Suite de six estampes contenant chacune deux guirlandes parallèles de ces trophées, fixées au haut par des rubans passés dans les anneaux.

On lit au bas : *Renatus Boyuinus Andegauensis Faciebat.* .R.; inscription qui est précédée, sur le n° 1, du millésime 1575, et, sur le n° 5, du millésime 1576.

*Hauteur* : 250 *à* 254 *millim.* *Largeur* : 168 *à* 172 *millim.*

On connaît deux états de ces planches :
I. Il ne porte pas d'adresse.
II. On lit au bas : *P. Mariette ex.*

### 153.

(1) Le trophée de la guirlande de gauche est formé d'un bouclier vu par-dessous, contre lequel sont posés en sautoir une torche enflammée et un casque rempli de flèches.

### 154.

(2) Le trophée de la guirlande de gauche contient, au haut, deux boucliers avec une flèche et une hache d'armes, et, au bas, une cuirasse, un bouclier, deux flèches, deux carquois et une torche.

### 155.

(3) Le trophée de la guirlande de gauche est formé, au haut, de deux sabres en sautoir, et, tout au bas, d'une espèce de dauphin et d'un trident pareillement en sautoir.

### 156.

(4) Le trophée de gauche comprend des casques, haut et bas, des boucliers et une cuirasse.

### 157.

(5) Le trophée de la guirlande de gauche comprend un

casque sur un bouclier au haut, une cuirasse au milieu et deux boucliers au bas.

**158.**

(6) Le trophée de la guirlande de gauche est formé d'une espèce d'instrument de musique orné d'une tête d'éléphant, contre lequel sont posés un bouclier, une lance et un casque orné de rinceaux.

**159.** *Pied d'acanthe.*

Il est animé d'oiseaux, de papillons et d'un serpent. Vers le haut, à gauche, est une aire d'aigle contenant trois aiglons, dont la mère, les ailes déployées, est perchée à droite. On lit dans la marge :

RENATVS. BOYVINVS. ANDEGAVENSIS. FACIEBAT.
.R.
1575

*Hauteur :* 382 *millim., dont* 15 *de marge. Largeur :* 248 *millim.*

Ce morceau a été copié par notre artiste, d'après celui décrit ci-après n° 226.

MORCEAUX EN LARGEUR.

**160.**

Dessins de trois guirlandes d'anneaux, dont deux de cinq aux côtés, et l'autre de trois au centre. De chaque côté de celle-ci est une guirlande de joyaux propres à former des bracelets ou des colliers. On lit au milieu du bas : *Paul.s de la Houue excud.*

*Largeur :* 427 *millim. Hauteur :* 90 *millim.*

Paul de la Houve était un marchand qui habitait au palais, à Paris, vers 1600. Les planches portant son adresse

paraissent toutes neuves : peut-être n'avaient-elles pas encore fait épreuves avant qu'il y mît son adresse ; c'est assez dire que nous n'en avons jamais vu d'une autre qualité.

La pièce que nous venons de décrire doit faire partie d'une suite assez nombreuse ; peut-être dépend-elle de la suite ci-après.

**161—170.** DESSINS PROPRES AUX JOAILLIERS ET BIJOUTIERS.

Ils sont rangés deux par deux, côte à côte, sur dix planches, au milieu desquelles on lit : *Paul$^{es}$ de la Houue excud.* Aucune n'est chiffrée.

*Largeur* : 144 *millim. Hauteur* : 92 *millim.*

**161.**

(1) On voit à la gauche de ce morceau une forme ronde garnie, au centre, d'écussons et de perles, entourée de deux mascarons et de quatre figures tenant des pierres précieuses enchâssées ; au-dessous pend un bouquet de cinq perles. A droite est une forme ovale enrichie extérieurement de deux figures au haut et de deux autres au bas ; au-dessous pend un bouquet de perles.

**162.**

(2) La gauche présente une forme ronde entourée de trophées et ornée, au centre, des apprêts du sacrifice d'un taureau. La droite offre une forme ovale entourée de mascarons, de fruits, de perles et de pierres précieuses, et dont le centre laisse voir trois figures humaines et un taureau.

**163.**

(3) A gauche est une forme carrée fixée au haut par un ruban, garnie, à gauche, de la figure d'Ève, et, à l'opposite, de celle d'Adam, et dont le centre offre le sujet de l'Annon-

ciation. A droite est une forme pareille à la précédente, dont le centre est occupé par un enfant tenant au-dessus de sa tête les tables de la loi. Aux côtés de cette dernière forme sont deux prophètes assis et lisant.

164.

(4) La gauche présente un homme et une femme debout, ayant entre eux une pierre précieuse enchâssée supportant un ornement garni de perles. La droite offre deux enfants ayant entre eux un camée représentant le buste d'une femme entouré d'une draperie et environné de fruits et de perles, avec mascarons au haut.

165.

(5) Le côté gauche offre un satyre et une satyresse assis entre un camée et deux pierres précieuses, parmi des perles. A droite se voient, au haut, deux Amours assis tenant en laisse deux Chimères ailées; plus, des masques, des têtes de bélier, des pierres précieuses et des perles.

166.

(6) La gauche présente un enfant debout sur une pierre enchâssée : il s'appuie de chaque main sur deux pierres semblables. Plus bas sont, de chaque côté, deux chérubins, et tout au bas on voit deux sirènes. La gauche offre au haut deux Amours parmi des pierres précieuses soutenues par un satyre et une satyresse.

167.

(7) Le côté gauche offre, au centre d'un ornement, le sujet d'un homme et d'une femme, l'un précédé, l'autre suivi de l'Amour; l'homme tient une couronne, et la femme une palme. Le côté opposé présente diverses figures au haut et des côtés, au centre desquelles on voit un autel de sacrifice en-

vironné d'un grand prêtre et d'un homme tenant une béquille.

168.

(8) Le côté gauche offre le sujet d'Actéon surprenant Diane et ses nymphes au bain. Cette composition est environnée d'Amours, dont deux décochent des flèches. Le côté opposé présente le sujet de Narcisse se mirant dans une fontaine, lequel est environné d'Amours et de mascarons.

169.

(9) Trois dessins de pendants d'oreilles vus de front sur la même planche, munis chacun d'un anneau en haut.

170.

(10) Trois étuis ou flacons vus de front sur la même planche.

**171—179.** DESSINS D'AIGUIÈRES, COUPES, SALIÈRES, PLATEAUX, BRASIERS, NEF, CORBEILLES, FLAMBEAUX, NÉCESSAIRES DE TOILETTE ET FONTAINE, PROPRES AUX ORFÈVRES, BIJOUTIERS, ÉMAILLEURS ET AUTRES METTEURS EN ŒUVRE.

Suite de neuf estampes non chiffrées. Le n° (9) est sans aucune inscription ; mais tous les autres portent ces mots au milieu du bas : *Cum priuilegio Regis.* Les fonds sont blancs, sauf quelques ombres portées au bas. Tous ces morceaux sont du plus beau du maître.

*Largeur* : 175 à 180 *millim.* *Hauteur* : 140 à 145 *millim.*

171.

(1) Deux aiguières vues de front, enrichies de perles et de pierres précieuses. Celle qui occupe la gauche est ornée, sur sa panse, de Vénus sur les eaux. L'autre a la panse ornée du triomphe de Neptune.

172.

(2) Deux coupes garnies de leur couvercle, placées de front. Celle de gauche a le pied formé de figures nues, debout, ayant des enfants assis à leurs pieds ; sa panse est ornée de pampres et de guirlandes de feuillages, appendus entre des massacres de bélier ; son couvercle est animé par des enfants vendangeurs, dont un seul est debout au sommet. L'autre a le pied formé d'enfants à califourchon sur des tigres, entre lesquels s'élève un tronc d'arbre entouré de masques, d'un cep de vigne, de figures en pied et de mufles ; sa panse est ornée de chérubins réunis par des guirlandes de feuillages ; son couvercle présente deux satyres couchés et sommeillant, et deux enfants, dont un est debout et pisse.

173.

(3) Deux salières de front. Celle qui se voit à gauche a le pied formé d'un homme et d'une femme dans une position lascive, assis sur un socle entouré de figures humaines et d'animaux. Le haut, en encorbellement, est enrichi de Cybèle, entourée de toute espèce d'animaux, tenant sur elle une espèce de bateau contenant du sel. L'autre a le pied formé de tritons sonnant de la trompe, environnés de pierres précieuses et de perles sur des formes variées, finissant au bas par des sirènes ; le haut, en encorbellement, est orné de Neptune sur son char formé d'une conque où se met le sel.

174.

(4) Au milieu de ce morceau, vers le haut, on voit trois espèces de plateaux superposés enrichis, le premier d'une guirlande de feuilles de laurier et de mascarons, le second de guirlandes de fruits avec chérubins, et le troisième d'une guirlande de pampres et de raisins. Au bas se présentent, de

front, deux brasiers ; l'un, à gauche, a le pied orné de deux aigles tenant chacun un foudre. Sa panse est garnie de deux salamandres sur des flammes, et d'enfants posant leurs bras sur leur tête. L'autre a le pied orné de deux dragons vomissant du feu. Sa panse est animée de plusieurs figures, dont une décoche une flèche. Près de son orifice se voit l'Amour assis.

**175.**

(5) Espèce de vaisseau (1) posant sur des crabes et des poissons dont on ne voit que les têtes : il est enrichi de perles et de pierres précieuses, et orné, sur le flanc, qui est en vue, de plusieurs sujets mythologiques. L'Amour, assis sur un dauphin, se voit à la poupe, et, à l'entrée du pont, deux sirènes ailées sont assises de chaque côté. Ce pont, qui est le réceptacle du contenu de cette espèce de vase, a un couvercle qui est relevé vers la proue, ornée d'une tête gigantesque de satyre aux cornes recourbées, entre lesquelles est couchée une figure humaine.

**176.**

(6) Corbeille à deux anses, dont la panse est ornée, de chaque côté, du masque de Diane, environné de guirlandes de fleurs et de fruits, et, au milieu, d'un sujet représentant Jupiter et Mercure chez Philémon et Baucis. Deux Amours surmontant le couvercle soutiennent un panier de fruits.

**177.**

(7) Deux flambeaux allumés vus de front. Celui qui est à gauche a le pied formé de deux sirènes surmontées de deux Amours assis. L'autre a le pied orné de deux mascarons. Son

---

(1) C'est ce que, dans le service de la maison royale, on appelait une *nef*, dans laquelle on mettait les serviettes destinées soit au roi, soit à la reine.

montant est animé de deux Amours tenant des masques, assis et posant le pied sur des lézards fantastiques.

**178.**

(8) Deux nécessaires de table vus de front. Celui qui occupe la gauche est formé d'un satyre au milieu de deux femmes finissant tous en gaînes. La gaîne du satyre est embrassée par deux enfants. Le couvercle de ce nécessaire, qui est renversé au bas, à droite, laisse voir que ce petit meuble contient des flacons et d'autres ustensiles. L'autre nécessaire est orné d'une femme entre deux hommes finissant pareillement en gaînes. Les hommes relèvent un rideau. Le couvercle, qui est fermé, est enrichi de pierres précieuses.

**179.**

(9) Fontaine supportée par des dauphins, dont le bassin, orné d'une couronne circulaire d'escargots et de tortues, est alimenté par des tritons jetant de l'eau par leurs trompes qui entourent le pied de ce petit édifice, et par des Amours qui en pissent et qu'on voit debout autour du réservoir, lequel est orné de deux sujets, l'un de Diane au bain, l'autre de la Mort d'Actéon. Trois petits génies couronnent l'édifice qui finit en dôme.

## § VII. MORCEAUX CONCERNANT LA MÉCANIQUE ET L'ARCHITECTURE.

**180—183.** Quatre estampes pour le *Theatre des Instrumens Mathématiques et Mechaniques de Iacques Besson, Dauphinois, docte Mathematicien. Avec l'interpretation des figures d'iceluy, par François Beroalde.* In-f°, *Lyon, Barthelemy Vincent*, MD. LXXVIII.

Ces estampes sont les n$^{os}$ 17, 35, 39 et 51 du nombre des soixante qui décorent ce livre.

Toutes les quatre se trouvent aussi dans l'édition, en français, de 1579, publiée par le même.

Les éditions postérieures, soit en français, soit en latin, soit en italien, publiées à Lyon ou à Genève, de 1582 à 1594, en contiennent une ou plusieurs, sans que les quatre s'y rencontrent jamais en totalité ; elles y sont remplacées par les eaux-fortes correspondantes de la première édition, dont nous parlerons dans un moment, sauf pourtant que, dans un exemplaire de l'édition latine de Genève de 1582, on voit figurer, en remplacement du n° 51, une mauvaise copie à l'eau-forte du même sujet, faite sans soin ni goût.

Dans les éditions de 1578 et 1579, les estampes portent au haut une explication latine en plusieurs lignes, qui ne se voit plus dans les éditions postérieures ; c'est un effet produit à l'aide d'un *cache*, la lettre n'ayant jamais été enlevée.

Nos quatre estampes sont des copies des eaux-fortes qui entrent dans l'édition dont nous allons parler ; elles ont été gravées dans le même sens. Cette édition est antérieure au travail de Beroalde (1), et fait connaître, dans l'avis au lecteur, que *Jacques Endrouet* (sic) *dict du Cerceau* avait concouru, avec plusieurs autres artistes, à la confection des soixante estampes décorant ce livre, qui est in-f° et ne porte ni nom de lieu, ni nom d'imprimeur, ni année. La Bibliothèque de Sainte-Geneviève de Paris en conserve un exemplaire enrichi d'une magnifique reliure à la Grollier.

Nous devons ajouter que, dans les éditions postérieures à celle de 1579, toutes les planches ont été plus ou moins retouchées, et que plusieurs, faute de soin, ont été tronquées dans leurs angles.

## 180.

(77) Chariot nouveau et royal contenant Charles IX et la

---

(1) Elle n'a pu précéder le 27 juin 1569, date du privilége accordé à Besson, pour la publication de son livre, par le roi Charles IX.

reine sa femme, attelé de plusieurs chevaux, dont on ne voit que le timon. Il est dirigé à droite. Sur le fond, du même côté, on voit, sous l'anse d'une espèce de panier, le monogramme de notre artiste. On lit au haut : NOVVM VEHICVLI REGALIS, etc.

*Largeur* : 312 *millim. Hauteur* : 190 *millim.*

**181.**

(35) Quatre hommes, au pied d'une muraille, s'occupent à diriger des matériaux vers trois autres qui sont au haut de cette muraille et s'y livrent à des travaux de réparation. Le chiffre du maître est sur une pierre à droite, vers le bas. On lit au haut : NOVVM MACHINÆ GENVS, etc.

*Hauteur* : 312 *millim. Largeur* : 188 *millim.*

**182.**

(39) Quatre hommes, au pied extérieur d'un rempart, font monter, par le moyen d'une machine, des gabions à trois autres hommes étant sur ce rempart pour le réparer et le fortifier. Le chiffre R se voit sur une pierre, à la gauche du bas. On lit au haut : MACHINA NOVA EGERENDÆ, etc.

*Hauteur* : 313 *millim. Largeur* : 190 *millim.*

**183.**

(51) Coupe et élévation d'une fontaine à vent perpétuelle. Le monogramme de l'artiste est sur une pierre, à la droite du bas. On lit au haut : FONS AELICVS PERENNIS, etc.

*Hauteur* : 313 *millim. Largeur* : 187 *millim.*

**184—226.** Estampes décorant l'Architecture de Julien Mauclerc, gentilhomme Poitevin, seigneur de Ligneron-Mauclerc, éditée par Pierre Daret sous ce titre : TRAITTÉ DE L'ARCHITECTVRE SVIVANT VITRVVE, etc. In-f°, Paris, Pierre Daret, 1648.

Elles sont au nombre de quarante-trois (1), dont voici les dimensions réduites, savoir, des quarante et une premières :

*Hauteur* : 380 *à* 393 *millim. Largeur* : 250 *à* 260 *millim.*

Et des deux autres :

*Hauteur* : 386 *millim., dont* 8 *à* 9 *de marge au haut, et* 13 *à* 14 *de marge au bas. Largeur* : 251 *millim.*

Les quarante et une premières portent le monogramme de René Boyvin au milieu du bas, et les deux dernières au centre de la marge du bas.

Six autres estampes encore entrent dans ce livre, qui, pour être complet, en doit contenir cinquante, y compris le portrait ; mais, comme elles sont de la gravure de l'éditeur, nous ne les décrirons pas ici.

Au surplus, les estampes ci-après décrites portent dans les marges du haut le *titre courant* du livre de Mauclerc, qui ne jouit pas de la satisfaction de le mettre lui-même au jour ; nous en rapporterons quelques mots dans le cours de notre description.

Nous ne répondons pas que quelques-unes des pièces formant les diverses séries qu'on va voir ne soient pas interpollées.

---

(1) Indépendamment du portrait de Mauclerc, gravé dans un goût approchant de René Boyvin, par un artiste qui s'est servi des initiales I B dans une tablette. Ce portrait, très-historié, représente l'auteur sous une espèce d'arc de triomphe. Il est vu jusqu'à la ceinture, nu-tête, vêtu d'un justaucorps et dirigé vers la gauche, mesurant au compas les degrés d'une sphère. On lit sur la face du soubassement du monument : PREMIERE. PLANCHE. DES. OEVVRES. DE ARCHITECTVRE. DE. IVLIEN. MAVCLERC. GENTILHOMME. POITEVIN. SEIGNEVR. DV. LIGNERON MAVCLERC. CONTENENT. SA. DEVISE. ET. EFFIGIE. EN. LAN. DE. SON. AAGE. 53. DE. SON. INVENTION. DESPEINTE. DE. SA. MAIN. ET. PARACHEVEE. DESTRE. TAILLEE. AV. BVRIN. AV. MOIS. DE. SEPTEMBRE. 1566.

*Hauteur* : 410 *millim. Largeur* : 260 *millim.*

184.

(I*) Parties de la colonne toscane. On lit au haut : ARCHITECTVRE. DE....

185.

(II) Deux colonnes toscanes, l'une finie à gauche et l'autre au trait à l'opposite. = POITEVIN....

186.

(III) Soubassement à doubler de la même colonne. = ARCHITECTVRE. DE....

187.

(IIII) Chapiteau de la même colonne, et plan superposé de ce chapiteau. = POITEVIN....

188.

(V) Architrave, frise et corniche lisses du même ordre. = ARCHITECTVRE. DE. ..

189.

(VI) Architrave et frise ornées, et corniche dudit ordre. = POITEVIN....

190.

(I) Parties, la plupart à doubler, de la colonne dorique. = POITEVIN....

Daret a gravé vers le milieu, à gauche, le *plan du chapiteau* de cette colonne.

---

* Les chiffres romains que nous rapportons ici entre parenthèses se voient sur les estampes tantôt à la droite et parfois à la gauche du bas.

### 191.

(II) Deux colonnes doriques, l'une finie à gauche et l'autre au trait à l'opposite. = ARCHITECTVRE. DE....

### 192.

(III) Soubassement et naissance du fût de la même colonne. = ARCHITECTVRE. DE....

### 193.

(IIII) Base et chapiteau de la même colonne avec le plan de le canneler. = POITEVIN....

### 194.

(V) Architrave, frise et corniche du même ordre. = ARCHITECTVRE. DE....

Daret a gravé, à la gauche du bas, une autre frise avec triglyphes et métopes.

### 195.

(VI) Architrave, frise et corniche du même ordre. = POITEVIN....

A la droite de ce morceau, vers le milieu, Daret a gravé 1° un *soubassement de corniche en plus petit*, avec des ornements variés; 2° et la moitié d'un *plat ou écuelle qui se met entre les triglyphes ou métopes.*

### 196.

(I) Parties de la colonne ionique. = ARCHITECTVRE. DE....

### 197.

(II) Deux colonnes ioniques, l'une finie à gauche, l'autre au trait à l'opposite. = POITEVIN....

**198.**

(III) Base de la même colonne. = ARCHITECTVRE. DE....
Au-dessus de cette base de colonne, Daret à gravé trois figures, dont une représente le dessin de la volute de cet ordre.

**199.**

(IIII) Partie supérieure de cette colonne surmontée de son chapiteau et du plan de la manière de la canneler. = POITEVIN....

**200.**

(V) Parties de cet ordre. = ARCHITECTURE. DE....
Daret a gravé à gauche, vers le haut, une petite frise avec des ornements.

**201.**

(VI) Deux colonnes du même ordre, l'une finie à gauche, l'autre au trait à droite. = ARCHITECTVRE. DE ...

**202.**

(VII) Parties, la plupart à doubler, du même ordre. = POITEVIN....

**203.**

(VIII) Soubassement à doubler de la même colonne. = ARCHITECTVRE. DE....

**204.**

(I) Parties de la colonne corinthienne. = ARCHITECTVRE. DE....

**205.**

(II) Deux colonnes du même ordre, l'une finie à gauche, l'autre au trait du côté opposé. = POITEVIN....

**206.**

(III) Partie inférieure de la même colonne. = ARCHITECTVRE. DE....

Au-dessus, Daret a gravé deux parties du même ordre.

**207.**

(IIII) Chapiteau du même ordre. = POITEVIN....

A droite de ce chapiteau, Daret a gravé un dessin de la volute de cet ordre vue en perspective.

**208.**

(V) Parties diverses de cet ordre. = ARCHITECTVRE. DE....

Vers le milieu, à gauche, Daret a représenté une autre partie.

**209.**

(VI) Parties, la plupart à doubler, savoir : socle, naissance du fût, chapiteau, architrave, frise et corniche du même ordre. = POITEVIN...

**210.**

(VII) Deux colonnes corinthiennes, l'une finie à gauche, l'autre au trait du côté opposé. = ARCHITECTVRE. DE....

**211.**

(VIII) Socle à doubler de la même colonne. = ARCHITECTVRE. DE....

**212.**

(XI *sic*) Diverses parties du même ordre. = POITEVIN....

A la droite de ce morceau, Daret a gravé une autre partie du même ordre.

**213.**

(X) Autres parties du même ordre. = ARCHITECTVRE. DE....

A la gauche de cette planche, Daret a gravé deux autres parties dudit ordre.

**214.**

(I) Parties diverses, la plupart à doubler, de l'ordre composite. = ARCHITECTVRE. DE ...

**215.**

(II) Deux colonnes du même ordre, l'une finie à gauche, l'autre au trait à droite. = POITEVIN....

**216.**

(III) Soubassement à doubler du même ordre. = ARCHITECTVRE. DE....

**217.**

(IIII) Buste et chapiteau du même ordre. = ARCHITECTVRE. DE....

**218.**

(V) Entablement du même ordre. = ARCHITECTVRE. DE....

A la gauche de ce morceau, Daret a gravé au trait une portion de temple avec fronton triangulaire.

**219.**

(VI) Autre entablement du même ordre. = POITEVIN....

A la droite de ce morceau, Daret a gravé un autre entablement.

**220.**

(VII) Chapiteau du même ordre, au-dessus duquel on voit le plan dudit chapiteau. = ARCHITECTVRE. DE ...

**221.**

(VIII) Soubassement à doubler de la colonne du même ordre. = ARCHITECTVRE. DE....

**222.**

(IX) Base et chapiteau de colonne, avec le dessin de la manière de la canneler. = POITEVIN....

Vers le milieu, à droite, Daret a gravé le *profil du chapiteau.*

**223.**

(X) Diverses parties d'entablement. = ARCHITECTVRE. DE....

A gauche, vers le milieu, Daret a gravé une partie de frise.

**224.**

(XI) Autres parties d'entablement. = POITEVIN....

A droite, vers le milieu, Daret a gravé une partie de frise.

**225.**

*Pied d'acanthe*, voyez la description du n° 157. = ARCHITECTVRE. DE....

**226.**

*Feuille d'acanthe.* Elle est environnée, haut et bas, des cinq corps réguliers de géométrie : *Tetraedrum*, *Hexaedrum*, *Octaedrum*, *Dodecaedrum* et *Icosaedrum*, vus en perspective. = POITEVIN....

## ÉTIENNE DUPÉRAC.

Cet artiste, qui fut peintre, architecte et graveur à l'eau-forte, naquit à Paris, dans la première moitié du XVIe siècle, et y mourut en 1601, avec le titre de peintre et architecte du roi Henri IV.

Les auteurs à qui nous devons des notices sur sa vie, en fixant sa naissance soit à l'année 1560, comme l'a fait *Basan*, soit même à l'année 1549, comme *Malpé* et *Bavarel*, ont évidemment mis en fait ce qui était en question, et y est resté, même à l'heure qu'il est. Une de ses estampes, le n° 84, porte la date de 1565, et les époques par eux fixées laisseraient supposer que l'artiste, quand il l'exécuta, n'aurait eu que *cinq*, ou tout au plus *seize ans* d'âge, ce qu'on ne saurait admettre; dès lors leurs assertions sont sans valeur.

Comme peintre, il représenta, dit *Félibien*, en cinq tableaux sur toile, bordés de stuc, dans la salle de bains du palais de Fontainebleau, les dieux des eaux et les amours de Jupiter et Calisto, ouvrages détruits en 1697, époque à laquelle on appropria ces bains à d'autres usages.

Comme architecte, le même auteur nous apprend qu'il conduisit plusieurs ouvrages aux Tuileries et à Saint-Germain-en-Laye, et *Piganiol de la Force* ajoute qu'on lui doit la partie de la galerie du Louvre qui va du guichet, surmonté aujourd'hui d'un

campanile marquant le milieu de la galerie, et aboutit au pavillon de Flore.

Comme graveur enfin, on lui doit les quatre-vingt-sept estampes dont nous allons présenter la description, qu'il paraît avoir exécutées en Italie, dans les années 1565, 1566, 1569, 1570, 1573, 1575 et 1578, à juger de celles revêtues de dates, car plusieurs en sont dépourvues.

Sa manière de graver approche beaucoup de celle de *Jean-Baptiste Fontana*, et plus encore des eau-fortistes de la célèbre école de Fontainebleau.

En mourant, il laissa une fille nommée *Arthémise Du Pérac*, qui, selon *Félibien*, épousa un certain M. Bourdin.

Le célèbre curieux *Crozat* possédait dans sa collection deux beaux dessins de paysages de notre maître, faits en Italie en 1579 et 1580, qui passèrent ensuite dans celle de *Paignon-Dijonval*.

*Heinecken* (*Idée d'une collection d'estampes*, p. 510) nous dit que *Du Pérac* a encore gravé un recueil de statues et de bustes, ouvrage que nous avons inutilement cherché. Un fait peut mettre sur la voie de l'assertion de cet auteur, mais il ne la justifie en aucune façon, et ce fait le voici; nous l'empruntons à une note manuscrite de Mariette. *Du Pérac*, dit-il, passe pour être auteur d'un recueil intitulé : « *Illustrations* « *des fragments antiques*, divisé en trois livres. Li- « vre I, contenant diverses figures et têtes de femmes, « tirées des monuments antiques et bustes qui sont « à Rome et autres lieux d'Italie, par Raphaël d'Ur-

« bain (ce qui est faux). Ces bustes sont dessinés
« avec beaucoup de propreté, mais sans beaucoup de
« goût. Je ne les crois pas de Du Pérac, de qui sont
« tous les autres dessins de la collection. Livre II,
« contenant plusieurs figures d'idoles, d'obélisques,
« lettres hiéroglyphiques des Égyptiens, retirées et
« recueillies des marbres antiques qui se trouvent à
« Rome et autres lieux d'Italie, par Étienne Du Pé-
« rac. Livre III, contenant plusieurs temples, faux
« dieux, autels, sacrifices, inscriptions, épitaphes
« et cérémonies observées en la religion des anciens
« Romains, retirés des marbres antiques qui sont à
« Rome et autres lieux d'Italie, par Étienne Du Pé-
« rac, l'an 1575.

« Il se trouve dans le même volume plusieurs au-
« tres dessins, la plupart d'après des bas-reliefs,
« statues et autres monuments, autrefois dessinés
« par différents maîtres, lesquels y ont été ajoutés
« après coup et à différentes époques.

« Ce livre de dessins in-f° est dans le cabinet de
« M. Falconet, médecin, en 1738.

« Il s'en trouve un presque semblable chez le roi;
« ce qui fait voir que Du Pérac en faisait des copies
« pour ceux qui lui en demandaient. »

Nous devons ajouter que notre artiste, en signant son nom, l'a écrit indifféremment : *du Pérac* ou *Dupérac*.

[redacted]

# ŒUVRE

## D'ÉTIENNE DUPÉRAC

**1—49.** LES RUINES DE ROME ANCIENNE.

Suite de quarante estampes chiffrées de 2 à 40 sur les trente-neuf dernières, à droite dans les marges, à l'exception du n° 4 qui l'est du même côté, au-dessus de la marge.

Le premier morceau n'a pas de marge ; tous les autres en ont. Ces marges contiennent les titres des vues, suivis, par-ci par-là, d'explications se référant aux lettres de renvoi dont les monuments sont marqués.

Dimension du premier morceau :

*Largeur :* 375 *millim. Hauteur :* 212 *millim.*

Dimensions réduites des autres morceaux :

*Largeur :* 374 *à* 380 *millim. Hauteur :* 187 *à* 212 *millim*, *dont* 13 *à* 16 *de marge.*

Ces vues ont été publiées en un recueil dont nous connaissons les quatre éditions qui vont être indiquées, en décrivant les deux premiers morceaux qui offrent seuls des différences matérielles, tous les autres étant restés dans les éditions postérieures et que nous ne mentionnerons pas, attendu leur multiplicité, étant restés, disons-nous, ce qu'ils étaient dans les premières, à la beauté du tirage près.

Au surplus, nous devons dire, en passant, que

Gilles Sadeler a reproduit cette suite au burin en y ajoutant des vues de Tivoli et de Pouzoles, le tout formant un ensemble de cinquante pièces, qui parurent à Rome en 1606.

1. *Frontispice.*

Décoration d'architecture dans l'encadrement principal de laquelle on lit :

I VESTIGI
DELL'ANTICHITA DI ROMA
RACCOLTI ET RITTRATI IN PERSPETTIVA
CON OGNI DILIGENTIA
DA STEPHANO DV PERAC PARISINO.
ALL' ILL.MO ET ECCELL.MO SIG.
IL SIG. GIACOMO BUONCOMPAGNI
GOVERNATOR GENERALE
DI SANTA CHIESA.

Deux statues sont assises de chaque côté, parmi des trophées; à gauche, c'est la Renommée, dont le socle présente ces mots : *Senza temer di tempo ò di sua rabbia.;* à l'opposite, c'est le Temps, dont le socle offre ceux-ci : *E pur la fama d'un mortal non domo.* On lit dans une tablette, vers le milieu du bas : IN ROMA *appresso Lorenzo della Uaccheria alla insegna della palma Con priuilegio del Som Pont :*

L'ANNO M DLXXV.
*parte prima* (1).

(1) Nonobstant ces mots, qui ont été enlevés lors des éditions postérieures, il paraît qu'aucune autre *partie* n'est venue augmenter cette suite.

L'enseigne de de la Vaquerie se voit de chaque côté de la tablette exprimée 1° par deux palmes passées en sautoir dans une couronne, 2° et par un palmier.

Dans la seconde édition, l'inscription de la tablette est : IN ROMA *appresso Gottifredo de Scaichi alla insegna dell' Aquila negra in Parione vicino la Chiesa di S. Thomaso. MDCXXI.* et en remplacement des enseignes de de la Vaquerie on voit deux fois les aigles de l'empire couronnés et deux écussons d'armes.

Dans la troisième édition, l'inscription de la tablette est ainsi conçue : IN ROMA *Appresso Giombatistà de Rossi in Piazza Nauona l'Anno* M. D. C. XXXIX. et en dehors, à gauche : *Superiorum permisum.* Les enseignes sont restées les mêmes.

Dans la quatrième édition, ce morceau n'a éprouvé aucune variante.

## 2.

(2) On lit dans la marge : *Vestigij d'una parte del Campidoglio.....*

Dans les épreuves de la seconde édition, on voit, au ciel, vers la gauche, le portrait en buste du personnage ci-après nommé, à qui cette édition fut dédiée par l'éditeur Scaichi. Il est dans un médaillon ovale, posé sur une tablette d'ornement contenant ces mots : *Jacob Schletzer teutscher nation vndder Antiquiteten in Rom Dolmetsch.*

Dans les épreuves de la troisième édition, ce portrait a été remplacé par celui de Jean-Baptiste de

Rossi, et la tablette a reçu ses noms ainsi écrits : GIOMBATTISTA DE ROSSI.

Dans les épreuves de la quatrième édition de 1653, on lit, au-dessous des noms de Rossi, ces mots : MILANESE NAVONA.

**3.**

(3) = *Vestigij dell' arco di Settimio Seuero.....*

**4.**

(4) = *Vestigij del Tempio di Faustina.....*

**5.**

(5) = *Vestigij del Tempio della pace....*

**6.**

(6) = *Vestigij del foro di Nerua.....*

**7.**

(7) = *Parte del Monte Palatino Verso il foro Romano.....*

**8.**

(8) = *Vestigij et parte del monte Palatino, uerso.....*

**9.**

(9) = *Vestigij et parte del monte Palatino, della parte.....*

**10.**

(10) = *Vestigij et parte del monte Palatino della parte uerso leuante.....*

[redacted]



11.

(11) = *Vestigij del Circo Massimo.....*

12.

(12) = *I Vestigi del Tempio di Jano.....*

13.

(13) = *Vestigii del Settizonio di Seuero Imperatore.....*

14.

(14) = *Vestigij et parto del monte Celio.....*

15.

(15) = *Vestigij dell' arco di Constantino.....*

16.

(16) = *Vestigij della parte di fuora dell' Anfiteatro di Tito.....*

17.

(17) = *Vestigij delle Therme di Tito.....*

18.

(18) = *Vi sono ancho sotto terra bellissime.....* (1)

---

(1) Cette estampe peut s'assembler avec la précédente et former une frise. Plusieurs autres sont dans le même cas.

19.

(19) = *Vestigii delle Terme di Antonino Caracalla.....*

20.

(20) = *di pitura, scultura, stucchi é mosaicha.....*

21.

(21) = *Vestigij d'una parte di dentro delle Terme d'Antonino caracala.....*

22..

(22) = *Vestigii delle Terme di Antonino Caracalla, della parte dentro.....*

23.

(23) = *Vestigij d'una parte del monte Auentino.....*

24.

(24) = *Vestigij di una Piramide di marmoro.....*

25.

(25) = *Vestigii duna porta de la Citta.....*

26.

(26) = *Vestigii d'uno Amphiteatro.....*

27.

(27) = *Vestigij del Castello dell' acqua Martia.. .*

28.

(28) = *Vestigij delle Therme di Dioclitiano dalla parte di fuori.....*

29.

(29) = *altré sorte di bellissimi marmori.....*

30.

(30) = *Vestigij delle Terme di Dioclitiano dalla parte di dentro.....*

31.

(31) = *Parte del monte Quirinale.....*

32.

(32) = *Vestigij delle Terme de Constantino nel monte quirinale.....*

33.

(33) = *Disegno della colonna Traiana.....*

34.

(34) = *Disegno della colonna Antonina.....*

35.

(35) = *Vestigij del Panteone di M. Agrippa.....*

36.

(36) = *Vestigij del Mausoleo d'Augusto.....*

37.

(37) = *Vestigi del monumento, ouero mole d'Adriano.....*

38.

(38) = *Vestigij del Theatro che fù edificato da Augusto in nome di Marcello.....*

39.

(39) = *Vestigij della Isola di S.to Bartholomeo.....*

40.

(40) = *Vestigij del circo di Caracalla.....*

**41—54.** Estampes faisant partie du *Miroir de la magnificence romaine,* ouvrage qui a paru sous le titre latin ci-après rapporté, et dont on a maintes éditions. Nous ignorons la date de la première, que nous n'avons jamais vue dans son intégrité.

Une seconde édition parut en 1565; elle est composée de 118 estampes.

Une troisième, comprenant 162 pièces, y compris le frontispice, sur lequel on lit : *Claudii Duchetti formis* et la date de 1582, doit être portée à cette année-là.

**41.** *Frontispice.*

(1) SPECVLVM ROMANAE MAGNIFICENTIAE. OMNIA FERE QVAECVNQ IN VRBE MONVMENTA EXTANT. PARTIM IVXTA ANTIQVAM. PARTIM IVXTA HODIERNAM FORMAM ACCVRATISS. DE-

[redacted]



LINEATA REPRAESENTANS. Accesserunt non paucæ, tum antiquarum, tum modernarum rerum Vrbis figuræ nunquam antehac æditæ.

Ce titre se lit sur un tableau formant le centre d'une décoration d'architecture, ornée, de chaque côté, de deux cariatides s'embrassant, et dont les corps finissent en gaine.

Dans un autre tableau, vers le bas :

*Roma tenet proprijs monumenta sepulta ruinis*
*Plurima, quæ profert hic rediuiua liber.*
*Hunc igitur lector scrutare benigne, docebit*
*Urbis maiestas pristina quanta fuit.*

Et au-dessous, vers la droite : *Antonius Lafreri ex. Rome.*

*Hauteur :* 445 *millim.*, *dont* 20 *de marge blanche. Largeur :* 292 *millim.*

## 42.

(2) L'île du Tibre, avec, entre autres monuments restitués par notre artiste, les temples d'Esculape et de Jupiter Licaon. A la gauche du haut est une inscription grecque en dix-huit lignes, et dans la marge : *Scenographia insulæ Tyberinæ..... Stephanus Du Perac Parisiensis.....*

*Largeur :* 493 *millim. Hauteur :* 394 *millim., dont* 20 *de marge.*

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant toute adresse.

II. On lit dans la marge, savoir, au milieu : *Petri de Nobilibus Formis.* et à droite : *Pauli Gratiani formis Romæ*, 1582.

La même composition a été gravée en contre partie par *Ambroise Brambilla* en 1582.

## 43.

(3) Vue à vol d'oiseau des ports de Claude et de Trajan à Ostie. On lit dans une tablette, à la gauche du bas : CLAUDII. ET. TRAIANI. IMPP. ADMIRABILIVM. PORTVVM OSTIENSIVM. ORTHOGRAPHIA. PER STEPHANVM DV PERACH ARCHITECTVM IVXTA. ANTIQVA. VESTIGIA. ACCURATISSIME. DELINEATA. *Ant. Lafreri exc. Romæ* 1575. Morceau de deux feuilles.

*Largeur :* 705 *millim. Hauteur :* 405 *millim.*

On connaît trois états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. On lit au bas, vers le milieu : *Petri de Nobilibus Formis. à Paulo Gratiano quesita.*

III. Cette adresse a été enlevée. On lit au milieu du bas : *Io. Iacobus de Rubeis formis Romæ ad Templ. S. M. de Pace.*

## 44.

(4) Vue du mausolée d'Adrien. On lit au bas : MAVSOLEI AB AVGVSTO IMP. SIBI POSTERISQ. SVIS ROMAE EXTRVCTI. CVIVS RVINAE PROPE AEDEM. D. ROCHI EXTANT. ACCVRATISS : DELINEATIO. A STEPHANO DV PERAC PARISIENSI DESCRIPTA :. *Romæ impensis Antonij Lafreri* 1575.

*Hauteur :* 472 *millim. Largeur :* 307 *millim.*

On connaît trois états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Indépendamment de l'adresse que nous venons de rapporter, on lit à la gauche du bas : *Ioannes Orlandi formis romæ* 1602.

III. On lit au-dessous de ces derniers mots : *Henricus Van Schoel excudit.*

## 45.

(5) Une Naumachie. On lit au haut : NAVMAOHIAE *. IDEST. NAVALIS. PVGNAE. EX. VETVSTEIS. LAPIDVM. ET. NVMMORVM MONVMENTEIS. GRAPHICA. DEFORMATIO. Dans les angles du bas on voit, à gauche, deux naïades, et à droite, le fleuve du Tibre.

*Largeur :* 464 *millim. Hauteur :* 313 *millim.*

## 46.

(6) Deux obélisques égyptiens. On lit vers le haut : OBELISCI IN. AREA. ÆDIS. S. MACHVTI ROMAE. SITI. QVADRIPARTITA. DE. LINEATIO.

*Hauteur :* 390 *millim. Largeur :* 260 *millim.*

## 47.

(7) Divinité égyptienne vue de face, les mains croisées sur la poitrine, et dont de l'une elle tient une espèce de palme. Son corps, en forme de vase, est chargé d'hiéroglyphes.

*Hauteur :* 364 *millim. Largeur :* 250 *millim.*

## 48.

(8) Le même vase vu par derrière, et pareillement chargé d'hiéroglyphes.

*Hauteur :* 360 *millim. Largeur :* 246 *millim.*

---

* Un O pour un C.

## 49.

(9) Vue du Capitole. On lit dans une marge, au haut : CAPITOLII SCIOGRAPHIA. EX. IPSO. EXEMPLARI. MICHAELIS. ANGELI. BONAROTI. A. STEPHANO. DV PERAC. PARISIENSI. ACCVRATE DELINEATA ET. IN. LVCEM. AEDITA. ROMAE. ANNO. SALVTIS. ꝏDLXIX.

*Largeur : 510 millim. Hauteur : 378 millim., dont 22 de marge.*

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit. Il ne porte pas d'adresse.

II. On lit au milieu du bas, sur une marche : *Romæ Claudij Duchetti formis* et au-dessus, sur une autre marche : *Ioannes Orlandi formis romæ*, 1602.

## 50.

(10) Vue extérieure de l'église de Saint-Pierre de Rome. On lit au haut : ORTHOGRAPHIA. PARTIS EXTERIORIS TEMPLI. DIVI. PETRI IN. VATICANO. MICHAEL. ANGELVS. BONAROTA. INVENIT. STEPHANVS DV PERAC. FECIT. Au-dessous de ces derniers noms est une échelle de dix cannes.

*Largeur : 460 millim. Hauteur : 340 millim.*

## 51.

(11) Coupe et élévation de la même église. On lit au haut : ORTOGRAPHIA. PARTIS. INTERIORIS TEMPLI. DIVI. PETRI. IN VATICANO MICHAEL. ANGELVS BONAROTA. INVENIT. STEPHANVS. DVPERAC. FECIT. Au-dessous est une échelle de dix cannes, puis ces mots : *Claudij Duchetti Formis.*

*Largeur : 470 millim. Hauteur : 382 millim.*

### 52.

(12) Plan de la même église. Estampe de deux morceaux, l'un très-grand au haut, l'autre de 26 millimètres seulement de hauteur au bas. On lit aux côtés du haut : ICONOGRAPHIA. TEMPLI. DIVI. PETRI ROMAE. IN VATICANO. EX. ESEMPLARI MICHAELIS. ANGELI. BONAROTI. FLORENTINI. A. STEPHANO. DVPERAC. PARISIENSI. IN. HANC. FORMAM. CVM. SVIS MODVLIS. ACCVRATE. PROPORTIONATEQVE. DELINEATA. ET. IN. LVCEM. AEDITA. ANNO. DOMINI CIↃDLXIX.

*Hauteur : 472 millim. Largeur : 420 millim.*

### 53.

(13) Audience donnée par le pape au grand-duc de Toscane en consistoire public. On lit dans une tablette, à droite, vers le haut : *Essendo uenuto in Roma il Ser.$^{mo}$ Gran Duca di Toscana per ringratiare S. S.$^{ta}$ del Titolo concessegli et per coronarsi a Di xviij di febraro* 1570, etc. et dans une autre, à gauche, au-dessous des armes de Florence : *Descriptio Coronæ Pius V. P.* etc.

*Largeur : 490 millim. Hauteur : 357 millim.*

### 54.

(14) Vue d'une des fontaines de Tivoli. La vasque de cette fontaine, de forme circulaire, occupe le bas de ce morceau. Au fond sont des rochers ornés de verdure, parmi lesquels se voient trois corps de sculpture représentant deux fleuves, et les statues groupées

d'une femme et d'un jeune homme. On lit au bas : *Questo disegno representa una delle fontana del girardino di Tiuoli,* etc., suivi de : *Ant. Lafreri excudebat Romæ* 1575.

*Largeur :* 426 *millim. Hauteur :* 312 *millim.*

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. On lit à la fin de l'inscription rapportée : *à Paulo Gratiano quesita.*

### MORCEAUX ISOLÉS.

#### 1° PAYSAGES ANIMÉS DE SUJETS DE SAINTETÉ.

### 55. *La fuite en Égypte.*

Sur un pont de pierre, au milieu du bas, on voit saint Joseph conduisant l'âne qui porte la sainte Vierge, tenant sur elle l'enfant Jésus, en le dirigeant à gauche. Sur le cintre du pont, on remarque les initiales S. P. suivies d'autres caractères indéchiffrables. Le ciel est blanc contre l'ordinaire.

*Largeur :* 275 *millim. Hauteur :* 170 *millim.*

### 56. *Sainte Madeleine.*

Au milieu du haut on la voit transportée au ciel par deux anges. Dans une vaste tablette appendue à un arbre, à droite, est écrit : ORNATVM MVNDI CONTEMPSI PROPTER AMOREM DOMINI MEI IESV CHRISTI. La marque est au bas, à droite, sur une pierre, et offre un caducée

entre les initiales S. P. de celles S. P. I. qui la composent. Voici la forme de cette marque :



*Largeur :* 418 *millim. Hauteur :* 306 *millim.*

### 57. *Saint Jérôme.*

Il est représenté dans le désert, priant devant un crucifix et se frappant la poitrine avec un caillou. Gravé à l'eau-forte par notre maître, qui l'a marqué S P I avec un caducée entre les deux premières lettres. Quelques-uns croient que c'est d'après un dessin de l'invention du Titien ; mais il est plus probable que c'est d'après le sien propre.

*Largeur :* 425 *millim. Hauteur :* 312 *millim.*

### 58. *Le même saint.*

Le même saint est représenté faisant sa prière à genoux devant un crucifix qui est attaché à un tronc d'arbre. Ce morceau, gravé à l'eau-forte par notre artiste, et ensuite retouché au burin par un anonyme pour Jean-François Camocio, qui a mis au jour une grande partie des planches qui ont été gravées à Venise, d'après le Titien. Au haut, du côté droit, il y a une petite tablette suspendue à des branches d'arbres, portant les lettres S. P. F.

*Largeur :* 475 *millim. Hauteur :* 330 *millim.*

2° PAYSAGES ANIMÉS DE SUJETS DE LA MYTHOLOGIE.

### 59. *Jupiter et Io.*

On les voit assis ensemble sur un tertre, à la gauche de l'estampe, d'où ils découvrent Junon dans son char, à la droite du haut; déjà Io commence sa transformation. Le fond présente un charmant paysage, du sein duquel s'élève un *clocher* pyramidal surmonté de sa *croix*. On lit au milieu du bas : ***S. du perac. F***

*Largeur :* 157 *millim. Hauteur :* 119 *millim.*

### 60. *Mercure endormant Argus.*

Mercure, assis sur un tertre orné d'un bouquet d'arbres, joue de deux flûtes pour endormir Argus, qui se voit à la gauche du devant, caché en partie par le mouvement du sol, en s'appuyant dessus de ses deux bras. Le fond présente un pays enrichi d'eaux, de verdure et de fabriques, et terminé par une chaîne de hautes montagnes. On lit au milieu du bas : **S. *du perac. F.***

*Largeur :* 153 *millim. Hauteur :* 112 *millim.*

### 61. *Mercure tuant Argus.*

Pendant du morceau qui précède, où l'on voit Mercure dirigeant ses pas à gauche, en levant le glaive dont il est armé, pour en frapper mortellement Argus, qui est assis et sommeille au milieu du devant. La scène a lieu dans un paysage formé, à droite, de collines douces au bord d'un grand fleuve,

et, à l'opposite, de rochers couverts de verdure et ornés de deux grands arbres. Le fond présente de hautes montagnes. On lit à la gauche du bas : *S. duperac. F.*

*Largeur :* 159 *millim. Hauteur :* 120 *millim.*

### 62. *La femme d'un satyre.*

Au pied d'une colline surmontée de trois souches, on remarque la femme d'un satyre qui allaite un de ses petits, tout en jouant avec une chèvre. On lit sur une pierre, au milieu du bas : *Apud Camocium.*

*Largeur :* 275 *millim. Hauteur :* 158 *millim.*

### 63. *Narcisse.*

Il devient amoureux de lui-même en se regardant dans une fontaine, qui se voit à la droite sortir de l'antre d'un rocher couvert de verdure, et qu'environnent deux bouquets d'arbres. La tablette du maître, contenant les lettres S. P. F. en cette forme :




se voit à la droite du bas.

*Largeur :* 275 *millim. Hauteur :* 160 *millim.*

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. On lit à la gauche du bas : *Apud Camocium.*

### 64. *Daphné changée en laurier.*

Ce sujet est représenté dans un paysage rempli de

ruines, dont voici les dimensions relevées d'un manuscrit du savant Mariette.

*Largeur :* 283 *millim. Hauteur :* 160 *millim.*

### 65. *Prométhée.*

Après avoir formé l'homme, qui se voit étendu au milieu du devant, Prométhée, aidé par Minerve, ravit le feu sacré au char du soleil qui brille à la gauche du haut. On lit à la droite du bas, en deçà des ruines d'un amphithéâtre : *S. du. perac. F.*

*Largeur :* 396 *millim. Hauteur :* 266 *millim.*

## 3° PAYSAGES DIVERS.

### 66.

Paysage où un voyageur se voit prêt à passer par l'ouverture d'un rocher percé naturellement. On lit au bas : *S. duperac. F.*

*Largeur :* 202 *millim. Hauteur :* 155 *millim.*

### 67.

Dans une clairière, au centre de la composition, on voit des gens tirant à l'oiseau et d'autres au blanc. On lit à la gauche du bas : *Apud il Camocio.*

*Largeur :* 270 *millim. Hauteur :* 164 *millim.*

### 68.

Un gentilhomme vénitien écoutant un concert de voix et d'instruments qui se fait à l'ombre d'un bou-

quet d'arbres s'élevant au milieu de l'estampe. Morceau anonyme.

*Largeur :* 280 *millim. Hauteur :* 160 *millim.*

## 69.

On remarque dans ce paysage les ruines d'un édifice soutenu par trois colonnes d'ordre corinthien, auprès d'un autre monument sur lequel sont élevées deux pyramides. Au bas, à droite, est la tablette du maître, contenant les initiales S. P. F.

*Largeur :* 278 *millim. Hauteur :* 160 *millim.*

## 70.

Un gros arbre, tronqué à la naissance de son branchage par les bords droit et supérieur de la planche, s'élève à la droite du bas. Un groupe de riches fabriques orne le fond, où coule une rivière qui se rend à la gauche du bas. On lit au bas, vers la gauche : *Apresso Gio F° Camocio.*

*Largeur :* 280 ? *millim. Hauteur :* 180 *millim.*

## 71.

Sur le premier plan, au milieu de l'estampe, on remarque un chasseur, précédé de son chien, qui tire aux canards au moyen d'une arme à feu. On lit au bas, à gauche : *S. du perac F.*

*Largeur :* 305 *millim. Hauteur :* 190 *millim.*

## 72.

Sur le premier plan, au milieu de l'estampe, on

[redacted]



voit un pêcheur à la ligne assis au bord d'une rivière passant sous un pont en pierre de deux arches, dont la tête est formée par une espèce d'arc de triomphe en partie ruiné. On lit à la droite du bas : *S. du perac. F.*

*Largeur :* 316 *millim. Hauteur :* 198 *millim.*

**73.**

Un chasseur portant un épieu sur l'épaule, et qui mène deux chiens en laisse, se voit à la gauche du bas, au pied d'un tertre orné d'un bouquet de beaux arbres. Le côté droit présente la rue d'un village, dans laquelle on remarque un chariot attelé de deux chevaux. On lit au bas, à gauche : *S. du. perac. F.*

*Largeur :* 320 *millim. Hauteur :* 192 *millim.*

**74.**

Autre paysage où l'on découvre dans le lointain un château bâti sur une éminence, au pied d'une rivière. On lit à la droite du bas : *.s.du.p. F*

*Largeur :* 325 *millim. Hauteur :* 210 *millim.*

**75.**

Vue d'un village établi dans une forêt, et dont la rue principale fait face au spectateur, au milieu de l'estampe, où, sur le devant, on voit un homme et une femme qui y portent leurs pas. Un pâtre conduit son troupeau à la droite du bas. On lit au bas, du côté opposé : *S. du. perac. F.*

*Largeur :* 335 *millim. Hauteur :* 208 *millim.*

76.

On aperçoit, dans le fond d'une forêt, des cerfs en rut qui se battent, et, sur le devant, des chasseurs, dont il y en a un qui porte des rets. On lit à la droite du bas : *S. du. perac. Fecit.*

*Largeur :* 400 *millim. Hauteur :* 270 *millim.*

Ce paysage et le suivant sont des meilleurs que Dupérac ait faits.

77.

Sur le devant sont représentés deux voyageurs à cheval qui s'entretiennent ensemble en marchant. On lit au pied d'un gros arbre fourchu ornant la gauche du bas : *S. duperac. F.* Les initiales I P se voient au bas du côté opposé.

*Largeur :* 430 *millim. Hauteur :* 290 *millim.*

78.

Autre paysage qu'on attribue à notre artiste, étant gravé dans sa manière. On remarque sur le devant un berger couché par terre, faisant venir à lui son chien en lui tendant les bras. Morceau sans nom ni marque.

*Largeur :* 444 *millim. Hauteur :* 325 *millim.*

4° SUJETS VARIÉS.

79. *Le jugement de Pâris.*

Reproduction d'une pointe forte, hardie et très-spirituelle de la célèbre estampe de Marc-Antoine,

dans le même sens, mais avec des variantes (voyez Bartsch, vol. XIV, n° 245). On lit au haut, au-dessus du char d'Apollon : IVDITIVM PARIDIS et au bas, savoir, à gauche, dans une espèce de tablette : SORDENT PRAEFORMA | INGENIVM VIRTVS | REGNA AVRVS, au milieu : .R. V. I (signifiant Raphael Urbinas inventor) et à droite : S.D.I. c'est-à-dire *Stephanus Du Peracius incidit.*

*Largeur :* 448 *millim. Hauteur :* 302 *millim.*

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. On lit à gauche, vers le bas : *Ioannes Orlandi formis romæ* 1602.

## 80.

Célébration d'une des fêtes du mont Testaccio, durant le long séjour que Dupérac fit à Rome, où, entre autres divertissements, on remarque une course de taureaux. Dans une vaste tablette, au haut, est écrit : .LA FESTA. DI | .TESTACCIO .FATTA | .IN ROMA. Morceau sans nom ni marque, dans le goût du maître, et dont l'exécution est très-artiste.

*Largeur :* 520? *millim. Hauteur :* 365 *millim.*

## 81.

Ordre de la séance lorsque le pape tient chapelle au Vatican. On lit dans une marge, au haut : MAIESTATIS. PONTIFICIÆ. DVM. IN. CAPELLA. XISTI. SACRA. PERAGVNTVR. ACCVRATA. DELINEATIO. et dans une autre marge, au bas, on voit l'explication des numéros de

renvoi dont la composition est marquée. Cette explication est accompagnée d'une tablette contenant la dédicace de ce morceau, annonçant que Dupérac l'a gravé en 1578.

*Hauteur :* 545 *millim., dont* 11 *de marge au haut et* 40 *de marge au bas. Largeur :* 395 *millim.*

**82.** *Le Jugement dernier, d'après Michel-Ange.*

On lit sur la retombée des voûtes, au milieu du haut : *Naturæ et Humani ingenij artifitium Michaelis Angeli Bonaroti manu nobilitatum Stefani Duperaci parisiensis Sudore et industria in gratiam philiberti boboni Epi Engolismeñ representatum.* Sur la mer, un peu sur la droite, vers le bas : *Stefani duperaci Gallus fecit* et dans la marge : *Romæ P. Paulus Palumbus Nauarienses cur... anno* 1578. Les angles du haut sont blancs.

*Hauteur :* 585 *millim.*, *dont* 5? *de marge. Largeur :* 447 *millim.*

**83.** *Représentation d'un cirque antique.*

La partie supérieure de cette estampe offre un bas-relief fragmenté qui représente un cirque antique, sous lequel on lit à gauche : *· S · Duperac · Opus* et plus bas : CIRCI ET LVDICRI, etc. et dans la partie inférieure, quatre médaillons qui présentent des cirques antiques, sous lesquels est écrit : QVATTVOR. CIRCORVM. ANTEIQVA. NVMISMATA.

*Largeur :* 415 *millim. Hauteur :* 264 *millim.*

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit. Très-rare.

II. La planche a été coupée transversalement au-dessous de l'inscription en capitales de la partie supérieure, ce qui en a formé deux. De la dernière on a retranché un des médaillons. En cet état, ces deux planches ont été employées à décorer l'ouvrage du P. Onuphre Panvini, intitulé : ONVPHRII PANVINI VERONENSIS. DE LVDIS CIRCENSIBVS, etc., dont il y a eu plusieurs éditions in-folio ; nous n'avons eu la possibilité de voir que celles de 1600 et de 1642.

### 84. *Un tournoi.*

Représentation d'un tournoi célébré vers 1565, au palais du Vatican. Une girande brille au sommet de ce palais, qui forme le haut de l'estampe. On lit vers le bas : *Dissigno del Jorneaméto fatto il lune di Carnovale in Roma nel Theatro Vaticano, per Ant. Lafreri formis* 1565. et dans l'angle bas de la droite : *Stefanus Duperac Fecit.* Ce morceau, fini au burin, est une des moindres choses du maître.

*Hauteur :* 514 *millim. Largeur :* 347 ? *millim.*

### 85. *Vue du palais et des jardins de Tivoli.*

Cette vue est à vol d'oiseau. Grande estampe de deux feuilles qui s'assemblent côte à côte. On lit au haut : IL. SONTVOSISS°. ET AMENISS°. PALAZZO. ET. GIARDINI. DI. TIVOLI. Dans une marge postiche au bas, divisée en cinq parties sur la hauteur, on lit d'abord la dédicace que *Stephano Duperac Parigino* fit de cette pièce, le 8 avril 1573, à la reine Catherine de Médi-

cis, mère de Charles IX, puis une explication des trente-cinq numéros de renvoi.

*Largeur :* 580 *millim. Hauteur :* 492 *millim.*, *dont* 80 *de marge.*

### 86. *Plan de la ville de Naples.*

Dupérac l'a gravé en 1566 et l'a marqué ainsi dans le coin bas de la droite :




Grande estampe de deux feuilles qui se réunissent côte à côte.

Dans une tablette, à gauche, vers le bas, est une inscription en huit lignes suivie de ces mots : Ant. Lafrerij Formis Romæ ↀ DLXVI.

Au bas est une légende contenant l'explication des numéros de renvoi du plan, au nombre de soixante-quatorze.

*Largeur :* 835 *millim. Hauteur :* 558 *millim.*

### 87. *Vue de Jérusalem.*

Au milieu du haut, deux anges soutiennent une tablette contenant ce mot : HIERVSALEM. On remarque au bas, à droite, un chameau monté par un homme qui le dirige du côté opposé ; il est précédé et suivi d'un homme à pied et de deux chiens qui aboient. A gauche, un chameau tenu en laisse est conduit au fond.

Ce morceau porte diverses inscriptions. On lit au milieu du bas : *S. du. perac. F.* Les initiales B. M. se voient dans le coin bas de la droite.

*Largeur :* 630 *millim. Hauteur :* 312 *millim.*

[redacted]

# JEAN RABEL.

Jean Rabel, peintre et graveur au burin, florissait à Paris vers la fin du xvi^e siècle ; il excella surtout dans le portrait.

Il naquit à Beauvais, département de l'Oise, ainsi qu'il l'indique lui-même dans le n° 15 de son œuvre, et bien nous en prend, car les historiens mêmes de sa ville natale l'ont passé sous silence. L'époque de sa naissance paraît devoir être fixée de 1540 à 1550.

Selon les auteurs de son temps, il était un des premiers de sa profession, et ce qui sortait de son pinceau ou de son crayon était recherché avec empressement ; c'était, d'ailleurs, un bel esprit et qui ne manquait pas d'érudition, et en preuve on cite de lui un livre intitulé : *Les Antiquitez et singularitez de Paris*, etc. In-8°. *Paris, Bonfons*, 1588.

*Pierre de L'Estoile* (Journal du règne de Henri IV) fixe sa mort au 4 mars 1603.

*Thomas de Leu* a gravé, d'après lui, le portrait du roi Henri III, et *Charles de Mallery* celui du poëte Garnier.

Il fut père de *Daniel Rabel*, sur lequel nous reviendrons un jour.

On lui doit, comme graveur au burin, les soixante-quinze estampes comprises au catalogue ci-après, qu'il exécuta avec plus ou moins de succès, et qui,

presque toutes, ne donnent pas une grande idée de sa valeur.

Le livre dont il est auteur, et que nous venons de citer, est orné de gravures sur bois que nous n'avons eu garde de lui attribuer, les ayant remarquées dans des ouvrages antérieurs publiés par Corrozet, qui aura pu, comme cela se fait de nos jours, lui en prêter les planches pour illustrer son livre.

Parmi les estampes de notre catalogue, on compte trente-huit portraits. La liste jointe à la Bibliothèque historique de la France du P. Lelong n'en mentionne que quatorze, dont *quatre* nous ont échappé, savoir : 1° Beloy (Pierre de), avocat général au parlement de Toulouse, in-8°; 2° Guise (François de Lorraine, duc de), in-8°; 3° Jodelle (Étienne), in-12, qui, selon nous, n'est autre que celui que nous décrirons dans l'œuvre d'Étienne *Delaune;* 4° Viëte (François), maitre des requêtes et inventeur de l'algèbre, in-4°.

# ŒUVRE

DE

# JEAN RABEL.

## SUJETS DE PIÉTÉ.

### 1—12. LES DOUZE SIBYLLES.

Suite d'autant d'estampes chiffrées de 1 à 12 dans la marge, à droite.

*Hauteur* : 161 *à* 166 *millim.*, *dont* 10 *à* 15 *de marge. Largeur* : 114 *à* 119 *millim.*

On connaît deux états de ces planches :

I. Avant la lettre et avant les chiffres (1).

II. C'est celui que nous allons détailler, lequel est chiffré (2).

Toutes ces figures, qui sont entières, sont assises sur des nuages.

### 1. *La Sibylle libyque.*

(1) Assise de face, elle tient de la main droite un livre

---

(1) Les épreuves de cet état décorent, avec le portrait de la reine Louise de Lorraine, femme de Henri III (n° 61, I^er^ état), et la Vierge et l'enfant Jésus (n° 13), le livre intitulé : SIBYLLARVM DVODECIM ORACVLA..... LES ORACLES DES DOVZE *sibylles extraits d'un liure antique, mis en vers Latins par Iean Dorat, Poëte & interprete du Roy & en vers François par Claude Binet, Auec les figures desdites sibylles pourtraictes au vif et tirees des vieux exemplaires par Iean Rabel.* In-f°, *Paris, Iean Rabel demourant à la rue S. Iean de Latran, à la Rose rouge* M. D. LXXXVI.

Le portrait de la reine précède les figures des sibylles que suit la Vierge tenant l'enfant Jésus.

(2) Les inscriptions et les chiffres ont été placés comme au hasard sur les épreuves de cet état ; et, en effet, les appellations ni les chiffres ne répondent ni à la description ni à l'ordre du livre.

ouvert et de l'autre une lantèrne allumée. On lit dans la marge :

SIBYLLA LIBYCA,

*Discutiet tenebras lux alma, et vincula priseæ*
*Legis, quam ex aluo virginis opperior.*
*I. Messager excudit.*

2. *La Sibylle d'Erythrée.*

(2) Elle est assise de face, tenant de la main droite un livre et de l'autre un rameau. =

SIBYLLA ERYTHREA,

*Dicitur hæc vates postremi nuncia sæcli*
*Innotuisse Deum tunc fore verè hominem.*

3. *La Sibylle tiburtine.*

(3) Assise et tournée à droite en tenant un livre de la main droite, elle retourne la tête du côté opposé où elle regarde, en faisant une indication de l'autre main élevée. =

SIBYLLA TIBVRTINA,

*Excipiet natum Christum clarissima Bethlem,*
*Nazareth agnomen notitiamque feret.*

4. *La Sibylle hellespontique.*

(4) Assise et tournée presque de profil à gauche, elle tient de la main droite un livre en faisant une indication de l'autre main. =

SIBYLLA HELLESPONTICA,

*Dixerat hæc, veniet Christus de Virgine natus*
*Hebræâ, in terris conspiciendus homo.*

5. *La Sibylle delphique.*

(5) Assise et tournée de profil à droite, elle lit dans un grand livre qu'elle tient dans sa main gauche élevée. =

SIBYLLA DELPHICA,

*Expectandus erit vates ter maxim, et cuj*
*Nullus erit terris vir pater, ergo Deus.*

6. *La Sibylle Agrippine.*

(6) Elle est assise de face, tenant de la main droite un livre et posant l'autre sur sa poitrine. Une torche brille à côté d'elle. =

SIBYLLA AGRIPPINA,

*Qui lux æterna, lumem de lumine, semper*
*Qui fuit, estque, et erit virginis aluus habet.*

7. *La Sibylle persique.*

(7) Assise et tournée de profil à gauche, elle lit dans un livre qu'elle tient de la main droite, en serrant de l'autre une main droite. =

SIBYLLA PERSICA,

*Quod nunc nemo videt verbum, Quod tangere nemo*
*Nunc valet, humana hoc Impetet hocce manus.*

8. *La Sibylle phrygienne.*

(8) Elle est assise de face en tenant de la main gauche un livre ouvert devant elle et portant de l'autre une espèce de fouet. =

SIBYLLA PHRYGIA,

*Terribili resonante tubâ terra Ima dehiscet*
*Et reddet cunctis vltima Iura Deus.*

9. *La Sibylle samienne.*

(9) Assise de face, elle tient d'une main un livre et de l'autre une couronne d'épines. =

SIBYLLA SAMIA,

*Hanc Iudæa Deo nectitque paratque coronam,*
*Et sibi fœlices abijcit ipsa dies.*

**10.** *La Sibylle cuméenne.*

(10) Elle est assise de face, en tenant un glaive de la main droite et posant l'autre sur un livre ouvert sur ses genoux. =

SIBYLLA CVMÆA.

*Rex nouus in terris Regis cui dona ferentes*
*Summittent sese proxima sæcla dabunt.*

**11.** *La Sybille européenne.*

(11) Assise de face, elle tient de la main gauche le signe de la Rédemption et de l'autre un livre ouvert. =

SIBILLA EVROPÆA,

*Ad manes imos descendet, et astra triumphans*
*Postea conscendet nescia vita mori.*

**12.** *La Sibylle cumane.*

(12) Elle est assise de face et retourne la tête à droite, en posant la main gauche sur un livre; de l'autre main elle tient une petite croix ornée d'une oriflamme. =

SIBYLLA CVMANA,

*Finiet exceptum postquam lux tertia somnum*
*Præscripto morti limite finis erit.*

**13.** *La Vierge et l'enfant Jésus.*

En demi-corps et tournée à droite, la sainte Vierge tient dans ses bras l'enfant Jésus qui la caresse, en tenant une rose. On lit dans la marge : BEATA MARIA MATER DEI.

*Hauteur* : 102 *millim., dont* 10 *de marge. Largeur* : 87 *millim.*

**14.** *Le saint Suaire.*

Draperie nouée par en haut aux deux côtés de l'estampe, offrant le buste du Sauveur couronné d'épines. On lit au milieu du bas : *Cum priuilegio Regis* et dans la marge, au milieu : *Qualiz erat* CHRISTI, etc.; en cinq lignes, à droite : *Ad-*

*modum R.de in* CHRISTO *Patri P : Edmundo Augero Soc.tis* JESV. *Ioannes Rabellius S. P. D.* 1586. ; à gauche est un cartouche contenant le monogramme du Rédempteur et les trois clous de la passion.

*Hauteur* : 184 *millim., dont* 21 *de marge. Largeur* : 164 *millim.*

**15.** *Le Martyre de saint Laurent.*

Copie dans le sens de l'original gravé, d'après Baccio Bandinelli, par Marc-Antoine, et décrit par Bartsch, pag. 89 du XIVe vol. du *Peintre-Graveur*. On lit dans une tablette, à la gauche du bas : *Jo. Rabell* (pour *Joannes Rabellius*) *Bellovacus Lute. Parisii* et dans la marge, disposée en une grande tablette d'ornement, les vers ci-après, divisés en trois colonnes égales :

*Laurea, Laurentj, meritò tibi debita triplex ,*
*Quj tres ardores pariter deuincis in vno*
*Ardens igne Dei, flammas contemnis inanes*

*Uulcani, Veneris, flammæ contemptor, et antè*
*Flammarum sed flamma grauissima vincitu iræ,*
*Tortus vbi in sultas tortoribus, et petis vltrò*

*A Prauj Decij peiore satellite, numquid*
*Appetat humanæ iam tostæ pabula carnis,*
*Menbra lupo obtrudens Ouis alma uorata rapacj*

Sous la fin de ce dernier vers, on lit d'un autre corps d'écriture : *Iulius. Goltzi. ex.*

*Largeur* : 307 *millim. Hauteur* : 242 *millim., dont* 18 *de marge.*

SUJETS DE LA MYTHOLOGIE.

**16—37.** LES DIVINITÉS DU PAGANISME.

Suite de vingt-deux estampes chiffrées de 1 à 22, à droite dans la marge.

*Largeur* : 132 *à* 138 *millim. Hauteur* : 91 *à* 94 *millim., dont* 6 *à* 11 *de marge.*

16. *Saturne.*

(1) Il est assis, vu de face sur les nuages, s'appuyant sur sa faux et ayant un de ses enfants à chacun de ses côtés. On lit dans la marge :

SATVRNVS SATVR EST ANNIS QVI TEMPVS HABETVR,
QVOD VELVTI PVEROS NASCENTES DEVORAT ANNOS.

17. *Cybèle.*

(2) Elle est assise sur un char traîné à gauche par deux serpents, et portant ses deux enfants sur l'épaule. =

FERT CYBELE DIVOS, ET FERTVR AB ANGVIBVS IPSA :
TERRA SVBEST SVPERIS, REPTANTIBVS INSTAT ET VNDIS.

18. *Jupiter.*

(3) Assis sur un socle au-dessus des nuages, il est dirigé à gauche où se voit son aigle. =

IVPPITER EST ÆTHER, AVIS ARMIGER ÆTHERIS IGNES
QVI VENIT EST VENTVS, QVO NON VELOCIOR ALES.

19. *Junon.*

(4) Elle est assise dans un char sur les nuages dirigé à gauche, tenant de ses deux mains une draperie flottant au-dessus de sa tête. =

IVNO MOLLVS VT EST ET FOEMINA, SIC QVOQVÆ MOLLIS
EST AER : OCVLI PAVONIS SYDERA COELI.

20. *Neptune.*

(5) On le voit dans l'état de nudité dans un char conduit à droite sur les flots par un triton tenant son trident. Ses bras sont posés sur sa tête et sa jambe gauche pose sur sa cuisse droite. =

NEPTVNVS, TRITON SVACVI. FERT TELA TRIDENTEM,
SVNT MARIA. IN TERNAS TERRAM FIDENTIA PARTES.

### 21. *Thétis.*

(6) Assise et vue de face, elle est dans son char conduit à gauche par deux dauphins. =

CVM MARE TRANQVILLVM EST, THETIS EST ARGENTEA PLANTAS
...MGEMIN VECTANT SIMI, TRANQVILLA NOTANTES.

### 22. *Pluton.*

(7) Il est assis et tourné vers la gauche sur une espèce de char environné de fumée. Cerbère est couché à ses pieds. =

TERTIA REGNA TENET FRATRVM DITISSIMVS VNVS.
PLVTO, SED CANIS ILLE TRICEPS VORAT OMNIA SOLVS.

### 23. *Proserpine.*

(8) Assise dans un char au-dessus des nuées, elle est tournée de profil à gauche en tenant une couronne de fleurs de la main gauche élevée. =

PORRIGIT IMPLICITOS FLORENS PROSERPINA FLORES :
QVÆ TELLVS ALMA EST, VERNO QVÆ TEMPORE FLORET.

### 24. *Mars*

(9) Il est couché sur son char et vu par le dos, et semble posé sur deux lions. =

MARS, ANIMOSA TRAHVNT QVEM COLLA IVBATA LEONVM,
BELLICVS EST ARDOR, QVEM CONCITAT IRA LEONIS.

### 25. *Vénus.*

(10) Nue jusqu'à la ceinture et vue par le dos, elle retourne la tête à droite en tenant de la main gauche élevée un cœur enflammé transpercé d'une flèche. Elle est dans un char

attelé de deux cygnes qui la conduisent à gauche sur les nuages. =

COR FERT ALMA VENVS FERTVRQVE AB OLORIBVS IPSA.
EDIT OLORINOS QVOD AMOR DE PECTORE CANTVS.

26. *Phébus.*

(11) Il est dans l'état de nudité sur son char dirigé à droite au-dessus des nuages, environné d'une grande auréole. Il touche de la main droite élevée le disque du soleil. =

IPSE GERIT SPECVLVM PHOEBVS, QVO SE VIDET IPSVM,
CVIVS NON POSSIT QVICQVAM SINE LVCE VIDERI.

27. *Diane.*

(12) . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

28. *Mercure.*

(13) Enveloppé dans une ample draperie et vu de face, il est accroupi sur son char conduit à droite par un coq sur les nuages. =

MERCVRIVS, SVPERVM QVI NVNTIVS HABETVR,
-- VCIT AVIS VIGILANS, VIGILANTIA CONVENIT ARTI.

29. *Cérès.*

(14) Assise demi-nue sur son char dirigé à droite par deux serpents au-dessus des nuages, elle tient de la main droite élevée une faucille et de l'autre une corne d'abondance. Sa tête est parée de fleurs et d'épis. =

TERRA GERIT FRVGES PRISCIS CERES INDE VOCATA,
QVAM VECTANT CVRVIS SERPENTES FLEXIBVS VNDÆ.

30. *Hercule.*

(15) Il dort étendu sur un lit au-dessus des nuages, ayant près de lui l'Amour. =

ALCIDES DOMITIS MONSTRIS SECVRVS AD ASTRA
SVSPICIT : VT VITIIS SAPIENS VIRTVTE SVBACTIS.

### 31. *La Renommée.*

(16) Elle sonne d'une trompe qu'elle tient des deux mains, assise sur un char. =

PVLCHRA IVVENTA SVO MERITIS PRÆCONIA CORNV
INSONAT, ET LONGVM FAMAM PRODVCIT IN ÆVVM.

### 32. *Bacchus.*

(17) On le voit assis et dirigé à droite, rendant la boisson dont il s'était gorgé. Une chèvre l'accompagne. =

LASCIVVS BACCHVS, LASCIVA CAPELLA, SED AMBO
INTER SE ODERVNT, CONCORDIA RARA MALORVM.

### 33. *Ariane.*

(18) La tête parée d'une couronne d'étoiles, elle est assise de face sur un trône, en tenant de la main droite élevée une coupe et de l'autre une grappe de raisin. =

MVNERA FERT BACCHI GRATISSIMA CONIVX,
DVX ARIADNA VIÆ SINVOSA PER AVIA VATVM.

### 34. *Vulcain.*

(19) Étendu sur son char dirigé à droite, il paraît sommeiller. =

FVLMINA VVLCANVS PEDE FABRICAT IGNEA CLAVDO
SERA QVOD ASSEQVITVR CLAVDO PENE POENA NOCENTES.

### 35. *Pallas.*

(20) Vêtue de la chlamyde, le casque en tête, le bouclier au bras, elle est assise dans un char dirigé à gauche où deux chouettes semblent la conduire; elle retourne la tête du côté

opposé où se voit en partie sa lance sur laquelle elle s'appuie. =

NATA IOVIS CEREBRO PALLAS QVAM NOCTVA DVCIT
PERVIGIL EST HOMINVM PRVDENTIA, FORTIBVS APTA.

### 36. *L'Amour.*

(21) Il est étendu sur son char et paraît sommeiller, appuyé sur son carquois et tenant son arc. Les colombes de sa mère semblent conduire le char à gauche. Au bas de ce dernier côté on lit : *I. Grantho. excu.* et dans la marge :

PASSERIBVS VECTVS OVIBVS EST NATIVA LIBIDO.
LENTVS AMOR STERTIT QVIA MEMBRA LIBIDINE MARCENT.

### 37. *Psyché.*

(22) Assise sur un trône qui lui sert de char, elle tient de la main droite élevée la boîte remplie de beauté. On lit sur le char, à droite : *I. Grāt. exc.* et dans la marge :

PENE SIMVL PERIIT PSYCHE, DVM PERDIT AMOREM :
DONAQE SVSCEPIT, QVIBVS OMNES PERDIT AMANTES.

## PORTRAITS.

### 38. *Antoine de Bourbon, roi de Navarre.*

Buste cuirassé, tête nue, tourné de profil à gauche. Dans une bordure ovale contenant ces mots : ANTONIVS. BORBONI. D. G. REX NAVARRÆ. Le fond est marbré.

*Hauteur : 90 millim. Largeur : 70 millim.*

### 39. *Belleau (Remi), poëte.*

Buste tourné de profil à gauche. Dans une forme ovale bordée de deux filets, entre lesquels on lit : REMY BELLEAV

POETE FRANCOIS. On lit dans les angles du bas : *Jo. Radel* (un *d* pour un *b*) *Excudit.*

*Hauteur* : 97 *millim. Largeur* : 72 *millim.*

40. *Birague* (*Flaminien de*), *poëte.*

Buste vu de trois quarts et regardant de face, coiffé du toquet à la Henri III, ceint d'un cordon de perles, et orné, par devant, d'une plume et d'une pierre précieuse. Dans une bordure ovale contenant ces mots : FLAMINIVS BIRAGVS. ANNO. ÆTATIS SVÆ. XX. 1585. Un rameau de laurier garnit chacun des angles. — *Très-joli* (1).

*Hauteur* : 74 *millim. Largeur* : 59 *millim.*

41. *Catherine de Médicis*, *reine de France.*

Buste vu de trois quarts, tourné à gauche où il regarde. Dans une bordure où on lit : CATHARINA. MEDICEA FRANCORVM. REGINA.

*Hauteur* : 68 *millim. Largeur* : 51 *millim.*

42. *Charles-Quint, empereur d'Allemagne.*

Vêtu de son armure sur laquelle passent une écharpe et le cordon de l'ordre de la toison, l'empereur est en demi-corps, tourné de profil à gauche, tête laurée, dans une bordure portant ces mots : CAROLVS ✱ V ✱ AVG ✱ IMPERATOR ✱ CAES ✱ — *Très-beau.*

*Hauteur* : 92 *millim. Largeur* : 71 *millim.*

---

(1) Ce portrait décore, avec celui de Henri III ci-après, n° 54, un vol. in-12 de poésies de ce personnage. Les épreuves provenant des *défaits* du volume contiennent au bas quatre vers latins en caractères typographiques, adressés à de Birague par le poëte *Daurat* (*alias* Dorat), et au verso un sonnet français par *Flottar de Montaigu*.

43. *Coligny (Gaspard de), grand amiral de France.*

(I) En demi-corps, tourné vers la gauche et la tête couverte d'une toque. Dans une bordure ovale sur laquelle on lit : GASPAR COLIGN THALASSIARCHVS.

*Hauteur* : 89 *millim.* *Largeur* : 70 *millim.*

On connait deux états de cette planche :
I. C'est celui décrit.
II. Le nombre 46 se voit sur le vêtement, à droite, vers le bas.

44. *Le même personnage.*

(II) Répétition du morceau qui précède, mais en contre-partie, où le nom du personnage est écrit ainsi : COLIGN ✱ On lit dans les angles du bas : *Rabel excude :*

*Même dimension.*

On connait deux états de la planche :
I. C'est celui décrit.
II. Le nom de *Rabel* a été enlevé.

45. *Coligny (François de), colonel général de l'infanterie française.*

(I) En demi-corps, couvert de son armure et le bouclier rond à l'épaule droite. Sa tête est nue. Il est dirigé vers la droite. Dans une bordure ovale où est écrit : FRANCISCVS ORDINVM PEDESTRIVM PRÆFECTVS — *Beau.*

*Hauteur* : 86 *millim.* *Largeur* : 68 *millim.*

46. *Le même personnage.*

(II) En demi-corps, tête nue, en habit de cour. Dans une bordure ovale contenant ces mots : FRAN ✱ COLIG ✱ PRÆFEC ✱ On lit daus les angles du bas : *Rabel excude.*

*Hauteur* : 90 *millim.* *Largeur* : 70 *millim.*

**47.** *Coligny (Odet de), cardinal de Châtillon.*

En demi-corps, tête nue, vêtu d'un justaucorps que recouvre une ample cape ou un manteau; il est tourné à gauche où il regarde. Dans une bordure ovale contenant ces mots : ODETVS * COLIG * CARDINALIS * (le D est retourné). Les angles du bas portent les mots : *Rabel excude.*

*Hauteur* : 90 *millim.* *Largeur* : 70 *millim.*

Ce portrait et ceux ci-dessus décrits, n°s 43, 44 et 46, ont visiblement été exécutés d'après la célèbre estampe de *Marc Duval*, représentant les trois frères Coligny. Voyez son œuvre, tome V, page 56 de cet ouvrage.

**48.** *Descaures (Jean), principal du collége d'Amiens et chanoine de l'église de Saint-Nicolas de la même ville.*

Buste de trois quarts et tourné à droite où il regarde, la tête couverte d'un bonnet de professeur. Dans une forme ovale bordée de doubles traits formant bordure, entre lesquels on lit : ÆTATIS. 43. ANNO 1583. Morceau anonyme, fait de peu et mal exécuté (1).

*Hauteur* : 85 *millim.* *Largeur* : 69 *millim.*

**49.** *De Thou (Christophe), premier président au parlement de Paris.*

En demi-corps et tête nue, il est vu de face dans une forme ovale entourée vers le haut d'un bout de bordure où on lit :

---

(1) Ce portrait décore un vol. in-8° contenant apparemment les œuvres littéraires, ou du moins un des opuscules de *Descaures*, qui paraît avoir été doué d'une grande fécondité. Les épreuves qui proviennent des *défaits* du volume contiennent, en caractères typographiques, savoir, au bas, six vers latins adressés à l'auteur par le poëte *Daurat*, et au verso un sonnet français par *G. de Berlin*, d'Amiens.

CHRISTOPH. DE. THOV. EQVIT. P. S. Dans les angles du bas est écrit : *J. Rabel excudit.*

*Hauteur* : 92 ? *millim.* *Largeur* : 71 ? *millim.*

**50.** *Élisabeth, reine d'Angleterre.*

Buste vu presque de face et légèrement tourné à gauche. Dans une bordure sur laquelle on lit : ELISABETA * TEVDERA * D * G * ANGLOR * REGINA * Les angles inférieurs portent ces mots : *Rabel excudit.*

*Hauteur* : 91 *millim.* *Largeur* : 70 *millim.*

**51.** *Emmanuel-Philibert, duc de Savoie.*

Buste vu de trois quarts, dirigé à gauche et regardant de face, coiffé d'une toque. Dans une bordure ovale où on lit : EMANVEL. PHILIBERT. D. G. SABAVDIÆ. DVX.

*Hauteur* : 90 *millim.* *Largeur* : 70 *millim.*

**52.** *François Ier, roi de France.*

Buste lauré et cuirassé, tourné de profil à droite. Dans une bordure où on lit : FRANCISCVS. PRIMVS. FRANCORVM. REX. Le fond est marbré. Dans les angles du bas est écrit : *Rabel excudit.*

*Hauteur* : 107 *millim.* *Largeur* : 80 *millim.*

**53.** *Henri II, roi de France.*

Buste vu de trois quarts, dirigé vers la gauche et regardant de face. Dans une bordure où est écrit : HENRICVS. II. INVIC. GALLIA. REX.

*Hauteur* : 86 *millim.* *Largeur* : 67 *millim.*

**54.** *Henri III, roi de France.*

(I) Buste vu de trois quarts, légèrement tourné à droite et regardant de face, coiffé du toquet à plume, orné d'une

[redacted]



plaque de pierreries, et vêtu d'un pourpoint sur lequel passe le cordon de l'ordre du Saint-Esprit. Dans une bordure contenant ces mots : HENRICVS. III. D. G. FRANCORVM. ET. POLONIÆ. REX. Au haut de cette bordure est une couronne d'olivier contenant le mot COELO. Les angles supérieurs offrent un ciel nuageux laissant voir quelques étoiles. Ceux du bas, décorés de palmes, présentent chacun une couronne d'olivier contenant, celle de gauche, le mot VLTIMA, et l'autre celui-ci : MANET (1). — *Très-joli* (2).

*Hauteur* : 75 *millim.* *Largeur* : 60 *millim.*

**55.** *Le même roi.*

(II) En demi-corps et tourné vers la gauche, dans une bordure ovale portant ces mots : HENRICVS. III. D G FRANCORVM ET POLONIÆ REX 1580.

*Hauteur* : 80? *millim.* *Largeur* : 59 *millim.*

**56.** *Le même roi.*

(III) Buste vu de trois quarts, dirigé vers la gauche et regardant de face. Dans une bordure où est écrit : HENRICVS III. D. G. FRANCORVM. ET. POLONIÆ. REX.

*Hauteur* : 90 *millim.* *Largeur* : 70 *millim.*

---

(1) Les trois mots en petites capitales que nous venons de rapporter sont ceux de la devise du roi, qui était : MANET VLTIMA COELO. Au reste, nous avons peur que toutes les inscriptions rapportées n'aient été écrites à la plume sur la seule épreuve que nous ayons rencontrée de ce portrait; nous avons cru voir qu'elles avaient été remaniées.

(2) Voyez ce que nous avons dit en note lors de la description du n° 40. Ce portrait-ci contient au bas, en caractères typographiques, quatre vers français adressés au roi par F. D. B. (qui n'est autre, fort probablement, que Flaminien de Birague). Le verso est entièrement blanc.

### 57. *Henri IV, roi de France.*

N'étant encore que roi de Navarre, notre Henri IV est vu de trois quarts et tourné vers la gauche, le cou garni d'une fraise et la tête couverte d'une toque à la Henri III. Dans une bordure contenant ces mots : HENRICVS. BORBONIVS. D. G. REX NAVARRÆ. Le fond est marbré.

*Hauteur* : 90 *millim. Largeur* : 70 *millim.*

### 58. *Jacques VI, roi d'Écosse.*

(I) En demi-corps, coiffé d'un toquet à plume à la Henri III, le cou garni d'une fraise et vêtu d'un justaucorps tailladé, il est vu de trois quarts et dirigé vers la droite, dans une bordure ovale où on lit : IACOBVS * STEVARTVS * VI * D. G * SCOTORVM * REX. Dans les angles inférieurs est écrit : *Jo. Rabel. excudebat.*

*Hauteur* : 90 *millim. Largeur* : 68 *millim.*

### 59. *Le même roi.*

(II) Buste vu de trois quarts, légèrement tourné à droite et regardant de face. Dans une bordure où est écrit : IACOBVS. STEVARTVS. VI. D. G. SCOTORVM. REX. On lit dans les angles inférieurs : *Jo. Rabel. excudebat.*

*Hauteur* : 94 *millim. Largeur* : 75 *millim.*

### 60. *Jeanne d'Albret, reine de Navarre.*

Ce portrait a été réduit et copié en contre-partie de celui gravé par Marc Duval. Voyez son œuvre. Ici la reine est en demi-corps, vue de trois quarts et tournée à droite, dans une bordure ovale portant ces mots : IANA * ELEBRETANA * NAVAR * REG * HEN * BOR * EOR * REG * MA * On lit dans les angles inférieurs : *Rabel excude.*

*Hauteur* : 90 *millim. Largeur* : 70 *millim.*

**61.** *Joyeuse (Anne, duc de), pair et amiral de France.*

Buste vu de trois quarts, légèrement tourné à droite et regardant de face, dans une forme ovale avec bordure par en haut où est écrit : ANNE DVC DE IOYEVSE. P. ET AMIRAL DE FRANCE. On lit au-dessous : *Rabel. Excu.*

*Hauteur* : 100 ? *millim. Largeur* : 84 ? *millim.*

*La Ramée.* Voyez *Ramus.*

**62.** *L'Hospital (Michel de), chancelier de France.*

Buste tourné de profil à gauche. Dans une bordure où est écrit : MICH. HOSPITALIS. FRAN. CANCELL. On lit dans une espèce d'exergue : *Impauidum ferient ruinæ* et sous l'ovale : *J. Rabel excudit.*

*Hauteur* : 97 ? *millim. Largeur* : 71 ? *millim.*

**63.** *Louis XII, roi de France, surnommé le Père du peuple.*

Buste tourné de profil à droite, décoré du collier de l'ordre de Saint-Michel, et la tête couverte d'une espèce de toque ceinte de la couronne ouverte de France. Dans une bordure ovale où on lit : LVDOVICVS XII. D. G. FRANCORVM REX. — *Très-beau.*

*Hauteur* : 95 *millim. Largeur* : 73 *millim.*

**64.** *Louise de Lorraine, reine de France.*

(I) Buste tourné vers la droite et regardant de face. Dans une bordure où est écrit : LODOICA. LOTHARINGA. FRANC. REGINA. On lit dans les angles inférieurs, à gauche : *Rabel fe* et à droite : *et excudebat.*

*Hauteur* : 83 *millim. Largeur* : 68 *millim.*

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant les mots : *Rabel fe et excudebat.*

II. Avec ces mots ; c'est celui que nous venons de détailler.

65. *La même reine.*

(II) Buste tourné vers la droite et regardant aussi de face. Dans une bordure où on lit : * LODOICA * LOTHARINGA * FRANC * REGINA *. Les mots *Rabel excudit* sont gravés dans les angles du bas. Le fond est marbré.

*Hauteur* : 90 *millim.* *Largeur* : 71 *millim.*

66. *Marie Stuart, reine d'Écosse.*

Elle est représentée en demi-corps, tournée vers la gauche et regardant de face dans une bordure ovale portant ces mots : MARIA. DEI. GRATIA. SCOTORVM. REGINA. On lit dans les angles inférieurs : *Io. Rabel excudit.* Le fond intérieur est marbré.

*Hauteur* : 100 *millim.* *Largeur* : 80 *millim.*

67. *Marguerite de France, duchesse de Savoie.*

Buste tourné de profil à droite. Dans une bordure ovale où est écrit : MARGARETA. DE. FRAN. D. SABAVDIÆ. Le fond est marbré.

*Hauteur* : 92 *millim.* *Largeur* : 70 *millim.*

68. *Marguerite de Valois, reine de Navarre.*

Buste tourné de profil à droite de la première femme de Henri IV. Il est dans une bordure ovale portant : MARGARETA. VALESIA. D. G. NAVARR. REGINA. On lit dans les angles inférieurs : *Rabel. excu. — Beau.*

*Hauteur* : 100 *millim.* *Largeur* : 85 *millim.*

69. *Montreux (Nicolas de), poëte français.*

Buste vu de trois quarts et tourné à droite. Dans une forme ovale entourée, vers le haut, d'une partie de bordure

renfermant ces mots : OLLENIX. DV. MONT SACRE ÆTA. XXVI. Au-dessous est écrit : *J. Rabel. Excudit.*

*Hauteur* : 100 *millim. Largeur* : 75 *millim.*

70. *Muret (Marc-Antoine de), jurisconsulte et poëte.*

Ce personnage, qui fut citoyen romain, est vu de trois quarts, plus qu'en buste, et dirigé vers la gauche. Dans une forme ovale entourée, vers le haut, d'un bout de bordure où est écrit : M. ANTONIVS MVRETVS. I. C. ET CIVIS R ANNVM. AGENS. XLVII Les mots : *J. Rabel Excudit* se lisent au-dessous de ce portrait.

*Hauteur* : 95 *millim. Largeur* : 70 *millim.*

*Olenix du mont Sacré.* Ces mots forment l'anagramme des noms de Nicolas de Montreux. Voyez son portrait ci-dessus, n° 69.

71. *Pibrac (Gui du Faur, seigneur de), président au parlement de Paris et poëte.*

Buste légèrement tourné à gauche et regardant de face. Dans une forme ovale avec un bout de bordure vers le haut où est écrit : GVIDO. FAVRVS. SIVE. FABER. Les mots : *J. Rabel Excudit* se lisent au-dessous.

*Hauteur* : 95? *millim. Largeur* : 70 *millim.*

72. *Postel (Guillaume), professeur royal en douze langues.*

Vu de trois quarts, en demi-figure et tourné à droite où il regarde. Sa barbe lui descend sur la poitrine et il est coiffé d'une toque. Dans un bout de bordure, vers le haut, est écrit : GVILLELMVS POSTELLVS AN. ÆTA. SVE. LXXXV. Au-dessous de ce portrait, qui est dans une forme ovale, est écrit à gauche : *Rabel* et à droite : *Excudit.* — *Beau.*

*Hauteur* : 103 *millim. Largeur* : 76 *millim.*

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.
II. Le nom de *Rabel* a été enlevé.

73. *Ramus (Pierre), professeur royal.*

En demi-corps et tourné presque de profil à droite. Dans une forme ovale entourée, vers le haut, d'un bout de bordure portant ces mots : PETRVS. RAMVS. MATH. PRO. REG. Il s'appuie d'une main sur un livre et de l'autre sur une table où on lit : LABOR | OMNIA | VINCIT. Aux côtés du bas de l'ovale est écrit à gauche : *Rabel* et à droite : *excudit.*

*Hauteur* : 86 *millim.* *Largeur* : 66 *millim.*

On connaît deux états de cette planche :
I. C'est celui décrit.
II. Les mots *Ja. Grant.* signifiant *Jacques Granthomme* remplacent le nom de *Rabel.*

74. *Soissons (Charles de Bourbon, comte de), grand maître de France.*

Il est vu jusqu'à la ceinture, couvert de son armure sur laquelle passe l'écharpe blanche, tête nue et décoré de l'ordre du Saint-Esprit. Dans une bordure carrée au-dessous de laquelle on lit :

*Charles de Bourbon Comte*
*de Soissons. G. m. D. f. Rabel.*

*Très-jolie pièce.*

*Hauteur* : 69 *millim.* *Largeur* : 46 *millim.*

75. *Strozzi (Philippe), colonel-général de l'infanterie française.*

Buste cuirassé tourné de profil à gauche, tête nue. Dans une bordure ovale où est écrit : PHILIPPE. D. STROSZI. COLON. D. LINFAN. D FRAN. CHE. D. D. ORDRE. On lit dans les angles inférieurs : *Rabel. exc.* 1583.

*Hauteur* : 147 *millim.* *Largeur* : 114 *millim.*

[redacted]

## ALEXANDRE VALLÉE.

Nous n'avons trouvé sur cet artiste aucune notice ni de son temps ni du nôtre, de sorte que nous serons le premier qui en parlerons avec quelques détails puisés aux sources, c'est-à-dire sur ses productions mêmes, en les accompagnant de quelques développements déduits, le plus logiquement qu'il nous sera possible, des indications semées çà et là sur ses estampes et dans les livres que la plupart d'entre elles accompagnent.

Dessinateur et graveur à l'eau-forte et au burin, il naquit à Bar-le-Duc, département de la Meuse, vers 1558, et florissait, comme graveur, dans les années 1583, 1584, 1585, 1588, 1591, 1592 et 1610. Ce fut donc dans le XVII^e siècle qu'il cessa de vivre.

Son lieu natal nous est révélé par le titre, premier état, des médaillons catalogués ci-après, n^os 75—127.

Toutes les pièces qu'il a gravées d'après *Jean-Jacques Boissard* portent une foule d'inscriptions en grec, en latin, en italien et en français qui prouvent qu'il était aussi un xylographe laborieux et d'assez bon goût. Ses travaux en ce genre ne se bornèrent pas là; il grava aussi le texte qui accompagne la première édition des *Emblèmes héroïques* du même *Boissard*.

Les médaillons, gravés avec beaucoup de soin pour la plupart, semblent accuser un graveur en médailles. Les emblèmes, gravés à l'eau-forte et finis au burin, annoncent un bon dessinateur.

Notre catalogue contiendra la description des cent trente-quatre estampes de ce maître, que nous avons été à même de voir et de comparer.

---

# ŒUVRE

# D'ALEXANDRE VALLÉE.

---

s DE L'ANCIEN ET DU NOUVEAU TESTAMENT, ET SUJETS DE SAINTETÉ.

1. *Judith, d'après Jules Clovio.*

voit qui remet à sa servante la tête d'Holopherne
ient de trancher. On lit à la gauche du bas : *Dom*
*louio in.* / *Jo. Rabel excu* 1583. / *Haec est hebrea*
*quae confusionem fecit in domo* / *Nabuchodonosor Re-*
*dic Cap. xiiij.* / *Alexandro Vallæo fecit.*

r : 303 *millim.* *Largeur* : 222 *millim.*

naît deux états de cette planche :
celui décrit.

*Quam laudas, quam Virgo colis, quam cernere gestis?*
*Ignoras de qua Virgine Virgo legas?*
*Ignoras ad quam legetus ab ætere Princeps?*
*Monstratam digitis respice Virgo, scies.*

*Hauteur* : 260 *millim.*, *dont* 20 *de marge. Largeur* : 205 *millim.*

*Jean Sadeler* a gravé le même sujet, qu'il donne à *Frédéric Sustris.*

3. *La Nativité.*

La sainte Vierge et les bergers adorent l'enfant Jésus étendu sur de la paille au milieu de l'estampe. Saint Joseph fait manger le bœuf et l'âne à la droite du fond. On lit au milieu du bas : *Alexander vallee fecit.* et dans la marge :

QVI FACTVS EST EX SEMINE DAVID
SECVNDVM CARNEM
*Rom. I cap*

*Hauteur* : 195 *millim.*, *dont* 11 *de marge. Largeur* : 143 *millim.*

4. *La sainte Famille.*

La sainte Vierge, assise sur une pierre, tient l'enfant Jésus debout à son côté. Saint Joseph est vu en partie à droite. Le fond présente une colonne et deux baies vides laissant voir la campagne. On lit au bas, vers la gauche : *A. vallee fe'* et dans la marge :

*Infans ille piæ qui pendet ab vbere. Matris,*
*Est Deus, in terras celso demissus olympo.*

*Hauteur* : 165 *millim.*, *dont* 10 *de marge. Largeur* : 110 *millim.*

5. *Autre sainte Famille.*

La sainte Vierge, assise à droite contre la base d'une colonne, devant laquelle une draperie est tendue, tient dans ses bras l'enfant Jésus qui bénit le jeune saint Jean que sainte Élisabeth lui présente. Saint Joseph est occupé à lire à gau-

che. Un grand ange est debout au fond, et un homme et une femme, vus en partie à la gauche du bas, prennent part à cette scène. On lit à gauche, vers le bas : *faict a Nancy par Alexandre vallée.* 1592.

*Hauteur* : 260 *millim.* *Largeur* : 208 *millim.*

6. *Autre sainte Famille, d'après Barthélemi Spranger.*

L'enfant Jésus, debout au milieu de l'estampe, montre à lire au petit saint Jean agenouillé à gauche, soutenu par la sainte Vierge assise, tenant un livre à la main et adressant la parole à saint Joseph assis à son côté. Trois grands anges, dont un joue de la harpe, sont debout à la gauche du fond. On lit au bas de ce dernier côté : *faict a Nancy par Alexandre vallée.* 1592.

*Hauteur* : 236 *millim.* *Largeur* : 176 *millim.*

Cette estampe est la copie en contre-partie de celle que *Jean Sadeler* a exécutée en donnant la composition à *Barthélemi Spranger.*

7. *Autre sainte Famille.*

L'enfant Jésus, étendu sur une draperie au milieu de l'estampe, est veillé par saint Joseph et la sainte Vierge, qui retient le petit saint Jean portant un oiseau. Sainte Élisabeth est prosternée vers le fond, qui présente la campagne. On lit au bas de la marge : *faict a Nancy par Alexandre Vallee.* 1592.

*Hauteur* : 283 *millim., dont* 13 *de marge.* *Largeur* : 232 *millim.*

8. *Le Christ descendu de la croix.*

Le Rédempteur est étendu sur un linceul au travers de l'estampe, au devant de l'arbre de la croix, au pied duquel on remarque la sainte Vierge en proie à la douleur, accompagnée de deux saintes femmes qui, tout en lui portant des

secours, l'aident à contempler l'objet de son amour et de ses regards. Sainte Véronique se remarque en partie à la gauche du bas. Composition de treize figures. On lit à la droite du bas : *faicte a Nancy par Alexandre vallee*, 1592. et dans la marge, ces vers en deux colonnes égales :

*Mirus amor Christi pro terris astra reliquit*
*Ut facilem e' terris Sternat ad astra viam*
*Nec satis hoc : insons obiit pro crimine' nostro ,*
*Sontibus vt nobis mors sua vita foret*
*Cuiqz Mare & Tellus, magnus cui seruit Olympus.*
*Extinctum en gremio vix fouet alma parens.*

*Hauteur* : 290 *millim., dont* 16 *de marge. Largeur* : 209 *millim.*

9. *Saint Augustin.*

Il est debout dans une niche, vu de face, tournant la tête à droite, en tenant de la main droite élevée un cœur transpercé d'une flèche, et s'appuyant du bras gauche contre sa crosse. On lit à la gauche du bas : *A. vallee fe.* et dans la marge : *S. Augustinus.*

*Hauteur* : 125 *millim., dont* 8 *de marge. Largeur* : 72 *millim.*

10. *Saint François d'Assise, d'après B. Spranger.*

En demi-corps à l'entrée d'une forêt, au delà d'un tertre sur lequel il s'appuie, il tient un livre de la main gauche et de l'autre un crucifix qu'il contemple. Au ciel, à côté d'un jet de lumière, est écrit : S. FRANCISC. et sur une pierre, au bas du même côté : *A. vallee fecit.*

*Hauteur* : 123 *millim. Largeur* : 100 *millim.*

Le même dessin a aussi été gravé par *Jean Sadeler* et *Thomas de Leu.*

SUJETS EMBLÉMATIQUES, ALLÉGORIQUES ET HISTORIQUES.

Emblèmes et devises héroïques de Jean-Jacques Boissard,

de Besançon, suite composée de quarante-quatre estampes gravées à l'eau-forte et finies au burin, et de quarante-quatre pages de texte gravé au burin, le tout tiré sur le recto de quatre-vingt-huit feuillets, dont les verso sont entièrement blancs.

**11.** *Titre.*

(1) Portique d'architecture ayant deux figures en acrotère et dont les pilastres sont décorés de deux statues, à gauche d'Apollon, et à l'opposite de Minerve. Sous ce portique, on lit en caractères typographiques : | IANI IACOBIBOIS | SARDI VESUNTINI Emblematum li | ber | *EMBLEMES LA* | *tins de I. I. Boissard, auec* | *l'interpretation Françoise de I. Pierre Joly Messin* | Iani Aubrii typis | METIS, | Excudebat Abrahamus | Faber. | *Cum priuilegio Regis.* Au milieu du bas, dans une partie cintrée, est gravé le millésime 1588.

*Hauteur* : 150 *millim.* *Largeur* : 111 *millim.*

Nous croyons bien que ce morceau, vu son état, n'est pas celui qui a servi à la première édition des emblèmes que nous avons la prétention de décrire. Le titre dut alors être gravé sur la planche même et porter un autre millésime.

(2) Extrait du privilége de 1584, chiffré 2 à la gauche du haut.

(3) Avertissement en français de Jean Aubry au lecteur, chiffré 3 à la gauche du haut.

(4) Portrait d'André de La Route. Voyez ci-après le n° 134.

(5) Dédicace en latin adressée à ce personnage par J. J. Boissard.

(6) Portrait de J. J. Boissard. Voyez ci-après le n° 128.

(7) Vingt vers latins adressés aux lecteurs.

Après quoi viennent les emblèmes proprement dits, dont la description ne nous occupera pas ; nous nous bornerons à rappeler le titre de chacun occupant la marge du haut. La

même marge contient aussi les nos 8, 10, 12, et ainsi de suite de deux en deux jusqu'à la fin de la suite. Les numéros impairs se voient à la gauche du haut des sommets explicatifs qui sont en langue française. D'autres chiffres encore se voient à la droite du bas de la plupart des emblèmes ; nous les indiquerons entre deux crochets. La marge du bas contient quatre vers latins, mais nous ne les rapporterons pas.

Dimension des emblèmes : *Largeur* : 102 *millim. Hauteur* : 91 *millim., dont* 4 *de marge au haut et* 23 *au bas.*

Dans les éditions postérieures, les marges du bas ont été coupées, ce qui a réduit la hauteur des planches à 68 millimètres.

**12.**

(8) ΓΝΩΘΙ CΕΑΥΤΟΝ. [5] — (9) Sonnet.

**13.**

(10) *Periculosa scrutatio.* [6] — (11) Sonnet.

**14.**

(12) *Uelo latet abdita.* [7] — (13) Sonnet.

**15.**

(14) *Finis coronat opus.* [8] — (15) Sonnet.

**16.**

(16) HOMO BVLLA. [10] — (17) Sonnet.

**17.**

(18) *Humanæ vitæ conditio.* — (19) Sonnet.

**18.**

(20) NEC SCYLLAM NEC CHARYBDIN. [14] — (21) Sonnet.

[redacted]



19.

(22) Omnivm rervm vicissitvdo. [15] — (23) Sonnet.

20.

(24) Ivsti iovis arbitratv. [11] — (25) Sonnet.

21.

(26) *Securitas perpetua.* [12] — (27) Sonnet.

22.

(28) *Impauidum ferient ruinæ.* [13] — (29) Sonnet.

23.

(30) ΟΛΒΙΟϹ ΕΙϹ ΤΕΛΟϹ ΟΥΔΕΙϹ. [16] — (31) Sonnet.

24.

(32) *Jn morte vita.* [17] — (33) Sonnet.

25.

(34) *Viue ut viuas.* [18] — (35) Sonnet.

26.

(36) *Jnuia virtuti nulla est via.* [20] — (37) Sonnet.

27.

(38) *Sine aduersario marcet virtus.* [22] — (39) Sonnet.

28.

(40) *Viuit post funera virtus.* [21] — (41) Sonnet.

29.

(42) *Pro patria dulce periculum.* [23] — (43) Sonnet.

30.

(44) *Securo del error con un' picciol' ramo.* [9]. — (45) Sonnet.

31.

(46) *En pliant, il plie.* [z4] — (47) Sonnet.

32.

(48) *Quod naui clauus.* [36] — (49) Sonnet.

33.

(50) *Proximus ille deo.* [35] — (51) Sonnet.

34.

(52) TEMERÈ AC PERICVLOSÈ. [37] — (53) Sonnet.

35.

(54) A TERGO CALVA EST. [19] — (55) Sonnet.

36.

(56) *Nec temere Nec Segneter.* [z4] — (57) Sonnet.

37.

(58) AMICITIAE IMMORTALI. [30] — (59) Sonnet.

38.

(60) *Amicus certus in re incerta cernitur.* [31] — (61) Sonnet.

39.

(62) Τ'ΑΥΤΟ ΚΟΡΑΞ ΚΑΙ ΚΟΛΑΞ. [32]. — (63) Sonnet

40.

(64) *Hyperisis odiosa.* [34] — (65) Sonnet.

41.

(66) Ardenter et caste. [33] — (67) Sonnet.

42.

(68) *Amore perenni.* [Æ] — (69) Sonnet.

43.

(70) *Vbi amor, ibi fides.* [27] — (71) Sonnet.

44.

(72) *Plus liceat, quam libeat.* [29] — (73) Sonnet.

45.

(74) *Vis consilij expers mole ruit sua.* [26] — (75) Sonnet.

46.

(76) *Plus virtute, quam armis.* [28] — (77) Sonnet.

47.

(78) *Jnescat & perdit.* [38] — (79) Sonnet.

48.

(80) *Plus aloes quam mellis habet.* — (81) Sonnet.

49.

(82) *Solo tactu inquinat.* — (83) Sonnet.

**50.**

(84) *Jngratis seruire malum.* [39] — (85) Sonnet.

**51.**

(86) *Spe futuri.* [40] — (87) Sonnet.

(88) Portrait de J. J. Boissard. Voyez le nº 129 ci-après.

Deux autres emblèmes qu'on ne trouve pas parmi ceux de la première édition, et qui sont les deux premiers des éditions subséquentes. Ces pièces ne sont pas chiffrées et n'ont pas de marge au bas. Les dimensions sont celles des planches réduites de la première édition.

**52.**

(1) On lit dans la marge d'en haut : MVNDIS IMAGO DEI EST.

**53.**

(2) = *Manet immutabile fatum.*

**54.**

Péristyle d'un temple d'ordre dorique, au centre duquel s'élève un autel de sacrifice allumé. Il est surmonté, aux côtés, de Mercure retenant Pégase et de la Victoire dans un char. Le fronton, qui est triangulaire, est décoré, en acrotère, de deux enfants tenant une forme ronde ovale garnie de deux cornes d'abondance. On lit sur l'entablement : ILLI VICTOR EGO. Les figures de la Justice et de l'Abondance décorent les côtés du bas. Sous leurs soubassements est écrit : ESTE VIÆ PVGNÆQVE DVCES. FAVSTO OMINE PALMÆ. Enfin on lit sur la première marche du monument, vers la gauche du bas : *Alexander vallee fc*[t]. Ce morceau paraît avoir été fait pour décorer une thèse.

*Largeur* : 295 *millim.* *Hauteur* : 215 ? *millim.*

55.

La roue de la Fortune est érigée au milieu de cette estampe. Elle est surmontée d'un homme assis figurant la Richesse, tenant le mât d'une voile tendue par la déesse qui se voit debout sur le sol, à droite. A gauche grimpe un homme derrière lequel est écrit : BON MOYEN. A l'opposite un autre homme dégringole de la roue. On lit derrière lui : REGNE PERDV. Au bas est un autre homme figurant la Pauvreté. La Folie, sous les traits d'un homme, montrant sa marotte, se voit sur le sol à gauche, tenant une banderole où sont ces vers :

*S'il est rien qui soit arresté*
*Au train de ceste vie humaine*
*La seule folie est certaine,*
*Non sujette à variété :*
*Et D'une assurance opportune*
*Elle se rid de la fortune.*

A droite, sur une autre banderole étant aux pieds de la déesse :

*D'un voyle inconstant que j'estens*
*I'en veloppe en incertitude,*
*Pauures, riches, petis et grans,*
*Sujetz a ma vicissitude*
*Et Ça bas, il n'y peut auoir*
*Fermeté contre mon pouuoir.*

Sous les pieds de la Fortune est écrit : OCCASION et sous ceux des deux femmes qui la suivent : VERTV.

Enfin on lit sur une banderole à la droite du bas : *faict à Nancy par Alexandre vallée* 1591.

*Largeur : 423 millim. Hauteur : 283 millim.*

On rencontre des épreuves de ce morceau, au-dessous desquelles sont imprimés, en caractères typographiques, vingt-

quatre vers français, en quatre colonnes, sur la Richesse, le bon Moyen, le Règne perdu et la Vertu.

**56.**

Grande estampe offrant le plan du siége de la ville de Villefranche. Elle est ornée, à la gauche du haut, des armoiries de Lorraine et du chiffre du duc Charles III. On lit dans deux cartouches étant à droite, l'un au haut, l'autre au bas, savoir, dans celui du haut : VILLEFRANCHE *Assiegee le premier jour d'octobre et prinse le Neufiesme dudict moys en l'an* 1590. *Par* CHARLES III. *de ce nom Duc de Lorraine*, *etc.* et dans celui du bas la légende du plan qui est marquée des lettres A, B, C, D, E, F, qui renvoient aux explications contenues dans cette légende suivie de ces mots : *faict à Nancy auec priuilege de son Altesse, par Alexandre vallée* 1591.

*Largeur* : 540 *millim. Hauteur* : 410? *millim.*

**57 — 74.** Estampes décorant la relation du Voyage de Henri IV à Metz et les fêtes qui eûrent lieu en cette ville à cette occasion. 1 vol. gr. in-8°, sans nom d'imprimeur, mais daté sur le titre de 1610.

**57.** *Titre.*

(1) Décoration en forme de retable, d'ordre corinthien, avec fronton triangulaire brisé, orné du buste du roi que la figure de la Religion et un ange, en acrotère, couronnent. On lit dans un tableau faisant le centre de la composition :

VOYAGE
DV ROY A
METZ,
L'occasion d'iceluy :
ENSEMBLE
Les signes de resiouyssance

faits par les Habitans, pour
honorer l'entrée de sa Maje
sté.
Par Abr. Fabert.

, savoir, au milieu : 1610, et à gauche : *Alexandre*

*r : 270 millim. Largeur : 170 millim.*

**58.** *Armoiries du duc d'Epernon.*

rtouche armorié posé sur un trophée d'armes et sur-
un chérubin. Les figures de Minerve et de la Vic-
élevant aux côtés, s'appuient dessus. On lit sur la
à gauche : *A. vallee fe'.*

*r : 176 millim. Largeur : 170 millim.*

**59.**

ıe des arches de Jouy aux environs de Metz et du
la Moselle.

*r : 427 millim. Hauteur : 214 millim.*

63.

(7) Le roi sous le dais, entrant dans la ville.

*Largeur* : 207 *millim. Hauteur* : 133 *millim.*

64.

(8) Vue de la grotte commencée et non achevée de la fontaine de l'hôpital.

*Hauteur* : 178 *millim. Largeur* : 120 *millim.*

65.

(9) Vue du triple portique érigé à l'avenue du Champ-à-Saille.

*Largeur* : 212 *millim. Hauteur* : 114 *millim.*

66.

(10) Vue du tiers-point d'architecture érigé au bas de Fournel-rue, sur trois avenues.

*Hauteur* : 205 *millim. Largeur* : 137 *millim.*

67.

(11) Vue du double arc triomphal érigé au haut de Fournel-rue.

*Hauteur* : 200 *millim. Largeur* : 133 *millim.*

68.

(12) Arc gémeau triomphal au devant de la grande église.

*Hauteur* : 206 *millim. Largeur* : 136 *millim.*

69.

(13) Vue de deux tableaux qui furent apportés en leur lieu, devant le chœur de la grande église.

*Hauteur* : 174 *millim. Largeur* : 122 *millim.*

70.

(14) La compagnie des enfants recevant la reine qui est dans sa litière sous un dais.

*Largeur* : 220 *millim.* *Hauteur* : 138 *millim.*

71.

(15) Vase richement ciselé, surmonté d'une figurine qui s'appuie d'une main sur son bouclier et de l'autre sur sa lance.

*Hauteur* : 172 *millim.* *Largeur* : 120 *millim.*

72.

(16) Espèces d'or et d'argent contenues au vase du présent du roi.

*Hauteur* : 175 *millim.* *Largeur* : 126 *millim.*

73.

(17) Char triomphal offert en présent à la reine.

*Largeur* : 187 *millim.* *Hauteur* : 136 *millim.*

74.

(18) Combat nocturne et autres artifices de feu exécutés devant Leurs Majestés par le S. Abraham Fabert.

*Largeur* : 260 *millim.* *Hauteur* : 200 *millim.*

MÉDAILLONS ET PORTRAITS.

**75—127.** Morceaux décorant le livre de J. J. Boissard, intitulé : ICONES DIVERSORVM *Hominum fama & rebus gestis illustrium. Metis Mediomatric* : (Metz), *Abrahamus. Faber, M. D. XCI.* petit in-4°.

Ce livre est composé de 111 pages chiffrées de 3 à 111. La

première contient le titre du livre et la seconde un *sonnelet* de Nicolas Clément, de Trèles ; ces deux pages ne sont pas chiffrées. Les quatre suivantes offrent une dédicace adressée par Boissard à M. Marc-Claude de Rye, suivie d'une pièce de vers latins et d'un sonnet en français ; ensuite viennent les notices sur les personnages, dont les portraits ont été tirés parmi le texte sur les pages 9, 11, 13 et suivantes, de deux en deux, jusqu'à la 111e et dernière.

Ces portraits, en forme de médaillons, entourés d'un cordon, ont été gravés sur des planches portant un distique latin au haut, et dont voici les dimensions.

*Hauteur* : 106 *à* 110 *millim. Largeur* : 92 *à* 96 *millim.*

Le diamètre des médaillons varie de 87 *à* 92 *millim.*

Après tous ces médaillons, qui sont au nombre de 52, vient le IIe état du portrait de Boissard, que nous décrivons n° 129 de ce catalogue.

## 75. *Titre.*

Cartouche enrichi, aux côtés, vers le haut, de deux vases contenant des feuillages, et, vers le bas, de deux guirlandes de feuilles et de fruits. On lit dans son champ :

ICONES
DIVERSORVM
*Hominum fama*
*& rebus gestis*
*illustrium*

Dans un rond, garni de figures emblématiques et environné de draperies, étant au-dessous de ce cartouche :

ΟΥΔΟΚЄΙΝ
ΑΛΛΑ ЄΙ
ΝΑΙ

u bas de l'estampe :

METIS. MEDIOMATRIC :
*Cum Priuilegio Regio.*

ıus de cette planche, on lit en caractères typogra-
:

EXCVDEBAT ABRAHAMVS FABER, M. D. XCI.

: 123 *millim. Largeur* : 95 *millim.*

aît trois états de cette planche :
amp du cartouche contient l'inscription ci-après :

ICONES
*variæ*
MEDALLONS
*divers. de*
*I. I. Boissard bi*
*suntin*
*Taillez par Alex. Vallee*
*de bar le duc*
I. AVRRII.
*Formis.*

se réfère à une première édition des médaillons en question

doute, de la fatigue du tirage. Au surplus, ces numéros seront rappelés entre paranthèses à la fin de nos descriptions.

**76.**

(1) Buste tourné de profil à gauche de Scanderberg. Légende : SCANDERBEGO.

**77.**

(2) Buste tourné de profil à droite de Phèdre Hylas. = ΦΑΙΔΡΟΟΛΑΡΙϹ ΑΙΟϹ ϹΤΡΑΤΙΟΤ. On lit au-dessous du médaillon : *Epirota. Albanois* (9) *.

**78.**

(3) Buste tourné de profil à gauche de Phaleria, femme du précédent. = ΦΑΛЄΡΙΑ ΦΑΙΔΡΟΥ ΤΟΥ. = *Epirota. Albanoise* (10) **.

**79.**

(4) Buste tourné de profil à droite de Basile Timites. = ΒΑϹΙΛΙΟϹΟ ΤΙΜЄΙΤΗϹ. = *Bulgarus. Bulgarien* (11).

**80.**

(5) Buste tourné de profil à gauche de Phedria, femme du précédent. = ΦΑΙΔΡΕΙΑ ΤΟΥ ΒΑϹΙΛΙΟΥ. = *Bulgara. Bulgarienne* (1z).

**81.**

(6) Buste tourné de profil à droite de Pharnace. = ΦΑΡΝΑΚΟϹ Ο ΛΥΤЄΙΤΗϹ. = *Ianissair.*

* Ces numéros entre parenthèses sont ceux qui portent tracés à la pointe, dans l'angle bas de la droite, des médaillons, premier état des planches.

** Dans le premier état, le nom a été écrit par erreur : ΦΑΛϹΡΙΑ.

82.

(7) Buste tourné de profil à gauche d'Irène, femme du précédent. = IPHNH TOY ΦAPNAKOY. = *Asiatica. Asiane* (26).

83.

(8) Buste tourné de profil à droite d'Agathoclès Callipus. = AΓAΘOKΛHC O KAΛΛIΠΠOC. = *Grecus. grec.*

84.

(9) Buste tourné de profil à gauche de Bérénice, femme du précédent. = BЄPЄNIKH AΓAΛΘOKΛЄOYC. = *Græca. grecque.*

85.

(10) Buste tourné de profil à droite de Phérécidas Salæus. = ΦЄPЄKЄIΔAC O ΘЄCCAΛONIKOC. = *Grec de saloniky. Thessalonicensis* (21).

86.

(11) Buste tourné de profil à gauche de Callianassa, femme du précédent. = KAΛΛIANACCA TOY ΦЄPЄKЄIΔOY. = *Græca. grecque* (22).

87.

(12) Buste tourné de profil à gauche de Muhesamet. = MOЄCAMЄΘ OYΠAPKOC ЄN AΛEΠ. = *Asiaticus. asien* (31).

88.

(13) Buste tourné de profil à droite de Manto, femme du précédent. = MANTΩ H TOY MOЄCAMЄΘ YΠAPXOY ЄN AΛЄΠ. = *Asiatica. asienne* (32).

89.

(14) Buste tourné de profil à droite de Phœdippes Thalès. = ΦΑΙΔΙΠΠΟϹ Ο ΘΑΛΗϹ. = *Constantinopolitanus. Constantinoble.*

90.

(15) Buste tourné de profil à gauche de Caramanna, femme du précédent. = ΚΑΡΑΜΑΝΝΑ ΦΑΙΛΙΠΠΟΥ. = *Sponsa græca Constantinopolitana Esposee grecque de Constantinoble* (16).

91.

(16) Buste tourné de profil à gauche de Philus. = ΦΙΛΟϹ Ο ΜΟΥϹΑΡΧΟϹ. = *Græcus. grec* (17).

92.

(17) Buste tourné de profil à droite de Lino, femme du précédent. = ΛΙΝΩ ΦΙΛΟΥ. = *Græca. grecque* (18).

93.

(18) Buste tourné de profil à gauche de Muleassem. = ΜΟΥΛЄΑϹЄΜ ΟϹΟΚΑϹϹΑΙΟϹ. = *Aphr. Africain* (41).

94.

(19) Buste tourné de profil à droite d'Andronice, femme du précédent. = ΑΝΔΡΟΝΙΚΗ ΤΟΥ ΜΟΥΛЄΑϹΗΜΟΥ ΑΛЄΠ. = *Aphra. Africaine* (42).

95.

(20) Buste tourné de profil à droite de Béréchith. = ΒЄΡЄΧΙΘ Ο ΜЄΟΥΛΑΜ. = *Aethiops. Ethiopien* (43).

96.

(21) Buste tourné de profil à gauche d'Aspage, femme du précédent. = [illegible] = *Achéepisse.* [illegible] 44.

97.

(22) Buste tourné de profil à droite de Tapharnias. = [illegible] = [illegible] 39.

98.

(23) Buste tourné de profil à gauche de [illegible], femme du précédent. = [illegible] = [illegible] 42.

99.

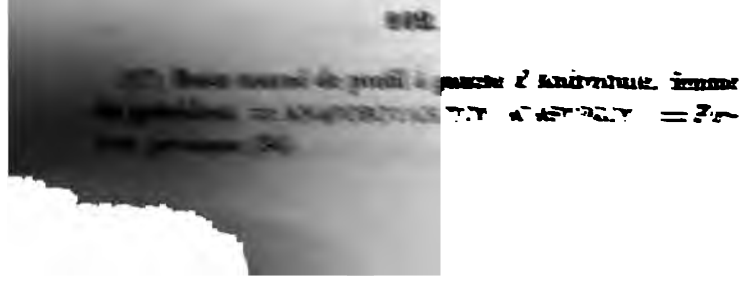
(24) Buste tourné de profil à droite d'[illegible] = [illegible] 38.

100.

(25) Buste tourné de profil à gauche d'[illegible], femme du précédent. = [illegible] = [illegible] 37.

101.

(26) Buste tourné de profil à droite d'[illegible] = [illegible] 32.



102.

(27) Buste tourné de profil à gauche d'[illegible], femme du précédent. = [illegible] = [illegible] 36.

**103.**

(28) Buste tourné de profil à gauche de Phœdrus Erasmius. = ΦΑΙΔΡΟϹ Ο ЄΡΑϹΜΙΟϹ. = *Persia. persien* (37).

**104.**

(29) Buste tourné de profil à droite d'Amalacyntha, femme du précédent. = ΑΜΑΛΑΚΥΝΘΑ ΦΑΙΔΡΟΥ. = *Persica. persienne* (38).

**105.**

(30) Buste tourné de profil à gauche d'Amphion Raphis. = ΑΜΦΙΩΝ Ο ΡΑΦΙϹ = *Græcus. grec* (z3).

**106.**

(31) Buste tourné de profil à droite d'Ariste, femme du précédent. = ΑΡΙϹΤΗ ΤΟΥ ΑΜΦΙΟΝΟϹ. = *Græca. grecque* (z4).

**107.**

(32) Buste tourné de profil à gauche de Megabyssus. = ΜЄΓΑΒΥϹϹΟϹ Ο ΓЄΛΑΝΙΤΗϹ. = *Turca. Turc* (z9).

**108.**

(33) Buste tourné de profil à droite de Théano, femme du précédent. = ΘЄΑΝΩ ΗΤΟΥ ΜЄΓΑΒΥϹϹΟΥ ΓЄΛΑΝΙΤΟΥ. = *Turcica. Turquese* (30).

**109.**

(34) Buste tourné de profil à gauche d'Alcidamus. = ΑΛΚΙΔΑΜΟϹ Ο ΜΥΤΙΛΗΝΑΙΟϹ. = *Peleponnessiacus. grec de la morea* (19).

**110.**

(35) Buste tourné de profil à droite de Ménéphile, femme

[redacted]



du précédent. = ΜΗΝΕΦΙΛΗ ΤΟΥ ΑΛΚΙΔΑΜΟΥ. = *Peloponnesiacæ : grec. de la morea.*

**111.**

(36) Buste tourné de profil à droite de Sarracossa. = CAPPAKOCCAC Ο ΥΠΑΡΧ. = *Turca. Turc* (27).

**112.**

(37) Buste tourné de profil à gauche de Callinoa, femme du précédent. = ΚΑΛΛΙΝΟΗ ΤΟΥ CAPPAKOCCOΥ ΠΟΔΙ. = *Rhodia. rodienne* (28).

**113.**

(38) Buste tourné de profil à gauche de Sotherachus. = CΩΤΗΡΑΧΟC Ο ΠΥΘΑΧΙΑC. = *Indus. Indien* (45).

**114.**

(39) Buste tourné de profil à droite de Thorbabæa, femme du précédent. = ΘΩΡΒΑΒΗΑ CΩΤΗΡΑΧΟΥ. = *Inda. Indienne* (46).

**115.**

(40) Buste tourné de profil à droite de Basile Charondas. = BACIΛΙΟC Ο ΧΑΡΟΝΔΑC ΑΑΡΙC CAIOC. = *Epirota. Ablanoys* (7).

**116.**

(41) Buste tourné de profil à gauche de Timandra Raphaïs, femme du précédent. = ΤΙΜΑΝΔΡΑ ΡΑΦΑΙCΗ ΤΟΥ BACIΛΙΟΥ ΧΑΡΟΝΔΟΥ. = *Græca. grecque* (8).

**117.**

(42) Buste tourné de profil à gauche de Paul Melissus. = PAVLVS SCHEDIVS : MELISSVS COM : PAL : EQ : AVR :

118.

(43) Buste tourné de profil à gauche de Philippa Lazea. = PHILIPPA LAZAEA.

119.

(44) Buste casqué tourné de profil à gauche de Lélius Cléopassus. = LAELIVS CLEOPASSVS HYDRVNT. On lit au-dessous du médaillon : *Hydruntinus. Hydruntin* (1).

120.

(45) Buste tourné de profil à droite de Marica Castelsammarina. = MARICA CASTEL SAN MARINO RAVEN. = *Rauennas. dame de rauenne.*

121.

(46) Buste de profil, tourné à gauche, d'Octavie Cléopassa. = OCTAVIA CLEOPASSA.

122.

(47) Buste tourné de profil à droite de Véturius Leontius. = VETVRIVS LEONTIVS. On lit au-dessous du médaillon : *Hydruntinus. Hydruntin* (3).

123.

(48) Buste tourné de profil à gauche de Pasithea Cassanina. = PASITHEA CASSANINA VERONENSIS. = *Veronensis. Veronoise* (4).

124.

(49) Buste tourné de profil à gauche de Fulvie Léta. = FVLVIA LAETA.

125.

(50) Buste tourné de profil à droite de Mélanthe Léta. = MELANTHO LAETA.

### 126.

(51) Buste tourné de profil à droite de Domitius Faino. = DOMICIVS FAINVS VERONENSIS. On lit au-dessous du médaillon : *Veronensis. Veronese* (5).

### 127.

(52) Buste tourné de profil à gauche de Titia Bardolina, veuve du précédent. = TITIA BARDOLINA. = *bardolina. bardelinê* (6).

#### PORTRAITS DANS L'ORDRE ALPHABÉTIQUE.

**128.** *Boissard (Jean-Jacques), savant antiquaire et dessinateur.*

(I) Médaillon offrant le buste lauré de ce personnage vu de trois quarts, dirigé vers la droite et regardant de face. Légende : IO. JACOBVS. BOISSARDVS. Il est posé sur des livres et environné de figures en pied, à droite de Minerve et à l'opposite de Mercure qui montre une tablette où est écrit : ΟΥ ΔΟΚΕΙΝ ΑΛΛΑ ΕΙΝΑΙ. On lit sur la face du socle de support : *In effigiem Iani Iacobi Boissardi Uesuntini Petrus Lepidus Metensis.* Puis, ce quatrain :

*Picta hîc spiranti quæ cernitur arte tabella,*
*Boissardi viuis exprimit ora typis,*
*Jngenium ex scriptis, Lector, cognosse, simulqz.*
*Veram animi obserua, & corporis effigiem.*

On voit à la gauche du haut le chiffre 6 venu à contre-sens.

*Largeur :* 111 *millim. Hauteur :* 90 *millim.*

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit. Il occupe le recto du sixième feuillet de la première édition des emblèmes ci-dessus décrits.

II. Réduit par en bas, de sorte qu'on ne voit plus les mots ni les vers que nous venons de rapporter en italique. En cet état, ce portrait orne

la page 9 des éditions subséquentes des emblèmes, et son verso est couvert d'impression typographique. La hauteur n'est plus que de 66 *millimètres.*

### 129. *Le même personnage.*

(II) Autre médaillon présentant le buste lauré du même personnage tourné de profil à gauche, entouré de cette inscription : ΑΛΩΤΑ ΓΙΓΝЄΤ' ЄΠΙΜЄΛЄΙΑ ΚΑΙ ΠΟΝΩ ΑΠΑΝΤΑ. Dans une riche tablette au bas, d'où s'échappent de chaque côté, à gauche un rameau de laurier, et à l'opposite un rameau de palmier, lesquels embrassent le médaillon, on lit :

ΦΙΛΟΠΟΝΟϹ ΙϹΘΙ, ΚΑΙ
ΒΙΟΝ ΚΤΗϹΗ ΚΑΛΟΝ.

A la gauche du haut est gravé le nombre 88.

*Largeur* : 111 *millim. Hauteur* : 90 *millim.*

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit. Il occupe le recto du quatre-vingt-huitième feuillet de la première édition des emblèmes ci-devant décrits.

II. On a mis pour légende à ce portrait : IANVS IACOBVS BOISSARDVS VESVNTINVS. En cet état, ce morceau doit se trouver à la fin des éditions subséquentes des emblèmes.

### 130. *Charles III, duc de Lorraine.*

En demi-corps et vêtu de son armure, il est vu presque de face et légèrement tourné à droite. Dans une bordure ovale où on lit : CAROL. III. D. G. LOTHOR. DVX ET MARCHIS DVX CALAB. BAR. GELD. MARCHIO PONT. COMES PROVIN. VALIDIMONT... ALBIM... N... ET ZVTPH. ÆT. SVÆ AN. 48. SAL. 1591. Cette bordure est adossée à une décoration d'architecture au haut de laquelle deux anges supportent les armoiries du prince. Aux côtés se voient les figures de Mars et de la Renommée. On lit sur la face du socle de support : OS. ANIMVMQVE DEO SIMILEM, *etc. Lud. Thellerij a cons. & secretis*

*Tetrastichum in effigiem.* et au milieu du bas : *faict a Nancy, par Alexandre Vallée.* — Très-rare.

*Hauteur* : 306 ? *millim. Largeur* : 215 *millim.*

**131.** *Guillemeau (Jacques), chirurgien, disciple d'Ambroise Paré.*

Né à Orléans, mort à Paris en 1613, il est représenté tête nue, en demi-corps et dirigé à gauche. Dans une forme carrée. On lit dans la marge :

*Solus non poterat GVILMÆVM fingere pictor,*
*Parte sui scriptis hîc meliore patet.*
*Anno Ætatis.* 35. 1585. *A. valleus fecit.*

*Hauteur* : 202 *millim., dont* 17 *de marge. Largeur* : 142 *millim.*

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit. On en rencontre des épreuves avant et avec une table d'un ouvrage traitant d'anatomie et le commencement d'un avis au lecteur, imprimé au verso en caractères typographiques.

II. On lit au bas de la marge, à droite : *P. Mariette excud.*

**132.** *Guise (Louis de Lorraine, deuxième du nom, cardinal de).*

Tué à Blois le 23 décembre 1588. Vêtu du camail et la tête couverte de la barrette, il est en demi-corps et tourné à gauche. Dans une bordure carrée, au haut de laquelle est écrit : Mᴿ * LE * CARᴰ * DE * GVISE * On lit dans la marge :

*C'est icy le portraict du bel Allectryon*
*Qui cependant que Mars embrasse nostre Eglise*
*A tousiours l'oeuil ouuert que son frere de Guyse*
*Ne puisse estre trouble en si belle vnion*
*P. Gourdelle Excudit.* 1588. *A. vallée fe.*

(Le premier vers semble en remplacer un autre qui commençait par : *Lair.*)

*Hauteur* : 152 *millim., dont* 37 *de marge. Largeur* : 102 *millim.*

**133.** *Inconnu (portrait d'un personnage).*

Homme en demi-corps tourné vers la droite et regardant de face. Sa tête est couverte d'une toque, sur son justaucorps descend une double chaîne et passe une écharpe, et son cou est garni d'une fraise. Sa main droite est posée sur un casque, et de l'autre il tient un compas dont il pose les pointes sur une fortification en relief. Il occupe une espèce de fenêtre faisant le centre d'une décoration d'architecture, surmontée d'un fronton triangulaire avec brisure et dont les montants sont ornés de cariatides. La base de chacun des pilastres laisse voir les lettres AR formant monogramme. On lit au milieu du bas : *Alexandre vallee fecit.* — Belle pièce.

*Hauteur* : 253 *millim. Largeur* : 185 *millim.*

Nous avons rencontré un fragment de cette estampe qui comprenait seulement la partie où se voit le personnage, et nous y avons remarqué que la fortification y avait été convertie en un simple plan.

**134.** *La Route (André de), écuyer du roi et mestre de camp à Metz.*

En demi-corps et vêtu de son armure, et tête nue, il est tourné vers la droite et pose sa main sur son casque. Dans une bordure ovale sur laquelle on lit : ΠΑϹΙΝ ЄΥ ΦΡΟΝΟΥϹΙ ϹΥΜΜΑΧЄΙ ΤΥΧΗ. *And : Routæus Met. leg. Cent. præf.* Au-dessous de cette bordure sont ces vers :

*Comme le chef ainsi ai-je le coeur*
*Ouuert, & nud de faintise incoulpable :*
*La trempe rend ma poitrine indomptable,*
VERTV *me fait sur les vices vainqueur.*

Le chiffre 4 se voit à la gauche du haut.

*Hauteur* : 105 *millim. Largeur* : 94 *millim.*

Ce portrait occupe le recto du quatrième feuillet de la première édition des emblèmes décrits ci-dessus.

# MARTIN FREMINET.

---

Martin Freminet naquit à Paris en 1567. Son père, qui était peintre aussi, l'éleva dans son art et lui fit entreprendre le voyage d'Italie, où il étudia d'après différents maîtres, parmi lesquels on distingue *le Parmesan* et le grand *Michel-Ange*. Le succès couronna ses efforts, et, à la mort de *Toussaint Dubreuil*, qui eut lieu en 1602, Henri IV le choisit pour son premier peintre et lui donna la conduite de la grande chapelle du palais de Fontainebleau, qu'il commença de peindre le 1er mai 1608, et était en train d'achever lorsqu'il mourut, sous Louis XIII. Ce magnifique ouvrage, qui subsiste encore et que la gravure, au grand regret des artistes et des amateurs, n'a jamais reproduit, mérita à son auteur le cordon de Saint-Michel. Notre vieux poëte *Regnier* lui adressa sa XIIe satire. Il finit ses jours le 18 juin 1619, et fut enterré à l'abbaye de Barbeau, à 4 lieues de Fontainebleau, où on lisait son épitaphe dont la teneur suit :

*D. O. M. S.*

*Siste sis viator et per lege jacet hic Freminetus,*
*Cujus penicillo debemus quod Gallia jam suo Gloriatur*
*Apelle. Quem nasci voluerant oculorum deliciae; Rex,*
*Aula, virtus (si per fata liceret) voluissent immortalem,*
*Postquam artis suae nobilitavit Lumen et Umbras istae hic*
*Reliquit illud verius obtinet. Obiit anno* S. R. M. D. C. XIX.
*Die* XVIII *mensis junii.*

Philippe Thomassin a gravé à Rome, d'après notre maître, une sainte Famille, un saint Sébastien, etc., datés de 1589, 1591 et 1593.

On ne lui donne, comme graveur, que l'estampe ci-après décrite. Exécutée à l'eau-forte d'une pointe hardie, dans le grand style, et finie avec des points, elle est difficile à rencontrer. La composition rappelle la manière de l'école vénitienne (1).

### *La Vierge et l'enfant Jésus.*

La sainte Vierge, assise sur un mur et posant l'un de ses pieds sur une élévation de deux marches, occupe le milieu de l'estampe. Elle est dirigée à gauche et retourne la tête du côté opposé, en tenant sur elle l'enfant Jésus emmaillotté qu'elle contemple avec amour, tout en relevant un rideau de la main droite.

---

(1) A la vérité, *Brulliot* (*Dictionnaire des monogrammes*, tome III, n° 405) lui attribue une pièce d'après *Claude Vignon*, représentant saint Jérôme occupé à écrire dans un livre. On lit dans la marge, à gauche : *Vignon pinxit... excu....*, et vers le milieu : *fre... fecit.* Nous la connaissons. Très-mal dessinée et d'un style où l'on ne reconnaît même pas *Vignon*, son faire n'a aucune similitude avec celui du morceau qui va nous occuper, et, en eût-il, la première règle en fait d'attributions est de rechercher la loi des probabilités. Or, à l'époque où *Freminet* revint en France, en 1602, *Vignon* n'avait qu'environ dix ans, et, quand il mourut, *Vignon* étudiait encore en Italie, comme le prouvent les eaux-fortes qu'il y mit au jour dans les années 1618, 1619, 1620 et 1621, et que nous avons décrites dans le septième volume de cet ouvrage. D'ailleurs l'histoire ne révélant aucune cause de patronage ou de protection de *Freminet* à *Vignon*, il paraît naturel de penser que la célébrité de l'un ne put venir en aide à l'infériorité de l'autre.

Les têtes sont ceintes d'auréoles rayonnantes. On lit à la gauche du bas : *Calisti Ferantis formis. Phls et Io. Turp'.* (ces derniers mots signifient : *Philippus Thomassinus et Joannes Turpinus excudebant*).

*Hauteur :* 185 *millim. Largeur :* 122 *millim.*

---

# JEAN DE SAINT-IGNY.

Jean de Saint-Igny, peintre, sculpteur et graveur à l'eau-forte, naquit à Rouen dans les dix dernières années du XVIe siècle, et vivait encore en 1649, année où s'accomplit le fait historique retracé par le nº 49 du catalogue de son œuvre. Le lieu et l'époque de sa mort sont ignorés.

Nous n'avons aucune donnée sur ses ouvrages de sculpture.

Comme peintre, nous sommes plus heureux. M. *de Pointel*, dans ses *Recherches sur la vie et les ouvrages de quelques peintres provinciaux de l'ancienne France* (1), décrit avec soin deux de ses tableaux, signés et portant la date de 1636. D'un autre côté, nous croyons ne pas nous tromper en affirmant que Paris possède, au *musée des thermes de l'hôtel de Cluny*, sept autres de ses tableaux, peints à l'huile sur basane dorée et travaillée au petit fer, qui proviennent de la décoration d'une maison de Rouen; en voici la description, empruntée au livret de ce musée, qui se tait sur notre artiste :

I. *Rome*, représentée par une figure assise, s'appuie sur une pique et tient dans la main la statuette de la Victoire. La tête est couverte d'un casque surmonté de panaches. A côté sont les attributs de la guerre, et aux pieds de la figure est la louve allaitant

(1) In-8°. Paris, Dumoulin, 1847.

meaux. L'inscription ROMA se lit dans le fond.

*Scævola*, couvert d'une cuirasse ornée d'écail-
randit une épée dans sa main droite; ses pieds
haussés de cothurnes. Dans le bas du tableau,
os est représenté en camaïeu d'or, le poing sur
her.

*Torquatus* tire son épée du fourreau. Sa tête
uverte d'un casque au panache flottant. Dans
d, on le voit sur un pont terrassant le Gaulois
erce de son épée.

*Coclès* s'élance, brandissant un glaive de sa
droite et se couvrant de son bouclier. Son cas-
st orné d'une Chimère et surmonté d'un pana-
l est couvert d'une cuirasse. Dans le fond, il est
enté se précipitant en armes dans les eaux du
.

*Curtius*, monté sur un cheval fougueux, tient

## JEAN DE SAINT-IGNY.

JEAN DE SAINT-IGNY, peintre, sculpteur et graveur à l'eau-forte, naquit à Rouen dans les dix dernières années du XVIe siècle, et vivait encore en 1649, année où s'accomplit le fait historique retracé par le nº 49 du catalogue de son œuvre. Le lieu et l'époque de sa mort sont ignorés.

Nous n'avons aucune donnée sur ses ouvrages de sculpture.

Comme peintre, nous sommes plus heureux. M. *de Pointel*, dans ses *Recherches sur la vie et les ouvrages de quelques peintres provinciaux de l'ancienne France* (1), décrit avec soin deux de ses tableaux, signés et portant la date de 1636. D'un autre côté, nous croyons ne pas nous tromper en affirmant que Paris possède, au *musée des thermes de l'hôtel de Cluny*, sept autres de ses tableaux, peints à l'huile sur basane dorée et travaillée au petit fer, qui proviennent de la décoration d'une maison de Rouen; en voici la description, empruntée au livret de ce musée, qui se tait sur notre artiste :

I. *Rome*, représentée par une figure assise, s'appuie sur une pique et tient dans la main la statuette de la Victoire. La tête est couverte d'un casque surmonté de panaches. A côté sont les attributs de la guerre, et aux pieds de la figure est la louve allaitant

(1) In-8°. Paris, Dumoulin, 1847.

# ŒUVRE

DE

# JEAN DE SAINT-IGNY.

---

## § I. DIFFÉRENTES SUITES.

**1—13.** Estampes décorant les Éléments de Portraicture de notre maître, in-8°. *Paris*, *François Langlois dit Chartres*, vers 1630.

**1.** *Frontispice.*

Espèce de retable avec fronton triangulaire décoré, sur son tympan, des armoiries du dédicataire, M. Michel Larcher, président de la chambre des comptes, et en acrotère de deux sphères. Au bas, de chaque côté, se voient, à gauche, un scabellon chargé d'une tête, et à l'opposite un chevalet portant une toile où est peint un buste. Sur la table proprement dite, on remarque deux poissons qui cuisent dans un plat sur un réchaud dont le feu est avivé par le souffle d'un jeune élève. On lit sur le tableau de ce retable :

ELEMENS
DE
POVRTRAITVRE
OV
*La methode de representer*
*& pourtraire toutes les*
*parties du corps humain,*
*Par le Sieur de S. IGNY.*

et dans un cartouche, sur la face de l'autel :

*A PARIS*
*Chez l'Autheur demeurant au fauxbour S.*
*Germain proche la porte de Bussi. au grand Turc*
*auec Priuilege du Roy.*

Ce morceau, de l'invention de notre artiste, est indubitablement de sa gravure.

*Hauteur* : 128 *millim. Largeur* : 83 *millim.*

On connaît deux états de la planche :

I. C'est celui dont nous venons de rapporter les inscriptions.

II. Les deux premières lignes de l'inscription du cartouche ont été remplacées par ces trois-ci :

*Chez François l'Anglois dit Chartres*
*rue* S. *Jacques aux colonnes d'Hercule*
*contre le Lyon d'Argent.*

2.

Figure géométrique représentant un sphéroïde marqué aux points d'intersection des lettres A B C D E F. Elle est chiffrée 9 au milieu du bas, et ce nombre correspond à la page du livre où il en est question, et sur laquelle la planche a été tirée. Cette remarque s'applique au surplus de ces treize estampes.

*Hauteur* : 58 *millim. Largeur* : 47 *millim.*

3.

Même figure avec une variante pointée. Elle est chiffrée 10 au milieu du bas.

*Hauteur* : 58 *millim. Largeur* : 45 *millim.*

4.

Même figure avec une autre variante pareillement pointée. Le nombre 11 se voit au bas.

*Hauteur* : 68 *millim. Largeur* : 44 *millim.*

5.

Même figure avec une autre variante pareillement pointée. Au bas se voit le nombre 12.

*Hauteur* : 67 *millim.* *Largeur* : 43 *millim.*

6.

Autre sphéroïde dans lequel sont inscrits deux cercles pointés, l'un desquels a un axe également pointé. Les lettres des intersections sont A B C D E F G H. Cette figure, qui n'a pu trouver place dans le texte, est sur un feuillet isolé ; elle est chiffrée, au milieu du haut, 21.

*Hauteur* : 76 *millim.* *Largeur* : 61 *millim.*

7.

Quatre bustes au trait sur la même planche, deux au haut et deux au bas, chiffrés 1, 2, 3 et 4. Le n° 1er est celui d'un jeune homme aux cheveux courts, frisant naturellement et vu de face. A gauche est une échelle de proportion. Le n° 2, qui occupe la même ligne, est celui d'un jeune homme tourné de profil à gauche, où l'on voit, près de lui, une autre échelle de proportion ; sa tête est privée de chevelure. Le n° 3, à la gauche du bas, est vu par derrière, la tête privée de chevelure. Le n° 4, occupant la droite, est celui d'une jeune fille vue de trois quarts, dirigée à gauche et regardant de face ; ses cheveux sont arrangés avec grâce : ceux des côtés, séparés au-dessus du front, tombent bouclés au devant des oreilles, et ceux de derrière sont retroussés et noués au sommet de la tête. Cette pièce est chiffrée 25 au milieu du bas.

*Hauteur* : 95 *millim.* *Largeur* : 76 *millim.*

8.

Quatre sphéroïdes pointés et dissemblables sont rangés

deux par deux au haut et au bas de ce morceau, qui est chiffré 29 au milieu du bas.

*Hauteur : 90 millim. Largeur : 78 millim.*

9.

Quatre bustes au trait sur la même planche, rangés deux par deux haut et bas. Leurs attitudes sont diverses. Ils sont chiffrés 5, 6, 7 et 8. Ce morceau est chiffré 31 au milieu du bas.

*Hauteur : 94 millim. Largeur : 75 millim.*

10.

Au haut et côte à côte se voient deux sphéroïdes, autour de chacun desquels trois visages sont tracés. Au bas sont deux bustes vus de front et coiffés de jeunes garçons. Ces figures sont chiffrées 9, 10, 11 et 12. Le nombre 34 se voit au milieu du bas.

*Même dimension.*

11.

Quatre sphéroïdes différents sur la même planche, deux au haut et deux au bas. Le nombre 36 se voit au milieu du bas.

*Hauteur : 90 millim. Largeur : 76 millim.*

12.

Quatre bustes, au trait, de femmes dans des positions variées, rangés deux par deux haut et bas. Ils sont chiffrés 13, 14, 15 et 16. Le nombre 38 est au milieu du bas.

*Hauteur : 95 millim. Largeur : 75 millim.*

13.

Quatre bustes superposés sur une ligne au haut, et groupés de trois autres bustes au bas. Tous sont au trait. Le nombre 42 est au milieu du bas.

*Même dimension.*

Le volume ci-dessus cité contient en appendice trois suites d'estampes que nous devons décrire ou du moins indiquer.

PREMIÈRE SUITE,

Composée de six pièces anonymes non chiffrées.

Chacune d'elles offre un buste ; il y en a trois d'hommes et trois de femmes, tous d'après les dessins du maître qu'on reconnaît aisément au costume et à la pose des figures. L'un de ces morceaux est gravé à l'eau-forte et fini au burin, et les autres ont été entièrement exécutés au burin.

Comme la gravure de cette première suite ne saurait être attribuée sans témérité à notre artiste, nous ne faisons que l'indiquer, en ajoutant, toutefois, que quatre des bustes sont dans des ovales en hauteur et deux sans encadrements. Voici, au surplus, la dimension réduite des planches :

*Hauteur* : 91 *à* 95 *millim*. *Largeur* : 56 *à* 58 *millim*.

14—38. DEUXIÈME SUITE,

Composée de vingt-cinq estampes chiffrées de 1 à 25.

On connaît deux états des planches :

I. Avant les numéros. Cet état se rapporte à l'édition du livre que vendit l'auteur.

II. Avec les numéros : c'est celui que nous allons détailler, lequel se réfère à l'édition de *François Langlois dit Chartres*.

Quoiqu'elles soient anonymes, il n'est pas permis de douter que ces estampes n'aient été exécutées à la pointe par *de Saint-Igny* même ; nous allons donc les décrire.

Les onze premières sont finies avec plus ou moins de bonheur ; leurs fonds sont teintés, mais le surplus n'est qu'au trait : les fonds de celles-ci sont blancs, à l'exception du n° 14, où l'on aperçoit, à la gauche du bas, quelques légers travaux d'une ombre portée. Ce trait tient parfaitement

compte de la valeur des ombres fortes que le pinceau a dû faire sentir dans les dessins de ces charmantes pièces, lesquels, tout semble nous l'indiquer, paraissent avoir été lavés au bistre ou à l'encre de Chine.

### 14. *Frontispice.*

(1) Jupiter, le foudre en main, assis sur son aigle qui tient un autre foudre dans ses serres, s'élève dans les airs en portant la vue sur une draperie tendue au haut de l'estampe et sur laquelle est écrit :

ELEMENS
DE
POVRTRAITVRE
*Inuantee par le Sieur de*
S IGNY.

Le chiffre 1 se voit à droite, vers le bas.

*Hauteur* : 97 *millim. Largeur* : 75 *millim.*

### 15.

(2) Buste de jeune homme imberbe, qui pourrait bien être celui de notre artiste à l'âge de vingt ans environ. Il est vu de trois quarts et tourné à droite, coiffé d'une espèce de chapeau découpé en festons sur le bord et qu'un ruban serre par le milieu au-dessus de la tête. Ses cheveux lui couvrent les oreilles et tombent sur le bord supérieur de son vêtement qui est un pourpoint, que recouvre un par-dessus. Le chiffre 2 se voit dans la marge, à gauche.

*Hauteur* : 94 *millim., dont* 9 *de marge. Largeur* : 73 *millim.*

### 16.

(3) Buste d'un grand seigneur de la cour de Louis XIII, vu de trois quarts, dirigé à droite et regardant de face, coiffé d'un chapeau à large bord, relevé de chaque côté et orné

d'un panache retombant par derrière ; son visage est orné de moustaches et de la royale. Il est vêtu d'un justaucorps sur lequel tombe un rabat enrichi de dentelles et que recouvre un manteau riche fixé sur l'épaule gauche. Le chiffre 3, retourné, se voit dans la marge, à gauche.

*Hauteur* : 93 *millim., dont* 4 *de marge. Largeur* : 68 *millim.*

**17*.**

(4) Buste d'un gentilhomme imberbe de la même cour, vêtu d'un pourpoint tailladé sur lequel passe un baudrier et que semble couvrir un manteau. A son cou est une fraise relevant par derrière et tombant par devant. Son chapeau, à large bord, relevé en partie, orné de deux plumes d'autruche, dont l'une tombe en se balançant par derrière, recouvre sa chevelure frisée, à l'exception de quelques mèches tombant sur l'épaule. Il est tourné de profil à gauche et regarde au haut de ce côté en souriant. Le chiffre 4 se voit dans la marge, à gauche.

*Hauteur* : 94 *millim., dont* 9 *de marge. Largeur* : 75 *millim.*

**18.**

(5) Buste d'un autre gentilhomme de la même cour, portant moustaches et la royale, dont le rabat empesé est enrichi de festons. Il est vu de trois quarts, dirigé vers la gauche, et retourne la tête de face en regardant du côté opposé, vêtu d'un justaucorps tailladé que recouvre un manteau jeté sur l'épaule droite. Il est coiffé d'un chapeau à large bord, relevé à droite et orné d'un panache. Le chiffre 5, mal conformé, se voit dans la marge, à gauche.

*Même dimension.*

**19.**

(6) Buste d'un jeune homme imberbe, tourné de profil à droite et paraissant chanter. Sa bouche, fort entr'ouverte,

laisse voir ses dents ; il paraît regarder en bas. Sur son pourpoint passe un baudrier. Il est coiffé d'un turban avec panache tombant par derrière. Le chiffre 6 est dans la marge, à gauche.

*Même dimension.*

**20.**

(7) Buste d'une femme turque tournée de profil à droite, vêtue d'une pelisse et la tête couverte d'un turban enrichi d'une aigrette. Le chiffre 7, mal conformé, se voit dans la marge, à gauche.

*Hauteur* : 95 *millim., dont* 9 *de marge. Largeur* : 76 *millim.*

**21.**

(8) Buste de jeune femme, la tête couverte d'un casque orné d'une Chimère et au panache flottant. Elle est vue presque de face, parée d'un collier de perles, et elle baisse les yeux. Le chiffre 8 est dans la marge, à gauche.

*Hauteur* : 94 *millim., dont* 7 *de marge. Largeur* : 71 *millim.*

**22.**

(9) Buste de femme vue par le dos et dont le vêtement rabattu laisse voir les épaules. Le chiffre 9 est dans la marge, à gauche.

*Hauteur* : 91 *millim., dont* 8 *de marge. Largeur* : 70 *millim.*

**23.**

(10) Buste de jeune personne vue par le dos et retournant la tête de profil à gauche, où elle regarde. Ses cheveux, retapés par devant, sont emprisonnés sous une espèce de chaperon. Une collerette garnie de festons en dentelle, que recouvre un sautoir, semble faire ressortir la finesse de sa taille que serre une ceinture. Les manches de sa robe sont très-am-

ples et ressemblent assez aux gigots d'il y a quelques années. Le nombre 10 est dans la marge, à gauche.

*Hauteur* : 91 *millim., dont* 7 *de marge. Largeur* : 67 *millim.*

**24.**

(11) Buste de capucin au front chauve, la barbe descendant sur la poitrine. Vu de trois quarts et légèrement tourné à droite, il regarde en bas. Le nombre 11 est dans la marge, à gauche.

*Hauteur* : 95 *millim., dont* 8 *de marge. Largeur* : 73 *millim.*

**25.**

(12) Buste d'un jeune homme coiffé d'une toque empanachée et dont le cou est entouré d'une fraise. Il est vu de trois quarts et dirigé vers la gauche, où il regarde. Le nombre 12, dont le 2 est retourné, se voit à la droite du bas, et la lettre A à la gauche du haut.

*Hauteur* : 92 *millim. Largeur* : 70 *millim.*

**26.**

(13) Buste de femme vue par le dos, parée d'un collier et de boucles d'oreilles en perles, et dont la chevelure est ornée de deux plumes. Le nombre 13 est au bas, à droite, et la lettre B à la gauche du haut.

*Hauteur* : 88 *millim. Largeur* : 68 *millim.*

**27.**

(14) Buste de jeune gentilhomme tourné de profil à gauche, coiffé d'une toque empanachée retombant sur l'œil droit. Une ombre légère se voit à la gauche du bas. Le nombre 14, suivi de la lettre C, se voit au haut, du même côté.

*Hauteur* : 90 *millim. Largeur* : 69 *millim.*

28.

(15) Buste d'un autre gentilhomme, jeune aussi, tourné de profil à droite et regardant de face. Un collet de dentelle retombe sur son pourpoint, et son chapeau à large bord, où se jouent trois plumes d'autruche, est relevé des deux côtés. A la gauche du bas est le nombre 15, dont le 5 a la forme d'un 7. La lettre D se voit à la droite du haut.

*Hauteur* : 88 *millim. Largeur* : 69 *millim.*

29.

(16) Buste de jeune gentilhomme à la barbe naissante, tourné de profil à gauche et regardant de face. Un collet de dentelle retombe sur son justaucorps, où se voit un baudrier. Sa tête est couverte d'un chapeau relevé d'un côté, et dans lequel se balance un panache. A gauche se voient au haut la lettre D et au bas le nombre 16, dont le 6 est retourné.

*Même dimension.*

30.

(17) Autre buste de jeune gentilhomme. Il est imberbe, dirigé de profil à gauche et retournant la tête de face en levant les yeux au ciel. Son chapeau est garni de deux plumes. Le nombre 17 est à la droite du bas. Au haut, à gauche, est cette indication : E. *p.* 5.

*Hauteur* : 91 *millim. Largeur* : 68 *millim.*

31.

(18) Buste de jeune religieuse, la tête couverte de son voile, qui laisse voir quelques mèches de cheveux. Vue de trois quarts et légèrement tournée à droite, elle retourne la tête de face et regarde en bas. A gauche sont au haut cette indication : F. *p.* 6. et au bas le nombre 18.

*Même dimension.*

**32.**

(19) Buste de Bellone, au casque empanaché, armée de son bouclier. Elle est parée de boucles d'oreilles et d'un collier de perles et tournée de profil à droite. Au haut, à gauche, est le nombre 19, et à droite la lettre H.

*Hauteur : 88 millim. Largeur : 68 millim.*

**33.**

(20) Buste de dame, le front orné d'un diadème, tournée de profil à droite, où elle porte la vue en exprimant l'effroi. Son sein est nu. Au haut, à gauche, est la lettre H, suivie d'un 2, et à droite le nombre 20, dont les chiffres sont intervertis et le 2 retourné.

*Même dimension.*

**34.**

(21) Autre buste de grande dame vue de face, la gorge nue et retournant la tête de profil à gauche. Un voile de cour, fixé derrière la tête, va recouvrir son épaule. Au haut, à gauche, est l'indication H3, et à l'opposite le nombre 21, dont les chiffres sont intervertis et le 2 retourné.

*Hauteur : 90 millim., dont 3 de marge blanche. Largeur : 68 millim.*

**35.**

(22) Buste de Turc au turban empanaché, vu presque de face et la tête retournée vers la gauche, où il regarde les yeux baissés. La lettre L est à la gauche du haut, et le nombre 22, dont les chiffres sont retournés, se voit à la droite du bas.

*Hauteur : 86 millim. Largeur : 65 millim.*

**36.**

(23) Buste de grande dame vue par le dos, en retournant

la tête de profil à gauche. Au haut, à gauche, se voit la lettre I, et à l'opposite le nombre 23, dont les chiffres, retournés, sont changés de position.

*Hauteur : 89 millim., dont 2 de marge blanche. Largeur : 68 millim.*

37.

(24) Autre buste de grande dame vue par le dos et dont la tête est tournée de profil à droite. Ses cheveux sont nattés et fixés à l'occiput, et elle est parée d'un collier de perles. Au haut, à gauche, est la lettre M, et à l'opposite le nombre 24, dont le 2 est retourné.

*Hauteur : 91 millim. Largeur : 67 millim.*

38.

(25) Buste de grande dame tournée de profil à gauche, dont les traits expriment la tristesse. Sa gorge est découverte; elle est parée d'un collier de perles, et un voile couvre sa tête en retombant sur ses épaules. Au haut, à gauche, est l'indication M. *p.* 13, et à droite le nombre 25, dont le 2 est retourné et le 5 conformé comme un 7.

*Hauteur : 90 millim. Largeur : 70 millim.*

TROISIÈME SUITE,

Composée de vingt-six estampes numérotées de 1 à 26 à la droite du haut, par la même main qui a chiffré la suite qui précède.

Ces estampes représentent des figures anatomiques d'hommes, les uns debout, les autres assis, dans des paysages finis; des figures d'enfants debout, dans des paysages pareillement finis; des figures pointées de figures d'hommes ci-dessus et d'autres; des figures ébauchées et pointées de femmes, et des figures pointées des enfants ci-dessus. Parmi les figures

d'hommes dans des paysages finis, on remarque celle du n° 5, dont les traits sont identiques avec le Jupiter du frontispice de la suite qui précède, et qui pourraient bien être ceux de *de Saint-Igny* même à l'âge de trente ans au moins.

*Hauteur* : 128 *à* 139 *millim. Largeur* : 83 *à* 100 *millim.*

Cette dernière suite est accompagnée d'une autre estampe sans nom ni marque, comme tous les morceaux que nous venons de mentionner. Elle représente une bacchanale d'enfants au nombre de huit, dont un est assis sur un tonneau qui, comme ses camarades, n'est qu'au trait ; elle a lieu dans un paysage fini avec soin.

*Largeur* : 134 *millim. Hauteur* : 100 *millim., dont* 8 *de marge.*

Aucune de ces estampes ne nous paraissant appartenir à notre artiste comme graveur, nous bornons là nos remarques.

## § II. MORCEAUX ISOLÉS.

### 39. *La Dévideuse.*

Assise à droite et tournée de profil du côté opposé, une jeune dame, dans sa chambre, étend le fil de son fuseau sur un dévidoir ; d'autres écheveaux sont dans une corbeille au milieu du bas. On lit dans la marge ces vers en deux colonnes :

*Celles qui travaillent ainsi*
*Esloignent d'elles tout soucy*
*De Mensonge et de calomnie ,*
*Cruelles pestes de la vie.*

et plus bas, à gauche : *de St. Igny jnuen et fecit* et à l'opposite : *F. L. D. Ciartres excudit.*

*Hauteur* : 178 *millim., dont* 16 *de marge blanche. Largeur* : 126 *millim.*

**40.** *Dame pelotonnant du fil.*

Jeune dame assise au grand air, devant la porte de son logis, qui fait le côté droit de l'estampe : elle regarde de face et sourit en pelotonnant du fil qu'elle tire d'un dévidoir. Un paysage s'aperçoit au fond, baigné par une rivière qui le reflète. On lit dans la marge ces vers en deux colonnes :

*Ces diuertissements louables*
*Repoussent les traits dõmageables,*
*Par qui la molle Oisiueté*
*Fait la guerre a la Chasteté.*

et plus bas, à gauche : *De St. Igny jnuent fecit* et à droite : *F. L. D. Ciartres excudit.*

*Hauteur* : 176 *millim.*, *dont* 14 *de marge. Largeur* : 131 *millim.*

**41.** *La Faiseuse de dentelle.*

Autre jeune dame vue de profil et tournée à droite, assise dans sa chambre presque en face de la cheminée : elle fait de la dentelle sur un métier posé sur ses genoux, tandis que son chien dort à la gauche du bas. On lit dans la marge ces vers en deux colonnes :

*Par ses Honnestes exercices,*
*Dont les Dames font leurs delices,*
*Elles se peuuent empecher*
*Des occasions de Pecher.*

et plus bas, à gauche : *de St. Igny Inue et fecit* et à droite : *F. L. D. Ciartres excudit.*

*Hauteur* : 178 *millim.*, *dont* 15 *de marge. Largeur* : 129 *millim.*

**42.** *Le Joueur de musette.*

Vu de trois quarts, en demi-figure et tourné vers la droite, il est de mauvaise mine, maigre et louche, et coiffé d'un grand chapeau au fond troué, surmonté de deux plumes de coq. Il

est drapé dans un manteau rapetassé. A la droite du bas, sur un coin de table, on voit quelques pièces de monnaie et un grand verre de clairet, sous lesquels sont ces mots, tracés par le peintre :

De. St. Igny Inu et fecit

On lit dans la marge ces vers en deux colonnes :

*En iouant de ma cornemeuse,*
*Je chiffle aussi du gobelet :*
*De celle la chascun s'ameuse,*
*Mais l'autre est mon doux flageollet.*

et plus bas, au milieu : *E. Dauuel excud auec Priuilege du Roy.*

*Hauteur* : 151 *millim., dont* 11 *de marge. Largeur* : 90 *millim.*

On connaît deux états de cette planche :
I. C'est celui que nous venons de détailler. — *Rare.*
II. A *E. Dauuel* on a substitué les noms de *Jaspar. Isac.*

## 43—48. CONCERTS GROTESQUES.

Suite de six estampes, y compris le titre, chiffrées de 1 à 6 dans la marge, à droite.

*Largeur* : 141 *à* 142 *millim. Hauteur* : 110 *à* 124 *millim., dont* 7 *à* 12 *de marge.*

On connaît deux états de ces planches :
I. Il n'est pas chiffré.
II. Il l'est.

Comme nous n'avons pas rencontré la suite entière du deuxième état, nous ne pouvons répondre de l'ordre des pièces, qui ne sont pas les première, deuxième, troisième et cinquième.

### 43. *Titre.*

(1) Deux figures, dont on n'aperçoit que partie des têtes, tiennent au haut de l'estampe une draperie sur laquelle est

écrit en quatre lignes : *Io son El Capitan Escarbonbardon de la papirotonde.* Deux hommes du commun, vus en buste, occupent la gauche et regardent deux hommes en buste, espèces de capitans qui occupent la droite. Deux jeunes gens, vus en partie au milieu du bas, semblent lire l'inscription rapportée. On lit dans la marge : *A Paris Chez I. de St. Igny faubour St. Germain pres la porte de busy a lenseigne du grand Turc.*

44.

(2) Six hommes vus en buste, dont trois semblent chanter. On lit dans la marge : *Bondi bon anno signor di poc' in testa na na na.*

45.

(3) Cinq hommes vus en buste, dont quatre chantent; l'autre semble écouter. On lit dans la marge : *Mi son balordo affato Eso sonar del Campanin.*

46.

(4) Cinq hommes vus de même, dont trois semblent chanter et deux écouter. On lit dans la marge : *Ecco la barqua delli mal Contenti.*

47.

(5) Cinq hommes vus de même chantent ensemble. On lit dans la marge : *Son musico Exellente E so sonare del guitarin.*

48.

(6) Quatre hommes vus en buste et dirigés vers la droite. Deux chantent et deux accompagnent en jouant de la cornemuse et du cornet. On lit dans la marge : *Voglio parlar et dire que la guerra el mio martire.*

49. *Pièce historique.*

*De Saint-Igny* a retracé dans cette estampe, qui est sinon la meilleure, du moins la plus capitale de son œuvre, un épisode de la guerre de la Fronde, dont madame *de Mauteville* (tome II, page 490 de ses *Mémoires*) fixe l'époque au 12 janvier 1649.

Elle représente la vue de l'intérieur d'une des salles du palais de justice, à Paris, où a lieu une assemblée du parlement que préside, assise sur le trône, Thémis personnifiée par une espèce de donzelle qui a eu des imitatrices en chair et en os et au bonnet phrygien dans des jours plus mauvais encore de notre histoire. On aperçoit, debout à gauche et brandissant son épée, le *comte de Fiesque*, qu'on reconnaît à l'écusson bandé d'argent et d'azur, étant à côté d'une grande dame prosternée non loin de lui, lequel prétend au commandement de l'arsenal qu'obtient un conseiller ou le fils d'un conseiller au parlement (1); de là le titre de cette estampe : CERTENT (pour CEDANT) ARMA TOGÆ, écrit au milieu du bas, au-dessous de deux grandes dames venues là pour plaider chacune en faveur de son candidat. On lit au bas, à gauche : *De Sainct Igny inuen.*

*Largeur* : 538 *millim.* *Hauteur* : 368 *millim.*

---

(1) Son nom était M. Payen des Landes.

## JACQUES BLANCHARD.

Jacques Blanchard, peintre ordinaire du roi, né à Paris le 1er octobre 1600, dut le goût et les premières leçons de la peinture à son oncle maternel, d'autres disent à son aïeul maternel, *Jérôme Bollery* ou *Baullery*, l'un des meilleurs peintres de l'époque (1), sous la discipline duquel il resta jusqu'à l'âge de vingt ans, qu'il entreprit le voyage d'Italie. Parvenu à Lyon, des travaux considérables, conduits par *Horace Le Blanc*, l'y retinrent pendant quatre ans, après quoi il se dirigea vers Rome, où il travailla près de deux années. Mais, jugeant que ce n'était qu'à Venise qu'il trouverait l'aliment convenable à son génie, il s'y rendit. Au charme que lui firent éprouver les tableaux des grands maîtres qui ont illustré cette école, il se sentit appelé par la nature à être coloriste, et ce fut dès lors le principal objet de ses études. De retour à Paris, il captiva les amateurs par un pinceau gracieux et un coloris léger clair qui

(1) Nous ne connaissons de ce *Bollery*, qui peignit au Louvre en même temps que Toussaint Du Breuil, Étienne Du Pérac et Jacques Bunel, que les compositions ci-après, gravées par un anonyme : 1° la Réduction de Paris sous l'obéissance de Henri IV ; 2° la Marche de ce roi à Notre-Dame ; 3° Henri IV voyant partir les étrangers de Paris. Ces gravures décorent le *Théâtre géographique du royaume de France* de *Gabriel-Michel de la Rochemaillet*, in-f°. *Paris*, *Ve de Jean Le Clerc*, 1632. On dit qu'il a lui-même gravé un livre de portraiture ; mais nous n'avons pu parvenir à le voir.

lui valut le surnom de *Titien français*, que le temps lui a fait perdre. Pendant les huit ou dix ans qu'il vécut encore, il ne put exécuter d'autres grands ouvrages que la galerie de l'hôtel du président Perrault, qui ne subsiste plus, et la galerie basse de l'hôtel de Bullion, rue J. J. Rousseau, bien déchue aujourd'hui de sa splendeur passée. Cependant, en 1634, il fit le *mai* de Notre-Dame, représentant *la Descente du Saint-Esprit*, que *Regnesson* a gravé, et mit au jour maints tableaux de chevalet, au nombre desquels sont ceux du musée national.

Il ne manquait pas d'agrément dans les têtes, quoiqu'elles soient sans variété et fort souvent sans noblesse : l'air de famille, répandu dans presque toutes, décèle peu de génie d'observation.

Consumé par l'excessive vivacité du travail, il mourut à Paris en 1638, laissant un fils, *Gabriel Blanchard*, qui a suivi de fort près sa manière, et qui devint membre de l'Académie.

Il eut un frère puîné nommé *Jean Blanchard*, qui fut peintre d'histoire, et mourut à Paris le 5 avril 1665, âgé de soixante-dix ans.

On attribue à notre maître l'estampe ci-après décrite et qui n'est pas commune.

M. *de Heinecke*, qui ne l'a pas connue, en cite trois que nous n'avons pas rencontrées, savoir : *la sainte Vierge avec l'enfant Jésus, le jeune saint Jean et sainte Catherine; sainte Agnès de* Monte Pulciano *adorant la sainte Vierge avec l'enfant Jésus*, et *une Charité où des enfants portent des vases de fleurs, mor-*

*ceau en hauteur.* Pour tranquilliser les amateurs sur le fait de ces pièces, que nous croyons être apocryphes, nous devons dire que le célèbre Mariette ne pensait pas que **Jacques Blanchard** eût jamais rien gravé.

---

### *La Vierge et l'enfant Jésus.*

Vue de trois quarts, assise et tournée à droite, la sainte Vierge, en demi-corps, tient d'une main debout sur elle l'enfant Jésus dans l'état de nudité, qui met la main gauche sur le sein maternel, en posant ses pieds sur l'autre main de sa sainte mère. Tous deux regardent le spectateur. Une auréole commune entoure leurs têtes. Au delà de cette auréole, mal venue à l'opération de l'eau-forte, on remarque des nuages et des travaux de fond en tailles croisées qui n'ont pas réussi. Morceau anonyme d'une pointe forte et d'un grand style, mais de peu d'effet.

*Hauteur :* 185 *millim. Largeur :* 145 *millim.*

On connaît deux répétitions de ce morceau et dans le même sens exécutées à l'eau-forte et d'une pointe fine. L'auréole a la forme d'un globe lumineux, et le fond est teinté de travaux croisés. Elles sont pareillement anonymes. Voici leurs dimensions :

*Hauteur :* 252 *millim. Largeur :* 175 *millim.*
— 258 — 191 —

Cette dernière est d'un meilleur effet que l'autre.

---

## ANTOINE GARNIER.

Un peintre de portraits du nom de *Garnier*, natif de Meaux, nous dit-on, devint membre de l'Académie de peinture et sculpture au commencement de son institution; mais nous pensons qu'il ne peut être confondu avec ANTOINE GARNIER, qui motive cette notice, que ses productions font seulement connaître comme dessinateur et graveur, sans avoir jamais rien mis au jour d'après des compositions sorties de son pinceau.

Il gravait dès l'année 1637, date qui se rencontre sur le n° 71 de ses estampes, et on le voit demeurant à Fontainebleau, en 1646, où il publia la suite, n° 32 à 46.

*Marolles*, qui le cite maintes fois, lui donne toujours le prénom d'*Antoine*. *Florent Le Comte* l'appelle indifféremment *Antoine* ou *Augustin*. *Basan*, et *Huber* et *Rost* lui donnent exclusivement ce dernier prénom, qui ne saurait lui convenir, si l'on fait attention à l'abréviation *An* qui précède son nom de famille, sur le n° 55 de l'œuvre.

*Basan* le fait naître en 1579, et *Huber* et *Rost* en 1592. Nous n'admettons aucune de ces dates, persuadé que nous sommes que le XVII^e siècle vit naître, fleurir et mourir notre artiste.

On lui doit les soixante et onze estampes comprises au catalogue ci-après, à l'exception, toutefois, de celles que nous y qualifions de douteuses.

Toutes paraissent avoir été exécutées d'après différents maîtres plus ou moins célèbres, tels que le *Primatice*, *Nicolas Poussin*, *Jacques Blanchard*, *Claude Vignon*, *Laurent de La Hyre*. Les meilleures sont, sans contredit, celles d'après le *Primatice* et *Blanchard*, dans lesquelles il s'est efforcé de faire de son mieux ; mais son peu de génie et le peu de flexibilité de son talent ne lui ont pas permis de transmettre dans ses estampes le goût de ses modèles, qui y est bien souvent déguisé quand il n'y est pas absolument dénaturé.

Notre artiste a eu plusieurs manières de graver ; dans l'une, que révèlent les nos 9, 12, 29 et 31, il a empâté ses travaux au burin de travaux à l'eau-forte qui lui ont permis, jusqu'à un certain point, de produire les effets pittoresques, si agréables à l'œil, qui règnent dans la plupart des pièces d'après le Primatice, dans le morceau d'après le Bassan et dans les trois dernières compositions de la Charité d'après Blanchard.

L'examen réfléchi de l'œuvre de notre artiste nous a mis à même de reconnaitre que les nos 1, 3 et 7 de l'œuvre de Deshayes (tome III de cet ouvrage) sont bien certainement de la gravure d'ANTOINE GARNIER, dans l'œuvre duquel nous les faisons figurer sous les nos 13, 20 et 54. A l'égard du saint François d'Assise, no 6 de Deshayes, nous avons été tenté de

l'attribuer pareillement à Garnier, à cause de son mode d'exécution qui rappelle ce maître ; notre autorité eût été Mariette, qui, dans une première rédaction du catalogue de son œuvre de de La Hyre, avait procédé de la sorte ; mais ayant été à même de vérifier que Mariette, mieux informé sans doute, s'était décidé à donner ce morceau à *François Chauveau*, nous avons dû nous abstenir.

---

# ŒUVRE

## D'ANTOINE GARNIER.

SUJETS DU NOUVEAU TESTAMENT.

1. *L'Annonciation, d'après Jacques Blanchard.*

On lit dans la marge ces vers en deux colonnes :

*Pone metum Virgo, celsi tibi nuntius ad sum*
*Missus ab arce poli, paries intacta stupente*
*Natura vt veterum cecinêre oracula vatum,*
*Teqz Dei matrem totus venerabitur orbis.*

puis, à gauche : *Blanchard jnuen.* et à droite : *le Blond excud cum Priuilegio Regis.*

*Hauteur* : 353 *millim.*, *dont* 20 *de marge. Largeur* : 220 *millim.*

Pierre Daret a gravé le même sujet d'une composition différente, d'après le même maître.

2. *Autre Annonciation, d'après le Primatice.*

L'ange descendant du ciel et annonçant à la sainte Vierge le mystère de l'incarnation. On lit au bas, à gauche, en trois petites lignes : *Ganiere ex. Cum. pri. Regis* et dans la marge : *Joan Bol* (1) ANNVNCIATIO B. MARIÆ VIRGINIS. *A. Garnier fe.*

*Largeur* : 328 *millim. Hauteur* : 225 *millim.*, *dont* 15 *de marge.*

Ce morceau a été exécuté d'après le tableau peint dans la chapelle du château de Fleury, près de Fontainebleau.

3. *La Nativité, d'après Jacques Blanchard.*

On y voit sainte Elisabeth et le jeune saint Jean adorant,

---

(1) Pour *Fran. Bologna* (François *Primaticcio*, natif de *Bologne*).

avec les bergers, le nouveau-né. Au ciel plane un ange tenant une banderole contenant ces mots venus à rebours : GLORIA IN ECSELSIS DEO. On lit dans la marge :

*Cœli opifex, rerum dominus Diuum atqz hominum Rex*
*Nascitur en vilis tuguri sub paupere tecta,*
*Et præsepe tenet, quem non capit arduus æther*
*Non mare, non tellus, non vasti machina mundi.*

puis, à gauche : *Blanchard jnuen.* et à droite : *le Blond excud Cum Priuilegio Regis.*

*Hauteur* : 315 *millim., dont* 16 *de marge. Largeur* : 200 *millim.*

4. *Autre Nativité, d'après le Bassan.*

Les pasteurs adorant l'enfant Jésus qui vient de naître dans l'étable de Bethléem. On lit dans la marge, au milieu :

*Pastores visunt Pastorem, ut pascat ouile,*
*Humanum est etenim de grege cura sibi.*

puis, à gauche : *Bassan in. A. Garnier fe.* et à droite : *A Paris ché Ganiere, ruë S. Iaques proche la fontaine S. Seuerin auec priu. du Roy.*

*Largeur* : 315 *millim. Hauteur* : 200 *millim., dont* 16 *de marge.*

5. *L'Adoration des rois.*

La sainte Vierge assise sur une chaise, et saint Joseph debout à son côté, présentent l'enfant Jésus à l'adoration de l'un des rois mages, prosterné au milieu du bas de l'estampe, environné des personnes de sa suite au nombre de sept. Morceau anonyme légèrement croqué et dont le fond est blanc. Il paraît être d'après le *Primatice*, et rappelle celui décrit, n° 46, de l'œuvre de *Michel Dorigny*.

*Largeur* : 305 *millim. Hauteur* : 173? *millim.*

6. *Le Repos en Égypte, d'après Jacques Blanchard.*

La sainte Vierge, assise au pied d'une pyramide, présente

le sein à l'enfant Jésus. Plus loin est saint Joseph qui se repose appuyé sur l'âne, à l'ombre d'un dattier. On lit au bas, à gauche : *Ia. Blanchard inu. A. Garnier fec.* et à droite : *Ganiere ex. Cum Priu. Regis Christ.* et dans la marge :

*Humiliabitur Assur et sceptrum Ægypti recedet.*

Cette inscription est suivie de ces mots, qui complètent l'adresse de Ganiere : *ruë S. Iaque a l'Image saincte Catherine près la fontaine S. Seuerin.*

*Hauteur* : 359 *millim. Largeur* : 284 *millim., dont* 18? *de marge.*

7. *Autre Repos en Égypte, d'après le même.*

Composition semblable à la précédente, sauf que le paysage est entièrement différent. Les monuments à gauche sont remplacés par des rochers ornés de verdure, et le dattier par un arbre d'une autre espèce. On lit pour toute inscription, à la droite du bas, en écriture cursive tracée de la main même du graveur : *A. Garnier fecit.* Les caractères sont beaucoup moins forts que ceux employés au morceau n° 12, où l'on en verra le *fac simile.*

*Largeur* : 283 *millim. Hauteur* : 226 *millim.* *

8. *Jésus-Christ retrouvé par ses parents, d'après le même.*

Notre-Seigneur se voit à droite, sur le seuil du temple. Ses parents occupent le côté opposé. On lit dans la marge : *Omne datum optimum et omne donum perfectum desursum est. Ep. Iacob.* 1. *Herman Weyen excudit cum Priuilegio Regis.*

*Hauteur* : 368 *millim., dont* 22 *de marge. Largeur* : 286 *millim.*

9. *Jésus-Christ en croix, d'après le même.*

L'arbre de la croix s'élève au milieu de l'estampe. Aux côtés sont, debout à droite la sainte Vierge, et à l'opposite

---

* Nous n'avons vu qu'une fois cette pièce, et c'est chez M. *Prosper de Baudicourt.*

l'apôtre bien-aimé. Le fond présente la vue de Jérusalem. On lit dans la marge, au milieu : *Virgo Virgini Virginem à Patri commendari exposcit;* puis, à gauche : *Jacq. Blanchard in.* et à droite : *Ganiere ex. cum Pri. Regis.* Morceau exécuté dans la manière des nos 12, 29 et 31.

*Hauteur* : 578 *millim., dont* 50 *de marge. Largeur* : 354 *millim.*

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. La marge a été coupée. En cet état, l'estampe est dépourvue d'inscription.

**10**. *Le Christ mort, d'après le Primatice.*

Le Sauveur est soutenu presque sur son séant par la sainte Vierge, assise dans la caverne sépulcrale, d'où l'on aperçoit à la gauche du fond la montagne du Calvaire surmontée des trois croix. On lit au bas, à gauche : *St. Martin in.* *, à droite : *Ganiere ex. cum priu* et dans la marge : *Christus e sinu Matris caressus in sinum ejusdem recèns è Cruce demissus.*

*Largeur* : 330 ? *millim. Hauteur* : 208 ? *millim., dont* 4 ? *de marge.*

Le tableau a été peint dans la chapelle du château de Fleury.

VIERGES, SAINTES FAMILLES ET AUTRES SUJETS DE PIÉTÉ.

**11**. *La Naissance de Jésus-Christ, d'après Jacques Blanchard.*

Sainte Anne est dans son lit, veillée par saint Joachim assis à côté. L'enfant nouveau-né est dans les bras d'une femme agenouillée au bas, qui vient de le sortir du bain et qui le présente à une autre femme tenant un lange. A la droite du fond, une troisième femme fait chauffer du linge. On lit au milieu du bas : *Blanchard pinxit Huart excudit Cum priuilegio Regis.*

*Hauteur* : 248 *millim. Largeur* : 209 *millim.*

---

* (Pour François Primaticcio, natif de Bologne, abbé de *Saint-Martin*, de Troyes.)

**12.** *La Présentation de la Vierge au temple, d'après Laurent De La Hyre.*

Soutenue par sainte Anne, la sainte Vierge franchit le dernier degré du temple, aidée par le grand prêtre Siméon. Cette scène a lieu sur le second plan. Au bas, à droite, une femme couchée en travers de l'estampe allaite son enfant, et à l'opposite un vieillard assis fait remarquer la Vierge à un enfant qui est debout devant lui. Composition cintrée du haut, avec pans. On lit à la gauche du bas :

*A. Garnier Fecit.*

et dans la marge, ornée au centre des armoiries du dédicataire : *Numinis ingrederis castum*, etc., suivis d'une dédicace adressée par J. Deshayes à M. Jean Balesdens. Morceau exécuté dans le goût des nos 9, 29 et 31.

*Hauteur* : 577 *millim., dont* 48 *de marge. Largeur* : 354 *millim.*

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit. — *Très-rare.*

II. Les mots *A. Garnier Fecit*, ci-dessus figurés, ont été enlevés et remplacés par ceux-ci : *L. de la Hyre jnuen.*

**13.** *Sainte Famille, d'après Jacques Blanchard.*

La sainte Vierge, assise par terre à gauche, tient sur ses genoux l'enfant Jésus, à qui le jeune saint Jean offre sa croix. Saint Joseph est vu appuyé à la droite du fond. Les têtes sont surmontées d'auréoles. On lit dans la marge : *Jesus Maria Joseph. Deshayes excud. Auec priuil.*

*Hauteur* : 265 *millim., dont* 10 *de marge. Largeur* : 203 *millim.*

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit. — *Très-rare.*

II. Les mots : *Deshayes excud. Auec priuil.* ont été enlevés. On lit

**sous le titre *Jesus Maria Joseph*, ces mots : *Ant. de Fer. ex. au bout du pont au Change deuant l'orloge du Palais a l'age de fer. Auec Priuilege du Roy.***

### 14. *Autre sainte Famille, d'après le même peintre.*

En avant d'une muraille en ruine, la sainte Vierge, assise et accoudée sur un socle, tient sur son giron l'enfant Jésus qui caresse saint Joseph assis à droite. Composition en demi-figures, sauf l'enfant Jésus. On lit dans la marge, au milieu :

*Oscula danda patri Iosepho tradit IESVM*
*Monstret ut Humanis, Quid sit Amicitia.*

puis, à gauche : *I. Blachard* (pour *Blanchard*) *inu. A. Garnier fec.* et à droite : *A Paris Chez Ganiere ruë S. Iacque proche la fontaine S. Seuerin. auec priu. du Roy.*

*Largeur* : 248 *millim. Hauteur* : 213 *millim., dont* 16 *de marge.*

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. La marge a été coupée. On lit à la gauche du bas : *Chez Gailliard ex.*

### 15. *La Vierge et l'enfant Jésus, d'après le même peintre.*

Assise de face et vue jusqu'aux genoux, la sainte Vierge tient sur son giron l'enfant Jésus, à qui elle donne à teter. Composition avec pans haut et bas. Le fond est teinté de beaucoup de travaux légers. On lit dans la marge, au milieu :

*Maria Mater Dei*

puis, à gauche : *Blanchard Inuen ?* et à droite : *De Fer ex. cum priuil.*

Ce morceau, qui est assez joli, passe, selon quelques-uns, dont nous ne pouvons partager l'opinion, pour avoir été gravé à l'eau-forte par le peintre, et seulement fini par notre graveur.

*Hauteur* : 155 *millim., dont* 12 *de marge. Largeur* : 112 *millim.*

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant l'adresse de De Fer. — *Très-rare.*

II. C'est celui décrit.

[redacted]



16. *La Vierge et l'enfant Jésus, d'après le même peintre.*

La sainte Vierge, en demi-corps et légèrement tournée à gauche, tient sur elle, dans un lange, l'enfant Jésus étendu s'agitant pour embrasser sa mère qui lui sourit avec amour. On lit dans la marge : *Ego Mater pulchræ dilectionis, et timoris, et agnitionis, et Sanctæ spei. Eccl. 24. Blanchard jnuen. le Blond. excud. cum Priuil. Regis.*

*Hauteur* : 302 *millim., dont* 30 *de marge. Largeur* : 235 *millim.*

La même composition a été aussi gravée, mais en sens contraire, par *Gilles Rousselet.*

17. *La Vierge et l'enfant Jésus, d'après le Primatice.*

L'enfant Jésus est dans les bras de sa sainte mère, et saint Jean l'adore.

*Largeur* : 254 *millim. Hauteur* : 197 *millim.*

18. *La Vierge, sainte Élisabeth et les saints Enfants, d'après Jacques Blanchard.*

La sainte Vierge aidant l'enfant Jésus à se tenir sur l'agneau que le jeune saint Jean, accompagné de sa mère, vient d'offrir au Rédempteur. Le fond est orné d'une draperie. On lit au bas de la marge, à gauche : *I. Blanchard Inuentor Pinxit. F. L. D. Ciartres excudit Cum Priu. Regis.*

*Largeur* : 362 *millim. Hauteur* : 300 *millim., dont* 22 *de marge.*

19. *Portrait de Jésus-Christ, le Sauveur du monde, d'après le même.*

Il est en buste et vu de face. Morceau sans noms d'artistes, mais portant l'adresse de François Bourlier, ainsi exprimée : *Fr. Bourlier exc.*

*Hauteur* : 310 *millim. Largeur* : 210 *millim.*

### SAINTS ET SAINTES.

**20.** *Saint Jean-Baptiste, d'après Jacques Blanchard.*

Saint Jean enfant est assis sur un tertre ; il est vu de face et dirigé à droite, et caresse son agneau. On lit dans la marge : S. JEAN. Pièce sans nom ni marque d'artistes.

*Hauteur* : 104 *millim., dont* 7 *de marge. Largeur* : 81 *millim.*

**21.** *Autre saint Jean-Baptiste, d'après le même.*

En demi-corps, et assis à droite près d'un socle sur lequel il s'appuie, le Précurseur caresse un agneau. Morceau sans nom ni marque d'artistes.

*Hauteur* : 270 *millim., dont* 17 *de marge blanche. Largeur* : 196 *millim.*

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit. — *Très-rare.*

II. La marge a été coupée; un écusson d'armes a été gravé sur le fond, à gauche, à mi-hauteur de la planche. On lit sur la face du socle : *Iacobus Blanchar pinx. Garnier f. Ganiere ex cum priuil. Reg.*

**22.** *Saint Jérôme, d'après le Valentin.*

Assis devant une table étant à gauche, il cesse d'écrire à l'audition des sons de la trompette céleste qu'on voit à la droite du haut. On lit à gauche, dans la marge : *Valentin pinit* Morceau très-douteux.

*Hauteur* : 255 *millim., dont* 15 *de marge. Largeur* : 179 *millim.*

**23.** *Un saint Anachorète, d'après Jacques Blanchard.*

Un ange apporte la nourriture à un saint anachorète qui se voit sous un toit délabré à la gauche du haut. Sans nom ni marque d'artistes.

*Hauteur* : 283 *millim. Largeur* : 178 *millim.*

**24.** *Les quatre Docteurs de l'Eglise latine, d'après Claude Vignon.*

Saint Augustin lit à haute voix, et les autres colonnes de l'Eglise latine lui prêtent une oreille attentive. Composition en demi-figures. On lit dans la marge ces vers en deux colonnes :

*Quos quator cernis Lector, cognoscere quæris :*
*Hi sunt Ecclesiæ culmina digna sacræ.*

*Augustinus adest, necnon Ambrosius alter,*
*Gregorius sequitur, post modò Ieronymus.*

puis, à gauche : *Vignon pin. A Garnier sculp.* et à droite : *A Paris chez Ganiere ruë St. Iacques proche la fontaine S. Seuerin a limage Ste. Catherine.*

Largeur : 302 millim. Hauteur : 259 millim., dont 25 de marge.

**25.** *Saint Sébastien, d'après Jacques Blanchard.*

Trois saintes femmes, environnant saint Sébastien, prennent soin de panser les plaies de son martyre. On lit dans la marge, en deux colonnes :

*Subtilj turba hæc reparent vt martyris artus ,*
*Nittitur ac uane, tollere tela manu.*
*Non hunc immissa arcu cuspis torquet atrocj ,*
*Inuisa æthereus vulnera fecit amor*

puis, à gauche : *Iacobus Blanchar pin. Garnier fe.* et à droite : *Ganiere ex. cum priui.*

Largeur : 332 millim. Hauteur : 274 millim., dont 19 de marge.

**26.** *Un saint Évêque adorant l'enfant Jésus, d'après le même.*

En demi-figure et prosterné à gauche, un saint Évêque adore l'enfant Jésus qui est sur la sainte Vierge assise sur une chaise, en avant de saint Joseph qui lui parle. On lit dans la

marge ces paroles de l'hymne de saint Siméon : *Nunc dimittis seruum tuum Domine : secundum verbum tuum in pace. Quia viderunt oculi mei salutare tuum.*, puis : *F. Bourlier excudit Parisiis c. P. R. C. Blanchard inue.*

*Largeur* : 360 *millim. Hauteur* : 262 *millim., dont* 23 ? *de marge.*

**27.** *Sainte Marthe.*

Assise sur une pierre, sainte Marthe regarde à la gauche du haut, où se montre une lumière céleste, en tenant d'une main un goupillon et de l'autre un Démon en laisse. On lit au milieu du haut : S MARTHE. Un écusson d'armes décore la gauche du bas. Morceau anonyme, qui, s'il est de notre graveur, est une de ses moindres choses.

*Hauteur* : 190 *millim. Largeur* : 148 *millim.*

**28.** *Sainte Madeleine, d'après Simon Vouët.*

En demi-corps et tournée de profil à droite, la sainte tient d'une main un crucifix et pose l'autre sur un livre ouvert à l'entrée de sa grotte. On lit dans la marge :

S. MAGDALENA.

*Amore currit Saucia*
*Pedes beatos vngere*
*Lauare fletu, tergere*
*Comis, et ore lambere*

puis, à gauche : *S. Vouet jnuen.* et à droite : *le Blond excud Cum Priuil. Regis.*

*Hauteur* : 280 *millim., dont* 23 *de marge. Largeur* : 190 *millim.*

**29.** *Sainte Madeleine, d'après Jacques Blanchard.*

La sainte est vue de face à mi-corps, accoudée sur un roc à gauche, où sont posées une croix et une tête de mort ; elle lève les yeux au ciel, où brille un rayon, en croisant les mains sur sa poitrine. On lit dans la marge :

*Cur manibus junctis oculos ad sydera Tollis*
*Magdalis ? ut summus crimina nostra tegat* *.

puis, à gauche : *Jacq. Blanchar inu.* et à droite : *Ganiere ex cum pri. Regis.* Morceau exécuté dans le goût des n[os] 9, 12 et 31.

*Hauteur* : 330 *millim.*, *dont* 24 *de marge. Largeur* : 211 *millim.*

30. *Sainte Catherine, d'après le même peintre.*

L'enfant Jésus, sur les genoux de la sainte Vierge, met un anneau au doigt de sainte Catherine. Composition en demi-figures, sauf l'enfant Jésus. On lit tout au bas de la marge : *I. Blanchard Inuentor Pinxit F. L. D. ciartres excud. cum Priu. Regis.*

*Largeur* : 288 *millim. Hauteur* : 251 *millim.*, *dont* 28 *de marge.*

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Les mots : *F. L. D. ciartres* ont été remplacés par ceux-ci : *P. Mariette le fils.*

31. *Saint Perpetue et ses compagnons, d'après le même peintre.*

Ils sont livrés aux bêtes féroces dans l'amphithéâtre. Un lion s'est jeté sur Perpetue qu'on remarque sur le premier plan, et dont la tête est environnée d'une auréole rayonnante, preuve du mérite de son martyre. On lit dans la marge :

*Num te Pasiphae tauri sub mixta figuram*
*Edidit an Tygres vtra dedere feræ ?*
*Cum pro diuino custu et pro Relligione*
*Perpetua est trucibus disanita færis.*

puis, à gauche : *Jacque Blanchar in* et à droite : *Ganiere ex cum priuill.*

---

* Ces vers sont en caractères romains : les *a* et le *j* sont venus à rebours.

[redacted]



Ce morceau a été exécuté dans le goût des n^os 9, 12 et 29.

*Largeur : 445 millim. Hauteur : 344 millim., dont 24 de marge.*

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. La marge a été coupée.

32 — 46. MORCEAUX D'APRÈS LES PEINTURES DU PRIMATICE EXÉCUTÉES DANS LA CHAPELLE DU CHATEAU DE FLEURI, PRÈS FONTAINEBLEAU.

Suite de quinze estampes, y compris le titre.

*Hauteur : 206 à 215 millim. Largeur : 160 à 169 millim.*

Les quatorze derniers morceaux sont marqués, au bas, des monogrammes SVB et AG, qui se rapportent aux noms du peintre et du graveur.

On connaît deux états de ces planches :

I. Avant les numéros.

II. Il est chiffré de 1 à 15 au bas des pièces. Comme nous n'avons pu rencontrer la suite entière de cet état, nous suivrons évidemment un autre ordre que celui qu'elle établit. L'examen que nous avons été dans le cas de faire d'un nombre considérable d'épreuves de cet état nous a mis à même de reconnaître que la même pièce avait successivement porté des numéros dissemblables, ce qui démontre un troisième état que nous ne pouvons autrement caractériser.

32. *Titre.*

(1) Cartouche enrichi de guirlandes de feuilles et de fruits, armorié au haut et garni au bas d'un mascaron. On lit dans le champ : *A Monseigneur Messire Henry d'Argouge Cheuallier Baron de Ranne Seigneur de Fleury. Monseigneur Je ne sçay si je doy nomer present, ou restitution l'ouurage que je vous dédie j'auoüe que ce qui part de moy n'est pas considerable, et je ne puis nier que la plus excellente partie ne soit a vous, puis que jay bien osé la prendre en plein jour, et deuant*

*tous vos gens, dans l'admirable chapelle de votre chateau de Fleuri, mais mon larcin est si glorieux, et si louable mon sacrilege que ie ne craindray point de vous faire depositaire de ce que j'ay empreunté, vous priant méme de le proteger contre l'jndigne effort de deux monstres méchans l'jgnorance et l'enuie qui s'ataquent tonjours aux plus nobles trauaux. il va de votre gloire, Monseir a conseruer ce qui vous est donné de la sorte aussi genereusement que le bel heritage de vos ancestres, et come un petit bien que nous avons aquis ne plaist pas moins souuent qu'vn riche et puissant patrimoine j'ay crû que ces doctes originaux que l'jncomparable S. Martin & a feit jadis en faveur de vos ayeulx ne vous diuertiroient pas de l'affection et de la bonté que je vous demande pour leurs simples copie que je consacre a vostre merite, encor quelles nayent rien de plus recommandable que votre jllustre nom jespere que vous les receures avec un doux accueil puisque je repare la feblesse de mon jndustrie par la forte passion que jay de vivre et de mourir Monseigneur vostre tres humble et tres obeissant seruiteur AGarnier. S. Martin de Bologne jnu. A. Garnier fe. et se vende Chez lauteur a Fontaine Bleau. Auec Priuilege du Roy.* 1646.

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui que nous venons de détailler.

II. En remplacement des mots : *S. Martin de Bologne*, etc., jusques et compris le millésime, on lit : *A Paris chez Anthoine de Fer Marchant de tailles doulces et Enlumineur de cartes Geographiques demeurant au bout du pont au change deuant l'horloge du Pallais.* 1646. Puis, *auec Priuilege du Roy*. Enfin : *S. Martin de Bologne jnu.* Le chiffre 1 est sur le fond, à la droite du bas, et à la suite de la signature conservée de *AGarnier* on a ajouté *Fe.*

33.

(2) Notre-Seigneur montant au ciel. Son corps est environné de lumière. Au bas, à gauche, est le chiffre du peintre, et au milieu celui du graveur.

[redacted]



34.

(3) Gardes sommeillant autour du sépulcre. L'un d'eux se réveille surpris en portant la main à son glaive et élevant son bouclier au-dessus de sa tête. Au bas, à gauche, est le chiffre du peintre, et à droite celui du graveur.

35.

(4) D'autres gardes sommeillant au pied du sépulcre. L'un d'eux, vu par le dos, tient un drapeau où se voient les initiales S. P. Q. R. Au bas sont, à gauche, le chiffre du peintre, et à droite celui du graveur.

36.

(5) Deux anges sur les nuées regardant en bas. L'un tient une bannière et l'autre le saint suaire. Au bas, à gauche, le chiffre du peintre, et à droite celui du graveur.

37.

(6) Deux autres anges sur les nuées. L'un est vu par le dos et retourne la tête à droite. Au bas, à gauche, le chiffre du peintre, et à droite celui du graveur.

38.

(7) Deux anges sur les nuées portant l'arbre de la croix. Au bas sont, à gauche, le chiffre du peintre, et à droite celui du graveur.

39.

(8) Saint Jean l'Évangéliste et un Père de l'Église sur les nuées. Celui-ci semble écrire sous la dictée de saint Jean, dont l'aigle se voit entre les deux. Au bas, vers le milieu, le chiffre du peintre, et à droite celui du graveur.

[redacted]



## 40.

(9) L'évangéliste saint Luc et un Père de l'Eglise sur les nuées. Celui-là montre à l'autre des tablettes où est écrit : OPORTEBAT CHRISTVM RESVRGERE A MORTVIS TERTIA DIE LVC VL.mo CAP. Au bas sont, à gauche, le chiffre du peintre, et à droite celui du graveur.

## 41.

(10) L'évangéliste saint Matthieu et un Père de l'Eglise sur les nuées à côté de l'ange, symbole de l'évangéliste qui tient ses tablettes. Au bas, à gauche, le chiffre du peintre, et à droite celui du graveur.

## 42.

(11) L'évangéliste saint Marc et saint Grégoire le Grand, et un autre Père de l'Eglise romaine, sur les nuées. Celui-ci, dont la croix et la tiare sont devant lui, fait un geste à la gauche du fond, conseillé par le Saint-Esprit. Au bas sont, à gauche, le chiffre du peintre, et à l'opposite celui du graveur.

## 43.

(12) Saint Damien. Il est assis, accoudé sur un socle étant à droite, surmonté d'un instrument où est écrit : APOSTOLORVM et sur la face duquel on lit : S. DAMIANE. Au bas du socle sont les chiffres des artistes.

## 44.

(13) Saint Côme. Il est assis, appuyé du bras gauche sur un socle, et retournant de la main droite les feuillets d'un livre posé sur une table étant à gauche, à laquelle est fixé un écriteau portant ces mots : *R pepille et ageraum Res ape.*

*onc*. A droite, au haut du socle : S. COSMA et au bas les chiffres des artistes.

45.

(14) La Madeleine pécheresse priant, agenouillée dans sa grotte, la tête ceinte d'une auréole et éclairée d'un rayon céleste. Au bas, vers la gauche, le chiffre du peintre, et vers la droite celui du graveur.

46.

(15) Sainte Catherine. Tournée à droite, elle s'appuie sur la roue, instrument de son martyre, en tenant un glaive sous le bras et une palme à la main. Le fond présente un rocher avec caverne. Au bas sont, à gauche, le chiffre du peintre, et à droite celui du graveur.

SUJETS DE L'HISTOIRE PROFANE ET DE LA MYTHOLOGIE.

47. *Énée chez Didon, d'après François Perrier.*

La reine de Carthage, assise à gauche, cherche, par ses discours, à retenir Enée à sa cour; l'Amour, debout à côté du héros, seconde les desseins de Didon ; mais les conseils de Mercure, planant au haut, semblent devoir les confondre. On lit à la gauche du bas : *Francis. Perrier jnuen.* et tout au bas de la marge : *le Blond excud auec Priuilege du Roy.*

*Hauteur* : 345 *millim., dont* 26 *de marge. Largeur* : 266 *millim.*

48. *La Charité romaine, d'après Jacques Blanchard.*

Jeune fille tournée de profil à droite et regardant au travers des barreaux de la prison de son père, donne le sein à celui-ci qu'elle cache d'un pan de son manteau. Composition en demi-figures. On lit dans la marge :

*Hinc pater hinc natus Charitas me impellit ! vntrinqz*
*Sed prius hunc seruo gignere quem nequeo.*
*Guerineau excu Auec Priuilegie.*

*Hauteur* : 253 *millim., dont* 16 *de marge. Largeur* : 179 *millim.*

49. *Jupiter et Danaé, d'après le même.*

Danaé, étendue sur son lit en travers de l'estampe, presse contre son sein l'Amour assis à son côté, qui lui aide à tendre un pan de draperie pour recevoir les largesses de Jupiter, vu au haut de l'estampe répandant une pluie d'or, ce qui est le sujet de la joie que manifeste une suivante qu'on remarque en partie à gauche. Morceau anonyme.

*Largeur* : 287 *millim. Hauteur* : 210 *millim., dont* 9 *de marge blanche.*

50. *Jupiter et Danaé, d'après le même.*

Autre composition du même sujet, où l'Amour ne figure pas. Aux pieds de Danaé se voit en partie sa suivante, qui tend son tablier pour recevoir les largesses du dieu. Morceau anonyme.

*Largeur* : 371 *millim. Hauteur* : 284 *millim., dont* 4 *de marge blanche.*

Le même sujet, d'une composition différente, a été gravé avec beaucoup de goût et d'effet par *De La Court*, contemporain de notre artiste.

51—53. TROIS MORCEAUX DE FORME OCTOGONE, SANS NOMS NI MARQUES, D'APRÈS DES PEINTURES QUI ÉTAIENT DANS LE PLAFOND DE LA GALERIE D'ULYSSE, A FONTAINEBLEAU.

51. *Apollon et Diane.*

Ils sont assis près l'un de l'autre sur des nuages.

*Largeur* : 196 *millim. Hauteur* : 157 *millim.*

### 82. *Vénus, Cupidon et l'Amour.*

Cupidon se voit à gauche, sommeillant sur le dos de sa mère demi-nue, qui paraît sommeiller aussi. L'Amour, grand enfant accroupi en face de la déesse, dort pareillement.

*Largeur* : 223 *millim.* *Hauteur* : 150 *millim.*

### 83. *Vénus, l'Amour et Psyché.*

Vénus, demi-nue, est assise à gauche et tournée du côté opposé où se voit Psyché, pareillement demi-nue, qui, comme la déesse, paraît sommeiller. L'Amour souriant se montre de face entre sa mère et Psyché, la tête appuyée sur ses deux mains qui, croisées, portent sur le genou de Vénus.

*Même dimension.*

### 84. *L'Amour et Psyché, d'après Du Bois.*

La trop crédule Psyché, dans l'état de nudité et vue de dos, est assise sur le pied du lit où l'Amour sommeille ; elle le regarde en tenant d'une main une lampe et s'appuyant de l'autre sur le glaive dont elle s'est armée. A la droite du fond on la voit encore ; mais ici elle fait des efforts pour rappeler l'Amour qui s'envole. On lit dans la marge : *Psiche sororum monitis Amorem noctu detegit, sed jlle effusa é lampade guttula, exitatus fugit.*

Cette inscription, servant de titre à l'estampe, est suivie des quatre vers que voici, divisés en deux colonnes égales :

*Abstine diuinam, crudeli cædere, prolem*
*Mucrone ; hic Amor est, dulcius hoc nihil est ;*
*Sed quid ego ? jnsigni forma deceptus Amoris ;*
*Macta ; nulla etenim pejor jn orbe lues.*

puis, à gauche : *Dubois pinx.* et à droite : *Joa. Deshayes excud. cum priu Reg.*

*Hauteur* : 350 *millim., dont* 24 *de marge.* *Largeur* : 207 *millim.*

**55.** *Acis et Galatée, d'après Nicolas Poussin.*

La mer baigne la gauche de ce morceau. On y voit Galatée portée par un triton qui l'approche du rivage, entourée d'Amours, d'une néréide et d'autres tritons. Deux Amours en l'air lui décochent des traits, et Polyphème, assis sur un rocher au fond, chante son amour sur une flûte champêtre. A droite, sous une tente qu'arrangent des Amours, on voit Acis et Galatée qui s'embrassent. On lit dans la marge :

*Trahit suæ quemque voluptas,*

*Nic. Poussain in. Ganiere ex. cum pri. Regi. An. Garnier fe.*

*Largeur :* 418 *millim. Hauteur :* 312 *millim., dont* 26 *de marge.*

**56.** *Bacchanale, d'après Nicolas Poussin.*

Nymphe demi-nue, nonchalamment assise au milieu de la composition, en avant de deux gros arbres entourés de ceps de vigne, et ayant à son côté un jeune bacchant debout, paré de guirlandes. La nymphe d'une fontaine se voit à droite. A l'opposite, un satyre, agenouillé à côté de sa femelle, semble boire dans une corne, tandis que deux jeunes bacchants se reposent au milieu du bas. On lit dans la marge, à gauche : *N. Poussin jnuent.* et vers la droite : *F. L. D. Ciartres excud. Cum Priuil. Regis.*

*Largeur :* 388 *millim. Hauteur :* 278 *millim., dont* 10 *de marge.*

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui que nous venons de détailler.

II. L'inscription vers la droite de la marge a été enlevée. On lit à gauche, peu après le nom du peintre : *A Paris Chez Pierre Mariette rue St. Iacques a l'esperance.*

**57.** *Apollon sur le Parnasse, d'après le Primatice.*

Le dieu est assis au milieu des muses. Grande composition qui était peinte, dit-on, rapporte Mariette, dans le milieu du

plafond de la galerie d'Ulysse, à Fontainebleau. L'estampe est gravée par notre artiste et dédiée par lui au roi.

*Largeur* : 634 *millim.* *Hauteur* : 392 *millim.*

SUJETS ALLÉGORIQUES. — PORTRAIT.

58—64. LES TROIS VERTUS THÉOLOGALES ET LES QUATRE VERTUS CARDINALES REPRÉSENTÉES PAR DES FEMMES QUI SONT ASSISES SUR LES NUÉES ET QUI TIENNENT LES SYMBOLES QUI LES CARACTÉRISENT.

Suite de sept pièces gravées, selon toute apparence, d'après les peintures du Primatice qui ornaient les armoires de la chambre ou cabinet du roi à Fontainebleau, et dont parle le P. Dan.

*Hauteur* : 172 *à* 177 *millim.* *Largeur* : 105 *à* 109 *millim.*

On connaît deux états de ces planches :

I. Avant toute lettre, sauf que sur le premier morceau on lit, quoique avec difficulté, à la gauche du bas : *Bollogna in.*

II. C'est celui que nous allons détailler.

58. *La Foi.*

(1) Tournée de profil à gauche, où se voit un ange, elle tient de la main droite une espèce de lampe d'où s'élèvent trois jets de lumière. On lit au haut : *F. Bologna Pinxit a Fontaine Belleau*

*FIDES*

et au bas, à gauche, en écriture très-déliée : *Bollogna in.* et à droite : *F. L. D. Ciartres excud. Cum Priuil. Regis.*

59. *L'Espérance.*

(2) Vue presque de face, elle tourne la tête vers la gauche en tenant une couronne de la main droite élevée. A gauche se voit, en partie, un enfant qui s'appuie sur une amphore. On lit au haut : *SPES.*

60. *La Charité.*

(3) Tournée de profil à droite, elle donne le sein à un enfant qu'elle a sur elle. Un autre enfant est assis à son côté. On lit au haut : *CHARITAS.*

61. *La Prudence.*

(4) Vue presque de face, elle semble se regarder dans un miroir qu'elle tient de la main gauche et que soutient un enfant vu à droite, et qui cherche à s'y voir aussi ; ce miroir est bordé d'un serpent. Un second enfant est debout, à gauche. On lit au haut : *PRVDENTIA.*

62. *La Justice.*

(5) Tournée de profil à droite, elle retourne la tête de face en regardant en bas. De la main gauche élevée elle tient des balances. Un enfant, assis vis-à-vis d'elle, porte un faisceau que surmonte une hache. On lit au haut : *IVSTITIA.*

63. *La Force.*

(6) Vue presque de face en portant la vue à droite où se voit un ange tenant une guirlande, elle semble vouloir équilibrer une colonne. On lit au haut : *FORTITVDO.*

64. *La Tempérance.*

(7) Tournée de profil à droite, où l'on remarque un enfant qui porte une amphore, elle tient une coupe de la main gauche élevée. On lit au haut : *TEMPERANTIA.*

65. *L'Amour de la gloire et de la vertu, victorieux de l'Amour du plaisir, d'après Jacques Blanchard.*

Le premier de ces Amours est debout, et porte dans sa main droite la statuette de la Victoire, en tenant deux cou-

ronnes de l'autre. Il foule aux pieds l'Amour charnel. On lit au bas : *Blanchar jnuen. le Blond excud auec Priuilege du Roy.*

*Hauteur* : 307 *millim., dont* 20 *de marge blanche. Largeur* : 256 *millim.*

**66.** *La Charité, d'après le même peintre. — Première composition.*

Dans l'intérieur d'une galerie somptueuse, tendue d'une draperie, on voit une jeune femme assise de face tenant sur elle deux enfants, tandis qu'un troisième monte sur ses épaules; un quatrième enfant joue avec un chien à la gauche du bas. On lit dans la marge :

*Jn toto nihil est quicquam me gratius orbe,*
*Quæ stabili necto dulcissima pectora amore.*

puis, à gauche : *Blanchart jnuent.* et à droite : *le Blond excud. cum priuil. Regis.*

*Hauteur* : 360 *millim., dont* 32 *de marge. Largeur* : 258 *millim.*

**67.** *La Charité, d'après le même. — Deuxième composition.*

Sous la figure d'une femme assise au pied d'une construction en partie ruinée, elle donne à teter à un enfant. Un second enfant, assis au milieu du devant, tend les bras vers un troisième qui tient un jouet à la main. Une draperie, tendue au haut, retombe à droite. On lit dans la marge :

*CHARITAS.*

*Blanchard jnuent. Pinxit Garnier sculp F. L. D. Ciartres excudit Cum Priuil. Regis Christianis.*

*Largeur* : 327 *millim. Hauteur* : 285 *millim., dont* 30 *de marge.*

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Les mots *F. L. D. Ciartres* ont été remplacés par *Pierre Mariette.*

**68.** *Autre Charité, d'après le même. — Troisième composition.*

Caractérisée par une femme assise en avant des restes d'un monument somptueux, elle tient d'une main un jeune enfant qui s'est jeté à son cou, et cache de l'autre un second enfant qui s'est blotti à son côté. Elle semble sourire à deux autres enfants, l'un portant l'autre, qui s'avancent vers elle de la gauche de l'estampe. On lit dans la marge :

*CHARITAS.*

*Blanchard jnuent. Pinxit. Garnier sculp. F. L. D Ciartres excudit Cum Priuil. Regis Christianis.*

*Même dimension.*

**69.** *Autre Charité, d'après le même. — Quatrième composition.*

Représentée par une femme couchée en travers de l'estampe, appuyée sur une pierre à la gauche du bas. Elle tient dans ses bras un jeune enfant qu'elle allaite. Un second enfant, debout derrière elle, lui fait remarquer l'approche d'un petit camarade monté sur un mouton à droite. Le fond offre des vestiges de bâtiments entremêlés de verdure. On lit dans la marge :

*Expansis brachijs nostras cur triedis ad ulnas*
*Hæc non lacte carent vbera, pando sinum,*
*Nunquid tu cernis quòd fugant vbera fratres*
*Alternis vicibus, quæ tibi plena dabo ?*

puis, à gauche : *I. Blanchar pin. Garnier sculp.* et à droite : *A Paris chez Ganiere ruë St. Iacques proche la fontaine St. Seuerin a limage Ste. Caterine.*

*Largeur* : 362 *millim. Hauteur* : 287 *millim., dont* 33 *de marge.*

**70.** *Le Naufrage, d'après maître Rous.*

Des mariniers repoussent des naufragés qui cherchent à

entrer dans leurs barques. On remarque particulièrement, à la gauche du bas, un bateau monté par deux bateliers, dont l'un assis navigue, et l'autre se tenant debout lève un aviron pour en frapper un naufragé qui s'est accroché au bateau. On lit sur la mer, à la droite du bas : *Rous. Fiorentino Inuen.* Morceau douteux.

*Largeur* : 427 *millim.* *Hauteur* : 272 *millim.*

Cette estampe reproduit assez mal le tableau peint à fresque dans la galerie de François I$^{er}$, au palais de Fontainebleau, lequel est le cinquième à gauche, en entrant par l'escalier en fer à cheval. *Fantuzzi* nous en a laissé une belle eau-forte décrite par Bartsch, page 413 du XVI$^{e}$ volume du *Peintre-Graveur*.

**71.** *Portrait de Nicolas Desclèves, curé de Saint-Jean-en-Grève, à Paris.*

Buste tourné vers la gauche. Dans une bordure ronde dont les angles sont teintés. On lit dans une tablette au bas : *M. Nic. Descleues suessior. Doctor Theol. Par. S. Ioannis in grauia Pastor. Abbas de longo Vado. An. natus* 63 *Anno sabutis* 1637.

*Hauteur* : 160 *millim.* *Largeur* : 122 *millim.*

[redacted]

## J. J. CROZIER.

Nous n'avons sur cet artiste aucune donnée positive; peut-être était-il frère ou au moins parent de *J. P. Crozier*, dont nous avons décrit l'œuvre dans le deuxième volume de cet ouvrage. Il est de fait qu'il mania la pointe dans le goût de celui-ci et qu'ils étaient contemporains, puisque l'estampe que nous allons décrire se rapporte à une circonstance de l'histoire de France qui arriva au commencement du XVII^e siècle. Au surplus, cette estampe est savamment composée, dessinée dans le grand goût et exécutée à l'eau-forte d'une pointe vive et spirituelle.

La papauté, figurée par une grande et belle femme assise sur un trône à la gauche de l'estampe, ayant la tiare en tête, tenant les clefs de saint Pierre de la main droite, et s'appuyant de l'autre main sur le livre des saintes Écritures. Elle fait présenter à la France, comme nonce dans le royaume, Alexandre Bicchi, cardinal-évêque de Carpentras, représenté en buste dans un médaillon tenu par deux anges, et surmonté d'une banderole portant ces mots : NON ALIVM. La France, figurée par une femme jeune et belle, la couronne fermée en tête et vêtue du manteau royal, touche ce portrait de son sceptre en signe d'accepta-

[redacted]



tion ; deux pages portent la queue de son manteau et deux hallebardiers l'escortent. La scène a lieu dans une galerie somptueuse laissant voir la campagne. Sur le premier plan, à gauche, on remarque un génie tenant un écusson armorié. On lit, au milieu, vers le bas, sur la face de la marche du trône : *J. J. Crozier ex* ou *in*. Cette inscription est couverte de travaux.

*Largeur :* 340 ? *millim. Hauteur :* 261 *millim.*

---

# ALEXANDRE BETOU *.

Cet artiste, qui a été dessinateur et graveur à l'eau-forte, a peut-être aussi été peintre. Si nous n'avons aucune donnée quant à ce dernier chef, nous n'en manquons, certes, pas sur les deux autres ; ils résultent suffisamment des estampes que nous allons décrire, et qui toutes témoignent du peu d'habileté du maître.

BETOU naquit à Fontainebleau, département de Seine-et-Marne, au commencement du XVIIe siècle. On voit, par plusieurs de ses estampes, qu'il y florissait en 1647. Il y mourut sans doute, et ses descendants, nous a-t-on assuré, habitent encore cette ville et ses environs ; mais ils ont ajouté un *t* final à leur nom, qu'ils signent *Betout*. La prononciation est restée la même.

Nous lui devons, comme graveur, les quatre-vingt-treize estampes ci-dessous décrites, qu'il exécuta avec aussi peu de science que de goût d'après les peintures du *Primatice* de la galerie de Henri II et de la galerie d'Ulysse au palais de Fontainebleau. Sauf trois ou quatre, qui sont anonymes, toutes portent ou son nom ou le monogramme qui en tient lieu. Elles sont difficiles à rencontrer, et d'autant plus précieuses

* Le prénom de cet artiste est *Alexandre* et non *Antoine*, que lui ont donné à tort différents auteurs, Mariette excepté.

que, hormis deux que nous signalerons dans le cours de notre catalogue, ce sont les seules qui aient reproduit les peintures en question.

*Mariette* nous apprend qu'*Antoine Garnier* devait lui-même graver ces peintures, mais, voyant que Betou allait le faire, il en abandonna l'entreprise; quoiqu'il ne fût pas fort habile homme, il aurait cependant beaucoup mieux fait que ce dernier, qui, ajoute *Mariette*, était extrêmement ignorant.

---



# ŒUVRE

## D'ALEXANDRE BETOU.

**1—15. MORCEAUX D'APRÈS LES GRANDS TABLEAUX DE LA SALLE DE BAL, AUTREMENT DITE LA GALERIE DE HENRI II, DU PALAIS DE FONTAINEBLEAU.**

Suite composée de quinze estampes chiffrées de 1 à 15.

Ces estampes sont en contre-partie des tableaux, qui se lient les uns aux autres au moyen de cartouches établis au-dessus des clefs de voûte, surmontés de chérubins et garnis, dans leur champ, soit de l'initiale du roi, soit d'un monogramme formé de celles du roi et de la reine, où plusieurs voient très-certainement à tort le chiffre de Diane de Poitiers, soit enfin d'un ou de plusieurs croissants pris de l'emblème de la devise du roi.

Réunies dans l'ordre de leurs numéros, ces estampes reproduisent toutes les peintures de la partie supérieure de la galerie et en font le tour, à commencer par la lunette au fond de la tribune servant d'orchestre, au-dessus de la grande porte d'entrée, et suivant ensuite à gauche en entrant.

Le n° 1er est en largeur. Voici ses dimensions :

*Largeur* : 635 *millim. Hauteur* : 208 *millim., dont* 7 *de marge.*

Les nos 3, 4, 5, 6, 11, 12, 13 et 14 sont aussi en largeur. Voici leurs dimensions réduites :

*Largeur* : 350 *à* 362 *millim. Hauteur* : 208 *à* 215 *millim.*

Les nos 8 et 9 sont pareillement en largeur. Voici leurs dimensions :

*Largeur* : 216 *millim. Hauteur* : 198 *millim., non compris les marges.*

Les nos 2, 7, 10 et 15 sont en hauteur. Voici leurs dimensions :

*Hauteur* : 208 *millim.* *Largeur* : 143 *à* 148 *millim.*

On connaît deux états des planches :

I. Avant le titre : *Galerie des Peintures*, etc., sur le premier morceau.

II. C'est celui que nous allons décrire.

1.

(1) Le fond de ce morceau présente un site montueux peuplé de gros arbres et animé, à droite, de plusieurs figures, dont la plupart se portent avec empressement à une danse ouverte, vers le bas, par Vénus, l'Amour et les Grâces. Cinq musiciens font un concert au bas, et trois d'entre eux sont assis sur une élévation de plusieurs marches. A la gauche du devant on aperçoit un groupe de femmes et d'enfants se livrant à des jeux innocents, tandis qu'un satyre et sa femelle, vus au delà de ce groupe, font de la musique. On lit dans un cadre, vers le milieu du tableau :

*Galerie, des*
*Peintures, qui sont dans la*
*Salle du Bal à Fontaine-bleau, peintes par St.*
*Martin de Bologne, commencées sous le Regne*
*de François premier et achevées sous celui de*
*Henry Second.*

Estampe de deux feuilles qui s'assemblent côte à côte, cintrée par en haut, gravée sur deux planches rectangulaires comme toutes celles de la suite. Au milieu, dans la marge, est le monogramme de l'artiste, suivi du nombre 1. Ce monogramme est conformé comme ici : AB.

2.

(2) Angle, arqué à gauche, animé d'un groupe de trois

Amours assis et d'un homme pliant sous le faix d'un feston de fruits et de feuilles. Au-dessous du pied gauche de cet homme, à droite, vers le bas, est le monogramme de l'artiste, suivi du nombre 2.

3.

(3) Pendentif, avec demi-arc de chaque côté, représentant les plaisirs de l'automne, figurés par un banquet de femmes et de bacchantes auquel paraît présider Pan, assis à la gauche du haut, à qui une bacchante présente à boire. Des enfants jouent avec un léopard et un lion au bas. Sur le coussinet, au milieu du bas, le nombre 3 suivi du monogramme du maître.

4.

(4) Autre pendentif représentant Apollon faisant de la musique avec les Muses, en présence de quelques-uns de leurs favoris qu'on remarque au fond. Sur le siége de Thalie, à droite, vers le bas, est le monogramme de notre maître, et au-dessous le nombre 4.

5.

(5) Autre pendentif offrant les dieux de l'Olympe assemblés pour voir danser les Grâces qu'on remarque au bas. Le monogramme et le nombre 5 se trouvent sur le coussinet.

6.

(6) Pendentif représentant les noces de Thétis et de Pelée, à l'instant où la Discorde jette sa pomme sur la table. Près du pied gauche de Momus, tout au bas, est le monogramme suivi du nombre 6.

7.

(7) Angle, arqué à droite, animé d'un Amour et d'un

qui plie sous le faix d'un feston de fruits. Au-des-
n panier de fruits, sur lequel pose le pied droit de
e, on voit le nombre 7 suivi du monogramme.

8.

'ableau quadrangulaire représentant un gentilhomme
e de François Ier et dans le costume du temps, l'esco-
bandoulière et armé d'une épée avec laquelle il at-
n loup cervier qui se dresse comme pour se jeter sur
Le nombre 8, suivi du monogramme, est sur la ter-
milieu du bas.

9.

'ableau de même forme, représentant Hercule tuant
ier d'Erymanthe (2). Le monogramme, suivi du nom-
e voit sur la terrasse, à la gauche du bas.

10.

Angle, arqué à gauche, offrant un Amour et un
qui semble plier sous le faix d'un feston de fruits de

table chez Philémon et Baucis. Au milieu, vers le bas, est le monogramme suivi du chiffre 11.

12.

(12) Autre, où est représenté Phaéton suppliant Apollon de lui donner la conduite de son char. La scène a lieu en présence des Heures et des Saisons. Le zodiaque se remarque au fond. Le monogramme, précédé du nombre 12, se voit au milieu du bas, sous le pied droit de Phaéton.

La tradition veut que le Primatice soit représenté dans ce tableau, sous les traits d'un vieillard barbu, tête nue, dans le costume d'un sénateur romain, en dehors de la scène qu'il regarde, appuyé contre une colonne, au haut de l'arc ouvrant à droite.

13.

(13) Autre pendentif représentant Vulcain forgeant des traits à la sollicitation de Vénus. Des Amours en fourbissent au bas, sur une meule qu'ils arrosent et agitent. Le chiffre 13 et le monogramme se voient au bas.

14.

(14) Autre pendentif représentant les plaisirs de l'été, figurés par Cérès et Vénus présidant à la moisson, qui a lieu au bas, et à sa panification, qui se voit au fond. Le monogramme et le chiffre 14 se remarquent au milieu du bas.

15.

(15) Angle, arqué à droite, où se voient deux enfants et un homme portant un feston de feuillages. Cet homme pose le pied droit sur une corbeille de fruits étant à gauche, et sur l'un des montants de laquelle est le monogramme. Le chiffre 15 est au-dessous.

16—67. MORCEAUX D'APRÈS LES PETITS TABLEAUX DE LA MÊME GALERIE.

Suite de cinquante-deux estampes dont on rencontre des épreuves chiffrées et d'autres qui ne le sont pas. Une suite complète de l'un ou l'autre de ces états serait très-difficile à former. Nous opérons à l'aide d'une suite mixte.

Dix de ces estampes sont en hauteur ; ce sont les n°s 3, 8, 13, 18, 23, 30, 35, 45 et 50. Voici les dimensions du n° 30, qui diffère de la mesure des autres :

*Hauteur* : 133 *millim.* *Largeur* : 116 *millim.*

Et voici les dimensions réduites des neuf autres :

*Hauteur* : 147 *à* 150 *millim.* *Largeur* : 93 *à* 95 *millim.*

Quant à toutes les autres, elles sont en largeur et voici leurs dimensions réduites :

*Largeur* : 145 *à* 154 *millim.* *Hauteur* : 90 *à* 97 *millim.*

Toutes ces estampes sont en contre-partie des tableaux.

§ I.

TABLEAUX DES EMBRASURES DES CROISÉES PRENANT JOUR SUR LA COUR DU BAPTISTÈRE DE LOUIS XIII, AUTREMENT DITE LA COUR OVALE, EN COMMENÇANT PAR LA PREMIÈRE DE CES EMBRASURES, A GAUCHE EN ENTRANT.

L'ordre des tableaux commencera par le premier de la paroi de gauche et finira, en parcourant l'arc, par celui de la paroi de droite, au-dessus des lambris. Comme chaque embrasure en comprend cinq, le troisième sera celui de la voûte ; il plafonne toujours.

PREMIÈRE CROISÉE.

16.

(1) Neptune sur son char attelé de chevaux marins. Il fait

une indication de la main droite. Le monogramme est à la droite du bas.

17.

(2) Le jeune et le vieux bacchant, celui-ci présentant des fruits à l'autre.

18.

(3) Cupidon dans les airs, tenant sa draperie d'une main. Dans un encadrement à pans haut et bas. Le monogramme est au milieu du bas.

19.

(4) Bacchus et Ariane accompagnés de l'Amour. Ariane, qui occupe le devant, tient un gouvernail. Le monogramme est à la droite du bas.

20.

(5) Naïade dans un riche paysage orné de fabriques dans le fond. Elle est penchée sur son urne et semble se mirer dans l'eau qui s'en échappe. Le monogramme est au milieu du bas.

DEUXIÈME CROISÉE.

21.

(6) Vieillard assis au pied d'une montagne, une main posée sur sa tête et tenant de l'autre quelque chose qu'on ne saurait préciser. Les uns y voient un foudre et d'autres un pan de draperie. Sans le monogramme.

22.

(7) Deux hommes assis côte à côte par terre et tournés à droite. L'un semble agiter comme un aviron, et l'autre a près de lui une espèce de gouvernail. Le monogramme est au bas, vers la droite.

23.

Mars assis sur les nuées, en tenant par le baudrier son
e la main droite. Le monogramme est à la droite du

24.

Un vieillard et une jeune femme assis sur un tertre orné
dure. Le vieillard porte la vue sur sa compagne, qui
e le spectateur. Le monogramme est à la droite du bas.

25.

Junon se reposant sur terre. Le monogramme est au
ers la droite.

TROISIÈME CROISÉE.

26.

Pan assis dans la clairière d'une forêt où, à la gauche
d, on voit une draperie nouée à deux arbres. Le mo-
mme est à la droite du bas.

spectateur paraît représenter Esculape ; une verge qu'entortille un serpent se voit à ses pieds. Le monogramme est à la droite du bas.

30.

(15) Cérès, couronnée d'épis et tenant une corne d'abondance, se reposant. Le monogramme est au milieu du bas.

QUATRIÈME CROISÉE.

31.

(16) Hercule se reposant de ses travaux au pied d'une montagne à laquelle sa massue est appendue. Le monogramme est à la gauche du bas.

32.

(17) Caron sur sa barque conduisant une âme dans le manoir de Pluton. Le monogramme est à la droite du bas.

33.

(18) Le Sommeil figuré par un vieillard assis sur les nuages et dormant la tête appuyée sur sa main. Le monogramme est à la gauche du bas.

34.

(19) Saturne et Mercure se reposant. Ils sont assis au milieu de l'estampe, en tenant chacun l'attribut qui le caractérise. Le monogramme est au bas, vers la droite.

35.

(20) Déjanire assise au pied d'une montagne, en tenant à la main la chemise qui occasionna la mort d'Hercule. Le monogramme est au bas, vers la droite.

### CINQUIÈME CROISÉE.

#### 36.

(21) Diane se reposant dans un paysage rocheux et boisé. Assise à gauche, le carquois sur l'épaule, elle est tournée du côté opposé. Le monogramme est au milieu du bas.

#### 37.

(22) Le conseil, caractérisé par deux vieillards assis et méditant. Le plus rapproché du spectateur a le torse nu et s'appuie de la main droite sur le sol, en touchant sa barbe de l'autre. Le monogramme est au milieu du bas.

#### 38.

(23) Zéphire dans les airs tenant une draperie de ses deux mains. Dans un encadrement à pans haut et bas.

#### 39.

(24) La Vigilance, figurée par une femme, est couchée sur un lit, portant la vue sur un coq occupant le pied du lit, et que le premier rayon du jour éveille. Le monogramme est à la gauche du bas.

#### 40.

(25) Vénus, parée du casque de Mars, se repose à côté des autres pièces de l'armure de son amant. Le monogramme est au bas, vers la gauche.

## § II.

### LES DEUX PETITS TABLEAUX DU FOND DE LA GALERIE.

#### LE PREMIER

Peint au-dessous de celui représentant un gentilhomme combattant.

41.

(26) L'Amour fait des efforts pour faire sortir Hécate du manoir de Pluton. Le monogramme est au milieu du bas.

LE DEUXIÈME

Peint au-dessous de celui qui représente Hercule tuant le sanglier d'Erymanthe.

42.

(27) Diane se rendant chez Pluton. Escortée de l'Amour, son char est attelé de deux dragons ailés. Sans le monogramme.

Le même sujet a été gravé dans le même sens et dans des dimensions supérieures par *E. Bonneionne*, qui en a su faire une pièce ravissante.

§ III.

TABLEAUX DES EMBRASURES DES CROISÉES PRENANT JOUR SUR LES PARTERRES, EN COMMENÇANT PAR LA PREMIÈRE DU FOND DE LA GALERIE ET EN SUIVANT L'ORDRE OBSERVÉ SOUS LE § I.

SIXIÈME CROISÉE.

43.

(28) Vénus et l'Amour. Celui-ci relève le rideau qui cachait sa mère couchée sur un lit, en travers de l'estampe. Le monogramme est au milieu du bas.

44.

(29) Narcisse amoureux de lui-même. Il se mire dans les eaux d'une naiade que caresse l'Amour.

45.

(30) Ganymède enlevé au ciel par le maître des dieux

transformé en aigle. Le monogramme est au bas, vers la droite.

46.

(31) Bellone demi-nue et sommeillant dans une forêt, à côté d'une partie de son armure et de son coursier, est surprise par Diane chassant avec ses nymphes. Le monogramme est à la gauche du bas.

47.

(32) Mars sommeillant à l'entrée d'une forêt; il est couché par terre en travers de la composition et vu de dos. Le chiffre qui orne son bouclier est formé, sur l'estampe, de l'initiale H, dans laquelle sont inscrits deux C dos à dos, ce qui compose le monogramme commun à Henri II et à la reine Catherine sa femme; et pourtant, lors de la restauration de la galerie, M. Alaux n'a tenu aucun compte du monogramme, auquel il a substitué le chiffre seul du roi, sans faire attention que ce morceau et le précédent, sous les apparences de Bellone et de Mars, font allusion à l'héroïque Catherine de Médicis, rêvant de chasse, et au roi *invaincu*.

SEPTIÈME CROISÉE.

48.

(33) Hésione, assise au bord de la mer, est visitée par un monstre marin. Le monogramme est à la gauche du bas.

49.

(34) Arion se sauvant sur un dauphin. Le monogramme est à gauche, vers le bas.

50.

(35) Vulcain sur les nuées, tenant à la main le rets dont il enveloppa Mars et Vénus. Le monogramme est au milieu du bas.

51.

(36) L'Assurance caractérisée par un vieillard et un jeune homme assis sur un tigre. Le monogramme est au milieu du bas.

52.

(37) Neptune se reposant en mer sur un dauphin en tenant son trident. Le monogramme est à la droite du bas.

HUITIÈME CROISÉE.

53.

(38) Hébé se repose assise par terre en tenant une coupe. D'autres vases, à l'usage des festins des dieux, se remarquent à droite. Le monogramme est au milieu du bas.

54.

(39) La Résolution, caractérisée par deux vieillards au torse nu, assis sur le sol et semblant se lever. On juge de cette disposition en regardant le plus rapproché du spectateur, qui s'appuie fortement de ses deux mains sur le terrain. Le monogramme est à la droite du bas.

55.

(40) Janus sur les nuées en tenant un brandon de la main gauche élevée. Le monogramme est à la gauche du bas.

56.

(41) Bacchus se reposant. On voit à ses pieds une corbeille de raisin, une amphore et deux autres vases. Le monogramme est à la droite du bas.

57.

(42) Naïade assise en s'appuyant sur une urne : elle sem-

ble converser avec une nymphe, dont on n'aperçoit que le buste, étant cachée par des roseaux. Le monogramme est au milieu du bas.

NEUVIÈME CROISÉE.

58.

(43) Cybèle assise à droite au pied d'une haute montagne. Le monogramme est sous les pieds de la déesse, à gauche.

59.

(44) Mars et Vénus s'entretenant : ils sont assis côte à côte dans la campagne. Le monogramme est au milieu du bas.

60.

(45) La Vérité assise sur les nuées en tenant son flambeau de la main gauche élevée. Le monogramme est à la gauche du bas.

61.

(46) Céphale et Procris. L'Amour désolé se voit entre eux. Le monogramme est à la droite du bas.

62.

(47) Le Temps, couché et sommeillant au pied d'un rocher, ayant à son côté l'instrument qui le caractérise. Le monogramme est à la gauche du bas.

DIXIÈME CROISÉE.

63.

(48) Flore assise au pied d'une montagne. Sa tête est parée de fleurs, et elle en tient un bouquet de la main droite élevée. Le monogramme est à la gauche du bas.

64.

(49) Le Sommeil et la Nuit dormant côte à côte. Une touffe de pavots s'élève à leur chevet. Le monogramme est à la droite du bas.

La même composition a été gravée dans le même sens, mais un peu plus en grand par un anonyme, qui pourrait bien être *Alexandre Guérineau*, et dont l'exécution est fort supérieure à celle de Betou.

65.

(50) Jupiter assis sur son trône dans les plaines de l'air. Dans un encadrement à pans haut et bas. Le monogramme est à la droite du bas.

66.

(51) L'Hiver figuré par deux vieillards assis, tenant chacun un brasier enflammé. Le monogramme est au bas, vers la gauche.

67.

(52) Vulcain se reposant dans sa fournaise. Le monogramme est au milieu du bas.

§ Ier.

68—75. TROPHÉES D'ARMES PEINTS, TANT SUR LES TRUMEAUX DE LA MÊME GALERIE, AU-DESSOUS DES IMPOSTES OU COUSSINETS DES ARCADES, QU'AU-DESSUS DES LAMBRIS D'APPUI DE LA GALERIE D'ULYSSE.

Suite de huit estampes non chiffrées, qui sont en contrepartie des tableaux.

On lit au haut, sur le fond blanc des nos 4 et 6, et sur le fond teinté des six autres : *Bollogne jn* ou *Jnv*or. *Æe* ou

*Æon*$^{au}$ ou *Æont*$^{au}$ ou *Æonta*$^{au}$ ou *Æontaine*$^{au}$ ou *Æontainebleau Betou fe* ou *fecit* 1647.

*Largeur* : 160 *à* 164 *millim.* *Hauteur* : 159 *à* 162 *millim.*

68.

(1) Deux cuirasses en regard. Celle qui se voit à gauche est parée du collier de l'ordre de Saint-Michel ; elle est garnie de ses cuissards. Celle de droite, garnie de ses brassards, est surmontée du casque du roi. Elles laissent voir au fond un bouclier orné de l'initiale H, un tambour et un drapeau semé de croix. Ce trophée pose sur une draperie à raies.

69.

(2) Trophée composé notamment de deux cuirasses ornées du triple croissant et de l'initiale du roi Henri II, d'un casque empanaché, d'un brassard, d'un gantelet, laissant voir au fond un arc et une hache d'armes. Il pose sur une draperie semée de croix.

70.

(3) Celui-ci est formé, sur le devant, d'un chanfrein ou têtière de cheval empanaché, derrière lequel est jetée une couverture à franges; de deux espèces de brassards, d'une hache d'armes et d'un coffre ou bahut, et, au fond, d'une épée, la pointe en l'air, de plusieurs cuirasses et d'un drapeau. Il pose sur une draperie semée de croix comme le drapeau.

71.

(4) Ce trophée est composé de tonneaux, de bouches à feu et de boulets; une bannière et deux drapeaux s'y remarquent aussi. Il est posé sur une draperie semée de croix.

72.

(5) Cuirasse enrichie d'un rinceau, du monogramme du

roi et de la reine Catherine de Médicis, formé d'un H, dans lequel sont inclus deux C dos à dos, et du cordon de l'ordre de Saint-Michel. Garnie de son brassard gauche, elle pose sur une draperie semée de croix et laisse voir au fond un tambour, deux drapeaux, un arc, un casque, etc.

73.

(6) Une cuirasse garnie de plaques cloutées, cachée en partie par une grande draperie, se voit au milieu de la composition de ce trophée, à la droite duquel on remarque un bouclier orné du monogramme du roi et de la reine. Une hache d'armes, des casques, des lances et un drapeau se voient au fond. Il pose aussi sur une draperie semée de croix.

74.

(7) Ce trophée est formé de différentes pièces d'armures, parmi lesquelles on distingue un casque orné d'un rinceau et d'une tête de satyre; il est marqué du monogramme du roi et de la reine. Au fond se voient des trompettes et des enseignes. Il pose aussi sur une draperie semée de croix.

75.

(8) Une épée, le fourreau en l'air, et un casque renversé se voient sur le devant de ce morceau, à côté d'un bouclier à pieu. L'épée est dressée contre un bahut d'équipage que surmonte un casque à panache. A gauche on remarque une cuirasse, et au fond des drapeaux.

§ II.

76—83. AUTRES TROPHÉES D'ARMES.

Suite de huit estampes non chiffrées.

76.

(1) Entre un bouclier vu à gauche et un casque empanaché occupant le côté opposé, s'élève une cuirasse garnie de ses brassards et cuissards, supposée fixée au haut par un nœud d'étoffe. Tournée à droite, d'où vient le jour, on remarque que cette cuirasse est ornée d'un globe chargé d'un croissant que surmonte une fleur de lis et qui est couronné ; des rinceaux l'environnent. Derrière cette cuirasse on aperçoit un drapeau enrichi du monogramme du roi et de la reine, lequel vient garnir le dessous de ce trophée. Le fond est blanc. On lit dans la marge : *Bollogne. Jn. Æ Fontainebleaux. Betou. fecite.* 1647.

*Hauteur* : 140 *millim., dont* 3 *de marge. Largeur* : 112 *millim.*

77.

(2) Ce trophée est formé au milieu d'une cuirasse fleurdelisée, garnie, au centre, d'un globe chargé du triple croissant ; elle s'appuie, au haut, contre une épée dont on ne voit que la poignée, à droite, contre un casque empanaché, derrière lequel s'élève une lance, et, à l'opposite, contre un drapeau semé de croix, et pose, au bas, sur des brassards et des cuissards étalés sur le drapeau qui sert ici de tapis. Le fond est pareillement blanc. On lit dans la marge l'inscription que nous venons de rapporter.

*Hauteur* : 139 *millim., dont* 4 *de marge. Largeur* : 112 *millim.*

78.

(3) Celui-ci est formé de la selle royale occupant le devant, environnée d'une têtière de cheval à plumet, d'une lance ornée de sa flamme et du bâton de commandement garnissant le fond, qui est blanc d'ailleurs. On lit dans la marge l'inscription du n° (1).

*Hauteur* : 138 *millim., dont* 6 *de marge. Largeur* : 111 *millim.*

79.

(4) Trophée formé, à droite, d'une têtière de cheval empanachée, à l'opposite d'un gantelet, et, au centre, de différentes armes offensives et défensives ; parmi ces dernières, on distingue une grande épée, une hache d'armes et une trompette. Les plis d'un drapeau fleurdelisé et orné du monogramme du roi et de la reine se jouent parmi les parties d'armures qui occupent la gauche. Le fond est blanc. On lit dans la marge l'inscription que nous avons rapportée ci-dessus.

*Même dimension.*

80.

(5) Celui-ci comprend un casque sur un bahut, contre lequel est appuyée une épée, le fourreau en l'air ; un armet, un bouclier à pieu, une cuirasse, un brassard et des drapeaux. Le monogramme du graveur se voit au ciel, vers la droite.

*Hauteur et largeur : 102 millim.*

81.

(6) Cet autre est formé de la cuirasse royale, de drapeaux, d'un casque, d'un arc et de canons. Le monogramme se voit au ciel, vers la gauche.

*Mêmes dimensions.*

82.

(7) Trophée formé d'une espèce de casque avec rinceau et orné, d'ailleurs, du double monogramme de Henri II et de la reine, de trompettes, de bannières et d'un drapeau. Le monogramme du graveur est au ciel, vers la gauche.

*Mêmes dimensions.*

La Bibliothèque Mazarine conserve, vol. 4852. C., une épreuve peut-être unique de ces trois derniers trophées, ti-

rée sur la planche avant qu'elle ait été coupée en trois. La séparation y est indiquée par une ligne perpendiculaire entre les deux premiers et entre le second et le troisième. Voici ses dimensions :

*Largeur* : 328 *millim.* *Hauteur* : 102 *millim.*

83.

(8) Reproduction de ce dernier trophée. On lit sur le ciel, vers le haut : *Bollogne Jn*$^{vr}$ *Æ Fontaine*$^{au}$ *Betou fecit* 1647.

*Hauteur et largeur* : 163 *millim.*

**84—93.** TROPHÉES D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE, D'OUTILS ET USTENSILES DES DIFFÉRENTS ARTS ET MÉTIERS EN USAGE, EN FRANCE, AU MILIEU DU XVI$^{e}$ SIÈCLE.

Suite de dix estampes chiffrées de 1 à 10.

Cette suite est extrêmement intéressante. On en jugera d'après le détail que nous allons en faire. Les tableaux n'existent plus, et il serait facile de les reproduire à l'aide de ces estampes, dont la Bibliothèque nationale possède au moins deux suites. Ces trophées avaient été peints au-dessus des lambris d'appui de la galerie d'Ulysse à Fontainebleau.

*Largeur* : 212 *à* 215 *millim.* *Hauteur* : 110 *à* 114 *millim.*

84.

(1) Des armes blanches, des boucliers, des gants et autres pièces nécessaires à l'enseignement de l'escrime. On lit au milieu du haut, sur un écriteau :

*Bollogne jnuentor*
*A Fontainebleaux*
*Betou fecit*
*De Fon*$^{au}$ 1647

Le nombre 1 se voit à gauche, vers le haut.

85.

(2) Des cuirasses, des brassards et un casque sur lequel pose le gantelet de l'un des brassards. On lit à gauche, vers le haut : *Bol / Jn. / Bet / f.* Le chiffre 2 se voit sur une espèce de ceinture à droite, vers le bas.

86.

(3) Cuirasses, boucliers, arc, haches d'armes, masque, drapeau, et au milieu du devant un casque. A gauche, vers le haut : *Bol / Jn / Bet / fe /* 3.

87.

(4) Intérieur d'un atelier de peintre où sont étalées des toiles esquissées. L'une d'elles offre la demi-figure d'un homme, peut-être le Primatice, vu de trois quarts et tourné à gauche, la tête couverte d'une couronne d'olivier. Un compas, une palette chargée de couleurs, des brosses, des pinceaux, la plupart dans des vases par terre ou sur une grande table. A gauche, vers le haut : *Boll. / Jn. / Bet. / fe.* et au bas le chiffre 4.

88.

(5) Intérieur d'un atelier de statuaire, où se voient deux torses parmi des ébauchoirs, des ciseaux, des maillets, une équerre, des règles et des compas. A gauche, vers le haut : *Bol / Jn / Betou / fe.* Le nombre 5 est sur une draperie, à la droite du bas.

89.

(6) Vue d'un atelier de ciseleur où sont étalés, parmi un marteau et des règles, des coupes, une amphore, un plateau et maints autres meubles de table. On lit à gauche, vers le haut : *Boll / Jn / Beto / fe /* 1647. Le nombre 6 est au milieu du bas.

**90.**

(7) Des livres et instruments de musique. Vers le centre de la composition, sur un de ces livres : *Bollogne. Jn.* puis le nombre 7, et sur un second livre : *Betou fecit.*

**91.**

(8) Des volumes, une sphère céleste, une boussole, deux cadrans solaires, un sablier et beaucoup d'autres instruments de précision propres à la mesure du temps, à l'astronomie ou à la navigation. Sur un cadran solaire, à gauche, le millésime 1559. Sur un autre, à droite : *Betou ft.* et sur la coupe d'un solide, vers le bas de ce dernier côté : *Bollo / jn / A / fon* / 8.

**92.**

(9) Groupe des produits de la sellerie, formé de deux selles, d'une bride, d'un étrier, d'un panache et de la couverture fleurdelisée d'un cheval. On lit à gauche, vers le haut : *Bolo / jn / Beto / fe* et vers le bas 1647 9. Ce dernier chiffre est retourné.

**93.**

(10) Un filet, des raquettes, des balles, un ballon et plusieurs engins de paumier. On lit à gauche, vers le haut : *Bollo / jn. / Betou / fec* / 10.

MORCEAU EXÉCUTÉ DANS UN GOUT TRÈS-APPROCHANT DE BETOU, ET QUE NOUS NE CROYONS PAS CEPENDANT ÊTRE DE LUI.

*Saint Grégoire le Grand.*

Agenouillé sur un coussin et vu de face entre deux anges, au bas de l'estampe, le saint pontife étend les bras en prêtant une oreille attentive au Saint-Esprit descendu vers lui d'une gloire céleste qui garnit le haut. La scène se passe sur

le parquet d'un autel qu'on voit à droite, vers le fond, garni d'un crucifix et de la tiare du saint. Morceau sans nom ni marque.

*Hauteur* : 353 *millim.* *Largeur* : 215 *millim.*

Copie en contre-partie par un artiste qui s'est servi de cette marque ACP, gravée à la gauche du bas. La dimension est la même.

## — HUREL (1).

Cet artiste, dont nous ignorons le prénom, florissait, en France, vers le milieu du XVIIe siècle. *Charles David* a gravé une sainte Lucie d'après lui, et *Michel Lasne* une autre composition dont nous ne retrouvons pas la notice.

Il a lui-même gravé à l'eau-forte l'estampe ci-après, vivement touchée, faite de peu et d'une pointe très-fine.

Ce morceau représente sainte Cécile en demi-figure, jouant du violon de la main gauche, au delà d'une table sur laquelle un livre de musique est ouvert. La sainte, vue presque de face, retourne la tête à droite en regardant en haut. Le fond du côté droit offre un orgue. On lit dans la marge :

*S. Cœcilia.*
*Laudate dominy Cordis & organo*
*Hurel Fecit*

*Hauteur :* 130 *millim., dont* 13 *de marge. Largeur :* 93 *millim.*

(1) Le signe algébrique *moins* (—), qui précède ce nom, signifie que les prénoms de l'artiste nous sont inconnus.

## JACQUES LHOMME.

Jacques lhomme, natif de Troyes, département de l'Aube, fut élève de Simon Vouet, du temps qu'il tenait école à Rome, et revint avec lui en France, où il continua de travailler dans son atelier ; c'est Félibien qui nous apprend ces particularités. On doit conjecturer que notre artiste naquit et mourut dans le xvii^e^ siècle.

Il a peint *une sainte Catherine* que *Jean Couvay* a gravée, et *une grande dame jouant du luth* que lui-même grava à l'eau-forte et termina au burin. Nous allons décrire ce dernier morceau, qui est assez joli; mais la figure, qui regarde le spectateur, manque d'expression.

### *La dame jouant du luth.*

Jeune femme en demi-corps, vêtue d'un peignoir qui laisse voir son buste et ses avant-bras, assise à droite et s'accoudant du bras droit sur une table occupant le côté opposé où l'on voit un livre de musique ouvert. Recouverte d'un manteau qui miroite comme de la soie, elle touche du luth de la main gauche.. Sa tête, nue, est parée de sa chevelure, arrangée comme du temps de Louis XIII; ses oreilles sont garnies de deux perles en poire; à son cou est

un collier de perles rondes d'une égale grosseur, et un anneau est passé à un des doigts de chaque main. Le fond est teinté de beaucoup de tailles. On lit dans la marge :

*Tout me trouble tout met mes sens en resuerie,*
*Et les songes de nuit et les desirs de jour*
*Mais pour les soulager de cette maladie*
*Mon lut les entretient souuent de mon amour.*

*Jacques. L'homme. pinxit. le Blond excud auec Priuilege.*

*Hauteur* : 230 *millim.*, *dont* 40 *de marge. Largeur* : 150 *millim.*

## OLIVIER DOFIN ou DAUPHIN.

Cet artiste, qui naquit en Lorraine au commencement du xviie siècle, fut un des nombreux élèves de *Simon Vouet*; c'est *Félibien* qui nous l'enseigne, et nous devons l'en croire.

Ses tableaux sont si rares en France, qu'il est impossible d'y apprécier son talent. On dit que l'Italie, qui le reçut à son début dans le monde artiste et qui ne le rendit pas à son pays, en est richement dotée, et particulièrement le palais du duc de Modène, où il travailla longtemps. Ce fut dans cette ville qu'il cessa de vivre vers 1679.

Aucun graveur, que nous sachions, ne s'est occupé de reproduire ses compositions.

Lui-même a gravé, non d'après lui, mais d'après autrui. Nous lui devons les sept estampes ci-après décrites qui sont les seules que nous ayons réussi à connaître et qu'il exécuta d'une pointe spirituelle avec un mélange de points et de travaux au burin; telles sont les quatre dernières du catalogue. Dans le n° 2, son travail ressemble beaucoup à celui de *Remi Vuibert* dans sa reproduction des compositions du *Dominiquin*. Quant au n° 1, nous ne l'avons pas vu; mais *Brulliot* (tome III, n° 673) nous en fournit la description. Cet auteur nous semble avoir fait erreur en attribuant le tableau reproduit à un certain *Bolgieri*, sur lequel

il n'a, dit-il, trouvé aucun renseignement. La signature *Joannes Bolangerius*, que porte ce tableau, est, en latin, celle de *Jean Boulanger*, Français de nation qui a beaucoup peint en Italie et notamment dans le palais du duc de Modène, et qui mourut en cette ville vers 1655. Au surplus, ce peintre ne saurait être confondu avec son homonyme, *Jean Boulanger*, dessinateur et graveur à l'eau-forte et au burin, sur lequel nous reviendrons quelque jour.

Comme on le verra dans notre catalogue, OLIVIER DOFIN a signé les n°s 2 et 4-7 de ses noms en les orthographiant comme nous le faisons; dans le premier et le troisième, il les a latinisés par *Olivarius Delphinus*, comme si son nom avait été, en français, DAUPHIN, ce qui n'était pas. Toutefois, son fils, prénommé *Charles*, qui suivit sa manière, avec un talent bien supérieur, dit-on, et fut employé longtemps à la cour de Sardaigne et mourut à Turin en 1693, a toujours signé DAUPHIN; du moins *Jean-Jacques Tourneysen*, de Bâle, ne l'a pas écrit autrement dans les estampes qu'il a gravées d'après ses tableaux. Voici l'indication de la plupart de ces estampes :

1° La sainte Vierge recevant avec respect la nouvelle que l'ange lui vient annoncer : morceau gravé en 1659, à moins que la marque *Taurini*, 1659, qui se voit dans le fond, sur le linteau de la porte, ne constate le lieu et l'année de l'exécution du tableau même;

2° La sainte Vierge ayant entre ses bras l'enfant Jésus;

3° Saint Joseph embrassant l'enfant Jésus qu'il tient entre ses bras :

Ces sujets, qui sont en demi-corps, ont été gravés à Turin en 1660;

4° Saint François de Paule enlevé au ciel par les anges;

5° Un évêque arrêtant à la porte de son église un prince victorieux;

6° Un roi présentant une coupe formée par une tête de mort à des gens qui lui apportent des présents : ce roi est sans doute Alboin, roi des Lombards, qui, ayant vaincu Cunismond, roi des Gépides, fit monter son crâne dans de l'or et s'en servit au lieu d'une coupe; cependant il épousa dans la suite Rosemonde, fille de ce Cunismond;

7° L'Église protégeant deux jeunes enfants et les mettant à couvert de la fureur d'un homme qui les veut tuer;

8° L'Intelligence, figurée par une femme qui a un serpent autour du bras, et sur la tête une coiffure semée d'yeux, conduisant vers le temple de l'immortalité une femme qui s'entretient avec une autre, assise, ayant des ailes à la tête et représentant la pratique des sciences.

On voit par là que Charles Dauphin n'avait pas peur de la difficulté des programmes.

---

[redacted]

# ŒUVRE

## D'OLIVIER DOFIN ou DAUPHIN.

### 1. *Repos dans la fuite en Égypte.*

La sainte Vierge, assise au bas de deux colonnes brisées, tient sur ses genoux l'enfant Jésus qui prend des dattes dans une corbeille qu'un grand ange lui présente à genoux. Saint Joseph est derrière l'ange et tient de la main gauche un livre ouvert. En haut, on remarque quelques anges et chérubins dans les branches d'un dattier. On lit dans la marge, à gauche : *Joanes Bolangerius In. et Pin.* et à droite : *Oliuarius Delphinus Sculp.*

*Hauteur* : 412 *millim. Largeur* : 254 *millim. La marge* : 8 *millim.*

### 2. *Le Christ descendu de la croix.*

Reproduction d'un des plus excellents tableaux d'Annibal Carrache, qui orne ou ornait le palais du duc de Modène. On voit le corps mort du Rédempteur étendu par terre sur un linceul près de la sainte Vierge, qui s'évanouit à ce spectacle et qui est secourue par saint Jean et sainte Madeleine. Deux anges se voient à la droite du bas, assis sur une pierre, au pied de laquelle est jetée la couronne d'épines. Une gloire d'anges anime le haut de l'estampe qui est cintrée et à pans. On lit dans la marge, à gauche : *Anibal. Carraci. inuen* et à droite : *Oliuier Dofin . in -*

*Hauteur* : 374 *millim., dont* 6 *de marge. Largeur* : 234 *millim.*

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui que nous venons de détailler.

II. Entre les inscriptions rapportées, on lit : *in Bassano per il Remondini.*

3. *La Vierge, l'enfant Jésus et le jeune saint Jean.*

La sainte Vierge, en demi-figure, se voit au delà d'une table où l'enfant Jésus est assis sur un coussin, tenant d'une main un fruit et posant l'autre sur le voile de sa sainte Mère, qui penche la tête à la droite du bas vers le jeune saint Jean, qui s'y voit en partie, tenant par un fil un oiseau perché sur sa main élevée et qu'il semble offrir au Sauveur. On lit tout au bas de la marge, à gauche : *Anibal Carraci Inu.* et à droite : *Ol. Delphin's sculp.*

*Hauteur* : 272 *millim.*, *dont* 39 *de marge. Largeur* : 166 *millim.*

4 — 7. LES QUATRE ÉLÉMENTS FIGURÉS PAR DES DIVINITÉS DE LA FABLE.

Suite d'autant d'estampes non chiffrées, dans des ovales en largeur.

Dans le premier état des planches bordées d'un trait léger, les angles sont blancs, sauf ceux du bas, où se voient seulement les noms des artistes.

*Largeur* : 235 *millim. Hauteur* : 196 *millim.*

Dans le deuxième état, les planches ont été réduites à l'ovale, sauf une marge circulaire contenant au bas les noms des artistes, tels que nous les rapporterons.

*Largeur* : 227 *millim. Hauteur* : 190 *millim.*, *sans avoir égard à la marge.*

4. *L'Eau, d'après Louis Carrache.*

(1) Galatée voguant sur la mer. Elle est tournée à droite, la main gauche élevée et tenant de l'autre les rênes des dauphins qui traînent son char. On lit dans la marge : *L. Carrac. inu. Oliuier dofin. ex.*

5. *La Terre, d'après le même.*

(2) Elle est figurée par une femme drapée assise sur les

nuages, dirigée à droite et retournant la tête de face où elle regarde, en tenant d'une main une couronne de palmes et soutenant de l'autre Zéphire assis près d'elle et qui la contemple en jouant du tambour de basque. On lit dans la marge : *L. Carrac. inu. Oliuier dofin ex~.*

6. *L'Air, d'après Annibal Carrache.*

(3) Vénus assise sur les nuages et dirigée à droite, près de l'Amour tenant son arc d'une main et s'appuyant de l'autre sur l'épaule de sa mère en regardant le spectateur. Elle est nue, couronnée de feuilles et de fleurs, et tient le prix de la beauté dans sa main gauche élevée. Ses colombes sont au repos au milieu du bas. On lit dans la marge : *Ani. Carrac. inu. Oliuier. dofin. ex.*

7. *Le Feu, d'après Augustin Carrache.*

(4) Pluton, dans l'état de nudité et la couronne en tête, est assis sur les nuages et dirigé vers la droite, tenant sa barbe de la main gauche appuyée sur son genou gauche. Il s'appuie de l'autre main, dont il tient son sceptre et la clef des enfers, sur Cerbère, dont les têtes occupent la gauche de ce morceau. On lit dans la marge : *Ag. Carrac. inu. Oliuier dofin ex~*

*Nota.* Ce dernier sujet a été gravé, en contre-partie d'une pointe légère, par un anonyme de mérite. On lit contre l'ovale, dans l'angle bas de la gauche : *An . . CA. Inu.*

*Largeur* : 126 *millim.* *Hauteur* : 100 *millim.*

Comme on le voit, l'anonyme a donné à Annibal ce que Dofin avait attribué à Augustin. Lequel est dans le vrai ?

---

# ÉTIENNE VILLEQUIN.

Étienne Villequin, de Ferrière-en-Brie (Seine-et-Marne), né en 1619, mort en 1688, était de l'Académie royale de peinture. Ce fut un peintre lourd et d'un génie assez froid. Il réussissait à dessiner des charges et des figures grotesques; Jean le Pautre en a gravé une d'après lui qui est fort bien, c'est *Le Petit bonhomme* *.

Nicolas Pitau, Étienne Baudet, Jean Boulanger ont aussi gravé d'après lui.

Lui-même a gravé à l'eau-forte la pièce ci-après qu'il dessina à l'occasion de la guerre que Louis XIV déclara aux Hollandais en 1672; elle est satirique et burlesque:

## *Les Paysans de Lycie changés en grenouilles.*

« On y voit les grenouilles prêtes à être extermi-
« nées par l'ardeur du soleil, dont elles ont osé mé-
« priser la puissance. » C'est ainsi que le célèbre Mariette a décrit cette pièce que nous n'avons pas encore rencontrée.

---

* Pour tenir lieu des noms de *Villequin*, elle est marquée à la gauche du bas : *E. V. jn.*

## HILAIRE PADER.

Cet artiste, qui fut à la fois peintre, graveur à l'eau-forte et poëte, florissait à Toulouse, sa patrie, département de la Haute-Garonne, vers le milieu du XVIIe siècle.

*Pierre du Puy-de-Grez*, dans son *Traité de la Peinture*, qui vit le jour à Toulouse en 1699, nous apprend qu'il fut élève de *Chalette*, artiste de réputation de la même ville. PADER lui-même, dans différents ouvrages en prose et en vers qu'il traduisit ou composa, et que nous aurons occasion de citer plus loin, nous offre les moyens d'apprécier ses talents et sa capacité qui, certes, n'étaient pas médiocres; il parle de son art en fort bons termes et toujours avec amour; il était admirateur de Poussin, dont il décrit maints tableaux, et il nous en a conservé une lettre datée de Rome le 30 janvier 1654, par laquelle le grand homme le remercie de l'envoi d'un de ses livres.

Au surplus, les tableaux de PADER font l'ornement des monuments civils et religieux de Toulouse, et ses talents lui méritèrent de faire partie de l'Académie royale de peinture de Paris.

Nous lui devons les cinquante-trois estampes ci-après cataloguées.



# ŒUVRE

## D'HILAIRE PADER.

### 1. *La déesse Minerve.*

Accroupie au milieu du devant, elle tient de ses deux mains un grand livre sur lequel elle semble méditer. Son bouclier et sa lance garnie d'une oriflamme se voient à gauche. Le fond présente un palais somptueux de forme carrée, une riche construction en rotonde et un obélisque. Une palette et des pinceaux, un compas, une équerre et un portecrayon sont au bas. On lit sur l'oriflamme : *Palladium Tolosaūm* et sur l'équerre : H.P.P.F+1653 (pour *Hilaire Pader, Peintre, Poëte, Fecit* 1653).

*Hauteur* : 171 *millim.* *Largeur* : 136 *millim.*

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Le plat du livre que tient Minerve porte ces mots : *la Peinture parlante du S^r Pader Tolosain.*

Ces deux états se réfèrent, le premier à la première édition du livre qu'on vient de citer, in-4°., *Tolose, Arnaud Colomiez, MDCLIII.* et le deuxième à une seconde édition, beaucoup plus ample, comprenant un Dialogue en vers par l'artiste, entre un père et son fils, sur les préceptes de la peinture, qui y sont exposés, in-4°., *Tolose,* M. DC. LVII; édition que Pader dédia à Messieurs les Peintres de l'Académie royale de Paris.

On trouve dans cet ouvrage ces deux anagrammes singuliers :

Hilaire Pader :

*Pair de la Hire.*

Hilaire Pader peintre Tolosain :

*En toi, La Hire a trouvé son pareil.*

[redacted]



2—53. Cinquante-deux pièces décorant le livre intitulé : TRAICTÉ | DE LA | PROPORTION | NATVRELLE | ET | ARTIFICIELLE | DES CHOSES | PAR IEAN POL LOMAZZO | PEINTRE MILANOIS, *traduit d'Jtalien en François par Hilaire Pader Tolosain, peintre de l'Altesse du Sérénissime Prince Mavrice de Sauoye*, in-f°, *Tolose*, ARNAVD COLOMIEZ. M. DC. XLIX (*). Plusieurs de ces morceaux sont tirés dans le texte même.

2. *Portrait de Lomazzo.*

(1) Buste tourné de profil à droite dans un ovale entouré d'une guirlande de palmes et de laurier avec draperie au bas, sur laquelle on lit : IEAN POL LOMASSE | *peintre Milanois*. Le fond extérieur est garni, de chaque côté, vers le haut, d'un chevalet où se voit une toile ébauchée, d'une palette, de pinceaux et de divers autres instruments. Sur une espèce d'abaque, à gauche, est écrit de haut en bas : *Lamazo. del. et fe. dellarte de la pittura.* (Plusieurs lettres sont mal conformées et d'autres sont retournées.) — *Belle pièce.*

*Hauteur* : 170 *millim. Largeur* : 140 *millim.*

3.

(2) Deux yeux en regard avec lignes visuelles. Cette figure est chiffrée 1.

*Largeur* : 189 *millim. Hauteur* : 38 *millim.*

4.

(3) Deux Académies. On lit au milieu du bas : *H. Pader Tol. fi.* Cette pièce porte le chiffre 2 retourné.

*Hauteur* : 234 *millim. Largeur* : 168 *millim.*

---

(*) Nous devons la connaissance de ce traité, qui est de la plus grande rareté, à l'obligeance extrême de M. Villot, conservateur de la peinture au Louvre.

5.

(4) Au revers de la planche précédente, on voit la figure au trait d'Apollon vu de face. Cette composition est chiffrée 3.

*Hauteur* : 230 *millim.* *Largeur* : 168 *millim.*

6.

(5) Figure d'Apollon vu de dos. Au bas est un bout de paysage offrant Pégase qui s'envole. 4.

*Hauteur* : 225 *millim.* *Largeur* : 168 *millim.*

7.

(6) Figure du dieu Mars vu de face. Cette pièce porte le chiffre 5 retourné.

*Hauteur* : 255 *millim.* *Largeur* : 184 *millim.*

8.

(7) Au revers de la pièce qui précède, on voit le même dieu vu de dos. A la gauche du bas est un trophée d'armes. 6.

*Hauteur* : 256 *millim.* *Largeur* : 165 *millim.*

9.

(8) Deux figures académiques vues l'une de face et l'autre de profil. Entre elles on voit un bras. 7.

*Hauteur* : 224 *millim.* *Largeur* . 168 *millim.*

10.

(9) Au revers de l'estampe qui précède, est une figure vue de dos. 8.

*Hauteur* : 228 *millim.* *Largeur* : 84 *millim.*

11.

(10) Deux figures, l'une vue de face, espèce de Bacchus, et l'autre de profil. 9.

*Hauteur* : 226 *millim. Largeur* : 171 *millim.*

12.

(11) Au revers de la même planche on voit Bacchus vu de dos. 10.

*Hauteur* : 211 *millim. Largeur* : 91 *millim.*

13.

(12) Deux figures académiques vues l'une de face, l'autre de profil. 11.

*Hauteur* : 225 *millim. Largeur* : 165 *millim.*

14.

(13) Figure académique vue de dos. 12.

*Hauteur* : 213 *millim. Largeur* : 71 *millim.*

15.

(14) Deux figures d'Hercule en pied, l'une de face, l'autre de profil. 13.

*Hauteur* : 228 *millim. Largeur* : 170 *millim.*

16.

(15) Au revers de ces figures est celle d'Hercule vu de dos. 14.

*Hauteur* : 212 *millim. Largeur* : 100 *millim.*

17.

(16) Figure ébauchée au trait d'une académie de femme vue de face. 15.

*Hauteur* : 254 *millim. Largeur* : 100 *millim.*

18.

(17) Au revers est la figure au trait de Vénus. A la droite du bas est le croquis de Vénus et l'Amour sur une conque marine. Au delà de la figure au trait est écrit sur un petit espace blanc : *Lisle de Cipre.* 16.

*Hauteur* : 252 *millim.* *Largeur* : 171 *millim.*

19.

(18) Deux figures de Vénus, l'une de profil, l'autre vue de dos. Au bas est écrit : *H. Pader Tolos. f.* 17.

*Hauteur* : 250 *millim.* *Largeur* : 174 *millim.*

20.

(19) Deux figures académiques de femmes vues l'une de face, l'autre de profil. 18.

*Hauteur* : 226 *millim.* *Largeur* : 167 *millim.*

21.

(20) Au revers est une autre académie de femme vue de dos. 19.

*Hauteur* : 223 *millim.* *Largeur* : 64 *millim.*

22.

(21) Figure académique en pied, tournée de profil à gauche. 22.

*Hauteur* : 220 *millim.* *Largeur* : 71 *millim.*

23.

(22) Figure académique de femme vue de face et dans une attitude chaste. 20.

*Hauteur* : 210 *millim.* *Largeur* : 166 *millim.*

24.

(23) Au revers est une autre figure académique de femme vue de dos. 21.

*Hauteur* : 222 *millim.* *Largeur* : 165 *millim.*

25.

(24) Figure de Diane. Son arc et son carquois sont au bas. 23,

*Hauteur* : 210 *millim.* *Largeur* : 76 *millim.*

26.

(25) Au revers sont deux figures académiques de femmes, l'une vue de dos, l'autre de profil. 24. (Ce dernier chiffre est retourné.)

*Hauteur* : 240 *millim.* *Largeur* : 168 *millim.*

27.

(26) Deux académies de femmes, l'une vue de face et l'autre de dos. 25.

*Hauteur* : 220 *millim.* *Largeur* : 168 *millim.*

28.

(27) Au revers est une autre femme vue de profil. 26.

*Hauteur* : 215 *millim.* *Largeur* : 68 *millim.*

29.

(28) Deux enfants mâles, l'un de face, l'autre de profil. 27.

*Hauteur* : 204 *millim.* *Largeur* : 170 *millim.*

30.

(29) Au revers sont deux enfants vus de dos. Les fonds

sont teintés de tailles horizontales croisées au bas de l'une des figures. 28.

*Hauteur* : 175 *millim.* *Largeur* : 152 *millim.*

31.

(30) Deux autres académies d'enfants, l'un vu de face, l'autre de profil. Devant celui-ci on remarque un bras pendant, et à côté de l'autre est une tête ébauchée d'enfant. 29.

*Hauteur* : 175 *millim.* *Largeur* : 150 *millim.*

32.

(31) Au revers sont deux autres académies d'enfants vus l'un de face, l'autre de profil. Derrière celui-ci on voit un bras pendant. 30.

*Même dimension.*

33.

(32) Deux académies de chevaux vus de face. 31.

*Hauteur* : 188 *millim.* *Largeur* : 124 *millim.*

34.

(33) Deux autres chevaux vus par derrière. 32.

*Hauteur* : 189 *millim.* *Largeur* : 121 *millim.*

35.

(34) Académie de cheval vu par le flanc. 33.

*Hauteur* : 193 *millim.* *Largeur* : 189 *millim.*

36.

(35) Au revers est un cheval vu de flanc, marchant à droite et ombré en partie. Le ciel est nuageux, et le bas de l'estampe offre un terrain garni de quelques touffes d'her-

bes et d'arbustes, et orné, dans le lointain, de belles fabriques. 34.

*Hauteur* : 192 *millim. Largeur* : 198 *millim.*

37.

(36) Proportions de l'ordre toscan. 35.

*Hauteur* : 200 *millim. Largeur* : 137 *millim.*

38.

(37) Proportions de l'ordre dorique. 36.

*Hauteur* : 252 *millim. Largeur* : 178 *millim.*

39.

(38) Proportions de quelques parties du même ordre. 37.

*Largeur* : 145 *millim. Hauteur* : 117 *millim.*

40.

(39) Proportions de la colonne et du piédestal de l'ordre dorique. 38.

*Hauteur* : 217 *millim. Largeur* : 72 *millim.*

41.

(40) Proportions de l'ordre ionique. 39.

*Hauteur* : 233 *millim. Largeur* : 106 *millim.*

42.

(41) Autres proportions du même ordre. 40.

*Hauteur* : 225 *millim. Largeur* : 102 *millim.*

43.

(42) Diverses autres proportions du même ordre. 41.

*Hauteur* : 215 *millim. Largeur* : 70 *millim.*

44.

(43) Autres parties dudit ordre. 42.

*Hauteur* : 171 *millim.* *Largeur* : 115 *millim.*

45.

(44) Proportions de l'ordre corinthien. 43.

*Hauteur* : 241 *millim.* *Largeur* : 168 *millim.*

46.

(45) Proportions des parties du même ordre. 44.

*Largeur* : 197 *millim.* *Hauteur* : 131 *millim.*

47.

(46) Proportions de la base de la colonne corinthienne. 45.

*Hauteur* : 255 *millim.* *Largeur* : 123 *millim.*

48.

(47) Proportions de l'ordre composite. 46.

*Hauteur* : 240 *millim.* *Largeur* : 170 *millim.*

49.

(48) Proportions de la base de la colonne du même ordre. 47.

*Hauteur* : 226 *millim.* *Largeur* : 105 *millim.*

50.

(49) Cinq figures, savoir : I. *Pycnostyle*, II. *Systyle*, III. *Diastyle*, IV. *Aréostyle*, V. *Eustyle*, sur la même planche. 48.

*Hauteur* : 237 *millim.* *Largeur* : 168 *millim.*

81.

(50) Deux figures linéaires sur la même planche, nommées l'une *Antes*, l'autre *Prostyle*. 49.

*Hauteur* : 184 *millim*. *Largeur* : 120 *millim*.

82.

(51) Quatre figures linéaires sur la même planche, nommées *Amphiprostyle*, *Peripterique*, *Pseudodipterique*, *Dipterique*. 50.

*Largeur* : 260 *millim*. *Hauteur* : 145 *millim*.

83.

(52) Figure intitulée *L'hipetrique*. 51.

*Largeur* : 128 *millim*. *Hauteur* : 98 *millim*.

---

## RENAUD LEVIEUX.

Fils d'un orfévre de Nîmes, département du Gard, où il vint au monde vers 1630, *Renaud Levieux* (1), peintre d'histoire, prit les premières leçons de l'art dans sa province, mais il ne tarda pas à comprendre que ses études seraient incomplètes tant qu'il n'aurait pas vu l'Italie; il y alla donc et y fit différents séjours plus ou moins longs, pendant lesquels il acquit toute la science dont il était susceptible, c'est-à-dire beaucoup de sagesse dans la composition, une grande correction de dessin, de l'éclat et de la vérité dans le coloris, qui lui méritèrent une place distinguée parmi nos peintres de second ordre.

Il mit au jour une grande quantité de tableaux. M. de Pointel donne le détail de la plupart dans ses *Recherches sur la vie et les ouvrages de quelques peintres provinciaux de l'ancienne France.*

L'un d'eux, représentant *saint Bruno priant pour le salut du monde, en présence de la sainte Vierge, intercédant son divin Fils*, décore l'église de Saint-Jean de Malthe, à Aix. Il est signé : *Levieux in. et fe à Aix* 1665.

Le Musée national possède *saint Jean-Baptiste*

---

(1) On le prénomme *Reynaud* dans le Languedoc et la Provence, où la langue se refuse à prononcer convenablement *Renaud*, qui est le véritable prénom et la seule manière de l'écrire.

*traîné en prison par les soldats d'Hérode*. Il faisait partie d'une suite assez nombreuse représentant l'histoire de ce saint, que Levieux paraît avoir exécutée à Rome même, en 1685, pour la chapelle des pénitents noirs d'Avignon, et qui fut dispersée en 1793.

Au surplus, les plus beaux tableaux du maître ne sont pas ceux que nous venons de citer; nous en parlons uniquement à cause des dates de leur exécution, qu'il importait que nous fissions ressortir pour justifier ce que nous avons dit plus haut touchant les différents séjours de l'artiste à Rome. Les plus recommandables sont, au sentiment de M. de Pointel, juste appréciateur du talent de Levieux, 1° *Jésus-Christ dînant entre les pèlerins d'Émaüs*, qui décore la cathédrale de Nîmes, 2° et *la Visitation*, qui se voit aujourd'hui dans l'église de la Madeleine, à Aix.

J. L. Roullet, d'Arles, a gravé d'après notre artiste le portrait de Pierre de Saint-André, définiteur général des carmes déchaussés.

On doit à Levieux, comme graveur, une sainte Famille qui est de la plus insigne rareté. Exécutée à l'eau-forte, d'une pointe extrêmement spirituelle, et sans doute en Italie où la planche se sera perdue, nous n'en avons jamais vu qu'une seule épreuve, et c'est chez M. *Prosper de Baudicour* : elle fait partie de son intéressante et spéciale collection d'estampes par et d'après tous les artistes qui ont illustré l'école française depuis le XV<sup></sup>e siècle jusqu'à nos jours.





*Sainte Famille.*

La sainte Vierge, assise à gauche, au pied d'un arbre, tient dans ses bras son divin Fils qu'on voit de face. Saint Joseph, lisant dans un livre, est assis à droite, vers le fond. On lit à la gauche du bas : *Levieux f J.*

*Hauteur :* 110 *millim. Largeur :* 85 *millim.*

---

## FRANÇOIS BONNEMER.

Cet artiste, né à Falaise, département du Calvados, vers 1640, fut élève de Charles Le Brun, qui l'employa dans ses travaux; il devint membre de l'Académie de peinture et sculpture. Nous ignorons le lieu et la date de sa mort.

*Louis Cossin* (qui écrivait alors son nom *Coquin*, comme il s'appelait effectivement *) a gravé d'après lui le portrait du duc de Vendôme.

Lui-même a gravé à l'eau-forte, dans un goût approchant de Gérard Audran, 1° l'Ange du Seigneur apparaissant à Manué et à sa femme, et leur prédisant la naissance de Samson, d'après sa propre composition ; nous ne l'avons pas aperçu ; 2° et le morceau ci-après, qui est d'après son maître.

### *Le Buisson ardent.*

L'instant choisi par l'artiste est celui où la baguette que Moïse tenait à la main fut changée en serpent. Le buisson, sur lequel paraît le Très-Haut.

* Son véritable nom, nous apprend Mariette, était *Coquin* ; mais, « comme il sonnait mal et lui attirait des brocards, il le changea en « celui de *Cossin*, et, depuis, il a toujours été appelé de ce dernier « nom. »

occupe la gauche de l'estampe. Moïse se voit, prosterné, du côté opposé. Composition dans un ovale. Morceau sans nom ni marque.

*Hauteur : 428 millim. Largeur : 265 millim.*

On connaît trois états de la planche :

I. A l'eau-forte pure ; c'est celui que nous venons de détailler.

II. Fini. Au-dessous de l'ovale il a été établi un vaste cartouche, armorié de Colbert, contenant ces mots : *Illus^mo Viro Domino D / Joannis Baptistæ Colbert Regi ab Intimis Consiliis / et Secretis Generali OErarij Moderatori, summo / Regiorum OEdificiorum prefecto Regiorum / Ordinum quæstori Marchioni de Seignelay / Dicat H. S. Carolus Le Brun.*

On lit à la droite du bas de l'estampe : *fr. Bonnemer Sculp.*

*Même dimension.*

III. Beaucoup plus travaillé. La composition, d'ovale qu'elle était, est dans une forme carrée ; la planche a été réduite du haut et du bas. Le cartouche et son inscription ont été enlevés, et le nom du graveur aussi ; une marge a été établie au bas dans laquelle on lit, à gauche : *C. le·Brun in.* ; à droite : *fr. Bonnemer sculpsit* et au milieu : *Projecit, et versa est in colubrum, ita ut fugeret Moyses. Exode. Chapitre IV. verset* 3.

*Hauteur : 370 millim., dont 17 de marge. Largeur : 255 millim.*

[redacted]

## ÉTIENNE ALLEGRAIN.

« Cet artiste, né à Paris en 1645, fut reçu à l'Académie royale de peinture comme peintre de paysage; il en a gravé plusieurs à l'eau-forte. Il est mort en 1736, âgé de 91 ans. Il était le père du célèbre Allegrain, sculpteur. »

Cette notice nous est fournie par *Basan*, qui est le seul auteur qui ait parlé du maître avec autant de détails. Les eaux-fortes dont il est question sont touchées d'une pointe fine, élégante et spirituelle, ayant assez d'analogie avec celle dont s'est servi *P. Chiboust* dans les estampes par lui gravées d'après *Francisque Millet*. Nous allons en décrire sept que nous a communiquées à cet effet M. *Rodolphe Weigel*, de Leipsick, qui doit trouver ici l'expression de notre reconnaissance. Il faut que les planches aient été usées par le tirage, car les épreuves qui se rencontrent parfois dans le commerce, à Paris, paraissent témoigner de ce fait. Elles sont dépouillées de demi-tons et privées, par conséquent, d'harmonie, au point qu'on les regarde en pitié.

Au surplus, les eaux-fortes de ce maître ont été finies par Gérard Audran, qui a rendu ce service à maints autres de ses confrères.



# ŒUVRE

## D'ÉTIENNE ALLEGRAIN.

**1—6.** SITES D'ITALIE ENRICHIS DE FABRIQUES ET ANIMÉS DE FIGURES DANS LE GENRE HÉROIQUE.

Suite de six estampes, numérotées 2 à 6 sur les cinq dernières.

**1.**

(1) Au delà d'une pièce d'eau limpide qui baigne partie du bas de l'estampe, s'élève un sarcophage surmonté de deux figures assises. Il est adossé à un pilastre que surmonte une tablette avec la devise romaine S P Q R. Deux groupes d'arbres l'environnent à gauche, où l'on remarque plusieurs femmes qui emportent et viennent chercher de l'eau. On lit sur le socle du monument funéraire : *Six Paysages*. Composition dans un rond dont les angles sont blancs. On lit dans ceux du bas : *Jnventés et graués par Allegrain et terminés par Audran A Paris Chez qui ils se vendent.*

Dimension de la composition : *Diamètre* : 183 *millim.*
Et de la planche : *Largeur* : 194 *millim. Hauteur* : 187 *millim.*

**2.**

(2) Vers le milieu du fond s'élève une pyramide, surmontée d'un vase, qui semble contigue à une ligne de constructions qui se tire de là et vient s'arrêter au bord droit de l'estampe, et parmi lesquelles on remarque un temple avec péristyle et dôme. Les degrés de ce temple occupent la rive d'une vaste pièce d'eau coulant à la gauche du fond, et au bord de laquelle on voit plusieurs figures. Un cavalier semble s'être arrêté sur le second plan, vers le milieu de l'es-

tampe, pour s'entretenir avec une figure debout à son côté. On lit dans la marge, à droite : *à Paris chez G. Audran rue S Iacques aux 2 Piliers d'or*. Suit le chiffre 2.

*Largeur* : 202 *millim. Hauteur* : 160 *millim.*, *dont* 8 *de marge.*

3.

(3) Le devant de ce morceau présente, à gauche, cinq femmes occupées à cueillir des fleurs. A droite, deux arbres s'élèvent à côté du tronc d'un troisième. Le fond offre de riches fabriques dominées par une montagne. On lit dans la marge, à droite : *Audran ex*, après quoi vient le chiffre 3.

*Largeur* : 193 *millim. Hauteur* : 138 *millim.*, *dont* 3 *de marge.*

4.

(4) Trois femmes animent le devant de l'estampe : l'une, agenouillée à gauche, cueille des fleurs ; une autre, debout au milieu, à côté d'un vase, semble déclamer ; la troisième, qui est demi-nue, est assise sur un tapis, à côté d'une corbeille de fleurs, et fait un geste vers la droite, où s'élève un sarcophage, puis une espèce de petit temple décoré de quatre pilastres dans lequel est une statue sur son piédestal. Cette dernière construction est environnée de trois arbres élancés. Le fond présente une ville antique précédée d'un mausolée qui se reflète dans une rivière coulant au centre. On lit à droite, vers le bas : *Audran ex*. Le chiffre 4 se voit dans l'angle bas du même côté.

*Largeur* : 201 *millim. Hauteur* : 160 *millim.*

5.

(5) A la gauche du bas on voit un groupe de trois femmes, dont deux sont assises côte à côte sur une pierre, et l'autre, debout derrière elles, portant sur la tête un panier de fleurs. Ces figures sont au bord d'une pièce d'eau baignant la droite du bas de l'estampe, et au delà de laquelle est une statue de

fleuve sur un socle et s'appuyant sur son urne, monument ombragé de trois arbres. Le fond présente de riches fabriques. On lit dans la marge, à droite : *G. Audran excud.*, après quoi vient le chiffre 5.

*Largeur* : 200 *millim. Hauteur* : 140 *millim.*, *dont* 3 *de marge.*

6.

(6) La droite de ce morceau présente l'entrée d'une forêt au bord de laquelle marchent deux hommes qui conversent en se dirigeant à droite. A gauche on remarque, vers le centre de la composition, une pièce d'eau dont les bords sont animés de figures en diverses attitudes. De belles collines forment le surplus de l'estampe ; elles sont ornées de constructions somptueuses. On lit dans la marge, à droite : *Audran. ex.*, après quoi vient le chiffre 6.

*Largeur* : 200 *millim. Hauteur* : 158 *millim.*, *dont* 3 *de marge.*

MORCEAU ISOLÉ.

7.

Au bas d'une colline ornée de plusieurs arbres et de quelques buissons, on voit à droite, vers le bas, un sarcophage enrichi de sculpture. Trois figures animent la gauche du devant, qui sont un homme et une femme marchant, et une seconde femme assise et buvant. En avant de constructions riches qui s'élèvent de ce dernier côté, vers le fond, on remarque un grand obélisque dont la base sert de fontaine. Morceau sans nom ni marque et d'une touche bien plus ferme que les précédentes.

*Hauteur* : 200 *millim. Largeur* : 158 *millim.*

---

[redacted]

# FRANÇOIS VERDIER.

« François Verdier est mort à Paris en 1730, âgé de 79 ans. Ses commencements avoient été fort brillants : il montroit un génie riche et qui paroissoit inépuisable ; mais ce n'étoit qu'un génie d'emprunt qui, formé dans l'école de Le Brun, rapportoit à la manière de ce maître tout ce qu'il produisoit, tenoit tout de lui, et qui peu à peu s'éclipsa au point que, devenu lâche et sans saveur, il ne fit plus rien de supportable et fut absolument abandonné. Le peu de conduite de sa femme, nièce et héritière de madame Le Brun, le réduisit, sur la fin de sa vie, presque à la mendicité, et cela acheva d'éteindre toutes les facultés de son âme. Jamais il n'eut de couleur. » (*Mariette*) (1).

Quoi qu'il en soit, Verdier fut peintre ordinaire du roi et professeur en son Académie de peinture.

Il peignit le tableau de la *Résurrection du Lazare*, qui fut offert comme mai, en 1677, à l'église de Notre-Dame de Paris,

Et composa l'*Histoire de Samson* en quarante morceaux, dont quatre furent gravés par lui-même, et les

(1) Cette indication signifie ici ce qu'elle signifiera chaque fois que nous aurons occasion de l'employer, c'est-à-dire que les paroles qui la précèdent ont été tirées des manuscrits de cet homme célèbre, conservés au Cabinet des estampes de la Bibliothèque nationale.

autres par *Benoît* et *Jean Audran*, *Jean-Baptiste de Poilly*, *Charles Simonneau* et *Gaspard Duchange*.

Outre ces graveurs, il exerça encore la pointe ou le burin de ceux ci-après nommés, savoir : *Gérard* et *Louis Audran*, *Barbery*, *Louis de Chatillon*, *G. Fillœil*, *Gobille*, *J. Haussard*, *N. Larmessin*, *Bernard Picard*, *Raimond*, *Pierre Van Somer*, *Nicolas Tardieu*, etc., etc.

Nous allons décrire non-seulement les quatre pièces dépendant de l'Histoire de Samson, dont nous venons de parler, mais encore le sujet de *Borée enlevant Orithye*, que *Papillon de La Ferté* attribue à Verdier, et qui, s'il est effectivement sorti de sa pointe, démontre que les autres morceaux ont dû être travaillés par une main plus experte.

**1—4.** **Quatre morceaux dépendant de la suite de l'Histoire de Samson, composée de 40 estampes, y compris celle du titre et celle de la fin, numérotées de 1 à 38 sur la seconde et les suivantes, jusques et non compris la finale.**

*Largeur :* 198 *à* 200 *millim. Hauteur :* 152 *à* 158 *millim.*, *dont* 12 *à* 18 *de marge.*

### 1. *Frontispice.*

« Le Génie de la Peinture préfère l'Histoire sainte « à la profane qui paroist à l'opposite, pour donner « au public la Vie de Samson, sujet de l'Ancien « Testament. » Dans un tableau au fond, animé de deux Génies portant des guirlandes et environné

d'une draperie, on lit le titre de l'Histoire suivi de la dédicace adressée par Verdier à M. Colbert de Villacerf. On lit au bas, à gauche : *Inuenté et Graué Par F. Verdier Auec Priuilege du Roy* et à droite : *Gillet scrip.* et dans la marge, au centre, une Explication de la Dédicace qui est celle de notre description; à gauche, on lit : *Ce Vend à Paris Chez Benoist / Audran Rue S^t jacques à / l'Image de Saint Prosper.* et à droite : et chez Charles Simonneau / deuant l'Abbaye S^t Victor.

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. L'adresse à gauche de la marge a été réduite aux cinq premiers mots, tout le surplus ayant été enlevé, et en remplacement de celle de la droite on lit : *à Paris chez F. Chereau graveur / du Roy rüe St. Jacques aux deux / pilliers d'or avec privillege du / Roy.*

## 2.

(N° 3). Manué agenouillé en avant d'un escabeau sur lequel il s'appuie des deux coudes, au devant d'un grand livre posé sur une table au-dessus de laquelle est tendue une draperie. Sa femme est debout derrière lui, à gauche, les mains croisées sur sa poitrine. On lit dans la marge, à gauche : *Inv. et gravé par F. Verdier* et plus bas : *Manue prie le Seigneur que l'homme qu'il auoit envoyé, apparoisse / derechef pour luy dire ce qu'il doit faire de l'enfant qui doit naître.* et à droite le texte latin du même discours.

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant toute adresse.
II. Il porte l'adresse de *Chereau.*

### 3.

(N° 29). Samson vient de sortir de Gaza, dont il emporte les portes sur son dos en se dirigeant à droite. On lit : = *Inventé et Gravé par F. Verdier* et plus bas : *Samson se voyant enfermé dans Gaza rompt les portes pour / se deliurer et les enleue sur la Montagne de Bron.* et à droite le texte en latin de cette explication.

On connaît deux états de cette planche semblables à ceux du n° 3.

### 4.

L'Histoire sainte, figurée par une femme assise à gauche parmi des volumes, fait un signe à l'Invention volant non loin d'elle, qui, aidée par deux Génies ailés, tient une draperie sur laquelle on lit : *Fin de l'Histoire des Actions extraord.res de Samson.....* 1698. Au bas de cette estampe on lit, vers la droite : *Inuenté et graué Par F. Verdier* et dans la marge une explication en trois longues lignes. Ce morceau n'a jamais porté d'adresse.

### 5. *L'Enlèvement d'Orithye.*

Borée tient dans ses bras le précieux fardeau, et vole au milieu du haut de l'estampe, qui offre une vaste campagne ornée, à gauche, d'un grand rocher

garni çà et là de verdure, et au pied duquel s'élève un gros arbre fourchu, tronqué par le bord gauche de l'estampe, où l'eau-forte a manqué. Morceau sans nom ni marque.

*Largeur :* 332 *millim. Hauteur :* 226 *millim.*

---

[redacted]

## NICOLAS VLEUGELS (1).

« NICOLAS VLEUGHELS, mort à Rome le 10 décembre 1737, où il étoit Directeur de l'Académie royale de Peinture que le roi y entretient. M. le Duc d'Antin l'avoit nommé à cette place en 1724, du vivant même de M. Poerson. VLEUGHELS partit de Paris le 14 mai de cette année et remplit ce poste important avec beaucoup de dignité, faisant parfaitement les honneurs de la Nation. Le roi l'avoit décoré de l'ordre de Saint-Michel. Il étoit âgé d'environ 70 ans, de 68 ans selon son épitaphe que sa femme, sœur de celle de Jean-Baptiste Pannini, lui a fait ériger dans l'église de Saint-Louis-des-François, à Rome. Il étoit fils de PHILIPPE VLEUGHELS, peintre flamand, que *Philippe de Champaigne*, son compatriote et son ami, avoit attiré à Paris et qui n'y brilla pas beaucoup. Le fils, à la mort de son père, arrivée en 1694, s'attacha à *Pierre Mignard*, qui, pendant quelque temps, le dirigea dans ses études. Il passa ensuite en Italie, et il y fit un assez long séjour, tant à Rome qu'à Venise. Mais apparemment que ses dispositions pour l'art qu'il avoit embrassé n'étoient pas aussi dé-

(1) Cet artiste, en signant la seule estampe qu'il a gravée, a écrit son nom comme nous le faisons ici ; mais la plupart des auteurs qui en ont parlé, et presque tous les graveurs qui ont reproduit ses compositions, ont écrit *Vleughels*, en sacrifiant l'orthographe au mérite de la prononciation.

cidées que celles de l'esprit qui devoient lui acquérir de la considération dans le monde. Il ne parut pas, à son retour, que sa manière se fût enrichie ni perfectionnée. A peine savoit-il dessiner ; il ne peignoit guère mieux : il avoit pourtant le secret de faire des petits tableaux qui plaisoient ; c'est qu'il ne traitoit que des sujets agréables, et que ses figures, ainsi que ses compositions, avoient quelque chose de flatteur. Tout le monde n'étoit pas obligé de savoir qu'il les avoit pillés dans les œuvres des grands maîtres qui l'avoient précédé. Il ne faisoit aucune difficulté d'en copier des morceaux entiers et de les reporter dans ses tableaux. On le trouvoit continuellement entouré d'estampes où il fourrageoit, et personne ne lui en demandoit aucun compte. Ses confrères le craignoient, les gens de lettres le considéroient ; un certain ton qu'il avoit pris faisoit imaginer qu'il avoit de l'érudition, qui pourtant étoit des plus minces ; mais que ne fait-on pas, armé d'un peu de charlatanerie ? Il étoit ami de *Watteau*, et pendant quelque temps ils hébergeoient ensemble, dans la même misère. » (*Mariette.*)

Nous ne pouvons ajouter que peu de mots à cette notice :

NICOLAS VLEUGELS, ou VLEUGHELS comme se prononce son nom, était né à Paris même, vers 1669, ainsi que Mariette nous l'enseigne dans une autre partie de ses manuscrits.

Bon nombre de ses tableaux ont été gravés soit au burin, soit à l'eau-forte, par *Jacques Chereau*,

*Charles-Nicolas Cochin, Pierre Drevet* le fils, *Nicolas Edelinck, Nicolas Haussard, Marie Horthemels,* femme Belle, *Edme Jeaurat, Nicolas de Larmessin, Joseph Le Bas, Nicolas Pitau* le fils, *Charles Simonneau* l'ainé, *Louis Surrugue, Nicolas Tardieu, Henri-Simon Thomassin* le fils, *Simon Vallée,* etc.

Les années 1716-1719, 1722-1724 virent paraître la plupart de ces gravures.

*Vleughels* lui-même a *daigné* graver à l'eau-forte, dans sa jeunesse, une toute petite estampe, représentant

Une femme nue, couchée dans un jardin et vue de dos. Dans une forme ovale en travers. On lit à droite, vers le bas : *vleugels*

*Largeur :* 65 *millim. Hauteur :* 55 *millim.*

---

[redacted]

## LOUIS LEROUX.

L. Le Roux ou Leroux, comme il se signe tour à tour, portait probablement le prénom de *Louis*.

Les initiales *P. R.* qui suivent son nom sur les estampes par lui gravées s'expliquent par *Pictor Regius*, c'est-à-dire Peintre du Roi, expression banale qui était loin de signifier que l'artiste fût peintre ordinaire de S. M., et encore moins qu'il en fût le premier peintre.

Deux de ses estampes sont indiquées dans le catalogue du cabinet *Paignon-Dijonval*, portant que l'artiste florissait vers 1770.

Cette date paraît erronée, si, comme nous le pensons, c'est le nom du maître qui figure sous les années 1695, 1699, 1709 et 1727 du recueil d'estampes concernant l'histoire de France, formé par M. *de Fontette*, décrit dans le IV^e^ volume de la *Bibliothèque historique de la France* du P. *Lelong*, et passé tout entier au cabinet des estampes de la Bibliothèque nationale (1).

Il ne nous a pas été donné de voir à ces dates, ni à aucune autre, les pièces qu'il nous importait de

(1) Voici l'état des pièces du fond de *de Fontette* :

1695. *Le vomitif des marchands de blé :*

1699. *L'Ambassadeur du Maroc dîne à Paris, servi par quatre esclaves Turcs, le 6 février.*

— *Réjouissances de MM. les Maîtres-Passeurs qui ont tiré l'Oie sur*

connaître pour asseoir une opinion décisive de tout point; elles ont été dissipées.

Dans l'absence de ces morceaux, force nous est de nous borner à l'examen de ceux étant en notre possession. Nous y voyons que l'artiste dut, en effet, fleurir à la fin du XVII^e siècle ou au commencement du suivant, leur style rappelant l'école de *Le Brun*. Ce qui fortifie notre sentiment sur l'époque où vivait l'artiste, c'est qu'*Étienne Gantrel*, qui a gravé le tableau d'une sainte Cécile touchant de l'orgue, en présence d'un concert céleste, peint par notre maître, est mort vers 1695, et que le n° 26 de notre catalogue retrace des costumes de la fin du règne de Louis XIV.

Nous allons décrire vingt-six estampes qui ont notre artiste pour auteur; elles sont exécutées à l'eau-forte, d'une pointe assez spirituelle, mais peu ragoûtante. Toutes sont d'après ses propres compositions qu'il ne sut animer, sauf une seule, que de sujets mythologiques, genre que LE ROUX n'eut pas le talent de rajeunir.

---

*la rivière de la Seine, au sujet de l'érection de la statue équestre de Louis-le-Grand en 1699, avec la représentation du feu d'artifice.*

1709. *Distribution du pain du roi au Louvre.*

1727. *Mort de M. le Prince de Conti, le 4 mai.*

= *La naissance de Mesdames de France à Versailles, le 14 août.*

# ŒUVRE

DE

# L. LEROUX.

**MORCEAUX DANS DES RONDS DONT LES ANGLES SONT BLANCS.**

**1—4. LES QUATRE ÉLÉMENTS.**

Suite de quatre estampes non chiffrées. On lit au-dessous des compositions : *L. Le Roux P. Reg. In. et fec. C. P. R.*

Dimension des planches : *Hauteur* : 225 *à* 228 *millim.* *Largeur* : 226 *à* 230 *millim.*
*Diamètre* des compositions : 218 *millim.*

1. *L'Eau.*

(1) Vénus sur les eaux, escortée de l'Amour tenant une draperie que le vent enfle et qui sert de voile. Elle se dirige à droite.

2. *La Terre.*

(2) Cybèle assise sur le sol, accoudée sur un lion. L'Amour semble lui poser une couronne murale sur la tête. Elle est tournée vers la droite

3. *L'Air.*

(3) Junon sur les nuées, entourée de Zéphyrs. Dirigée à droite, elle regarde de face.

4. *Le Feu.*

(4) Vulcain dans sa forge. Il présente des armures à Vénus, qui est sur un nuage.

MORCEAUX EN LARGEUR.

5—8. LES QUATRE ÉLÉMENTS.

Suite de quatre estampes non chiffrées. On lit dans leur marge, à gauche : *L. Leroux. P. R. fe. cū P. R.* et au milieu le nom de chaque élément : *Leau, La Terre, Lair, Le feu.*

*Largeur* : 213 *à* 215 *millim. Hauteur* : 99 *à* 101 *millim., dont* 5 *à* 7 *de marge.*

5. *L'Eau.*

(1) Vénus sur les eaux. L'Amour joue de la trompe, assis sur l'un des dauphins qui traînent le char de la déesse, qui est dirigé à droite.

On connaît deux états de cette planche :
I. Avant la lettre.
II. Avec les inscriptions ci-dessus rappelées.

6. *La Terre.*

(2) Cybèle, assise à droite, environnée d'un lion, de Génies et d'instruments aratoires.

7. *L'Air.*

(3) Junon sur les nues, dirigée vers la droite et entourée de Zéphyrs.

8. *Le Feu.*

(4) Les Amours forgent des traits dans une forge où Vénus se repose.

9—13. LES CINQ SENS DE NATURE.

Suite de cinq estampes non chiffrées. On lit dans la marge, à gauche : *L. Leroux P. R. fe. cū. P. R.* et au milieu le

nom de chacun des sens, comme il suit : *La ueue*, *Louye*, *L'Odorat*, *Letoucher*, *Le goût*.

*Largeur* : 191 *à* 103 *millim.* *Hauteur* : 150 *à* 153 *millim.*, *dont* 7 *à* 10 *de marge*.

9. *La Vue.*

(1) L'Amour présente à Vénus un miroir réfléchissant ses traits. Un autre Amour, assis à droite, regarde dans une lunette d'approche.

10. *L'Ouïe.*

(2) Muse assise sur un tertre à gauche, à l'ombre de deux arbres, joue de la guitare. Des Amours l'accompagnent en chantant.

11. *L'Odorat.*

(3) Flore, assise à côté d'une cassolette répandant des parfums, tient un bouquet de fleurs qu'elle respire. Deux Amours, à droite, donnent des soins à une corbeille de fleurs.

12. *Le Toucher.*

(4) Vénus sur son lit caressée par les Amours.

13. *Le Goût.*

(5) Diane assise au pied d'un arbre dont un Amour cueille des fruits. Un autre Amour, accroupi à droite, boit dans une coupe.

14—19. LE TRIOMPHE D'AMPHITRITE.

Suite de six estampes non chiffrées. On lit à gauche, dans leur marge : *L. Leroux P. R. fe. cū. P. R.*

*Largeur* : 212 *à* 214 *millim.* *Hauteur* : 100 *à* 102 *millim.*, *dont* 7 *à* 8 *de marge*.

14.

(1) La déesse est portée par un triton qui se dirige à gauche, escorté de deux Amours et de deux nymphes, dont l'une joue du tambour de basque. L'inscription est celle-ci :

L.Leroux.P.R.fe. cū. P.R.

15.

(2) Elle est sur sa conque, environnée d'Amours. Deux chevaux marins, dont l'un est monté par une nymphe, la dirigent à droite.

16.

(3) Elle est sur son char, conduit à gauche par trois dauphins, dont deux sont menés par deux nymphes.

17.

(4) Elle est assise sur un triton, qui porte en croupe une de ses nymphes. Le cortége se dirige à droite.

18.

(5) Elle est assise sur un dauphin, et l'Amour, à califourchon sur le premier de deux chevaux marins, semble la suivre. Elle se dirige à droite.

19.

(6) Elle est sur les eaux, escortée de sa cour. Un berger joue de la flûte sur un rocher à la gauche du fond.

20. *L'Enlèvement de Proserpine.*

Pluton enlevant Proserpine sur un char dont les chevaux sont guidés par trois Amours. Les suivantes de la princesse

semblent faire des efforts et pousser des cris impuissants. On lit dans la marge, au milieu : *Proserpine enlevée par Pluton.*, à gauche : *Peint Inventé et Gravé par L. Le Roux* et à droite : *A Paris chez l'Auteur ruë St. André des Arts au coin de la ruë contrescarpe.*

*Largeur* : 264 *millim. Hauteur* : 205 *millim., dont* 7 *de marge.*

On connaît trois états de cette planche :

I. A l'eau-forte pure et avant la lettre.

II. Retouché de toutes parts. Il est avec la lettre, sauf la partie de l'inscription à droite qui ne s'y trouve pas encore.

III. Avec toutes les inscriptions rapportées.

**21.** *Le Bain de Diane.*

Quatre des nymphes de la déesse se baignent pendant que deux autres s'occupent de sa toilette, vers le milieu de l'estampe où elle est assise. Une septième nymphe se voit près d'un carquois, un arc et une lance. On lit dans la marge, au milieu : *Bains de Diane* et à gauche : *Peint Inventé et Gravé par L. le Roux.*

*Largeur* : 263 *millim. Hauteur* : 202 *millim., dont* 7 *de marge.*

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. On lit dans la marge, à droite : *à Paris chez l'Auteur rue St. André des Arcs au coin de la ruë Contrescarpe.*

DIFFÉRENTS AUTRES SUJETS DE MYTHOLOGIE.

Suite de quatre estampes non chiffrées, sans nom ni marque.

*Largeur* : 360 *à* 363 *millim. Hauteur* : 210 *à* 214 *millim., dont* 6 *de marge.*

**22.** *Le Triomphe de Galatée.*

(1) Vaste composition dans laquelle Galatée se voit sur une conque marine, à gauche vers le fond, environnée d'une nymphe assise à ses pieds, et de tritons et de néréides. Des

Amours et des Zéphyrs guident les dauphins qui traînent le char à la gauche de l'estampe, où deux tritons et une néréide le précèdent.

On connaît deux états de cette planche :
I. Le trait carré bordant la composition offre des lacunes aux angles.
II. Le trait carré a été repris aux endroits indiqués.

23. *Le Repos de Diane.*

(2) Vaste paysage dans lequel on voit au milieu, vers le fond, Diane assise sur un tertre à l'ombre de grands arbres, s'entretenant avec une de ses nymphes tenant sa lance. Deux autres nymphes se reposent auprès; une quatrième, à la gauche du devant, s'occupe de deux oiseaux, fruits de la chasse. L'Amour, tenant deux chiens en laisse, les fait abreuver à la droite du bas.

24. *Diane à sa toilette.*

(3) Parterre orné de pièces d'eaux jaillissantes et peuplé de quelques groupes d'arbres dans lequel, vers la gauche, on voit Diane assise dans un fauteuil, entourée de trois nymphes, dont deux s'occupent de sa toilette ; l'autre, aidée de l'Amour, tendant une draperie pour dérober la déesse aux yeux profanes. Un Amour offre du gibier à la déesse, à droite, d'où arrive une autre nymphe qui lui apporte une corbeille de fruits.

25. *Bacchus et Ariane.*

(4) Ils sont dans un char, vers le milieu de l'estampe, traîné à droite par deux tigres conduits par des Amours, et escortés de bacchantes et de petits satyres.

MORCEAU EN HAUTEUR.

26. *La Foire de Besons.*

Représentation de la fête champêtre du village de Besons,

près Paris. On remarque au fond différents corps de danseurs, puis le cours de la rivière de Seine, et sur le premier plan un groupe nombreux de personnages, hommes, femmes et enfants, disposés comme sur la scène d'un théâtre. Les angles du haut de l'estampe sont cachés par les plis d'un rideau levé. On lit au bas, à gauche, sous les pieds de deux hommes en scène, *M. Giffart* et *Loliue*, et du même côté, entre le double trait carré de la bordure : *le Roux inuenit et fecit.* Et dans la marge ce titre : *La Foire de Besons, Comedie francoise*, suivie de plusieurs couplets versifiés, dont le premier commence ainsi : *Filles qui cherchez des maris.....* après quoi on lit : *Chez le Roux place aux veaux auec Pril. du Roy.*

*Hauteur* : 302 *millim., dont* 52 *de marge. Largeur* : 200 *millim.*

## P. D. BASSINET-DAUGARD.

Nous n'avons que peu de renseignements sur ce personnage qui, né à Avignon vers 1670, y cultiva les beaux-arts pour son plaisir, et sut les encourager de sa voix et de sa bourse chez les artistes de profession.

On lui doit, comme graveur à l'eau-forte, plusieurs estampes qui sont très-rares, n'ayant jamais été mises dans le commerce. Une seule nous est tombée sous la main, et nous allons la décrire. Elle est d'autant plus curieuse qu'elle semble, par sa date et son sujet, se rapporter au fait historique de la réception de M. le duc de Bourgogne et de M. le duc de Berry à Avignon en l'année 1701; fait qui a été l'occasion d'un livre in-f°. imprimé à Avignon à cette date, sous ce titre : *L'Auguste Piété de la maison royale de Bourbon*, etc., et enrichi de plusieurs estampes dont la nôtre ne fait cependant pas partie.

Deux hommes debout et regardant le spectateur, vêtus en hongrois; l'un, à gauche, appuyé de la main droite sur sa pique et le bras gauche couvert de son bouclier : il est vu presque de face et légèrement tourné à droite; l'autre occupe la droite et est tourné

de profil du côté opposé, en tenant son arc de la main gauche et sa flèche de l'autre main. Le fond est blanc, sauf quelques travaux de terrasse. Dans une banderole au haut il est écrit : *Cheualier et Officier de l'arc de la Compagnie de Monsieur le Marquis D'Orsan.* On lit à la gauche du bas : *P. D. B. Daugard in. et. Sculp. Auenioné.* 1701.

*Hauteur :* 283 *millim. Largeur :* 190 *millim.*

---

[redacted]

## JEAN-BAPTISTE-FRANÇOIS DE TROY.

Élève de *François de Troy*, son père, dont nous avons parlé page 337 du septième volume de cet ouvrage, cet artiste naquit à Paris en 1679, et entreprit d'assez bonne heure le voyage d'Italie pour perfectionner ses talents. « Il demeura à Pise, où un gentilhomme de cette ville, nommé *Jean Grassulini*, le logea et lui procura des ouvrages. On voit de lui, dans l'église de Saint-Félix de cette ville, un tableau de saint Louis. Il étoit âgé de 27 ans lorsqu'il revint d'Italie à Paris ; il y avoit fait un long séjour et s'y étoit fort réjoui, deux choses qui déplurent beaucoup à son père.

« Après la mort de Vleughels, arrivée le 10 décembre 1737, il fut nommé pour le remplacer dans l'emploi de directeur de l'Académie royale de peinture et sculpture à Rome le 25 mai de l'année suivante. Le roi lui avoit accordé l'ordre de Saint-Michel. L'un et l'autre lui convenoient également. C'étoit un homme du monde qui en connoissoit parfaitement les usages et qui sut faire honneur à la nation dans le poste qu'il occupa. Un mariage avantageux qu'il avoit fait avec la fille du commissaire Deslandes, femme d'esprit, le mit encore en état de figurer davantage, chose qui étoit fort de son goût, car il avoit toujours aimé à frayer avec les gens de finance et ce qu'on appelle les gros riches.

« Quant à ses talents, peu de peintres en ont autant reçu que lui de naturels. L'exécution du pinceau ne lui coûtoit rien et il ne manquoit pas de génie; mais l'on dira toujours de lui que c'étoit un praticien, et comme il étoit fort éloigné de s'en apercevoir lui-même, et que pour en sortir il lui auroit fallu étudier, ce qui ne lui convenoit point, il ne devint jamais un peintre correct ni dont le coloris imitât les vrais effets de la nature. Il plut beaucoup à Paris par ses petits tableaux de modes qui étoient, en effet, plus soignés que ses grands tableaux d'histoire; mais ces ouvrages ne pouvoient fonder une réputation durable. Il y avoit entre lui et le pauvre Le Moine une inimitié fondée sur la jalousie et entretenue par l'ambition de l'un et de l'autre. Il est mort à Rome le mercredi 26 janvier 1752. » (*Mariette.*)

On lui doit, comme graveur à l'eau-forte, l'estampe ci-après décrite, qui est la seule que nous ayons vue; elle est plus rare que satisfaisante.

---

### *La Mère et l'Enfant.*

Jeune femme vue jusqu'aux genoux, assise sur un lit, au pied duquel on voit en partie un berceau. Elle est tournée de profil à gauche, et tient de ses deux mains, sur son giron, un nourrisson couvert en partie d'un lange et qui paraît vouloir la teter. Un ruban assujettit ses cheveux, qui sont relevés sur sa tête. Un bout de rideau orne la droite du haut. Le fond est

formé de tailles légères croisées à droite et renforcées de troisièmes du côté opposé. Morceau sans nom ni marque.

*Hauteur :* 191 *millim., dont* 5 *de marge blanche. Largeur :* 167 *millim.*

Ce sujet a été reproduit dans le même sens sur une planche dont nous allons donner les dimensions, par *Jean-Charles François* qui y a mis son monogramme, suivi de la croix de Lorraine, mais il l'a transformé; de la mère il a fait la sainte Vierge, dont la tête est nimbée, et du nourrisson il a fait l'enfant Jésus, dont la tête est entourée de rayons. On lit dans la marge : *Heureuses les mammelles qui vous ont allaité.* Composition cintrée du haut, avec pans.

*Hauteur :* 331 *millim., dont* 9? *de marge. Largeur :* 198 *millim.*

---

# PHILIPPE SAUVAN.

PHILIPPE SAUVAN, peintre d'histoire, naquit à Arles, département des Bouches-du-Rhône, en 1698. Son père, *Honoré Sauvan*, qui était peintre lui-même, lui donna les premières leçons de son art et le mit ensuite sous la direction de *Pierre Parrocel*, qui jouissait alors, à Avignon, d'une grande réputation : il fit sous ce maître de rapides progrès et alla se perfectionner en Italie ; de retour en France, il se fixa à Avignon, où il se maria et devint, après la mort de son maître, le peintre le plus en réputation de cette ville. SAUVAN était fort religieux, et fit principalement un grand nombre de tableaux de dévotion qui sont répandus dans les diverses églises d'Arles, d'Aix, d'Avignon et autres villes de Provence et du Comtat, et dont plusieurs sont très-remarquables. Il fut choisi pour peindre un plafond dans une des salles de l'hôtel de ville d'Avignon, et s'en acquitta avec talent. Il peignit aussi beaucoup de portraits et fit de jolis pastels. Il fut le premier maître de *Joseph Vernet* et de *Balechou ;* mais, n'ayant pas reconnu dans celui-ci les qualités nécessaires pour faire un bon peintre, il lui conseilla de s'adonner à la gravure. *Balechou* suivit ses conseils, devint fort habile, et, par la suite, il grava, d'après son maître, 1° une *Adoration*

*du sacré cœur de Jésus, 2° le portrait de Jacques de Forbin de Janson*, 3° et *celui de Joseph-François de Salvador*, supérieur du séminaire d'Avignon. SAUVAN mourut dans cette dernière ville le 8 janvier 1792, âgé de 94 ans, s'occupant encore de son art.

Il laissa un fils, *Pierre Sauvan*, qui hérita de son talent et devint pensionnaire du roi d'Espagne; il se fixa dans ce royaume et y mourut dans un âge fort avancé. Il est auteur, notamment, du tableau de saint Thomas de Villeneuve, qui a été gravé par Fr. Guibert le jeune. Une des sœurs de ce dernier, *Gabrielle Sauvan*, peignit aussi fort agréablement, comme amateur, entre autres tableaux, une suite de l'histoire de Tobie en douze toiles; plusieurs sont traités avec goût : cette suite se conserve dans sa famille.

On doit à PHILIPPE SAUVAN, comme graveur à l'eau-forte, les huit estampes que nous allons décrire, qu'il exécuta d'une pointe facile et parfois spirituelle, et qui sont de la plus grande rareté, à ce point que le cabinet des estampes de la Bibliothèque nationale n'en possède qu'une seule, n° 2; toutes se rencontrent dans la précieuse collection de M. *Prosper de Baudicour*, chez qui il nous a été permis de les décrire. Cet amateur éclairé a mis le comble à ses procédés à notre égard, en voulant bien se charger lui-même de rédiger la notice qui précède, en remontant aux sources, comme ses voyages annuels dans le Midi le lui ont permis. Il voudra bien nous permettre de lui témoigner ici toute notre reconnaissance.

Le prix vénal de l'une de ces estampes, notre n° 5, paraît établi par la vente de la collection Atger, qui eut lieu à Paris en 1838; elle y fut adjugée moyennant 17 fr.

---



# ŒUVRE

DE

# PHILIPPE SAUVAN.

SUJETS DE SAINTETÉ ET DE DÉVOTION.

## 1. *Saint Pierre de Luxembourg.*

En demi-corps et tourné à droite, il joint les mains en portant les yeux sur le crucifix rayonnant qui plane au haut. Dans un cartouche environné de palmes et de guirlandes. On lit au bas, dans un autre cartouche :

*S^t.*
Pierre
De Lux*ambourg*
*p^h. Sauvan f*

*Hauteur* : 135 *millim. Largeur* : 100 *millim.*

On connaît deux états de cette planche :
I. Avant la lettre.
II. C'est celui que nous venons de détailler.

## 2. *Le même saint.*

Buste du même saint tourné de profil à droite, où il contemple une croix rayonnante. Ce buste, environné de rayons, est dans une bordure ovale fixée au haut par un ruban et ornée là d'une guirlande de fleurs. Le fond extérieur est ombré. On lit dans une tablette, au-dessous de cette bordure : S. piere de LVXAMBOVRG. Sans le nom du maître.

*Hauteur* : 152 *millim. Largeur* : 106 *millim.*

### 3. *Le sacré Cœur.*

Un cœur percé et enflammé, ceint de la couronne d'épines et surmonté de la croix, rayonne dans un cartouche de palmes, garni d'épis de blé, de feuilles de vigne et de grappes de raisin. Des chérubins le soutiennent et l'environnent. Morceau anonyme.

*Hauteur* : 135 *millim. Largeur* : 98 *millim.*

### 4. *La Croix de mission.*

Érigée sur une place publique de la ville d'Avignon, son piédestal présente sur sa face le sujet du serpent d'airain. La ville d'Avignon, caractérisée par une femme dont le corps est ceint d'une corde, l'embrasse. Deux pâtres à droite, et des bourgeois à l'opposite, sont prosternés au bas. Différents groupes d'anges et de chérubins animent le haut; l'un des anges, à droite, tient une banderole contenant ces mots : HÆC EST VIA QVÆ DUCIT AD VITAM. On lit à la gauche du bas : *P. Savuan in et Scul.*

*Hauteur* : 300 *millim. Largeur* : 217 *millim.*

## SUJET DE GENRE.

### 5. *Les Musiciens ambulants.*

Ils sont dans la rue, au nombre de cinq; l'un joue du violon de la main gauche, deux autres chantent, un quatrième joue du cornet, et l'autre semble marquer la mesure et attendre l'aumône. On lit sur une draperie au bas :

*Tels ont été ces Gueux dont la figure rare,*
*Les grimaces, la voix, les discordans accords,*
*les divers instrumens, les mouvemens du corps.*
*donnerent a la France un spectacle bizarre :*

*Jls soffrent cher lecteur a tes regards charmés*
*Tu peux encore jouir de leurs concert aymables*
*Le pinceau les a ranimés*
*pour rendre ton plaisir durable.*

*phus Sauvan in & scul.*

Dimension, y compris la bordure : *Hauteur* : 385 *millim. Largeur* : 276 *millim.*

PORTRAITS.

**6.** *Pétrarque.*

Il est assis à gauche, dans une galerie, tourné vers l'Amour qui lui présente le portrait de Laure. Dans une forme carrée dont les angles sont fleuris. Morceau anonyme.

*Largeur* : 122 *millim. Hauteur* : 72 *millim.*

**7.** *Laure et Pétrarque.*

La Renommée, assise sur un rinceau d'ornement, tient de chaque main les portraits en regard de Pétrarque et de Laure dans des bordures ovales. On lit à gauche, vers le bas : *ph. Sauvan in et Sculp.*

*Largeur* : 106 *millim. Hauteur* : 67 *millim.*

On connaît deux états de cette planche :
I. Avant la lettre.
II. C'est celui que nous venons de détailler. Les épreuves de cet état servent de fleuron à l'ouvrage intitulé : *Mémoire pour la vie de François Pétrarque, tiré de ses œuvres et des auteurs contemporains, par M. de Sades.* 3 vol., *Amsterdam, Arskée et Mercus,* 1764.

**8.** *Joseph de Guyon de Crochans, archevêque d'Avignon.*

En demi-corps et dirigé vers la droite, il retourne la tête du côté opposé. Dans une bordure ovale portée par la Renommée sonnant de sa trompette et soutenue par deux Génies planant au haut de l'estampe. La ville d'Avignon se voit

dans le lointain. Au bas, sur le premier plan, se voit la même ville personnifiée qui semble accueillir le prélat. Ce sujet est dans un cartouche en hauteur qui en engendre un autre à sa base, où est écrit : AN QUICQUAM NOBIS TALI SIT MUNERE MAJUS V. On lit sur la banderole de la Renommée : IOSEPHUS DE GUYON DE CROCHANS ARCH. AVEN. et à la gauche du bas : *Ph. Sauvan. Jnv. et Sculp.*

*Hauteur* : 244 *millim.* *Largeur* : 176 *millim.*

---

FAUTE A CORRIGER DANS CE VOLUME.

Page 140, ligne 21, *au lieu de* xylographe, *lisez* calligraphe.

---

# TABLE ALPHABÉTIQUE

DES PEINTRES OU DESSINATEURS DONT LES ESTAMPES ONT ÉTÉ CATALOGUÉES DANS LES HUIT PREMIERS VOLUMES DU PEINTRE-GRAVEUR FRANÇAIS.



* Marolles le prénomme *Jean*, et Mariette *Jacques*.



FIN DE LA TABLE ET DU TOME HUITIÈME.









